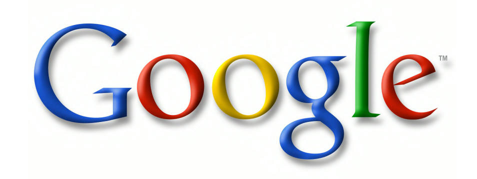



ociété
mulation
ce ruges.
nna es.
DE BRUGES




XLII-XLIII
1892-93






UNIVERSITY OF MINNESOTA
OMNIBUS
ARTIBUS
OMNIA VINCULUM




Digitized by Google

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

POUR L'ÉTUDE

DE L'HISTOIRE & DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE.

5e SÉRIE

TOME V, XLIIe VOLUME DE LA COLLECTION

ANNÉE 1892

BRUGES

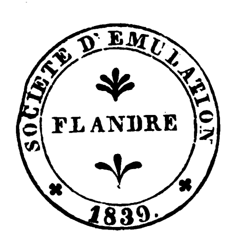
IMPRIMERIE DE LOUIS DE PLANCKE.

1894.

N° 36

Le Président,

Le Secrétaire,



# LISTE DES MEMBRES
DE LA
# SOCIÉTÉ D'ÉMULATION
POUR L'ÉTUDE DE
## L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS
DE LA FLANDRE.



## Membres Effectifs.

MESSIEURS :

1. AUGUSTE DE MAERE-LIMNANDER, ingénieur-hydrographe, à Gand.
2. ALFRED RONSE, membre de la Chambre des Représentants, échevin de la ville de Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
3. L'abbé CLAERHOUT, vicaire à Saint-Genois.
4. EDOUARD HOUTART, docteur en philosophie et lettres, avocat, au château de Monceau-sur-Sambre.
5. JULES BROUCKAERT, bibliophile, à Courtrai.
6. Le chanoine A. C. E. J. DE SCHREVEL, licencié en théologie, directeur du séminaire, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
7. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
8. LOUIS GILLIODTS-VAN SEVEREN, docteur en droit, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de la Belgique et de la Commission royale d'histoire, conservateur des archives de la ville de Bruges, à Bruges.
9. Le baron ARTHUR SURMONT DE VOLSBERGHE, sénateur, bourgmestre d'Ypres.
10. JEAN VAN RUYMBEKE, bibliophile, membre correspondant de la Commission royale des monuments, à Courtrai.
11. Le baron ERNEST VAN CALOEN, docteur en droit, décoré de la Croix de Léon XIII « Pro ecclesia et Pontifice », conseiller communal et provincial, à Bruges.
12. Le baron BETHUNE-D'YDEWALLE, membre correspondant de la Commission royale des monuments, président et fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Gand.
13. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
14. JULES VANDENPEEREBOOM, ministre des Chemins de fer, postes et télégraphes de Belgique, à Bruxelles.

MESSIEURS :

15. ALEXANDRE BONVARLET, consul de Danemarck, président du Comité flamand de France, membre honoraire de l'Académie royale flamande, à Dunkerque.

16. J. VAN CALOEN DE BASSEGHEM, conseiller provincial, membre de la Commission administrative des Hospices civils, à Bruges.

17. Le baron CHARLES GILLÈS DE PÉLICHY, membre de la Société archéologique de Namur, au château d'Iseghem.

18. Le chanoine AD. DUCLOS, membre-fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, rédacteur du *Rond den Heerd*, membre du comité directeur de la Société archéologique et du Musée de Bruges, curé à Pervyse.

19. A. DIEGERICK, conservateur des archives de l'État, à Gand.

20. Mgr. le baron F. BETHUNE, archidiacre de la cathédrale de Bruges, décoré de la Croix de Léon XIII "Pro ecclesia et Pontifice", chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de la Commission royale des monuments, président de la Société archéologique, membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.

21. Le baron ARNOLD 'T KINT DE ROODENBEKE, membre de la Chambre des Représentants, à Bruxelles.

22. L'abbé FERRANT, curé à Harlebeke.

23. GUSTAVE CARTON, chevalier de l'Ordre de Léopold, docteur en médecine, à Wynghene.

24. Monseigneur JEAN-JOSEPH FAICT, docteur en théologie, en philosophie et lettres, officier de l'Ordre de Léopold, évêque de Bruges, prélat domestique de S. S. et évêque assistant au trône pontifical, décoré du Saint Pallium.

25. Le vicomte ALBÉRIC DE MONTBLANC, membre de la Chambre des Représentants, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Ingelmunster.

26. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

27. JULES LAMMENS, sénateur, à Gand.

28. LÉON DE FOERE, docteur en droit, membre correspondant de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi, à Bruges, SECRÉTAIRE DU COMITÉ.

29. Le comte AMÉDÉE VISART DE BOCARMÉ, membre de la Chambre des Représentants, bourgmestre de la ville de Bruges, chevalier de l'Ordre de Léopold.

30. Le comte THIERRY DE LIMBURG STIRUM-DE THIENNES, ancien sénateur, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances etc., à Gand, PRÉSIDENT DU COMITÉ.

31. ÉDOUARD NEELEMANS, chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne, ancien bourgmestre d'Eecloo, MEMBRE DU COMITÉ.

## MESSIEURS :

32. Le Père Supérieur de la résidence des RR. PP. Jésuites, à Bruges.

33. Le chanoine J. D. M. ROMMEL, principal du collège St-Louis, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro ecclesia et Pontifice ", à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.

34. Le R. P. CUTHBERT ROBINSON, de la Congrégation des Oblats de St Charles, bachelier en théologie, à Bayswater, Londres.

35. Le chanoine ALPHONSE DE LEYN, docteur en droit, membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc., MEMBRE DU COMITÉ.

36. EUSÈBE FEYS, docteur en philosophie et lettres, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de l'Académie héraldique italienne de Pise, professeur honoraire d'athénée, à Bruges, VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ.

37. Le docteur AIMÉ REMBRY-BARTH, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de la Société historique et littéraire de Tournai, du Cercle archéologique de Mons, de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi, de la Commission historique du département du Nord, de la Société académique d'agriculture, sciences et arts de Douai, de la Société des antiquaires de la Morinie, de la Société littéraire, historique et archéologiques de Lyon, membre du Conseil provincial de la Flandre occidentale, archiviste de la ville de Menin.

38. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

39. DE GRAEVE, président du tribunal de 1ère instance, à Furnes.

40. FERDINAND VAN DER HAEGHEN, chevalier des Ordres de Léopold de Belgique, de l'Étoile Polaire et de la Couronne royale de Prusse etc., membre correspondant de la Commission royale des monuments, bibliothécaire de l'Université, à Gand.

41. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

42. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

43. L'abbé D.-F.-J. PATTYN, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro ecclesia et Pontifice", membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, membre de la Société archéologique et de la Gilde de Ste-Lutgarde, prévôt de N. D. des Aveugles, à Bruges.

44. ADILE MULLE DE TERSCHUEREN, sénateur, à Thielt.

45. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

46. A. J. WITTERYCK, éditeur à Bruges.

47. Le baron DE CONINCK DE MERCKEM, sénateur, à son château, à Merckem.

48. ARTHUR MERGHELYNCK, membre titulaire du Comité flamand de France, de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres, membre suppléant du conseil héraldique de Belgique, à Ypres.

## MESSIEURS :

49. L. J. MESSIAEN, curé, à Reckem.

50. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

51. Le baron JEAN BETHUNE-DE VILLERS, membre de la Députation permanente du conseil provincial de la Flandre occidentale, membre du Comité de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, MEMBRE DU COMITÉ.

52. Le baron ALBERT VAN CALOEN-VAN OCKERHOUT, docteur en droit, conseiller provincial de la Flandre occidentale, bourgmestre de Lophem, MEMBRE DU COMITÉ.

53. WILFRID C. ROBINSON, ancien zouave pontifical, décoré de la médaille de Léon XIII "Bene Merenti," homme de lettres, à Bruges, TRÉSORIER, BIBLIOTHÉCAIRE.

54. VICTOR MAELFAIT-DE CONINCK, secrétaire des hospices civils, littérateur, membre de la Société " De Vriendschap ", à Roulers.

55. Le chevalier AMAURY-JOSEPH-CHARLES DE GHELLINCK D'ELSEGHEM, membre de la Société des Bibliophiles flamands à Gand, de la Société des Bibliophiles belges, de la Société archéologique de Mons et du Cercle archéologique d'Enghien, à Bruxelles.

# Membres honoraires.

---

1. Mgr. A. NAMÈCHE, recteur émérite de l'Université catholique de Louvain, prélat domestique de S. S., docteur en théologie, chanoine honoraire de l'église métropolitaine de Malines, officier de l'Ordre de Léopold, professeur émérite à la faculté de philosophie et lettres, à Parck-lez-Louvain.

2. Louis DE BACKER, inspecteur des monuments historiques, chevalier des Ordres de la Couronne de Chêne et de Henri-le-Lion de Brunswick, officier d'Académie, membre de la Commission historique du département du Nord, de la Société des Arts et des Sciences de Douai, des antiquaires de la Morinie, de la Société d'Émulation de Cambrai, etc., à Noordpeene.

3. Le R. Père Henri-Marie IWEINS, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, membre de l'Académie d'archéologie de Belgique, membre correspondant de la Société des antiquaires de la Morinie et du Comité flamand de France, à Louvain.

4. Ch. PIOT, officier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre de François-Joseph d'Autriche, archiviste-général du Royaume, membre de l'Académie royale de Belgique, et de la Commission royale d'Histoire, etc., à Bruxelles.

5. N. DE PAUW, avocat général à la Cour d'appel de Gand, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre de l'Académie royale flamande, membre de la Commission des archives et de celle des monuments de la ville de Gand, du Cercle archéologique de Termonde etc., à Gand.

6. Mgr. le chanoine Chrétien DE HAISNES, secrétaire-général des Facultés catholiques de Lille, ancien archiviste-général du département du Nord, à Lille.

7. Alb. MATTHIEU, juge au tribunal de première instance, à Bruxelles.

8. Le R. P. J. VAN DEN GHEYN, de la Compagnie de Jésus, membre de la Société d'anthropologie et de la Société de géographie d'Anvers, à Bruxelles.

---

# TROUBLES RELIGIEUX

## DU XVI^me SIÈCLE

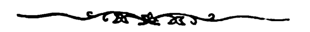
# AU QUARTIER DE BRUGES

## 1566-1568

PAR

**Le Chanoine A. C. DE SCHREVEL**

LICENCIÉ EN THÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN,
PROFESSEUR D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE ET DIRECTEUR DU SÉMINAIRE
DE BRUGES.



BRUGES
IMPRIMERIE DE LOUIS DE PLANCKE
1, RUE SAINTE-CLAIRE, 1.

1894.

# PRÉFACE.

En préparant l'*Histoire du séminaire de Bruges*, nous avons été nécessairement amené à rechercher les causes qui, d'abord, retardèrent l'érection, ensuite entravèrent les progrès de la salutaire institution décrétée par le concile de Trente. Au nombre de ces causes viennent, en première ligne, les dissensions religieuses dont notre patrie fut le théâtre pendant la seconde moitié du XVI[e] siècle. On trouvera donc dans notre *Histoire du séminaire* le récit succinct des premières commotions qui agitèrent la ville de Bruges en 1566, et des désordres plus graves qui la désolèrent de 1578 à 1584.

Mais comme dans ces derniers temps les documents relatifs aux troubles nous sont tombés sous la main très nombreux, nous avons cru pouvoir les publier séparément, dans le but de fournir les matériaux d'un travail d'ensemble sur l'époque si mouvementée et si tourmentée de notre histoire locale.

Il existe, il est vrai, plusieurs sources imprimées. Mais la *Chronique* de Guillaume Weydts (1) et les

(1) Guillaume Weydts, *Chronique flamande*, 1571-1584, *avec introduction et notes par* Emile Varenbergh. Gand, Bruges, La Haye, 1869.

*Lamentations* de Soyer van Male (¹), très précieuses parce qu'elles émanent de témoins oculaires, n'embrassent pas la période des troubles de 1566. D'ailleurs, bien des détails restent à compléter, bien des points demandent à être élucidés, bien des noms propres sont à redresser.

Custis (²) et Beaucourt de Noortvelde (³) ont le

---

(¹) *Lamentatie van* ZEGHER VAN MALE, *behelsende wat datter aenmerckensweerdig geschiet is ten tyde van de geuserie ende de beeltstormerie binnen ende omtrent de stadt van Brugghe* (1577-1592). Gent, 1859. (Publié par la Société des Bibliophiles flamands).

D'autres ouvrages, comme leur titre l'indique, traitent surtout les troubles de Gand :

*Van die beroerlicke tijden in die Nederlanden en voornamelijk in Ghendt* 1566-1568, *door* MARCUS VAN VAERNEWYCK, *naar het oorspronkelijk handschrift uitgegeven door* FERD. VANDER HAEGHEN. Gent, 1872. (Publié par la Société des Bibliophiles flamands).

*Vlaemsche kronijk of dagregister van al het gene gedenkweerdig voorgevallen is, binnen de stadt Gent, sedert den* 15 *July* 1566 *tot* 15 *Juny* 1585; *onderhouden in 't latijn door* PH. DE KEMPENARE, *overgezet door* J. P. VAN MALE, *pastor van Bovekerke, thans voor de eerste mael uitgegeven door* PH. B[LOMMAERT]. Gendt, 1839.

*Gendsche geschiedenissen ofte kronyke van de beroerten en ketterye binnen en ontrent de stat van Gend sedert het jaer* 1566 *tot het jaer* 1585, *door* P. BERNARDUS DE JONGHE. (3ᵉ édit.) Gend, Wᵉ van Mich. De Goesin (1781).

*Chronijcke van Ghendt door* JAN VAN DEN VIVERE, *en eenige andere aanteekenaars der XVIᵉ en XVIIᵉ eeuw... in 't licht gegeven door* FRANS DE POTTER. Gent, 1885.

*Memorieboek der stad Ghent van 't j.* 1301-1737 (*uitgegeven door* P.-C. VANDER MEERSCH). Gent, 1852-1861. (Publié par la Société des Bibliophiles flamands).

*Dagboek van* CORNELIS *en* PHILIP VAN CAMPENE, *behelzende... gebeurtenissen... te Gent, sedert het begin der godsdienstberoerten tot den 5ᵉⁿ April* 1571, *uitgegeven door* FRANS DE POTTER. Gent, 1870.

(²) *Jaer-boecken der stadt Brugge* etc. Brugge, 1765.

(³) *Tableau fidèle des troubles et révolutions arrivés en Flandre et dans ses environs depuis* 1500 *jusqu'à* 1585. Deuxième partie. Mons, 1845. (Publié et annoté par Octave Delepierre).

désavantage de n'être pas toujours exacts dans leur laconisme.

Jean-Pierre van Male ([1]), plus développé que les deux précédents, n'est pas non plus à l'abri de toute critique au point de vue de l'exactitude.

H. Q. Janssen ([2]), qui a compulsé beaucoup de documents originaux, n'a cependant pas consulté suffisamment les archives générales du royaume à Bruxelles et les divers dépôts de Bruges. Il n'a pas même pu se soustraire à l'esprit de partialité.

Au moyen des pièces officielles dont nous commençons la publication, celui qui voudra étudier l'histoire des troubles religieux à Bruges, trouvera de quoi compléter, éclaircir et corriger les récits des auteurs susmentionnés.

Afin de procéder avec quelque ordre, nous avons divisé la matière du présent volume en cinq paragraphes :

I. *Mémoire justificatif présenté au roi Philippe II par les grand-bailli, écoutête, bourgmestres, échevins et conseil de la ville de Bruges, touchant leur conduite pendant les troubles de 1566 et 1567.*

Les magistrats y exposent, jour par jour, les évènements qui se sont accomplis à Bruges depuis le mois d'Avril 1566 jusqu'au mois de Septembre 1567 inclusivement.

Nous avouons que parmi les pièces à l'appui,

---

([1]) *Geschiedenis van Vlaenderen van het jaer* 1566 *tot de vrede van Munster.* Brugge, 1843. (Publié par F. Vande Putte).

([2]) *De Kerkhervorming te Brugge.* Rotterdam, 1856. — *De Kerkhervorming in Vlaanderen.* Arnhem, 1868.

plusieurs sont déjà publiées; mais nous n'avons pas voulu, en les retranchant, mutiler le dossier.

On sait que jusqu'ici, pour les villes de Belgique, les justifications des magistrats d'Anvers, Audenarde, Diest et Ypres avaient seules vu le jour.

II. *Informations et enquêtes.*

Dans leur *besoigné* adressé au duc d'Albe, les commissaires Pierre le Cocq et Liévin Snouck donnent les dépositions de vingt-neuf témoins interrogés sur les fugitifs ou latitants pour cause de religion.

III. *Citations et ajournements.*

Ce titre contient les noms des Brugeois assignés devant le duc d'Albe à l'effet de répondre de leur absence.

IV. *Sentences de bannissement perpétuel avec confiscation de biens, rendues contre les contumaces.*

Parmi les condamnés, on trouve le célèbre peintre Marc Gheeraerts.

V. *Procès instruits à Bruges par P. le Cocq et L. Snouck. — Avis des commissaires touchant les prévenus renvoyés par le duc d'Albe et dont ils ont instruit les procès.*

A côté des procédures, on y voit les conclusions des commissaires au sujet des peines à infliger aux coupables.

Les quatre derniers paragraphes, surtout les II$^{e}$, IV$^{e}$ et V$^{e}$, ne sont pas aussi complets que nous l'eussions désiré. Nous avons du moins montré notre bonne volonté en sauvant de l'oubli des documents qui, pour n'être que des épaves, méri-

tent cependant quelque attention de la part des érudits.

Les premiers troubles de 1566 n'ayant pas eu à Bruges ce caractère de violence qu'ils revêtent ailleurs, les faits relatés ici n'ont point l'importance de ceux révélés dans le gigantesque travail de M. Edmond de Coussemaker sur les *Troubles religieux au XVI^e siècle dans la Flandre maritime*. Toutefois ils gagneront, en intérêt, espérons-nous, lorsqu'ils pourront être confrontés avec les évènements de la seconde période plus désastreuse, pour notre ville, de 1578 à 1584.

Nous ne pouvons terminer cette courte préface sans remplir un devoir de reconnaissance. M^r Piot, archiviste général du royaume, M^r Gilliodts-van Severen, archiviste de la ville de Bruges, M^r Colens, conservateur des archives de l'État à Bruges, nous ont, par leur aimable accueil, leurs bienveillantes communications et leurs précieux conseils, puissamment aidé dans l'accomplissement de notre tâche. Nous les prions d'agréer l'expression de notre bien sincère et très vive gratitude.

A. C. De Schrevel.

Bruges, le 26 Mai 1894.

# TROUBLES RELIGIEUX

## DU XVI[me] SIÈCLE

## AU QUARTIER DE BRUGES.

---

### I.

**Mémoire justificatif présenté au roi Philippe II par les grand-bailli, écoutête, bourgmestres, échevins et conseil de la ville de Bruges, touchant leur conduite pendant les troubles de 1566 et 1567 (1).**

Les actes de vandalisme inouis, commis par les iconoclastes pendant le mois d'Août 1566, après avoir un instant jeté le pays dans la consternation,

(1) Voici les noms des magistrats : grand-bailli de Bruges et du Franc, Philippe d'Ongnies, chevalier, seigneur d'Ongnies, Reninghe, Watou, *etc.*; écoutête, Georges van Themseke, chevalier; depuis le 2 Septembre 1567, bourgmestre des échevins, Nicolas Boulengier, seigneur d'Ayshove; échevins, Georges van Bracle, seigneur de Courtebois, Jean Perez, Olivier Spronckholf, François van de Woestyne, Anselme de Boodt, Henri Anchemant, Jean Speeck, Jean Humbeloot, Nicolas Aerts, Simon van den Heede, Ferry de Marivoorde et Jacques Reyphins; bourgmestre de la commune, Martin Lem; conseillers, Jacques Despars, Jacques vanden Heede, Michel Snouckaert, Bernard de Vadimont, Hugues vanden Bussche, Corneille du Boulois, Guidon Hustyn, Philippe van Steelandt, Nicolas du Cellier, Jacques Yman, Guillaume Cousyn et Jean Roelandts.

provoquèrent soudain l'indignation publique et, en même temps, un revirement en faveur de l'autorité. Mais dans l'intervalle, Philippe II apprit les déplorables excès des briseurs d'images et jura, par l'âme de son père, qu'il en coûterait cher aux auteurs de ces faits abominables. Le 3 Octobre, le roi écrit à la duchesse de Parme que, selon lui, le vrai remède consistait dans la répression énergique des entreprises séditieuses, et, le 30 Décembre, il informe sa sœur qu'il enverrait le duc d'Albe (1) rassembler une armée sur les frontières des Pays-Bas et ne tarderait pas à arriver lui-même bientôt après. Cependant les esprits commençaient à se calmer et l'ordre renaissait dans nos provinces. Tandis que Philippe de Lannoy met les sectaires en déroute à Austruweel, Philippe de Noircarmes oblige Tournai et Valenciennes à se rendre, le comte de Meghen rétablit l'autorité royale dans la province de Gueldre et le comte d'Arenberg dans celles de Groningue et de Frise. Malgré cette heureuse réaction, et contrairement à l'avis de la régente, du cardinal Granvelle et du pape Pie V, le roi persistait dans ses projets de rigueur, et le duc d'Albe était en marche avec l'armée destinée à dompter les rebelles.

---

(1) Le 1er Décembre 1566, Fernand Alvarez de Tolède, duc d'Albe, marquis de Coria, *etc.*, reçut du roi le titre de *capitaine-général* de l'armée destinée aux Pays-Bas, avec les pouvoirs les plus étendus. Cette grande mission lui fut confirmée le 31 Janvier 1567. Sa commission de *gouverneur-général*, en remplacement de Marguerite de Parme, date du 8 Octobre 1567. — Voir Gachard, *Correspondance de Philippe II*, T. 2, pp. 600, 619 et 650.

Marguerite, nonobstant les contrariétés qu'elle éprouvait, ne cessait de montrer une activité et une persévérance rares pour restaurer l'autorité du souverain (1).

Une circulaire du conseil des finances adressée aux conseils de justice, le 8 Août 1567, chargeait ceux-ci, par ordre exprès de la gouvernante, " de procéder et faire procéder, aussi prendre congnoissance, contre tous suspectz, chargez et culpables des rébellions passées, ensamble de leurs biens meubles et immeubles, privilèges, et de tout ce qui en dépend, bien entendu toutes fois que, là où il y a commissaires à ce députez de par son Alteze, iceulx en pourront prendre semblablement la congnoissance, selon la forme et teneur de leur commission (2). "

Cette dernière clause s'appliquait à Bruges. En effet, à la date du 9 Août 1567, les conseillers de Flandre Pierre le Cocq et Liévin Snouck reçurent la mission de se transporter incontinent à Bruges, Furnes, Hondschote, Bergues-St.-Winoc, *etc.*, aux fins d'y prendre des informations sur les désordres commis pendant les troubles, sur les principaux coupables et sur les devoirs faits par les officiers et gens de loi.

---

(1) Voir Namèche, *Cours d'histoire nationale*, T. 14, pp. 156-311. — Kervyn de Lettenhove, *Les Huguenots et les Gueux*, T. 1, pp. 381-466.

(2) Gachard, *Correspondance de Philippe II*, T. 2, p. 637.

# 1.

**Commission donnée aux conseillers de Flandre Pierre le Cocq et Liévin Snouck, envoyés au quartier de Bruges,** *etc.*

*Commission du Roy.*

Philippe, par la grace de Dieu, roy de Castille, de Léon d'Arragon, de Navarre, de Naples, de Secille, de Maillorcque, de Sardaine, des Isles, Indes et terre ferme de la mer Occéane, archiduc d'Austrice, duc de Bourg[ne], de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Geldres et de Milan, conte de Habsbourg, de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne Palatin, et de Haynault, de Hollande, de Zélande, de Namur et de Zutphen, prince de Zwave, marquis du St. Empire, Sgr. de Frize, de Salins, de Malines, des cité, villes et pays d'Utrecht, Overyssel et de Groeninghe, et dominateur en Asie et en Africque. A noz amez et féaulx maistres Pierre le Cocq et Lievin Snouc, conseilliers commissaires en nostre conseil provincial en Flandres, salut et dilection. Comme il soit tout notoire et manifeste que plusieurs personnes de nostre pays bas et conté de Flandres se soient naguaires ingérez d'establir consistoires, lever et collecter deniers sur nostre peuple, faire assamblées et congrégations, seduyre et abuser ledict peuple, le retirant du debvoir et obéissance qu'il nous doibt, et prendre à eulx toute puissance et auctorité sur nostre dict peuple et subgectz, usurpantz par ce moien celle que de droict divin et humain nous appertient et à noz justiciers et officiers à ce legittimement par nous ordonnez, s'estantz aussy advanchez de faire plusieurs assamblées illicites et en icelles traicter plusieurs choses pernicieuses et séditieuses et perpétrer toutes sortes de prophanation et abomination contre l'honneur de Dieu de son Église catholique et bien de la républicque, tant que enfin s'en sont ensuiviz des insolences

énormes, port d'armes et rébellions contre nous, pillaiges, saccagemens des églises, cloistres et lieux sacrez et aultres, avecq diverses et toutes sortes de maulx et calamitez, dont convient s'informer, prendre correction et chastoy, et aussy pour l'advenir estre deuement et promptement remédié: Scavoir vous faisons que, ce que dessus considéré, et désirans au plustost estre informez de la vérité et advenue desdictz delictz, mesuz et insolences, pour après adviser ce que convient, pour la conservation de nostre vraie foy et religion catholicque, nostre auctorité et préservation de noz bons subjectz et maintènement du repos et tranquillité entre iceulx; pour les sens, prudence et expérience que scavons estre en vous et la totalle confiance qu'avons du zèle que portez à nostre service et voz intégritez, vous avons commis et député, commectons et députons par ces présentes, pour vous transporter incontinent en noz villes de Bruges, Furnes, Hondscote, Berghes-S[t]-Winnocq et aultres lieux là à l'environ en nostre dict pays et conté de Flandres, et en chascune d'iceiles, prendre deue information sur tous les désordres, sacrilèges, saccagemens, pilleries, insolences, rébellions et port d'armes advenuz celle part durant ces troubles passez et tout ce qui en dépend, ensamble des coulpables d'iceulx crimes, signamment des chiefz, aucteurs et promoteurs, des debvoirs et offices que noz officiers et gens de loy ont faict celle part, tant en ce que concerne le chastoy de telz délictz que des empeschemens par eulx y donnez. De ce faire et ce qui en depend vous avons donné et donnons plain povoir, auctorité et mandement especial, mandons et commandons enoultre par cestes à nostre gouverneur de nostre dict pays et conté de Flandres et à tous aultres noz justiciers, officiers et subjectz que à vous en ce que dict est assistent, si besoing en avez et les en requérez, et obéissent diligamment, sur paine d'encourir nostre indignation. Car ainsy nous plaist-il. Donné en nostre

ville de Bruxelles, le nœufiesme d'Aougst, l'an de grace mil cincq cens soixante sept, de noz règnes ascavoir des Espaignes et Sicille le douziesme et de Naples *etc.*, le quatorziesme. *Et plus bas estoit escript* Par le roy, *et soubzsigné* I. VAN DER AA. *Lesdictes lettres sellées du seel du conseil privé de sadicte Majesté.*

*Collationné alencontre l'original et trouvé accordant par nous.*

LE COCQ et SNOUCQ.

Archives générales du royaume, *Conseil des Troubles*, reg. 18, fol. 187.

## 2.

**Instruction donnée aux commissaires Pierre le Cocq et Liévin Snouck (1).**

*Extrait hors de l'instruction donnée à maistres* PIERRE LE COCQ et LIEVIN SNOUCQ, *conseilliers commissaires au conseil du Roy nostre Sire en Flandres, sur les troubles, commotions* etc. *advenues au quartier de Bruges, Furnes* etc.

Davantaige formerez aussy les interrogatz aux officiers et gens de loy de ce que trouverez estre à charge ou descharge d'iceulx, les redigeant par escript.

Meismement ordonnerez à iceulx de donner par escript leurs responces et excuses qu'ilz vouldroient dire pour leur justification et descharge, soubz le seing manuel de leur greffier, recepvant d'eulx telle information et enseignement qu'ilz vous vouldroient exhiber pour leur descharge.

*Collationné alencontre l'original et trouvé accorder par nous.*

LE COCQ et SNOUCQ.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 188.

---

(1) Nous n'en avons trouvé que cet extrait.

## 3.

**Questions posées par les commissaires aux magistrats de Bruges.**

*Interrogatz que les commissaires* Pierre le Cocq et Lievin Snoucq, *conseilliers du Roy nostre Sire en Flandres, en vertu de leur commission et instruction* (1) *du Roy nostre Sire, font et exhibent à Mgrs. les grand bailly, escoutette, bourgmestres et eschevins de la ville de Bruges, pour sur iceulx avoir par escript leurs responces et excuses, ensamble telles informations et enseignemens qu'ilz vouldront exhiber pour leur justification et descharge, le tout soubz le seing manuel de leur greffier.*

Premiers, ce que en l'an XV[c] LXV a meu Mgrs. du magistrat faire difficulté à Mgr. le révérendissime évesque de Bruges, par luy ou ses officiers, de laisser exécuter ce que ilz avoient en command, tant de nostre St. Père le Pape que du Roy nostre Sire, ensamble au meisme temps de faire refus d'assistence et aultrement à M[e] Pierre Titelmanus, inquisiteur de la foy catolique, ce que peult apparament avoir causé en la populace hardiesse et contempt de supériorité tant de l'estat ecclésiasticq que aussy du magistrat.

Secondement, pourquoy les officiers et magistrat de ladicte ville n'ont empesché du commenchement des désordres les actes scandaleuses et presches y advenues, pourveu (2) que les ecclésiastiques, nobles, notables, confréries, bourgeois et manans d'icelle ville estoient pour la plus grande partie bons et prestz à la deffence de la religion catholique jusques ores observée, ensamble d'accomplir en cest endroit la très saincte volunté du Roy nostre Sire, considéré que

(1) Le texte porte *justification*; c'est évidemment une erreur.
(2) *Pourveu que*, puisque.

les adversaires sectaires de ceste villo estoient en petit nombre, nullement à esgaller aux bons, d'aultant plus qu'ilz n'avoient nulz gens de qualité, notables ou aultres soustenantz la presche.

Tierchement, pourquoy ilz n'ont faict appréhension et justice des dogmatiseurs, sectaires ensamble des consistoriaulx, ou du moings d'eulx se ayans portez pour chiefz et superintendans de la nouvelle religion et comme telz eulx presenté devant le magistrat et ailleurs en tous lieux publicques.

Item, ce que leur a causé n'avoir obvié à la collecte de deniers faict par les sectaires en ceste ville, comme choses pernicieuses et à personne, sinon par l'auctorité de sa Majesté, permise.

Item, ce que a meu audict magistrat, sachant la communication que les chiefz sectaires de ceste dicte ville avoient avecques les consistoires tant d'Anvers, Gand, Ypre que aultres, de n'empescher icelles par publicque défence ou aultre plus convenable moien.

Item, pourquoy ilz n'ont faict appréhension desdictes personnes s'estans portez pour chiefz quant, à veue et sceu d'ung chascun, ilz ont faict les apprestes de leur département, ayans aussy en publicq, au scandale des bons, faict vendre leurs biens; du moings pourquoy ils n'ont depuis contre telz procédé par adjournement personnel, bannissement ou aultrement selon stil.

Item en parfin, ce que leur a meu de poinct faire punition, des sectaires et aultres se ayans prestez inobéissans au magistrat, faict actes et proféré parolles séditieuses incitantes à tourbles tant aux portes, sur le bourg, que aillieurs, et si d'aulcuns d'iceulx ou aultres ilz en ont faict chastoy, quoy et comment.

*Soubzsigné*: LE COCQ et SNOUCQ.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 188 v°.





Le 12 Septembre 1567, Pierre le Cocq et Liévin Snouck se présentèrent devant le collège échevinal et lui exhibèrent leur commission ainsi que le questionnaire dressé par eux. Les échevins firent remarquer que, les questions visant la conduite des magistrats en fonction pendant les troubles survenus en 1566 et 1567, les réponses devaient être rédigées de concert avec les lois des deux années précédentes [1]; en conséquence, ils prièrent les conseillers de leur accorder le temps convenable pour élaborer en commun le mémoire demandé [2].

Les *interrogatz* avaient été dressés par les com-

---

(1) Magistrat en fonction du 2 Septembre 1565 au 7 Octobre 1566: bourgmestre des échevins, Jean de Baenst; échevins, Martin Lem, Nicolas Despars, Georges van Bracle, Jean van Eertrycke, Jacques van den Heede, Pierre Anchemant, Ghislain Ketele, Jean Breydel, Hugues van den Bussche, Sébastien van den Berghe, Jacques Lucas et Jean Humbloot; bourgmestre de la commune, Jean de Bonnières, seigneur de Vichte; conseillers, Jean Perez, Josse de Lemmes, Olivier Sproncholf, Martin van de Weerde (remplacé par Guillaume Crocquet), Henri Anchemant, François van Nieuwenhuuse, Josse van de Woestyne, Nicolas Aerts, Gérard van de Voorde, Josse Galle, François Inghelrave et Philippe de le Flye.

Magistrat en fonction du 7 Octobre 1566 au 2 Septembre 1567: bourgmestre des échevins, Jean de Baenst; échevins, Nicolas Boulengier, Jacques Despars, Gabriel de la Coste, Jacques de Boodt, Jean van Nieuwenhove, Soyer van Male, Philippe Dominicle, Bernard de Vadimont, Arnould Mostaert, Josse van de Woestyne, François Bueninck et Pierre van Dooren; bourgmestre de la commune, Jean de Bonnières; conseillers, Martin Lem, Nicolas Despars, Pierre Anchemant, François van de Woestyne, Jean de Voocht, Anselme de Boodt, Jean de Massiet (remplacé le 6 Novembre par Ferry de Marivoorde), Pierre van Vyve, François van den Heede, Matthieu Goessins, Jean Albrecht et Jean Robyn.

(2) Archives de la ville de Bruges, *Secrete resolutie bouc*, 12 Sept. 1567.

missaires d'après des renseignements recueillis dans une enquête préalable. Le rapport sommaire que la régente reçut de ces premières informations est perdu. Nous n'en avons trouvé qu'une simple mention dans un sommaire de *besoigné* remis au duc d'Albe, et dont voici les quelques rares articles encore conservés :

## 4.

**Rapport des commissaires en tournée d'enquêtes au quartier de Bruges, Furnes, *etc.***

*Extraict d'aulcunz articles contenus au sommaire du besoigné des Mgrs.* Pierre le Cocq *et* Lievin Snouck *conseilliers*, etc.

Premiers au quartier de Bruges.

Quartement, les requestes des gentilzhommes confédérés présentée à son Alteze le V[e] d'apvril XV[c] soixante cincq avant pasques, pour avoir abboly l'inquisition et modéré les placcartz, ensamble la requeste présentée à sadicte Alteze le XI[e] dudict mois par les quatre membres de Flandres, à la fin de n'estre plus par l'inquisition chargez plus que aultres pays là allenviron, et ce que pour lors à la fin et effect que dessus c'est passé et se demesnoit en Brabant et aultres pays baz.

Touchant l'assamblée de St Tron et ce qui en dépend, se troeuve que à icelle assamblée se soient trouvez les contes Lodewycq de Nassau, Culenbourg, van den Berghe (1),

(1) Guillaume, comte de Berg ou s'Heerenbergen, beau-frère du Taciturne et de Louis de Nassau.

Brederode, les Sgrs. Daudrignies (1), Fama (2), Winghele (3), Dolhain (4), Longuastre (5), Thoulouze (6), Louverval (7); et du quartier de Bruges, Huele (8), Backerzeele (9), Jehan van Schore ; d'Ypre, Anthoine Utenhove, Noosthove. A ladicte assamblée ledict conte Lodewycq remonstroit que les Excellences du prince d'Oraingne, conte d'Egmont estoient bien d'advis du contenu de la première requeste sans excéder icelle, promectant de ce en advertir à sa Majesté. Estant ledict Schore à ce induict par le Sgr. de Brederode, ayant depuis ausdictz declairé en la présence du Sgr. de Thoulouze et capitain Clou qu'il n'estoit nullement délibéré d'excéder le coutenu de la première requeste. Surquoy luy fust respondu par lesdictz Thoulouze et Clou qu'il n'avoit affaire en ladicte compaingnie. Comme aussy à ladicte assamblée se sont trouvez les Sgrs. Destanbruges (10) et Frechin (11), ensamble le Sgr. de Wulverghem faisant certain protest contre ladicte assamblée.

---

(1) Charles de Revel, seigneur d'Audregnies.

(2) Charles de Lievin, seigneur de Famars, tué au siège de d'Oostmarsum le 20 Juillet 1592.

(3) Pierre de Winghel, condamné à mort le 26 Juin 1568.

(4) Adrien de Bergues-St.-Winoc, seigneur d'Olhain, banni en 1568.

(5) Charles de Houchin, seigneur de Longastre, banni en 1568.

(6) Jean de Marnix, seigneur de Toulouse, qui périt au combat d'Austruweel, le 13 Mars 1567.

(7) Philippe de Marbais, seigneur de Louverval ou Louvervaux, tué au combat de Jauchelette le 28 Juin 1568.

(8) Jacques van Heule, gentilhomme brugeois.

(9) Jean Casembroot, seigneur de Backerzeele, brugeois, secrétaire, conseiller et familier du comte d'Egmont, condamné à mort le 8 Août 1568 et exécuté le 14 Septembre.

(10) Georges de Ligne, seigneur d'Estanbruges, gentilhomme du comte d'Egmont.

(11) Charles de Gavre, seigneur de Fresin.

Se troeuve par le dict d'ung tesmoing que ceulx de la ville de Bruges averoient sollicité le magistrat d'Ypre pour eulx induire à la présentation de la requeste presentée par les quatre membres à son Alteze.

A FURNES.

Audict besoigné se descoeuvre que ung JEHAN VAN VYFVE, principal sectaire de Bruges, avoit tâché corrompre les manans de Furnes et de iceulx lever deniers sur prétext de liberté de religion, ayant, pour luy donner à entendre grandes choses d'importances, au mois de septembre mandez vers luy par lettres le susdict LOUYS MARCHANT, lors en loy et eschevin audict Furnes. Lequel Louys averoit communiqué icelles lettres au collège, et en après aussi par le collège ayant communiquez aux landthouders et ceurheers de Furnambacht les susdictes lettres, fut trouvé bon de envoyer vers ledict VAN VYFVE ledict LOUYS MARCHANT et avecques luy ung JACOB OBBENSSEUNE pour lors keurheere. Lesquelz ayant entendu le tout dudict VAN VYVE, suyvant certain recueil exhibé en nous mains, n'ont faict rapport à leurs collèges, mais bien à aulcuns, comme ilz disent, en secret, dont la substance estoit que ledict JEHAN VAN VYVE, ayant présenté requeste à Madame avecques aultres pour liberté de conscience et que aussi il se averoit advanché de présenter certaines informations à Mgr. le gouverneur de Flandres le conte D'EGMONT, pour obvier à aulcunes troubles qu'il disoit estre advenues en la ville de Bruges, sur l'empeschement que le burgmestre de Bruges en l'exercice de la nouvelle religion leur donnoit, et n'ayant dudict Sgr. gouverneur sceu tirer aulcuns secours ou confort, se seroit, (comme il leur donnoit à entendre), transporté en Hollandre vers le conte LODEWYCQ DE NASSAU et le Sgr. DE BREDERODE: lesquelz il disait à luy avoir promis et aussi jurez sur leur foi de deffendre la commune des sectaires avecques corps et

biens, et que à ceste fin, ilz avoient en Allemaingne pretz cincq mille chevaulx, trente enseingnes de piettons allemans, lesquelz il disoit estre entretenus et payés par la commune desdictz sectaires; disant enoultre ausdictz députez ledict VAN VYVE que pour la paye desdictz gens de guerre, le taux de la commune de Bruges portait huict mille florins et pour les communaultez des villes de Dixmuyde, Furnes, Dunkercke, Nieupoort et Oosthende quatre mille, lesquelz deniers il disoit que endedens les termes de trois sepmaines debvoient estre livrez en Anvers ès mains de ung MARCUS PERIS, avecques plusieurs aultres raisons persuasives contenus audict recueil (1).

EN FURNAMBACHT.

Lesquelz predicans respectivement ont faict prédications aux champs dechà et delà, avant que certaines plaches leur sont estez accordées, asscavoir trois par ceulx de Furnambacht par le commandement du gouverneur de Flandres le conte DE EGMONT, dont en deux lieux ilz ont eu temple, asscavoir à la paroiche de Haringhes (en laquelle paroiche gist le bourgaige de Roesbrugghe) et le second temple en la paroiche de St. Requiers pour les Martinistes et touchant le tierch lieu a esté assigné aux huict paroisses, mais ne trouvons que temple y soit esté.

Par le dict d'ung tesmoing se troeuve que JEHAN DENYS (2) estant de retour d'Angleterre, òu il avoit sejourné certaïns jours, et par especial de Zantwycq avant le commenchement des troubles et presches, averoit dict que audict Angleterre en ladicte ville de Zandtwycq les ministres de la nouvelle

---

(1) Ce recueil est reproduit plus loin, document 7.

(2) Sur Jean Denys, capitaine des sectaires flamands, et ses exploits à Wattrelos et à Austruweel, voyez DE COUSSEMAKER, *Troubles religieux du XVIe siècle dans la Flandre maritime*, T. 4, pp. 19-21.

religion avaient esté assamblez, et qu'ilz estoient d'intention avecques les refugez de la secte illecques de ce pays bas, de retourner audict pays, disant pour ce faire avoir confort d'aulcuns Sgrs. dont ledict DENYS disoit avoir veu les lettres, nommant entre aultres desdictz Sgrs. le conte DE HORNES, et adviendrent les susdictz propostz au quaresme avant la présentation de la requeste par les gentilzhommes.

BERGHES ST. WYNOCQ.

En la dicte ville se troeuve, ayant esté en loy l'année passée, à plaine preuve chargé CHARLES VASQUE Sgr. DE BELLEKIN (1) d'avoir hanté les presches, traicté les predicans et estre héréticque, auquel aussi à ceste cause a esté deffendu l'entréé du collège.

A HONDSCHOTE.

Se troeuve aussi audict Hondschote par la déclaration du pasteur qu'il y averoit entre les sept et huict mille communians, dont présentement sont tellement alterés de la religion auchienne et Église catholique, embuz de diversitez de sectes, que il n'y a que entre cinq et six cens ayans faict les debvoirs accoustumées de bon catholique christien, et encoires il se doubte que entre iceulx ayans communié et faict les debvoirs, il y ayt ungne grande partye l'ayant faict par crainte et non de vray coeur et à bonne intention; desquelz ayant communié et faict leurs debvoirs, avons prins notice du pasteur par noms et surnoms, endessoubz sa signature, suyvant certain quoyer.

EN LA VILLE DE LOO.

Audict Loo il ayt eu plache assigné ausdictz sectaires pour povoir faire leurs presches, et n'eussent ceulx de la loy, comme ilz déclairent, consenti ausdictz de la nouvelle

(1) Voir DE COUSSEMAKER, o. c. T. 3, p. 61.

religion plache de presche, n'y fust esté par le commandement et lettres expresses de Mgr. le gouverneur le conte d'Egmont; comme aussi ilz disent que en eulx n'estoit de empescher lesdictes presches pour le peu de peuple qu'ilz sont en ladicte ville de Loo, de tant plus que les prédicans estoient accompaingnés de trois cens hommes ou plus, en armes.

A Thielt.

Quant est au poinct des gentilzhommes et aultres notables ayans porté faveurs aux sectaires ou hanté leurs presches, se troeuve que deux frères demourans à Zwevezeele, surnommé Schotes, se sont trouvez aux presches audict Thielt avecques ung Estienne vanden Ryne d'Audenaerde, beu et mangez avecques le ministre ou logis dudict Jehan van Wychuuse, ensamble que ausdictes presches se sont trouvez à cheval deux frères de la dame douaigière de Praet (1), sans expression de leurs noms, et ung filz du Sr. de Marckeghem.

Comme aussi se troeuve que ladicte dame douaigière de Praet ayt faict prescher en sa maison à Halstert (2) le ministre de Thielt, estant illecques conduict par ledict Wychuuse, et David vander Meersch escoutette, et le bruict est que ladicte dame payoit audict ministre ung daldre la sepmaine.

En oultre les susdictz commissaires à la relation du trosiesme tesmoing en leur principale enqueste troeuvent que les quatre membres averoient requis au Sgr. gouverneur conte d'Egmont, partant vers Espaingne, de vouloir parler à sa Majesté affin d'obtenir modération des placcartz, ce que aussi ledict Sgr. gouverneur averoit proposé à sadicte Majesté, sans riens à cest endroict obtenir, mais que révérend père en Dieu l'évesque de Quincquem, Dominus Franciscus de

(1) Catherine van den Boetzelaer, veuve de Jacques de Flandre, seigneur de Praet.

(2) Aeltre.

Fresueta, confesseur de Roy nostre Sire, averoit respondu audict Sgr. conte que il ne avoit à mesler du faict de la religion, et que par delà touchant la religion riens ne se traicte que le Roy ne soit adverty. Ce que ledict III^e tesmoing dict, à son samblant, avoir causé en après la présentation de la requeste des gentilzhommes tendante à la fin que dessus.

Ausdictz commissaires a esté donné en mains, suyvant le contenu de certain sommaire de leurs besoingné envoyé à l'Alteze de madame, certain billet contenant offices des gentilshommes confédérés non estant autentycq (1), allant joinct à cestes, ensamble certaine copie des lettres escriptes par les nobles confédérés aux ministres, consistoires et marchans de Flandre et circumvoisins (2).

Archives générales du royaume, l. c. fol. 363-365 v°.

5.

**Liste des gentilshommes confédérés, députés pour agir dans les diverses provinces.**

*Lettres de crédence pour tous ceux que seront députez pour faire les exploictz.*

Pour Arthoys Mgr. Dolhain, Mgr. de Longastre.
Pour Haynnault Mgr. de Villers (3).
Pour Gueldres Mgr. de Thoulouze.
Pour Luxembourg Mgr. d'Andelot (4) et Delvaux et le Sgr. de Ghistelles (5).

---

(1) Document 5.
(2) Document 6.
(3) Jean de Montigny, seigneur de Villers.
(4) Pierre d'Andelot, seigneur de Florey.
(5) Corneille de Ghistelles, seigneur d'Autel, beau-frère de Brederode, banni par sentence du 14 Novembre 1568.

Pour Hollande Mgr. le conte Lodewyck escripvra à Mgr. DE BREDERODE à ce qu'il députe quelque ung à cest effect avecq lettres mesme de crédence.

Le mesme fera il aux contes VANDEN BERGHE et CULENBOURG.

Pour Zeelande Lodewyck escripvra à Mgr. DE ROLLEERS ou quelque aultre confident ou y envoyera ung gentilhomme.

Pour Frize Mgr. le conte Lodewyck y pourvoyra.

Pour Fauquemont Mgr. DE WAROULX (1), et Mgr. le conte DOVEREMDEN (2).

Pour Overryssel Mgr. DE THOULOUZE.

Pour Namur les Sgrs. DE LOUVERVAUX, BRANDENBOURG (3) et BACKERSELLES.

Pour Armentiers et là entour Mgr. DE NOOSTHOVE.

Pour Lille Mgr. DESCAUBECQUE (4).

Pour St. Omer Mgr. DESQUERDES et ses frères (5).

Archives générales du royaume, l. c. fol. 366.

## 6.

**Lettre des confédérés aux ministres, consistoires, et marchands de Flandre, le lendemain de l'accord du 23 Août 1566.**

*Copie de la lettre escripte par les nobles du Pays Bas, aux ministres, consistoires et marchans de Flandres et circumvoisins.*

Messeigneurs, considérant l'estat des affaires, tant les vostres que les nostres et signamment concernant l'exercice de la religion estre en fort bonne disposition, nous vous

---

(1) Bernard de Mérode, seigneur de Waroulx.

(2) Le comte d'Overempden?

(3) Pierre, baron de Brandenbourg.

(4) Jean le Sauvage, seigneur d'Escaubecque.

(5) Eustache de Fiennes, seigneur d'Esquerdes, et ses frères Guillaume et Philippe de Fiennes.

requérons de contenier le peuple en telle modestie de se abstenier de faire aulcunes foulles et insollences, afin que à la venue des gentilzhommes députez pour empescher les troubles apparens, il y ayt moyen de traiter avecques vous pour obvier auxdict troubles, vous donnant toute assuerance que pour l'exercice de la religion aulcune molestie ne vous sera faicte, vous priant en ce et du surplus adjouster plaine foy au présent porteur Gilles de Clerc (1), lequel vous déclairera plus amplement de nostre part comment que les affaires se passent. A tant Dieu vous veulle tenier en sa saincte garde. De Bruxelles le 24 de Aust 1566. *Subsigné* LOUYS conte DE NASSAU, SARLES DE REEUL [REVEL] Sgr. DESCARDES, REIGNALT [BERNARD] DE MERODE Sgr. DE VOUDEMONT et JEHAN DE CASSENBROOT Sgr. DE BACKERSELE.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 367.

## 7.

**Déposition de Louis Marchant et Jacques Obbensseune touchant les tentatives faites par le sectaire brugeois, Jean van Vyve, pour corrompre les habitants de Furnes (²).**

*Vertooch ghedaen upden XXII^en X^er LXVI by* etc. *binnen de stede van Brugghe.*

Eerst gaf te kennen ende vertoochde dat hy uutter naeme vande ghemeente vande stede van Brugghe last hadde ghehadt omme te presenteren an heure Alteze zeker requeste, de welcke hy versochte gheadresseert thebben in Spaignen an zyn Majesteit, inhoudende dat zy de zelve Majesteit versochten thebben liberteit tot datter andersins by de generaele

(¹) Gilles le Clercq, licencié ès-lois, l'un des promoteurs de la confédération des nobles, était le porteur habituel des messages dangereux et importants.

(²) Voir plus haut, document 4, *A Furnes.*

staeten vanden lande met de Majesteit zoudde voorsien wesen. Ende omme dieswille dat gheduerende tpresenteren vande zelve requeste haer Alteze hadde ghedaen scryven dyversche briefven an dyversche collegen, zoo wel van steden als van landen, verbiedende alle de exercicien vande nieuwe religie, ghezondert alleene tpreken, ende dat dien volghende die van Brugghe hadden ghecontraviniert expresselic de laetste confederatie ende moderatie by haere Alteze met den Edelen ghedaen, danof hy hadde ghedaen houden eene informatie die hy in persone hadde ghepresenteert myn heere den gouverneur EGMONT, an hem expresselic versouckende dat zyne excellence beliefven zoudde daerinne te voorsiene ende, in favure van zyne ghemeente, die van Brugghe interdiceren ende verbieden meer hemlieden eenich empeschement te doene, ende overmits hy gheen troost ofte confoort van zyne excellence en hadde,

Zo es den zelven ghetrocken met de zelve zyne informatie in Holandt an myn heere VAN BREEDEROODE ende den hertoch LODEWYC VAN NASSAU, de welcke elc respectivelic hem belooft hebben ende oock ghezworen up heurlieder edeltheit, dat zy hem ende de ghemeente met lyf ende goede bystaen ende assisteren zoudden.

Ende voorts datter in Dutschlandt ghereet ligghen V$^{m}$ peerderuutters, de welcke al over IIII ofte V maenden ghereet gheleghen hadden.

Item datter boven dien dertich vendelen dutschen ghereet ligghen omme alle daeghe te marchieren.

De welcke hy zegt wel bethaelt zyn ende dat de ghemeente van Ghendt daertoe gheschicht ende verleit heeft L$^{m}$ guldens.

Item zegt oock dat hy hem sterc ghemaect heeft over zyn ghemeente van Brugghe te vynden binnen III weken VIII$^{m}$ ghuldens ende over de ghemeenten vande steden van

Dixmude, Vuerne, Dunckercke, Niepoort ende Oostende IIII$^{m}$ ghuldens, de welcke pennynghen zy al bescicken in handen van eenen focker ghenaempt MARCUS PERIS (1) tAntwerpen.

Zegt voorts dat de capeteynen omme de zelve voetknechten te beleeden commen uut Dutschlandt.

Verclaersde voorts dat boven dien zy binder lande ghereet houden noch IIII$^{m}$ peerderuutters en L$^{m}$ voetknechten wel gheyqupeert, die dienen zullen met gheen ofte cleene gagen, ende hemlieden ghereet houden jeghens t'eerste canon twelcke met van tMajesteits weghe schieten zal up Valenciene.

Item zegt voorts dat huerlieder intentie anders niet en es, dan om huerlieden liberteit te meughen ghebruicken, zo voren verhaelt es, tot datter andersins by deghemeene staeten inne voorsien zal wesen, ende dat zy hemlieden alsoo ghereet houdden ende macken zullen omme de zelve te deffenderen, zegghende dat eer anderstont zy eenich faict van wapenen ghebruicken willen, zullen alvoren tselve de Hertoghinne te kennen gheven, versouckende huerlieder eerste gheconsenteerde liberteit, ende by ghebreke van dien, zullen jeghens haer ter preservatie van huerlieder religie bedwonghen zyn de wapenen an te nemen, ende niet jeghens zynne Majesteit.

Verclaersde voorts dat alle de Edelen metgaders de ghemeenten van deze gheheele nederlanden tsamen een vast verbondt met anderen by eede ghemaect hadden dat, indien de magistraet yemant ter cause van de religie eenich molest doen wilde, dat zy daer jeghens met ziele ende lichaem staen zullen, zonder eeneghen cost daeromme te spaeren.

Hendelynghe verclaersde dat zy versekert zyn van binnen vier daeghen te vergaderen L$^{m}$ voetknechten ende IIII$^{m}$ peerderuuters wel gheequipeert.

---

(1) Il s'agit de Marcos Peres, espagnol, juif de race, banquier à Anvers, qui fournissait des ressources financières aux gueux.

Boven dien dat zy oock zekerlic wel weten dat onsen Coninck gheen assistencie en zal connen ghecryghen uut de duutsche landen ende dat hem de cuervorsten noch tselfs den hertoch VAN CLEVEN hem geen passaigie duer zynen lande verleenen en zal, te meer dat zy ghenouch van huerlieder religie zyn, zo hy zegt.

Den zelven JAN VAN VYVE verzochte ende begheerde oock zeer instantelic an ons dat wy de ghemeente vande stede van Vueren induceeren zoudden te willen contribueren zeker somme van pennynghen totter voornoemde liberteit, welcke pennynghen moesten binnen eender maent ghevonden wesen; daerup hem voor andwoorde ghegheven was als dat wy spreken zouden met de ghemeente. Naer twelcke wy niemant ghesproken en hebben, mits wy vander wet weghe ghezonden waeren omme te vernemene wies den voornoemden VANDE VYVE begheerde.

L. MARCHANT, 1567. J. OBBENSSEUNE, 1567.

*En marge*: Overbrocht in handen van ons commissarissen by Jacob Obbissone den XX Septembris 1567.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 368.

Le 11 Octobre 1567, le conseil échevinal informa P. le Cocq et L. Snouck qu'il avait fait minuter sa justification et ses réponses aux *interrogatz*, afin de communiquer les pièces aux magistrats de 1565 et 1566. Deux jours après, il arrêta le texte définitif en présence des collèges des années précédentes. Un exemplaire de la grosse, signé par le greffier Snouckaert, fut expédié le 25 du même mois, aux commissaires ainsi qu'au docteur Louis del Rio, membre du conseil des troubles récemment institué par le duc d'Albe. L. del Rio, né à Bruges de

François et d'une dame de la Torre (1), fille de François et de Marguerite de Mil, était, de par son père, le frère consanguin de Pierre del Rio, dit del Castillo, chanoine de Saint-Donatien de Bruges, protonotaire apostolique et correspondant de Granvelle, et, de par sa mère, le neveu de Jacques de la Torre, l'un des secrétaires du conseil privé et du conseil des troubles. Les échevins comptaient-ils sur l'influence de leur compatriote ? Toujours est-il qu'en lui adressant leur mémoire justificatif, ils le remercient de sa bienveillance (2).

---

(1) Catherine de la Torre, d'après Gailliard (*Bruges et le Franc*, T. 2, p. 31); Madeleine de la Torre, d'après A. Le Roy (*Biographie nationale*, T. 5, col. 472).

(2) " Ghelast te scryven an myn heeren de commissarissen Cocq ende Snouck hoedat tcollege heift doen minuteren huerlieder debvoiren, chastoyen ende empeschementen ende antwoorde upde interrogaten omme de voorleden collegien te communiqueren. " — Archives de la ville de Bruges, *Secrete resolutie bouc*, 11 Oct. 1567.

" Ghelast te scryven an Sr. Doctor del Rio, raedt sconyncx, hoedat tcollege corts zenden zal huerlieder justificatien die moeten gheaccordeert zyn met de II voorgaende collegien. " — *Ibidem*, 13 Oct. 1567.

" Gheordoneert den greffier te onderteeckenen het ghescrifte inhoudende de debvoiren van die vande wet by hemlieden ghedaen inde voorgaende troublen, metgaders de responsums ende justificatie upde interrogatoiren overghegheven by commissarissen van zyne Majesteyt ande zelve wet, naerdien al tselve in collegie ghelesen es gheweest ende ghecollationneert jeghens ghelycke justificatie daer te vooren gheadvoueert by de twee voorgaende wetten, bailliu ende scouteet, te weten den 13en van deser maent. " — *Ibidem*, 24 Oct. 1567.

" Ghelast te zenden de voorseide justificatie, gheteeckent inde presentie vanden college by my, an myn heeren de commissarissen met eenen knecht, ende an Sr. Doctor del Rio, hem bedankende van zyn faveur, ende hoe dat wy hebben ghezonden de voorseide justificatie an commissarissen. " — *Ibidem*, 25 Oct. 1567.

# 8.

**Mémoire justificatif des magistrats de Bruges.**

*Furnissement et response sur lesdictz interrogatz et commission.*

Pour en toute obéissance furnir et satisfaire au contenu de ladicte commission de sa Majesté en date du IX$^{e}$ jour d'aougst XV$^{c}$ LXVII signée VANDER AA, désirant scavoir de ceulx de la ville de Bruges les debvoirs et offices qu'ilz auroient faict tant pour empescher les désordres des presches, sacrilèges, saccagemens, pilleries, rébellions et port d'armes y advenuz, que en ce que concerne le chastoy desdictz delictz, ensamble pour respondre ausdictz interrogatz à celle fin dressez, contenantz sept articles, le tout exhibé au sénat dudict Bruges par Messgrs. maistres PIERRE LE COCQ et LIEVIN SNOUCQ, conseilliers de sadicte Majesté en Flandres, commissaires en ceste partie, pour sur tout avoir par escript de Messgrs. le bailly, escoutette, bourgmestres, eschevins et conseil de ladicte ville leurs responces et excuses, avecq les informations et enseignemens qu'ilz vouldroient exhiber pour leur justification et descharge, le tout soubz le seing manuel de leur greffier, lesdictz officiers et gens de loy de sadicte Majesté, remonstrent en toute humilité estre cas par tout notoire et plus que manifeste que durant les troubles passez jammais (graces à Dieu) en ladicte ville ne en la jurisdiction d'icelle n'y sont advenuz aulcuns desdictz crimes, pour avoir tousjours esté et demourer encoires les habitans de la ville de Bruges, bons catholicques et loyaulx subgectz à sa Majesté. Et quant à ceulx de dehors, ont lesdictz officiers et gens de loy mis tel ordre et de si bon heure, que riens ne s'est attenté sur ladicte ville ny ès limites d'icelle.

Et pour ce, sera icy clerement déduyt tout ce qu'est passé en ladicte ville de jour en jour, commenchant devant les-

dictz troubles jusques et comprins le mois de septembre dernier passé. Et se justifie cela par diverses lettres missives tant de sa Majesté que de son Alteze et de Monsgr. le conte D'EGMONT, gouverneur, et de Messgrs. du conseil en Flandres. Ce que ayant esté communiqué (comme de raison) aux gens de loy de ladicte villo des ans finiz septembre LXVI et LXVII, temps desdictz troubles, pour avoir par eulx esté administré le tout, ont iceulx desdictes loix (après meure délibération) consenty (pour plus grande justification) que le greffier civil de ladicte ville le soubzsigneroit en signe de vérité, ainsy que sa Majesté a ordonné estre faict.

Et premiers, que ceulx de Bruges ont de tout temps faict bons et loyaulx debvoirs et que sa Majesté les ha pour tant recogneuz entre ses bons subgectz et semblablement ladicte Alteze, encoire peu de temps devant lesdictes troubles; peult cela apparoir par lettres de sadicte Majesté escriptes de Madril le VI[e] de may LXVI, signez PHILIPPE et COURTEWYLE (1) et de sadicte Alteze envoiez de Bruxelles le IX[e] jour de juing audict an, signez MARGARITA et VANDER AA (2).

Appert aussy par aultres lettres escriptes du bois de Segovia, le dernier de juillet audict an LXVI (3), que sa Majesté se confioit en ceulx de Bruges comme à ses bons subgectz, et par lettres de sadicte Alteze, du XIII[e] d'aougst suyvant (4), quelle ne doubtoit ou ilz se conformeroient à la saincte intention de sa Majesté, (signez respectivement comme dessus), comme ceulx de Bruges espèrent avoir faict.

Quant est de leurs debvoirs faictz durant lesdictes troubles, il appert par aultres lettres de sadicte Alteze tant du XXV[e] que du dernier du mois de juillet audict an LXVI, signez respectivement D'OVERLOEPE et BERTY (5), que (graces à Dieu) nulles presches estoient lors faictes en la ville de

---

(1) Voir document 18. — (2) Docum. 20. — (3) Docum. 28. — (4) Docum. 29. — (5) Documents 24 et 27.

Bruges ny ès limites d'icelle et que de ce sadicte Alteze advertiroit sa Majesté.

Et jacoit que lesdictes presches sont esté à la fin du mois d'aougst suivant (pour éviter plus grand mal) tollérées, ce nonobstant, ont lesdictes presches tousjours esté par ceulx de Bruges empeschez en la jurisdiction de la ville; comme se vérifie cela meismes par lettres de sadicte Alteze du XXV et XXVIII[e] d'octobre audict an, signez respectivement VANDER AA et D'OVERLOEPE (1).

Et que sa Majesté estant adverty desdictz bons debvoirs par sadicte Alteze ha eu contentement, il peult apparoir par ses lettres escriptes du bois de Segovia du III[e] dudict octobre (2), signées comme les précédentes.

Or pour plus particulièrement démonstrer que ceulx de Bruges ont tousjours eu bonne dévotion d'obéyr à sa Majesté, il est tout notoire qu'ilz ont esté les derniers justiciers de pardeça qui ayent faict exécution en vertu des placcartz de sa Majesté contre les sectaires.

Car encoires au mois de mars audict an XV[c] LXV ha esté faict par ceulx de Bruges justice de deux sacramentaires étrangers de laville, scavoir d'ung BOUDWYN DOMMISSENT natif d'Armentières et ung GUILLAUME OYSEAU (3) de Bruxelles, lesquelz fusrent exécutez, suyvant les placcartz de sa Majesté, par le feu publicquement, audict mois de mars sur la fin de l'an LXV. Ce que fust peu devant lesdictes troubles.

Et que semblablement ilz se sont dès le commenchement jusques en fin desdictes troubles tousjours conformez au commandement de sa Majesté, de sadicte Alteze, de Mgr. le

---

(1) Voir documents 42 et 43. — (2) Docum. 38.

(3) Oyseau, Hose, Hoseus, Hosens, n'est autre que G. Houseau, sectaire autrefois résidant à Hondschote, en 1566 réfugié à Bruges. Il fut exécuté à Bruges le 11 Mars, ensemble avec Baudouin Domissent. Voir *Hist. du sémin. de Bruges*, T. I, 1[re] partie, p. 743.

gouverneur, de ceulx du conseil en Flandres et de tous aultres ayantz de par sa Majesté auctorité leur commander, les continuelz grandz et constables debvoirs et despens que s'ensuyvent le pourroient tesmoigner, icy spécifiez de mois en mois.

*Au mois d'apvril 1565* (1).

Premiers, ayant le sénat de Bruges receu lettres de sadicte Alteze du XXVI[e] du mois de mars, signées MARGARITA et D'OVERLOEPE (2), de certaines ligues et conspirations secrètes qu'elle avoit entendu estre démenez par le pays, les admonestant porter bon soing et estre vigilans, ceulx de Bruges ont incontinent faict tel debvoir que nulz des bourgeois en ladicte ville s'en soient meslez ; et contre tous conspirateurs ont aussy mis telle garde aux portes et faict plus grandz despens à la fortification de la ville que de XX ans auparavant (3).

Le IIII[e] dudict mois d'apvril estant ledict sénat de rechief advisé, par aultres lettres de sadicte Alteze, escriptes le premier jour dudict mois (4), signez comme dessus, du grand nombre des billetz escriptz par quelques sectaires pour les semer par tout et induire le peuple à sédition *etc.*, ledict sénat a faict si bon debvoir que telz billets n'y sont jamais esté trouvez en ladicte ville, du moings n'ha oncques le sénat eu de cela aulcune cognoissance (5). En signe de ce est le peuple demouré bon pour le Roy et l'Église, comme l'effect l'ha remonstré.

Mais le XIIII[e] jour se trouvant ledict sénat chargé, par lettres dudict conseil de Flandres escriptes du XII[e], signées HEURNE (6) (suivant préalable rescription de sadicte Alteze audict conseil), de procéder lors en avant discretement et

(1) 1566 n. s. — (2) Doc. 12. — (3) Cfr. *Hist. du sém. de Bruges*, l. c. p. 751. — (4) Doc. 13. — (5) Cfr. *Hist. du sém. de Bruges*, l. c. p. 752. — (6) Doc. 14.





modestement touchant le faict de la religion, sans toutes fois endurer nouvellitez en ladicte religion anchienne, ny actes scandaleux ou séditieux *etc.*, s'est le sénat lors enavant conformé selon ce, sans en rien excéder ladicte rescription et charge.

Parquoy ne vient ledict sénat de Bruges à inculper, si depuis ladicte rescription ils se sont selon icelle conformez.

Et de tant moings parce que bien tost après lesdictz seigneurs du conseil en Flandres (par charge de sadicte Alteze), scavoir le XXVII[e] dudict mois (1), ont escript à ceulx de Bruges et envoié copie de certaine requeste et appostille touchant les gentilzhommes confédérez, affin qu'ilz ne se arresteroient sur aultres copies.

Audict mois ha esté ordonné aux portiers fermer lors en avant les portes à noeuf heures du soir, sans laisser entrer après aultres que gens de bien et cogneuz, à paine de perdre leur office (2).

*Au mois de may 1566.*

Par aultres lettres de Mgrs. du conseil en Flandres, escriptes le XXIII[e] jour du mois d'apvril et signez Heurne (3), a esté ordonné à ceulx de Bruges d'envoier leurs députez à Gand, contre le X[e] dudict mois, pour ouyr ce que, de la part de sadicte Alteze représenteroit Mgr. le conte d'Egmont comme gouverneur aux députez des quatre membres et aultres estatz de Flandres.

Après, par aultres lettres de sadicte Alteze du II[e] dudict mois, signez Margarita et d'Overloepe (4), ont ceulx de Bruges esté advertiz entre aultres poinctz que ce que leur seroit de brief remonstré par ledict seigneur gouverneur estoit ungne modération des placcartz de sa Majesté, conceue soubz le bon plaisir d'icelle, et telle que les seigneurs gouver-

(1) Doc. 16. — (2) Cfr. *Hist. du sémin. de Bruges*, l. c. p. 755. — (3) Doc. 15. — (4) Doc. 17.

neurs et de l'ordre (1) et des consaulx de sadicte Majesté avoient trouvé raisonnable, estantz contentz l'observer et faire observer en obligeant corps et biens.

Et se trouvans les députez de la loy de Bruges à icelle cause avecq les estatz de Flandres à Gand, et considerantz l'extrême debvoir que fist lors ledict seigneur gouverneur pour accélérer et faire accorder ladicte modération, meismes affin qu'on n'en feroit aulcune difficulté de jurer solemnelement l'observance d'icelle, disant expressement aux députez que le pays seroit bien heureux en càs qu'il pleust à sa Majesté l'accorder, ont lesdicts de Bruges faict tel debvoir (2) que devant le XXV[e] dudict mois ladicte modération a esté acceptée, promectant l'entretenir sur serment, aussy de toutes les villes subalternes de leur resort en justice, se conformant en ce faisant ausdictes lettres de sadicte Alteze.

Se persuadant tous les quatre membres, voire Mgrs. des estatz ecclésiasticque et de la noblesse, qui avoient aussy tous accordé (3) ladicte modération, que s'estoit le vray

---

(1) De l'ordre de la Toison d'or. — (2) Document 19 (*).

(3) Il y a ici une réserve à faire. On sait que le comte d'Egmont présenta aux délégués des États de Flandre, réunis à Gand le 10 Mai 1566, certains articles touchant la modération des placards. Les chanoines de Saint-Donatien de Bruges, après avoir examiné ces articles en présence de l'évêque Curtius, firent des observations et les envoyèrent à leurs confrères Kervyn et vanden Heede, représentant respectivement le chapitre et le prévôt. Les autres prélats et collèges chapitraux agirent de même. Plus tard, ceux de Bruges s'aperçurent que l'avis du clergé, remis au gouverneur, ne reproduisait pas l'avis réel et notarié. Ils en écrivirent à l'évêque d'Ypres, Rythovius. Ce dernier répondit qu'il ignorait la chose et qu'il désirait être renseigné. Le chapitre de Saint-Bavon de Gand, interrogé par celui de Saint-Donatien, fit savoir qu'en effet il avait appris la substitution de texte, mais s'excusa de faire des recherches ultérieures, à raison des temps troublés (*).

(*) *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 758.

expédient pour mectre le pays en bonne paix et tranquillité au grand plaisir du Roy, repos et profict de chascun et prin-

---

Lorsque au mois de Septembre les conseillers de Flandre P. le Cocq et L. Snouck se présentèrent à Bruges, les chanoines de la cathédrale profitèrent de la présence des commissaires pour leur remettre un mémoire relatant l'exacte vérité au sujet de l'avis du clergé touchant la modération des placards. Les commissaires firent remarquer qu'ils n'avaient pas commission de s'enquérir de ce fait, mais consentirent cependant à joindre à leur *besoigné* les documents présentés par le chapitre. Malheureusement nous n'avons pas retrouvé ces pièces.

" DD. præsupponentes, ut aliàs, in congregatione statuum Flandriæ anno superiori Gandavi habita, super moderatione edictorum regie majestatis in facto hereseos, aliud responsum D. comiti Egmundano traditum esse, quam per R^mum Iprensem, prelatos et capitulorum deputatos ibidem fuit conceptum et conclusum ac per duos notarios nomine cleri subsignatum, eo magis quod notarii penes se, ut dicitur, illius noticiam seu notulam non servaverint, idcirco volentes desuper apud regem et quoscumque alios in posterum excusari, condeputarunt D^is cantori et Heede tunc ad eamdem congregationem destinatis, D^os decanum et Monachi, qui commissarios ex parte curie hic existentes accedant, copiam responsi tunc concepti ipsis exhibituri, rei tunc geste veritatem declaraturi et depošituri ut ista aliis in hac civitate peractis adjungere dignentur." — *Acta cap. S. Donatiani*, 15 Sept. 1567.

" Retulerunt DD. deputati se juxta capituli commissionem fuisse apud curie commissarios in hac civitate existentes, qui suaserunt rei deductionem et declarationem ac D. intentionem scripto redigi, ut informationibus et rebus aliis per eos hic gestis adjungi possint. Id quod DD. fieri et negotium ulterius prosequi ordinarunt, volentes ubi omnia scripto redacta fuerint, ad eosdem commissarios transmittantur, data commissione D. decano cum assumendo, accedendi monasterium de Bandeloo, ad informandum abbatem et consilium illius audiendum." — *Ibidem*, 17 Sept. 1567.

" Audita relatione D. Molendino canonici Ipris reversi unacum consilio et advisamento R^mi Iprensis super aliàs verbo expositis regie majestatis commissariis in hac civitate, placuit DD. quod juxta ipsius R^mi Iprensis consilium, scriptum ad dictos commissarios transmittendum conscribatur et mittatur; prout missum extitit." — *Ibidem*, 1 Octob. 1567.

cipalement de l'Église catholicque; ce que sembloit aussy accorder sadicte Altcze par le contenu de sesdictes lettres et le declaroit expressement ledict seigneur gouverneur, ayant pour ledict repos publicque tant diligenté que les estatz d'Artois avoient desja accepté et accordé ladicte modération.

*Au mois de juing* (*1566*).

Le XI[e] jour dudict mois ont esté receuz les susdictes lettres de sadicte Alteze datez du IX[e] dudict mois avecq celles de sa Majesté du VI[e] de may (1), signées comme dessus, affin que ilz maintiendroient toutes choses en bonne tranquillité, comme (meismes par les diligences que dessus) il appert que ceulx de Bruges ont eu bonne dévotion.

Ledict mois ha le sénat de Bruges ordonné à ce qu'on ne despecheroit legièrement quelques attestations sur la vie, bonne fame et renommée de chascun, que nulles telles attestations se depescheroient à la greffe soubz le seau de ladicte ville sans cognoissance de cause et l'ordonnance du sénat.

Le XXVI[e] jour dudict mois ayant le sénat de Bruges esté adverty par aultres lettres de mesdictz seigneurs du conseil en Flandres du XXIIII[e], signées HEURNE (2), de certaines assemblées qu'on faisoit en plusieurs lieux, il est tout notoire qu'il s'est porté tel soing par toute la ville, que nulz semblables ny aultres illicites assemblées soient esté tenues, graces à Dieu, en ladicte ville ny en la jurisdiction d'icelle, qui soit venu à leur cognoissance.

*Au mois de juillet* (*1566*).

Le V[e] dudict mois, courrant partout le bruict que on commenchoit à prescher publicquoment alentour d'Anvers, Gand, Audenaerde, Tournay, Lisle, Armentières, ont ceulx de Bruges ordonné incontinent et sans délay aux portiers rendre du soir les clefs des portes aux hooftmans et connestables

---

(1) Documents 20 et 18. — (2) Doc. 21.

de ladicte ville, lesquelz n'ont laissé ouvrir de nuict que deux portes scavoir du quartier d'Anvers et de Dunckercke (1), ce que fust ordonné pour la commodité des marchans et postes ; ordonnant aussy que de jour y seroit tenu meilleur guet que au par avant, et affin de porter bon soing que estrangiers on incogneuz n'entreroient de nuict par lesdictes deux portes, a esté faict grand guet toutes les nuicts ausdictes portes.

Après, pour le contenu d'aultres lettres de sadicte Alteze du XXI[e] dudict mois (2), signées comme les précédentes, commandant à ceulx de Bruges au regard du grand péril éminent d'ungne desfaiction et subversion générale et prochaine de la religion anchienne et catholicqne, ensemble de l'estat publicque de pardeça, s'il n'y estoit de toutes partz obvié par tous moiens *etc.*, ont ceulx de Bruges faict les debvoirs possibles pour la conservation d'icelle anchienne catholicque religion et de la bonne ville de sa Majesté meismement, telz que s'ensuyvent.

Premiers, a esté résolu et effectué que lesdictz hooftmans de la ville se mectroient incontinent en debvoir, chascun en son endroict ou VI[e] quartier de la ville, d'enroller tous les inhabitans et tenir note de ceulx qui y seroient venuz demourer depuis trois mois, pour les faire partir hors la ville par publication à la bretesque (3).

Le XII[e] jour dudict mois a esté adressé au sénat par personne incogneue ungne lettre sans expression du nom, escripte en languaige assez estrange, par quelques sectaires, contenant qu'ilz requéroient avoir relaxé de prison certains prisonniers de leur secte, menachant ledicte sénat, en cas de délay ou refuz, que ilz y pourvoieroient eulx meismes (4).

---

(1) La porte de S[te] Croix et la porte Maréchale. — Cfr. *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 761. — (2) Document 22. — (3) *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 762. — (4) Document 59.

Après cela, pour la seureté de la prison a esté ordonné que de nuictz tiendroient le guet XII personnes sur le bourg, lieu de ladicte prison et à chascune porte encoire pardessus l'ordinaire guet trois personnes.

Le XXVe, sur les lettres de Mgr. D'EGMONT, gouverneur, du XXIIe (1), par lesquelles il se plaingnoit grandement qu'aulcuns prescheurs auroient dict et déclairé au peuple, ce qu'ilz faisoient, se faire par adveu d'aulcuns seigneurs chevaliers de l'ordre de pardeça et meismes de luy, requérant pourtant à ceulx de Bruges ne le vouloir croire, et qu'ilz vouldroient par toutes les villes subalternes et chastellenies envoier le double de sadicte lettre, ont esté par le sénat en toute diligence envoiez les copies pour donner occasion au peuple de se réduire à la raison et se rainger à leur premier estat et à la foy catholicque. Ce que indubitablement a retiré plusieurs au Westquartier des presches et constrainct les sectaires de delà qu'ilz ne se sont eslongnez hors de leurs limites.

Le XXVIe sont esté receuz les susdictes lettres de sadicte Alteze (2), signées comme dessus, en date du XXVe, commandant que nonobstant que ceulx de la ville de Bruges s'estoient bien gardez jusques lors, toutes fois pour soy asseurer de mieulx, qu'ilz feroient toutes autres diligences possibles par sesdictes lettres expressées et aultres du XXIe précédent.

Ledict XXVIe ha le sénat au regard desdictes lettres faict assembler tous les vieux bourgmestres en présence de Mgrs. le bailly et escoutette de ladicte ville, semblablement lesdicts six hooftmans ou conestables, ausquelz a esté ordonné et renchargé d'enregistrer, par assistence de six conseilliers de la ville, six clercqz jurez, six sergeantz appelez scadebelet-

---

(1) Document 23. Le comte d'Egmont avait écrit dans le même sens à ceux du Franc. — *Histoire du séminaire de Bruges,* l. c. pp. 764-765. — (2) Document 24.

ters, et six messagiers appelez stedegarssons, chascun en son endroict ou zestendeel, tous les hommes, de chascune maison, de l'eaige de seize ans à soixante, tenant toute fois note des aultres plus jeunes ou plus vieux et signamment qu'on tiendroit aussy note de tous estrangiers, lesquelz ny auroient tenu residence trois mois comme dict est, pour les faire départir (1).

Ledict jour ont esté attachez aux portes des églises billetz contenans que, par sentence de Mgrs. du conseil en Flandres, estoient absoulz et eslargiz de prison Anabaptistes, Calvinistes et Lutheriains, et pourtant, si ceulx de la loy de Bruges ne eslargissoient aussy leurs prisonniers, qu'ilz y mectroient ordre eulx meismes (2).

Ledict jour, au regard desdictz billetz et entendant l'accroissement des troubles aillieurs, a esté résolu enroller et assoldoier III[c] personnes des plus idoines et voluntaires qu'on trouveroit en la ville pour la plus asseurée garde d'icelle, aux gaiges de six florins par mois, à la charge des inhabitans de la ville (3), à laquelle solde ont aussy libéralle-

---

(1) *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 762, note 3.

(2) Document 60.

(3) C'est-à-dire, aux frais de la ville, du Franc et du clergé. Le clergé, auquel les échevins demandaient de vouloir contribuer pour un quart, proposa d'équiper lui-même des hommes, à ses propres dépens, parce que, la quote-part de la ville étant prélevée sur le trésor communal, la charge imposée aux ecclésiastiques paraissait trop lourde. Cependant, vu les circonstances critiques, et aussi afin d'éviter les conflits qui auraient pu surgir entre deux milices diverses, le chapitre de Saint-Donatien, au nom des autres collèges, accepta les propositions du magistrat et fit un premier versement de 400 florins, le 21 Août. Pour faire face aux nécessités, les chanoines de la cathédrale vendirent même quelques pièces d'argenterie, et soumirent les suppôts de l'église à un impôt sur le vin et la bière.

"DD. volentes ex causis eos moventibus solvi sine dilatione summam IIII[c] florenorum ex parte cleri senatoribus addictam in

ment contribué Mrs. les marchans des nations de Castille, de Biscaye et de Navarre, nonobstant leurs convenances accordé à eulx en forme de privilège.

Et comme par lesdictes lettres sadicte Alteze advertissoit ceulx de Bruges que les sectaires d'aillieurs se vantoient dimanche lors prochain se vouloir transporter en grand nombre en ladicte ville de Bruges et au quartier du Francq pour tenir presches, ha sadicte Alteze en toute diligence esté adverty de tous les debvoirs susdictz (1), en l'asseurant des aultres debvoirs qu'ilz estoient encoires d'intention faire pour empescher qu'on ne prescheroit en leur jurisdiction, comme avecq la grace de Dieu n'a esté faict.

Ledict XXVII[e], demandant ceulx de Courtray (2) advis par lettres pour se mieulx conduire, défendre et asseurer contre les dangiers susdictz, leur ont communiqué leursdictz debvoirs et provisions.

Le meisme jour, ha on ordonné tousjours tenir cloz et fermez, aussy du jour, des sept les quatre portes de la ville et que on apperfondiroit les fossés d'icelle partout où l'on trouveroit plus de besoing. Et sont hors desdictz fossés ostez tous les nacelles et bateaulx, afin que le prescheur ou

---

excubiis civitatis pro mense currente, deputarunt DD. decanum, fabricarium et Robyn, qui in hodierna cleri convocatione apud R[mum] hac vice offerant deburśationem XXX ℔ gr. per modum mutui pro hac ecclesia, salva recuperatione ex nova assisia super vina et cerevisia per clerum imponenda.

De argento autem quorumdam parvorum jocalium ecclesie et aliorum alienandorum pro habendis promptis peccuniis ad solutionem onerum, data fuit commissio DD. decano, fabricario et coadjutori, desuper facere quæ pro ecclesie utilitate necessaria videbuntur et oportuna." — *Acta cap.*, 21 Aug. 1566. Cfr. 26, 27 Julii; 5, 19 Aug.; *Secrete resolutie bouc*, 27 Juillet; 19 et 20 Août.

(1) *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 764, note 2.

(2) Document 25.

aultres sectaires ne s'en pourroient servir pour entrer ou sortir la ville par iceulx (1).

---

(1) Le même jour on publia aux halles l'ordonnance suivante:

*Actum ter clocke den XXVII*[en] *Hoymaendt* 1566, *present Berghe, Humbloot, scepenen.*

1. Men gheeft ulieden te kennen van weghen den Heere ende der wet, [hoe dat zy] by laste ende bevele vander hertoghinne van Parme, regente ende gouvernante vande landen van herwaertsovere gheresolveert ende overeen ghedreghen hebben dat men van nu voortanne de Cruuspoorte, Smedepoorte ende Posternepoorte sluuten zal tsnavondts ten acht hueren ende de sluetelen van dien byden schadebeletters doen beweghen in dhanden vanden hooftmannen vanden zestendeelen daerinne de voornoomde poorten zyn staende; ende dat de zelve schadebeletters snuuchtens naer zonne upganck de voorn. sluetelen ten huuse vanden voorn. hooftmannen wedere zullen gaen haelen, daermede de voorn. poorten weder open doende, ende de zelve sluetels delivrerende in handen vanden poortiers tot snavondts ten acht hueren, zo voorseit es. Ende zal an elc vande voorn. poorten metten zonne upganck tot de zonne onderganck ghestelt worden goede garde; welcke garde vraghen zullen alle vrimde persoonen binnen deser stede commende tzy te waghene, te peerde ofte te voete, van waer zy commen ende waer zy te logyste ofte ter herberghe gaen zullen. Daerof een vande voorn. garde notice houden zal ende tzelve by ghescrifte telcken avondt overdraghen den hooftman in wiens zestendeel de zelve vrimde te logyste gaen zullen. Ende nopende den anderen resterende poorten, zullen die voor zekeren tyt ter discretie van myne voorn. heeren vander wet ghesloten blyfven.

2. Voorts dat de voorn. garde zal buuten der stede houden ende weiren ende niet ghedooghen binnen de poorten van diere te commene alle vagabonden, ledichganghers ende bedelaers, hemlieden lastende te vertreckene naer huerlieder landen ende steden. Ordonnerende dies voorseit es gheen obstacle, molest ofte belet te doene, nemaer ooc behulpich te wesene, up de peyne van de guene die bevonden waere ter contrairien ghedaen thebbene ghepugniert te wordene criminelick ter discretie van scepenen.

3. Voorts dat alle herberghiers, taverniers, cabarettiers ende allerande persoonen thuerlieder huusen gasten ontfaende om ghelt, ofte houdende thuusligghers, schuldich worden allen avonde over te bringhene by ghescrifte in dhanden vanden hooftman in

Le XXVIII^e, qui fust dimence, ha esté par le sénat de Bruges résolu et ordonné, présents lesdictz seigneurs bailly et escoutette et les Sgrs. DE MALDEGHEM, DE LA MOTE, DE GHELUVELT, présents les bourgmaistres du Francq, de renforcher le guet aux trois aultres portes qu'on laissoit ouvertes, et que chascun se tiendroit prest en cas de besoing.

Ledict XXVIII^e jour, comme les sectaires estrangiers, conforme l'advertence de sadicte Alteze, estoient venuz faire la presche à ungne lieue près de la ville (1) et que ceulx de la loy avoient envoié quelcung à ladicte presche pour recognoistre le nombre et pour mieulx empescher qu'ilz n'approchassent, aussy pour scavoir véritablement si aulcuns de la ville s'y estoient entremeslez, combien que par rapport de celluy qui y fust envoié, ne fust recogneu personne de la ville, de aultant qu'ilz cachoient leur visaige, ont esté mandez au sénat ung GILLIS LEMMES, la femme de JEHAN DE BRABANT, NICOLAS TELLIER et JEHAN SOBET et aultres, comme suspectz, et a esté deffendu ausdictes personnes d'aller à ladicte presche, sur les paines contenues ès placcartz de sa

---

wiens zestendeel dat zy wuenen, de persoonen die nieuwelinghe thuerent te logyste commen zyn, by naeme ende toename, ende van waer dat zy zyn, upde peyne van III lb parisis, te verbuerene by den guenen die bevonden waere tzelve ghelaten ofte verzwimt thebbene telckerwarf ende voor elcke persoone, de zelve t'applyckerene een derde ten profyte van den Heere, t'ander derde ten profyte vander stede ende tderde derde den anbringhere, ende bovendien ghecorrigiert ter discretie van scepenen. Welck voorn. ghescrifte vande herberghiers ende hooftmannen dienen zal van contrerolle van den verclaerse twelcke de vrimden ter poorten incommende ghedaen hebben de garde. De welcke ghehouden zyn in dhanden vanden voorn. hooftman telcken avonde by ghescrifte over te bringhene.

Les n^os 4, 5, 6, 7 de cette ordonnance sont les mêmes que les n^os 2, 3, 4, 5 de l'ordonnance du 7 Décembre. Voir p. 74, note 1. — Archives de la ville de Bruges : *Hallegeboden*.

(1) Le prêche eut lieu au hameau *'t vliegende peert*, entre Oedelem et Bruges, sur le territoire de la seigneurie de Praet.

Majesté; et pour mieulx empescher cela, leur ha on ordonné se tenir en la ville, sans sortir ou aller hors d'icelle à certain temps, ne fust par congié respectivement de Mgr. l'escoutette, comme l'officier, et du sénat.

Le XXIXe, a esté requis le Sgr. DE LA CRESSONNIÈRE, capitaine de Gravelingues, vouloir tenir prestz dix ou XII de ses principaulx vieulx soldartz, meismes quelques sergeans de bende, entendans le langaige thiois, pour conduire lesdictz IIIc testes enrollez (1), sur espoir que Mgr. le gouverneur leur accorderoit iceulx estre envoiez au secours de la ville; comme il a faict par après.

Le meisme jour ha esté adverty sadicte Alteze de ladicte presche et que elle n'estoit faicte en la jurisdiction de la ville, mais ungne grande lieue de ladicte ville.

Le dernier jour de juillet, courrant par tout le bruict qu'on prescheroit de rechief le lendemain, ha on ordonné fermer lesdictes trois portes à cincq heures du soir, pour empescher que personne de la ville n'y allast dehors, et que le matin on ne permectroit sortir personne sans congié et cognoissance de cause, pour detourner les inhabitans desdictes presches (2).

*Au mois d'aougst (1566).*

Le second jour dudict mois, par advis de Mgrs. le bailly, escoutette, DE MALDEGHEM, DE LA MOTE et aultres, a esté par le sénat choisy et denommé pour capitaine desdictes trois cent personnes le bourgmaistre du courps de la ville

---

(1) "Ghelast te scryven an myn heere van Cressoniere omme 't inhouden van 't billet ghescreven by myn heere den burchmeester vanden courps, te wetene, omme III *sergeans de bende* ende VIII soldaers van goede conduyte die vlaemsch verstaen ende spreken, omme te conduyseren IIIc volcx hier te enrolleren ter preservatie deser stede. Ende nyet min datmen tzelve ooc scryve an myn heere den gouverneur."— *Secrete resolutie bouc*, 29 Jul. 1566.

(2) *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 767, note 1.

de Bruges (1), affin qu'il tiendroit bonne correspondence avecq Mgrs. du colliège et que les soldartz, qui estoient la pluspart bourgeois, seroient tenuz en meillieure obéissance soubz tel capitaine que soubs aultre n'ayant faict serment à sa Majesté et à la ville.

Ledict jour, ha Mgr. DE LA CRESSONNIÈRE envoyé Mgr. le capitaine DOUFFAY à l'assistence de la ville, tandizque les susdictz soldartz mandez de Gravelingues se appresteroient.

Le III[e] jour, sont receu lettres de Mgrs. du conseil en Flandres (2), signées BEVRE, en date du XXIX[e] du mois précédent, responsives qu'ilz avoient eslargy quelques Anabaptistes pour ce qu'ilz estoient trouvez pénitens et avoient eu grace de par sa Majesté.

Ledict III[e], sont receut et leut au sénat lettres de sadicte Alteze (3), par lesquelles elle se contente d'avoir esté obvié au commenchement des presches alentour de la ville et que de ce sadicte Alteze advertiroit sa Majesté, asseurant que de brief le prince DE GAVRE comme gouverneur se trouveroit en son gouvernement pour donner assistence, en date lesdictes lettres du dernier du mois précédent, signées comme dessus.

Ledict jour a esté prins ung MARCQ DE PAU, natif de Hondscote, estant le jour devant arrivé audict Bruges pour passer vers Francfort, comme il disoit, à cause qu'il estoit accusé avoir dis en la bouticle d'ung boulengier, que en peu de jours on prescheroit plus près la ville, mais s'excusant sur le bruict qui courroit par tout entre les sectaires, fust condempné sortir la ville, avecq interdiction de plus tenir telz propostz, sur paine arbitraire.

Le VIII[e], consideré le grand bruict qui courroit du grand nombre de ceulx qui viendroient dimenche lors prochain

---

(1) Jean de Bonnières. — *Hist. du sém. de Bruges*, l. c. p. 768, n. 3.
(2) Doc. 26. — (3) Doc. 27.

de tous costelz à la presche vers la ville de Bruges, fust prinse par le sénat de Bruges résolution consulter sur ce avecq les vieux bourgmaistres, hooftmans et notables de la ville, lesquelz, leur estant les affaires communiquées audict sénat, ont unanimement promis défendre l'Église, le Roy et la ville contre toutes émotions (1).

Le IX^e^, ha esté résolu d'envoier lettres à Mgr. le gouverneur en le requérant vouloir venir à Bruges, nonobstant que par ses dernières il avoit mandé ne scavoir partir de sadicte Alteze à cause des grandz affaires.

Le meisme jour, a esté advisé et conclud qu'on ne laisseroit entrer la ville personne incogneue et nulz en grand nombre, et que du soir toutes les portes se garderoient bien, et du matin que les six hooftmans se trouveroient en personne aux trois portes qu'on ouvriroit, assistez d'aulcuns des plus notables de la ville, pardessus le guet ordinaire. Tout affin de tenir le peuple de dedens en obéissance et par cela l'empescher d'aller à ladicte presche.

Ledict jour, sur le bruict qui s'augmentoit que les sectaires debvoient venir prescher entour de la ville en très grand nombre, sont par le sénat esté envoiez plusieurs courriers en tout costelz, pour scavoir de vray le nombre des gens qu'on trouveroit par les chemins, et leur équipaige (2).

Et pour donner plus grande crainte aux manans et inhabitans de ladicte ville et les tenir tant mieulx en office, a esté ordonné que les jours qu'on tiendroit presches se trouveroient aux portes Mgrs. le bailly, escoutette, bourgmaistres, eschevins, conseilliers, greffiers et pensionnaires, du moings par tour, affin de mieulx recognoistre ceulx qui hanteroient la presche et pour les povoir divertir par tous

---

(1) Pour les journées du 8, 9 et 10 Août, voyez: *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. pp. 769-771.

(2) *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 770, note 2.

moiens. Ce qu'à esté continué jusques à la cessation des presches.

On ha aussy faict assambler les cincq confréries des hallebardiers, archiers, arcqbalestriers et arcqbousiers, et ont esté si voluntaires et se sont mis en si bon ordre qu'ilz ont tenu le guet, tant de jour que de nuict, à leur tour.

Desquelles ordonnances et provisions sont esté respectivement advertiz Mgrs. les consulz de Bourges, Biscaye et Navarre, les requérant vouloir faire tenir prestz leurs suppostz, affin de se emploier en cas de besoing à la défence de la ville avecq les bourgeois. Ce que ilz ont voluntairement accordé et promis toute assistence.

Et comme plusieurs venantz de ladicte presche (1) vouloient entrer la ville, on n'a laissé entrer personne avecq aulcunes armes offensives, ny laissé aussy sortir.

Et comme le bruyt courroit et viendrent plusieurs advertences, meismes de gens de qualité et de divers quartiers, que les sectaires avoient intention venir en grand nombre pour tenir leurs presches devant la ville, ont ceulx de Bruges (ayant sur ce communiqué avecq ceux du Francq) envoié conjoinctement leurs députez à Mgr. le gouverneur, estant venu en Flandres, pour le requérir d'haster (au regard desdictz advertissemens) sa venue vers Bruges; ce qu'il fist.

Au meisme temps a esté renforcé le guet de nuyct aux portes, pardessus les cincquante personnes tenans guet sur le bourg, et ordonné tenir aultre guet promenant et faisant la ronde parmy la ville de LX aultres personnes.

Le XI[e], estant arrivé (2) Mgr. le gouverneur, luy a esté communiqué, présent ceulx du Francq, les Sgrs. bailly

---

(1) Ce prêche avait eu lieu le 10 au hameau *Zevecote*, territoire de la seigneurie de Sysseele, mais tout près de la ville de Bruges.

(2) Le comte d'Egmont était arrivé le samedi 10. — *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 771, note 4.

et escoutette, DE MOÚSCRON, DE MALDEGHEM, DE MALE et aultres, tout ce que dessus.

Sur quoy, pour cas principal, il demandoit si le sénat se trouvoit asseuré contre ceulx de dedens, disant qu'il esperoit asseurer la ville contre tous les sectaires de ceulx de dehors.

Et comme le sénat estoit adverty que lesdictz sectaires estrangiers taschoient lors prescher sur le chimetière de Ste. Croix près de la ville (1), ha bien voulu de ce faire le rapport à Mgr. le gouverneur, lequel incontinent envoia sa trompette avecq aulcuns ses gentilzhommes et sont allés ensamble avecq le bourgmaistre du courps à ceulx de la presche, leur commandant qu'ilz se retiroient de là, comme faisant chose déplaisant à Dieu au Roy et à luy; et comme ilz avoint faict courrir le bruict qu'il les favorisoit, fist bien ouvertement, tant en flameng que en franchois, desadvoer cela et dire qu'il n'avoit oncques consenty, comme encoires il ne consentoit nullement en ce qu'ilz faisoient. De quoy a esté faict par le ledict bourgmaistre rapport au sénat.

Le XVII[e], a esté ordonné remectre l'artillerie de la ville aux portes à leur lieu accoustumé.

Ledict jour, ha aussy esté ordonné aux six hooftmans faire diseniers et centeniers de tous les hommes tenantz menaige, pour, pardessus lesdictz III[c] auparavant enrollez,

---

(1) D'après JANSSEN, (*De kerkhervorming te Brugge*, T. I, p. 49), qui cite l'*Historie* [*en sermoenen*] *van Broeder Cornelis*, les sectaires, sous prétexte du temps pluvieux, avaient pénétré dans les églises de Sainte-Croix et de Sainte-Catherine. Sur le *désir* du magistrat de Bruges, ils se retirèrent au cimetière de Sainte-Croix, et, après y avoir tenu leur prêche, prirent, l'après midi, le chemin vers Gand. — L'auteur de l'*Historie* [*en sermoenen*] avait tout intérêt à raconter les faits de cette façon, comme on le verra plus loin. Nous préférons la version de ce *mémoire justificatif*, d'après laquelle les calvinistes reçurent *ordre* de déguerpir du cimetière.

tenir par tour le guet de nuyt, tant par les rues que aux portes, pontz et aultres passaiges en la ville (1).

Ledict jour, a le sénat envoié à sadicte Alteze la copie desdictz lettres et billetz (2) comminatoires attachez et trouvez ès portes des églises, le XXVI[e] jour du mois précédent, touchant les prisonniers, et de ungue voie l'a on présenté requeste (3) pour scavoir comment endroit leursdictz prisonsiers ilz se auroient à rigler et signamment s'ilz debvroient suyvre les placcartz de sa Majesté ou attendre quelque modération, d'aultant que par ordonnance de son Altèze on estoit en train à concepvoir sur le bon plaisir de sa Majesté modération desdictz placcartz.

Le XIX[e] jour dudict mois, ha sadicte Alteze déclairé par apostille (3) que, ayant eu rapport de leur requeste et des pièces y attachées concernant le faict desdictz prisonniers, elle avoit pardonné et pardonna (4) au nom de sa Majesté à ungne Jehenne de la Oultre prisonnière son faict moiennant abjuration et telle pénitence salutaire que par l'évesque de Bruges à elle seroit imposée; et quant à ung Jehan de Muenic et Marie de la Oultre, aussy prisonniers, ordonnoit qu'ilz seroient banniz hors tous les pays de sadicte Majesté de pardeça, sur la hart, auctorisant pour celle fois lesdictz de la loy à ce; ladicte apostille estant paraphé B v[t] et signé Margarita, et plus bas, Berty.

Ledict jour, estant ceulx de la loy de Bruges advertiz du grand désordre que se commectoit par les sectaires, rompans les églises et images au quartier de West et signamment en l'abbaye des Dunes, pour asseurer leurs églises et ladicte ville, ilz ont présenté requeste à sadite

(1) *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p, 775, note 1.
(2) Document 59 et 60.
(3) Document 61.
(4) Lisez: *pardonnoit.*

Alteze et requis Mgr. le gouverneur pour estre assisté de quelques soldartz vieux. Et mondict Sgr. gouverneur, considérant que la levée des nouveaulz soldartz tarderoit trop, et que il estoit besoing d'y obvier incontinent, fist dresser trois lettres closes, l'ungne à Mgr. DE CRESSONNIÈRE, le chargeant incontinent envoier audict Bruges C ou IIIIxx soldartz, ungne aultre à Mgr. DE SOVASTRE, capitaine de Dunckercke, pour envoier cinquante, et ungne à Mgr. DE LA TROILLIERE, capitaine du chasteau de Gand, pour aultres L (1). Et comme les deniers des trois mois de prestz qu'on debvoit faire aux soldartz de Gravelingues n'estoient encoire envoiez de la Court et que mondict Sgr. DE CRESSONNIÈRE eult envoié audict Bruges environ IIIIxx hommes de sa compaignie, sont par la loy de Bruges et du Francq ausdictz soldartz esté advanchez deux escuz pour homme, comme peult apparoir par récipissé du capitaine.

Et pour accélérer le voiaige desdictz soldartz, a esté encoires par lesdictz de Bruges et du Francq payé pour leur charriaiges XXXVI escuz.

Ledict XIX[e], sont esté receuz les susdictes lettres de sa Majesté, escriptes du bois de Segovia le dernier de juillet (2), et de sadicte Alteze dudict XIII[e] de ce mois (3), signées comme dict est, par lesquelles sa Majesté mande à ceulz de Bruges qu'ilz se gouverneroient en et par tout selon que de sa part leur pourroit estre mandé de temps à aultre par sadicte Alteze. En quoy espèrent ceulx de Bruges oncques n'avoir failly (graces à Dieu).

Ledict jour, pour de tout et en tout effectuer les lettres de son Alteze du XXI[e] du précédent, ha on commenché, comme avoit esté paravant résolu, de communiquer les susdictes lettres du Roy, escriptes de Segovia le dernier jour de juillet LXVI, à tous les doyens des mestiers et leurs

(1) Documents 30, 31, 32. — (2) Doc. 28. — (3) Doc. 29.

suppostz, ayantz à celle fin esté envoiez députez du sénat pour s'assambler en leurs maisons ou chapelles, et affin que aulcuns d'eux viendroient au sénat, pour scavoir de tous et chascun d'eulx s'ilz vouldroient ayder effectuer lesdictes lettres de sa Majesté.

Lesquelz doyens et suppostz en particulier et général ayantz entendu lesdictes lettres, ont chascun à son tour respondu de grande affection et cœur ouvert vouloir maintenir la religion catholique anchienne et encoires observéé. Et sur la remontrance que leur fust faicte, comme ilz s'estoient si longtemps si bien acquictez et que sa Majesté seule avoit moien les retenir en bon repos et meillieure felicité, ont promis obéyr au Roy et ses magistratz et s'emploier à defendre la ville et nullement endurer ce saccagement des églises et brisement des images advenu aillieurs (1).

Le XX^e^, ha le sénat de Bruges ordonné aux hooftmans, accompaignez chascun de deux notables et ung conseiller du sénat avecq bonne garde, aller veoir aux hosteleries s'ilz trouveroient personnes suspectz ou vagabondes et s'enquester là et aillieurs par toute la ville des voisins, s'ilz ne cognoissoient nulz suspectz, pour les faire sortir incontinent la ville.

Le XXI^e^, a esté ordonné à l'hooftman de St. Donas poinct s'en servir au guet de la porte de Gand certains drapiers walons, gens suspectz, ausquelz drapiers mandez au sénat a esté aussy défendu de ne bouger de leurs maisons en cas de quelque tumulte. Ce qu'ilz ont promis, jacoit que tous déclaroient expressement corps et biens estre au service de sa Majesté et de la ville (2).

---

(1) *Histoire du séminaire de Bruges,* l. c. p. 775 et 776, note 1.

(2) "Es by hemlieden gheantwoort dat zy goet zyn willen voor den ceuninck ende dese stede, maer nyet vechten voor 't geestelic." — Cfr. *Histoire du séminaire de Bruges,* l. c. p. 776, note 1.

Le meisme XXIe jour, fust auctorisé le bailly Mgr. DOINGNIES avecq le bourgmaistre des eschevins et premier eschevin ordonner à tous carrefours et pontz de la ville diseniers pour tenir le guet de nuit, et avoir auprès d'eux bonne provision de lumière en cas de besoing; ce que a esté faict (1).

Ledict jour, a esté publié aux halles (2) que tous les hostes

---

(1) *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 776, note 2.

(2) Voici le texte de l'ordonnance :

" *Actum den XXIen ougst* 1566, *present Anchemant ende Humbloot, scepenen.*

Men gheift ulieden te kennen *etc.* hoe myn heeren vander wet gheordonneert hebben dat van nu voortdan niemandt, wye hy zy, hem en vervoordere te commen up den burch an ofte by de wake naer den acht hueren tsnavonts, up peyne van ghevanghen te zyne.

Voort, dat niemande, wye hy zy, hem en vervoordere achter strate te gane naer den thien hueren snavondts, up peyne van zyn upperste cleet te verbuercne ten proffyte vanden wake; ende ten dien fyne zal men luyden een clocke ten neghen hueren en alf.

Voort, dat van nu voortdan de garden ande poorte deser stede houden ende weiren ende niet ghedooghen binnen de poorten vandier te commene alle vagabonden, ledichganghers ende bedelaers, hemlieden lastende te vertreckene naer huerlieder landen ende steden, ordonnerende ende bevelende eenen yeghelycken, wye hy zy, die vande garde in als dies voorseit es gheen obstacle, molest ofte belet te doene, nemaer ooc behulpich te wesene, up de peyne van den guene die ter contrarien dade ghepugniert te werdene criminelic ter discretie van scepenen.

Voorts, dat alle vagabonden, ledichganghers ende bedelaers van buuten binnen deser stede ghecommen zynde binnen drie maenden herrewaerts omme te wuenen, logieren ofte te frequenteren, vertrecken ende buuten deser stede ende scependomme gaen naer huerlieder steden ende landen stappans, ende daer niet weder en keeren noch inne en commen, up peine van ghegeesselt te wordene ofte anders criminelic ghecorrigeert te zyne ter discretie van scepenen.

Voorts, dat alle herberghiers, taverniers, cabarettiers ofte allerande persoonen thuerlieder huusen gasten ontfaende omme ghelt ofte houdende thuusligghers, schuldich werden alle avonde over te bringhene by ghescrifte, in handen van dheer

de la ville apporteroient tous les soirs au logis du premier conseillier par billet les personnes s'y logeans, pour par cela détourner les suspectez de s'y loger. Ce que a esté bien entretenu.

Estant faict rapport au sénat de Bruges d'unes lettres escriptes et envoiez du quartier de Deinse et icelles recouvertes et leutes au sénat, contenans advertissemens d'ung grand nombre des sectaires qui se debvroient trouver à la presche entour ladicte ville, et de leur menaces en cas qu'on ne leur ouvrist les portes *etc.*, ont ceulx de Bruges (pour estre mieulz asseurez) incontinent faict enroller (suyvant aussy l'advis de Mgr. le gouverneur par lettres) encoires II^c soldartz pardessus les III^c qu'ilz avoient auparavant, chascun à six florins le mois pour solde, montant la soulde desdictz V^c soldartz, compris les doubles payés, à trois mil six cent florins et plus pour mois, tout à la charge des manans et habitans de la ville, comme dict est, tant spirituelz que séculiers.

Ledict jour, ont aussy Mgrs. du colliege faict distribuer les amunitions de la ville, comme hallebardes, arcquebouses, picques et semblables armes, aux bons bourgeois et qui en estoient le moings furniz (1).

Le XXII^e jour dudict mois, ayantz ceulx de la loy receu par les mains de leurs députez estans en Court la susdicte appostille de madame touchant leursdictz prisonniers, a esté envoié vers Mgr. l'évesque de Bruges, luy communiquant ladicte apostille, affin de ordonner à leurdicte prisonnière

---

Jan Perez, voor-raedt deser stede, de persoonen die thuerlieder huusen ende logiste ghecommen zyn, by naeme ende toename, ende van waer dat zy zyn, upde peine van twintich ponden parisis van elcke mensche die zy verzwimpt zullen hebben alle avonde over te bringhene, ten proffyte vande ghemeene aermen deser stede." — Archives de la ville de Bruges: *Hallegeboden*.

(1) *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 776, note 1.

**Jehenne de la Oultre**, pénitence et abjuration, conforme ladicte appostille. Et comme Mgr. le révérendissime, à raison du temps qui estoit tant troublé et dangereux se excusoit de ce faire, priant que sans prendre regard à ladicte abjuration lesdictz de Bruges se vouldroient faire quicte desdictz prisonniers, lesdictz de la loy les ont banniz, conforme à ladicte appostille.

Ledict jour, a esté ordonné tenir tousjours cloz et bien fermé l'église de St. Basille où repose le St. Sang, et commandé aux margliseurs porter bon soing et garder le relyquere d'icelluy. Advisant aussy à Mgr. le révérendissime ainsy ordonner estre faict aux aultres églises, considéré le désordre qu'estoit advenu en aultres lieux, villes et villaiges (1). Ledict XXII^e, a esté constitué prisonnier ung Staffart Vincent et avecq luy ung Fransois Doule son hoste, à cause que par rapport des voisins ils estoient chargez d'avoir faict et tenu assamblées, sans toutes fois que riens a esté trouvé à leur charge.

Ledict XXII^e, jour a esté tenu information contre Jehan Bacler estant chargé avoir recuelly et amassé en sa maison plusieurs sortes d'armes, et aussy contre ung sien voisin, sans que le rapport a esté trouvé véritable, pour avoir esté visitez leurs maisons et que rien ne fust trouvé (2).

---

(¹) *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. p. 776, note 1, *in fine;* p. 780, note 2.

(²) Le magistrat du Franc prenait aussi des précautions; témoin cette résolution du 22 Août 1566:

"Alzo gheleden vier daghen gescreven was an de kerckmeesters van alle de kercken staende binnen den lande van den Vryen ende de appendanten metgaders contribuable, dat zy uut de kercken weeren zouden de ymaigen ende beelden, habiten ende juweelen, ten fyne de gheune hemlieden namende gheusen ende sectarissen die met fortse ende ghewelde uuter kercken niet weeren en zouden, zo in eenighe kercken ten platten lande ghedaen gheweest hadde, ende dat tot anderstont myn heeren vanden

Le XXIII^e, ha Mgr. le capitaine du chasteau de Gand escript que, obtempérant aux lettres de Mgr. le gouverneur, il envoia XXX soldartz arcquebousiers (1).

Ledict XXIII^e, a esté auctorizé Mgr. DE LA MOTE passer à monstre lesdictz II^c soldartz nouveaux, comme il avoit faict les III^c premiers.

Ledict jour, a esté ordonné au maistre ouvrier qui ha la garde de l'artillerie et pouldre de la ville, faire tenir bon guet toutes les nuictz entour du lieu de l'amunition susdicte.

---

college van weghe mevrauwe de hertoghinne ende myn heer van Egmont gheadverteert zouden zyn wies hemlieden te doene stont; ende alshedent ghelesen wesende de briefven vande ghedeputeerde vanden lande wesende t' hove ende de gheunen van mynheer de grave van Egmont, was gheresolveert te scriven ande hooftmannen van elcke prochie metgaders appendanten ende contribuable dat men zoude doen waken up ende inde prochiekercken by zesse of zeven mannen vande inweunende, of meer, naer huerlieder goetdyncken, ende in ghevalle eenighe quaetwillighe ofte sectarissen met crachte wilden commen inde kercken ende bezeghen van fortse omme te weren de beelden, doxalen, vonte, sieghen, outaren ende chyraigen vande zelve kercken, dat de zelve met schoene ende zoete woorden afkeeren zouden van huerlieder voornemen, hemlieden verclaersende dat zy lieden ghelast waren van weghe de Majesteit alle fortse, ghewelt ende overwillicheit te wederstaen, ende in ghevalle de voorseide quaetwillighe niet jeghenstaende tvoornoomde advertissement niet desisteren en wilden van heurlieder quaet voornemen, dat zy hooftmannen ende prochiaenen hemlieden zullen meughen te weere stellen, ende indien eenighe van den quaetwillighe, userende zo voorseit es van fortse ende outtraige, doot bleven, en zouden daerof gheen draghen hebben. Ende omme ghelycke ende andere cracht, overwille ende outtraige te wederstaen, dat zy zouden disenieren tvolck van elcke prochie, vermanende eenieghelick hem te voorsiene van zulcke wapenen daermede zy hemlieden zelve, heurlieder wyf ende kynders metgaders heurlieder goet willen beschermen. " — Archives de l'État à Bruges: *Secrete resolutie bouc 's lants van den Vryen*, 22 Août 1566.

(1) Document 32.

Le XXVI[e], estant le sénat adverty de quelque accord touchant ces presches et qu'il seroit esté publié à Gand, ont envoié leur greffier devers Mgr. le président de Flandres audict Gand, pour scavoir au vray ce qu'estoit passé.

Le XXVIII[e], ont ceulx de Bruges entendu par lettres dudict leur député qu'il y estoit publié ce que sadicte Alteze avoit respondu aux gentilzhommes ayantz présenté requeste, affin que le commun se conduyseroit selon cela (1).

---

(1) Le même jour, les échevins firent publier l'accord en français et en flamand.

*Actum ter clocke den XXVIII[e] van ougst* 1566, *present dheeren Pieter Anchement ende Jan Breydele, scepenen.*

Men gheeft ulieden te kennen van weghen den Heere ende der wet hoe myn heere ontfaen hebben van myn heere den grave van Egmont, gouverneur van desen lande ende graefschepe van Vlaenderen, zekere besloten lettren midsgaders de double ende copie auctentycq vander andtwoorde byder hertoghinne van Parme, regente ende gouvernante vanden landen van herwaerts overe, ghegheven upder requeste haer ghepresenteert by zekere edelmannen van desen landen up tfaict vander inquisitie ende religie. De welcke besloten lettren ende mede de voorn. andtwoorde van huer hoocheyt men ulieden alhier lesen zal :

Messeigneurs vous ne scauriez croire le grant regret que j'ay eu d'ouyr et veoir les troubles qui se passent en ce pays. Neantmoings par ce reces faict par son Alteze sur la requeste presentée par les gentilzhommes j'espère que y sera obvié. Dont vous ay bien voulu advertir et envoyer le double affin que les faictes incontinent publier es lieux de vostre ressort, affin qu'il puisse servir pour animer les bons de continuer à faire tous bons debvoirs et offices pour le service de sa Majesté et intimider les mauvais de n'attempter choses tant exécrables comme ilz ont faict par le passé es esglises. Et que s'ilz voeillent venir par violence les empescher par force comme ennemiz du repos publicq. A tant Messeigneurs nostre Sgr. vous ayt en sa garde. De Bruxelles ce XXVI[e] d'aoust 1566. *Souz estoit escript* Vostre bien bon amy, *et signé* Lamoral d'Egmont. *Sur le doz estoit escript* : A Messeigneurs les escouttette, Bourchmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

**Ledict XXVIII^e^, a esté envoié encoires aultre pensionnaire vers Mgrs. les échevins de Gand, pour excuser la ville de Bruges et bourgeois d'icelle de certains faulx rapportz, inventez par quelque malheureux espérant par cela povoir mectre les villes en discord, en présentant de par ceulx de**

---

Copie.

Son Alteze a faict retourner les gentilzhommes suppliaus au XX^e^ de ce mois d'aoust pour leur donner responce à leur requeste, pendant lequel temps est si bien venu à propos que elle a receu lettres de sa Majesté par où elle aura meilleur moyen de leur donner responce certaine et absolute.

Et en premier lieu leur déclaire que sa Majesté prenant regard à ce que son Alteze luy a remonstré par advis des seigneurs chevaliers de l'ordre et aultres de ses consaulx d'estat et privé est contente que l'inquisition dont ilz se plaintz cesse.

En second lieu a sadicte Majesté consenty que soit faict nouvel placcart, mais icelle n'estoit encoires résolue si ce sera par la voye des estats généraulx; néantmoings son Alteze espère que par le premier en aura résolution selon que sa Majesté luy en a escript et fera encoires tousjours volentiers le debvoir afin que sadicte Majesté veulle à ce que dessus condescendre ainsi que elle a faict par itérées lettres.

Et au regard de l'asseurance dont par leurs dernières requestes font mention que son Alteze estoit bien délibérée de la leur donner autant qu'en elle estoit. Et comme présentement elle les peult du tout asseurer, voyant que sa Majesté l'a consenty luy ayant donné l'auctorité de la forme et manière comme elle trouveroit convenir. Parquoy leur dict et déclaire que sadicte Majesté, désirant mettre hors de souspecon tous ceulx qui pourroyent penser qu'elle fut mal informée d'eulx et oster à tous la diffidence (cause de ces troubles) icelle veullant user de son accoustumée clémence, n'abhorrissant riens plus que aigreur, est contente que sadicte Alteze pour faire cesser toutes difficultez leur face donner touttes telles lettres à ce servantes et en telle forme qu'elle verra convenir, à leur plus grande seureté, et ce pour le passé, moyennant qu'ilz se conduisent comme bons et leaulx vassaulx et subjetz de sa Majesté, se confyant qu'ilz ne fauldront au debvoir qu'ilz luy doibvent, à quoy présententement sadicte Alteze est preste d'entendre.

Et comme ilz ont plaine et entière satisfaction son Alteze ne veult refuser l'offre qu'ilz ont diverses foiz fait de

Bruges punir tous ceulx de leurs bourgeois qui seroient convaincuz avoir dict quelque parole séditieuse ou désadvantagieuse aux bourgeois de Gand. De quoy ceulx de la loy de Gand ont esté très contentz.

---

s'employer au service de sa Majesté et de sadicte Alteze pour le bien, repoz et tranquillité du pays et à quoy le debvoir de fidélité et naturalité les oblige; suyvant quoy entend qu'ilz luy donnent la foy: en premier lieu qu'ilz ne feront ny pourchasseront directement ny indirectement choses contre sa Majesté, ses estats, pays et subjectz, mais qu'ilz s'employeront entièrement à faire toutes et singulières les choses que bons et loyaulx vassaulx et subjectz doibvent alendroit de leur Souverain Sgr. et prince naturel. En ce faisant ayderont de tout leur pouvoir et de bonne foy à empescher les troubles, émotions et tumultes présens et à refréner ceste populace eslevée, et que ces saccagemens, pilleries et ruynes des églises, cloistres et monastères en tous lieulx cessent; meismes assisteront à faire chastier ceulx qui ont faict telz sacrilèges, oultraiges et abominations.

Que nul tort ne soit fait à aulcunes personnes ecclésiastiques, ministres de justice, gentilz hommes, ny aultres subjects et vassaulx de sa Majesté.

Que feront tout leur effort et à bon escient que les armes prinses es mains par ledict populaire (dont tant de maulx sont ja esté commis, et peuvent encoires plus estre) soient posées et mises jus incontinent; ilz feront leur mieulx en tous bons offices pour empescher que les presches ne ce facent es lieulx ou elles n'ont esté faictes, et es lieulx ou de faict elles se sont faictes empescheront que on n'use d'armes, scandale et désordre publicq.

Au demeurant ilz s'employeront et ayderont selon l'obligation et serment de fidelité qu'ilz ont vers ladicte Majesté au repoulsement de tous estrangiers, ennemis et rebelles d'icelle et de la patrie.

Pour la fin feront debvoir, pour le crédit qu'ilz peuvent avoir vers ceulx qui sont au jourdhuy alterez pour la religion et aultrement, d'eulx submectre à ce que par sa Majesté à l'advis de ses estatz généraulx pour le bien de la religion, repos et tranquillité d'icelle sera ordonné.

Faict à Bruxelles le XXIII^e jour d'aoust 1566. *Soubz signé* MARGARITA. *Soubz estoit escript*, collationné à l'escript original signé de son Alteze par moy, *et signé* d'Overloepe.

Le XXX^e, ont ceulx de Bruges receu aultres lettres de sadicte Alteze, en date du XXVIII^e (1), signées MARGARITA et D'OVERLOEPE, advertissant le sénat de Bruges que Mgr. le gouverneur estoit continuellement empesché devers elle, ordonnant partant que le sénat continueroit en son service XX jours; à quoy a esté obéye, nonobstant que l'an estoit fini et que la loy selon les privilèges se debvoit renouveller, meismes que chascun eult bien désiré estre deschargé.

Ledict XXX^e jour, sont esté receues aultres lettres de

---

(1) Doc. 34 et 35. Cfr. Doc. 37. Déjà le 15 Août Marguerite avait envoyé au bailli et à l'écoutête de Bruges une lettre concernant le prochain renouvellement du magistrat :

De Bruxelles, le XV^e jour d'Aoust 1566.

Marguerite *etc.*

Très chier et bien amé. Pour ce que le jour du renouvellement de la loy de Bruges s'approche bien fort et que selon le temps présent il est très requis et nécessaire de commettre en icelle loy les plus ydoines catholicques et zéleux au service du roy monseigneur que se pourront trouver celle part, à ceste cause vous requérons et néantmoins au nom et de la part de sa Majesté ordonnons bien à certes que incontinent et à diligence ayez à vous informer, le plus dextrement et secrètement que faire pourrez, de ceulx qui seroyent les plus ydoines et qualiffiéz pour estre mis en ladicte loy, et meismes endroit les principaulx d'icelle loy, ensemble du trésorier de ladicte ville; et en après dresser ung billet contenant les noms et surnoms de ceulx que en vostre conscience jugerez à ce les plus ydoines et qualiffiéz pour le temps présent, lequel billet avec vostre advis nous envoyerez incontinent pour après en estre fait et ordonné comme pour le service de sadicte Majesté et le bien de la justice sera trouvé convenir. A tant très-chier et bien amé *etc.*

A messire George de Themseke, chevalier escoutette de la ville de Bruges.

*A la même date la même lettre a été adressée à " Mgr. d'Ongnies grant bailly de Bruges et du Francq."*

Archives générales du Royaume : *Papiers d'État et de l'audience*, liasse n° 105.

sadicte Alteze, du XXVIe (1) précédent, signées MARGARITA et VANDER AA contenant entre aultres poinctz que sa Majesté estoit content que l'inquisition et placcartz sur le faict des hérésies cesseroint, les advertissant de ce à la pacification et tranquillité des troubles.

*Au mois de septembre (1566).*

Le Ve dudict mois, sont esté envoiez de par le Roy lettres ausdictz de Bruges, en date du premier dudict mois (2), signées VANDER AA, avecq l'imprimé de ce que quelques jours lors passez estoit traicté avecq les gentilzhommes confédérez.

Ledict Ve, ha Mgr. le gouverneur remandé lesdictz XXX soldartz de Gand.

Le XIIIe jour de septembre, comme Mgr. DE LA CRESSONNIÈRE avoit par ses lettres aussy remandé et faict retourner ses soldartz, ha le sénat envoié en dilligence leurs députez vers Mgr. le gouverneur, le priant tant en leur nom que au nom de ceulx du Francq, qu'il les voulhist encoires laisser audict Bruges, du moings ungne partie d'iceulx soldartz. Ce qu'il leur accorda.

Le XIIIIe, estant venu certain prescheur s'advanchant de prescher sur le chimetière de Ste Croix, on a faict sonner les cloches tellement et si longtemps que le prescheur ne povoit estre ouy, encoire moins entendu. Ce que causoit que le prescheur se retiroit.

Estant le XXVe dudict mois (3) Mgr. D'EGMONT aultre fois

---

(1) Doc. 33. — (2) Doc. 36.

(3) Le comte d'Egmont était arrivé le 24 et logeait chez le seigneur de Maldeghem, où l'évêque Curtius et une députation du chapitre de St. Donatien allèrent saluer le gouverneur.

" Pervento ad notitiam DD. dominum comitem Egmondanum gubernatorem Flandriæ hesterna die in hanc civitatem advenisse et in ædibus Dni de Maeldeghem hospitio exceptum esse, deputati fuerunt DD. decanus et cantor ex parte capituli qui una cum Rmo quamprimum eam salutaturi eo accedant suæque gratiæ et

venu en ladicte ville de Bruges et mandé devers luy les députez des colliéges des eschevins de Bruges et du Francq, pour communiquer sur le contenu d'ungne requeste à luy présentée par JEHAN VAN VIVEN, JEHAN CAERLE, GILLE LEMMES et JEHAN BACLER, soy disans envoiez des sectaires, demandans lieu pour tenir la presche, puis qu'elle estoit accordée par sadicte Alteze, ont les deux colliéges susdictz voulu prendre advis sur ladicte requeste jusques après disner (1).

---

protectioni ecclesiam commendent et ejus tenuitatem remonstrent aliaque humanitatis et honestatis officia congruentia ei faciant, ad referendum. Quibus a prandio in capitulo referentibus eumdem D. comitem gratam habuisse salutationem et ecclesiæ ac cleri commendatam protectionem. Cui etiam instante R[mo] reliquum clerum intercipiendo unum vas vini trium sextariorum præsentari consenserant ex assisia per clerum noviter imposita. DD. eamdem præsentationem et alia per DD. deputatos gesta rata et grata habuerunt." — *Acta cap.* 25 Sept. 1566.

(1) Il faudrait toute une dissertation pour éclaircir les faits qui se passèrent du 14 au 28 Septembre 1566; contentons nous de fournir quelques éléments.

A la date du 29 Septembre, le prévôt Morillon écrit à Granvelle (POULLET, *Corresp. de Granvelle,* T. I, p. 501):

"A Bruges les affaires ne vont si bien que du passé; car ung jour que l'on preschoit devant les portes, Mathias Laurin (*), eschevin du Franc, et beau-fils de M. Sceperus, saillit sur eulx avec trente ou quarante soldatz de la garnison de Gravelinghe, et les meict en fuyte, combien qu'ilz estoient environ VI[c] bien embastonnez. Mais au lieu de ce nombre ilz comparurent le dimenche après à la presche plus de XV ou XVI mille personnes; et ont présenté requeste au comte d'Egmont affin que ledict Laurin et ses adhérens fust puni exemplairement, que l'on leur permectroit les presches, et que leur prédicant seroit logié et asseuré en la ville. L'on me dict que le premier et dernier point leur sont esté refusé, mais que l'on leur permect les presches hors la ville, dont les gens de bien sont fort faschez; car ils vont maintenant dudict

(*) Mathias Laurin, fils de Pierre et d'Anne Donche, qui épousa en secondes noces Corneille Scheperus, Sgr. d'Eecke, bourgmestre de la commune du Franc.

Estant le sénat assemblé, y sont les sectaires esté appelez, présent les bourgmaistres du Francq, pour veoir leur procure ou qu'ilz dénommeroient par nom et surnom tous ceulx qui les auroient auctorisez présenter leur requeste. Et comme ilz disoient qu'ilz n'avoient aulcune procure, mais

---

Bruges III[m] personnes, que l'on n'avoit souffert par avant." — M. Poullet dit en note: "D'après Van Male, *Geschiedenis van Vlaenderen*, édition de 1843, p. 7, ce fut le magistrat et non le comte d'Egmont qui permit le prêche à Ste-Croix, à l'exemple de ce que le comte avait permis ailleurs."

Remarquons qu'il fut permis aux sectaires de prêcher, non pas à Ste-Croix, sous la juridiction de la ville, mais au hameau *t'vliegende peert*, où ils avaient prêché le 28 Juillet, et que le comte d'Egmont ratifia l'ordonnance du magistrat.

La première partie du récit de Morillon se rapporte à la journée du samedi 14 Septembre, fête de l'exaltation de la sainte Croix. D'après la déposition d'Adrien Smout, curé de Ste-Walburge (*), c'est le capitaine Douffay qui chassa les sectaires. Dans l'examen fait en cause de Mr[e] Philippe van Baesdorp il résulte que, lorque les religionnaires présentèrent leur requête au magistrat, le lundi 16 Septembre, ceux-ci "ne eurent aultre responce que Messieurs adviseroient ce qu'ilz auroient à faire."

Le mardi 17, on publia aux halles l'ordonnance que voici:

*Actum XVII*[en] *Septembre* 1566, *present Ancheman, Bussche scepenen.*

Men verbiet ende interdiceert van weghen den Heere ende der wet deser stede dat niemande, van wat qualiteite ofte conditie hy zy, oudt of jonc, alzo wel de guene die zyn vander oude catholycsche religie als alle andere hemlieden lovende te zyne vander nieuwe ghereformeerde kercke, hem en vervoordere elcanderen te injurierene by woorden ofte by faicten, ofte eenichsins te iriterene by teeckenen, naer roupene, treckene, ofte anderssins in eenegher manieren, up peyne van openbaerlic ghestraft ende ghepugniert te wordene ter discretie van scepenen; wel verstaende datmen bovendien vadere ende moedere, meestere ende vrauwe, wiens kinderen, cnapen ofte dienstboden onder huerlieder jaeren wesende bevonden zullen wesen by huerlieder coniventie ofte onnachsaemhede ten desen ghecontraveniert thebbene, punieren zal by boete pecuniaire naer d'exigentie vanden stycke.

(*) Voir plus bas: II, Informations, n° XVIII.

qu'ilz feroient voluntiers assembler tous ceulx de leur religion, ceulx de Bruges ne veuillant permectre telle assemblée pour éviter tous dangiers, leur ont faict dire que toutes les presches avoient este faictes jusque lors par estrangiers, leur défendant partant faire telle poursuite; du moings qu'ilz

---

Voorts zo verbiet men alle jonghe kinderen te schietene met buskins ghemact met slotels ofte andere ghelyc men ziet dat zy daghelicx doen, upde peine van ghecastyt te wordene by gheesselinghe ofte anderssins, ter discretie van scepenen. Ende bovendien upde boete van thien ponden parisis te verbuerene by vadere ofte moedere, meestere ofte vrauwe wiens kinderen ofte cnapen onder huerlieder jaeren wesende bevonden zullen zyn ten desen ghecontraveniert thebbene telcken warf alst gheschiede.

Voorts datmen van nu voort anne sluuten zal de poorten van deser stede tsnavonts te clocke zesse ende met het verlaten vande poortclocke. Ordonnerende eenen yeghelic wie by zy hem daernaer te reguleren. — Archives de la ville de Bruges : *Hallegeboden.*

La seconde partie du récit de Morillon, ainsi que les résolutions suivantes, concernent les faits des 25, 26, 27 et 28 Septembre.

" Alzo myn heere den gouverneur de ij collegien hadde vertoocht de requeste ghepresenteert zyn excellencie by Jan van Vyven, Jan Caerle, Gillis Lems ende Jan Baccler, ende daerup hebbende tsamen ghecommuniqueirt, es gheresolveirt by de twee collegien : alvooren dat zy zouden overgheven heurlieder procuratie ofte declareren by namen ende toenamen de persoonen die hemlieden last ghegheven hebben; daernaer dat men hemlieden zoude zegghen hoe de collegien nyet en verstaen dat byde placcaten hemlieden toeghelaten es eene zekere plaetse omme preken; ende daeromme hemlieden te induceren te willen houden vande predicatien, daer neen, dat de collegien nyet en verstaen hemlieden eeneghe plaetse andre te moeten toelaten dan daer de eerste predicatie ghebuerde, dat es een mile buyten der stede by *tvlieghende peert*; ende dat zy zullen nemen eenen predicant, subject van sconincx landen, die maer predeken en zal sondaechts; hemlieden voorts regulerende naer de ordonnantien van haer Alteze hier ghepubliceert, up peyne daertoe staende.

Alzo de voorseide ghedeputeirde hebben verclaerst gheen procuratie thebben, maer dat zy zouden doen vergaderen huerlieder ghemeente ter plaetsen daer myn heeren zoude believen, es byde

ne pourroient aller à presches, sinon au lieu ou premièrement on auroit presché, estant ungne bonne lieue de la ville, pour avoir esté déchassez par deux fois des quelques aultres lieux plus voisins de la ville; leur ordonnant qu'ilz se garderoient aulcunement excéder la tolérance de son Alteze en quelque poinct que ce fust.

---

collegien gheantwoort dat tzelve hemlieden nyet en zoude gheaccordeert zyn, zo dat zy beloofden naer noene te doen vergaderen xl, l of lx persoonen, meenende dat de collegien daermede zouden te vreden zyn, hebbende tlast onderteekent. Danof rapport ghedaen zynde an zyn excellencie, heift de collegien te kennen ghegheven dat hy moeste vertrecken thove, by dien dat wy zouden ons haesten indien zyn authoriteyt ons behoufde. Ter welcker missive de collegien naer noene vergadert zynde ende in discorde vallende, nyet willende die vanden Vryen de voorseide ghedeputeirde yet vande resolutie te kennen gheven; maer tcollege van hier binnen omme zyn excellencie te mueghen gheven antwoorde ende thebben up dit stic zyn authorisatie ter meerder preservatie vande ghemeenten deser stede, es de voors. ghedeputeirde, absent die vanden vryen die vertrecken wilden, vertoocht dies voorseit es. Ende alzo de ghedeputeirde verclaersden huerlieden ghemeente te willen gauderen vande concessie vande predicatie ende baden omme naerdre plaetse, ende omme swoensdaechs ooc te predeken, belovende nyet min huerlieder ghemeente te kennen te gheven al tvoorgaende. Daerof ooc byde ij collegien rapport es ghedaen an zyn exellencie." — *Secrete resolutie bouc*, 26 Sept. 1566.

"Eadem upde tweede requeste zyn excellencie ghepasseert hedent byde voors. iiij ghedeputeirde vande ghereformeirde kercke (zo zy hem noumen), es gheresolveirt te persisteren ende te bidden zyn excellencie hemlieden te persuaderen tot voorgaende, daer neen, hemlieden alleene te laten prekenen ooc de mesdaghen." — *Ibidem*, 27 Sept. 1566.

"Alzo anderwarf zyn ontboden de iiij[e] ghedeputeirde vande nieuwe religie int college ende dat hemlieden es ghezeyt dat zy zouden kiesen een plaetse omtrent *tvlieghende peert*, ende dat zy, emmers de drie (uutghesteken Jan Bacler), hadden verclaerst dat zy hemlieden nyet meer en wilden moyen met de zaeken, omme dat de ghemeenten nyet te vreden en waren, ende dat hemlieden daerup ghezeyt wiert dat mynheeren hemlieden alleene kenden

Mgr. le gouverneur, ayant ladicte ordonnance trouvé raisonnable, a mandé lesdictz sectaires vers luy leur remonstrant, en présence des députez desdictz colliêges, qu'ilz se debvoient conformer à l'ordonnance que dessus du sénat de Bruges, lequel estoit tenu contenter ses bons bourgeois

---

omme de resolutie vanden collegie te kennen te gheven, ordonnerende dat zy de resolutie van ghisteren, present mynheere den gouverneur, ghenomen, zouden onderhouden ende doen onderhouden, de zelve te kennen ghevende huerlieder predicant, up peyne van hemlieden te puniren volghens de placcaten; so heift Jan Caerle eyndelinghe verclaerst dat hy begheerde eenen pensionnaris omme hemlieden te tooghen een plaetse; twelcke hemlieden gheconsenteert es ende ghedeputeirt mynheere den voorscepen ende Moscron." — *Ibidem*, 28 Sept. 1566.

L'auteur de l'*Historie* [*en Sermoenen*] *van Broeder Cornelis*, 1, pp. 114-117, s'exprime en ces termes: "Als de kalvinisten nu desen selfden voor-noen [14 sept.] op S. Cruys kerckhof ghepredikt hadden, ende daer sachter-noens wederomme begonsten te prediken, soo wiert heurlieder predicatie deur het gebeyre van de clocken (midts dattet S. Cruys dach was) verstoort: daeromme vertrocken sy van daer op het velt by Sevecoten, daermen op S. Laurentius dach gepredikt hadde, meenende aen die plaetse ooc recht te hebben, naert inhouden vant accoort met de geconfedereerde edellieden tot S. Truyen gemaeckt, te weten, dat de geconfedereerde edellieden souden beletten dat men de nieuwe religie nieuwers en zoude prediken daermen se tot den 23 Augusti niet gepredickt en hadde, ende ooc te beletten, dat men nergens meer in de wapenen soude prediken. Maer sommighe van den magistraet van Vrye quamen uut de stad van Brugge met een hoop krychsvolck om de predicatie van daer te verjaghen, midts dat het velt onder de jurisdictie van den Vrye is gheleghen. De krygslieden ziende dat de Calvinisten niet en wilden vluchten, so trockense haerlieder messen uut, en sloeghen in de Calvinisten om plaetse te maecken, ende grypende nae den predicant om hem te vangen, behieldense zynen baert; maer hy ontworsteldent: daer riepen de krygslieden sla doodt, sla doodt, waer deur sommighe Calvinisten ghewout werden, ende met groote murmuratie in de stadt quamen.

Den 15 septembris ...... Dewyle dat B. Cornelis aldus blydelic stont en predickte, begonsten de Calvinisten op den Burcht te

demourans et persistans en la religion catholicque et anchienne plus que lesdictz sectaires disoient estre tenuz de contenter les leurs; ordonnant parainsy lesdictz sectaires se rigler par l'advis et suyvant ladicte ordonnance du sénat. A quoy lesdictz sectaires le dimenche après ont obéy.

---

vergaderen, om aen den magistraet van Brugge te klaghen over zulcke violentie, fortse en ghewelt als haerlieder gister in haer predicatie gheschiet was. Den magistraet dit hoorende, zoo vergaderden die principale, als hooch bailliu, burgemeesters en voor-schepenen oock daer ontrent, omder Calvinisten klachte te aenhooren: ende naer dien de gewonde of gequetste haerlieder klachte gedaen hadde, ende daer over recht begeerde, wierden sy met vriendelicke woorden des magistraets uutgestelt tot den naervolgenden dach, om dattet nu sondach was. Daer naer vielen de ander Calvinisten consistorie aen den magistraet klachtich van wegen der violentie die haerlieder predicant geschiet was, ende om de verstooringe van haerlieder predicatie. Den magistraet aenhoorde haerlieder klachten ooc, ende begeerden vriendelic datse wilden beyden tot zanderdaechs. Hier in consenteerde die Calvinisten, maer sy begheerden verseeckert te zyn van den magistraet voor sulck geweldt, ende datse vry op t'selve velt mochten prediken. Hier op beloofde de magistraet datse haer voortaen beschermen zouden tegen alsulck ghewelt en violentie. Als dit gherucht al de stadt deur verbreedt werdt, gincker seer veel meer volcx buyten ter predicatie dan oyt te voren: daer predickte dien achternoen de selve predicant, niet tegenstaende dat hy s'daechs te voren so qualick was ghehandelt gheweest."

J. P. van Male † 1735 (*Geschiedenis van Vlaenderen*, p. 6), raconte ainsi les faits:

"Dezen [Herman Van den Bussche (*)] heeft niet geschroomd op Kruys-verheffing, zynde kermis te Sinte-Kruys, nevens Brugge, op het kerkhof, des namiddags te prediken, waer van het gerucht, vermits op dien dag veel volk daer naer toe pleegt te gaen, welhaest door de geheele stad verspreyd wierd. Te Brugge sloeg men de klokken aen boord en men zond een deel soldaten er naer toe, de welke den predicant met de toehoorders de plaetsen deden ruymen en naer hunne voorige stede wederom keeren, alwaer de predikatie nog gestoord wierd, door een krakeel het-

(*) Ce prédicant n'était pas Herman Modet, mais Jean Hovius de Berg-op-Zoom, dont il sera question le 7 Octobre.

*Au mois d'octobre (1566).*

Le V^e^ dudict mois, comme le bruict courroit que les sectaires (se plaindans de aller si loing aux presches) prétendoient les approcher plus près de la ville, a esté mis en délibération comment on le pourroit empescher, et à celle

---

gene tusschen hun en eenige spanjaerds, die zy beledigd hadden, oprees, en waer in eenige van beyde zyden gekwetst wierden. Ja, ten zy die van Brugge eenig inzicht gehad hadden op hetgene de gouvernante aen de nieuwgezinde had toegestaen, zy zouden die lichtelyk alle dood geslagen hebben.

Daer om zyn des anderen dags de sectarissen ten grooten getalle en geen minder gedruys naer het stadhuys gekomen, klagende niet zonder dreygen aen den magistraet over het geweld hun aengedaen en hoe men aen hun, tegen de overeenkoming die er gemaekt was, de vryheid van te prediken buyten de stad benomen had. Den magistraet, om hun te bevredigen, stond toe dat zy hunne predikatien ter gemelde plaets mogten houden tot de komst vanden grave Egmond, en verbood de katholyken, die ook een request aen den magistraet ingedient hadden, om de opschorssing van de predikatien te verzoeken, de nieuwgezinde moeylyk te vallen; bevelende voorts dat zy met elkanderen in vrede zouden leven. De redenen dat de overheyd aen de nieuwgezinde iets scheen toe te geven was, ten eersten, de vrees van door de zelve, die wel gewapend voor de kollegie-kamer stonden, en wagtten naer een jonstige antwoord, mishandelt te werden, zooals den pensionnaris Mattheus Van Vyve (*), die hun request indiende, aen de heeren te kennen gaf. ......... Nu alhoewel den magistraet om de gemelde redenen aen de sectarissen de gemelde plaets voor hunne vergadering had toegestaen, konden de katholyke ingezetenen van Brugge zulks alzo niet lyden of eenige onder hun bestonden die plaets met drek en andere vuyligheden te vollen, op dat zy, door den stank gedwongen, de zelve verlaten zouden, en van den anderen kant dede den magistraet alles wat hy konde om het gemeente van dergelijke vergaderingen af te houden."

Enfin, H. Q. Janssen, (*De kerkhervorming van Brugge*, Rotterdam 1856 I, pp. 56-59), après avoir dit que le prédicant avait

(*) Van Male se trompe. Il s'agit de Jean van Vyve, boucher, coryphée des sectaires à Bruges. Matthieu van Vyve, autrefois pensionnaire de la ville, était déjà mort.

fin sont lesdictz sectaires esté mandez au sénat, leur ordonnant aultrefois poinct contrevenir à ladicte ordonnance du gouverneur (1).

Le VI[e], pour tant mieulx faire tenir et effectuer ladicte ordonnance, a esté résolu fermer la porte respectant le lieu de ladicte presche, pour empescher les inhabitans d'y aller.

Audict jour, nonobstant que la loy le lendemain se refist et qu'ilz estoient empeschez à grandz affaires, pour estre le dernier jour de leur eschevinaige, estans advertiz que les sectaires avoient envie de aultrefois approcher plus près la

---

choisi le 14 Septembre, jour de l'exaltation de la sainte Croix, afin de mieux combattre la superstition romaine dans la célébération des fêtes, donne tous les détails fournis par l'auteur de l'*Historie* [*en sermoenen*] *van B. Cornelis*, qu'il appelle un témoin oculaire. Il renchérit cependant sur ce dernier, lorsqu'il écrit: " Verwoed stuiven zij op de hervormden los, die nu gelijk met de edelen te Sint Truijen mede overeen gekomen was, ongewapend waren (*). Maer de weerloozen, vertrouwende op hun regt, weigeren te vlugten." Il dit que le récit de van Male est évidemment ici et là confus et inexact, mêlant l'erreur à la vérité. Toutefois il n'y rélève qu'une seule erreur, celle concernant le nom du prédicant (**), et en emprunte deux faits: celui de la présence de quelques espagnols, et celui (erroné) de la présentation de la requête par le pensionnaire Matthieu van Vyve.

(1) " In deliberatie gheleyt, om datmen verstaet dat zy preken willen binnen der mile, of men tzelve zal behooren te beletten, es gheresolveirt datmen de iiij ghedeputeirde zal ontbieden ende vertooghen datmen daerjeghens voorsien zal, hemlieden te kennen ghevende, dat zy de plaetse hebben ghenomen ooc met dancke van huerlieder volcke, die, diesvolghende, daer hebben hueren parten; ooc dat wy last hebben van myn heere den gouverneur tzelve hemlieden te beletten. Ende tzelve es te kennen ghegeven die van den Vryen omme te weten huerlieder advys." — *Secrete resolutie bouc*, 5 Oct. 1566.

(*) Morillon dit "qu'ilz estoient environ VI[c] bien embastonnez."

(**) Janssen l. c. p. 60, donne au prédicant le nom de Jean Munt, Joannes Montanus ou Muntensis. Dans sa *Kerkhervorming in Vlaenderen*, (Arnhem 1868, T. I, p. 110), il corrige son erreur et dit que le prédicant était Jean Hovius, nommé *Montanus* parce qu'il était natif de Berg-op-Zoom.

ville leur presche, y ont incontinent envoié ung leur messagier ou garsson et aussy bien tost après le bourgmaistre du courps avecq aultres députez de leur colliège, leur défendant bien expressement prescher plus près ou en aultre lieu qu'ilz n'avoient presché. A quoy ils ont obéy sur condition que le lendemain pourroient estre ouys en leurs doléances (1).

Le VII[e] dudict mois, a esté envoié au sénat par ung JEHAN HOVIUS, ministre des sectaires, natif de Berges sur le Zoom, ungne lettre missive (2) par laquelle il requéroit qu'on accordast ausdictz sectaires lieu plus commode et plus près de la ville pour faire leurs presches durant l'hyver, et que luy fust permis prendre sa demeure en la ville, se plaignant que par deux fois on l'avoit comme méchant rebouté à la porte. Ce que luy a esté refusé. Et a esté pour ce faicte défence par criz publicques que personne ne logeroit les prescheurs, et se sont aussy faict défenses particulières aux hostellains de ladicte ville de loger quelque prescheur ou sectaire estrangier (3).

---

(1) " Tcollegie verstaende datmen zoude preken ande dreve van Imeloot, heeft gheordonneert te sluten de poorte van Ghendt, ghemerct datmen ooc verstaet dat zy willen commen ter stedewaert, ende datmen daer jeghens protestere. Ende es voorts gheadviseert te zenden anden gouverneur ende an mevrauwe om al dit ende tvoorgaende te kennen te gheven ende verzoucken haer advys ende tzyne. Al twelcke es myn heeren vanden Vryen ooc gheadverteert." — *Secrete resolutie bouc*, 6 Oct. 1566.

(2) Document 65.

(3) " Up de requeste ende missive van de sectarissen ende ministre es hemlieden ghezeyt dat int college nyet en es huerlieder requesten te consenteren, maer dat tcollege zal zenden an zyn excellencie. Ende voor tadvys vanden college datmen hemlieden nyet en behoort te consenteren by gheschrifte; ende dat hem believe zyn advys by ghescrifte an hemlieden te scryven als anders nyet willende ghelooven; ende wilt zyn excellencie nyet ordonneren, dat de pensionaris verzoucken zal briefven van haer Alteze, M[r] Francoys de Groote ghedeputeirt."— *Ibid.*, 7 Oct. 1566.

Le IX^e^, ha Mgr. le gouverneur escript (1) ausdictz de Bruges que vers luy estoient venuz aulcuns sectaires, les advisant qu'ilz se tienssent sur leur garde pour éviter tumulte, d'aultant que lesdictz sectaires ne se contentoient dudict lieu de la presche, nonobstant qu'il leur avoit ordonné s'en contenter.

Le X^e^, ha Mgr. le gouverneur rescript (2) sur le renforchement requis des gens de guerre, meismes de la compaignie de Mgr. DE LICQUES, que pour estre icelle compaignie trop loing, il leur envoieroit la moictié de sa compaignie d'hommes d'armes estant à Ypre; toutesfois qu'il ne seroit grand besoing, attendu que les sectaires sembloient assez s'estre contentez.

Le XI^e^, sur deux lettres de ceulx de Furnes, en date du X^e^ et XI^e^ dudict mois (3), contenans que les sectaires seroient venuz devant la ville délivrer leurs prisonniers, requérans pour ce assistence, ha esté par lesdictz de Bruges incontinent de ce faict advertence à son Alteze et Mgr. le gouverneur, affin de les secourrir et pourveoir de remède convenable, et

---

(1) Document 39.

(2) Doc. 40.— A la même date se rapporte la résolution suivante: " Gheresolveirt dat de dekens ofghaende zullen zelve overbringhen huerlieder eeden ende te doen zweerene de heleghe kercke te helpen defenderen ende in rechte te houden." — *Secrete resolutie bouc*, 10 Oct. 1566.

(3) Documents 66, 67 et 68.

" Eadem up tverzouck van die van Vuerne omme thebbene III tonnen pour, L spyssen ende loo hamers *etc.*, es gheconsenteert heml. te leveren II tonnen pour by ghewichte, up belaste van wederghevẽ per obligatie. Ende die vanden Vryen ooc verzocht zynde, zullen zenden L spissen." — *Secrete resolutie bouc*, 10 Oct. 1566.

" Up de missive van die van Vuerne, hoe dat de sectarissen zouden saterdaghe commen te voet ende te peerde assiegeren de stede met artillerie, es tadvys vande twee collegien datmen coopen zal V^c^ spissen, can men die hier cryghen, ende VI dozynen halbarden, de loode hamers te doen maken ende vermaken met eeneghe bussen." — *Ibidem*, 11 Oct. 1566.

que celle part pourroint estre envoiez quelques chevaulx legiers et des bendes d'ordonnance; et si les affaires de son Alteze le comportoient, que mondict Sgr. gouverneur fust envoié en Flandres devant que les dangiers se extendassent plus avant. Et par charge desdictz deux colliéges a esté donné à ceulx de Furnes de la pouldre et picques.

Le XII^e^, ayans aulcuns sectaires remonstré Mgr. le gouverneur, puis que les presches estoient tollerées ès lieux où de faict elles avoient esté tenues paravant ladicte tollerance de la Court, et que on scavoit que la presche avait esté faicte plus près que n'estoit le lieu de leur première presche, que du moings ou leur debvoit (au regard de l'hyvert qui approchoit) accorder place plus proce; surquoy ayant le sénat par leur député adverty Mgr. le gouverneur, pour ung mieulx et éviter tumultes, leur a esté designé place hors la demye lieue (1).

Le XX^e^ jour dudict mois, ont lesdictz de Bruges communiqué à Mgr. le gouverneur ung escript contenant moyen et expédient pour empescher et faire cesser les presches; lequel Mgr. le gouverneur a communiqué à son Alteze (2).

Le XXI^e^, ha Mgr. le gouverneur par lettre (3) mandé au sénat que les soldartz de Gravelingues retournassent en leur garnison, ayant faict venir à la requeste desdictz de Bruges en leur lieu la compaignie dudict seigneur DE LICQUES.

---

(1) " Up tverzouck vande ghedeputeirde vande ghereformeirde kercke (zo zy hem nomeren) begheerende een plaetse om preken ter alfve mile naer de ordonnantie vanden gouverneur, zo ons M^e^ Francoys de Groote, pensionaris, heift gheadverteirt by briefven ende by ghescryfte, es gheresolveirt een plaetse te betooghen tusschen Male ende Jacopynessen.

Up tvertooch vanden bisscop dat hy heift last te doen draghen processie generael es hemlieden ghezeyt hoe dat wy ghelyck last hebben, maer dat den tyt alsnoch te cort es. " — *Secrete resolutie bouc*, 12 Oct. 1566.

(2) Document 69. — (3) Documents 40, 41.

Le XXIII^e^, ont les sectaires remonstré que le peuple allant à la presche demandoit prendre réfection sans debvoir payer l'amende ordonnée contre ceulx qui, de faict advisé, alloint journellement boire audehors les limites, en fraulde des assyses de la ville; mais on leur a respondu que soubz prétext de la tollerance des presches on ne les tiendroit excusez de la transgression susdicte (1); et de faict, ayantz transgressez, ont esté condempnez (2).

Audict mois, ont ceulx de Bruges, avec les autres membres, advisé de donner requeste à son Alteze pour faire cesser les presches et parainsy remédier aux maulx et dangiers lors imminentz; comme il appert par icelle (3) et par l'appos-

(1) " Eadem es gheresolveirt de ghedeputeirde vande nieuwe kercke, verzouckende te mueghen buyten drincken zonder daeromme ontboden te zyne van buyten drincken, zo zy ontboden zyn, te zegghen dat tcollege de exzizen heift verpacht, ordonnerende hemlieden te reguleren naer de ordonnantie upde boete staende, houdende de boete tot nu toe int advys." — *Secrete resolutie bouc*, 23 Oct. 1566.

(2) Le 26 Octobre, le magistrat renouvela une mesure d'ordre déjà publiée :

*Actum ter clocke den XXVI^en^ octobre, present Lacoste Woestine.*
Voort, dat achtervolghende den voorgheboden alhier te vooren ghedaen niemandt, wye hy zy, hem en vervoordere binnen deser stede achter straete te gaene, niet meer met luchte dan zondere, naer de thien hueren vanden avondt, upde peyne van te verbuerene zyn upperste cleet ten proffyte vande wake. Ende ten dien fine zalmen luden een clocke te neghen hueren en alf. — Archives de la ville de Bruges : *Hallegeboden*.

(3) La requête des quatre membres de Flandre n'est pas insérée parmi les pièces à l'appui de ce mémoire. Toutefois, d'après la *Relation des députés des quatre membres de Flandre* (*), par cette requête on suppliait la régente d'aviser aux moyens généraux de conserver la religion catholique, l'autorité de la justice et le commerce, afin de remédier ainsi aux maux qui menaçaient d'affliger le pays. La requête fut soumise d'abord au comte d'Egmont. Celui-ci pouvait la corriger, sauf à ne pas en changer la substance. Le

(*) Diegerick, *Documents du XVI^e^ siècle*, Bruges, 1876, T. 3, p. 174.

tille(1) en date du XXVe d'octobre LXVI, signé MARGARITA.

Le XXIXe jour dudict mois, ha Mgr. le révérendissime de Bruges envoié au sénat ses députez, remonstrant que les sectaires se vantoient de vouloir exercer actes sacramen-

---

gouverneur demanda aux députés s'ils n'avaient aucune autre mission, notamment, si pour le cas où ils seraient interrogés sur le remède qui leur semblait le plus convenable, ils n'étaient pas autorisés à soulever la question de la réunion des États-généraux. Sur leur réponse négative (*), d'Egmont répondit: "S'il en est ainsi, il ne me reste qu'à vous procurer une audience auprès de la régente; cependant à mon avis, la réunion des États-généraux est le meilleur moyen de remédier à tout sans verser le sang." Le 18 Octobre, les députés furent reçus par la gouvernante, qui leur dit qu'elle communiquerait la requête à son conseil. Le président Viglius et le conseiller Bruxella leur donnèrent une réponse verbale de la part de la régente, et, sur les instances des députés, promirent une réponse écrite. Cette réponse se trouve dans l'apostille que nous donnons dans la note suivante.

(1) *Apostille van Mevrauwe de hertoghinne van Parme ende Plaisance* etc. *Regente* etc. *up de requeste vande leden tenderende tot remedie generael inde jeghenwoordighe troublen, tot onderhouden vande oude catholique relligie, justicie ende negociatie in den lande van herwaerts overe.*

Ayant la ducesse, régente *etc.* oy le rapport de ceste requeste, comme sa Majesté, sur le poinct principal qui est de maintenir la religion catholique, dont les autres en grande partie dépendent, après diverses remonstrances faictes à Icelle affin de la vouloir remectre à la résolution qu'elle pourroit prendre par advis des États-généraux, sadicte Majesté a puis naguaires mandé qu'elle n'entend se résouldre sur ladicte assemblée des États-généraux avant sa venue pardeça qu'elle donne espoir sera de bien brief, et que néantmoings cependant est bien requis donner quelque ordre sur le faict de ladicte religion, comme aussy les supplians par bonne et sincère affection demonstrent vouloir faire afin de tant mieulx y pourvoir, les requiert de vouloir adviser s'ilz scavent quelque chose qui leur sembleroit convenable tant pour le maintènement de ladicte religion catholique pendant la venue de

(*) Le membre de Bruges s'était exprimé ainsi à ce sujet: "Up de instructie ghestelt met de voors. requeste, es tadvys dat men nyet en zal, gevraecht noch onghevraecht, antwoorden vande generale staten te vergaderen, voor dat d'andere staten ooc t'zelve ghelaat zyn te verzoucken." — *Secrete resolutie bouc.* 2 Oct. 1566.

taires, requérant partant et signamment pour ce que cela ne leur estoit permis par la tollérance de la Court, que en ce fust mis ordre (1). Et combien que par eulx il fust requis se vouloir joindre avec eulx pour conjoinctement le remonstrer à sadicte Alteze et requérir en ce estre pourveu par la haulte

---

sa Majesté, que aussy pour le poinct de la justice et de la négociation, afin de pouvoir entretenir le peuple et estre obvié à l'oisiveté et apparentè dizette et povreté dont beaucoup de maulx et désordres ont accoustumé de procéder, affin aussy que sa Majesté à sa venue trouve les affaires en tant meilleur estat pour ultérieurement y pourveoir. — Faict par son Alteze au conseil d'estat tenu à Bruxelles le XXVe d'octobre 1566.

(*Signé*) : MARGARITA.

Voir : DIEGERICK, *Documents du XVIe siècle*. Bruges, 1876, T. 3, p. 181.

(1) Document 70.

"Up de clachte ghedaen van weghe myn heere den bisschop, byden deken vande kerstenhede ende greffier Schynck, als dat de ministers vande guene vande nieuwe religie hemlieden vervoorderden huerlieder nieuwe religie te exerceren, hebbende by mare verstaen dat zy desen toecommende Alderhelighen dach zouden solemniseren diversche huwelicken, versouckende, want tzelve es buuten de tolerancie vanden hove, dat myn heeren daer jeghens zouden willen voorsien ende stellen behoorlic profit; was hemlieden gheantwoort: dat tcollege daerjeghens gheen remedie en wiste, versouckende indien zyne Eerw. eenich remedie gheadviseert hadde dat hy tzelve zoude hemlieden communiqueren; zegghende voorts dat tcollegie omme alleghelyc niet te misdoene ende tzynen excuse, van advyse was van als te adverterene myn heere den gouverneur, daerup te verstaene zyn goede ghelíefte, wesende, zomen verstaet, nu te Sotteghem, ende waert noodt, ooc by zyne advyse, mevrauwe de hertoghinne, regente, midts dat byde tollerancie vanden hove, gheen mentioen en wort ghemaect van eeneghe sacramentaire acten of exercitien vande nieuwe religie; versouckende dat myn heere de bisscop yemandt medeschicke, indient hy goed dynct, ende ooc authentycquere of tekene de requeste byde voornoemde ghedeputeirde overghegheven in conformiteyte van huerlieder vertooch. Daertoe van weghe tcollegie ghedeputeert was Mr Francoys de Groote pensionaris." — *Secrete resolutie bouc*, 29 Oct. 1566.

main, toutesfois pour non perdre temps et pourveoir aux scandales qui apparentement eussent peu advenir au jour de tous les Sainctz, ont ceulx de Bruges meismes envoié leurs députez en Court et, après le tout avoir communiqué à Mgr. le gouverneur, ont, par son advis, présenté requeste (1) à sadicte Alteze contestans expressement, ce que jusques lors estoit passé en cest endroict, avoit esté contre leur gré, et qu'ilz l'avoient enduré seulement pour non avoir eu le povoir et moien de l'empescher seurement et effectuellement.

Le XXX[e] dudict mois, ont receu ceulx de Bruges lettres de sa Majesté, du III[e], de Segovia (2), par lesquelles sa Majesté se contentoit de leurs debvoirs par ce que audict Bruges toutes choses estoient demourées en leur anchien estat, comme dict est.

Pareillement ont receu lettres de son Alteze (3) contenans le contentement que sadicte Alteze avoit que ladicte ville et toute la jurisdiction d'icelle a esté préservée de tous désordres, comme des presches, exercice de nouvelle religion, conventicles et assamblées, par leurs bons debvoirs susdictz.

Le dernier jour dudict mois, ont lesdictz de la loy mandé en leur colliège ung Pierre Azecaze estrangier et luy a esté commandé faire baptiser son enfant en son église parochiale le meisme jour et porter de ce attestation de son curé, sur paine de luy estre ordonné sortir la ville.

*Au mois de novembre (1566).*

Audict mois, suyvant l'appostille (4) de son Alteze donnée sur ladicte requeste des quatre membres, requérant qu'ilz feroient meismes debvoir pour adviser quelque moien convenable pour empescher les presches, ha le sénat par plusieurs fois mandé plusieurs des sectaires et faict tout debvoir à les

---

(1) Doc. 71. — (2) Doc. 38. — (3) Doc. 42.

(4) Voir plus haut p. 66, note 1.

induire par tous moiens d'abandonner la presche et se maintenir en la religion anchienne et catholicque.

Le III[e] jour, comme rapport fust faict que ung MATHYS VAN HOMME avoit eu intention se marier en la presche et faire ung disner à aulcuns de ses amis et parens en sa maison, ha le sénat chargé et de faict y envoié, par deux fois, certains officiers affin de l'empescher et le prendre prisonnier, luy ayant esté auparavant défendu ce faire, sur paine d'estre puny criminelement à leur discrétion.

Et comme ledict III[e] aulcuns de ceulx qui avoient esté à la presche hors la ville retournoient vers icelle chantans à haulte voix les psaulmes et faisant estat d'ainsy entrer la ville, leur a esté par Mgrs. l'escoutette, bourgmaistres et aultres gens de loy estans à ladicte porte, défendu. Et comme ilz n'en desistoient, fust cela empesché par closture de la barrière et porte ; dont estant troublez une partie des sectaires ja entrez la ville, est advenu que deux de eulx sont demourez mortz. Dont l'on a le lendemain adverty madame et ledict Sgr. gouverneur, tant par lettres que par informations sur ce tenues (1).

---

(1) " Den iiij[en] [novembre] es gheresolveert te senden an onse ghedeputeirde by ghescrifte tghuendt dat ghistere, sondach den iij[en], es ghebuert ter Cruuspoorte tusschen de sectarissen ende de soldaers van dese stede, daer by gheweest zyn den burchmeestre vander Courpse, den voorscepen, Dominicle ende Mostaert scepenen, Sebastiaen vanden Berghe ende Andries zyn broedere. " — *Secrete resolutie bouc*, 4 Nov. 1566.

" Ghelast te scryven an myn heere van Ongnies tghuendt dat hier ghebuert es ende hem te bidden hier te commen indien zyn affairens dat mueghen comporteren; metgaders ooc vande monsteryen midts dat de leden zyn bescreven tot betalynghe van tpeerdevolck, dat dheer Martin Lem doen zal.

Eadem gheordonneirt M[r] Anthone Slambrouck zorghe te draghen voor tpour ende artillerie huus, mits dat zyn scoenzuene es van de ghezynte.

Eadem ghelast te zenden an haer Alteze desen brief met de

Le VII^e jour, a esté appréhendé à ladicte porte ung JEHAN DE PEERRE, natif près de Lille, pour avoir esté du nombre desdictz chanteurs.

Ledict VII^e jour dudict mois, ont aussy esté appréhendez WOLFAERT et JASPAR GOEDYCK frères avecq ung JOSSE CUVELLIER, pour estre chargez d'avoir faict le susdict III^e jour quelque tumulte et proféré paroles séditieuses.

Le XII^e dudict mois, comme PIERRE HAZECACE n'avoit obéy au commandement susdict n'ayant presenté attestation de son curé d'avoir faict baptizer son enfant, a esté banny trois ans hors la ville et les banlieues d'icelle, sur la hart.

---

informatie ende an zyn excellencie om die haer te tooghen." — *Ibidem*, 6 Nov. 1566. Cfr. Doc. 72.

" Omme de beroerte ghesciet sondaghe laetstleden, es in deliberatie gheleyt wie dat zoude gaen ter poorte omme te beletten quaet ende onderhouden de ordonnantie vanden hove, dat nyemandt en zoude gaen ter predicatie met wapene, ende gheresolveirt te verzoucken anden burchmeestre vanden courpse ende scoutheeten als capiteyn ende officier, ende iiij^c wethouders by toure, den j^en ende laetsten ende alzo voorts zo zy zitten." — *Ibidem*, 9 Nov. 1566.

A l'occasion des désordres du 3 Novembre, le magistrat publia cette ordonnance :

*Actum ter clocke den VIII^en November* 1566, *present Mostaert Beunicken scepenen.*

Omme te voorziene jeghens de periclen, dangieren ende inconvenienten die uuter diversiteyt van religien ende het toelaeten vande nieuwe predicatien zouden moghen rysen, ende tot bewaernesse ende gherusticheyt van tghemeente deser stede te beletten ende verhoeden alle tumulten ende beroerten, zo ghebiet men van weghen den Heere ende wet deser stede de pointen naervolghende: Eerst dat zo wel de catholycque persoonen hemlieden houdende ande oude religie, van wat state, conditie of qualiteyt zy zyn, gheestelick of weerlick, mans, vrauwen of kinderen wie die zyn, niemandt uutghesteken, niet en zullen ter cause vander religie elckanderen titsen, bespotten, noteren of eenichsins injurieren niet meer by faicte ofte woorden dan by teeckenen in eenigher wys, nemaer zullen elckanderen laeten payselick gaen

Le XIIII^e^ jour dudict mois, ont par sentence défendu à leur susdict prisonnier Jehan de Peerre plus chanter psaulmes, ny en entrant la porte ny en la ville, sur paine d'estre banny.

Le XVI^e^ jour dudict mois, a esté arresté à la porte de la ville ung Meaux Drolate et Nicolas son frère, natif de Renez, y estans venuz pour passer leur chemin, et ce par présumption que l'ung d'eulx eust esté le prescheur Hermanus; ce que toutes fois ne fust trouvé véritable.

---

staen, wandelen ende converseren, ende zelfs de guene vande nieuwe religie ter predicatie gaende ende van daer wederkeerende laeten vry, libre ende allessins onghemolesteert, volghende ende gheduerende de ghedoochsamichede vanden hove.

Voorts dat niemandt hem en vervoordere ter predicatie buuten te gaene of van daer wederkeeren met andere wapenen dan hy ghewone es te draghen binnen der stede, elc naer zyn styl ende vocatie, verbiedende ooc generalick alle persoonen te draghene achter stede eenighe bussen of pistoletten cleene of groote hoedanich die zyn, elleene uute ghesteken de soldaden ende crysknechten in gaigen zynde.

Ende want men verstaet diversche persoonen ter predicatie te gaene met pricstoelen bequaeme om te offenderen, zo verbiet men een yeghelick ter predicatie gaende, zulcke of andere stoelen of zaten mede te draghene of daermede binnen der stede van buuten te commene.

Voorts dat de voors. vande nieuwe religie gaende ter predicatie ende van daer wederkeerende stedewaerts ende allomme elders hemlieden zullen houden ende draghen stille, manierlick ende met alle modestie, zonder eenich schandale, confusie of uproeringhe te bedriven, noch by faicte noch by woorden in eenigher manieren. Ende specialick zullen hemlieden verdraghen binnen der stede ende scependomme up de straeten of elders, tot schandale ende ontstichtinghe van tghemeente, eenichsins te zinghene. Ooc buuten of binnen der stede gaende ter predicatie of van daer commende ontrent der poorten ende waken ofte elders, eenighe hoopen of vergaderinghen te mackene, noch te bliven staende of eenigherande nieuwicheden voort te stellene, ordonnerende hemlieden payselick ende manierlick te passerene ende duere te gaene elcken tzyne waerts.

Le XIX^e^ jour dudict mois, comme on avoit au sénat rapporté que ung Lievin Wouters, boulangier de son stil, estoit délibéré faire baptiser son enfant en la presche, à ledict Lievin incontinent esté mandé au sénat et nonobstant qu'il nyoit avoir intention de ce faire, luy fust commandé qu'il feroit incontinent baptizer sondict enfant en son église parochiale selon l'usance de la Ste Église catholique, sur paine d'estre contre luy procedé criminelement en exemple d'aultres. Ce qu'il fist, comme aussy ung Sampson van Coyeghem, pour estre aussy suspecté d'avoir intention

---

Item dat hem niemandt, wie of van wat conditie hy zy, en vervoordere up de daghen alsmen buuten preken zal, te vinden ende houdene ontrent de poorten deser stede, niet meer van buuten dan van binnen der stede, buuten of binnen de baillien, omme aldaer de passanten ter predicatie gaende of van daer wederkommende te begapen of te beschimpen, anders dan de wake ofte andere persoonen van weghen ende by laste vander wet daertoe ghestelt ende gheordonneert. Alle ende een yeghelyck de voorseide pointen up peyne van lyfvelick of anders criminelick ende exemplairlick ghestraft te wordene ter discretie van scepenen ende naer de gheleghentheyt van den stycke.

Voorts dat niemandt en zegghe, stroye of anders uutgheve eenighe quade, uproerighe of seditieuse maren, zonder zynen autheur ofte zeghere stappans te commen nomen ende bewysen, of zelve zulcke maren te veriffieren, up peyne van ghehouden te zyne voor vindere ende inventeur van dien ende ter causo van zyn lichtveerdicheyt ooc lyfvelick of anders criminelick ghestraft te wordene naer de exigentie vanden sticke tot exemple van anderen.

Item datmen upde houcken vander straeten ende elders alle avondt uuthanghe of steke lanteernen met luchte ten ordonnancie vande hooftmannen de welcke byder wet daertoe ghecommitteert ende gheauthoriseert zyn. Ordonnerende een yeghelick hemlieden daer in, metghaders in alle andere zaken die zy van wetsweghen sullen lasten, te obedierene.

Van ghelycke zullen alle herbergiers ende taverniers alle avonde uuthanghen lanteernen met luchte, zoomen van oudts ghecostumeert es van doene, telcker warf up de boete van 20 s. par. tot proffyte vanden anbringhere.

Archives de la ville de Bruges: *Hallegeboden*.

faire baptizer son enfant en ladicte presche; mais pour monstrer qu'il n'estoit de tel advis, ains délibéré de obéir aux commandemans de l'Église catholique, priat pour ung des parins ung du sénat.

Le XX[e], sont comparuz au sénat JEHAN BACLER, JEHAN CAERLE et aultres sectaires, requérans avoir notaire pour tenir information à leur excuse du cas advenu ledict III[e]; sur quoy on leur ha accordé ung pensionnaire et deux eschevins, comme on est accoustumé tenir informations; dont ilz ne se vouloient servir (1).

---

(1) " Eadem zyn ghecompareirt Jan Bacler, Jan Caerle, Godefrot Slabbaert verzouckende ghedeputeirt thebben notaris omme thooren huerlieder informatie tot huerlieder excuse. Ende, want zy hebben thove ghepasseert request, es van hemlieden ghevraecht wie die requeste heeft ghepasseert? Daerup Bacler heeft gheantwoort dat hy ende Jan van Vyven die hebben doen stellen ende presenteren. Ende es hemlieden, up huerlieder verzouck, verclaerst dat tcollegie zal hemlieden consenteren pensionaris ende ij scepenen omme huerlieder eernoch te hooren ende examineren." — *Secrete resolutie bouc*, 20 Nov, 1566.

"De ghedeputeirde vande nieuwe religie Jan Caerle, Jan Bacler, Glaude Clinckaert, Adrian van Heede hebben verzocht notaris, ende een procureur, nyet vreden zynde met de presentie vanden college; daerup es hemlieden verantwoort dat zy hemlieden behooren te vreden te houden met de presentie vanden college; ende anghaende den procureur willen zy yemandt hier belasten, omdat hemlieden nyemandt en wilt dienen, tcollege zal hemlieden eenen ordonneren; daerof zy hebben verzocht acte die hemlieden es gheconsenteert te weten van tconsent, zonder van trefuus." — *Ibidem*, 22 Nov. 1566.

"Up tverzouck van Jan van Vyven, uutter name vande consistorie, om thebben acte van refuse up huerlieder verzouck van thebben notaris, es gheconsenteert tot de voors. acte te adjousteren treffuus van notaris te committeren, zo ghedaen es." — *Ibidem*, 2 Dec. 1566.

" Eadem Jan van Vyven es ghevraecht wie dat zyn van zyn consistorie? Heeft daerup gheantwoort: datter zyn diaconen omme de almoezenen te vergadren midts dat huerlieder aermen nyet onderhouden en worden vande disschen. Ghevraecht ooc oft

Le XXI[e] jour dudict mois, ont estez condampnez en vierscaere lesdictz WOLFAERT et JASPAR GOEDYCK, frères prisonniers susdictz, prier merchy à Dieu et la justice, en chemise, à teste et piedz nudz et en genoux, chascun d'eulx avecq ungne tortse de trois livres à la main, armoié des armories de la ville, les confinant oultre ce, l'espace de six mois dedens la ville, sur peine d'estre criminelement corrigez.

Ledict XXI[e], ha aussy esté condempné en ladicte chambre eschevinale, à huys ouvert, ledict prisonnier JOSSE CUVELLIER, prier merchy à Dieu et la justice à genoux, luy démonstrans bien asprement son excès, avecq interdiction expresse de plus faire le semblable, sur peine d'estre corrigé.

*Au mois de décembre (1566).*

Le IX[e], sont receu lettres de sadicte Alteze, du IIII[e], signées MARGARITA et D'OVERLOEPE (1) contenans que les

---

hy advoueerde tinhouden vande requeste den gouverneur by hem ende Jan Bacler ghepasseert jeghens den burchmeestre vanden courpse ende de wet deser stede, heeft ghezeyt: dat ja, ende dat hy heeft de ghetuughenesse by ghescrifte eer hy se presenteerde. Eindelinghe heeft verclaerst dat tghuendt dat hy hier quam verzoucken was by laste van myn heere van Egmont, te weten: by briefve vanden heere van Backerzeele, die hy eerghister zoude ontfanghen hebben. Al twelcke is ghelast te scryven an M[r] Francoys de Groote ende de ghedeputeirde, om al tzelve te kennen te gheven den gouverneur. " — *Ibidem*, 2 Dec. 1566.

(1) Document 44.

Voici une résolution et une ordonnance publiée aux Halles, qui se rapportent au commencement de Décembre:

" Up tvertooch vanden burchmeestre vanden courpse hoe dat tot Jan van Vyve men zoude synghen salmen in huus, es ghezeyt te verbeyden breeder informatie van openbaerdre scandale. " — *Secrete resolutie bouc*, 7 Dec. 1566.

*Actum ter clocke VII Dec.* 1566 *present Dominicle ende Beunicken scepenen.*

1. Voort so ghebiet men volghende d'hallegheboden alhier te

ministres (soubs umbre de l'accord des presches ès lieux ou elles s'estoient tenues de faict) s'ingeroient de faire journellement toutes sortes d'exercices de leur religion, si comme baptesmes, mariaiges, meismes çènes, consistoires, synodes, escoles, collectations de deniers et aultres plusieurs abuz intollerables. Et jacoit qu'il n'y avoit aulcuns ministres

---

meer stonden ghedaen dat alle herberghiers, taverniers, *enz.* (Voir plus haut, p. 35, le nº 3 de l'ordonnance du 27 Juin.)

2. Voorts dat alle vagabonden, ledichganghers ende bedelaers van buuten binnen deser stede commen zynde binnen drie maenden herrewaerts omme te weunene, logierene ende frequenterene, vertrecken ende buuten deser stede ende scependomme gaen naer huerlieder steden ende landen binnen drie daghen eerst commende, ende daer niet weder inne en commen, up peyne van ghegheesselt te wordene ofte anders criminelick ghecorrigiert te zyne ter discretie van scepenen.

3. Voort dat van nu vortanne eenen yeghelycken, van wat qualiteyt ofte conditie hy zy, zonder eenich verdrach zal ghehouden wezen der zelver wet de kennesse te doene ende by billet over te bringhene inden handen vanden hooftman vanden schadebeletters deser stede den name ende qualiteyt van zyn naeste ghebuer vrimde deser stede wesende, commende neffens zyn duere wuenen, ofte daer tieghens overe daer gheene andere ghebuers en zyn, midsgaders van daer verhuusende ende vertreckende tallen tyden ende zo wanneer alst ghebueren zal, up de boete van twintich scell. par. ten proffyte vanden voornoomden hooftman vanden schadebeletters.

4. Voort dat niemande hem en vervoordere de voornoomde vrimde persoonen eenighe huusen ofte cameren te verhueren, in wat manieren dat zy, ne waere dat hemlieden alvooren huerlieder qualiteyt ende conditie bekent waere, ende dat zy daervooren verandtwoorden willen of den voornoomden hooftman zullen daerof gheadverteert ende de kennesse ghedaen hebben, ende dat up de boete van drie ponden par. ten proffyte alsboven.

5. Voort dat niemande, wye hy zy, hem en vervoordere thuysligghers te houdene, cameren te verhuerene nochte bedden te deckene, nochte meer by daghen dan by weken, tenzy dat hy alsvooren uutsteke een teecken ofte bart daerby te kennen ghevende datmen daer es herberghe houdende ende persoonen te logyste ontfaende, tzelve daerondere expresselick ende by goeden ver-

en la ville de Bruges et que au lieu des presches, desdictz exercices aultres n'avoient esté faictz que quelque mariaige et baptesme, lequel estoit bien loing hors de leur jurisdiction, toutesfois il ha esté résolu de déclairer ausdictz sectaires affin qu'ilz se gardassent de faire aulcune collectation de deniers ou aulcun exercice de leur religion (1).

Le X[e], estant lesdictes lettres insinuées ausdictz sectaires à ce appelez en la présence de plusieurs notables de la ville et aussy des bourgmaistres du Francq à ce estans appelez au colliège de Bruges, affin de soy rigler selôn le contenu

---

claerse in ghescrifte ende ten aenziene van eenen yeghelick stellende: *hier houdt men thuusligghers.* Overbringhende boven dien in dhanden vanden voornoomden hooftman de namen ende qualiteyt vande zelve thuusligghers zoo verre zy vrimde zyn, ende dat upde voorseide boete van drie ponden par. ten proffyte alsboven, ende noch boven dien upde peyne van criminelick of anders ghecorrigiert te wordene als overtreders vanden statuuten ende ordonnancien van myn heeren vander wét ende als faulteurs van diefven ende quaetdoenders.

6. Voorts, dat niemandt, wye hy zy, hem en vervoordere zonder lucht achter de straten deser stede te ghaene naer de thien hueren vanden avondt, up de peyne van een pondt parisis te verbuerene by de guene die ter contrarien dade, ten proffyte vander wake die ze bevinden zal; hiermede wederroupende ende te nieten doende de boete van den oppersten cleede de wake deser stede tot nu toe upden overtreders toegholaten. — Archives de la ville de Bruges: *Hallegeboden.*

(1) "Eadem es gheresolveirt morghen te ontbieden de oude burghmeesters, hoofmannen, notablen ende dekens, ende hemlieden te kennen te gheven de briefven van haer Alteze verbiedende consistorien ende exercitie vande nieuwe religie." — *Secrete resolutie bouc,* 9 Dec. 1566.

"Eadem es gheresolveirt te presenteren thove requeste omme thebben exzize een mile ronsomme dese stede, zo die van Ghendt vercreghen hebben, te meer omme dat dese stede deur tperserveren van dese stede kercken ooc hebben ghepreserveert de kerken ronsomme dese stede, ende dat by middle vande exzize tvolck zal te min buyten gaen drincken ende consequentelic gaen ter presche." — *Ibidem,* 9 Dec 1566.

desdictes lettres, et comme ilz requéroient copie, leur ha esté dict qu'on publieroit ce que leur touchoit. Toutesfois, après ha esté advisé premiers sur ce demander advis de sadicte Alteze, pour se conformer selon icelluy (1).

Le meisme jour, ha esté défendu à tous vendans pouldre de canon, le vendre en aulcune grande quantité sans expres consentement du sénat.

Le XVI<sup>e</sup> dudict mois, pour en cas de tumulte ou émotion hors ou dedens la ville, tant de nuict que de jour, estre pourveu à tous dangiers et inconveniens, ont réduict tous les inhabitans de la ville soubz certains chiefz et capitaines, comme connestables, centeniers et diseniers, ayantz assigné à chascun d'eulx lieu dont ilz auroient à respondre.

Le XVII<sup>e</sup>, a esté prins et arresté au corps GILLES MOYE, esplingier, pour ce qu'il avoit faict baptiser son enfant en la presche par le ministre des sectaires à Gand.

Ledict jour, pour estre bien asseuré de la commune et empescher que les sectaires ou aultrement suspectz ne se trouvassent au feu, si d'adventure quelque part le feu se print, ont défendu que nulz se pourroient trouver au feu que gens y entendans, comme machons, carpentiers, maronniers, batiliers et couvreurs des tieules, ardoises et paille et aultres manans en leurs mestiers ès celles, se ayans toutesfois auparavant par billetz contenans leurs noms et surnoms déclairez estre voluntaires et catholicques.

Oultre ce encoires, comme l'hyver estoit rude et les fossés

---

(1) " Eadem alzo de lettren van haer Alteze zyne ghelesen gheweest die vande nieuwe religie ende dat zy verzocht hebben copie omme hemlieden te bet daernaer te reguleren, es gheresolveert hemlieden te zegghen datmen zal doen een halleghebot." — *Secrete resolutie bouc,* 10 Dec. 1556.

"Up t'iteratyf verzouck vande nieuwe religie om thebben copie vanden brief voorscit, es gheresolveert articlewys te stellen den brief in vlaemsche." — *Ibidem,* 11 Dec. 1566.



de la ville plus souvent gelez, pour empescher que personne ne entrast la ville par la glace, ont commis et députez à rompre la glace par instrumens à ce faictz certains soldartz, les ayant soubzmis à l'ordonnance des hooftmans ou connestables respectivement chascun à sa porte (1).

Après, affin de povoir faire punition condigne et conforme au temps qui courroit, pour non estre reprins, ha esté adverty dudict cas sadicte Alteze (2) pour estre ordonné comme elle trouveroit appertenir.

---

(1) Résolutions du 20 Décembre :

" Gheconsenteert de ghlasemakers te gaene uuter stede, zonder ter presche te gaene, up peyne van gheen consent meer thebben."

" Eadem es ghelast de ghedeputeerde thuus te ontbieden ende dat Jan van Hacke vercrighe bescheet vande briefven an haer Alteze." — *Secrete resolutie bouc*, 20 Dec. 1566.

(2) Document 73.

" Es gheresolveirt te zenden eenen messagier an Mr Franchoys de Groote, pensionaris wesende thove, hem lastende van stonden anne te vertoghen Mevrauwe, dat wy houden ghevanghen eenen persoone zaturdaghe laestleden hebbende ghedaen doopen zyn kindt buuten stede byden ministre ofte predicant vande nieuwe religie. Ende want haer Alteze by hare lettren in daten van den vierden van dese maendt ons verclaerst heeft tzelve te wesen tieghen hare intentie ende tieghen taccordt ende *reces* ghemaeckt met de edelen gheconfedereert, lastende ons daer juge te wesene ende daerinne te voorsiene by alle middelen zo wy dat zouden willen ofte meenen te connen verantwoorden tieghen zyne Majesteit; dat wy verzoecken zeere ynstantelicke te weten d'intentie van hare Alteze ende hoe ende by wat middele van punitie wy hebben te procederen tieghen den ghevanghene. Ende daeromme es ghelast te lastene Mr Franchoys te rugghe te keeren indien hy up weghe waere thuuswaerts te keerene; oock mede te verzoucken andwoorde up onse voorghaende brieven ghezonden by Jan Hacke om te weten of wy haere brieven vanden iiijen deser maent hebben te publiceren of die vande nieuwe religie daerof copie te gheven, ghemerct dat de zelve omme de non publicatie pretenderen ignorantie." — *Secrete resolutie bouc*, 23 Dec. 1566.

Certain jour après, ha sadicte Alteze mandé par appostille(1) qu'ilz pourroient procéder contre ledict prisonnier par bannissement perpétuel hors de la ville et les banlieux d'icelle, sur paine de la hart.

Le XXIIII^e, a esté ordonné donner copie desdictes lettres au Sgr. DE MALE, à cause que la presche se faisoit en sa seigneurie de Sysselles et que on disoit se debvoir faire après la presche quelque exercice susdict, affin que le commandement de sadicte Alteze fust entretenu et qu'il fust insinué au prescheur meismes.

Ledict XXIIII^e, a esté défendu par publication (2) que

---

(1) Document 73.

(2) *Actum ter clocke Kerstavont den XXIII^e* (*) *December* 1566, *present Mostaert ende Beunicken scepenen.*

Voort, gheconsidereert d'adversiteyt benautheyt ende dangier vanden jeghenwoordighen tyt, so eyst dat men interdiceert ende verbiet eenen yeghelick, wie hy zy, oudt ofte jonck, dat upden alderkinderendach eerstcommende, nieudach ende alle d'andere daghen naervolghende, niemandt hem en vervoordere omme te gaene achter de straten deser stede vermaet, ghemasquiert ofte eenichsins ghedeguiseert, ofte eenigherande spelen te spelene, refereynen, spraken ofte andere minnebriefven ofte billetten uute te ghevene, liedekens te singhene, ofte eenigherande zaken van kinderlichheden ofte andere insolencien te doene ofte bedryvene, elc point byzonder, upde peyne van zes ponden parisis te verbuerene by den guenen die ter contrarien dade. Ende bovendien ghecorrigiert te wordene criminelick naer de ghelegenthede vander zake daerof tbezouck ende calaengne doen zullen moghen alle die in eede zyn van deser stede, hebbende de twee derdedeelen vande voornoemde boete thuerlieder proffyte, ende tdander derdedeel ten proffyte vanden Heere. Wel verstaende datmen de zelve boete ooc scerpelic innen zal up meester ende vrauwe, vader ende moeder wiens knechten ofte meysen ende kinderen onder huerlieder jaren zynde bevonden zullen wesen ten desen ghecontraveniert thebbene.

(*) Chose étrange, la résolution de publier l'ordonnance le 23 est prise le 24, jour de Noël. Il faut croire qu'il y a erreur de le part du greffier, et que cette résolution, et celles reproduites dans la note suivante datent du 23. D'ailleurs dans le *Secrete resolutie boec* toutes les dates sont écrites en chiffres romains; celle du 24 Décembre seule est en chiffres arabes.

personne ne se pourroit trouver aux festes de Noël et aultres en masque, comme on souloit, affin de éviter assamblées et schandales.

Sont aussy comparuz aulcuns sectaires requérans que ledict Gilles Moye prisonnier seroit eslargy soubz caution juratoire et civile, meismes pour ce qu'on leur debvoit laisser faire ce que se faisoit partout aillieurs, ou qu'on luy bailleroit sentence. Surquoy leur a esté dict qu'ilz se debvoient contenter et qu'on feroit justice (1).

---

Voorts, dat niemandt hem en vervoordere openbaerlick binnen deser stede te ryselen omme haentvueghelen, conynen ofte ander zaken noch eenighe tafelen ofte bancken daertoe te leenen ofte verhuerene, up de peyne vande guene die oorzake zullen wesen vanden voornoomden spele ofte ryselinghe te verbuerene een pont parisis, ende by de speelders X s. parisis, te verhaelene up meester ende vrauwe, vader ende moeder wyens boden ofte kinderen onder huerlieder jaren zynde bevonden worden hierjeghens ghedaen thebbene. Ende bovendien arbitrairlick ghecorrigiert te zyne ter descretie van scepenen. — Archives de la ville de Bruges : *Hallegeboden.*

(1) "Die vande nieuwe religie zyn ghecompareirt omme thebben Gillis Moye, spellemakere uut vanghenesse up cautie juratoire ende civile, of datmen hem recht doe. Ende waren dese : Jan Caerle, Adriaen van Heede, Pieter Billet, Thomas Son, Thomas Edelinc, Pieter Backeroede, Salemon de Bruyele, Jan de Braecke, Bernaerdt vanden Thorre, Jan Lampsin, Robert Inghelrave, Jan Sorret, Cornelis van Hooghendorp, Martin de Kuyt, Guide Maelbranck, Guillaume de Neve, zegghende dat myn heere den gouverneur hemlieden zoude gheaccordeert [hebben] ghelyc andere steden. Ende voor antwoorde es hemlieden ghezeyt, dat tcollege heift ghedaen volghende tlast van haer Alteze by haeren brief die hemlieden es anderwarf ghelesen gheweest. Ende nopende tverzochte recht, datmen naer dese daghen zal daerup resolveren." — *Secrete resolutie bouc*, 24 Dec. 1566.

Autres résolutions du 24 Décembre 1566 :

" Gheordonneert anderwarf dat ij scepenen ende ij raeden zullen ande poorten blyven alsmen preect, te weten de erste ende de laetste. " — *Ibidem*, 24 Dec. 1566.

" Eadem gheconsenteert myn heere den Souverain te rechten

Les festes de Noël estant leut aultre apostille de sadicte Alteze donnée sur la deuziesme requeste des quatre membres pour faire cesser les presches, et trouvant qu'elle desiroit conforme sadicte missive que tout exercice susdict seroit empesché (1), ha le sénat de Bruges pour en ce faire leur

---

met den zweerde up den Burgh Jan Pertse f[s] Martin van Ypre, zonder prejudicie." — *Ibidem*, 24 Dec. 1566.

"Philips Busch [?] es gheinterdiceert buspour te vercoopen met groote quantiteyt zonder consent van tcollege; inscelycx zullen ontboden zyn Jan Gillis, Cornelis Criem, Martin de Rycke, Clays Aerts, den man inde tassche, Stanhin Holiers int witte cruuce, in tscotters hof vanden antboghe, Heindric Sperreware, Joos vande Casteele, Guillaume den busmakere." — *Ibidem*, 24 Dec. 1566.

(1) La duchesse, par son apostille (*) à la première requête des quatre membres de Flandre, requérait ceux-ci de lui soumettre les moyens qu'ils trouveraient convenables pour apaiser les troubles, en attendant l'arrivée du roi. La deuxième requête n'est autre que la réponse à cette question, ou l'exposé des mesures qu'on pourrait prendre pour faire cesser les prêches et l'exercice de la nouvelle religion. Après de longs débats (8-28 Nov.), surtout sur la question de savoir s'il fallait avoir recours à la force armée, le projet fut arrêté et présenté à la régente le 10 Décembre 1566. Les propositions ayant été soumises au conseil d'État, Marguerite, dans l'audience du 23 Décembre, remercie les députés des bons devoirs qu'ils font et les engage à continuer dans cette voie, ajoutant qu'elle leur enverra son avis par apostille. Dans cette apostille, datée du 23 Décembre, elle s'en rapporte à sa missive du 4 (**), et exprime l'avis que le meilleur remède aux troubles est de faire cesser tout exercice du nouveau culte: " dat zy gheen beter middel en weet om de voors. troublen te appaiseren dan te doen cesseren de preschen exercitie, consistorie *etc.*, begheerende dat de leden hemlieden daerinne zouden willen employeren, emmers by alle middelen betooghen dat de zelve hemlieden mishaghen." — Voir Diegerick, *Documents du XVI[e] siècle*, T. 3, pp. 189, 192, 204, 206, 220, 238, 243.

(*) Voir p. 66, note 1.

(**) Doc. 44, ou la gouvernante défend tout exercice de la religion réformée et quant aux prêches, renouvelle les réserves faites dans l'accord du 23 Août.

debvoir, envoié leur greffier vers ledict Sgr. DE MALE, pour luy communiquer les susdictes lettres et luy donner advis à l'effect d'icelles.

Et comme ledict Sgr. requéroit ledict greffier vouloir porter meismes la parolle ausdictes presches, sont incontinent tous ensamble allez vers ladicte presche, ascavoir ledict Sgr. DE MALE et son filz et plusieurs de leur famille avecq leur bailly et aultres leurs officiers. Et la presche estant finie, ha ledict greffier declairé ouvertement aux sectaires que ledict Sgr. du lieu y estoit venu pour insinuer au prescheur l'ordonnance de sadicte Alteze.

Et se présentant le prescheur, luy a esté faict ostention de la susdicte lettre de sadicte Alteze, signée de sa main. Et comme ledict prescheur n'entendoit assez bien le langaige franchois, luy a esté à haulte voix declairé en langue flamende qu'il estoit défendu de par le Roy faire aulcun exercice de sa religion; parquoy qu'il se garderoit solemniser mariaiges, faire baptesmes, administrer cènes, ordonner ou permectre collection de deniers, prescher choses

---

"Tcollegie ghehoort de advysen van Gendt en vanden Vryen, zyn ooc wel van den advise te communiqueren met d'ander staten indien zy van den advise zyn de preschen te weiren, ende hemlieden te vertooghen onse middlen, tooghende ons de heurlieder. Daer neen, de vier advysen over te gheven den gouverneur ende haer Alteze up de name vande vier leden zonder te specificeren elcx advys." — *Ibidem*, 22 Nov. 1566.

"Up de briefven van onse ghedeputeerde thove of men zal vergaderen ende waer ende wanneer, omme te weten of men zal zenden ande Majesteit, es gheresolveirt dat de leden tsamen blyven te Ghendt. Ende voort tadvys van desen collegie dat gheen redene en ware alsnoch anden keuninck te zenden, zonderlinghe wesende nyet alleene te preschen in vigueur maer ooc seditie, anghesien datter vele zyn in wapen. Maer willen de leden scryven an zyn excellencie omme hier te commen beletten de wapene, dat wy hemlieden daertoe lasten omme by briefven zyn presentie ende assistencie te verzoucken. — *Ibidem*, 28 Dec. 1566.

séditieuses, scandaleuses ou contre le bien publicq, à paine estre puny comme transgresseur de ladicte ordonnance et deffence, le tout en suyvant la disposition du droict canon et civil (1).

---

(¹) " Alzo men verstaet dat zommeghe van Oudenburgh ende daeromtrent zouden morghen inde predicatie doen acten ende exercitie van religie, ende dat de predicatien ende zulcke acten ghebueren upde heerlichede van Sizeele, zo es gheresolveirt te gheven myn heere van Male, als heere van Sizeele, copie van haeren brief, ten fyne dat tzelve den predicant werde gheinsinueert, ende ghezeyt dat hy hem vermyde daer jeghens te commen, ofte dat men hem daerof zal corrigieren, presenterende myn heere van Male alle assistentie ende ooc hem te gheven copie vande apostille." — *Secrete resolutie bouc,* 28 Dec. 1566.

" Alzo ghelesen es gheweest de appostille van hare Alteze ghegheven up de requeste vande iiij<sup></sup> leden omme te doen cesseren de predicatien, byde welcke haer Alteze volghens tinhouden van haer voorghaende missive begheert dexercitie vande religie gheweert thebben, so es ghelast den greffier civil copie van al voorgaende te draghen an myn heere van Male, ghemerct dat d'exercitien by haer Alteze verboden, in zyn heerlichede ghescieden naer de predicatien; twelcke alzo es ghedaen gheweest den v<sup></sup> Kersdach. Dien volghende heeft myn heere van Male met zynen baillu Adriaen Servaes ende greffier Jan Fraeys, zelve met den greffier civil ghecompareirt inde presche met zyn ghezelscip: als met zyn zuene, broeder ende cousin ende andre; alwaer tsermoen ghedaen zynde, es den predicant ghedaen gheweest de kennesse dat myn heere van Male hem wat hadde te vertooghen, daerjeghens hem hebben gheopposeert eerst Pieter Billet, Salomon [de Bryele], Thomaes Son, Heindric Waghe, Jan Bacler, Jan van Vyven fs. Donaes ende andere, zegghende te willen weten wat men den predicant zegghen wilde, zy zouden hem rapport doen; nyetmin persisterende de voorghaende greffier als last hebbende twoort te doene dat myn heeren willen den predicant zelve spreken, es hy daer by hemlieden ghecompareirt, den welcken es ghetoocht den brief van haer Alteze ende dien volghende ghedaen insinuatie ende interdictie van gheen acten vande nieuwe religie te doene als: huwelicken, doopen, cenery noch andre, up peyne *etc.* Daerby den predicant ghaf in antwoorde dat zyn conscientie nyet zoude kunnen dat verdraghen omme dat tvolck moet ghedient

Il a esté aussy par publication défendu courre de nuyct pour chanter ou jouer le nouvel an, comme on souloit faire auparavant, affin de ne permectre aulcunes assamblées.

---

worden; daerup den greffier zeyde dat elck te Brugghe ende elders zoude wel ghedient zyn naer costume; maer de predicant replycquierde dat de sacramenten nyet wel en hadden ghegheven gheweest, ende zonder breeder te argumenteren es den predicant anderwarf verclaerst gheweest dat hy zoude pynen te obedieren; waerby diversche vande assistenten zeyden dat hy dat nyet laten en zoude omme dat myn heere den gouvernenr zoude hebben ghegheven consent; daerby hemlieden was ghezeyt dat haer Alteze was gouvernante generael; ende naer andere woorden, zonderlinghe dat myn heere den gouverneur hemlieden nyet en hadde gheconsenteert dan als last hebbende van haer Alteze, de welcke byde voors. brief anders nu expresselic ordonneert ende noch byde voors. appostille van den xxiiij december, dese maendt." — *Ibidem*, 28 Dec. 1566.

*Actum ter clocke den lesten van decembre* 1566, *present d'heeren Buenicken Doorne.*

Men gheeft ulieden te kennen *etc.* Dat omme te voorziene jeghens de jeghenwoordighe troublen, ende goede pollitie ende ordene te stellene binnen deser stede in ghevalle van eenighe beroerte ofte brant, zo hebben myn heeren vander wet ghelast d'inzetenen vander zelver stede ghedeelt ende ghereduceert te wordene onder zekere hoofden als van centeniers ende disiniers, de welcke respectivelic hemlieden schuldich zullen wesen te voughen ende reghelen naer zekere instructie ende ordonnancie daer uppe by myn heeren vander wet ghemact, lastende de zelve centeniers ende disiniers metgaders alle andere inzetene deser stede daerinne de hooftmannen ghetrauwe ende onderdanich te zyne, upde peynen inde zelve ordonnancie begrepen ende verclaerst, daerof hemlieden thuerlieder verzoucke zal lecture ghedaen worden byden hooftmannen. Verbiedende ende interdicerende eenen yeghelic, wye dat hy zy, te brande te gaene ofte hem in eenighe vergaderinghe ofte beroerte te vindene dan by expressen laste ende ordonnancie vande hooftmannen, centeniers ende disiniers, ende andere huerlieder ghecommitteerde. Ende dat upde peynen van criminelic ghecorrigiert te wordene ter discretie van scepenen.

Voort zo verbiet men ende interdiceert alle speellieden,

Le XXVI[e] jour dudict mois, ha esté arresté et prins à la porte de la ville ung HANS SPAEN, natif du pays de Berghen sur le Rin, à cause que ayant esté recherché ung charriot on avoit trouvé sur icelluy ung sien tonneau plain de livres réprouvez, nonobstant qu'il disoit tant seulement passer la ville et transporter sesdictz livres en Angleterre.

Le XXX[e], ayant recheut l'appostille (1) de son Alteze sur le faict dudict GILLES MOYE, leur prisonnier, ont mandé en leur colliège plusieurs des sectaires et en leur présence banny ledict prisonnier hors la ville et banlieux d'icelle, à jammais, sur la hart, conforme l'appostille de son Alteze.

*Au mois de janvier (1567 n. s.).*

Le premier, ha esté adverty sadicte Alteze de l'arrest dudict HANS SPAEN et de ses livres, pour scavoir comment il seroit à punir, actendu qu'il se disoit estre marchant estrangier et vouloir passer son chemin vers Angleterre avecque sesdictz livres.

Le III[e] jour, a esté prins et par torture examiné ung JACQUES VANDEN LEDE, natif de Furnes, estant suspecté d'avoir assisté les briseurs d'images en l'hospital de Wulpen, audict quartier (2).

Le XI[e] jour, comme ledict HANS SPAEN estant examiné pour donner tesmoingnaige de sa vie, avoit déclairé estre cogneu en Anvers et illecq avoir procès pardevant les

---

sanghers ofte andere persoonen, wye dat zy zyn, desen toecommende nacht achter de straete deser stede te spelene ofte singhene tnieuwe jaer, zoomen ghecostumeert es gheweest te doene, upde boete van III ℔ parisis te verbuerene by elcken die ter contrarie dade. — Arch. de la ville de Bruges : *Hallegeboden.*

(1) Documents 73 et 74.

(2) " Clays Jolyt gheaccuseert van te gaene in conventiclen es ghelast daerof te houdene informatie, midts dat den voors. Clays heift pensioen vande stede. " — *Secrete resolutie bouc,* 8 Jan. 1567 (n. s.).



prévostz et aultres de la justice des gendarmes d'illecq, ont envoié audict Anvers et adverty ledict prévost de l'arrest dudict HANS SPAEN.

Ledict XI[e], ont reçeu l'appostille de son Alteze (1) sur le faict dudict HANS SPAEN. Et comme madame par icelle déclaroit que contre telz actes il convenoit procéder extraordinairement sans qu'il leur povoit servir d'excuse l'accord faict avecq les confédérez ny ce qui avoit esté traicté au regard des presches, ont faict incontinent mener ledict prisonnier en leur colliège et, à huys ouvert, l'ont banny hors la ville et banlieux d'icelle, déclairant que ses livres demoureroint ès mains de justice pour estre brulez; comme ha esté faict.

Par ce que le prescheur estoit venu loger plus près, toutesfois hors les limites de la ville et jurisdiction d'icelle, et que de ce se plaignoit le propriétaire de la maison, ha esté ordonné audict prescheur s'en départir et à ung PIERRE BILLET lequel luy avoit laissé la maison, le faire vuyder incontinent, sur paine de L florins (2).

Ledict mois a esté aultresfois remonstré aux sectaires qu'ilz debvoient se conformer suyvant lesdictes lettres et appostille de sadicte Alteze et en ce faisant abstenir de lors en avant de la presche. Surquoy lesdictz sectaires ont donné responce le XXIIII[e] dudict mois, s'excusant sur la tollérance de la Court, et qu'ilz debvoient plus d'obéissance à Dieu que aux hommes (3).

---

(1) Document 75.

(2) "Eadem ghelast Pieter Billet die den predicant heeft gheconsenteert thuus van Borluut jeghens den voors. Borluut verstandt ende danck volghens zyn requeste, den predicant te doen ruumen up peyne van L guldens (van dese weke voor sondach) ten profyte vanden aermen." — *Secrete resolutie bouc,* 9 Jan. 1567 (n. s.).

(3) " Ghelesen anderwarf de appostille van haer Alteze upde requeste vande iiij[e] leden es gheresolveert te ontbieden de ghede-

Sur lettres de Mgrs. du conseil de Flandres, mandant que ceulx de Bruges feroient diligence pour attrapper ceulx qui chantoient chanssons injurieuses et semoient protraictz scandaleux, a esté faict tel debvoir que de cela n'a esté en ladicte ville question (1).

Audict mois le XXIIII^e (2), ha son Alteze escript de la venue du Roy avecq grande armée, n'estoit qu'on feroit cesser toutes choses desagréables à sa Majesté, signamment les presches *etc.* signées MARGARITA et D'OVERLOEPE.

Le meisme mois, ha Mgr. le gouverneur escript semblables lettres leur remonstrant que plusieurs au Westquartier avoint délaissez les presches, désirant, pour scavoir l'estat de la ville, qu'on envoia députez vers Ypre où il estoit.

Le lendemain sont receuz aultres lettres dudict Sgr. gouverneur qu'il viendroit meismes à Bruges (3).

Le XXVI^e, ont banny leur susdict prisonnier JACQUES VANDER LEDE, pour avoir tiré avecq sa harcquebouse deux moutons et ungne clocette en l'hospital de Wulpen lez

---

puteirde vande ghereformeirde religie omme heurlieden te induceren dat zy zouden laten cesseren de predicatie ende zonderlinghe de consistorien, hemlieden vertooghende de dangieren die ghescepen zyn hemlieden toe te commen ende dies daer toe dient." — *Secrete resolutie bouc*, 14 Jan. 1567 (n. s.).

"Eadem hebben de ghedeputeerde vande nieuwe religie te kennen ghegheven dat zy int naeste sermoen zullen tghemeente te kennen gheven, hoe wel zy liever hadden dat tcollege daer zende eeneghe ghedeputeirde. Ende compareerden: Jan van Vyve, Jan Caerle, Jan Bacler, Adriaen van Heede, Thomas Helinc, Pauwels Simon." — *Ibidem*, 15 Jan. 1567 (n. s.).

"Eadem hebben die vande religie tot iiij^c ghebrocht andtwoorde, hoedat die ghemeene personen van huerlieder religie nyet en willen sceeden vande presche per escript." — *Ibidem*, 24 Jan. 1567 (n. s.).

(1) Document 46.

(2) La missive est datée du 23 Janvier. Doc. 45.

(3) Documents 47 et 48.

Furnes, l'espace de trois ans hors le pays et conté de Flandres, sur la hart.

Le dernier dudict mois, sont esté mandez au sénat encoires une fois aulcuns des sectaires affin de induire leurs gens s'abstenir des presches, pour les raisons contenues ès dictes lettres de sadicte Alteze qui leur avoint esté communiquées, si que, par continuation de telz et semblables debvoirs inductions et persuasions, les presches ont commenché décliner et fallir (1).

Après ont lesdictz de la loy respondu sur lesdictes lettres du XXIII[e] jour à sadicte Alteze que n'y avoit oncques eu presche faicte en la ville, aux fauxbourgs, ny allentour, ayant cela esté empesché par tous moiens, ny eult consistoire, ny, de leur sceu, faicte aulcune collectation des deniers, ny aussy aulcune acte de leur exercice en la ville; et que ceulx qui avoint au lieu des presches [esté] faictz contre l'accord avoint esté puniz et quant aux presches qu'on requéroit le povoir défendre par publication.

(1) " Eadem up de missive van haer Alteze vanden xxiij[en], of men zal scryven antwoorde ende vertooghen alle debvoiren byden college ghedaen, zo dat in stede noch pressche noch eeneghe acten vande nieuwe religie es ghedaen; ende als eeneghe insetene buyten de palen deser stede hebben eeneghe acten ghedaen, dat wy die hebben ghepuniert; ja dat wy hebben de predicanten vande religie ontboden int collegie ende verzocht datse zouden vande pressche sceeden, verboden van te doen texercitie vande religie volghens haer scryven; es gheresolveert: dat ja, ende te verzoucken ordonnancie omme de presschen te doen cesseren by halleghebode, om dat de ghedeputeirde zouden verclaerst hebben indient verboden werde dat zy zouden obedieren. Es ook gheresolveirt de ghedeputeirde morghen den brief van haer Alteze te lesen." — *Secrete resolutie bouc,* 30 Jan. 1567 (n. s.).

" Eadem vertoocht de ghedeputeirde vande religie tinhoudt vanden brief van haer Alteze, omdat ze zouden scheeden van preschen, daerup Jan van Vyven, Jan Caerle, Thomas Edelinc, Adrian van Hede, Pieter Billet ende Jan Bacler hebben ghezeyt dat myn heeren vanden college zouden zenden huerlieder ghedeputeirde." — *Ibidem,* 31 Jan. 1567 (n. s.).

***Au mois de febvrier (1567 n. s.).***

Le III[e] jour, ha esté prins ung PIERRE DE RUE pour avoir chanté et vendû livres réprouvez.

Ledict jour, a aussy esté prins ung MATHIEU LE CLERCQ pour avoir parlé à la porte venant des presches paroles scandaleuses.

Le V[e], ha Mgr. le gouverneur, en présence des députez des deux colliéges, remonstré aux sectaires à ce mandez deux poinctz: Premiers qu'ilz debvoient abandonner les presches pour mieulx appaiser sa Majesté et pour le bien du pays, meismes considéré que le magistrat de Bruges avoit tâché souventefois à ce les induire. Pour le second que il luy déplaisoit du bruict que les sectaires faisoient courre comme s'il eust accordé l'exercice de ceste nouvelle religion. Car ce qu'il avoit negotié avecq ceulx d'Ypre et alentour au temps des principales foulles avoit esté faict par nécessité, pour leur faire abandonner les armes, comme ilz avoient faict; déclairant ausdictz sectaires s'ilz ne vouloient obéyr qu'il ne les vouldroit plus ouyr, leur interdisant se trouver plus devers luy, disant à haulte voix qu'ilz avoient mentiz(1).

---

(1) "Alzo mynheeren de burchmeestre ende andere ghedeputeerde met den greffier hadden gheweest groeten myn heere den gouverneur, hem presenterende den wyn; ende dat wy zyn excellencie verzochten omme raedt ende assistentie jeghens de preschen, so heift zyn excellencie ghezeyt dat wy an hemlieden zouden verzoucken dat zy zouden compareren met ons by zyn excellencie, hemlieden alvooren inducerende omme te presenteren heurlieder debvoir te doene vande preschen te doen cesseren, zo int Westquartier, diversche casselrien ende dorpen hebben ghedaen. Ende diesvolghende zyn de ghedeputeirde ontboden." — *Secrete resolutie bouc*, 4 Febr. 1567 (n. s.).

"Eadem heift zyn excellencie vertoocht de grooten noot van te zenden ghedeputeerde ande Majesteyt omme diversche redenen." — *Ibidem*, 4 Febr. 1567 (n. s.).

"Ghehoort trapport vande ghedeputeirde gheweest hebbende met die vande religie by myn heere den gouverneur ende daerby

Le lendemain, tenant ledict Sgr. gouverneur propos aux députez de Bruges qu'il estoit d'advis que tous les sectaires poseroient leurs armes, comme il avoit ordonné faire ailleurs, luy fust remonstré qu'il n'estoit besoing, pour estre gens de petite qualité et pour poinct donner mauvais bruict à la ville ; à raison de quoy il ne l'a poinct faict.

Le XVe, a esté défendu au susdict leur prisonnier MATHYS DE CLERCQ de sortir la ville sans le sceu et consentement de Mgrs. l'escoutette et ceulx de la loy, l'espace de six mois, sur paine d'estre corrigé comme mutin, à leur discrétion.

Le XVIIIe, ont ceulx de Bruges requis, présent les députez du Francq, au Sgr. DE MALE, vouloir permectre par eulx estre adjourné le prescheur demourant en sa seigneurie à comparoir et venir respondre pardevant eulx à Bruges sur ce qu'on luy demanderoit, esperantz par tel moien povoir faire cesser les presches ; comme aussy s'est faict.

Et comme ledict adjournement avoit esté faict par lettres closes envoiez au prescheur, le XXIIe après ont envoié leurs députez avecq aultres de ceulx du Francq et du Sgr. DE MALE vers la presche, pour advertir de bouche les sectaires assamblez au lieu accoustumé dudict adjourne-

---

verstaen dat zyn excellencie de zelve vande religie heeft verzocht twee pointen, te weten : dat zy behooren te laten smelten de preschen *voor een tyt* omme de welvaert vanden lande ende de Mat. te bet te mueghen appaiseren, ende te meer midts hy verstondt dat die vanden college hemlieden daertoe dicquils gheinduceert hadden ; ten tweeden, dat hy hem doleerde vande zelve omme dat zy aldaer de mare deden gaen dat zyn excellencie zoude hebben gheconsenteirt de exercitien vande nieuwe religie, hemlieden daeromme doende lesen zulc als tYpre over lanc ende inde meeste foullen gheconsenteirt, hadde gheweest by noode ende omme hemlieden de wapenen te doen weerene, zo ghebuerde. Ende alzo die vande religie persisteerden, so heift zyn excelllentie expresselic hemlieden ontzeyt eenich voorder acces, verbiedende hemlieden dat zy an hem nyet meer en zouden adresseren. " — *Ibidem*, 6 Febr. 1567 (n. s.).

ment et les rendre memoratifs du grand mescontentement que son Alteze, Mgr. le gouverneur et le sénat de Bruges recepvoit de la continuation des presches, requérant lors en avant s'en vouloir déporter, leur déclairant de la part desdictz colliéges et Sgr. du lieu qu'on leur défendoit s'assambler tant que le prescheur Pierre Baert, adjourné en matière de purge, se auroit présenté et excusé, défendant aussy nommement à ung Jehan Michiel lequel s'estoit ingéré de faire presche en absence dudict Baert, de prescher plus, sur paine d'exemplaire correction (1).

---

(1) "Eadem present die vanden Vryen es an myn heere van Male by den college verzocht gheweest dat hy den predicant wonende up zyn heerlichede van Sissele zoude willen dach laten maken by de collegen met zijne dienaers hier te compareren, twelcke zy ooc consenteerden en dat ghelibelleert ten eersten." — *Secrete resolutie bouc*, 18 Feb. 1567 (n. s.).

"Up de requeste vande huisvrauwe vanden minister ghedaeght te compareren up hedent vridagh, verzouckende dach van III weken met dat haer man nyet thuus en es, begherende gheleyt van nyet ghevangen te werden, es gheconsenteert 14 daghen, behoudens dat hy nyet en preke of hy en hadde eerst ghecompareert, ende dat met tadvys vanden college, doende hierof de kennesse alvocren myn heere van Male en die vanden Vryen omme tconsent up de requeste te ordonneren." — *Ibidem*, 21 Feb. 1867 (n. s.).

"Eadem was gheresolveert tusschen beede de collegen van Brugghe ende vanden Vryen ende den heere van Male up morghen xxij deser maent te schickene huerlieder ghedeputeirde ghesaemelyck te *Vossesteerte* byden nieuwen predicant, ende hem te vraghene zine authorisatie dat hy predict, wie hy es? ende voorts up zyn qualiteyt, hem te kennen ghevende dat den ministre actelick prekende niet en es gheoorloft thebbene assistent of substituut, dan alleenelick uut cause van ziecte; ende want men niet en verstaet dat de voors. ministre sieck es, dat hy ongheoorloft es hem te assisteren, ten fine hy uphoude ende hem wachte van misdoene, tzelve hem expresselick ordonnerende. Ende indien hy mainteneert ydoine te zyne omme prediken ende niet te zyne reprochelick, dat hy comme int college omme hem dies anghaende te justifierene." — *Ibidem*, 21 Feb. 1567 (n. s.).

Le XXVI[e] jour, a esté faicte défence et interdiction à PIERRE DE RUE leur susdict prisonnier plus se mesler de marchandise des livres ou chansons suspectz, sur paine d'estre banny.

*Au mois de mars (1567 n. s.).*

Sur les lettres du conseil de Flandres du XXVI[e] de febvrier, signées HEURNE (1), pour empescher qu'on ne vendist de la chair en quaresme et que personne ne feroit provision des armes, mais qu'on les arresteroit et advertiroit de ce sadicte Alteze, ha esté faict tel debvoir que riens a esté attenté au contraire, comme aussy auparavant riens n'avoit esté attenté.

Le II[e] jour, estant dimenche, ont aultrefois esté envoiés députez assistez d'ung eschevin et pensionnaire du Francq et plusieurs officiers du Sgr. de Zysselles en l'assemblée des sectaires audict lieu, les advertissant de rechief expressement et bien acertes que, suyvant la résolution par eulx absolument sur ce parensamble prinse le jour devant, ilz s'auroient à déporter de faire presches, tant que ledict BAERT [n']auroit obéy à l'adjournement susdict et soy purgé.

Ledict jour, ha esté prins ung CONRARD HALEWYN natif d'Utrecht à cause qu'il s'estoit advanché au lieu des presches

---

" Gheresolveert up morghen te continueren de resolutie ghenomen hier vooren den 21 Sporcle nopens de predicatien die in absentie vanden ordinairen predicant bestonden te doene eeneghe assistenten, verbiedende alle assistenten ofte ghesurrogeerde te prediken tot anderstont de voorseide ordinaire hem zal ghepurgeerd hebben, ende zylieden comparerende ter camere hemlieden ghejustifiert nopens huerlieder qualiteyt. Ende indien zy of yemant van hemlieden dies niet jeghenstaende hem vervoorderen te prediken, sonder myn heeren ordonancie te obtemperene, dat men de zelve zal antasten ende vanghen; wel verstaende by advyse ooc ende metter assistentie van die vande Vryen en den heere van Male, heere van de plecke die deze sonderlynghe toucheert." — *Ibidem,* 1 Mars 1567 (n. s.).

(1) Document 49.

lire à haulte voix par manière de presche quelque chapitre du nouveau testament.

Le III[e], ont mandé en leur sénat, y estans aussy à leur requeste assemblez les bourgmestres du Francq avecq les officiers dudict Sgr. de Zysselles, ung maistre LENARD DE KNIBBERE, JEHAN BACLER et THOMAS EDELINCK, leur donnant à cognoistre que leur intention estoit nullement souffrir aulcunes assamblées au lieu des presches ou aillieurs pour chanter, lire ou exposer escriptures en nulle façon, jusques à temps que leurdict prescheur BAERT se seroit purgé, les chargeant de ce faire rapport au leurs, affin qu'ilz se gardassent de mesfaire.

Et comme par les debvoirs susdictz il ne fust tenu presche les festes suivantes par faulte de prescheur, lequel ne se osoit trouver, mais qu'on entendoit ceulx allantz au lieu de la presche illecq chanter des psaulmes et conférer d'escripture, ont estéz pour cela mandez au sénat de Bruges aulcuns des sectaires, leur remonstrant que de ce on advertiroit son Alteze et Mgr. le gouverneur, s'ilz ny mectoient ordre. A quoy ont respondu lesdictz sectaires mandez qu'ilz ne s'en vouloient plus mesler (1).

---

(1) " Upden iiij[en] dach van maerte xv[c] lxvj compareerden int ghemeene college van scepenen, ter presentie ende biwezen vande drie burchmeesters van tcollege vanden Vryen, mitsgaders M[e] Jan van Damme greffier, Adriaen Servaes bailliu ende Jan Fraeys greffier vande heerlichede van Ziesseele, de naervolghende beleeders van tghemeente vande nieuwe religie int quartier van Brugghe: M[r] Lenart Knibbe, Jan Bacleer, ende Thomas Edelinc, byden voors. college ontboden ende ghedachvaert om hemlieden te kennen te gheven huerlieder meeninghe up zeker point byde voors. vande nieuwe religie ghecontroverteert ende ghevraecht ter laster deputatie in heurlieder ghemeente buuten ande ghedeputeerde vande voorn. college an hemlieden ghesonden, om hemlieden indachtich te maken ende tgheheele ghemeente van heurlieder religie te kennen te gheven de voorgaende resolutien annopende tverbodt van predeken, tot anderstont de voorn. predicanten

Le meisme jour, ont leur susdict prisonnier CONRARD HALEWYN pour avoir leut ung chapitre au lieu de la presche banny dehors le pays et conté de Flandres, trois

---

die gheexcedeert zouden hebben taccordt, hemlieden ghepurgeert hebbende etc., ende namelick of hemlieden zoude gheorlooft wesen buuten te vergaderen om zalmen te zinghene ende om capitele te lesen; twelcke zy ter voorn. daghe sustineirden hemlieden gheorlooft te wesene, mitgaders oock vande scrifture te confererene d'eene met den andere mits dat hy zoude *interim* abstineren van preken, ende by yemant de scrifture laten uute legghen in vorme van collatie oft predicatie. Naer dat zy int voorn. college niet jeghenstaende diversche goede ende pregnante redenen byden college hemlieden te vooren ghegheven, ten fyne om hemlieden daerof te diverteren, daer by hadden ghepersisteert zegghende ondere andere redenen ter contrarie dat zy vermochten te ghebruucken de vryeheyt hemlieden byde generale staten, emmers byden raedt van mevrauwe inde name vande generale staten, toeghelaten, ende dat upde prohibitive lettren van mevrauwe niet te letten en was, mits dat ze daertoe ghesolliciteirt mochte wesen by haeren man, ende den zelven haeren man byden paus, mitgaders byden president Viglius ende andere priesters heurlieder partie, te kennen ghevende dat den coninck niet en zoude mueghen daerjeghen commen nochte ordonneren, jeghen, ofte ongheboort de staten vanden lande, zegghende tzelve te connen bewysen by acten; zo was hemlieden ghandtwoordt dat tverstant vande voorn. drie collegen was, dat hemlieden niet en es gheorlooft buuten eeneghe vergaderinghe te houden om te lesen, confereren of psalmen te zinghen, nietmeer dat hemlieden gheorlooft es, tot anderstont voldaen thebbene ten inhoudende vande lettren van interpretatie vanden grave van Egmont, gouverneur, etc., te predicken of uut den bouck eeneghe passagen van scrifture uute te laten legghene; nietemin dat de collegen van huerlieder verstande ende van diesser breedere met hemlieden hadde gheandelt gheweest, mitgaders van huerlieder andwoorde, mevrauwe ende haren raedt zouden adverteren ende verwachten haerlieder goede ghelieftе ende ordonnantie; dat zy *interim* huerlieder te wachten hadden van mesdoen, meenende dat den raedt van mevrauwe tzelve zo verstaen zal. Daeruppe zy antworden zulcx niet te anhoren om rapport te doen heurlieder ghemeente, dat zy hemlieden zulcx niet annetrecken en wilden, noch zo verre hemlieden daermede moyen, nemaer lievere zouden vertrecken uut der stede." — *Secrete resolutie bouc*, 4 Mart 1567 (n. s.).

ans, sur paine d'estre fustigné de vergues et banny, sur la hart.

Le VIII^e, ha esté résolu, présent Mgrs. du Francq et le Sgr. DE MALE, en cas qu'on prescheroit plus, d'appréhender le prescheur secrètement et sans faire foulle (1), et touchant les aultres désordres susditz qu'on attendroit l'advis de son Alteze.

Le XXI^e, a Mgr. le gouverneur ordonné que la bende de Licques se trouveroit au camp de Valenchiennes pour estre les affaires de la ville de Bruges en meilleur poinct; toutes fois qu'il envoieroit aultre renforcement si on le demandoit, ascavoir le capitaine SALOVE avecq ses gens. Lesquelz bientost, à la requeste de la loy, y sont arrivez (2).

Le XXIIII^e sont esté mandez au sénat de Bruges JEHAN SORET, GLAUDE CLINCKAERT et ADRIEN VAN HEEDE, pour advertir les aultres sectaires que on leur interdisoit aller plus aux presches ou pour chanter ou lire audict lieu des presches et de ne tenir aulcunes assamblées, à paine d'estre corrigez, soit que ledict prescheur se purgeast ou non (3).

---

(1) " Eadem es byden college ende vanden Vryen, present myn heere van Male ende myn heere van Ongnies, gheresolveert den predicant, indien hy morghen preect, te doen vanghen secretelic ende zonder foulle, ende anghaende tzynghen ende lesen datmen zal verbeyden de antwoorde van haer Alteze." — *Secrete resolutie bouc*, 8 Mart 1567 (n. s.).

(2) Documents 52 et 53.

(3) " Eadem es gheresolveert ende te kennen ghegheven Jan Soret, Glaude Clinckaert ende Adriaen van Heede, vande nieuwe religie, dat tcollege hemlieden interdiceert meer buyten te gaene om preken, zinghen of lesen, up peyne van correctie, zonder thuus te houden eeneghe vergaderynghe of conventiclen." — *Secrete resolutie bouc*, 24 Mart 1567 (n. s.).

" Omme by eeneghe goed middele te beletten de vergaderynghe buyten ter plaetse vande predicatie es gheresolveert saterdaghe hierof te spreken met die vanden Vryen, ten ware datmen dede een halleghebot verbiedende alle vergaderynghe buyten ende binnen, omme de periclen die danof commen moghen." — *Ibidem*, 26 Mart 1567 (n. s.).

Ledict XXIX°, sur les lettres du conseil en Flandres du XXIII°, advertissant ceulx de Bruges qu'ilz empescheroient toutes assamblées qu'on entendoit se faire en plusieurs lieux, tant de cheval que de piedt, ha esté faicte publication aux halles (1) desdictes lettres et que personne de dedens ni dehors la ville ne se advanchassent se trouver en quelques assamblées, soubz correction arbitraire.

Le meisme jour, a esté résolu que on tiendroit note aux portes de la ville des personnes y sortans pour se trouver apparentement en quelque assamblée. A quoy ont esté emploiez les clercqz jurez de la ville, aux fraiz de la ville.

Au meisme mois, a esté advisé avecq les aultres membres présenter troiziesme requeste pour faire cesser les presches par tous moiens, comme appert par appostille en date du XXVIII° dudict mois (2).

---

(1) *Actum ter clocke Paeschavondt den XXIX*[en] *van maerte* 1567 *naer twyden vander vonte.*

Voorts zo gheeft men te kennen van weghen den Heere ende der wet deser stede hoe zy ontfaen hebben van myn heeren van den rade in Vlaendren zeker besloten lettren up tlichten ende enrolleren vanden volcke van oorloghe te voet ende te peerde dat hemlieden zouden vervoorderen te doene diversche rebellen ende wederspenneghe van zyner Majesteits ordonnantien ende placcaten, omme tinhoudene vande welcke teffectuerene, ende dat alle vergaderinghen vanden volcke in hem zelven suspect, dangereux ende van rechts weghen verboden zyn, so eyst dat men eenen yeghelick verbiet, wye hy zy, residerende binnen deser stede, te gaene ofte eenichsins hem te vindene in eenighe vergaderinghe buuten ofte binnen deser stede, up de peyne van ghebannen ofte anderssins ghecorrigiert te zyne, ter discretie van scepenen. — Archives de la ville de Bruges : *Hallegeboden.*

(2) La troisième requête des membres de Flandre fut présentée à la gouvernante le 19 Mars 1567. L'apostille du 28 Mars contient, entre autres choses, ce qui suit: "Ghemerct dat hare Alteze te vollen gheinformeert es dat zo wel by middel van huerer ordonantie als duer tgroote debvoir van myn heere van Egmont, gouverneur, ende van tmagistraet, de preschen al Vlaendere

*Au mois d'apvril (1567).*

Audict mois, pour de tant mieulx donner à cognoistre à la commune que le sénat de Bruges ne vouloit parmectre rien estre changé en l'anchienne religion, a esté ordonné continuer la procession solemnelle et annuelle du sainct Sang, que se faict ordinairement le IIIe jour du mois de may (1).

Le XVIe, a esté advisé avecq les aultres membres du pays de Flandres, considéré que les presches cessoient, de meismes pour de mieulx povoir appaiser sa Majesté, au nom de chascun colliège des quatre membres avecq aultres de l'estat d'église et noblesse, envoier vers sadicte Majesté députez en Hispaigne.

Le XVIIIe, ha esté délibéré, pour soulager les bourgeois des ultérieurs despens, de casser les soldartz de la ville le lendemain de la procession de sainct Sang, ascavoir le IIIIe du mois de may suyvant et poinct plustost, pour éviter la confusion et désordre que eult peu advenir ledict jour de procession par le grand nombre et foulle des estrangiers qui ordinairement se trouvent à ladicte feste (2).

---

deure cesseren, ghereserveert te Ghendt, daer zonde in diversche sorten ghecontraveniert zyn jeghen d'auctoriteyt ende ordonnance van zyne Majesteit, occasie om de preschen, vergaderynghen *etc.* aldaer te verbiedene, zoo daerinne van als nu voorzien es; bedanct de leden van heurlieder debvoir, begheerende dat zy als goede onderzaten van zyne Majesteit daerinne zouden continueren, als oic huerlieder eyhen welvaert daervan dependerende, oicmede dat de leden totten effecte voorscreven zouden doen herpublieren tplacat vanden IIIen july XVc LXVI indient noot ware."—DIEGERICK, *Documents du XVIe siècle*, T. 3, p. 319; T. 4, p. 5.

(1) *Secrete resolutie bouc*, 5 Avril 1567.

(2) "Gheleyt in deliberatie of men zal casseren onse soldaden of verzoncken dat de bende van Salove vertrecke, es gheresolveirt met de raden dat men onse soldaden zoude licentieren na helich bloet dach, doende hemlieden dan passeren monstre, es dat tghelt ghereedt zy." — *Ibidem*, 18 Avril 1567.

*Au mois de may (1567).*

Pour laisser entrer par toutes les portes ceulx qui vouldroient venir à ladicte feste du St. Sang, ha esté ordonné les tenir ouvertes avecq bon guet (1).

Audict mois, ha on passé à monstre tous les soldartz payez et cassez.

Audict mois, sont esté renduz les clefz aux portiers et déchargez les hooftmans d'icculx, pour estre la ville à meillieur repos, estant les presches du tout cessées.

Le XIIII[e], ha esté prins ung Pierre Piefort, natif de Estaires, pour avoir proféré paroles scandaleuses; et comme fust trouvé peu saige et follastre, a esté eslargy le XXIIII[e] dudict mois, avec interdiction.

*Au mois de juing (1567).*

Comme la compaignie du capitaine Salove se debvoit partir, a esté par eulx faicte ungne ordonnance durable pour mieulx asseurer la ville contre tous vagabondes; laquelle depuis a esté imprimée.

Le XXIII[e], a esté prins ung Pierson Victors, de Valenchiennes, famé d'avoir assisté audict lieu les briseurs d'imaiges.

Le XXVIII[e], ont envoié audict Valenchiennes pour estre informez à la vérité dudict crisme, ayant à celle fin escript à Mgrs. les commissaires du Roy nostre sire illecq; sur laquelle ilz ont receu responce le premier jour de juillet.

---

(1) "Gheresolveirt morghen derden Mey helich bloet dach open te houdene alle de poorten vande stede bewaert *etc.* met de soldaden vande stede naer costume. Ende voorts datmen sal versoucken an myn heer van Salove dat hy morghen schicke ter bouveryepoorte XL mannen omme thelich bloet te gheselschappen rondomme der stede gaende XX van hemlieden vooren ende XX achter." — *Secrete resolutie bouc,* 2 Mai 1567.

*Au mois de juillet (1567).*

Le III[e], ont prins ung FRANCHOIS BOCQUAERT, de Courtray, pour avoir vendu en la presche de Gand livres réprouvez.

Sur le rapport du bourgmaistre du courps, ont faict chercher en plusieurs maisons et hostelleries ung JEHAN LIPPINS, fugitif d'Eecloo, pour avoir esté illecq conducteur des presches et desdictz sectaires.

Le VII[e] jour, ont receu lettres de sadicte Alteze commandant de par le Roy advertir ceulx qui s'en vouldroient partir par craincte de punition qu'ilz continueroint en leurs stilz et labeurs et s'ilz s'en repartoient, seroient tousjours indignes de grace et merchy, ce que a esté faict, lesdictes lettres datées du III[e] de juillet auparavant (1).

---

(1) Document 54.

"Gheresolveert doens per collegie ter camere t'ontbiedene alle de sectarissen die hemlieden vervoordert hebben int collegie te compareren ende aldaer eenighe requeste te presenterene of seditieuse woorden te profererene, die ooc eenighe collecten ontfaen hebben ende consistoirie ofte vergaderinghe ofte ghemeente ghehouden ende de predicanten vande secten doen commene *etc.*" — *Secrete resolutie bouc*, 4 Juill. 1567.

"Gheresolveert zo diverssche persoonen gheweest hebbende beleeders vande preschen binnen deser stede, ende oock diackenen zomen verstaet, ontboden wesende int collegie niet en zyn ghecompareert maer vertrocken, ende dat tcollegie ghisteren brieven heift ontfaen van den hove roerende datmen tghemeente zoude te kennen gheven dat zy zouden bliven in stande ende continueren in huerlieder labeur ende werke, hopende inde clementie ende goedertierenheyt van den koninck, datmen de ontgonste ontbiedinghe zal voor eenen tydt surciren ende zenden an M[r] Franchois de copie vanden voorn. brief, om te versoucken an haer Alteze of tcollegie heift zekere persoonen tontbieden ofte apprehenderen of niet, overmits de voors. brief, scynende daer by dat haere Alteze zoude van contrarie advyse waghen. Item te informeren of die van Ghent hebben ghelycke brieven ontfaen ende hoe zy die verstaen ende wat zy daertoe doen." — *Ibidem*, 7 Juill. 1567.

Le VIIIe jour, ont escript aultres lettres aux susdictz commissaires sur le faict de leur susdict prisonnier Pierson Victor, sur laquelle ilz ont receu responce le XIIe dudict mois avecq les informations par eulx illecq tenues. Et comme son cas n'est encoire suffisamment furny est encoire prisonnier.

Le XIIe, ont banny leurdict prisonnier Jehan Boucquaert hors la ville et banlieux d'icelle, trois ans, sur paine d'estre battu de verges publicquement.

Le XXIXe, ont prins ung Jehan Honaert, d'Armentières, pour avoir proféré propostz scandaleux ; mais comme par informations tenues le XXIIIIe d'aougst à sa charge fust trouvé furieux, le XIIIIe (*sic*) a esté eslargy et relaxé de prison.

*Au mois d'aougst (1567).*

Le XIIIIe, ha esté prins ung Jehan van Wychuuse, de Thielt, ayant esté entreteneur des prescheurs et sectaires audict lieu, qui est encoires detenu prisonnier, espérant en peu de temps estre plus amplement informez de son cas (1).

---

"Gheresolveert te scrivene ande ghedeputeerde van tcollegie wesende thove hoe tcollegie verstaet dat de brieven van haer Alteze zyn in diversche platsen ghepubliceert, ende dat diversche daeruppe wederomme gecommen zyn gaende achter strate, dat zy daerof zouden adverteren mevrauwe ende verzoucken hieruppe te gheven haere interpretatie ende bezonders vande gheene die voor de brieven van haer Alteze voor tcollegie zyn ontboden gheweest ende heml. hebben gheabsenteert, ende zyn vertrocken naer Inghelandt." — *Ibidem*, 10 Juill. 1567.

(1) "Gheconsenteert Joos Pontfort gheboren van Armentiers te rechten metter baste ande galghe upden burgh gherecht ten verzoucke van myn heere den Souverain, ende dat zonder prejudicie. De cause es dat hy bevonden es gheweest een van de principaele kerckbrekers ende beleeders." — *Ibidem*, 16 Août 1567.

*Au mois de septembre (1567).*

Audict mois, sont esté receuz lettres de sa Majesté, de sadicte Alteze et aultres de Mgr. le duc d'ALBE (1), et a esté rescript response (2) audict Sgr. ducq que ceulx de la ville estoient bien joyeulx de sa venue et qu'ilz obéyeroient à son excellence illustrissime ainsy que sadicte Majesté leur ordonnoit par sesdictes lettres, en date du dernier de febvrier XVc LXVI de Madril, signées PHILIPPE et COURTEWYLE.

Audict mois, sont esté receuz lettres du conseil en Flandres en date du IIIIe, signées HEURNE (3), advertissant le sénat que nonobstant ilz avoient rescript en Court de la difficulté trouvée de procéder et faire procéder contre ceulx qui avoient esté coulpables des troubles et rébellions passez, meismes au regard desdictes lettres de son Alteze du IIIe jour de juillet passé, par lesquelles il sembloit que lesdictz coulpables debvoient attendre grace; toutesfois que sa Majesté ne l'entendoit point des aucteurs et principaulx conduiseurs et parainsy que ledict sénat procéderoit contre iceulx.

Et finalement sont comparuz le XIIe dudict mois au sénat Mgrs. les commissaires susdictz pour exécuter la commission de sa Majesté telle que dessus, et espèrent ceulx de Bruges avecq le démené contenu en cestes, estre assez démonstré le bon debvoir, les empeschemens et chastoix par eulx faictz pour maintenir l'Église catholicque et repos publicque, le tout par l'auctorité de sa Majesté et poinct aultrement. Si qu'il ne reste que donner responce aux interrogatz au procheine de cestes mentionez (4).

Archives générales du royaume, *Conseil des Troubles*, reg. 18, ff. 190-222.

---

(1) Documents 50, 55, 56. — (2) Document 58. — (3) Document 57.

(4) " Gheresolveirt by halleghebode te vercondighen zoo wie ter kennesse vande wet zal bryughen de autheurs, scryvers, sayers of plackers van eenighe pasquillen, fameuse libellen of papieren dewelcke onlancx diversschelick ghestroyet ende bevonden zyn gheweest, dat hem uuter stede buerse zullen voor eene schonesse

# 9.

**Réponse des magistrats de Bruges aux questions (1) posées par les commissaires Pierre le Cocq et Liévin Snouck.**

*Responces et justifications de ceulx de Bruges sur les interrogatz susdictz.*

Jacoit que tous les debvoirs, empeschemens et chastoix cy dessus remonstrez et par les deux colliéges qui les avoient meismes ordonnez véritablement justifiez, pourroient souffir

---

ghegheven worden hondert keysers guldens eens. Verbiedende voorts een yghelick van nu'vortan zulcx te doene up peyne van metter galghe ghestraft te worden naer het uutwyzen vande lettren van placate daerup uutghegheven inde maent van meye latstleden LXVJ. " — *Secrete resolutie bouc*, 4 Oct. 1567.

*Actum ter clocke der IIII*en *octobris* 1567, *present d'heeren Aerts Marievoorde scepenen.*

" Voort alzo eeneghe quade uproereghe gheesten hemlieden binnen zeker daghen herwaerts ende noch hedent vervoordert hebben diversche pasquillen, schimpeghe ende injurieuse briefkens te maken ende uut te gheven, contrarie de ghemeene ghescreven rechten ende placcaten van de Con. Maj. onsen gheduchten heere, zo ist dat men verbiedt ende scerpelick interdiceert eenen yeghelick van wat state of qualeteyt hy zy eeneghe pasquillen, fameuse libellen, schimpeghe of injurieuse briefkens te maken, dichten, scriven, stroeyen of anders uutgheven jeghens de catholycke religie, ghemeene welvaert ende ruste of eeneghe particuliere persoonen, up peyne vande ghalghe volghende de voorseide lettren van placcate van zyne majesteit, in date 1 meye 1566. Lastende voorts eenen yeghelick wetende de guene zulcx ghedaen hebbende die te bringhen ter kennesse vander wet, ende zullen heml. voor elcke persoone dies culpable bevonden zynde ghetelt hebben worden uute stede buerse hondert guldenen eens.

" Up diversche maren diemen lancx zo meer hoorde vande uproeringhe vande sectarissen in Vranckryke, was by beide de collegien gheresolveirt te scryvene ende schickene eenen messagier an myn heere van Cressoniere, hem biddende de zelve collegien van al dies hy zoudt verhoort hebben of nog verstaen toucherende de ruste van lande successivelyc te adverterene." — *Secrete resolutie bouc*, 7 Octobre 1567.

(1) Voir document 3, p. 7.

de responce ausdictz interrogatz et conséquamment donner bon contentement à sa Majesté, considéré aussy la perplexité dudict temps et la bonne veuille de ses loyaulx subjectz de la ville de Bruges, toutesfois espèrent povoir semblablement donner pertinente responce et raisonnable satisfaction sur chascun article desdictz interrogatz, par ce que s'ensuyt, soubz la bénigne supportation de sa Majesté.

Et premiers, quant au premier article, combien que le contenu d'icelluy n'est advenu au temps des troubles passez et que ladicte commission de sa Majesté ne s'extend plus avant ny aussy l'instruction de Mgrs. commissaires, comme de ce est apparu à ceulx de Bruges par les copies à eulx données pour plus pertinnement povoir respondre ; toutesfois, espérant véritablement donner à cognoistre à sa Majesté leur innocence, ceulx de Bruges disent qu'ilz n'ont jamais faict difficulté à Mgr. le révérendissime, sans expresse charge de sa Majesté, meismes à l'endroict dudict article, comme il peult apparoir par lettres de sadicte Alteze escriptes le XXIIII[e] jour du mois de juillet audict an LXV, signées MARGARITA et D'OVERLOEPE (1), qu'estoit longtemps devant les troubles et toutesfois audict an LXV.

Par lesquelles sadicte Alteze leur faisoit expressément scavoir que sa Majesté entendoit que l'on se conduyroit touchant ses régalles, droictz, haulteurs et prééminences et de ses vassaulx, estatz et subjectz, comme on avoit faict jusques lors, sans riens y changer. Et espécialement en l'endroict de la jurisdiction laicale, par ce que à tous lesdictz droictz et aultres semblables que par après seroint ausdictz de Bruges plus particulièrement touchez, sadicte Majesté n'entendoit estre dérogué par ledict St. Concille, qui estoit ung poinct bien à noter.

Que plus est, on trouvera sadicte Alteze avoir déclairé

(1) Document 10.

par sesdictes lettres en cas que ceulx de Bruges avoient quelque chose particulière touchant lesdictz droictz et requérant ultérieur remède, qu'ilz en advertiroient sadicte Alteze, comme ilz ont faict par après, apparant celà par aultres lettres de sadicte Alteze du dernier jour d'octobre audict an LXV, signées MARGARITA et VANDER AA (1).

Et pour plus grande descharge de ceulx de Bruges et qu'ilz se sont tousjours conformez au bon plaisir de sa Majesté, Mgr. le révérendissime ne ignore pas avecq quel honneur le sénat de Bruges luy estoit venu audevant l'an XV^c LXI quant il fist sen entrée comme évesque et que à ce ilz avoient aussy requis tous les principaulx Sgrs. de la ville, meismes Mgrs. du colliège du Francq, pour donner bon exemple à tous les inhabitans et leur donner à entendre comment ils se auroint aussy à s'employer.

Parquoy ceulx de Bruges ne viengnent à inculper s'ilz ont obéy au commande de sa Majesté, comme ilz estoient tenuz, et espèrent bien en ce continuer tant que en eulx sera.

Quant au second poinct dudict premier article, pour scavoir quoy avoit esmeu ceulx de Bruges au meisme temps de faire refuz d'assistence et aultrement à M^re PIERRE TITELMANUS, inquisiteur de la foy catholique (2).

---

(1) Document 11. — Sur les différends entre le magistrat et l'évêque Curtius, voir *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. pp. 696, 703, 713, 738 sqq.

(2) Voir *Histoire du séminaire de Bruges*, l. c. pp. 698 sqq. 738 sqq; 742 sqq. A ces difficultés se rapportent les documents suivants:

A Madame (*),

Remonstrent humblement les quatre membres du pays et conté de Flandres qu'estans informez par leurs députez de ce qu'il a pleu à vostre Alteze ordonner tant sur leur première requeste que au regard de l'instance autresfois faicte, et consi-

(*) *En marge*: L'appostille est cy derrière de la main de Mons^r de Bruxelles.

Ceulx de Bruges remonstrent soubz la bénigne supportation de sa Majesté qu'ilz ont juste cause s'en douloir de ce qu'on leur veult encoires charger d'ung cas qui ha esté dès ledict temps si véritablement justifié à leur descharge, meismes devant son Alteze et le conseil privé de sa Majesté, qu'il seroit mal possible de mieulx et dont son Alteze

---

dérans que par ladicte responce ilz ne peuvent espérer autre remède contre ce qui les a meu et constraint de représenter à vostre Alteze et requérir en temps et en toute humilité et obéissance guérison contre le mal présent et plus grande playe laquelle s'en porroit ensuivre, ny que les lettres dont la responce de vostre Alteze parle et dont aux suppliaus a esté accordé la vision leur peuvent donner quelque seur espoir, veu qu'elles ne contiennent aucune ordonnance de surcéance et que vraysemblablement maistre Pierre Titelmanius ne vouldra plus révérender ledict advertissement qu'il n'a fait celluy donné sur leur dicte première requeste datée du XX[e] d'octobre LXIIII, et d'aultant plus que les suppliaus entendent que passé quelque temps ledict Titelmanius auroit obtenu de vostre Alteze à son service quatre sergeans et pardessus ce qu'on auroit accordé au procureur général de Flandres deux autres pour avecq luy tenir correspondance afin de tant mieulx exécuter ses exploix sans respecter les officiers et magistratz ordinaires des lieux, et pour petit à petit ainsy usurper toutes les jurisdictions à eulx appartenantes, appréhender et constituer prisonniers indifférament tous ceulx qu'il leur plairoit et les juger et comdepner sommièrement, et qu'ainsy soit a ledict Titelmanius depuis naguerres par sesdicts sergeans fait rechercher au quartier de Casant certaine personne par effraction violente de sa maison nonobstant qu'il avoit satisfait à la sentence du juge civil et après, allant avant les rues, fait par sesdicts sergeans trousser et prendre prisonnier; laquelle fachon ne pourroit estre extimée autre que rigeur trop extrême, ce que donne aux remonstrans (avecq ses autres manières de faire) regret que, demeurant en ces termes, personne des inhabitans dudict pays ne se trouveroit exempt ou affrancy voires quelque homme de bien ou catholicque qui fût, estant ainsy rengé soubz la malveullance de son ennemy ou de celluy qui luy vouldroit pourchasser quelque mal par le moyen de ladicte inquisition et destitué de tout secours et assistence de justice, de manière que vostre Alteze peult facilement considérer

déclaroit lors avoir contentement. Et certes ceulx de Bruges n'en ont donné occasion à ce faire, s'éstans tant évertuez pour l'honneur de Dieu, de son Église et l'affection qu'ilz portent à sa Majesté tout le temps des troubles passez, que toutes choses sont démourez en leur premier estat.

---

en quel estat et misères les affaires dudict pays se porroient tourner estant la main close aux magistratz civilz et leur osté entièrement le bras de justice lequel ilz tiennent soubz l'auctorité de sa Majesté; à quoy semblent lesdits inquisiteurs et gens spirituelz directement dresser leurs dessaings, comme clèrement assez appert par les articles proposez par l'évesque de Bruges et Titelmanius joinctz à ladicte requeste des remonstrans, lesquelz mesmes ne sçauroient estre mis en practique sans blessure de l'auctorité de sa Majesté; se sentans les supplians aussy de plus en plus grevez et chargez des nouvellitez et, entre autres, par l'auctorisation baillée à ung seul commissaire pour tenir correspondance avecq ledict inquisiteur, veu que par ce moyen seroit redoublée ladicte subgection et la masse de justice réduicte soubz une main seulle et particulière cognoissance dont dépenderoit l'honneur la vie et toute la chevauché d'ung homme de bien pour luy et toute sa postérité; et pour confirmer les prétensions desdicts inquisiteurs et gens spirituelz on voit que, sans respecter la déclaration qui a esté faicte de la part de sadicte Majesté à toutes ses provinces de pardeça sur l'observance du concille de Trente, qu'elle se feroit sans préjudice des droitz haulteurs et prééminence de sadicte Majesté et aussy de ses vassaulx villes et subgectz, lesdicts évesque et inquisiteur n'ont cessé de continuer et augmenter leurs praticques et nouvellitez; et puis que lesdicts supplians trouvent cest affaire de sy grand poix, importance et conséquence comme ung chascun le bien pesant ne le porra juger autre, et mesmes comme ilz ont remonstré par leurs requestes précédentes quant les inhabitans dudict pays se sentiroient en telle servitude à l'advenant de ceulx de Brabant et autres leurs voisins sans espoir de povoir estre esgallez en la faveur et bénivolence de leur prince et seigneur naturel avecq ses autres subgetz pour n'avoir manqué à la continuation de leur très-loyal service mais plus y continué que nulz aultres de ses pays et provinces, supplient très-humblement qu'il plaise à vostre Alteze d'avoir bon regard à leur dicte requeste sans vouloir attendre la détermination et résolution

Et pour donner plus grand contentement de ce poinct à sa Majesté en monstrant le contraire dudict mis en avant, ledict Sgr. Inquisiteur ne scauroit nyer que ceulx de Bruges, audict an LXV dont on les charge, luy ont à sa

---

finale de sa Majesté, considéré que l'impression unesfois arrestée au coeur et opinion de la commune ne peult estre sy tost ostée et que le dangier est en l'expectation, veu qu'ayant quelq'un soit marchant ou autre unesfois transporté son mesnaige ailleurs il perd la dévotion de retourner en son lieu habandonné, et que vostre Alteze du moins veuille ordonner ausdicts évesques inquisiteurs et autres gens spirituelz de surcéoir et suspendre tout exercice de l'inquisition, jusques à ce que par sa Majesté finablement sera déterminé sur le fait de ladicte inquisition, sans par eulx estre ainsy procédé durant ledict temps à quelque appréhension des personnes laicqz, veu que oncques ladicte inquisition n'a esté receue par les Estatz et la généralité dudict pays, ny mesmes ledict Tytelmanius présenté d'iceulx son povoir ou commissions, et que la connivence d'aucunes villes et officiers particuliers craindans par luy estre suspectéz ne peult porter aucune préjudice à ladicte généralité; supplians autres fois vostre Alteze qu'elle ne se veulle arrester à l'impression luy donnée que lesdicts de Flandres sauroient submis à ladicte inquisition, dont à la vérité jamais n'apperra, et ne vouloir estimer que ceste leur poursuite se face à autre fin que pour la conservation, repos et tranquilité de la républicque avecq le service de sa Majesté et sans prétendre à quelque innovation ou changement de la religion et de l'anchienne foy catholicque, en l'observance de laquelle ilz sont prestz de se maintenir et continuer jusques à la mort.

Apostille à mettre sur la dernière requeste des quatre membres de Flandres.

Ayant Madame la duchesse oy le rapport de ceste requeste, ne sauroit son Alteze accorder aux supplians davantaige de ce qu'elle a fait par l'appostille sur leur requeste précédente du X$^e$ de ce mois, comme estant plus ample que celle du XX$^e$ d'octobre XV$^c$ LXIIII dont lesdicts supplians par raison doivent contenter tant et jusques à ce que sa Majesté se sera résolu sur ce dont son Altèze l'ha adverty. Faict par son Alteze au conseil d'Estat tenu à Bruxelles, le XIX$^e$ d'April 1566 après Pasques. — Arch. génér. du royaume. *Papiers d'État et de l'audience, liasse n°* 105.

requeste délivré et faict prisonnier ung nommé GUILLIAUME OYSEAU, de Bruxelles, et qu'ilz le ont condempné suyvant les placcartz de sa Majesté à mort par feu, pour avoir esté trouvé sacramentaire et pertinax.

Dont s'ensuyt que ceulx de Bruges ayant faict tel honneur à Mgr. le révérendissime et donné telle assistence audict Sgr. Inquisiteur, meismes au temps que les troubles commenchèrent deux mois après, comme dict est cy devant, n'ont donné occasion à la populace de la ville de comtempt de supériorité, meismes ecclésiastique, maisplustost ont indubitablement causé grande révérence et obéissance, comme (graces à Dieu) l'effect a démonstré et est notoire partout.

Sur le second article desdictz interrogatz touchant les troubles, respondent ceulx de Bruges comme cy devant, asscavoir qu'il n'y a eu aulcunes presches non plus avant que après la tollerance d'icelles en ladicte ville, ny dehors, qu'il ne soit esté en aultres jurisdictions, comme cela est plainement vérifié cy dessus. Et que ceulx de Bruges n'ont accordé lesdictes presches estre faictes à l'environ, mais y faict tout empeschement possible, est assez monstré cy dessus.

Aussy ne leur compétoit les deffendre partout aillieurs, mais tant seulement en leur jurisdiction et à l'environ, apparant de cela par lesdictes lettres de sadicte Alteze du XXV$^{e}$ de juillet LXVI (1).

Et par ce que dessus s'ensuyt que les aultres cas plus énormes n'y sont aussy advenuz, si comme consistoires, publicques collectations des deniers, exercices de religion nouvelle entre lesquelz on ha trouvé les brisemens d'imaiges, voires saccaigement et pillaiges, port d'armes et aultres maulx.

Avecque ce et que Mgrs. les commissaires meismes

(1) Document 24.

déclairent y avoir eu peu de sectaires en ladicte ville de Bruges et que iceulx estoient de petite qualité, se déportent ceulx de Bruges dudict article. Car telz petitz actes scandaleux qui peulvent estre advenuz sont esté puniz, comme dict est.

Touchant le III$^e$ article, ceulx de Bruges n'ont jamais admis quelques ministres dogmatiseurs en la ville ny jurisdiction, comme dict est.

Et quant au députez des sectaires, ilz n'ont eu cause de punir, pour n'estre jamais comparuz au sénat sinon après la tolérance desdictes presches. Ce que lors convenoit tollerer meismes pour effectuer le command de sadicte Alteze et afin que tous les poinctz de ladicte tollerance seroient entretenuz. Ce que n'estoit practiquable sans admectre députez, du moings sans dangier d'esclandre.

Sur le IIII$^e$ article, ceulx de Bruges déclairent qu'ilz ne se sont jammais apperceuz de quelques collectes de deniers faictes en la ville, ny en la jurisdiction.

Et quant sadicte Alteze ha rescript icelles avoir esté faictes aillieurs, ont esté mandez au sénat plusieurs des sectaires leur défendant sur grosses paines faire collectes. A quoy ilz ont dict vouloir obéyr et n'avoir jammais eu collecte que aux presches à l'entretenance des poures, pour ce que les tables des poures estoient serrées à tous ceulx qui alloient à ladicte presche.

Sur le V$^e$ article, ceulx de Bruges déclairent qu'ilz n'ont jammais sceu telles communications.

Sur le VI$^e$ article, ceulx de Bruges après le debvoir faict pour obtenir la cessation des presches disent qu'ilz eussent indubitablement faict appréhension des sectaires, ayant esté trouvé extraordinairement avantagieux, n'eust esté que sadicte Alteze leur avoit mandé qu'ilz auroient à persuader à tous ceulx qui vouloient départir du pays, y démourer, en espoir d'avoir grace du Roy et en cas qu'ilz

s'en départissent qu'on debvoit tenir note en leur signifiant qu'ilz seroient indignes de ladicte grace. Ce que a osté faict suyvant lesdictes lettres du III[e] de juillet LXVII (1).

Et parainsy ne sont ceulx de Bruges à inculper. Car jacoit que par lettres du conseil en Flandres en date du IIII[e] de septembre passé (2), ilz ont esté advertiz ladicte grace ne se debvoir extendre aux aucteurs et chiefz des maulx passez, il ne se trouvera en ladicte ville y avoir eu de telz, et posé qu'on le voulsist interpréter aultrement, on ne trouvera poinct que quelques des principaulx sectaires ayent faict séjour en ladicte ville après la réception desdictes lettres.

Touchant ce que aulcuns desdictz sectaires auroient faict vendre publicquement leurs biens, il est tout notoire qu'il n'estoit au sénat l'empescher sans contrevenir aux anchiens droictz et privilèges de la bonne ville par sa Majesté et tous ses anchestres confirmez, et dont ceulx de Bruges ont eu entière joyssance et sont demourez en bonne possession jusques à présent.

Espérantz avecq tout ce estre satisfaict en leur endroict au bon plaisir de sa Majesté, car encoires qu'on les voulsist charger de quelque faulte, ce qu'ilz espèrent que non, icelle ne se trouvera estre procédée par nonchalance, beaucoup moings par inobéissance, ains véritablement par excusable craincte et pour poinct faire indiscrètement et donner cause des séditions, se conformans en ce faisant, ausdictes lettres de son Alteze et de Mgrs. du conseil en Flandres par lesquelles se trouvoient expressement advisez et chargez user en tout de grande discrétion et modestie. Considérantz aussy que d'aultre part il auroit pleu à sa Majesté accorder que placcartz et inquisition cesseroient.

Mais comme de tout cecy ne ont esté plainement informez

(1) Document 54. — (2) Document 57.

tous ceulx qui peulvent avoir déposé au desadvantaige du sénat pardevant Mgrs. commissaires tenant leurs informations en ceste ville, si que vraisemblablement telles dépositions auront causé ausdictz Sgrs. commissaires dresser les articles des interrogatz susdictz, comme si véritablement tous les crismes spécifiez y fussent perpétrez.

Supplient très humblement vostre Majesté ses très humbles et très obéissans vassaulx et subjects bailly, escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil au nom de toute la commune de la ville de Bruges, que plaise à icelle avoir plus grand regard à tout ce que dessus, justifié par les deux colliéges des gens de loy des années LXVI et LXVII pour estre la vérité telle, que non pas à ce que peulvent avoir déposé aulcuns particuliers au contraire, sans donner juste et raisonnable cause de science et se estanz fundez sur quelque faulx rapport et bruict incertain, comme il est tout notoire que en tel temps si variable et inconstant chascun parle plus par affection que aultrement, et en ce faisant retenir ceulx de vostre dicte ville de Bruges en favorable grace de sa Majesté.

Ainsy advisé, arresté et résolu au sénat de la ville de Bruges, présent les colliéges des deux années passées pour le faire grosser le XIII$^{e}$ jour d'octobre XV$^{c}$ soixante sept. Et depuis collationné et trouvé accorder audict sénat, ha esté ordonné au greffier le soubzsigner.

M. Snouckaert.

Archives générales du royaume, l. c. ff. 222 v°-227 v°.

Comme nous l'avons vu, ce mémoire justificatif avec la réponse aux *interrogatz* fut expédié à Bruxelles, le 25 Octobre 1567. Quelques jours plus tard, à la demande des commissaires, les échevins leur envoyèrent un dossier contenant, à

titre de pièces à l'appui, une série de missives et de documents divers (1).

*Lettres missives emploiez par ceulx de Bruges à la vérification de leurs justifications sur les troubles passez, exhibez ès mains de Mgrs. les conseilliers du Roy nostve Sire, maistres* PIERRE LE COCQ *et* LIEVIN SNOUCQ, *commissaires à ce ordonnez, du mois de Juillet, Octobre, Mars, Apvril de l'an XV<sup>c</sup> LXV et d'Apvril LXVI.*

## 10.

**Lettre de la régente aux magistrats de Bruges.**

***Elle leur ordonne de prêter assistence à l'évêque pour l'exécution du concile de Trente. — Réserves au sujet des " régalles, droictz, haulteurs et prééminences " du prince et de ses vassaux.***

MARGUERITE, par la grace de Dieu ducesse de Parme et de Plaisance, régente et gouvernante *etc.*

Très chiers et bien amez. Ayant pleu au Roy Monseigneur, pour la conservation de nostre foy catholicque, bien et

(1) " Up de briefven van mynheeren de commissarissen Cocq ende Snouck verzouckende copie authenticq van alle de briefven ende lettrage daertoe tcollege de justificatie verificeren wilt, es ghelast te copieren de briefven." — *Secrete resolutie bouc,* 30 Oct. 1567.

" Ghelast te scryven an S^r del Rio hoe dat tcollege verzocht es vande commissarissen om thebben de copien vande missiven anden college ghescreven ende andere, ende dat wy tzelve nyet ghesonden en hebben meenende gheen noot zynde, omme datse recouvrerelic waren ande secretarie thove, danof by de justificatie es vermaendt ghemact. Nyet min dat wy die doen copieren, hem bedanckende vande goede jonste die hy de stede toocht ende hem biddende in als 't beste te doene. " — *Ibidem,* 31 Oct. 1567.

repos de la républicque chrestienne, nous escripre que le St. Concille général dernièrement célébré en la cité de Trente soit par moyen des archevesques et évesques de pardeça publié et deuement et estroitement observé en ces pays, dont avons adverty lesdictz archevesques, évesques et aultres où il a semblé convenir, selon que pourrez veoir par la copie de noz lettres cy joincte, et pour ce que ès dictes lettres il y a certains poinctz et articles que vous touchent, et désirans en ce promovoir la bonne et saincte intention de sa Majesté, nous vous avons bien voulu escripre la présente pour vous requérir et de la part de sadicte Majesté ordonner que pour effectuer ledict St. Concille, vous ayez à donner ausdictz archevesques, évesques et aultres gens d'église, toute ayde et assistence par toutes les voies deues et raisonnables, toutes et quantes fois que requiz en serez.

Et commil pouroit advenir (que toutesfois l'on n'espère) que lesdictz gens d'église ne feissent leur debvoir quant à l'entretènement des décretz et canons dudict St. Concille et meismes quant aux escolles, provision de bons curez et réformation des ecclésiastiques, en célébrant leurs synodes annuellement et faisans leurs visitations et aultrement, comme par les canons dudict Concille est ordonné, sans l'observance desquelz poinctz n'est possible d'extirper les mauvaises sectes et hérésies, quelque debvoir que aultrement l'on y face, nous vous ordonnons aussy d'avoir l'œil sur les gens d'église s'ilz font leur debvoir, et sinon, en advertir ceulx du conseil provincial ou la Court, pour y mectre le remède.

Vous veuillant néantmoins aussy bien advertir que, comme entre les articles dudict Concille il en y a aulcuns concernans les régalles, droictz, haulteurs et prééminences de sadicte Majesté, ses vassaulx, estatz et subjectz, lesquelz

pour le bien et repos des pays et pour non reculer ou retarder le faict de nostre saincte religion et éviter tout débat, contradiction et opposition, ne conviendroit changer ou innover, sadicte Majesté entend que en ce regard l'on se conduise comme jusques ores a esté faict, sans, comme dict est, riens y changer ou innover et espécialement en l'endroict de la jurisdiction laycale jusques ores usitée, ensemble du droit de patronaige lay, avecq l'indult et droict de nomination et cognoissance de cause en matière possessoire des bénéfices, aussy des dismes possédées ou prétendues des gens séculiers, y joinct la superintendence et administration jusques ores usitée par loix, magistratz et aultres gens lays sur hospitaulx et aultres fundations pieuses. A tous lesquelz droictz et aultres semblables que par cy après vous seront, si besoing est, touchez plus particulièrement, sadicte Majesté n'entend estre dérogué par ledict St. Concille, ny que l'on doibve aulcune chose changer; non poinct en intention de contrevenir audict Concille, mais pour tant mieulx l'effectuer et le mectre à deue exécution, selon la qualité et nature d'ung chascun pays et province, à laquelle l'exécution doibt estre accommodée. Et si vous aviez quelque chose particulière concernant lesdictz droictz et requérant ultérieur remède, nous en advertirez pour y pourvoir commil appertiendra.

A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en garde. Escript à Bruxelles le 24 de juillet 1564. *Soubzsigné* : MARGARITA, *et plus bas* : D'OVERLOEPE.

*Sur le doz estoit escript :* A noz très chiers et bien amez les escouttette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, *Conseil des Troubles*, reg. 18 fol. 229.

## 11.

**Lettre de la gouvernante aux magistrats de Bruges.**

*Elle les engage à terminer à l'amiable leur différend avec l'évêque et le chapitre de Saint-Donatien touchant la « procession générale ».*

MARGUERITE, *etc.*

Très chiers et bien amez. Nous avons oy le rapport de vostre requeste faisant mention du différent que s'est meu entre vous et l'évesque, meismes ceulx du chapitre de St. Donas illecq, prenant source de la procession générale que, conforme avecq ce que vous en avoit esté escript par ceulx du conseil provincial du Roy monseigneur en Flandres, se debvoit tenir en la ville de Bruges et rendre graces à Dieu pour la victoire et prospérité qu'il luy a pleu donner à la chrestienté, ayant conservé le bourg et l'isle de Malta, lequel différent nous semble bien mal estre à propos, considéré le temps qui court; non pas que nous entendons que vos droictz et haulteurs soient aulcunement diminuez ou qu'on change aulcune chose de l'anchienne manière de faire, mais que en telz et semblables affaires seroit bon que l'on procédast par accord mutuel et sans entrer en dispute ou aigreur les ungs contre les aultres. Quoy considéré, vous avons bien voulu mander par ceste que nostre intention est que ladicte procession générale se tiengne, conforme à nostre donné à entendre, le dimanche prochainement venant en la meisme forme et manière que l'on est accoustumé de ce faire jusques à présent, saulfve toutesfois, et selon que touchez aussy par vostre dicte requeste, à ceulx de l'église cathédrale leur prérogative, et qu'ilz soient préféréz à tous aultres du clergie de ladicte ville de Bruges, et que sur le lieu dont ladicte procession debvra sortir vous et ledict évesque et chapitre communiquez parensemble et y advisez,

affin que nous n'en ayons ultérieures plainctes. Et pour y obvier pour l'advenir et que ung chascun scaiche comment il se aura une aultre fois à conduyre généralement en choses semblables, nous avons trouvé pour expédient et convenable, comme aussi vous ordonnons par cestes, de sur ce tenir une communication parensemble, et si en icelle trouvez moien de vous accorder, ce nous sera chose très agréable. Et sinon, vous nous ferez de tout rapport, pour après en estre par vous ordonné comme trouverons en raison appartenir ; actendu meismes que ceste cy n'est une matière que convient mener par formes de procédures judicielles, mais par voie communicative et amiable, comme concernant le service divin, que se doibt traicter avec toute révérence sans donner occasion de scandale, comme entre personnes tant notables et principaulx (comme vous estes) faire se doibt. Et confians entièrement que ainsy le ferez, ce soit le Créateur qui, très chiers et bien amez, vous ait en sa saincte garde. De Bruxelles ce dernier jour d'octobre 1565. *Soubzsigné* : MARGARITA, *et plus bas* : VANDER AA.

*Et sur le doz estoit escript:* A noz très chiers et bien amez les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 230.

## 12.

### Lettre de la régente aux magistrats de Bruges.

*Elle les invite à être sur leurs gardes et à prendre des mesures pour assurer la ville contre toute entreprise des sectaires.*

MARGUERITE, *etc.*

Très chiers et bien amez. Comme nous soyons deuement advertie que plusieurs, tant estrangiers que subgectz, s'advancent de faire ligues et conspirations secrètes, avec levées de gens de guerre, dont divers inconvéniens pour-

roient succéder, au grand détriment du pays ; meismes se pourroient saisir d'aulcunes villes particulières, et oster toute l'auctorité aux magistratz, et s'en faire les maistres, ou les piller, saccaiger et s'enrichir, et ce soubz prétext d'une sinistre opinion qu'ilz tâchent imprimer et persuader au peuple, et les divertir de l'amour, affection et obéissance qu'ilz doibvent au Roy monseigneur, leur prince naturel, et vraisemblablement s'efforceront d'attirer aultres avec eulx, à nostre grand regret et desplaisir. A quoy désirons obvier, comme à chose pernicieuse, et dont les exemples, tant anciens que récens, d'aucuns pays voisins, ont tousjours eu yssues dangereuses, vous ayant à cet effect bien voulu escripre la présente, et vous adviser de ce que dessus, affin que, à faulte d'en estre advertis, et n'estans sur vostre garde, la ville de Bruges ne tumbe en quelque surprinse ; vous requérant bien acertes que, en toute diligence, veulliez pourveoir à tous dangiers et périlz, mettant bonne garde aux portes de la ville et aultres lieux accoustumez en temps de guerre et dangereux, et au surplus en tout ce que, selon vostre discrétion et prudence, trouverez convenir, comme nous confions en vous que n'y ferez faulte: prenant aussy singulier regard et donnant tout bon ordre à ce que voz bourgeois, ou aulcuns d'iceulx, n'entrent en conspiration avec les susdictz. Et de ce que par vous en sera faict, ou qu'il vous semblera s'en debvoir faire, nous advertirez de temps à aultre, et y tiendrez avec nous toute bonne correspondance. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en garde. Escript à Bruxelles le XXVI[e] jour de mars 1565 avant Pasques. *Soubsigné*: MARGARITA, *et plus bas*: D'OVERLOEPE. *Sur le doz estoit escript* : A noz très-chiers et bien amez les escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 231 v°.

13.

**Lettre de la duchesse de Parme aux magistrats de Bruges.**

*Elle les charge d'arrêter et de punir les distributeurs de billets séditieux.*

Marguerite, *etc.*

Très chiers et bien amez. Combien que, par aultres noz lettres du 26 du mois passé, vous ayons adverti d'aulcunes menées que plusieurs s'avancent faire ès pays de par deça, afin d'estre sur vostre garde et pourveoir à tous dangiers et périlz, et meismes à ce que voz bourgeois, ou aulcuns d'iceulx, ne se meslassent avec eulx, et que nous confyons vous y ferez tout bon debvoir et office, comme sçavez l'importance de l'affaire le requérir; toutesfois, ayans depuis eu advis qu'il en y a aucuns qui auroyent fait escripre jusques à environ cincq mil billetz fort séditieulx, pour les faire semer par deça et induyre le peuple à sédition, contenant iceulx billetz que l'on les veult tromper, et qu'on est après pour les faire brusler et confisquer leurs biens, leur persuadant qu'ilz se doibvent eslever, et que eulx les y assisteront, que sont toutes choses faulses et controuvées, à quoy le Roy monseigneur, ny nous, n'avons oncques pensé, nous vous en avons aussi bien voulu advertir par la présente, afin que n'y vueilliez adjouster foy, mais que prengnez et faites prendre soingneulx regard d'attrapper quelcun de ceulx qui auront semé au vouldroyent semer lesdicts escriptz, et en faites démonstration exemplaire; mettant plustost pris aux dénonciations, pour tant plus facillement povoir attraper lesdicts semeurs. Et que au surplus, vuelliez tenir soing de supprimer iceulx escriptz par tous moyens et voies possibles, afin d'obvier aux inconvéniens qui en pourroyent sourdre et succéder, sans y vouloir faire faulte. A tant très chiers et bien amez, nostre

Sgr. vous ait en garde. Escript à Bruxelles, le premier jour d'avril 1565 avant Pasques. *Soubsigné*: MARGARITA, *et plus bas*: D'OVERLOEPE. A nos très chiers et bien amez les escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 232.

## 14.

**Lettre du Conseil de Flandre aux magistrats de Bruges.**

*Il leur recommande, de la part de la duchesse, d'agir avec prudence et discrétion dans le « faict de la religion », sans cependant tolérer aucune nouveauté ni aucun acte séditieux.*

De raedslieden sconincx van Castillien, van Leon, van Arragon *etc.*, grave van Vlaendren, gheordonneert in Vlaendren.

Lieve ende beminde. Alzo wy onlancx ontfaen hebben briefven van mevrauwe de hertoghinne van Parme ende Plaisance, regente ende gouvernante, nopende tfaict vande religie, ten fyne dat daerinne voorsienelick, discretelick ende modestelick zoude gheprocedeirt werden by elcken inde executie van zynen laste, zonder nochtans te ghedooghene eenige nieuwicheit ofte veranderinghe inde oude catolicque religie tot nu toe herwaertsovere onderhouden, noch oick eenighe scandalen ofte acten seditieux ; ende zulcx ghebuerende, datmen danof in alder diligentie adverteren zoude huere voorseide Alteze, medezendende d'informatien die danof ghehouden worden, omme al tzelve ghezien, daerinne by heure hoicheyt ende den rade van zyne Ma[t] gheordonneert te werdene dat behoort : so eist dat wy dien volghende u tzelve ontbieden van zyne Ma[ts] weghe lasten ende bevelen ten fyne ghylieden ulieden daernaer reghelt, zonder dies te

zyne in ghebrecke. Lieve ende beminde, God zy met ulieden. Tot Ghendt den XII$^{en}$ in april 1565, voor Paesschen. *Onderteeckent* : A. Heurne.

*Up den dors stont ghescreven* : Onse lieve ende beminde burchmeisters, scepenen ende raedt vander stede van Brugghe.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 233.

## 15.

**Lettre du Conseil de Flandre aux magistrats de Bruges.**

*Il les charge d'envoyer leurs députés à la réunion des États de Flandre, fixée au 10 Mai 1566.*

De raedslieden *etc.*

Lieve ende beminde. Volghende den bescryvene van mevrauwe de hertoghinne van Parme, van Plaisance *etc.*, regente ende gouvernante, so eyst dat wy ulieden ontbieden, lasten ende bevelen van sconincx ons gheduchts heeren weghen, dat ghy ulieder gheputeerde zendt binnen deser stede van Ghendt precyslick daer te zyne den X$^{en}$ der toecommende maendt van meye, omme te hoorene ende verstane tgone dat u ende den anderen staten ende leden van Vlaendren by den prince van Gavere, grave van Egmont te kennen ghegheven zal wesen van weghen huere Alteze, omme den dienst van zyne Majesteit ende de welvaert vanden lande, zonder des te zyne in ghebrecke. Lieve ende beminde, God zy met ulieden. Ghescreven te Ghendt den XXIII$^{en}$ in april 1566, naer Paesschen. *Onderteeckent* : A. Heurne.

*Up den dors stondt ghescreven*: Onse lieve ende beminde burchmeisters, scepenen ende raedt vander stede van Brugghe.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 233$^{vo}$.

## 16.

**Lettre du Conseil de Flandre aux magistrats de Bruges.**

*Il leur envoie copie authentique de la requête des nobles, du 5 Avril, et de l'apostille à la requête, et les prémunit contre les copies apocryphes qu'on commence à distribuer.*

Raedslieden *etc.*

Lieve ende beminde. Alzo mevrauwe de hertoghinne van Parme ende Plaisance *etc.*, regente ende gouvernante ons by huere briefven gheadverteirt heift dat van nu diversche copien ghemaect ende ghedistribueirt waeren vande requeste huere Alteze ghepresenteirt den V^en^ van dese maendt by diversche edelmannen van herwaertsover, anders dan de waerheit van diere inne en hielt, ende boven dien dat oic diversche billetten ghespreet waeren behelsende andere zaken dan de apostille upde zelve requeste ghestelt, wesende zaecken die zouden meughen troubleren de ghemeene welvaert ende ruste ende ooc veranderen tgemeene volck vande obeyssance ende debvoir die zy der coninclicke Majesteit hueren souverainen heere ende naturelen prince sculdich zyn ; ons daeromme zendende de copie vande zelve requeste en appostille, ten fyne wy ulieden danof adverteren zouden updat ghy ulieden niet arresteren en zoudt up andere zaecken dan inde zelve requeste ende billet verclaerst ende belooft en es; waeromme wy jeghenwoordigh an ulieden scryfven ende zenden de voorseide copie vande requeste ende apostille ten fyne voorscreven, zonder dies te zyne in ghebreke. Lieve ende beminde, God zy met ulieden. Ghescreven te Ghendt XXVII^en^ april 1566. *Ondergheteeckent* : A. Heurne. *Upden dors stondt ghescreven* : Onse lieve ende beminde burchmeisters, scepenen ende raedt vander stede van Brugghe.

*Collationné aux originales lettres missives et trouvé accorder par moy.*

M. Snouckaert.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 234.

*Lettres missives des mois de May, Juing, Juillet 1566.*

17.

**Lettre de Marguerite de Parme aux magistrats de Bruges.**

*Elle leur dénonce la publication d'un libelle séditieux intitulé:* « Vermaninghe ande regierders ende ghemeente van do vier hooftsteden van Brabant ».

Marguerite, byder gratie Godts, hertoghinne van Parme ende van Plaisance, regente ende gouvernante. Lieve ende wel beminde. Alsoe zaterdach nacht lestleden bynnen deser stadt van Brussele in diversche plaetsen ghesacyt es gheweest zekere gheprint boecxken ofte quoyer gheintituleert *Vermaninghe ande regierders ende ghemeente vande vier hooftsteden van Brabant,* daerby zeere valsschelick ende ongodlicken ghededuceert wordt, dat alle executien vande placcaten ende ordinantien op tstuck vander religie tot nu toe herwaertsovere ghedaen, anders niet en zyn gheweest dan openbaere cracht, ghewelt, weygheringhe ende oppressie van justicie, als wesende de zelve ordinantien ghemaect zonder consent vanden Staten staetsghewyse daertoe ghedraghen, toebrengende een nyeuw ende onnatuerlick recht ende openbaere cracht, wille ende tyrannye, voor den tyt van wylen hooch lofflicker gedachten ons s'heeren des Keysers (wiens ziele God genadich zy) noeyt ghesien ofte ghehoort, ende expresselick tegens de blyde incompste ende rechten ende privilegien van Brabant; voirts datmen ons heere den Coninck als hertoghe van Brabant in gheene zaken en zoude behooren eenighe ghehoirsaemheyt te bethoenen ofte bewysen, ter tyt toe zyne Majesteit de voorseide ordinantien ende placcaten, gantz ende gheheel geaboliert ende te nyeten ghedaen zoude hebben, lachterende daer en boven zeer schandelycken, ende contrarie de waerheyt, de moderatie vande voorseide placcaten ende ordinantien tot welvaert

van dese landen ende om trigeur van dien te versoeten, uut advyze ende deliberatie vanden heeren gouverneurs vande selven landen, ende andere heeren vander ordene, ende die van zynder Majesteits raden neffens ons wesende, rypelicken upt twelbehaghen der zelver Majesteit gheconcipiert; willende ooc der ghemeynte persuaderen, datmen, onder den naem oft dexele van moderatie oft anderssins, niet ghedooghen oft toelaten en zoude yet nyeuws in te brengen, twelcke voor den tyt van zynder keyzerlicke Majesteit inden lande van Brabant geen recht ofte costume en waere gheweest, als namentlycken dat men uuyt zaken vander religie ende des daer aencleeft, yemant lyff ende goet zoude confiskieren oft uuyten lande bannen, zoo tselfde voor den tyt van zynder voorseide keyzerlicke Majesteit in Brabant nyet gesien en is gheweest; ende ten lesten dat die van Brabant terstont openbaerlick hen zouden willen voughen mette heeren ende edeldom van de lande ende tselffde doen verclaren, ten eynde dat de voirscreven ordinantien ende placcaten op tstuck vande religie geaboliert, aff, ende te nyeten gedaen zouden worden; ende want wel te bemoeden is dat het voirs. boexken oft quoyer alomme binnen dese landen gestroyt ende ghedistribueert zal worden, om de ghemeynte daermede tot commotie, uproer ende seditie te verwecken ende brengen, daerdeure het landt ende inghesetenen van dien gescapen zouden tot gheheele bederffenisse ende desolatie te commen: soo hebben wy u van tgene des voorseit is sommierlick wel willen adverteren by desen, ten eynde dat ghy daeraen, als valsch ende versiert wesende ende tenderende alleenelick tot commotie soo voorseit is, geen geloof en zoudt willen geven, noch oick aen tgene dat alnoch van ghelycken ghesaeyt ende uutghegheven zoude mogen worden. Ende willen hu insghelicx wel adverteren dat de voorseide moderatie gemaect als boven, zulcx is dat alle de voorseide heeren de selve goet ende redelick bevonden hebben,

willende die observeren ende doen observeren ende onderhouden, ende daer toe obligierende lyff ende goet, als ghy bynnen corten daghen bredere zult verstaen. Mitzwelcken vehementelicken te presumeren is, dat den autheurs van tselve seditieuse boexken oft quoyer, leet moet wesen dat alle zaken ten besten worden genomen ende verstaen; ende dat zy liever hadden de zelve tot oproer ende seditie te brengen, hopende daer by meerder proffyt oft winssel te gecryghen; daerby ghevoecht dat de pretentie vande voorseide autheurs contrarie is der requeste by den voornoemden edeldom overgegheven, ende de verclaringhe die zy ons daerup ghedaen hebben, van alle twelcke ghy insghelycx den borgers ende inwoenders van de stede van Brugghe ten besten zult onderichten ende onderwysen, ende hen ter contrarie van de voorseide seditieuse uutgevinge informeren, opdat zy duer tghene des voorseit is niet bedroghen ende geabuseert en worden, ende vallen inde inconvenienten die daer duere apparentelicken zouden moghen rysen ende opcommen. Lieve ende wel beminde, onse Here God zy met ulieden. Gescreven te Brussele den tweeden dach van meye 1566. *Onderteekent:* MARGARITA, *ende beneden:* D'OVERLOEPE. *Ende up den dorz stond gescreven:* Onse lieven ende welbeminden den schoutet, burchmeisters, scepenen ende raedt der stede van Brugghe.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 237.

## 18.

**Lettre de Philippe II aux magistrats de Bruges.**

*Il leur annonce son prochain départ pour les Pays-Bas, et leur recommande de continuer entretemps les bons devoirs qu'ils ont faits.*

LE ROY,

Chiers et feaulx. Il nous a bien despleust de veoir d'an

en an les empeschemens trop notoires que nous ont destourbé d'aller visiter noz bons subgectz de delà pour leur monstrer par effect le particulier soing et compte que avecq raison nous en tenons, et pourveoir et remédier à toutes choses, que nous savons se povoir mieulx délibérer et déterminer sur le lieu avec la participation de ceulx que convient que non de si loing. Et espérions de le faire dès le commencement de ce printemps ; mais au mesme instant, nous vindrent avertissemens tant apparens et de tant de costelz du retour des Turcqz et Mores à cest esté pour se venger des journées de Masalquibir, Pignon et Malta, que nous ne sumes poinct seulement esté constraintz de surceoir nostre dict partement de ces royaulmes, ains de pourveoir à tous costelz, non sans grandz fraiz et despence. Or, comme depuis nous avons entendu que le principal effort desdictz Turcqz se dressoit par terre, nous semblant que tant moins y avoit il que redoubter par mer, nous veans de ce costel là plus libres pour entendre à aultres choses, sumes délibérez d'aller bien tost pardelà; dont vous avons bien voulu faire part pour l'asseurance que avons du plaisir que ce vous sera de l'entendre, selon la réciprocque affection et amour de bons subgectz que en tant d'endroictz vous avez démonstré. Et puis que à nostre arrivée vous pourrez avoir vostre recours à nous en choses que de temps à aultre s'y représenteront, il n'y a pourquoy vous tenir icy plus long propos ; seulement vous exhortons que comme il n'y a faulte d'envieulx du repoz publicque et de vostre prospérité, qui tâchent par donner impressions faulses de nostre intention et par exerciter émotions et troubles, vous mener aux calamitez qui se voient entre les voisins et en faire leur proufit à vostre dommaige et le nostre, vous continuiez les bonnes diligences qu'avons entendu l'on a commencé user pardelà, sans vous estonner ou mouvoir de chose quelconcque que vous voyez. En attendant nostre dicte venue, que lors

nous ne fauldrons de vous assister en personne, selon le grand et unicque désir que nous avons de vous maintenir au mesme repoz et félicité que avez tousjours esté du temps de tant de princes noz ancestres, et depuis nostre advènement jusques à maintenant, chiers et feaulx, nostre Sgr. vous ait en sa garde. De Madrid le VI[e] de may 1566. *Soubsigné*: PHILIPPE, *et plus bas* : COURTEWILLE. *Sur le doz estoit escript:* A noz amez et feaulx les grand bailly, bourgmaistres, eschevins et conseil de nostre ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 238.

## 19.

**Lettre du comte d'Egmont aux députés des quatre membres de Flandre.**

*Il accuse réception de leur avis touchant le projet de modération des placards.*

Mgrs. J'ay receu par le porteur l'acte de vostre advis sur la modération des placcartz, dont je vous remercie. Au reste vous prie de me renvoyer les copies de ladicte modération affin qu'elles ne tumbent en aultre mains. Et n'estant ceste à aultre effect, la finiray en me recommandant de bien bon cœur à vous, priant le Créateur qu'il vous ait, Mgrs., en sa garde. De Bruxelles le pénultiesme de may 1566. *Soubzscript*: Vostre bien bon amy LAMORAL D'EGMONT. *Et au dorz* : A Mgrs. les députez des quatre membres de Flandres.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 239.

## 20.

**Lettre de la régente aux magistrats de Bruges.**

*Elle leur envoie la lettre du roi, du 6 Mai, et les exhorte à veiller au maintien du repos public.*

MARGUERITE, *etc.*

Très chiers et bien amez. Nous estans le VI[e] de ce mois

venues lettres du Roy monseigneur et avec icelles les adjoinctes à vous addressantes, nous vous les avons bien voulu envoyer accompaignées des nostres, en diligence, pour le plaisir que ne doubtons ce vous sera d'entendre la délibération et résolution prinse par sa Majesté de venir tost veoir ses pays et bons subgectz de pardeça. Et ce pendant pourra aussy arriver devers sa Majesté le Sgr. DE MONTIGNY que naguaires nous avons envoyé vers icelle (lequel suyvera tost le marquis DE BERGES) pour se résouldre sur tout ce que leur ha esté enchargé remonstrer à sa Majesté, tant pour faire continuer sadicte Majesté en ceste sa bonne volunté de sa venue, comme aussy pourveoir, avant icelle, à ce qu'avoit icy semblé convenable. Vous requérant et de par sadicte Majesté ordonnant, de cependant avoir bon soing de maintenir les choses en bonne tranquillité, affin que sa Majesté à sa venue en puisse recevoir tant meilleur contentement, et se resjouyr de trouver ses pays en l'estat que de telz bons subgectz (que tousjours luy avez esté) il doibt espérer. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en sa saincte garde. De Bruxelles ce IX$^e$ de juing 1566. *Soubsigné*: MARGARITA, *et plus bas*: VANDER AA. *Sur le dorz estoit escript*: A noz très chiers et bien amez les grand bailly, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 239.

## 21.

**Lettre du Conseil de Flandre aux magistrats de Bruges.**

*Il leur ordonne d'empêcher, dans les limites de leur juridiction, les conventicules et les assemblées illicites.*

De raedslieden *etc.*

Lieve ende beminde. Mevrauwe de hertoghinne van Parme ende Plaisance *etc.*, regente ende gouvernante, heeft ons by

heure brieven vanden XVIII[en] deser maendt gheadverteert wel gheinformeert te zynne dat in diveersche plaetsen vanden lande van herrewaertsovere, zo wel ten platten lande als in steden ende dorpen, daghelicx ghehouden worden diveersche conventiclen ende ongheoorloofde vergaderinghen van groote menichte van volcke, voorsien met stocken ende wapenen,daermen predict, zaeyt ende tracteert vele erreuren, heresien ende conspiratien jeghens tkersten gheloove, ruste ende ghemeene welvaert, daer duere tsimpel volck ghecorrumpeert ende verleet wordt; ende want huere Alteze begheert daerinne te voorziene ter eeren Godts ende vander heyligher Kercken, soe eyst dat zou by de zelve huere briefven ons ghelast heeft ter stondt te bescrivene ende bevelene van zyne Majesteits weghen, alle particuliere gouverneurs ende officiers van desen lande ende graefscepe van Vlaenderen, oock mede alzulcke hooghe justiciers ende vassalen als ons expedient duncken zoude, te draghene goede zorghe ende oirdre te stellene up datter gheen conventiclen ofte ongheoorloofde vergaderinghen ghehouden en zouden werden onder de limiten van huerlieder officie ofte jurisdictie, ten fine dat daer duere gheen inconvenienten en zouden ghebueren, ende dat elck ten dien effecte houden zoude goede correspondencie metten souverain bailliu van Vlaenderen, den welcken ten dien upsiene augmentatie van knechten zo wel te peerde als te voet verleent es, ende dat zy elcanderen adverteren zouden van alle occurrente zaken, doende voorts huerlieder uuterste debvoir omme te belettene de voorseide conventiclen ende vergaderinghen zo verre alst mueghelik es, als verboden, perniticulx ende der ghemeene welvaert zeere hinderlick wesende, waerof wy u wel hebben willen adverteren by desen, u vande voorseide Majesteyts weghe lastende ende bevelende daer naer te regelen, zonder dies te zyne in ghebreke.

Lieve ende beminde, God zy met u. Ghescreven te Ghendt den XXIIIe Juny 1566. *Gheteekent* : Huerne.

*Up den dorz stondt ghescreven* : Onse lieve ende beminde den schaut, burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Brugge.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 239 v°.

## 22.

**Lettre de la gouvernante aux magistrats de Bruges.**

*Elle les requiert de prendre, avec les notables de la ville, dévoués à la religion catholique et au Roi, les mesures nécessaires pour prévenir toute sédition, sac et pillage.*

Marguerite, *etc.*

Très chiers et bien amez. Pour ce que l'on voit le péril imminent d'une destruction et subversion générale et prochaine de la religion anchienne et catholicque, ensemble de l'estat publicq de par deçà, s'il n'y est de toutes pars promptement obvié par tous moiens possibles, et que d'autant le danger est plus grant, apparent et prochain, il vous y convient user de plus grande diligence, célérité et vigilance, pour respondre, devant Dieu, le Roy monseigneur et le peuple, de voz bons debvoirs, fidélité et acquict de vostre serment : à ceste cause, vous requerrons bien instammant et acertes, et néantmoings, au nom et de la part de sa Majesté royalle, ordonnons et commandons très expressément, que incontinent veuillez communicquer avec les principaulx personnaiges, gens de bien et mieulx affectionnez à ladicte religion anchienne et catholicque, au service et obéyssance de sadicte Majesté, et au bien et tranquillité de la patrie, pour par ensemble adviser les moiens du remède au dangier susdict, et surtout asseurer la ville de Bruges,

pour la conservation de voz personnes, femmes, enffans et biens, à l'encontre toutte sédition, tumulte, sac et pillaige, tant dedens que dehors; mettant partout bon guet et garde de jour et de nuict, et répartissant le peuple par compagnies et quartiers, comme vous avez de coustume pour vostre garde et asseurance en temps dangereulx, et selon que trouverez la nécessité et importance de l'affaire le requérir, de manière que la républicque ne puist avoir inconvénient; faisant pareillement extrême debvoir de retirer le peuple de ces presches et assamblées, partie par auctorité et admonition, partie par amour, et partie par force; leur remoustrant le péril auquel ilz s'exposent, l'offence qu'ilz font audict seigneur Roy, leur prince naturel, et au magistrat, ensemble les calamitez et plagues que Dieu envoie ordinairement par changement de la religion, et aussy les altérations et subversions de la républicque qui s'ensuyvent; asseurans et confortans en oultre le peuple, le mieulx que pourrez, jusques à la prochaine venue de sa Majesté, qui a promis de venir de brief, pour en personne pourveoir et donner ordre à tout, et deffendre les bons et le pays. Et, afin que cecy se puist tant mieulx effectuer, le povez communicquer avec les gouverneur et conseil provincial de Flandres, tenans en cest endroict bonne correspondance par ensemble, de sorte que l'auctorité et la force demeure à sa Majesté, et que ladicte ville de Bruges soit asseurée, comme dict est. Et, en cas que vous aiez besoing de nostre assistence et aide, ou dudict gouverneur de Flandres, nous en pourriez advertir, ou icelluy gouverneur, et déclairer ce que vous sera nécessaire, pour vous y povoir secourir et subvenir, ou seconder les moiens que aurez pour ce faire, et ce au plus tost que possible sera. En quoy nous confyons que, pour la léaulté et fidélité que debvez à sa Majesté et à la conservation de la patrie, vous n'obmectez chose quelconque

que soit requise au service de Dieu et de sadicte Majesté, et pour la conservation de la républicque et de vous mesmes en particulier. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en garde. Escript de Bruxelles, le XXIe jour de juillet 1566. *Soubzscript*: MARGARITA, *et plus bas:* D'OVERLOEPE. *Sur le dorz est escript*: A noz très chiers et bien amez les escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 240 v°.

## 23.

### Lettre du comte d'Egmont au magistrat de Bruges.

*Il le prie de démentir le bruit d'après lequel les prêches auraient lieu de son aveu.*

Messeigneurs. J'entens que aulcuns prescheurs en ce pays auriont dit et asseuré que ce qu'ilz faisoient estoit par adveu d'aulcuns Sgrs. chevaliers de l'ordre de pardeça, et meismes de moy, ce qu'est entièrement contraire à la vérité et bien malheureusement inventé. Et combien que je tiens que ne l'estimez estre ainsy, si n'ay je peu toutesfois laisser de vous faire ce mot, afin que n'y adjoustez foy et faictes entendre par tout où que trouverez convenir qu'il n'est pas ainsy, et que oncques ne l'ay pensé. Et sur ce je prie le Créateur qu'il vous ait, Mgrs., en sa garde. De Bruxelles, le XXIIe jour de Juillet 1566. *A la marge estoit escript:* Mgrs., je désire bien que advertissiez de ce cy les chastellenies et villes subalternes, leur envoyant le double de cestes. *Soubscript*: Vostre bien bon amy LAMORAL D'EGMONT. *Et sur le dorz:* A Mgrs. les bourchmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 242.

## 24.

**Lettre de la gouvernante aux magistrats de Bruges.**

*Elle les charge de prendre des mesures contre les sectaires que se vantent de tenir des prêches, le dimanche suivant, à Bruges et dans les environs.*

Marguerite, *etc.*

Très chiers et bien amez. Combien que nous estimons qu'aurez receu noz lettres du XXI[e] de ce mois, par lesquelles vous avons requiz et ordonné de la part du Roy monseigneur de faire tous debvoirs contenuz en icelles, pour asseurer la ville de Bruges allencontre de toutes assemblées illicites, presches, séditions, esmotions et tumultes, usant en cela de l'assistence et conseil des principaulx bourgois de ladicte ville, et que l'ordre que y aurez ja mis semble povoir suffir; toutesfois, comme nous soyons advertie que ces prédicans et sectaires se vantent dimenche prochain et après se vouloir transporter en ladicte ville de Bruges et au quartier du Francq, pour illec et à l'environ faire lesdictes presches et assemblées, et y semer leurs erreurs et pernicieuses doctrines, tendans à séduire le peuple, mouvoir séditions, sacqz et pillaiges, nous vous en avons bien voulu préadvertir et encharger que comme vous vous estes gardez jusques à présent de tous inconvéniens et désordres, vous ayez à y continuer et faire toutes diligences possibles, pour destourbier et empescher les presches et assemblées illicites, tant en ladicte ville que aux faulxbourgs d'icelle et à l'environ ; vous aidant en ce du souverain de Flandres et de ses gens, ensemble de tous sergeants et ministres de justice, mesme de voz guldes et confréries, et généralement de toutes choses pour faire que la main forte demeure à sa Majesté et que les placcartz prohibitifz des presches et assemblées soyent gardez. Et de ce que aurez fait en ce que dessus, nous

veullez advertir, ne délaissant au surplus office ny debvoir quelconque, pour tant mieulx povoir respondre du tout à sa Majesté à sa venue, que l'on attend prochainement. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en garde. Escript à Bruxelles le XXV$^{e}$ jour de juillet 1566. *Soubzscript:* MARGARITA, *et plus bas:* D'OVERLOEPE.

*Sur le dorz estoit escript:* A noz très chiers et bien amez l'escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 242 v°.

## 25.

### Lettre des magistrats de Courtrai à ceux de Bruges.

*Ils consultent ceux de Bruges sur les mesures à prendre pour obtempérer à la missive de la régente en date du 23 Juillet.*

Edele, weerde ende zeere voorzienighe heeren, wy recommanderen ons goetjonstelick in uwe goede gratie.

Edele ende weerde heeren, desen zal dienen om uwe Edele t'adverterene hoe dat wy ontfaen hebben, den XXIIII$^{en}$ deser maendt van hoymaent, de besloten lettren vande gouvernante danof wy ulieden by desen zenden copie auctentycque, uwe Edele biddende ons te willen adverteren by den brynghere van dese of ghylieden ghelycke brieven ontfaen hebt, ende wat middelen ghylieder gheconcipiert hebt omme ten inhoudene ende den laste byder zelve ghescreven te mueghen voorziene; ooc daer ghylieden ghelycke brieven niet ontfaen en hebt, wat middelen ghylieden nochtans gheadvyseert hebt ende useert omme te voorziene jeghens de dangieren ende beroerten diemen binnen den lande jeghenwoordelick ziet. Waermede uwe Edele ons

zonderlinghe eere lief ende dienst doen zal, ons verbindende vanden ghelycken tuwen dienste, eere ende liefde. Twelcke kendt den Almeughende Heere die ulieden verleene zyne gratie ende ghenade. Uut Corterycke desen XXVen in hoymaent XVc LXVI. *Onder stondt ghescreven*: De al uwe goetwillighe thulieder liefde ende dienste, hoochbailliu ende scepenen der stede van Corterycke. *Gheteeckent*: PARMENTIER.

*Ende up den dors*: Edele, weerde ende zeere voorsienighe heeren, myne heeren burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Brugghe.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 243.

## 26.

**Lettre du Conseil de Flandre au magistrat de Bruges.**

*Il lui répond qu'en effet le Conseil a relaché trois anabaptistes repentants, graciés par le Roi.*

De raedslieden *etc.*

Lieve ende beminde. Voor andwoorde up uwe brieven van den XXVIIen deser maendt, wy adverteren ulieden warachtich zynde, dat wy onlancx gheslaect hebben drie anabaptisten, midts dat zy warachtich penitent waeren ende van huerlieder mesdaet vercreghen hadden vander Majesteit lettren van pardoene, omme de welcke te internieren hemlieden ghelast es weder inne te commene ten eersten dinghedaghe. Lieve ende beminde, God zy met ulieden. Te Ghendt desen XXIX july 1566. *Gheteekent*: BEVERE. *Up den dors stondt ghescreven*: Onse lieve ende beminde burchmeesters, scepenen ende raden der stede van Brugghe.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 243 v°.

## 27.

**Lettre de la régente aux magistrats de Bruges.**

*Elle leur exprime sa satisfaction au sujet des devoirs faits pour empêcher le peuple brugeois d'aller aux prêches.*

Marguerite, *etc.*

Très chiers et bien amez. Ce nous a esté singulier plaisir et contentement d'avoir entendu par vostre lettre du XXVIII° de ce mois que le peuple de la ville de Bruges se soit jusques ores abstenu de se trouver aux presches illicites, qui se sont faictes alentour plusieurs bonnes villes, et le bon ordre qu'avez mis pour le retenir à l'advenir en la ville, aussy ce que avez en oultre ordonné pour prier Dieu et l'accomplissement de ce que précédentement vous avons escript, dont ne pouvons délaisser de grandement vous louer et en advertir le Roy monseigneur, pour la bonne satisfaction que scavons il aura de ceste vostre bonne affection au maintènement de nostre saincte foy catholicque et à son service, vous exhortant de ne cesser la continuation de tous bons et diligens debvoirs pour obvier au commencement des presches allentour de vous et contenir le peuple en tout bon office avec toute bonne garde de la ville, puisque les exemples d'aultres vous font saiges des troubles que ces presches ammènent ès villes avecq dangier de sac et pillaiges, principal but auquel tirent ces prédicans héréticques avec leurs sectaires; et debvez tant plus estre vigilant en ce cy que la chose touche la seureté de vos personnes et de voz femmes, enfans et biens. Veuillant espérer que avec l'aydo de Dieu et la bonne assistence de nostre bon cousin le prince de Gavere à son arrivée en son gouvernement, qui sera au plustost que faire se pourra, il se pourverra de sorte que nul inconvénient adviendra à la ville. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. soit garde ·

de vous. De Bruxelles le dernier jour de juillet 1566. *Soubzscript* : MARGARITA, *et plus bas* : BERTY. *Et sur le dorz:* A noz très chiers et bien amez les escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 244.

28.

**Lettre de Philippe II aux magistrats de Bruges.**

*Il les exhorte instamment à empêcher les conventicules et les prêches.*

LE ROY,

Chiers et féaulx. Pour aultant que à nostre indicible regret, nous avons entendu depuis noz précédentes les conventicles, assamblées et presches que font les héréticques en divers lieux au grand déservice de Dieu, contemnement de noz ordonnances et séduction du poure simple peuple, non sans suspicion de quelque desseing que ne peult sinon redonder à grand domaige nostre, et de nos bons subgectz de delà, pour le soing particulier que nous avons tousjours eu de vostre bien et protexion, ne pouvons délaisser de vous ramentenoir et encharger de rechief autant à certes qu'il nous est possible que vous ne vous laissiez abuser de qui que ce soit, ny pour chose que l'on puisse controuver et dire contraire à nostre intention, mais que vous aiez l'œl ouvert et vous gardiez de toute surprinse, empeschant et destourbant lesdicts conventicles, assamblées et presches, et vous gouverniez au demourant en et par tout selon que de nostre part vous pourra estre mandé de temps à aultre par nostre seur la ducesse de Parme, et comme nous confions vous ferez. Et ce en attendant nostre arrivée, qu'espérons sera briefve, chiers et féaulx, nostre Sgr. vous ait en sa garde. Du bois de Segovia le dernier jour de juillet

1566. *Soubzsigné* : PHILIPPE, *et plus bas :* COURTEVILLE. *Et au dorz :* A noz amez et féaulx les grand bailly, bourgmaistres, eschevins et conseil de nostre ville de Bruges.

*Collationné aux originales et trouvé accorder.*

M. SNOUCKAERT.

**Archives générales dn royaume, l. c. fol. 245.**

*Lettres missives du mois de Aougst, Septembre, Octobre XV^c LXVI.*

29.

**Lettre de la duchesse de Parme aux magistrats de Bruges.**

*Elle insiste pour qu'ils se tiennent en garde contre les sectaires.*

MARGUERITE, *etc.*

Très chiers et bien amez. Hier devant mydy arriva courrier du Roy monseigneur, dépesché dors le bois de Segovia le dernier du passé, m'apportant plusieurs lettres de sa Majesté et entre aultres celles à vous addressantes que vous avons bien voulu envoier, accompaignées des nostres. Et comme par lesdictes lettres vous entendrez la bonne et saincte intention de sa Majesté, nous ne doubtons que vous vous y conformerez comme tant il est nécessaire pour vostre propre bien en particulier et le repos et conservation du pays en général. Et ne povons délaisser de vous recommander de rechief par ceste bien instamment tout bon office là où le trouverez à propoz et convenir. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en sa garde. De Bruxelles ce XIII^e d'aougst 1566. *Soubzsigné:* MARGARITA, *et plus bas:* VANDER AA. *Sur le doz estoit escript:* A noz très chiers et bien amez les grand bailly, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

**Archives générales du royaume, l. c. fol. 247.**

30.

**Lettre du comte d'Egmont aux magistrats de Bruges.**

*Il les engage à enrôler encore trois cents hommes; s'ils ne peuvent le faire, les seigneurs de la Cressonnière, de Souastre et de la Troullière enverront des soldats à Bruges.*

Messeigneurs. Suyvant le rapport que m'a cejourd'hui faict vostre pensionnaire Mre Gilles Wyts, touchant la grande assamblée que se doibt faire sabmedi prochain en la ville de Bruges par les sectaires suyvans les presches et assamblées, et que doubtez que y venans avec si grand nombre ilz pourriont bien saccaiger les églises de ladicte ville, comme ilz ont faict celles d'Ypre et aultres lieux circumvoisins, je suis bien mary, pour estre le temps si brief, que n'ay la commodité de vous povoir assister de quelques gens de guerre comme je vouldrois bien pour empescher leur desseing. Par quoy il me semble que ferez bien de lever encoires trois cens hommes, s'il vous est possible, pardessus ceulx que vous avez desjà levez, n'ayant esgard à la despence qu'il en convient faire, puisque ce n'est que pour peu de temps à faire, aussy que le clergie y doibt contribuer et les debvez semondre à ce faire, veu que c'est pour empescher leur ruyne et les églises. Et en cas qu'ilz fissent difficulté vous m'en pourrez advertir, ce que feray pour à ce les induire. Toutesfois en cas que ne sceussiez lever lesdictz IIIc hommes pour la briefveté du temps, ce que désirerois bien qu'il se fisse, je me suis advisé d'escripre à Mgr. de la Cressonniere à fin qu'il vous envoie cent ou bien IIIIxx soldartz de sa compaignie, et à Mgr. de Zouastre cincquante que sont à Dunckercke, et à Mgr. de la Troulliere aultres L soldartz du grand chasteau de Gand. Ce que sera en cas que ne povez recouvrir les IIIc

testes prédictes. Désirant au surplus que advisez tous moyens et faire de sorte que n'adviengne aulcun desservice de sa Majesté et que la ville ne recoipve inconvénient, qui facillement adviendroit si lesdictz sectaires entroient en la ville comme dict est. Au demourant, quant aux prisonniers, vous entendrez ce que vous en escript son Alteze, à quoy je me remetz. Et sur ce je prie le Créateur qu'il vous ait en sa garde. De Bruxelles le XIXe jour d'aougst 1566. *Soubscript :* Vostre bien bon amy, *et signé :* LAMORAL D'EGMONT. *Sur le dos estoit escript :* A Mgrs. les escouttette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 247.

## 31.

**Lettre du comte d'Egmont aux magistrats de Bruges.**

*Il se ravise au sujet des soldats du capitaine de Souastre; la présence de ceux-ci étant nécessaire à Dunkerque.*

Messeigneurs. Combien que par mes lettres du jour d'hier vous aye escript d'avoir ordonné au Sgr. DE ZOUASTRE de vous envoier les L soldartz estans à Dunckercke, en cas que pour briefveté du temps n'eussiez eu la commodité de lever aultres nouveaulx pour la garde et seureté de vostre ville, si est ce que pour avoir depuis entendu que les sectaires vouldroient bien entrer en ladicte ville de Dunckercke pour y faire le saccaigement des églises commil faict à présumer ainsy qu'ilz ont faict en aultres lieux, je ne suis d'advis de les oster de là, ains plustost les augmenter, actendu que c'est ung port de mer et frontière où il convient avoir bon guet et garde. Parquoy ne fauldrez de, incontinent ceste veue, me renvoier la lettre que j'avois escript audict Sgr. DE ZOUASTRE à l'effect que dessus. Et n'allant ceste à aultre fin, je prie le Créateur qu'il vous ait, Mgrs., en sa

garde. De Bruxelles le XX[e] jour d'aougst 1566. *Soubzscript:* Vostre bien bon amy, *et signé* : LAMORAL D'EGMONT. *Sur le doz estoit escript :* A Mgrs. les escouttette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 248.

## 32.

**Lettre du capitaine de la Troullière au magistrat de Bruges.**

*Il leur annonce l'envoi de trente soldats du château de Gand.*

Messeigneurs les bourgmaistres et eschevins. Aujourd'huy au soir à six heures ay receu vostre lettre, ensemble celle de son excellence, à quoy incontinent ayant entendu le contenu d'icelles ay faict advertir XXX soldartz harcquebousiers des miens avecq ung capudesquade pour vous envoier. Et à cause que une partie de ceulx que j'ay nouvellement levez ay donné congié pour aller quérir leurs armes et ne sont de retour, ne vous puis assister du nombre que son excellence m'escript, aultrement n'eusse failly à envoier les L. Le prest que leur ferez de deux escuz, le capudesquade en tiendra bon compte et en tout ce qu'on luy commandera pour le service de sa Majesté et de la ville, espère que fera son debvoir et ceulx qu'il maine quant et luy. Et si en aultre chose vous puisse faire service et plaisir me poves mander et le feray d'aussy bon cœur que me recommande à voz bonnes graces et prie le Créateur, Mgrs. les bourgmaistres et eschevins, vous donner santé et longue vie. Du grand chasteau de Gand ce XXI d'aougst à IX heures au soir 1566. *Soubzscript :* Vostre bien bon amy prest à vous faire service et plaisir, LOYS DE LA TROLLIÈRE. *Sur le doz estoit escript :* A Mgrs. les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 248 v°.

33.

**Lettre de la gouvernante aux magistrats de Bruges.**

*Elle rend compte du résultat des démarches faites auprès du Roi pour obtenir la modération des placards, et annonce qu'elle leur enverra sous peu les actes de l'accord du 23 Août.*

Marguerite, *etc.*

Très chiers et bien amez. Nous ne voulons laisser vous advertir comme le Roy monseigneur, par ses lettres du dernier du passé, nous advertit de sa résolution sur ce que nous l'avions consulté et requiz dès le mois de may dernier, sur quoy sadicte Majesté n'auroit peu plus tost donner responce, actendant la venue des marquis de Berghes et Sgr. de Montigny, par nous députez vers icelle, à la relation desquelz tout le principal affaire se remectoit. Et de faict, touchant l'inquisition, sadicte Majesté, prenant regard à ce que luy en avons remonstré, par advis des chevaliers de l'Ordre et ceulx des conseaulx d'Estat et privé estanz lès nous, est contente qu'elle cesse, comme aussi, touchant les placcars sur le faict des hérésies, est contente que se facent nouveaux, ayant regard que la saincte foy catholicque et l'auctorité de sa Majesté soient gardées, ne s'estant encoires résolue si ce sera par la voye des estats généraulx, ou aultrement : sur quoy luy avons derechief escript bien instamment, et actendons briefvement la bonne intention et volunté de sadicte Majesté.

Et, au surplus, comme nous avons remonstré à sadicte Majesté la doubte que ce nombre de gentilzhommes nous ayans présenté la requeste au mois d'apvril dernier, aux fins que dessus, avoit que sadicte Majesté ne print de malle part ladicte requeste et le compromis qu'ilz avoient faict par ensemble sur ce point, laquelle doubte pourroit causser diffidence et conséquamment troubles et altération au pays,

sadicte Majesté, veuillant user selon son accoustumée clémence, et n'abhorissant riens plus que aigreur, a esté contente que, en cas que nous veissions que cela puist faire cesser ces difficultez (comme nous en ha esté donné la promesse), que leur feissions l'asseurance pertinente, en la forme et manière que verrions convenir (ce que ha esté faict), que riens ne leur seroit imputé par sa Majesté, ne nous, par raison de ces choses passées, moyennant qu'ilz se conduyzent d'oires en avant comme bons et loyaulx subjects et vassaulx de sa Majesté. Et si doibvent tous compromiz estre entre nulz, cassez et aboliz, si longuement que ce que par nous ha esté promis, au nom de sa Majesté, tiendra, comme vous verrez par les actes sur ce expédiées, que ne se sont peu joindre pour la briefveté du temps, et les vous envoierons par le premier imprimées.

Advertissant, en oultre, que sa Majesté veult et entend maintenir la vraye anchienne religion catholicque, et que les gouverneurs, consaulx, officiers et magistraulz facent entièrement leur debvoir, affin que, pendant que sa Majesté viendra par deçà pour donner ordre, ne puissent advenir nulz inconvéniens : ce qu'elle promect fera de brief, et au plus tost que par tous moyens luy sera possible de ce faire.

De toutes lesquelles choses, comme servantes à la paciffication et tranquillité de ces présens troubles, tant en la religion que estat publicq, nous vous avons voulu advertir, affin que ayez à vous évertuer tant plus à faire voz debvoirs, comme vraiz et fidelz subjectz de sa Majesté, aussi d'ensuyvir la saincte et bonne volunté d'icelle, et résister aux pervers, séditieulx et perturbateurs de la républicque, pour la conservation de la foy catholicque, service de sa Majesté, repoz et tranquillité de la patrie et de vous-mesmes en particulier. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en sa saincte garde. De Bruxelles, ce XXVI<sup>e</sup> d'aougst 1566. *Soubsigné :* MARGARITA, *et plus bas :*

VANDER AA. *Sur le doz estoit escript:* A noz très chiers et bien amez les grand bailly, escouttette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 249.

## 34.

### Lettre de la régente au magistrat de Bruges.

*Elle ordonne aux bourgmestres, échevins et conseillers de rester en fonctions jusqu'au 20 Septembre; le gouverneur étant empêché d'assister au renouvellement de la loi de Bruges à l'époque ordinaire.*

MARGUERITE, *etc.*

Très chiers et bien amez. Comme pour ces troubles et aultres affaires très urgens èsquelz nostre bon cousin le prince de Gavre, conte D'EGMONT, gouverneur de Flandres etc. avec aultres Sgrs. et ministres du Roy monseigneur est continuellement empesché devers nous, l'on ne peult entendre au renouvellement de la loy de la ville de Bruges au jour ordinaire et accoustumē, nous avons trouvé convenable de remectre et différer icelluy renouvellement de loy jusques au XX^e^ jour du mois de septembre prochain, et ce pendant vous continuer respectivement en voz estatz et offices; dont vous avons bien voulu advertir par la présente, vous requérant en néantmoins au nom et de la part de sa Majesté ordonnant bien acertes que durant ledict temps et jusques audict XX^e^ de septembre prochain vous ayez à continuer en vosdictz estatz, et y faire tout bon debvoir et office selon que avons en vous l'entière confidence. Très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en garde. Escript à Bruxelles le XXVIII^e^ jour d'aougst 1566. *Soubsigné:* MARGARITA, *et plus bas:* D'OVERLOEPE. *Sur le doz estoit escript:* A noz très chiers et bien amez les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 250 v°.

## 35.

**Letttre du comte d'Egmont au magistrat de Bruges.**

*Il lui annonce que le renouvellement de la loi de Bruges est remis au 20 Septembre.*

Messeigneurs. Je vous veulx bien adviser que pour la diversité du temps et que je ne me pourray trouver au renouvellement de la loy de Bruges et du Francq, Madame et moy sommes d'advis de remectre ledict renouvellement jusques au XX[e] du mois de septembre. Et n'allant ceste à aultre effect, je prie le Créateur qu'il vous ait, Mgrs., en sa garde. De Bruxelles le XXVIII[e] jour d'aougst 1566. *Soubzscript:* Vostre bien bon amy, *et signé:* LAMORAL D'EGMONT. *Sur le doz estoit escript:* A Mgrs. les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 251.

## 36.

**Lettre du Roi aux magistrats de Bruges.**

*Il leur envoie les actes de l'accord du 23 Août.*

PAR LE ROY,

Chiers et bien amez. Nous vous envoions cy encloz l'imprimé de ce que ces jours est icy passé avec les gentilzhommes confédérez, suyvant que vous ha escript nostre très chiere et très amée soeur la ducesse do Parme pour nous régente et gouvernante de noz pays de pardeça, par ses lettres du XXVI[e] du mois passé. Et n'estans cestes à aultre fin, ce soit le Créateur qui, chiers et bien amez, vous ait en sa saincte garde. De Bruxelles ce premier jour de septembre 1566. *Soubsigné:* VANDER AA, *et sur le doz estoit escript:* A noz chiers et bien amez les grand bailly, bourgmaistres, eschevins et conseil de nostre ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 251 v°.

## 37.

**Lettre de la régente au magistrat de Bruges.**

*Elle proroge les pouvoirs des bourgmestres, échevins et conseillers jusqu'au 20 Octobre, jour fixé pour le renouvellement de la loi de Bruges.*

MARGUERITE, *etc.*

Très chiers et bien amez. Combien que, par noz précédentes du XXVII^e jour du mois passé et pour les causes y contenues, vous ayons requis et de la part du Roy monseigneur ordonné que auriez à continuer en voz estatz et office jusques au XX^e de ce mois, auquel jour aurions remis et différé le renouvellement de la loy de la ville de Bruges; ce néantmoins pour ces troubles et aultres affaires très urgens, nous avons trouvé convenable de encoires différer et remectre icelluy renouvellement de loy jusques au XX^e jour du mois prochain, et ce pendant vous encoires continuer respectivement en vos dictz estatz et offices; dont vous avons bien voulu advertir par cestes, vous requérant et néantmoins au nom et de la part de sa Majesté ordonnant bien acertes que durant ledict temps et jusques audict XX^e jour du mois prochain, vous ayez encoires à continuer en voz estatz et y faire tout bon debvoir et office, selon que avons en vous l'entière confidence. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en garde. De Bruxelles le XVII^e jour de septembre 1566. *Soubsigné:* MARGARITA, *et plus bas:* D'OVERLOEPE.

*Sur le doz estoit escript:* A noz très chiers et bien amez les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 252.

## 38.

**Lettre de Philippe II aux magistrats de Bruges.**

*Il les loue au sujet du bon état de la ville et leur annonce son prochain départ pour les Pays-Bas.*

Le Roy,

Chiers et féaulx. Nous avons volontiers entendu par la ducesse de Parme nostre soeur que entre tant de tumultes et aultres maulx advenuz en noz pays de deça à nostre grand regret, vous ayez fait si bon debvôir que de vostre costé les choses sont demeurées en leur anchien estat, dont vous louons et savons le gré que de raison, vous exhortant d'y continuer. Et si vous avez besoing de quelque assistence, en pourrez adresser à ladicte dame, qui ne fauldra par le moien de vostre gouverneur et aultrement de la vous donner en tout ce que sera possible; vous veuillant bien advertir que nous retournons présentement vers Madrid à intention de incontinent à nostre arrivée donner ordre à nostre partement et de ce qu'en dépend, et en advertirons ladicte dame de temps à aultre. Chiers et féaulx, Dieu vous ait en sa garde. Du bois de Segovia le III[e] jour de octobre 1566. *Soubzsigné*: Philippe, *et plus bas*: Courtewille. *Sur le doz estoit escript:* A noz chiers et féaulx les grand bailly, bourgmaistres et eschevins de nostre ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 252.

## 39.

**Letttre du comte d'Egmont au magistrat de Bruges.**

*Il l'invite à se tenir en garde contre les sectaires qui sont mécontents du lieu désigné pour les prêches.*

Messeigneurs. Ceste servira pour vous adviser que aucuns députez de la religion nouvelle de Bruges se sont trouvé

devers moy, et entre aultres ung groz homme nommé JEHAN, se deuillans de la place que leur at esté désigné, et à ouyr leur langaige il semble qu'ilz n'en sont nullement contens et donnent bien autant à entendre que facillement en pourroit bien advenir quelque tumulte, de quoy je serois fort marry pour le bien que je veulx à la ville de Bruges; qui est cause que n'ay voulu faillir de vous faire ceste advertence, afin que soyez sur vostre garde. Aussi m'ont ilz dict que vous debviez despescher quelcung vers moy pour ce mesme faict, parquoy ilz sont içy attendans et que ne leur ay voulu donner aultre responce que celle que je leur diz en vostre présence avant mon partement dudict Bruges, les persuadant de se contenter du lieu qui leur at esté désigné par vous aultres; à quoy ilz monstrent fort difficiles et semble à les ouyr parler qu'ilz ne s'en vouldront jamais contenter. Et sur ce je prie le Créateur qu'il vous ait, Mgrs., en sa garde. De Sottinghem le IX^e d'octobre 1566. *Soubzscript:* Vostre bien bon amy, *et signé:* LAMORAL D'EGMONT. *Sur le doz estoit escript:* A Mgrs. les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 253.

## 40.

**Lettre du gouverneur aux magistrats de Bruges et du Franc.**

*Il leur offre d'envoyer à Bruges la moitié de sa compagnie, en attendant que celle du Sgr. de Licques puisse y arriver.*

Messeigneurs. J'ay veu par voz lettres du jour d'hier ce que me mandez avoir entendu d'ung religieux de l'abbaye de St. Nicolas lez Furnes; mais comme je m'en va à Bruxelles, je désire bien que me mandez plus particulièrement comme les choses y sont passées. Et quant au renforcement de gens de guerre que désirez bien avoir et meismes

la compaignie de Mgr. DE LICQUES, comme elle est long de là et qu'elle n'y pourroit estre si tost, je me suis advisé de y envoier la moitié de ma compaignie des hommes d'armes, à quel effect j'escris la lettre icy joincte à Mgr. DE FRENZ mon lieutenant estant à Ypre, combien que je pense ne sera besoing, attendu que ceulx de la nouvelle religion de Bruges se monstroient hier assez contentz par ce que c'estoit besoingné avecq eulx. Et n'allant ceste à aultre effect, je prie le Créateur vous donner, Mgrs., sa grâce. De Sottinghem le X^e jour d'octobre 1566. *Au marge estoit escript* : En cas que désirez ceulx de madicte bende, vous pourrez envoier les lettres à Mgr. DE FRENZ, sinon me les renvoierez. *Soubzscript*: Vostre bien bon amy LAMORAL D'EGMONT. *Sur le doz estoit escript:* A Mgrs. les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, ensemble bourgmaistres et eschevins du terroir du Francq.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 253 v°.

## 41.

### Lettre du comte d'Egmont au magistrat de Bruges.

*Il lui demande de renvoyer à Gravelines les soldats du Sgr. de la Cressonnière, dès que ceux du Sgr. de Licques seront arrivés à Bruges.*

Messeigneurs. Ceste servira seullement afin que incontinent que Mgr. DE LICQUES sera arrivé à Bruges avecq sa compaignie que faictes au meisme instant partir les soldartz de Mgr. DE LA CRESSONNIÈRE vers Gravelinghes. Et qu'ilz y voisent en trois jours, car il convient ainsy pour le service de sa Majesté. A tant Mgrs., je prie le Créateur qu'il vous ait en sa garde. De Bruxelles le XX^e jour d'octobre 1566. *Soubzscript*: Vostre bien bon amy LAMORAL D'EGMONT. *Sur le doz estoit escript* : A Mgrs. les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 254.

## 42.

**Lettre de la gouvernante aux magistrats de Bruges.**

*Elle les exhorte à redoubler de vigilance pour maintenir le peuple dans la religion catholique et la fidélité au Roi.*

MARGUERITE, *etc.*

Très chiers et bien amez. Nous avons receu lettres du Roy monseigneur, en date du III$^e$ de ce mois, par lesquelles sa Majesté nous escript avec quel regret elle ha entendu la continuation du désordre que passe en ces pays, au contraire le contentement qu'elle prend de veoir les bons offices et debvoirs que ses bons et féaulx subjectz font pour eulx conserver et maintenir en leur ancienne dévotion, tant au regard de la religion que pour service de sa Majesté. Et pour ce que icelle vous tient de ce nombre n'ha voulu délaisser vous escripre les lettres, que vont joinctes, pour vous louer et scavoir le gré que de raison, vous exhortant d'y continuer, comme elle ha l'entière confidence en voz léaultez et de bons debvoirs. Et à ceste cause actendant la venue de sa Majesté que (espérons Dieu aydant) sera en brief, vous promectons donner toute assistence, faveur et ayde que sera possible selon que en avons le commandement de sa Majesté, ne veullant aussy délaisser de vous advertir que nous sommes deuement informée que ces sectaires ne fauldront par tous moiens qu'ilz pourront, de taicher à séduire et corrompre les bons. A quoy vous requérons et de par sa Majesté ordonnons de tenir tout le soing que vous sera possible, comme avez fort bien faict jusques à présent, affin de ne laisser surprendre le simple peuple ny souffrir quelque nouvellité estre faicte contre la religion catholicque ou que puist venir au desservice de sadicte Majesté, bien et repos de ces pays. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ayt en sa saincte garde. De

Bruxelles le XXV^e^ jour d'octobre 1566. *Soubzsigné* : MARGARITA, *et plus bas* : VANDER AA. *Sur le doz estoit escript* : A noz très chiers et bien amez les grand bailly, bourgmaistres et eschevins de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 254 v°.

## 43.

**Lettre de la duchesse de Parme aux magistrats de Bruges.**

*Elle leur ordonne, de la part du Roi, de réprimer par la force les désordres que les sectaires voudraient commettre, et d'empêcher tout prêche et exercice de la religion nouvelle dans les lieux où il n'y en avait pas eu avant l'accord du 23 Août.*

MARGUERITE, *etc.*

Très chiers et bien amez. Vous aurez entendu, par les lettres du Roy monseigneur, le contentement que sa Majesté at des bons debvoirs et offices que avez faict jusques à présent, pour vous conserver de toutes ces nouvellitez, désordres et émotions. Et, pour ce que ces sectaires ne cesseront par leurs ruses et pratiques accoustumées, de causer quelque désordre ou esmotion en la ville de Bruges, nous ne voulons délaisser de vous advertir, par cestes, de l'intention de sadicte Majesté, que est que icelle veult et ordonne que l'on pourvoie, par tous moiens possibles, que nouveaulx troubles, sacqz ou pillaiges n'adviegnent, et, s'ilz advenoient (que Dieu ne veuille), icelle entend que l'on y obsiste par toutes voies de faict. Et, comme le commandement de sadicte Majesté est tant juste qu'il se trouve fondé en droict divin, naturel et humain, permettant repousser toute force et violence par semblable voie, nous vous requérons, et de par sadicte Majesté ordonnons bien expressément, que vous ayez à estre bien et soigneusement sur

vostre garde, et pourveoir, par tous moiens à vous possibles de par ensemble, et comme à chascun touche, adviser tous moiens pour ne vous laisser prévenir ny anticiper par les sectaires ou séditieulx; faisant entendre que, sy quelques-ungs de faict osassent attenter au contraire, que cecy sera sévèrement, irrémissiblement et promptement puny par le dernier supplice, selon les édictz et ordonnances sur ce faictz.

Au surplus, pour obvier aux presches et exercice de nouvelle religion, conventicles et tous aultres désordres que pourroient advenir en ladicte ville, par lesdictes practiques et menées des ministres et sectaires, nous vous voulons bien et expressément faire entendre que l'intention de sadicte Majesté et la nostre est que vous ne souffrez, en façon que ce soit, aulcunes presches, exercice de religion nouvelle, conventicles, assamblées, ou aultre nouvellité, en icelle ville, terroir, jurisdiction, ou à l'entour de vous, où ces désordres n'estoient, au jour de l'accord fait avec les gentilz-hommes confédérés, encoires publicquement advenuz ny souffertz, tellement que, jusques à présent, par la grâce de Dieu et vostre bon debvoir et office, avez esté exemptz et préservez; vous ordonnant, au nom et de la part de sadicte Majesté, bien expressément, que vous les empeschez par toutes voies possibles, tant de justice, par appréhension et chastoy des contrevenans, selon la forme de l'édict et ordonnance de sadicte Majesté, du V[e] de juillet dernier passé, si faire se peult, que par force et voie de faict, si besoing est et que l'on se mecte à deffence : de manière que sadicte Majesté soit obéye, et la force luy demeure; vous promectant, de la part de sadicte Majesté (comme aultresfois), tout assistence, confort et ayde. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en sa saincte garde. De Bruxelles le XXVIII[e] jour d'octobre 1566. *Soubsigné :* MARGARITA, *et plus bas* : D'OVERLOEPE. *Sur le dos estoit*

*escript :* A noz très chiers et bien amez les escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

*Collationné aux originales et trouvé accorder.*

M. Snouckaert.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 255 v°.

*Lettres missives du mois de Décembre, Janvier, Febvrier, Mars XV^c LXVI.*

44.

**Lettre de la régente aux magistrats de Bruges.**

*Elle leur déclare qu'en autorisant les prêches, elle entend parler seulement des prédications et non d'aucun autre exercice de la nouvelle religion. — Elle ordonne de faire observer dans ces prêches les conditions de l'accord du 23 Août; de ne tolérer aucun prédicant étranger, banni ou apostat, et de ne permettre aux sectaires aucune cène calvinienne, ni aucune levée de contributions.*

Marguerite, *etc.*

Très chiers et bien amez. Nous sommes advertye que les ministres et prédicans de ces nouvelles sectes s'ingèrent journellement de faire toutes sortes d'exercices de leurs religions, et ce soubz umbre et couleur que, ces jours passez, ne povans donner ordre aux presches, que se faisoyent avecq port d'armes en plusieurs lieux de ces payz, nous aurions esté forcée de déclairer que, pouvue que le peuple s'abstint desdictes armes, se maintenant sans faire désordre ny scandal, nous ne ferions user de force ny voie de faict contre eulx, allans, venans et retournans desdictes presches, ès lieux où elles se faisoyent lors de faict, moyennant toutesfoiz l'observance desdictes conditions, et d'autres

pareillement lors déclairées. Et, combien que ce que dict est soit tout notoire, et que, soubz ce mot de presche, ne peult estre entendu aultre chose que simples prédications et déclaration de la parolle, et nul aultre exercice de ces nouvelles religions, toutefois, pour l'abuz et malversation desdictz ministres et prédicans, s'ingérans faire toute sorte d'exercices, si comme baptesmes, mariaiges, meismes cènes, consistoires, synodes, escoles, collectation de deniers et autres plusieurs abuz intollerables, nous vous avons bien voulu faire entendre ce que dessuz, affin que ayez à leur déclairer nostre intention et volunté : ce que vous préadvertissons, affin que ne puissiez prendre excuse sur ce que avons consenti estre déclairé aux gentilzhommes confédérez touchant lesdictes presches, vous ordonnant et commandant, de la part du Roy monseigneur, que ayez à y pourveoir par toutes voyes et moyens à vous possibles, pour destourber telles pernicieuses emprinses desdictz ministres, prédicans et sectaires, comme vous voulez cy après en respondre à sa Majesté, laquelle prendra de fort mauvaise part, si en cecy ne faictes vostre debvoir et acquit, commençant le remède aux plus griefz et intollerables abuz et désordres, et en après le continuant aux autres moindres, successivement et par degrez.

Et, au regard desdictes presches, nous vous ordonnons aussi, de la part de sadicte Majesté, de prendre bon et soingneulx regard que l'accord susdict ne soit aulcunement excédé, savoir est : que ce soit sans armes, sans tumulte, sans désordre et scandal ; que choses séditieuses ne soyent preschées ; que les églises et cloistres soyent restituez aux gens ecclésiasticques et religieulx ; que le service divin, administration des sacremens, les sermons catholicques et tous exercices de l'anchienne religion se facent deuement, librement et sans empeschement quelconque, et que, en vostre regard, favorisez et assistez les pasteurs, prescheurs,

bons maistres d'escolles et tous autres catholicques, de tout vostre povoir. Pareillement est requis que vous vous démonstrez et conduysez, en dictz et en faictz, comme telz, pour monstrer bon exemple au peuple, afin que chascun entende que ceste religion seule est agréable à Dieu et au Roy, et que de là dépend le salut des âmes et repoz de la républicque; regardans de retirer le peuple de leurs erreurs par bons moyens, exhortations et persuasions, le plus qu'il sera possible; donnant à entendre que, en ce faisant, feront chose agréable à sadicte Majesté, laquelle est prochaine de venir et de cognoistre les oeuvres de chascun.

Et, si quelcun s'ingère donner empeschement, vexation ou fâcheries ausdictz catholicques, ou attempte contre l'accord susdict, nous vous ordonnons le punir et corriger bien sévèrement et rigoureusement par la voye de justice, et de force, si mestier est: du quoy nous vous assisterons et ferons assister par le gouverneur du pays.

Et, à fin ce que dessuz se puist tant plus faciliter et mettre à exécution, nous vous ordonnons semblablement de faire diligence à donner ordre que nulz ministres ou prédicans estrangiers, banniz ou appostatz, qui sont ordinairement séditieulx et perturbateurs du repoz publicq, ne hantent, fréquentent ou conversent en la ville de Bruges, et que aulcune chose séditieuse, scandaleuse, ou contre le bien publicq ne s'y facce, et nommément que aulcune cène calvinistique ne soit célébrée, ny meismement quelque imposition, exaction ou contribution levée sur le peuple soit voluntairement, ou aultrement, attendu que c'est à sadicte Majesté de pourveoir que par telles fraudes son peuple ne soit appovry ou plustost expillé, n'estant loysible, sans le sceu et congié de sadicte Majesté, d'imposer ou collecter, soit voluntairement ou autrement, argent sur ses subjectz. Et que en ce ne faites faulte, nous advertissant incontinent de l'ordre et provision que y aurez miz, pour en povoir

respondre vers sadicte Majesté. A tant, très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en garde. Escript à Bruxelles, le IIII[e] jour de décembre 1566. *Soubzsigné:* Margarita, *et plus bas:* d'Overloepe. *Sur le doz estoit escript:* A noz très chiers et bien amez les escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 258.

## 45.

**Lettre de la gouvernante aux magistrats de Bruges.**

*Elle leur fait connaître la résolution du Roi de venir aux Pays-Bas, convenablement accompagné, et de se faire précéder par le duc d'Albe, bien que son intention soit de traiter ses vassaux et sujets en prince bénin et clément. — Elle les exhorte à empêcher toutes choses désagréables au Roi.*

Marguerite, *etc.*

Très chiers et bien amez. Nous n'avons voulu laisser vous advertir ultérieurement par cestes de ce que entre aultres choses le Roy monseigneur vous a escript, tant par ses lettres du XXVII[e] de novembre que par celles du pénultiesme de décembre dernier, savoir est que sa Majesté donnoit toute la presse à elle possible pour haster sa venue pardeça, afin de mettre ordre et remédier aux affaires de ses pays et assister ses bons et léaulx subjects et reduyre les desvoyez selon que par diverses foiz luy avons suplyé et remonstré sa présence estre du tout icy nécessaire. Et combien que sadicte Majesté eust désiré veoir les affaires en telz termes qu'elle n'eust eu besoing d'y venir plus accompaingné que de sa court ordinaire, ores qu'il y eust eu que le respect de despence, toutefois, voyant le peu de seureté qu'il s'y povoit prendre et le bruict que les mal-

veullans semoyent que aulcuns estrangiers s'en vouloyent mesler, icelle n'avoit peu prendre aultre résolution que d'y venir accompaingné comme il convient et principalement pour excuser et éviter la guerre, estant plus certain de ce povoir faire par ce boult et y allant si bien instruict, que les mauvais ne puissent prendre espoir de mesurer leurs forces aux siennes, comme ilz pourroyent faire, y venant seulement avec petite compaingnie au moyenne que lors ilz penseroyent le povoir esgaller, selon qu'ilz font courre le bruict. N'estant son intention de traitter ses vassaulx et subjectz aultrement que prince benning et clément, ny les ruyner, ne mettre en servitude, comme aulcuns contreuvent pour les eslongner de l'affection amour et léaulté qu'ilz doibvent et ont tousjours monstré à leurs princes naturelz. Car elle n'y vouloit proceder que avec toute humanité, doulceur et voye de grâce, évitant tout aigreur tant que faire se pourra et vouloit bien espérer que l'on se recognoistroit et conduyroit d'icy enavant de sorte que à son arrivée elle en eust tant plus d'occasion d'ainsy le faire. N'estant autre son intention sinon de les deffendre et maintenir contre toutes invasions, forces et violences tant de dehors que de dedens, réprimer l'audace des perturbateurs du repos publicq, procurer l'obéyssance que de droit divin et humain luy est deue, et remectre et redresser les choses en l'ordre qu'il convient, et ce par advis des Sgrs. consaulx et estatz de pardeça, selon qu'elle trouveroit convenir; soulaigeant et deschargeant le pays de gens de guerre le plus que possible seroit, dont tant moings seroit de besoing comme plustost l'on se conduyroit selon que à bons et léaulx subjectz et vassaulx appartient, ausquelz la seureté, repoz es tranquillité dudict pays ne peult tant importer comme à sa Majesté, n'y allant à chascun sinon pour son particulier, et à sadicte Majesté pour le total : par où ung chascun se pourroit asseurer que sa Majesté n'en avoit

moins soing que sesdictz subjectz, et croire que s'il ne fust l'amour que sadicte Majesté leur portoit, icelle ne se fust eslongnée de tant d'aultres royaulmes et pays qui requièrent sa continuelle présence. Et que pour encheminer ce que dessus, au plus grand repos et seureté des affaires, sadicte Majesté s'estoit résolue d'envoyer devant le duc d'Alve, pour faire apprester son armée sur les frontières pardeça, afin de plustost qu'il seroit possible povoir suyvir par sa Majesté. Et néantmoins avec tout cela vouloit venir comme prince clément et benning qu'il estoit pour conserver le pays, ne redoubtant riens plus que le gaster, car, si les particuliers pour leur regard estoyent soliciteulx du bien d'icelluy, sa Majesté a plus forte raison en avoir le soing pour le total qui luy appertenoit. Parquoy, à sadicte venue, icelle est délibérée entièrement dresser et remectre les choses en l'ordre qu'il convient, par advis desdictz Sgrs. consaulx et estatz de pardeça, déclairant que à sadicte venue on ne la trouveroit en riens changé de sa clémence accoustumée où il y aura raison d'user d'icelle ; meismement dit sa Majesté que ce seroit le plus grand bien qu'il luy pourra advenir que les affaires se puissent redresser par ceste voye, que sont toutes choses dignes de puissant, clément et bening Roy et prince qu'il est. Dont vous avons bien voulu adviser pour consolation et confort des bons qui sont demourez en la dévotion de la vraye et ancienne religion catholicque et service de sa Majesté, et au regard des autres qui sont dévoyez, à fin qu'ilz soyent de bonne heure à eulx reduyre et remectre en l'obéyssance de l'Église et de sadicte Majesté, au plustost que leur est possible, pour prévenir la venue de sadicte Majesté et estre receuz en sa grâce et clémence, dont icelle sur tous princes vivans a tousjours esté recommandé. Meismement pour ce que en la ville de Bruges peuvent estre faites plusieurs choses, tant de presches que d'exercices de nouvelles sectes et autres actes desagréables

à sa Majesté, nous vous conseillons et requérons de vous mettre incontinent et sans dilay en tous debvoirs de remédier à ces maulx, faisant cesser toutes choses par tous les bons moyens que tant de foiz vous avons requis et représenté par plusieurs et diverses noz lettres, admonitions et ordonnances, ausquelles nous nous remettrons présentement. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en garde. Escript à Bruxelles le XXIII[e] jour de janvier 1566. *Soubzsigné*: MARGARITA, *et plus bas:* D'OVERLOEPE. *Sur le doz estoit escript*: A noz très chiers et bien amez les escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 259 v°.

## 46.

**Lettre du Conseil de Flandre au magistrat de Bruges.**

*Il lui ordonne d'appréhender et de punir ceux qui font des chansons ou des caricatures injurieuses pour la religion et le Roi.*

De raedslieden *etc.*

Lieve ende beminde. Alzo mevrauwe de hertoghinne van Parme ende Plaisance, regente ende gouvernante *etc.*, ons by haere brieven van XVIII[e] deser maendt gheadverteert heeft dat de sectarissen ende sedicieuse van desen lande van Vlaendren maken injurieuse liedekens ende schilderien jeghens de religie ende ooick der coninclicke Majesteyt, ons lastende daerinne promptelic te voorziene ende ulieden ende andere justicien van desen lande te ordonneren zulcke te apprehenderen en danof exemplaire justicie te doene; soe eyst dat wy an ulieden scriven, lasten ende bevelen vande coninclicke Majesteyts weghen dat ghy, achtervolghende den voorseyde laste, zulcke sectarissen ende sedicieuse persoonen apprehendeert ende jeghens hemlieden procedeert, zulcx dat

danof exemplaire punitie gheschiede naer de qualiteyt vander mesdaet ende dat zulcke schandalen ende isolencien niet onghepuniert en bliven, zonder dies te zyne in ghebreke.

Lieve ende beminde, God zy met ulieden. Te Ghendt desen XXV^e in lauwe XV^c LXVI. *Onderteeckendt*: HUERNE. *Ende up den dors stondt ghescreven* : Onse lieve ende beminde burchmeisters, scepenen ende raedt vander stede van Brugghe.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 261.

## 47.

**Lettre du comte d'Egmont aux magistrats de Bruges.**

*Il désire être informé de l'état de la ville et recevoir les députés de Bruges, aux fins de se concerter sur les moyens d'engager les sectaires à cesser les prêches.*

Messeigneurs. Pour aultant que je doubte que ne pourray pour ce coup passer par Bruges comme j'avois bien délibéré de faire, à cause des affaires que j'ay en aultres lieux, et que pour le bien que je veulx au repos et tranquillité de ladicte ville, je désire bien scavoir en quel estat se retrouvent les affaires d'illecq, meismes s'il n'y auroit apparence de tant povoir faire vers ceulx de la nouvelle religion de surceoir les presches y tollerées, jusques à ce que aultre ordre général seroit donné par sa Majesté, comme ilz sont esté contens de faire le mesme en aulcunes chastellenies et aultres lieux de la basse Flandres, comme aussy au pays de l'Alloeu, Armentières et aultres, leur représentant les raisons que trouverez propres et convenables pour les induire à ce faire. Et pour tant mieulx entendre le tout pourrez députer quelques ungs de vostre collège pour me venir trouver en ce lieu au plustost. A tant Mgrs., nostre Sgr. vous ait en garde. D'Yper le pénultiesme jour de janvier

1566. *Soubz estoit escript*: Vostre bien bon amy LAMORAL D'EGMONT. *Et sur le doz*: A Mgrs. les grand bailly, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 261 v°.

48.

**Lettre du comte d'Egmont aux magistrats de Bruges.**

*Il leur annonce que s'étant ravisé, il se rendra lui-même à Bruges.*

Messeigneurs. Combien que par mes lettres du jour d'hier vous aye mandé que pour les affaires que j'avois en aultres lieux je ne pourrois prendre pour ce coup mon chemin par Bruges, si est que pour aultres raisons j'ay changé d'oppinion et espère passer par là; parquoy il ne sera besoing que envoyez icy vosdictz députez comme j'avois désiré, remettant le tout jusques à ma venue audict Bruges. Et sur ce, je prie à Dieu qu'il vous ait, Mgrs., en sa garde. De la ville d'Ypre le dernier jour de janvier 1566. *Soubz estoit escript:* Vostre bien bon amy LAMORAL D'EGMONT. *Et sur le doz:* A Mgrs. les bailly, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 262.

49.

**Lettre du Conseil de Flandre au magistrat de Bruges.**

*Il lui ordonne, de la part de la régente, d'interdire la vente de viande pendant le carême, sauf en cas de nécessité et du consentement de l'autorité ecclésiastique.*

De raedslieden *etc.*

Lieve ende beminde. Alzo mevrauwe de hertoghinne van Parme ende Plaisance, regente ende gouvernante, by haere

brieven vanden XXII[en] deser maendt, ons gheadverteert heeft wel gheinformeert synde van tgroot desordre ende onghereghelthede in desen heleghen tyt vanden vasten daghelick gheschiet, in diversscho steden ende plaetsen van herwaertsovere, int venten vanden vleesche tot grooten scandale van elcken, ons daeromme ordonnerende ter stondt ende zonder dilay te scriven ende bevelen zeer scerpelick vande coninclicke Majesteyts weghe alle officiers ende justiciers vanden lande ende graefscepe van Vlaendren, dat zy niet ghedooghen mochten en laten eenegho vercoopynghe vanden voorseyden vleesche, ten ware uut nootzakelicheyt voor eeneghe ziecke ofte crancke persoonen; ende in zulcken ghevalle, toesicht te nemen dat tzelve gheschiede secretelic, modestelic ende zonder scandale ende met consente vanden pasteur wesende man van eeren ende gheenssins suspect, ende zo verre als iemande ter contrarien dede ende hem vervoorderde binnen desen vasten te draghene ofte zendene, inde limiten van huerlieder juridictie, eenich vleesch tzy van renders, scapen, calvers, poillen, cappoenen ofte andere, daerjeghens te procederene ende doen ghe-schiene correctie extraordinaire naer den heesch vanden mesuse, volghende d'ordonnancie vander heleghor kercke ende van zyne Majesteyt in exemple van andere: so eyst dat wy ulieden ontbieden ende van zyne Majesteyts weghen lasten ende bevelen ulieden daer naer te regulieren, zulcx dat ghylieden tzelve meucht verandwoorden, zonder dies te zyne in ghebreke.'

Lieve ende beminde, God zy met ulieden. Ghescreven te Ghendt den XXVI[en] february 1566. *Onderteeckendt*: Huerne. *Up den dors stondt ghescreven*: Onse lieve ende beminde burchmeisters, scepenen ende raedt vander stede van Brugghe.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 262 v°.

50.

**Lettre de Philippe II aux magistrats de Bruges.**

*Il leur annonce qu'il s'apprête à partir pour les Pays-Bas et leur ordonne d'obéir au duc d'Albe, nommé capitaine général de son armée.*

Le Roy,

Chiers et féaulx. Les grandz affaires qu'il nous a faillu pourveoir pardeça avant que partir, pour après povoir plus librement et sans arrière pensée entendre à ceulx de delà, n'ont souffert que nous fussions partiz si tost que nous espérions; mais comme à cest heure nous les aurons bientost achevé, sumes délibérez de ne plus différer et se font toutes les aprestes pour partir au temps que nous avons escript à nostre soeur la ducesse de Parme. Et jà avant que ceste vous sera délivrée, pourrez avoir entendu l'effect que s'en sera ensuyvy. Nous avons bien proposé dès le commencement d'aller seulement avecq nostre court ordinaire; mais depuis, les choses ont eu tel succès à nostre regret que n'avons peu prendre aultre conclusion que d'aller avec la compaingnie que convient, pour amparer et deffendre les bons contre les perturbateurs du repoz publicque, espérant toutefois qu'il ne sera besoing de l'employer. Et comme à ce propos il convenoit nommer quelque capitaine général, y avons nommé nostre cousin le duc d'Alve et l'envoyons présentement devant pour joindre nostre armée et en user selon la commission et charge que luy avons donnée et comme l'estat des affaires le requérera. Parquoy vous ordonnons de le recognoistre pour tel et luy obéyr comme à nostre personne en tout ce qu'il vous dira de nostre part, soit de bouche, soit par lettres ou messages. Ce pendant que nous y arrivions, que sera de brief après luy, que ne fauldrons d'avoir la souvenance que de raison, de ceulx qui se

seront conduit en bons vassaulx et subgectz. Espérant que chascun s'esvertuera ce pendant pour redresser les choses passées et nous donner tant plus de matière de satisfaction à nostre arrivée, que lors se verra par effect combien l'on s'est abusé à prester l'oreille à ceulx qui, pour leurs desseingz particuliers, ont controuvé et semé des choses contre nostre intention et pour eslongner le coeur et volunté de noz subgectz, qui de tout temps ont esté si loyaulx et obéissans à leurs princes naturelz. A l'endroict desquelz nous serons tousjours plus inclins d'user de clémence et doulceur que non pas de la voye de rigoeur, n'aiant riens plus à coeur que le bien, repoz, tranquillité et prospérité du pays. Chiers et féaulx, Dieu vous ait en sa garde. De Madril le dernier jour de febvrier 1566. *Soubzsigné:* PHILIPPE, *et plus bas:* A noz chiers et féaulx les grand bailly, escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 263 v°.

## 51.

**Lettre du comte d'Egmont au magistrat de Bruges.**

*Il demande quelle somme d'argent la ville de Bruges peut fournir pour la solde des troupes.*

Messeigneurs. Suivant ce que j'ay entendu de voz députez quant ilz sont esté en ceste ville, que assisteriez tousjours de tout vostre povoir toutes choses concernantes les maintènement de la religion catholicque, comme aussy l'auctorité de sa Majesté et repos publicque, et que pour ce faire recouvreriez tousjours argent s'il en fut besoing, je vous ay bien voulu advertir avec ceste et vous le ramentenoir, m'estant d'avis que ferez bien à tout évènement de tenir prest quelque quantité d'argent, pour, si d'adventure, la nécessité du temps nous ammenast à quelque destroit et qu'il

fauldroit avoir plus des gens de guerre, l'on n'ait faulte d'argent pour les entretenir, comme aussy pour ceulx que à présent sont en Flandres; estans assez informez avec quelle difficulté l'on recouvre argent en court et l'occasion que prend ce pendant le soldat pour se desborder de toute bonne discipline militaire, comme l'on voit bien souvent advenir par faulte d'argent; attendu aussy que les deniers levez des ecclésiasticques sont desjà despendus. Parquoy ferez bien de m'advertir quelle somme et pour quel temps les membres pourroient advancer et fournir, soit par forme de prest ou aultrement, pour estre employez au service du Roy et résister à toutes les levées qui par aultres se polroient faire, lesquelles sont desjà apparentes. Et n'allant ceste à aultre effect, prie Dieu qu'il vous ait, Mgrs., en sa garde. De Bruxelles le III^e^ jour de mars 1566. *Soubz estoit escript :* Vostre bien bon amy LAMORAL D'EGMONT. *Et sur le doz :* A Mgrs. les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 264.

## 52.

### Lettre du comte d'Egmont aux magistrats de Bruges.

*Il leur annonce qu'il retire de Bruges la compagnie du Seigneur de Licques pour l'envoyer à Valenciennes.*

Messeigneurs. Ceste servira pour vous adviser que je faiz encheminer la compaingnie de Mgr. DE LICQUES pour aller au camp de Valenchiennes. Et estimant que les affaires de la ville sont assez bonnes, comme m'ont dit voz députez estans icy, et que partant vous vous pourrez bien passer de ladicte compaingnie, vous la laisserez partir de là, car il convient ainsy pour le service de sa Majesté. Et si d'adventure avez besoing de quelque renforcement de gens de

guerre, vous me le pourrez mander et je le vous feray avoir. Et à taut Mgrs., nostre Sgr. vous ait en sa garde. De Bruxelles le XVIII[e] jour de mars 1566. *Soubz estoit escript:* Vostre bien bon amy LAMORAL D'EGMONT. *Et sur le doz:* A Mgrs. les bailly, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 265.

## 53.

**Lettre du Seigneur de Licques au magistrat de Bruges.**

*Il lui fait connaître l'ordre reçu de retirer sa compagnie en garnison à Bruges.*

Messeigneurs. J'ay receu lettres de Mgr. d'EGMONT ce XXIIII[e] pour m'encheminer avec ma compaingnie, la partir de Bruges; en pareil les vostres, ausquelles je traveilleray diligamment les accomplir d'aussy bonne volunté comme je m'envois implorer la divine providence de Dieu vous maintenir et conserver en sa saincte garde, me recommandant Mgrs. largement tousjours à voz bonnes et libérales grâces. De Balleul en Flandres, ce XXIIII[e] de mars 1566. *Soubz estoit escript:* Celluy qui désire à vous faire très humble service.

*Et sur le doz:* A Mgrs. les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

*Collationné aux originales et trouvé accorder.*

M. SNOUCKAERT.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 265.

*Lettres missives du mois de Juing* [lisez *Juillet*], *Aougst, Septembre XV$^{c}$ LXVII.*

54.

**Lettre de la duchesse de Parme aux magistrats de Bruges.**

*Elle leur annonce l'arrivée prochaine de Philippe II et les charge de notifier aux bourgeois, qu'ils doivent rester dans le pays et reprendre leurs affaires, s'ils ne veulent pas se rendre indignes de la clémence royale; elle leur suggère aussi les moyens d'apaiser la colère de Dieu et du Roi.*

Marguerite, *etc.*

Très chiers et bien amez. Ayans puis nagaires receu lettres du Roy monseigneur, par le seigneur de Billy, par lesquelles sa Majesté nous mande que, puisqu'elle n'avoit si tost sceu venir par deça qu'elle espéroit et eust bien désiré, pour le besoing qu'il y a icy de sa présence, affin d'applicquer le vray et solide remède aux affaires de par deça, icelle ne fauldroit, avec l'aide de Dieu, d'estre au plus tost que luy seroit possible en ces pays, et encoires devant la fin de cest esté: dont nous nous povons bien asseurer. Et, pour ce que nous scavons le contentement et joye que tous bons et léaulx subjectz de sa Majesté recevront de ces tant grandes et bonnes nouvelles, nous n'avons voulu obmectre de vous en faire part, et de mesme chemin vous exhorter et requérir de faire prières et oraisons particulières et publicques pour le bon et heureulx succès du voyage de sadicte Majesté, quant elle sera preste de se mectre en chemin et faire voyle pour venir par deça, afin que, à sadicte venue, elle puisse donner ung tel et si bon remède qu'il convient, à l'honneur de Dieu, conservation de nostre ancienne foy catholicque et chrestienne, et maintennement de

l'estat universel de cesdictz pays, et ce avec toute clémence et bénignité, dont sadicte Majesté nous donne toute espérance d'en vouloir ainsi user, selon sa naturèle inclination, et que jà par plusieurs fois a escript, adjoustant mesmes que l'on luy feroit tort de entrer, en son regard, en aultre opinion ou suspition, à cause que sa Majesté ne vient pour perdre ses villes et subjectz, mais les conserver et garder, selon que icelle nous encharge de le faire entendre où il convient, à fin, mesmement, que les subgectz se remectent et continuent en leurs labeurs, mestiers, négotiations et trafficques accoustumez, se confians en ladicte clémence et bonté d'icelle. Co que vous ferez aussi déclairer et notifier aux bourgeois, manans et habitans de la ville de Bruges, tenant le soing et regard à ceulx qui se vouldroient retirer; les préadvisant que, si l'on ne se veult confier de la grâce de sadicte Majesté, on les notera, et seront iceulx du tout indignes de ladicte grâce et pardon; à ce que nulz puissent prétendre cause d'ignorance, vous ordonnant ainsy le faire, et tenir note de ceulx que seront partiz ou partiront pour l'advenir, sans y faire faulte. Et, affin que sadicte Majesté puist tant mieulx user de sadicte clémence à l'endroict de ceulx qui ont offensé, ayants faict les désobéissances, scandales et désordres qui y ont esté perpétrez et commis depuis un an en ça, de quoy Dieu nostre Créateur a esté grandement offensé, et tous bons chrestiens et zélateurs de son honneur schandalisez, et sadicte Majesté provocquée à juste ire et courroulx contre eulx, nous vous voulons bien préadvertir qu'il convient que les desvoyez ayent à se réduire au bon chemin, et se réconcilier premièrement avec Dieu nostre Créateur, se rendans à l'Église catholicque, et exhibant toute l'obéissance qu'ilz doibvent à sadicte Majesté, ses officiers et magistratz; aussi que les églises violées et contaminées, aultelz destruictz, images rompues et toutes choses sacrées par eulx prophanées, soyent

réparées et restituées en leur premier estat et lieu : que sont les vrays moyens d'appaiser l'ire de Dieu et de sa Majesté, et pour tant plus aisément consuyvir grâce et pardon des mésuz et offenses passez. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en garde. Escript à Anvers le III[e] jour de juing [*lisez* juillet] (1) 1567. *Soubzscript:* MARGARITA, *et plus bas:* D'OVERLOEPE. *Et sur le dorz estoit escript:* A noz très chiers et bien amez les escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 267.

## 55.

### Lettre du duc d'Albe au magistrat de Bruges.

*Il annonce son arrivée, proteste de son dévouement au Roi et aux Pays-Bas, et espère que la conduite d'un chacun fournira au Roi l'occasion d'user de clémence.*

Messeigneurs. Comme par lettres que sa Majesté vous escript vous verrez les causes de mon envoy de par deça, ne sera besoing de vous en tenir long propos. Seulement diray je ce mot que l'on me trouvera prest et désireulx de m'employer en tout ce que s'offrira pour le service de sa Majesté et le bien de ces pays, pendant que sa Majesté arrive ; que j'espère sera de brief, que lors, je m'asseure, sa Majesté se monstrera aussy telle qu'elle dist par ses lettres ; dont je ne doubte chascun s'esvertuera de luy donner occasion. A tant, Mgrs., Dieu vous ait en sa garde. De Bruxelles le dernier d'aougst 1567. *Soubzscript*: L'entièrement vostre.

*Et sur le dorz*: A Mgrs. de la loy de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 268.

---

(1) Voir plus haut, p. 99 *in fine*.

## 56.

**Lettre de la régente aux magistrats de Bruges.**

*Elle leur ordonne d'obéir au duc d'Albe, capitaine général, en tout ce que celui-ci commandera de la part du Roi.*

Marguerite, *etc.*

Très chiers et bien amez. Vous verrez par les lettres que le Roy monseigneur vous escript doiz le mois de février dernier les causes pourquoy sa Majesté a esté servie envoyer pardeça nostre bon cousin le duc d'Alva, avec povoir et auctorité de capitaine général, pour préparer et faire ce que convient à son service, en attendant que icelle arrivera pardeça. Suyvant quoy nostredict cousin le duc d'Alve vous escript aussy présentement. Parquoy vous requérons et de par sadicte Majesté ordonnons bien acertes que tout ce qu'il vous commandera de la part d'icelle, selon sadicte charge et commission de capitaine général, et comme l'estat des affaires le requerra, vous ayez à l'ensuyvir et luy obéyr conformément à ce que sadicte Majesté commande, en attendant sa venue en ces pays, que sera au plaisir de Dieu bien brief comme icelle escript; et en ce que dessus ne faictes aulcune faulte.

A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en garde.

Escript à Bruxelles le IIII[e] jour de septembre 1567.

*Soubzscript:* Margarita, *et plus bas*: d'Overloepe.

*Et sur le dorz:* A noz très chiers et bien amez les escoutette, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 268 v°.

57.

**Lettre du Conseil de Flandre au magistrat de Bruges.**

*Il l'informe du résultat de certaines démarches faites à la Cour. — Le chef des Finances a ordonné au Conseil de procéder contre tous ceux qui ont pris part aux troubles passés et de dresser l'inventaire de leurs biens. D'autre part, la régente, par sa missive du 3 Juillet, l'avait chargé d'annoncer que le Roi userait de clémence à l'égard de ses sujets, pourvu que ceux-ci demeurassent dans le pays. Ces deux ordres paraissant contradictoires, des explications ont été demandées, et l'on a répondu que la gouvernante n'entendait pas comprendre parmi les coupables, dignes de l'indulgence royale, les Chefs et les principaux fauteurs des rébellions; qu'en conséquence, il fallait procéder contre ces derniers.*

De raedslieden *etc.*

Lieve ende beminde. Alzo wy ontfaen hadden brieven van myne heeren den hoofden, tresorier ende commissarissen vande finantien sConincx ons gheduchts heeren, an ons verzouckende, by expresse laste van huere Alteze, dat wy in alle de steden ende plaetsen van desen lande ende graefscepe van Vlaendren zouden procederen ende doen procederen, ende kennesse nemen jeghens de ghone wesende suspect, belast ende culpable vanden voorleden beroerten ende rebellien, metgaders jeghens huerlieder goedinghen, mueble ende immueble, privilegien ende van al tgheundt dat danof dependeert; so hebben wy daerup ghescreven hoe dat wy in d'executie vande voorseyde bescrivinghe vinden zwaricheyt, midts dat de voorseyde Alteze, by huere brieven vanden III^en july lestleden ghescreven an diveerssche steden van Vlaendren, huerlieden adverteerde hoe dat den Coninck, onsen gheduchten heere, wilde useren van alle clementie

ende goedertierentheyt, ende dat de ondersaeten hemlieden zouden wederom voughen tot huerlieder ambochten, neeringhen ende coopmanscepen ghecostumeert, hemlieden betrauwende up zyne voorseyde clementie, huerlieden oock bevelende tzelve elcken kennelick te makene ende ooghemerck te nemene up de ghone die zouden willen vertrecken, huerlieden waerschuwende dat de ghone die hemlieden niet en wilden betrauwen inde gratie van zyne.Majesteyt zouden gheteeckent werden als onweerdich vande gratie vander zelver Majesteyt; dat dien volghende die van Ghendt de voorseyde brieven vanden III[en] july ghepublieert hadden ter bertesque, zo wy ooc presumeerden by diveerssche andere steden ghedaen zynde; twelcke scheen te repugnerene ter voorseyde bescrivinghe van die vander finantien, begheerende daeromme claerdere ende naerdere te wetene d'intentie van huerlieder Alteze, hoe ende in wat manieren zou verstondt datmen in tgheundt voorscreven behoort te procederene; daer up die voornoemde vande finantien by ander brieven vanden XXIII[en] der voorseyde maendt van ougst den houve van hierbinnen ghescreven hebben warachtich zynde, dat huere Alteze wel hadde willen alomme te kennen gheven de nakende compste van zyne Majesteyt met alle clementie ende benigniteyt, zo zy danof goede hope ghegheven hadde, volghende zyne naturelle gheneghenheyt, vermanende d'onderzaten hemlieden daerup te betrauwen zonder hemlieden te vertreckene uuten lande, maer dat daeromme huere Alteze niet en verstondt datmen zoude moghen daeruut infereren verghef oft pardoen vande delicten ende mesusen ghecommitteert zo wel jeghens de catholicke religie als jeghens zyne Majesteyt, omme danof tzynder compste t'ordonnerene ten upsiene vande ghone dies weerdich zynde, zo hy bevinden zal behoorende; nemaer angaende de hoofden, aucteurs ende principael beleeders vande voorseyde beroerten ende emotien, datmen behoorde daerjeghens

informatie te nemene ende procederen by alle weghen van justicie in exemple van anderen. Ende want wy sichtent ontfaen hebben andere brieven van huere Alteze, vanden lesten der voorseyde maendt van ougst, daerby ordonnerende ons te reghelen naer de voorseyde bescrivinghe van die vande finantien, ende huere Alteze t'adverterene vanden debvoire dien volghende ghedaen: so eist dat wy ulieden wel hebben willen daerof particulierlick adverteren by desen, ulieden van zyne Majesteyts weghen lastende ende bevelende daernaer ooc te reghelen, ende merckelicke huere voornoemde Alteze ofte de voornoemde vande finantien t'adverteren vande debvoiren by ulieden daerinne ghedaen ende noch te doene, zonder dies te zyne in ghebreke.

Lieve ende beminde, God zy met ulieden. Geschreven tot Ghendt den IIII[en] in septembre 1567. *Ondertcekendt:* HUERNE. *Up den dors stondt geschreven:* Onse lieve ende beminde burchmeesters, schepenen ende raedt vander stede van Brugghe.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 269.

## 58.

**Lettre du magistrat de Bruges au duc d'Albe.**

*Il félicite le capitaine général au sujet de son heureuse arrivée, lui promet obéissance et recommande à sa bienveillance la bonne ville de Bruges.*

Monseigneur. Nous avons ce jourdhuy receu lettres de vostre excellence illustrissime, par lesquelles nous asseurez que l'on trouveroit vostre excellence prest et désireulx de vous employer en tout ce que s'offriroit pour le service de sa Majesté et le bien de ces pays, nous advertissant aussy de la prochaine venue de sa Majesté; dont avons esté bien joyeulx, espérant en nostre endroict continuer en noz bons debvoirs accoustumez, et, en ce faisant, obéyr aux commande-

ments de vostre excellence illustrissime, laquelle avons bonne dévotion en brief avecq les aultres membres de Flandres venir saluer en congratulant l'heureulx arrivement de vostre excellence, supplians icelle retenir ceste bonne ville de sa Majesté en favorable recommandation. Avecq ce prions Dieu nostre Créateur maintenir vostre excellence illustrissime en sa divine grâce.

A Bruges, ce VIII[e] jour du mois de septembre 1567. *Soubz estoit escript :* De vostre excellence illustrissime, très affectionnez serviteurs bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges. *Et sur le dorz :* A Monseigneur Mgr. le ducq d'Alve, marquis de Coria, conte de Salvatera, capitaine général pour le Roy nostre Sire ès pays de pardeça, en Court.

*Collationné aux originales et trouvé accorder par moy.*

M. Snouckaert.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 270.

## 59.

**Lettre anonyme adressée au magistrat de Bruges par les sectaires, le 12 Juillet 1566.**

*Les réformés réclament la mise en liberté de plusieurs des leurs, prisonniers pour cause de religion. — En cas de refus, ils y pourvoiront eux-mêmes.*

Edele, eerweerdeghe heeren, heeren burghemeesters, scepenen ende raden der vermaerder coopstadt van Brugghe. Vertooghen in alder oetmoedicheyt ende onderdanicheyt de ghereforméerde kercke in Vlaenderen met de lichtmaten ende gheloovighen der zelver kercken, borghers ende inwoonders der zelver stadt, hoe dat over eenen tyt ghepasseert zommeghe persoonen gheapprehendeert zyn, ende als noch

ghevanghelick zitten omme de zuvere leere des heileghe Evangeliums ende ghebruuck der religie Gods in zyn heileg woort bevolen. Omme de welcke wy alle te zamen zeere oetmoedelick zyn biddende ende supplierende dat uwe edele ende eerweerde believen wil de onnozelheyt ende equitheyt haer der zaken an te merckene, met demissie ende quitinghe haerder bansuren ende ghevanckenissen. Ende dat oock byzondere om diversche oorzaken zo dese jeghen woordighe tyden mede bringhen. Ende tzelve doende, zult een werck van caritaten ende wel doen. Ende in cas van refusse, zouden moeten andersins daerinne voorsien.

*Boven stont gheschreven:* An burchmeesters, scepenen ende raden der stadt van Brugghe.

*Gherollacionneert jeghens d'originale missive ende bevonden accorderen by my.*

G. Wyts.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 273.

## 60.

**Teneur du billet affiché aux portes des églises de Bruges, le 26 Juillet 1566.**

*Les sectaires, ayant appris que le Conseil de Flandre avait relâché de prison tous les anabaptistes, calvinistes et luthériens de Gand, exigent que la loi de Bruges élargisse également leurs prisonniers.*

Kennelick zy de wethouders van Brugghe dat eerghister den XXIIII[en] july te Ghent ontslaghen zyn uuter vanghenesse, by sententie vanden raedt van Vlaenderen, alle herdoopers, calvinisten ende lutheranen; daerom en wilt nyet laten dese aerme menschen Jan de Muninck aliàs Int

Stenken, die weduwe van Boudewyn Domissent, ende alle andere omder schrift wille ghevangen, ooc te ontslaen, zonder langher te beyden, ofte *etc.* 1566.

*Collationné et trouvé accorder par moy.*

G. Wyts.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 274.

## 61.

**Requête du magistrat de Bruges à la gouvernante.**

*Il demande quelle est la conduite à tenir à l'endroit de trois hérétiques, prisonniers de la ville: doit-il appliquer les édits, ou attendre la modération projetée des placards, ou bien procéder contre les coupables soit par bannissement, soit par imposition d'autre peine?*

A Madame,

Remonstrent en toutte révérence les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, comme passé ung bon espace de temps, ilz ont faict appréhender et constituer prisonniers certains héréticques et suspectz d'hérésie, dont quelques ung pour n'avoir rien soustenu contre la foy catholicque sont esté eslargis, et deux à raison de leur opiniatreté et blasphèmes contre la saincte Esglise sont esté exécuté par le feu le XI^e jour de mars dernièrement passé. Et comme encoire trois y demouroint détenus, pour lors non estre leur cas prest à juger, à cause qu'ilz ne sembloint persister ne dédire leurs erreurs, vacillans comme gens non fondées; et que depuis, par ordonnance de vostre Alteze on a esté en train à concevoir quelque modération de placars endroict les héréticques et que encoire rien n'est arresté: ne scavent les supplians bonnement comment endroict lesdictes trois personnes ilz se ont à rigler, à scavoir

s'ilz doivent suivre les placcars, ou attendre quelque modération, ou contre eulx ou aulcuns d'eux procéder extraordinairement par bannissement ou imposition d'aultre paine comme ilz pouroint trouver en conseil ; de sorte que les supplians pour satisfaire à leur endroict et non incourir l'indignation de sa Majesté pour avoir trop ou trop peu faict, se addressent présentement à vostre Alteze, la suppliant très humblement vouloir déclarer aux supplians par appostille expresse comment ilz se auront à rigler endroict lesdictz trois prisonniers. A icelle fin aians faict attacher à ceste requeste les pieches y servantes, ensemble la copie de une lettre à eulx envoyé par les prescheurs champestres le XII[e] de juillet et le XI[e] jour de ce mois, par lesquelles les supplians se trouvent menacés, prians très humblement vostre Alteze vouloir prendre regard au contenu d'icelles, et devant que scandale ou inconvénient adviengnent, vouloir haster ladicte ordonnance soit leur pardonnant leur mesfaict, comme par leur dernière confession ilz supplient, ou imposant telle punition que à vostre Alteze semblera convenir. Et fera nostre Alteze bien *etc.*

*Collationne avecq l'original et trouvé accorder par moy.*

M. VANDE VELDE.

**Apostille de la duchesse à la requête précédente.**

*Elle pardonne à Jeanne de la Oultre, pourvu que celle-ci abjure et accomplisse la pénitence à imposer par l'évêque. — Jean de Meuninck et Marie de la Oultre doivent être bannis.*

Son Alteze ayant ouy le rapport de ceste requeste et des pieches y attachées consernans le faict des prisonniers cy mentionnez, a pardonné et pardonne au nom de sa Majesté

par ceste à JEHENNE DE LA OULTRE son faict, moienant abjuration et telle pénitence salutaire que par l'évesque de Bruges sera à elle imposée. Et quant à JEHAN DE MEUNICK et MARIE DE LA OULTRE, son Alteze ordonne qu'ilz soient banniz hors tous les pays de sadicte Majesté de par deçha, sur la hart. Authorisant son Alteze pour cette fois les remonstrans à ce bannissement. Faict par son Alteze à Bruxelles le XIX[e] jour d'aoust 1566. B V[t]. *Soubz estoit escript :* MARGARITA, *et plus bas :* Moy présent : BERTY.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 275 v°.

## 62.

**Lettre du comte d'Egmont aux Seigneurs de la Cressonnière, de Sonastre et de la Troullière.**

*Il demande que 100 ou 80 hommes de Gravelines, 50 de Dunkerque et autant de Gand, soient envoyés à Bruges pour protéger la ville contre les iconoclastes.*

Monseigneur DE CRESSONIÈRE. Pour aultant que ceulx de Bruges sont fort perplex que leur adviengne le saccagement de leurs egglises, comme s'est fait à Ypre et aultres lieux circomvoisins, Madame m'a dict de les assister de quelque souldars, attendu que la levée qu'on poulroit faire de quelques nouveaulx tarderoit trop, et qu'il est besoing y obvier incontinent ; pourquoy envoyes, ceste veue, audict Bruges le nombre de cent ou IIII[xx] souldars de vostre compaignie avecq quelque bon chief, soit vostre lieutenant ou aultre, pour y estre quelque peu de temps, et que y estans y obéyssent à ce que leur sera commandé par Mgr. D'OUGNIES grand bailly illecq, pour le service de sa Majesté. Et comme les deniers de trois mois de prestz, qu'on leur deveroit faire, ne sont encoire esté envoyez, il leur sera advancé par ceulx de ladicte ville de Bruges à chascun

d'eulx deus escuz en attendant ledict prest. Et n'est qu'il est besoing pour le service de sa Majesté, je n'eusse esté d'advys de tirer aultres souldars de la garnison, mais puis que ce ne est que pour si peu de temps, il me semble que vous en pourez bien passer, sachant aussi le bien que en recouvreront ceulx de ladicte ville de les pouvoir accommoder en cest endroict. De Bruxelles le XIX^e^ jour de aoust XV^c^ LVI. *Et plus baz estoit escript :* Semblable lettre a esté escripte à Mgr. DE SUWATERE capitaine de Dunckercke pour cincquante, item à Mgr. DE LA TROULIÈRE capitaine de Gandt pour aultres cincquante.

*Collationné à la copie que audict jour prinst le pensionnaire Wyts, et accordé par moy.*

G. WYTS.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 276.

## 63.

**Acte de la justice criminelle de l'échevinage de Bruges, en date du 22 Août 1566.**

*L'évêque, à raison des temps troublés, ayant jugé prudent de ne pas faire abjurer Jeanne de la Oultre, le magistrat exécute l'apostille de la régente, sans mentionner la clause de l'abjuration.*

*Extraict uut den bouck vande crimincle ghevanghenen der stede van Brugghe.*

Upde requeste ghepresenteert byden ghemeenen collegie van scepenen der stede van Brugghe an Mevrauwe de gouvernante nopens de slakinghe van vanghenisse van JAN DE MEUNINCK, JEHANNE ende MARIE DE LA OULTRE, in daten den XVII^en^ in ougst XV^c^ LXVI, zoo es by apostille upde voornoemde requeste ghestelt tnaervolghende : « Son

Alteze ayant ouy le rapport de ceste requeste et des pièces y attachées concernants le fait des prisonniers cy mentionez, a pardonné et pardonne au nom de sa Majesté par ceste à JEHENNE DE LA OULTRE son faict, moyennant abjuration et telle pénitence salutaire que par l'évesque de Bruges sera à elle imposée. Et quant à JEHAN DE MEUNINCK et MARIE DE LA OULTRE, son Alteze ordonne qu'ilz soient banniz hors tous les pays de sadicte Majesté de pardeça, sur la hart. Autorisant son Alteze pour ceste fois les remonstrans à ce banissement. Fait par son Alteze à Bruxelles le XIX[e] jour d'aoust 1566. B V[t] et *soubzsigné*: MARGARITA, *et plus bas estoit escript* : Moy présent BERTY. » Ende naer dat by resolutie vanden voornoemden collegie de voornoemde requeste ende apostille ghecommuniquert es gheweest myn heere den Bisschop by d'heeren NICOLAS DESPAERS ende JAN BREYDELE, scepenen, metgaders M[or] GILLIS WYTS, pensionaris, nopens de abjuratie daerinne begrepen, hebben gherapporteert anden voornoemden collegie dat den voornoemden Bisschop, ten upsiene vanden beroerlicken tyt, vanden advyse was datmen de abjuratie waermede tvoornoemde perdoen van JEHANNA LA OULTRE belast was, zoude laten smelten ende varen; naer welcke rapport es de voornoemde apostille gheuut in camere vanden voornoemden collegie, naer huerlieden vorme ende inhouden, zonder eenich mentie vande abjuratie daerinne begrepen. Actum den XXII[en] in ougst XV[c] LXVI.

*Ghecollationeert jeghens d'originale annotatie ende bevonden accorderen by my.*

DE MEULENAERE.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 277.

## 64.

**Acte du collège échevinal de Bruges, en date du 13 Septembre 1566.**

*Il députe le pensionnaire Gilles Wyts vers le gouverneur, pour prier celui-ci, au nom des collèges de Bruges et du Franc, de vouloir laisser en ville les soldats de Gravelines, réclamés par le Seigneur de la Cressonnière.*

Den XIII[en] septembris XV[c] LXVI. So was ghedeputeirt by tcollege van scepenen der stede van Brugghe M[er] Gillis Wyts, pensionaris, omme te reysene naer myn heere den grave van Egmond, gouverneur van Vlaenderen, ende zyne Excellencie te kennen te gheven inde naeme van beede de collegien zo van Brugghe als vanden Vryen, dat myn heere de la Cressoniere van Grevelinghen ghescreven heift an Sr. Douffay te Brugghe zynde, ten fyne hy zoude doen weder keeren naer Grevelinghen de soldoyers die by laste van zyne Excellencie ghecommen waeren binder stede van Brugghe ter bewaernesse vander zelver stede; maer want de zelve soldoyers commen waeren by laste van zyne Excellencie, dat zy anden voorseiden Cressoniere ghescreven hadden dien aengaende te willen spreken met zine Excellencie, biddende daeromme dat de zelve soldoyers zouden moghen noch in stede blyfven, emmers den minsten deel van dien, in ghevalle niet meughelic en waere de zelve alle daer te doen blyfven, ende dat zo langhe alst meughelic wesen zoude. Actum alsboven, my present: M. Snouckaert.

*Collationné à l'original texte et trouvé accorder par moy.*

Gillis Wyts.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 278.

## 65.

**Lettre de Jean Hovius, ministre des sectaires, au magistrat de Bruges.**

*Il le prie de vouloir accorder un endroit plus commode et plus proche des portes pour y tenir les prêches pendant l'hiver, et demande de pouvoir habiter la ville. — Il se plaint d'avoir été, par deux fois, obligé de rebrousser chemin.*

Civitatis Brugensis senatui amplissimo gratiam et veram Domini cognitionem optat JOANNES HOVIUS Bergensis, ecclesie Christi (que Brugis collecta est) minister indignus.

Haudquaquam ignorare vos scio, ornatissimi viri, Domini celeberrimi, a Deo constituti magistratus esse officium non solum in secunde legis tabule transgressores animadvertere, verum etiam ut prime tabule, que Dei cultum concernunt, contemptores puniantur ut, quemadmodum dehonestatio parentum, magistratuum, paricidia, homicidia, adulteria, furta, perjuria acriter juxta Dei mandatum puniuntur, ita omnem solicitudinem adhibere cogantur ut vera religio et purus Dei cultus restituantur et verbum Domini, multis errorum nebulis per anthichristi servos obfuscatum, per fideles et idoneos ministros, populo syncere et integre juxta mentem sancti Spiritus predicari possit. Quod si tandem (abjectis male feriatorum hominum nebulis et erroribus) Christi regnum promovere et salvam doctrinam restituere satagatis, sanctissimi magistratus nomine digni eritis, et non solum defensores, verum etiam nutritii et Christi ecclesie patres appellabimini, ad quorum sinum confugere possint qui vim injustam ab anthichristi emulatoribus pati possent. Si vero ad veram Dei cognitionem ob inveteratam et jam diu observatam consuetudinem pertingere nondum potestis,

patienter expectabimus, Deum Opt. Max. interim comprecantes ut vos qui adhuc aliquo modo sunt Sauli, in Paulos mutari possint. Ut interim, pro innata vobis clementia et authoritate a Deo vobis concessa, locum concionibus sacris aptum cum tranquillitate concedere dignemini obnixe rogamus, quo tam senes quam juvenes utriusque sexus propter instantem hyemalem tempestatem commode convenire possint. Quod si fiat, nihil nisi omnem obsequentiam a nobis expectare debetis. Quum vero adverse nobis partis concionatoribus civitatem inhabitare permittatur, et regie Majestatis clementia et procerum ordinis consilio utriusque religionis sectatoribus pacifice sine aliquo alterutrius partis obstaculo vivere permissum sit, et vero in omnibus fere civitatibus (ubi vera religio colitur) ministris pro voluntate et necessitate ingredi et egredi civitatem permittitur, cur mihi (qui regie Majestatis in agro Bergensi sum subditus et nullius criminis juste accusari possim) hanc civitatem ingredi non permittitur? Sed jam secundo, tanquam omnium hominum essem pessimus, cum insigni contumelia regredi jussus sum, quod, ne seditionis vel inobedientie aliquo modo accusari possem patienter tuli et feram donec cum vestro consensu ingredi mihi liceat; quod ut fiat hisce meis libellis supplicibus et oro et obnixe obtestor. Illi interim dignitatem vestram commendo ante cujus conspectum omnes sistemur, qui unicuique nostrum juxta opera sua mercedem daturus est, cui honor et gloria in seculorum secula. Amen.

Vestre dignitatis obsequens minister
JOANNES HOVIUS, Bergensis.

*Collationné avecq ungne copie authentique et trouvé accorder par moy.*

GILLIS WYTS.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 279.

66.

**Lettre du magistrat de Furnes à celui de Bruges.**

*Il rend compte de la situation de la ville de Furnes. — Les sectaires de Hondschote, de Rousbrugge et d'ailleurs, ayant résolu de s'emparer de la ville, pour y briser les images, piller et tuer les bourgeois, les échevins de Furnes et les « keurheers » du Furnambacht ont prié le capitaine de Berry d'envoyer à leur secours sa compagnie, en garnison à Loo. A peine de Berry est-il arrivé à Furnes dans la nuit du 7 Octobre, que, vers une heure du matin, quelques religionnaires espions passent la première barrière pour constater quelle garde on tient. Vers cinq heures, les sectaires approchent de nouveau, et, se méfiant du succès de leur entreprise, crient et frappent à la porte. On leur demande qui ils sont et ce qu'ils désirent. « Nous sommes des gueux, répondent-ils avec arrogance, et nous voulons nos prisonniers. » Le capitaine les invite poliment à partir. Ils refusent. D'autres arrivent nombreux et armés. On sonne le tocsin. Les gueux se montrent sous les remparts, commettent des insolences et tirent sur la ville. Les hommes du capitaine de Berry ripostent, tuent et blessent plusieurs assiégeants. — Comme les gueux, au nombre de 10 à 12 mille, se proposent de venir, le 9 ou le 10, assiéger la ville avec les pièces d'artillerie dont ils disposent à Cassel et à Hondschote, le magistrat de Furnes prie celui de Bruges de lui envoyer en toute hâte de la poudre, des piques et des plombées. Il le prie également de faire voiturer par poste à Bruxelles le porteur de cette lettre, ou un autre courrier, qui puisse informer le gouverneur de tout ce qui s'est passé.*

Edele, weerde ende wyse heeren, wy ghebieden ende recommanderen ons hertelicken in ulieder Excellencie goede gratie.

Edele, weerde ende wyse heeren. Om te vuldoene tot ulieder heeren scriven, zo eist dat wy uwe Edele adverteren, hoe dat wy gheadverteirt wesende van dat die vande nieuwe religie, zo van Hondschote als van Rousbrugghe met huerlieder adherenten ende fauteurs, zouden ghescict ende gherosolveirt hebben om te commen by fortse ende ghewelde binnen deser stede, ende aldaer alle de aultaeren, ende ander chyraet vande kercken, niet jeghen staende den placcate vande Majesteit, af te werpen ende ruyneren, ende de inghezetene te dooden, ende huerlieder goet te pillieren, zo hebben wy met de inwonende keurheers van Vuernambacht ghebeden mynen heere den capitain DE BERRY ons met zyne compaignie (wesende te Loo) te willen assisteren, die, inden nacht upden VII[en] deser maent, ons de zelve ghezonden heeft. Ende naer dien de zelve compaignie binnen den zelven nacht alhier ghecommen waeren, zo zynder zeker persoonen ghecommen omtrent den een hueren inden nacht over de eerste barriere deser stede, om te bespyen ende verhooren (zoot te presumeren es) wat waeke dat men aldaer houdende was. Ende voorts ontrent den vyf hueren inden morghenstont, zo zyn anderwaerf voor de poorten der zelver stede ghecommen zekeren nombre vande voorseide sectarissen, ende ghewaer werdende dat zy heurlieder entreprinse ende voortstel niet en consten vulbringhen, zo hebben zy gheropen ende gheclopt, ende, ghevraecht wie zy waeren ende wat zy begheerden, hebben ghezeyt te zine guesen, ende arrogantelic ghezeyt dat zy hebben wilden de ghevanghene (1) die by die vande wet van Vuernambacht ghevanghen waeren. Ende naer dien de voornoemde capitain hemlieden graccelic hadde ghedaen

(1) C'étaient les iconoclastes Jean Bonvoisin, Jean Maes et Ghislain Baillie. Voir: *Jaerboeken van Veurne en Veurnambacht door* PAUWEL HEINDERYCX, *uitgegeven door* EDMOND RONSE. Veurne 1853, derde deel, blz. 32.

zegghen dat zy zouden vertrecken, en hebben tzelve niet willen doen, zegghende dat zy ghecommen waeren met den grooten hoop, ende dat zy niet vertrecken en zouden eer anderstont dat zy hebben zouden de voorseide ghevanghenen. Ende de voornoemde capitain ende wy, ghewaer wordende datter lancx om meer ter stedewaert van hemlieden, die in drye zo vier embuchen ontrent der stede waeren, waeren opprochierende, hebben ghedaen cloppen de clocke, zo datter een deel vanden ganschen hoop, int arnasch met bussen ende andere gheweere, hemlieden vervoordert hebben ontrent den mueren ende fosseen vander zelver stede te commen roupen ende zinghen, ende bovendien eeneghe van hemlieden in versmaedenesse ende wyberinghe van die vander stede, hemlieden vande voorseide mueren te keeren voorwaert neder, ende bughende te toghen huerlieder achter quartier, ende te lossen ende te schieten huerlieder bussen, zodat de voornoemde capitain last ghegheven heeft inden hoop te schieten; twelck ooc ghedaen es gheweest, zo datter eeneghe van hemlieden ghebleven ende diversche ghequetst zyn gheweest, ende de reste ghevloden es. Twelck es in effecte tguent datter ghebuert ende gheschiet es als noch.

Ende midts dat de voorseide van Hondschote, Rousbrugghe ende huerlieder adherenten, nu wederom (zo wy gheadverteert zyn van onze goetwillighe) groot apparaet maeken om met X zo XII$^{m}$ mitgaders met het groot ghescut dat zy hebben te Cassel ende te Hondschote, dese stede te commen beleghеren ende bestormen, morghen avondt ofte ten lancxsten vrindach avondt eerstcommende, ende dat wy quaelic voorzien zyn van cruut ende andere wapenen van defensien, zo bidden wy ulieden Edele ons in alle diligentien te willen assisteren, ende te zenden zeker quantiteyt van cruut, ende een vyftich spysen ende een hondert loothamers, ofte andere ghelyc cort gheweere, zo wy tot ulieden Edele wel betrouwen. Ende zullen wy de zelve, (desen trouble ghepasseert zynde)

wederom zenden ende beweghen. Dat kent God die ulieden Edele spare in ghezonthede.

Den bringher van desen heeft ons ulieder heeren brief ghegheven ten drye hueren naer noene. Ende midts dat ons, mitgaders mynen heere den hoochbaillu ende capitain goet ende noodtzakelic ghedocht heeft van dies voorseid es in alder diligentie te adverteren mynen heere den gouverneur, zo beliefve ulieden Edele te autoriseren den bringher van desen, om den voorseiden heere onse briefven in poste te beweghen, ofte emmers eenen anderen daer toe te beschicken, ende zullen ons grooten dienst ende lief doen, die wy gheerne naer ons vermoghen zullen poghen te verdienen. Te Vuerne met haesten den IX^en^ van octobre XV^c^ LXVI, inden avondt.

*Ende onder dese stont ghescreven:* Burchmeesters, scepenon ende regeerders vander stede van Veurne, de al ulieden vrienden ende dienaers. *Ende upden dors van dese voor superscriptie stont ghescreven:* Eerweerde ende wyse burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Brugghe, metgaders burchmeesters ende scepenen slands vanden Vryen.

*Ghecollationneert jeghens d'originele missive ende bevonden t'accorderen by my.*

GILLIS WYTS.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 280.

## 67.

**Lettre du magistrat de Furnes à celui de Bruges.**

*Les sectaires menaçant d'assiéger la ville, au plus tard le samedi, 11, il insiste pour obtenir promptement les secours demandés.*

Edele, weerde ende wyse heeren, wy ghebieden ende

recommanderen ons hertelicke in ulieder heeren goede gratie.

Edele, weerde ende wysen heeren, wy zyn van zeker onze goetwillighe gheadverteert hoe dat die vande nieuwe religie willen commen voor dese stede met grooten nombre van knechten zo te peerde als te voete, met zeker sticx van artillerie om bresse te maeken, ende ons allen te saccagieren, zo zy langhe tselve te doene voor hemlieden ghehadt hebben. Ende midts dat wy niet wel voorsien en zyn van buscruyt, noch oic van spysen ende loothamers, zo bidden wy hertelic ons bystant te doene, ende van tghuent dies voorseit es te voorsiene in alder diligentien, volghende den inhouden van onsen briefven als ghisteren avont late an ulieden Edele ghescreven, want zy ten alder lancxsten minacherende zyn tsiege voor dese stede te slane nu saterdaeghe eerstcommende; biddende niet te willen wesen in ghebreke van ons te assisteren. Ende zult een goet werck doen, dat kent Got die ulieden Edele verleene zyne goddelicke gratie. Ghescreven te Vuerne desen X^en van october XV^c LXVI.

*Ende wat onder dese stont ghescreven:* Burchmeesters, scepenen ende regierders vander stede van Vuerne, uwe goetwillighe dienaers ende vrienden. *Up den dors van dien stont ghescreven*: Edele, weerde ende wyse heeren, myne heeren burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Brugghe.

*Ghecollationneert jeghens d'originele missive ende bevonden t'accorderen by my.*

GILLIS WYTS.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 282.

## 68.

**Acte du magistrat de Bruges, en date du 11 Octobre 1566.**

*Il dépêche l'échevin Josse vande Woestyne et le pensionnaire Gilles Wyts vers la Cour, aux fins de prier la régente et le gouverneur d'envoyer du secours à Furnes, notamment les 100 chevau-légers de Gand et quelques bandes d'ordonnance. — Ces députés demanderont aussi au comte d'Egmont de vouloir venir en Flandre.*

Tcollege van scepenen der stede van Brugghe deputeirt by desen d'heer Joos vande Woestyne huerlieden medeghezelle ende M^or Gilles Wyts pensionaris, omme thove mette ghedeputeirde vanden Vryen te vertooghen tinhouden vande brieven van die van Vuerne vanden IX^en ende X^en deser maent, daerof deene es inde handen van M^er Franchois de Groote ofte myn heere den gouverneur; ende te verzoucken prompt secours zo wel van haer Alteze als van myn heere den gouverneur, zonderlinghe dat de C lichte peerden te Ghendt zynde ende eenighe benden derwaerts ghezonden meughen worden, ende, waert meughelic, dat myn heere den gouverneur believe in Vlaenderen te commene eer den dangieren hem voorderen spreden, met dat hy van Zottinghem vertrocken es naer Bruussele. Actum desen XI^en octobris XV^c LXVI. *Ondergheteeckent*: M. Snouckaert.

*Ghecollationneert jeghens d'originele acte ende bevonden t'accorderen by my.*

Gillis Wyts.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 283.

## 69.

**Instruction donnée au bourgmestre de Bruges se rendant à la Cour.**

*Le bourgmestre proposera à l'approbation du gouverneur certains moyens suggérés pour faire cesser les prêches.*

Mémoire pour monseigneur le bourchmaistre de Bruges alant en Court (1).

Qu'il luy plaise avoir en mémoire, comment certain bourgeois de Bruges, home de qualité et demourant audict Bruges a déclairé à quelques ungs du colliège de la loy dudict Bruges en particulier, et si à touché audict colliège en général, que, entre ceulx de la nouvelle religion fréquentans la presche qui se faict ors ladicte ville, plusieurs scait et cognoit qui seroint bien à divertier de plus ne aller à ladicte presche, mesmes que par leur moyen on pourroit totallement faire cesser la presche audict Bruges, où le nombre desdictz de la nouvelle religion est encore petyt : c'est que plusieurs et mesmes des principaulx quy y vont, sont tenus en luy et en plusieurs aultres marchans estans catholicques et demourans audict Bruges, et que plusieurs d'eulx naguerres estans sommez et pressez à payer leurs debtes, à raison de la poureté et diversité du temps qui court, se sont excusez sur ce que plusieurs de leur qualité et condition y vont, donans tacitement à cognoistre que si on sceut induire ceulx là de plus n'y aller, que les aultres se lesseront aussy persuader ; par où semble que les presches à la fin viendroint à cesser. Mais pour le tout mieux povoir practiquer, pouroit on secrètement requérier estre dressée au nom de son Alteze ungne lettre close, par laquelle fust commandé et escript à la loy de Bruges qu'ilz auront à appeller devers eulx successivement et particuliè-

(1) *En marge*: Exhibé à Monsgr. le gouverneur le XX[e] jour d'octobre XV[c] LXVI.

rement lesdictz de la nouvelle religion et signament les qualifiés et riches, et qu'ilz fissent tous debvoirs à les induire par voyes aimables et gratieuses de plus ne aller à la presche, du moins que la presche ne se feroit pour quelque temps, comme à deux ou trois mois, que sa Majesté avecq l'advis des estatz généraulx pouroit avoir pourveu aux troubles et changemens présens, avecq clause, que, ce faisans et se tenans quoy sans aler à ladicte presche, sa Majesté à sa venue d'Espaigne ne failleroit faire devers eulx office de bon prince, les donant de quelque beau privilège.

*Collationné avecq la minute et se trouve accorder par moy.*

GILLIS WYTS.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 284.

## 70.

**Acte du magistrat de Bruges, en date du 29 Octobre 1566.**

*L'évêque de Bruges remontrant que les sectaires, contrairement à l'accord du 23 Août, se permettaient des exercices de leur religion, et se proposaient de célébrer des mariages le jour de la Toussaint, le magistrat lui fait répondre qu'il ne connaît aucun moyen de remédier au mal, mais serait heureux si le prélat pouvait en indiquer. Il s'adressera au gouverneur et, au besoin, à la gouvernante. Il propose à l'évêque de signer la requête présentée de sa part au magistrat.*

Up de clachte den college van scepenen der stede van Brugghe van weghen myn heere den Bisschop by den dekene vanden kerstenhede ende greffier SCHYNCK, als dat de ministers vande ghuene vande nieuwe religie hemlieden vervoorderden huerlieder nieuwe religie te exerceren, hebbende by mare verstaen dat zy desen toecommenden alderheliglien dach zouden solemniseren diverssche huwelicken, verzouckende, want tselve es buuten de tolerantie vanden hove, dat myn heeren daerjeghens zouden willen

voorzien ende stellen behoirlicke provisie; was hemlieden gheantwoort dat tcollege daerjeghens gheen remedie en wiste, verzouckende, indien zyne Eerweerde eenich remedie gheadviseirt hadde, dat hy tselve zoude hemlieden communiceren; segghende voorts dat tcollege, omme allesins niet te misdoene ende tzynder excuse, van advise was van als te adverterene myn heere den gouverneur omme daerup te verstaene zyn goede gheliefte, wezende zo men verstaet nu te Sotteghem, ende, waert noodt, ooc by zynen advise Mevrauwe de hertoghinne, regente *etc.*, midts dat byden tollerantie vanden hove gheen mentioen en wordt ghemaect van eenighe sacramentaire acten of exercitie vande nieuwe religie; verzouckende dat myn heere den Bisschop yemant medeschicke indient hem goet dynct, doende ooc auctentycqueren of teekenen de requeste byde voornoemde ghecommitteerde overghegheven in conformiteyt van huerlieder vertooch. Daertoe van weghen tcollege ghedeputeert was M^r^ Franchoys de Groote. Actum den XXIX^en^ van octobre XV^c^ zesse ende tzestich.

*Ghecollationneert ende bevonden accorderen by my.*

Gillis Wyts.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 285.

## 71.

**Requête du magistrat de Bruges à la régente.**

*Il demande quelle conduite il doit tenir à l'endroit des sectaires soutenant, sous prétexte de la tolérance des prêches, qu'il leur est permis d'administrer les sacrements selon leur religion.*

A Madame,

Bourchmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges remonstrent en toute humilité et révérence, comme ceulx de la nouvelle religion de ladicte ville, soubz umbre et prétext de la telle quelle tollerance des presches, maintien-

nent leur estre permis aussy exercer et practycquer icelle religion, et nommément suyvant leur nouvelle dogmatisation administrer les sainctz sacraments de l'Église, s'ayans depuis nagaires advancé baptiser certain enfant à leur mode, et se vantans en ce continuer ce jour de Toussainctz et aultres festes subséquentes, aussy célébrer et solemniser mariages, mesmes, comme porte le bruyt, de quelques prestres et aultres personnes ecclésiastiques, qui sont actes sacramentaires, sans toutesfois en iceulx garder les ordonnances, solemnitez et cérémonies de nostre Mère la Saincte Église catholycque. Ce qui est tant par les remonstrans que le R[me] évesque dudict Bruges, comme peult apparoir par ses doléances, trouvé fort estranges et schandaleux, et mesmes hors des termes de ladicte tollerance qui ne parle que des presches. Et d'aultrepart considérans qu'il estoit besoing de plus grande authorité que la leur pour y remédier et l'empescher effectuellement, veu mesmes l'usurpance quant à ce faict par ceulx de la nouvelle religion en plusieurs aultres villes, ont estimé convenir pour leur décharge le faire scavoir à Mgr. le conte D'EGMOND, gouverneur de Flandres, lequel, ayant le tout entendu et mesmes que jusques à présent telles nouvellitez n'avoient esté faictes ny usurpez audict Bruges, et pour l'importance et conséquence de la matière, a esté d'advis que le tout se deust rapporter à vostre Alteze. Suppliant partant iceulx remonstrans que, prenant regard à ce que dessus, plaise à vostre Alteze sur ce ordonner et aux supplians déclairer comme ilz se aient quant à ce à reigler et conduire, contestans expressement ce que jusques ores s'est passé en cest endroit, avoir esté fait contre leur gré, et l'avoir enduré seulement à faulte de moyen pour le povoir bonnement et seurement empescher.

*Collationné avecq la minute et trouvé accorder par moy.*

GILLIS WYTS.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 286.

## 72.

**Lettre de Pompilius Numan, huissier des Finances, au pensionnaire de Bruges, Gilles Wyts.**

*Il l'informe qu'il a fait des démarches à l'effet d'obtenir une réponse à la proposition des moyens de faire cesser les prêches et à la requête concernant l'administration des sacrements par les sectaires.*

Monseigneur le pensionnaire. Conforme le billet qu'avez envoyé par Hanskin et de bouche par luy fait dire que vous envoyeroye par homme tout expres la dépesche que le secrétaire de Mgr. d'Egmond me donneroit pour faire divertir les presches *etc.*, je me suys le mesme jour contre le soir trouvé devers ledict Sgr., luy demandant après ladicte dépesche; lequel me dist qu'il n'avoit charge de faire aucune chose, mais bien estoit vray que Mgr. d'Egmond luy avoit dit faire ung mémorial pour le donner à son Alteze, pour par elle y estre ordonné; ce qu'il avoit fait, l'ayant donné audict Sgr. son maistre, ce mesme après disner allant au conseil d'Estat; quoy entendant n'ay plus sollicité audict secrétaire, pour présumer telle dépesche se debvoir faire par le secrétaire d'Estat, par où en ay parlé à Mgr. Bruxelles s'il n'en avoit riens ouy; surquoy il me dit que ledict Sgr. conte en avoit parlé à Madame, mais que l'on n'y pouroit riens résouldre ou ordonner si tost. Parquoy vous ay bien voulu faire *interim* ceste advertence, affin que ne soyez esbahiz où ladicte dépesche demourast si longuement, et feray néantmoins le debvoir devers ledict Sgr. Bruxelles, et s'il est besoing en parleray aussy audict secrétaire dudict Sgr. conte, si par le souvenir à son maistre l'affaire puist plustost estre dépesché. J'ay aussi parlé audict Bruxelles touchant l'administration des sacramens usurpez, et m'a dit que encoires n'y avoit riens fait, ains à sa première commo-

dité le proposeroit à son Alteze, et ne fauldray le faire souvenir allant chascune fois au conseil d'Estat. Qu'est l'endroict pour me recommander en vostre bonne grâce, suppliant au Créateur vous donner la sienne. De Bruxelles ce VIII^e jour de novembre 1566. *Et plus baz estoit escript :* Vostre serviteur et amy POMPILIUS NUMAN, huyssier. *Et sur le dos estoit escript :* A Mgr. le pensionaire de la ville de Bruges M^re GILLIS WYTS, mon bon Sgr., à Bruges.

*Collationné avecq ladicte lettre et trouvé accorder par moy.*

GILLIS WYTS.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 287.

## 73.

**Requête du magistrat de Bruges à la gouvernante.**

*Il demande quelle peine il faut infliger à Gilles Moye, qui a fait baptiser son enfant par le ministre calviniste, et s'il est opportun de publier les lettres de son Altesse, en date du 4 Décembre, portant défense de tout autre acte de la religion nouvelle que les prêches.*

A MADAME,

Remonstront en toute humilité bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, comme sabmedy dernier XXI^e de ce mois, ung GILLE MOYE, leur bourgeois, espinglier, s'est advancé faire baptiser son enfant par le ministre ou prédicant de ceulx de la nouvelle religion de ladicte ville. A cause de quoy estant mandé pardevant les remonstrans a clairement confessé le cas, prétextant ignorance de ce que vostre Alteze a sur l'exercice de ladicte nouvelle religion ordonné par ses lettres du IIII^e dudict mois, soubz umbre que on ne les avoit publiée ny en donné copie, non obstant que les remonstrans les avoient auparavant communiqué à plusieurs d'icelle religion. Ce néantmoins, pour non fallir à leur debvoir et tant que en eulx est obéir ausdictes lettres,

l'ont constitué et détiennent encoires prisonnier. Supplians très humblement qu'il plaise à vostre Alteze, pour par les remonstrans non dévoier de la bonne intention d'icelle, ordonner sur la punition qu'elle le jugera mériter, veu mesmes ladicte allégation d'ignorance desdictes lettres et qu'elles ne portent contre les contrevenans aulcune précyse peine; et davantage déclairer si pour entièrement satisfaire ausdictz de la nouvelle religion et couper la susdicte excuse et couleur d'ignorance, l'intention et le bon plaisir de vostre Alteze soit que lesdictes lettres soient publiéz à la bretesque ou que copie leur en soit donnée; et sur ce leur donner brieve résolution, veu mesmes qu'il a pleu à vostre Alteze le jour d'hier despescher les députez des quatre membres de Flandres, lequels partant sont prestz à partir demain et que convient aux députez des remonstrans nécessairement, se trouver avecq eulx à Gand. Si ferez bien.

*Collationné avecq son original et trouvé accorder par moy.*

M. VANDE VELDE.

**Apostille de la duchesse à la requête précédente.**

*Elle permet au magistrat de Bruges de procéder contre Gilles Moye par bannissement. Pour l'avenir, qu'on fasse connaître le contenu des lettres du 4 Décembre à ceux qui fréquentent les prêches.*

Ayant madame la duchesse régente oy le rapport de ceste requeste, son Alteze a ordonné que les supplians porront procéder contre le prisonnier cy mentionné par bannissement perpétuel hors la ville et banlieue dudict Bruges, sur paine de la hart. Et pour le futur, donner à entendre le contenu des lettres de son Alteze dont icy se faict mention à ceulx qui fréquentent les presches nouvelles là et ainsi qu'il trouveront appartenir. Faict par son Alteze au conseil d'Estat tenu à Bruxelles le XXVII[e] jour de décembre 1566. *Soubsigné* : VANDER AA.

Quant au second poinct touchant la publication, qui n'est touché en l'appostille, Mgr. Bruxelles dist que lettres closes ne se publient point. Aussy ne convient en donner copie, mais souffira que lecture et insinuation en soit faicte aux principaulx d'entre eulx, faut qu'ilz en ayent le cognoissance.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 288.

## 74.

**Acte de la justice criminelle de l'échevinage de Bruges, en date du 30 Décembre 1566.**

*En vertu de l'apostille donnée par la régente, le magistrat condamne Gilles Moye au bannissement perpétuel.*

*Extraict uut den bouck vande criminele ghevanghenen der stede van Brugghe.*

Alzoo by den ghemeene collegie van scepenen der stede van Brugghe Mevrauwe de hertoghinne gheadresseert was dat Gilles Moye, spellemaker, hadde ghedaen doopen zyn kynt, daerof zyn huusvrauwe ghelach, zaterdaghe laetsleden, by den minister vande ghemeente vande nieuwe religie; ende dat by apostille tvoornoemde collegie was in antwoorde ghegheven: « que les suppliants pourront procéder contre ledict prisonnier par banissement perpétuel hors la ville et le banlieu d'icelle, sur paine de la hart », zoo was den zelven ghevanghen int collegie ter presentie van diversche vande nieuwe religie gebannen uut de stede ende scependomme eewelick, upde galghe, den XXX[en] van december, XV[c] LXVI. Twelck ghehoort, versochten die vande nieuwe religie copie vande voorseide apostille; de welcke hemlieden gheweyghert was, nemaer gheaccordeert t*dictum* vande voorseide sentencie.

*Ghecollationneert jeghens de originale annotatie ende bevonden accorderen by my.*

M. de Muelenaere.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 289.

## 75.

**Lettre de la duchesse de Parme au magistrat de Bruges.**

*Elle l'informe qu'il y a lieu de procéder extraordinairement contre Jean Spaen, arrêté parce qu'on avait trouvé sur son chariot un tonneau plein de livres prohibés.*

MARGUERITE, *etc.*

Très chiers et bien amez. Nous avons receu voz lettres du III[e] de ce mois, par lesquelles nous advertissez du soing continuel que prendez jour et nuict sur les allans et venans en la ville de Bruges et mesmes aux portes d'icelle, que avons bien voluntiers entendu, et vous requérons y continuer comme entendez le service de sa Majesté et vostre propre bien le requérir.

Quant au tonneau que avez attrapé plains de livres servans aux sectaires, avecq le porteur d'iceulx que détenez prisonnier, ne vous scaurions dire aultre chose sinon, en conformité de ce que aultrefois en général avons escript au Sgr. D'EGMONT, gouverneur de Flandres, et tenons que de luy aurez entendu, que contre telz actes convient procéder et punir extraordinairement, sans que leur peult servir d'excuse l'accord faict avecq les confoedérez, ny ce que a esté traicté au regard des presches. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en sa saincte garde. De Bruxelles ce XI[e] de janvier 1566. *Soubsigné:* MARGARITA, *et plus bas:* VANDER AA. *Et sur le doz estoit escript:* A noz très chiers et bien amez les bourgmaistres, echevins et conseil de la ville de Bruges.

*Collationné avecq l'original et trouvé accorder par moy.*

M. VANDE VELDE.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 290.

Ces pièces, à l'appui du mémoire justificatif de ceux de Bruges et de leurs réponses aux "*interrogatz*", furent transmises à Bruxelles au commencement de Novembre 1567. Les rapports des commissaires, que la régente avait envoyés, au mois d'Août, dans les diverses provinces pour informer sur les désordres, devaient être soumis à l'examen des membres du conseil des troubles. Dès le 10 Novembre, Martins, président de Flandre, et Hessele, conseiller, commencèrent le dépouillement de la justification des magistrats brugeois (1).

## II.

### Informations et enquêtes.

En vertu d'instructions reçues du duc d'Albe, les conseillers P. le Cocq et L. Snouck revinrent à Bruges, aux fins d'y inventorier les biens des bourgeois fugitifs (2) dont une enquête préalable leur avait fourni les noms. Que par cette enquête il faille entendre celle qui servit à dresser les "*interrogatz*" auxquels eurent à répondre les magistrats brugeois, ou bien une autre, qui se fit avant l'annotation des biens; dans l'un et l'autre cas, elle est perdue. Quoiqu'il en soit, les commissaires se trouvaient à Bruges le 13 Décembre 1567.

(1) Archives générales du Royaume, reg. intit.: *Registre du conseil des troubles, 22 Août* 1567 — 30 *Septembre* 1568, (copies faites à Simancas), fol. 64.

(2) Dans la *Liste des commissaires et receveurs des confiscations* (*) nous trouvons :

FLANDRES.

*Au quartier de Bruges, du Francq, Furnes, Hondschote et Bergues-Saint-Winnocq,*

(*) GACHARD, *Corresp. de Philippe II*, T. 2, p. 642.

En effet, à cette date, ils se présentèrent dans la matinée, chez le bourgmestre des échevins, Nicolas Boulengier, et prièrent celui-ci de réunir en son domicile, l'écoutête et quelques membres du magistrat. Georges van Themseke, Martin Lem, bourgmestre de la commune, plusieurs édiles et pensionnaires répondirent à la convocation. Les commissaires, après avoir fait connaître leur mission, prient les magistrats de mettre à leur disposition quelques agents de ville (*schadebeletters*), pour garder les biens annotés, et aussi quelques échevins pour être témoins des opérations et répondre de l'inventaire à dresser par eux ou par Louis van Havere, receveur. Ils ajoutent que, afin de donner à chacun les apaisements voulus, les possesseurs des biens inventoriés en conserveront l'usage, sauf caution d'après expertise, jusqu'à ce qu'il en soit ordonné autrement par l'autorité supérieure; celle-ci prononcera, après avoir entendu les intéressés et même ceux de la loi, au cas où ces derniers voudraient revendiquer les privilèges de la ville (1). Le magistrat s'excuse; il ne peut, dit-il, à

---

Me Pierre Le Cocq et Me Liévin Snouck, conseilliers, commissaires de sa Majesté en son conseil en Flandres.

*Receveur:* Louys van Havere.

(1) "Alzo Mrs. Pieter de Cock, raed ende procureur generael, ende Lievin Snouck, ooc raedt ende commissaris inden raed van Vlaendren, commissarissen van weghe myn heere den hertoghe van Alva, capiteyn generael, zo zy seyden, hadden myn heere den schouteeten ende beede de burghmeesters, gheassisteert met eeneghe andere wethouders ende pensionarissen, buuten tcollege, ten huuse vanden burghmeester van schepenen, vertoocht hoe dat zy lieden last hadden van te besettene, bescryvene ende

l'insu du collège réuni en séance plénière, traiter une proposition aussi neuve et aussi manifestement opposée à l'immunité de confiscation de biens, dont jouit de temps immémorial la commune de Bruges; il prie donc les conseillers de vouloir exhiber leur commission aux échevins, siégeant à cette heure à la chambre scabinale. Les commissaires refusent; cependant, pour donner quelque satisfaction, ils consentent à lire devant les membres présents chez Boulengier, l'article relatif à l'annotation des biens.

Priés de vouloir patienter jusques dans l'après-midi, afin que le collège échevinal puisse délibérer sur la réponse à leur donner, ils répondent qu'étant forcés de commencer les opérations cet après-dîner même, ils ne peuvent accorder aucun délai, et que, s'ils n'obtiennent pas du magistrat l'assistance nécessaire, ils requerront des étrangers en nombre suffisant, dussent-ils en requérir six ou sept cents,

---

inventorieren tgoet van diverssche poorters ende inwonende deser stede ghevlucht ter cause vande religie, versouckende daertoe assistentie ende specialicke dat ghecommiteert zouden worden schadebeletters, omme by hemlieden, inde huusen ende plaetsen daer zy bescryvinghe doen zouden willen, ghestelt te wordene tot bewarenesse vanden goede, ende voorts schepenen omme tot elcx gherusticheyt te staene over de zelve bescryvinghe ende inventorisatie, die by hemlieden of Louys van Havere, ontfanghere vanden exploict zoude ghedaen worden, verclaersende, tot appaisement van een yeghelick dat, niet jeghenstaende de zelve annotatie, de possesseurs ofte besitters vande bescrevene goedinghen zouden daerof blyven ghebruuckende, mids daervooren naer prisie stellende behoirlicke cautie, tot anderstont die gheinteresseerde persoonen, ende, wast noodt, ooc die vande wet tot defensie van huerlieden rechten, vryheden ende privilegien ghehoort, anders ware gheordonneert........." — Archives de la ville de Bruges, *Secrete resolutie bouc*, 13 Dec. 1567.

comme les y autorise le gouverneur-général (1). Là dessus, l'écoutête Georges van Themseke, prenant la parole en son propre nom, dit qu'en présence des ordres émanés du Roi, il était disposé à prêter son concours aux commissaires; néanmoins, qu'en décharge de sa responsabilité, il désirait leur faire remarquer qu'il avait juré de défendre non seulement les droits et les prééminences de Sa Majesté, mais aussi les franchises et les privilèges de la ville (2).

De leur côté, les échevins convoquent d'urgence les conseillers, et les deux bancs réunis prennent la résolution suivante : Vu les ordres précis et formels allégués par les commissaires, vu leur refus

---

(1) "Nemaer, by faulte van assistentie an de voornoemde wethouders versocht, dat zy zouden doen commen van buuten thuerlieden hulpe andere persoonen zulke ende in sulcke ghetale als hemlieden zoude goed ende van noode dyncken, alwaert ooc zes of zeven hondert, volghen de expresse authorisatie ende macht hemlieden daertoe ghegheven by zyne excellencie." — *Ibidem*, 13 Dec. 1567.

(2) "Myn heere de schouteeten ghehoort hebbende tvoorscreven last ende versouck, ende daerup antwoordende voor zo varre alst hem anghynck, zeyde ende vertoochde de voornoemde commissarissen dat hy van zynt weghe bereet was huerlieder commissie ende bevel van weghen zyne Majesteit gheemaneert zynde te obtempererene, ende dies volghende hemlieden alle behoirlicke assistentie te doene; niet min, dat hy dies niet jeghenstaende, hemlieden wel hadde willen te kennen gheven tzynder ontlastinghe dat hy ten ancommen van zyn officie hadde niet alleene bezworen sConyncx recht ende hoocheyt, nemaer ooc particulierlick de rechten, wetten, vryheden ende privilegien van dese stede, zo ooc hadden ghedaen ende waren ghecostumeert te doene alle andere officiers deser stede, zyne voorsaten, zo ooc de zelve rechten ende privilegien bezworen waren gheweest byde C. M. ende zyne voorsaten." — *Ibidem*, 13 Dec. 1567.

de nous accorder un délai de deux jours, qui nous permette de communiquer l'affaire aux anciens bourgmestres et bourgeois notables de la ville, et aussi afin de ne pas nous exposer à des inconvénients plus sérieux, nous les laisserons procéder à l'annotation et leur fournirons le personnel requis. Mais il est bien entendu que cet état sera dressé sans préjudice de notre immunité de confiscation de biens; c'est pourquoi nous protesterons contre la nouveauté contraire à cette immunité, demanderons à être entendus en temps et lieu, et prierons les commissaires de vouloir joindre notre protestation à leur *besoigné.*

P. le Cocq et L. Snouck acceptent cette dernière proposition.

Les termes de la protestation furent arrêtés dans la séance du 15, à laquelle, outre les collèges des échevins et des conseillers, assistaient aussi les anciens bourgmestres et les notables de la ville (1).

Le lendemain, le pensionnaire François de Groote fit rapport au magistrat de son entrevue avec les commissaires, auxquels il avait remis le document. Ceux-ci exigeaient qu'on biffât deux clauses, celle faisant mention des étrangers qui, en cas de refus de la part du magistrat, seraient requis, fût-ce au nombre de six ou sept cents, et celle concernant l'usage des biens inventoriés, dont continueraient de jouir les possesseurs, sous caution. Ces deux points faisant partie, non de leur commission, mais de leurs instructions, ne pouvaient pas être

(1) *Ibidem,* 15 Dec. 1567.

communiqués. Les échevins ne voulurent rien entendre, d'abord parce que la rédaction avait été élaborée en séance plénière en présence des anciens bourgmestres et des notables, ensuite parce que les deux clauses exprimaient les motifs pour lesquels l'annotation avait été consentie (1). Pour le cas où les commissaires n'accepteraient pas la protestation ainsi rédigée, le conseil échevinal se réservait de la joindre à la requête, qu'il se proposait d'adresser au duc d'Albe.

Enfin, le 17, sur un nouveau refus de le Cocq et Snouck, alléguant que le maintien des deux clauses les exposait à être réprimandés par le gouverneur-général, pour avoir trahi le secret de leurs instructions, le magistrat, afin de ne pas aigrir les commissaires et leur épargner les désagréments qu'ils redoutaient, consentit à rayer les deux phrases compromettantes, et reçut la promesse que le document serait annexé au *besoigné* (2).

(1) "Zo was by tvolle college, daer oock present wesende diversche raden, gheresolveert datmen gheen veranderinghe doen en zoude inde voorseide lettren van proteste, omme dat die by tghemeenecollege van schepenen ende van raden ende oock van oude burchmeesters ende notablen daeromme gheconvoceert ghisteren ghearresteert was, ende dat omme de voornoemde twee redenen merckelic de voornoemde bescrivynghe toeghelaten was te gescieden, ghemerckt dat, in ghevalle vande compste van Spaingaers in grooten ghetalle binnen dese stede, naturlic de zelve stede zoude ghefolleert wesen, ende dat oock de possesseurs vande bescreven goedinghen up zekere toeghelaten wesende de ghebruucksamede vande zelve heurlieder goedinghen, eenichsins zouden gherieft wezen." — *Secrete resolutie bouc*, 16 Dec. 1567.

(2) "... allegerende voor cause van heurlieden versoucke ende excusie van de voorscreven twee poincten in diere maniere te passerene, dat zy zulcx hadden verclaerst ende te kennen

**"Beseigné" des commissaires, Pierre le Cocq et Liéven Snouck, adressé au duc d'Albe.**

*Tweede bezouck ghedaen binnen der stede van Brugghe.*

76.

**Rapport touchant l'accueil fait par les magistrats de Bruges aux commissaires, chargés de procéder à l'annotation des biens des fugitifs pour cause de religion.**

Achtervolghende de lastynghen ende bevelen van weghen der excellentie vanden duc D'ALVE, capitain generael van zynne Majesteit vanden landen van herrewaertsovere, hebben wy, PIETER LE COCQ ende LIEVEN SNOUCK, raden, naer behoirlicke informatie binnen der stede van Brugghe ghenomen, onslieden ghevonden ten huuse van joncheer NICLAIS BOULENGIER heere van HAYSHOVE, jeghenwoordelick burchmeester van schepenen der voornoemde stede, upden XIII[en] dach vander maent van december LXVII, ende an hem verzocht dat hy zoude willen doen vergaderen zommeghe wethouders tot hem, metgaders den schauteete der voorseide stede, omme hemlieden te kennen te gheven van zulcx als wy in laste van weghen zynder excellentie hadden, ende oick d'assistentie die wylieden aen hemlieden verzoucken zouden. Dien volghende, alzo wy den voornoemden burchmeester ende zommeghe van schepenen metgaders den schauteete verclaerst hadden onslieden last, ende dat wy van intentie waeren te bescryven ende annoteren tgoet van diversche poorters ende inwoonders der voorseide stede absent wezende,

ghegheven uut huerlieder instructie, de welcke alle commissarissen schuldich waren secret te houden, omme by zyn excellentie niet berespt te wordene. Was gheresolveert omme de voornoemde commissarissen niet te irriteren noch jeghens de stede ende tcollege te exacerberen, de voorscreven twee poincten uut te laetene ende tprotest voorscreven dies angaende theurlieder intentie te conformerene." — *Ibidem*, 17 Dec. 1567.

ende ten dien fynne an hemlieden verzochten schadebeletters omme die als weddeboden gheleit te werdene ten huuzen daer wy de bescryvinghen in meeninghe waeren van doene, zo hebben ons de voornoemde schauteete, burchmeester ende schepenen vertoocht by heurlieder pensionaris hoe dat tzelve wezen zoude eene nieuwichede buuten oude costume ende jeghens heurlieder privilegien, hemlieden indient doendelick gheweest hadde danof excuserende, ende verzouckende dat wy dien angaende zouden willen suspenderen; nemaer heindelinghe verstaende dat tzelve was den wille van zyne Majesteit ende bevel van zynder excellentie, willende betooghen dat zy in als begheerden te obedieren, met oick expresse belofte van onslieden alle assistentie te doene, hebben gheconsenteert int voorseide ons verzouck, verzouckende niet min dat wy zeker protest onder correctie ende met protestatie, by hemlieden ghedaen stellen ende onderteeckent: DE GROOTE, in ons jeghenwoordich verhael zouden willen insereren, emmers daertoe voughen; twelcke wy oick, zonder prejudicie van dies wy in laste hadden omme met zoetichhede te effectueren onsen laste, ter desen ghevoucht hebben.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 370 v°.

## 77.

**Protestation du magistrat de Bruges contre l'annotation des biens des bourgeois absents et latitants pour cause de troubles.**

Alzoo M[rs] PIETER DE COCK, raedt ende procureur generael, ende LIEVEN SNOUCK, ooc raedt ende commissaris vanden rade in Vlaenderen, commissarissen van weghen mynen heere den hertoghe VAN ALVA, capitein generael, ghecommen zynde binnen der stede van Brugghe, hadden myn heer den schouteet ende beede de burchmeesters, gheassisteert met eenighe andere wethouders ende pensiona-

rissen vergadert zynde ten huuse vanden burchmeester van schepenen, vertoocht hoe dat zy last hadden van zyn excellentie te besettene, bescryven ende annoteren tgoet van diveerssche poorters ende inwonende der zelver stede ghevlucht zynde ter causen vande religie, verzouckende daertoe, volghende tvermueghen hemlieden ghegheven, assistentie, namelick van scadebeletters, omme by hemlieden ghestelt te worden inde huusen ende plaetsen daer zylieden bescrivynghe doen zouden willen tot bewaerenesse vanden goede, ende consequentelick van scepenen, omme tot elcx gherusticheyt te stane over de zelve bescryvinghe ende annotatie, excuserende hemlieden, ende naer instant verzouck expresselick weygherende tzelve huerlieder last ende commissie te vertooghene voor tghemeene college van scepenen, metgaders ooc van de zelve commissie voorder te communicerene, affirmerende zulck last thebbene ; ende dat de zelve commissarissen, up tverzouck an hemlieden van weghen den college naermaels ghedaen van te willen annemercken de oude, immemoriale ende notoire privilegien deser stede, zonderlinghe tguene van vrydom van confiscatie, hemlieden omme diveerssche goede ende ghetrauwe diensten vander zelver stede ende midts zekere notable somme van penninghen ghegheven ende gheghunt by zyne Majesteyts voorsaten, tzydert altyts inviolabelick onderhouden, ende daeromme de voorseyde annotatie te laten varen, emmers te differeren, tot anderstont scepenen thuerlieder excuse ende ontlastinghe daeraf zouden gheadverteert hebben de oude burchmeesters ende notablen poorters deser stede, huerlieder voorsaten in wette, daertoe tot diveerssche stonden instantelick verzocht zynde, hadden verclaerst ghelast te zyne huerlieder voorscreven commissie effectuelick te vulcommen, ooc zonder om eenighe respecten met den vollen college te sprekene of tzelve huerlieden commissie voorder te moghen tooghen ende communiceren alsvooren, niet jeghenstaende eenighe

oppositien ende appellatien, ende zonder up eenigherande redenen van excuse ende exceptien, niet meer van privilegien dan andere, regard te moghen nemen, hoedanich die waeren, zeghende om t'apparent prejuditie daer in gheleghen niet langher te moghen dylayeren noch eenich uutstel te accorderen, wesende formalick gheresolveert, ende midts den precysen last van zyn excellentie ghenouch ghenecessiteert, hedent naer noene te beghinnen, sulcx dat zy by faulte vande voorscreven verzochte assistentie zouden, userende van huerlieder vermeughen, bedwonghen wesen de zelve elders ende van andere vremde persoonen te nemen in zulcken ghetale als tot effecte van hueren laste van noode zoude wesen; zo was, by resolutie vanden ghemeenen college van scepenen ende raden der voornoemde stede, de voornoemde commissarissen in andwoorde ghegheven: hoewel de voorscreven annotatie was een pure nieuwicheyt, prejudicierende notoirlick de rechten, wetten, vryheden ende privilegien der voorseide stede, de welcke zyne Majesteyt hemlieden hadde bezworen, ende zy, wethouders, ooc belooft ende ghezworen huerlieder ghemeente die te bewaerene ende voort te stane; dies niet jeghenstaende, willende zyne Majesteyt huerlieder natuerlicke heere ende prince ende mynen heere den hertoghe obtempereren, zylieden zouden de voorscreven annotatie laten gheschieden ende de zelve commissarissen daertoe doen alle behoirlicke ende noodzakelicke assistentie, hopende ende betrauwende up zyne Majesteyts ingheboorne genadicheyt ende princelicke justicie ende gherechticheyt, dat de zelve ende alle andere nieuwicheden by de zelve commissarissen binnen der voorseide stede ghedaen ende te doene tot effecte van huerlieder commissie, zullen gheschien zonder derogatie van huerlieder voornoemde rechten, wetten, vryheden ende privilegien, zonderlinghe vande vrydomme van confiscatie ende andere oude costumen ende observantien der voornoemde stede ter

contrarie van zulcke annotatie ende andere nieuwicheden competerende, metgaders vander exceptien, weeren ende defensien der voornoemde stede int generale, ende de ghenoteerde persoonen int speciale, respectivelick daerjeghens metten rechten suffragierende, protesterende met behoirlicke reverentie daertoe te blyvene in huerlieder gheheel, ende myne voornoemde heeren de commissarissen biddende tzelve int goede te nemen, ende tvoorscreven protest by huerlieder ghebesoignierde tot conservatie vande voornoemde rechten, vryheden ende privilegien te voughen. Actum int college van scepenen den XIII[en] decembris XV[c] zeven ende tzestich.

Archives de la ville de Bruges, *Secrete resolutie bouc*, 17 Dec. 1567.

## *Informations touchant les fugitifs pour cause de religion, prises par les commissaires avant de procéder à l'annotation des biens.*

### 78.

**Déposition de Jean van Nieuwenhove, chef-homme de la section de Notre-Dame** (1).

I. D'heer Jan van Nieuwenhove filius Jans, oudt XLVI jaeren ofte daerontrent, poorter der stede van Brugghe, jeghenwoordelick hooftman van Onser Vrauwen zestendeel, up eedt ghevraecht upde absenten ofte latitanten in tvoorseide zyn zestendeel, zecht ende verclaerst dat hy onder hem heeft diversche wyckmeesters, ende oick by hem selven, ende deur de zelve wyckmeesters wel gheinformeert zynde wat volck onder zynen wyck moghen woonen, tsy vremde

(1) Résumé. — Sont absents : Jean van Vyve, boucher, et sa femme, fugitifs en Angleterre ; Isaïe Beits, sa femme et sa fille ; Pierre Zoetinck, venu de Gand, deux mois avant sa fuite. Les meubles de ce dernier sont cachés, probablement chez Robert ou Adrien Inghelrave.

oft inwonnende poorteren, verclaersende inden selven zynnen wyck gheen absenten hebbende, nochte oick persoonen latiterende, dan JAN VAN VYFVE fil. DANEELS, vleeschauwere, ende zynne huusvrauwe, in Inghelant; YZAIAS BEITS, zynne huusvrauwe ende dochtere, oick absent ter causen vander religie; negheen ander wetende poorters van Brugghe in syn sestendeel hemlieden gheabsenteert hebbende.

Zecht voorts dat in syn wyck ende zestendeel es commen woonen inde Wyngaertstraete zeker persoon van Ghendt, ghenaempt PIETER ZOETINCK, wesende een smallekenswever, met zynne huusvrauwe ende kynders, metgaders twee andere werckghesellen ghehuwet wesende, den eenen ghenaempt PIETER ende den anderen ghenaempt CLAYS, die van Ghendt aldaer syn commen woonen ten lanxten met over den twee maenden ofte daerontrent. Ende alsoo hy deposant, volghende d'ordonnancie by die vander wet van Brugghe ghemaect, als hooftman last heeft hem te informeren wat volck onder syn zestendeel woont ofte compt woonen, ende aldaer niemant te laeten woonen ten sy hebbene behoirlicke certificatie vander wet ende pasteur van heurlieder laetster residencie, heeft den voors. PIETER daertoe ghesommeert ende van hem de certificatie versocht, die, soo hy ghisteren verstaen heeft, also commissarissen binnen Ghendt besoingnieren, ende tselfs PIETER's goedinghen bescreven zyn, de voornoemde PIETER danof gheadverteert synde van zynnen broeder, es hem oick absenterende, ende heeft by nacht syn goet ghevlucht, niet wetende waer tzelve syn mach, anders dan hy presumeert dat tzelve zoude moghen ghevlucht wesen ten huuse van ROBRECHT ofte ADRIAEN INGHELRAVE ofte elders by heurlieden addresse, ende dat uut causen dat de voornoemde INGHELRAVE thuus voor den voornoemden PIETER up heurlieder naeme ghehcurt hadden,

endo met hem groote conversatie ghemaect, wesende oick suspect, ende de voornoemde ROBRECHT heeft tzyns deposants anziene de predicatie ghehanthiert; nemaer vanden zelven transpoort van goede sal ons bescheet weten te zegghenne zekeren verhuuswaghenaere, wonende byder steden huus byde Fonteinestraete, niet wetende zynen naeme, nemaer NICLAIS HERKEBOORT, wyckmeester wonnende upde Wyngaertplaetse, die den selven waghenaere wel kendt, zal danof bescheet weten te zegghen.

## 79.

**Déposition de Sébastien vanden Berghe, chef-homme de la section de St. Jacques (1).**

II. D'heer SEBASTIAEN VANDEN BERGHE fs SEBASTIAENS, oudt LIX jaeren ofte daerontrent, inwonnende poorter deser stede van Brugghe, jeghenwoordelick hooftman van Sint Jacobs zestendeel in Brugghe, ondervraecht naer de naemen ende toenaemen vande absenten ende latitanten in tvoorn. zyn hooftmanschip ende zestendeel, zecht ende verclaerst up eedt gheene ander absenten wetende onder tvoorn. zyn hooftmanscip ende zestendeel dan JAN CAERLE, metsenaere, wonnende in d'Eselstraete, GILLIS LEM, appotecaris, wonnende up de marct; ende syn onder tzelve zyn zestendeel voor zekeren tyt ter causen vande predicatie ende andere emotien in Brugghe gheschiet absent gheweest GHELEIN VAN TEMSCHE, vleeschauwere, wonnende met syn schoonmoedere, danof hy den toename niet en weet, wesende een schoenmakre, wonnende up de burse, die oick suspect

(1) Absents: Jean Caerle, maçon; Gilles Lem (lisez Lems), apothicaire. — Ghislain van Temsche, boucher, absent pendant quelque temps, est rentré à Bruges. — Un maçon, dont Gilles de Cuusche, *wyckmeester*, pourra dire le nom, est retourné également, après s'être absenté à Wesel.

es, ende es de voornoemde VAN TEMSCHE in zes weken herwaerts weder ghekeert, niet wetende in wat ghewesten hy vluchtich wesende hem ghehouden mach hebben.

Zecht oick dat in tselve syn zestendeel absent gheweest es voor eenen tyt ter causen voorscreven ende hem te Wesele ghehouden, zeker metsere wiens naeme hy niet en weet, die wel een maent ofte zes weken ghekeert es, wonnachtich ontrent de Vulvaertstraete, often Ouden Sack, dannof GILLES DE CUUSSCHE in tzelve gheweste wyckmeester wesende den naeme weet, ende hem dien heeft hooren noemen, nemaer es jeghenwoordelick uutter memorie van hem die spreect; gheene absenten in syn zestendeel meer wetende eenegherande, hoewel hy by hem ghehadt heeft de wyckmeesters onder hem sorterende, ende negheene, ondervraecht wesende, anders dan de bovenghenoemde hebben connen denomeren; verclaerende oick dat zyn zestendeel besloten es, een deel vande prochie van St. Jacobs, daer jeghenwoordelick gheen pasteur en es, nemaer de curie wert bedient by seker cappelaen ghenoemt Mr ADRIAEN DE LANDSHEERE, wezende oick tzelve zyn hooftmanschip voor een deel hem bestreckende inde prochie van St. Salvators, alwaer drie pasteurs syn, te wetene Mr PIETER VANDER DONCT, Mr ROELANDT VANDEN BUSSCHE, niet wetende den naeme vanden derden. Ende anders noch breedere niet.

## 80.

### Déposition de Louis Rape, chef-homme de la section de St. Donatien (1).

III. Dheer LOUYS RAPE fs SILVESTER, oudt XL jaeren ofte daerontrent, inwonnende poorter der stede van Brugghe,

(1) Absents: Jean Bacler, sayetteur; Jacques le Bleu, ouvrier en soie; la femme de Jean de Brabant (Catherine Arents), et Chrétien Buule, tisserand de toiles.

jeghenwoordelick hooftman van Sinte Donaes zestendeel, ghevraecht up eedt naer d'absenten in tvoorseide syn zestendeel, ter causen voorscreven, zecht [gheen ander wetende] dan JAN BACLER, sayreedre, JACQUES LE BLEU, zydereedre, GLAUDE CLYNCKAERT ende de huusvrauwe van JAN DE BRABANT, die buuten der stede van Brugghe, niet wetende ter wat plaetsen, vertrocken zyn; gheen ander absent int voornoemde zyn zestendeel wetende, hoewel hy alle zynne wyckmeesters dannof ghesproken heeft, nemaer gheen ander bescheet vanhemlieden wetende; bestreckt tzelve zyn zestendeel in Onse Vrauwe prochie, daer vier pasteurs zyn, danof een es heer PIETER BORE, niet wetende den naeme vanden anderen, metgaders oick in Sinte Donaes, daer hy den naeme vanden prochiepape niet en weet. Ende anders noch niet meer en weet hy, up als ghevraecht.

Tsanderdaechs es by onslieden ghecompareert de voornoemde LOYS RAEPE, hooftman, die ons verclaerst heeft dat CHRISTIAEN BUULE, lynnewevere, ghewoont hebbende ontrent de Gansestraete, vertrocken zoude wesen, niet wetende ter wat cause, ende hem es absenterende uut Brugghe.

## 81.

### Déposition de Pierre Bruneel, chef-homme de la section des Carmes (1).

IIII. D'heer PIETER BRUNEEL fs PHILIPS, oudt LXXV jaeren ofte daerontrent, inwonnende poorter der stede van Brugghe, ende jeghenwoordelick hooftman van sCarmers zestendeel in Brugghe, ghevraecht als de voorgaende naer de absenten ter causen vande emotien ende andere desorderen voorleden, verclaerst up eet dat hy niet en weet dat onder syn hooftmanschip yemant hem gheabsenteert zoude hebben, hoewel

(1) Pas d'absents.

hy noch in ses weken herrewaerts zyn wycken overgaen heeft, ende, indien hy van zyne wyckmeesters yemant can vernemen absent zynde, sal ons danof adverteren; ende es meest in syn hooftmanschip de prochie van St. Gilles, daer een pasteur es, niet wetende zynnen naeme. Ende anders noch niet meer. . .

82.

**Déposition de Soyer van Male, chef-homme de la section de St Nicolas (1).**

V. D'heer Segher van Maele fs Gilles, oudt LIX jaeren ofte daerontrent, wonnachtich binnen der stede van Brugghe, hooftman van St. Niclais sestendeel, orconde up eet ondervraecht naer d'absenten ter causen vande troublen hier vooren ghespecifiert, verclaerst up eet syns wetenen in zyn hooftmanschip ofte sestendeel negheene kennende die hemlieden zyn absenterende ter causen voorscreven, anders dan Godefroot Slabbaert, vrieslaeckenvercoopere, ende eenen Marten, smet wesende, wonnachtich benedon de Vlamyncbrugghe, die absent gheweest es, nemaer jeghenwoordelick wederghekeert, hebbende hem metter predicatie ende ander nieuwichheden ghemoyt; zegghende oick dat hy noch bevint onder zyn hooftmanschip wech zynde ter causen voorscreven Jan Soret, d'oude, zydereedere ende Gillis de Meye, negheene ander absenten in tvoorseide zyn hooftmanschip wetende; welck voorseide zyn hooftmanschip hem bestreckende es in twee prochien, te wetene, in partie int St. Gilles, daer hy den naeme vanden pasteur niet en weet, ende inde prochie van St. Jacobs daer

(1) Absents: Godefroid Slabbaert, marchand de drap; Jean Soret, le vieux, ouvrier en soie, et Gilles de Meye (lisez Moye). Martin, forgeron, s'est absenté, mais est rentré à Bruges. — Jacques Marchant est parti pour Gand, mais le témoin ignore s'il s'est mêlé de religion.

prochiepape gheweest es eenen heer FRANCHOIS THIBAULT, byden hove verclaerst nyet ydoone deur simplesse, zo dat jeghenwoordelick daer gheenen bedienenden pasteur en es.

Verclaerst oick dat in syn zestendeel ghewoont heeft, nu anderhalf jaer ofte diescans gheleden, eenen naer zyn onthoudt ghenaempt JACQUES MARCHANDT die ghynck woonen, van daer vertreckende met zynne menaige, te Ghendt, gheen memorie hebbende dat hy hem metter nieuwichede voorscreven zoude ghemoyt hebben.

## 83.

### Déposition de Jean Pardo, chef-homme de la section de St Jean (1).

VI. D'heer JAN PARDO fs JEHANS, oudt XXX jaeren ofte daerontrent, inwonnende poorter der stede van Brugghe, jeghenwoordelick hooftman van St. Jans sestendeel, up eedt ondervraecht zynde, [zecht] dat hy ghesproken heeft met zynne wyckmeesters ende en bevint in syn sestendeel ende onder syn hooftmanschip negheene absent, anders dan d'huusvrauwe van JACOB SANDERS, FRANCHOIS BLANCQUART, saywevere, wonnende up tProostsche, jeghenwoordelick fugytyf ter causen vande religie als aelmoessenier van diere gheweest hebbende, zo hem gheseit heeft CLAYS; dan syn oick in Inghelant ghevloden PIETER BILLET ende synne huusvrauw; jeghenwoordelick gheene andere absenten wetende, nemaer sal noch naerdere vernemen ende eeneghe achterhaelende onslieden danof advertensie doen.

Verclaersende dat in syne wyck prochiekercken zyn St. Auburghen, danof pasteur es Mr ANTHEUNIS (lisez ADRIAEN)

---

(1) Absents: la femme de Jacques Sanders (Marie Ostens); François Blancquaert, sayetteur, qui collectait les aumônes chez les sectaires; Pierre Billet et sa femme, fugitifs en Angleterre.

Smout, ende voorts de prochie van Sinte Donaes, niet wetende de naemen vande pasteurs, ende bovendien zoo bestrect hem onder syn hooftmanschip noch een deel van Sinte Anner prochie, danof hy de naeme vande pasteurs niet en weet.

## 84.

**Déposition de Georges vanden Berghe, curé de la deuxième portion de Notre-Dame, à Bruges (1).**

VII. Mr Georgius vanden Berghe, presbytere, oudt XLII jaeren ofte daerontrent, pasteur vander tweeder poortie van Onser Vrauwen kercke binnen Brugghe, orconde ondervraecht upde absenten ende fugytyfven ter causen vander nieuwer religie ende ander emotien binnen Brugghe gheschiet, zecht dat in syn prochie absent syn ter causen voorscreven ende als de predecatie ghehantiert hebbende

(1) Paroissiens absents : Isaïe Beits et Ursule sa femme, fugitifs, dit-on, à Cologne; Adrien vanden Heede, marchand de drap, un des meneurs, et sa femme; Léonard Casenbroot, ancien pensionnaire de Bruges, en Angleterre, où il poursuit un procès. — Omer Coolman, grandement suspect, s'est rendu plusieurs fois en Angleterre, sous prétexte d'affaires. — Jan Boudeloot s'est beaucoup mêlé de religion; mais le témoin ignore s'il est absent. — Jean Scherre (van Schoore), gentilhomme, paroissien de Notre-Dame pendant un an et plus, n'y a pas rempli ses devoirs religieux; depuis, il a habité Sysseele où, d'après le témoignage du curé de cette paroisse, il fréquentait l'église durant le temps des prêches. — Autres absents, non paroissiens : Jacques van Heule, gentilhomme confédéré; Jean van Vyve et sa femme; Gilles Lems; Jacques le Bleu; Godefroid Slabbaert; Jean Caerle; Jean Soret, le vieux; Henri Waghe; Jean Bacler, tous des principaux fauteurs des sectaires. — Jeanne de Wrekere, veuve de Jacques vande Woude d'Oudenbourg, est venue habiter Bruges et a fréquenté les prêches; forcée de rester hors ville à l'occasion de l'échauffourée de la porte de Ste Croix, elle s'est retirée à Anvers et ailleurs, et a épousé, dit-on, le curé apostat d'Oudenbourg.

sonder breeder, dat hy weet, hemlieden ghemoyt hebbende AZAYAS BEITS ende URSULE zynne huusvrauwe, die met hemlieden geleet hebben eene huerlieder dochtere van XVIII ofte twyntich jaeren, pubaert; wesende, zo hy verstaet, te Cuelene.

Zecht oick dat uut zynne prochie absent es met zynne huusvrauwe, niet wetende haeren naem, ADRIAEN VANDEN HEEDE, lakensnydere, welcke voorseide Adriaen met zynne huusvrauwe de predicatie ghehantiert heeft ende boven dien es gheweest eene vande principaelste beloopers ende regementeurs vander nieuwer religie voor wette ende anderssins, die oick in vier zo vyf jaeren gheen debvoir ghedaen en heeft nochte hem als goede kerstenen voor hem, deposant, vertoocht te biechten, nochte sacramente gheweest, zo van ghelycken ghedaen en heeft zynne huusvrauwe die hem totter voorseide dwaelynghe ghebrocht heeft.

Zecht oick dat in zynne prochie woonachtich es OMAER COOLMAN, grootelicx suspect van herezye, die oick in Inghelant gheweest es tot diversschen stonden, met den twee ofte drie maenden tsmaels, nemaer zecht cause van dien gheweest hebben, zo hy de maere doet gaen, niet wetende of tzelve waer es ofte niet, tvervolch van sommighe processen ende dat hy vooght zoude wesen van tsterfhuus vande weesen van PIETER DE REULX, twelcke meest in Inghelant zoude legghen; wesende oick waer dat de voornoemde OMAER in twee jaeren herrewaits te biechte nochte te sacramente gheweest en es an hem die spreect wesende zyn pasteur, ende also hy hem van sulcx ende debvoir van een catholycq mensche te doene vermaent heeft, heeft hem voor andwoorde ghegheven dat hy dispensatie hadde vanden Paus, zegghende dat hy te biechte ende sacramente gaen mochte daert hem beliefde, danof hy hem de brieven ghepresenteert heeft te tooghene, nemaer hy die spreect en heeft de selve niet ghesien, oick niet wetende of hy elders syn debvoir ghedaen

heeft. Zecht oick ghehoort hebbende by straetmaere dat den voornomden Omaer ter predicatie vander nieuwer religie gheweest zoude hebben, nemaer en weet danof gheen zekerheyt, zo hy oick en weet van eeneghe eironeuse proposten die hy zoude moghen gheprofereert ende ghesustineert hebben.

Zecht oick dat M[er] Lenaert Casenbroot, gheweest hebbende pensionaris, absent es in Inghelant omme tvervolch van seker proces anneclievende eenen Loys Thiery metten synnen, danof, zoo hy verstaet, de voornomde Lenart oick brieven heeft van dic vander wet, ende attestatie dat hy ter gheener ander causen in Inghelant absent en es, niet meer omme religie dan anderssins.

Verclaerende dat gheen ander absenten ter causen voorscreven in synne prochie alsnu en occureren, maer zecht waer synde dat binnen der stede van Brugghe veele ende diverssche absenten zyn ter dier oorzaken, als joncheer Jacques van Huele, gheweest hebbende een vanden hoofden, ende oick een vande gheconfedereerde edelmannen, Jan van Vyfve ende zynne huusvrauwe, Gilles Lems, Jacques le Bleu, Godefroit Slabbaert, Jan Caerle, Jan Soret, d'oude, Hendrick Waeghe, Jan Bacler, die alle vande principaelsten gheweest zyn, hemlieden jeghenwoordelic absenterende; zo oick in zynne prochie wonnachtich es eenen Jan Boudeloot die hem, jonck, ghesellè wesende, veroudert, coopmanscepe doende, metter voorseide nieuwe religie zeere ghemoyt heeft, de zelve vervoordert ende meest altyts ter predicatie ghegaen, die ontrent de drie ofte vier jaeren inde prochie ghewoont heeft, nemaer hem noynt commen vertooghen te biechten, nochte sacramente gheweest, die oick dicwils met waelsten in zynne coopmanschepe absent es, nemaer of hy jeghenwoordelick absent es ofte niet, zecht tzelve niet wetende, zegghende ten surpluuse dat hy noch naerder vernemen sal

offer eeneghe absenten in zynne prochie syn ende die ons te kennen gheven.

Zecht oick wel ghekent hebbende jonckvrauwe JOHANNA DE WREKER, weduwe van JACOB VANDE WOUDEN tot Oudenburch, die binnen Brugghe es commen woonen in twee zo drie jaeren herrewaerts, ende aldaer woonde in tbeghin vande predicatie, de welcke zou zeere hanthierde, nemaer also daer seker remour ande poorte gheschiet was ende zou buuten moeste blyven, ghyncq woonnen ende vertrecken naer Antwerpen ende vandaer noch elders, hebbende verstaen dat zoe tsichtent ghehuwet zoude wesen met een gheestelicken persoon, apostact wesende, gheweest hebbende pasteur van Oudenburch, ende dat up de maniere vande nieuwe religie.

Zecht oick dat in zyn prochie gheweest heeft een jaer ofte bet joncheer JAN SCHERRE, ende daer wonnende, dat hy te biechte niet en es gheweest an hem die spreect nochte oick tsacramente, niet wetende ofte hy elders zyn debvoir ghedaen mach hebben, ende van hem vertrocken wesende es gaen woonnen onder der prochie van Zytzeele, hebbende vanden pasteur verstaen dat hy ter kercken ende ten dicnste Godts ghecommen es ghedeurende de predicatie van buuten. Ende alsoo en ghelooft niet dat hy de zelve predicatie zoude moghen ghehanthiert hebben.

## 85.

**Déposition de Pierre vander Donct, curé de S[t] Sauveur, à Bruges (1).**

VIII. M[er] PIETER VANDER DONCT f[s] JANS, oudt LXXIII jaeren, ofte daerontrent, pasteur van St. Salvators in Brugghe,

---

(1) Paroissiens absents: Jacques van Heule, meneur des sectaires à Anvers et ailleurs, fugitif avec de Brederode; Jean van Vyve et sa femme; Gilles Lems; Godefroid Slabbaert; Jean

ondervraecht upde absenten ter causen vande nieuwe religie binnen Brugghe, zecht ende verclaert *in verbo sacerdotis* wel wetende, dat ter dier causen absent es joncker JAECQUES VAN HEULE gheweest hebbende zyn prochiaen, die hem mette voorseide emotien zeere ghemoyt heeft, zo tAntwerpen als elders, ende hem ghedreghem als een hooft binder voornoemde sectarissen, wesende gheconfedereert metten heere VAN BREDERODE ende metten selven, so hi verstaet, jeghenwoordelick vluchtich; verclaersende oick dat absent es inde voorseide zynne prochie ter causen voorseit, ende hooft vander quaeder ghemeente.hem ghedreghen hebbende JAN VAN VYFVE f[s] DANEELS ende synne huusvrauwe metgaders GILLES LEMS, apotecaris, GODEFROOT SLABBAERT, JAN CAERLE, JAN SORET, HEINDRICK WAGHE, ADRIAEN VAN EEDE, lakesnydere, die alle gheweest syn vande principaelste, hemlieden hebbende als hoofden ghedreghen vander voorseide nieuwe religie, voor wette ende oick anderssins ghecompareert.

Zecht oick dat absent syn CORNELIS GLORIBUS, zynne huusvrauwe, ende MAERTEN GLORIBUS zyn zone, doopschesinde, niet wetende ofte zy ter predicatie vande calvinisten gheweest syn. Nemaer weet wel dat tzelve heriticquen zyn.

---

Caerle; Jean Soret; Henri Waghe; Adrien van Eede, principaux fauteurs des calvinistes; Corneille Gloribus, sa femme et son fils Martin, anabaptistes. — Jeanne de Wreker, veuve de Jacques vande Wouden, d'Oudenbourg, a habité la paroisse de S[t] Sauveur pendant à peu près six mois; elle hébergeait une sœur grise échappée de son couvent; afin de suivre plus librement la nouvelle religion, elle est partie pour Anvers; on la dit actuellement à Wesel, mariée au curé apostat d'Oudenburg, Léon. — Autres absents, non paroissiens: Jean Bacler et sa femme; Salomon de Bruynes; Jean Boudeloot; François Plasschaert et Gilles Moye. — Omer Coolman s'est absenté pendant quelque temps et est grandement suspect.

Beaucoup de sectaires demeurent encore à Bruges et menacent de corrompre le peuple, si l'on n'y apporte remède.

Zecht oick kennende JAN BACLER ende zynne huusvrauwe, die, zoo men zecht, ter causen vander religie wech syn, wonnende laest in Onser Vrauwen prochie, ende by dien en weet van heurlieden ghesinthede niet te sprekene.

Zecht oick wel kennende, van anziene, die hem metter nieuwer religie ghemoyt hebben ende ter causen van diere, zoo men zecht, absenterende, SALOMON DE BRUYNES ende JAN BOUDELOOT, de welcke ter predicatie ghegaen hebben; es oick ter voorscreven causen vluchtich FRANCHOIS PLASSCHAERTS ende GILLES MOYE.

Verclaersende voorts waer te zyne dat vander stede van Oudenburch in zyn prochie es commen woonnen, ontrent den twee jaeren gheleden, joncvrauwe JOHANNA DE WREKER, weduwe van JACOB VANDE WOUDEN, die daer een huus cochte, ende ontrent een half jaer aldaer woonde, ende dien tyt ghedeurende hebbende in haer huus eene uutgheloopen graeuwe sustere, wiert ghebrocht ende verleet tot herezie, zo dat zoe de nieuwe religie volchde, haer huus vercochte ende omme te lyberder te synne, ghynck woonen tot Andwerpen, van waer hi verstaet dat de voornoemde joncvrauwe JOHANNA vertrocken soude wesen te Wesele ende, zoo de maere gaet, thuwelicke begrepen eenen heer LYON, appostaet fugytyf, gheweest hebbende pasteur van Oudenburch. Ende ondervraecht of hi gheen andere absenten dan hiervooren ghespecifiert staen en weet, zecht dat neen, anders dan dat oick sekeren tyt absent gheweest es eenen OMAER COOLMAN die grootelicx suspect es, ende van over veel jaeren suspect gheweest heeft, hoewel hy dies ghevraecht gheene acten van hem en soude connen verhaelen, excuserende zo hi verstaet, zynne absentie van dat hi omme zommeghe saken ende een proces te vervolghen in Inghelant gheweest zoude hebben.

Zecht oick dat binnen der voorseide stede van Brugghe vele ende diversche syn persisterende in heurlieder quaet,

die hemlieden niet en absenteren ende daeghelicx tvolck beroeren ende corrumpheren ; daerinne voorzien moet syn, ofte anderssins, indien die vander wet gheen nauwen toezich en nemen, sullen lancx zo meer heurlieder fenyn spreeden; danof hi ons de naemen in synne prochie wezende noch hedent overbrynghen sal in ghescrifte.

## 86.

### Déposition de Jean vander Meersch (1).

IX. Jan vander Meersch fs Andries, oudt LX jaeren ofte daerontrent, ondervraecht up eet upde presenten ende absenten ter cause vander nieuwer religie ende ander saken alhier gheschiet, verclaerst dat absent syn Jan van Vyfve

---

(1) Absents : Jean van Vyve, coryphée des sectaires, et sa femme Marie Reyphins, partis pour l'Angleterre, après avoir fait vendre leurs biens à l'encan; Gilles Lems, qui tenait chez lui des réunions de sectaires, tant le jour que la nuit; la femme de Jean de Brabant (Catherine Arents) et Marie (Ostens), femme de Jacques Sanders, qui ont perverti beaucoup de monde; Jacques le Bleu; Godefroid Slabbaert; Jean Caerle, mercier, et sa femme; Jean Soret; François Merchenier; Henri Waghe, tavernier aux *Trois Rois*, qui s'est distingué par son zèle pour les calvinistes, lors des troubles de la porte de Ste Croix; Corneille Gloribus, sa femme et son fils Martin, anabaptistes; Thomas Elynck (Edelinck), orfèvre, et sa femme, fugitifs à Wesel; Jean Bacler drapier et sa femme; Pierre Billet, drapier; Claude Clynckaert; Jacques van Heule, gentilhomme confédéré, fugitif avec Brederode; Salomon de Bruynes, apothicaire et sa femme; Jean Boudeloot; Jacques le Bleu; Jean Francq, peintre; Isaïe Beits et sa femme Ursule, fugitifs en Angleterre. — Louis Strael, maçon; Josse Minne, forgeron, et Dominique Verhille, marchand de drap, sont rentrés à Bruges. — Omer Coolman, actuellement en Angleterre, est fort suspect; il a, dit-on, rédigé plusieurs requêtes en faveur des sectaires et s'est joint aux Anglais, qui se sont présentés devant le magistrat. — Des conventicules ont été tenus chez Adrien vanden Eede, un des chefs des sectaires. — M. Léonard Cnept (de Knibbere) est inconnu au témoin,

ende zynne huusvrauwe MARIE REYPHINS ter causen vande religie ende ghevlucht in Inghelant, hebbende gheweest de voornoemde VAN VYFVE principaelste vande voorseide religie, wesende beenhoudere van zynnen style, die alle synne mueblen heeft doen vercoopen by den stocke; zo oick vande principaelsten ter voorseide causen vluchtich es, te wies huuse veele vergaderynghen ghehouden syn gheweest, zo by daeghe als oick by nachte, GILLES LEMS, apotecaris upde marct, nemaer niet zynne huusvrauwe die alsnoch present es; verclaersende oick dat haer metter voorseide nieuwe religie zeere ghemoyt heeft ende veele volcx daertoe verleedt, de huusvrauwe van JAN DE BRABANT, absent, wonnende achter Sinte Donaes, nemaer den voornoemden JAN es present houdende grooten wyncle, goet catholyck wesende.

Zecht dat van ghelycken veel quaets ghedaen ende volcx bedorven heeft MAYE, huusvrauwe van JACOB SANDERS, wonnende by Jherusalem, wesende zeemenleertauwer, hebbende tractatie van coopmanschepe tsynnen huuse, welcke MAYE absent es; zo oick vande principaelste sectarissen gheweest hebbende absent es eenen JAECQUES LEBLEU, wonnende inde Gansestraete, drappier; verclaersende oick vande principaelste gheweest hebben, coopman wesende, eenen GODEFROOT SLABBAERT, nu absent, danof de huusvrauwe den wyncle es houdende, wesende lakensnydere, wonnende neffens *tBiercken* upde marct. Zo oick vande principaelste gheweest es JAN CAERLE, mersenier, absent met zynne huusvrauwe, die hem oick jaemerende jeghens justicie ghedreghen heeft; zoo oick ghedaen hebben JAN SORET, FRANCHOIS MERCHENIER oick absent, nemaer, niet huerlieder huusvrauwen, ende van ghelycken heeft oick ghedaen HEINDRICK WAGHE, tavernier, wonnende inde *drie Conynghen*, absent zynde, die als de roere ter poorten was ende datter zommeghe ghequest wierden, thuus liep om

heurlieder gheweere ende met eene hallebarde, zo de maere gaet, ter straeten quam. Ende ten huuse van ADRIAEN VANDEN EEDE, lakensnydere anden Eechout, zyn diversche vergaderynghen vande sectarissen ghehouden gheweest, die oick een vande hoofden gheweest es; ende angaende CORNELIS GLORIBUS met zynne huusvrauwe, absenten, zyn befaempt te wesen herdopers, die hen sulcx ghedreghen hebben ende de predicatien buuten met MARTIN GLORIBUS zynnen soone gheanthiert hebben, de voornoemde MARTIN, een cousmakere, die oick met syne catheilen ghevlucht es. Verclaersende angaende Mr LENART CNEPT dat hi den selven niet en kendt, maerwel THOMAS ELYNCK, goudsmet, absent tot Wezelt met zyn wyf ter causen voorscreven. Zoo oick absent es JAN BACLER ende zyn wyf, drappier, wonnende ten Hoeye, zoo oick ter voorscreven causen absent zyn PIETER BILLET, drappier, wonnende ontrent de Gansestraete, ende GLAUDE CLYNCKAERT.

Zecht oick dat hem als vande principaelsten gheweest hebbende absenteert joncheer JAECQUES VAN HUELE, wesende een vanden gheconfedereerden edelmannen, zo de maere gaet, ende noch jeghenwoordelick by den heere VAN BREDERODE. Ende angaende OMAR COOLMAN, grootelicx suspect vander religie, es jeghenwoordelick in Inghelant, die oick zoo hy verstaet, voor de guesen sommeghe requesten ghestelt heeft, ende oick met de Inghelsche voor die vander wet ghecompareert, die men als wesende practisier quaelick can achterhaelen. De maere gaet oick dat hi ter predicatie gheweest zoude hebben.

Zecht oick dat hem metten saken voorscreven ghemoeyt heeft SALOMON DE BRUYNENS, apotecaris by St. Jans brugghe up den houck vande Spaingnartsstraete ende oick tdier causen met zynne huusvrauwe absent; ende angaende LOYS STRAEL, metser, heeft de predicatie ghehantiert ende ter selfder causen absent gheweest, nemaer es weder ghekeert;

zegghende oick dat, jonckgheselle wesende, absent es JAN BOUDELOOT, coopman, die oick ter predicatie metten anderen ghegaen heeft, zo oick noch jeghenwoordelick absent es eenen JACQUES LE BLEU metgaders JAN FRANCQ, schildere; ende JOOS MINNE, smet in d'Ezelstraete, heeft oick absent gheweest, nemaer es wederghekeert, zo oick alsnu ende aldaer absent gheweest hebbende wederghekeert es eenen DOMINICUS VERILLE, zydelakenvercoopere, ende de predicatien ghehantiert hebbende, zonder dat hi weet hem yeuwers el mede ghemoyt; syn vertrocken naer Inghelant IZAIAS BEYS ende URSELE zynne huusvrauwe. Ende anders noch niet meer.

## 87.

**Déposition de Jean Merckier** (1).

X. JAN MERCKIER, oudt LIIII jaeren, poorter ende lynwayer der stede van Brugghe, inwonnende binnen der zelve stede, orconde ondervraecht up de absenten ter causen van der nieuwer religie ende tgonne dat zy meer ghedaen moghen

(1) Absents: Jean van Vyve et sa femme; Jean Caerle; Jean Soret; Jean Bacler; Adrien van Heede; Gilles Lems, principaux meneurs; Godefroid Slabbaert; Pierre Billet; Henri Waghe; Claude Clynckaert; la femme de Jean de Brabant (Catherine Arents); Marie (Ostens) femme de Jacques Sanders; Jean Baudeloot, tous très assidus tant aux prêches qu'aux conventicules des sectaires, tenus dans des endroits secrets, dans des caves etc., surtout chez Gilles Lems; Jean Francque, peintre; Denys (Isaïe) Beits et sa femme, fugitifs, dit-on, en Angleterre; — le témoin ignore si ces derniers étaient du consistoire ou ont collecté de l'argent —; Josse Huusheere, charpentier, qui a fait la chaire du prédicant. — Louis Strael, Jacques le Bleu et Martin, forgeron, sont inconnus au témoin. — Omer Coolman, sans s'être mêlé autant de religion, a néanmoins fréquenté les prêches, entre autres, ceux qui eurent lieu au *Cheval volant*, dans la seigneurie de Praet. — Parmi ces sectaires, Marie Ostens montrait le plus de fanatisme et les gueux l'appelaient leur grand'mère.

hebben, zecht by zynen eede, dat de principaelste die de saken vande nieuwer religie beliepen, waeren JAN VAN VYFVE, JAN CAERLE, JAN SORET, JAN BACLER, ADRIAEN VAN HEEDE, lakensnyder, ende GILLES LEMS. De welcke al ter causen voorscreven fugytyf bedeghen syn, deur dat zy hemlieden in faict vander nieuwer religie zeer ghemoyt [hebben], zo in tgaen ter predicatie ende allomme over die vander nieuwer religie compareeren ende als voorstaenders van diere; wesende de voornoemde ADRIAEN VAN EEDE lakensnydere, inde Eecautstrate, absenterende hem ter causen voorseit, zo oick doet GODEFROIT SLABBAERT, PIETER BILLET, HEINDRICK WAGHE, GLAUDE CLYNCKAERT, de huusvrauwe van JAN DE BRABANT, MARIE SANDERS, JAN BAUDELOOT, danof een vande quaetste was dwyf van JACOB SANDERS, wesende ghenaempt MARIE, die de sectarissen noemden heurlieder grootmoedere; de welcke bovenghenoemde hemlieden seer breet ghemoyt hebben zo in tgaen ter predicatie als oick in tvolghen vander nieuwer religie vergaderynghen vande pressen in publycque ende secrete plaetsen van kelders ende huusen, die meest ten huuse ghebeurden van GILLES LEMS, apotecaris; hoewel dat OMAR COOLMAN daermede hem so breet niet en moyde, wel es waer dat hi eens zoo tweemaal ter predicatie vande nieuwe religie gheweest es, ende onder ander als die ghebeurde up tPraetsche by *tVliegende peert,* daer eeneghe ghesonden wierden van weghen die vander wet om te besiene wie aldaer ter predicatie waeren, alwaer de voornoemde COOLMAN ghesien ende ghekent wiert, boven dien dat men hem ten meer stonden, up de daeghen als de predicatien gheschieden, ghesien heeft buuten der Bouverie poorte gaen, daerdeure eeneghe presumeerden dat hi ter predicatie ghynck, niet jeghenstaende dat eeneghe seiden dat hi up thuus van JACQUES LUCAS synnen broedere hem vant, daer eeneghe vergaderinghen ghebeurden, niet wetende ofte vergaderinghen

van sectarissen ofte andere waren, anders dan dat de maere gaet dat hy ten rade van de sectarissen was, ende ghestelt zoude hebben de requesten byde sectarissen ghepresenteert den college van schepenen van Brugghe, ghelyck men oick eensdeels bevont deur dat hi dickwils wandelde en verkeerde met den sectarissen.

Zegghende voorts dat hy Louis Strael noch Jaques le Bleu niet en kendt, zo hy oick en doet den smet up den houck byder Vlamynckbrugghe, maer es hem kennelick dat Jan Francque, schildere, wonnende inde Potmakersstraete, absent es. De welcke met die vander nieuwe religie ghecommen es int collegie om seker vertooch ofte versouck te doene, niet sekerlick wetende dan deur presumptie dat hi ter predicatie gheweest zoude hebben; zo oick absent es ter causen vander nieuwe religie Denys Beits ende syn huusvrauwe, de welcke, zo hy verstaet, in Inghelant syn, sonder te weten dat zy vande consistoirie vande sectarissen oft oick ghelt ofte ter predicatie gheweest syn, dan dat zy langhen tyt suspect vander nieuwe religie gheweest hebben, hebbende binnen de voornoemde stede van Brugghe staende drie schoone huusen, te wetenne twee in Sinte Marienstraete ende het derde in Sint Amantstraete ende noch daerenboven eenen bogaert inde prochie van Sinte Pieters, met meer andere renten, daer by hy leefde, zonder de zelve te connen speciffierenne; zo oick absent es, emmers latiteert Joos Huusheere, timmerman beneden de Coninxbrugghe, die den predicstoel van den predicant vander nieuwer religie maecte ende allomme ter predicatie ghynck, wiens huusvrauwe noch es binnen der voorseide stede; zonder eeneghe andere absenten te wetenne. Ende anders noch niet meer.

## 88.

**Déposition de Josse Vogarts** (1).

XI. Joos Vogarts, oudt XLV jaeren, coopman van lynwaet, orconde gheexamineert upde voorgaende vraeghe, zecht by zynnen eede dat Jan van Vyfve, vleeschauwere, ter causen vander nieuwer religie in Inghelant gevlucht es, hebbende gheweest een vande principaelste vander nieuwer religie; zo oick ter causen voorscreven hem es absenterende Gilles Lems, apotecaris upde marct, deur dat hy meest

(1) Absents: Jean van Vyve, Gilles Lems, Godefroid Slabbaert, Henri Waghe, Jean Caerle, Jean Soret, principaux meneurs; Adrien van Heede et la femme de Jean de Brabant (Catherine Arents). — J. van Vyve, J. Caerle et A. van Heede ont vendu leurs biens avant de partir. — Les réunions des sectaires, d'après la rumeur publique, se tenaient le plus souvent chez Lems. — Le témoin ne connaît pas, sinon de vue, la femme de Jacques Sanders (Marie Ostens), Jacques le Bleu, Mre Bernard Cnipt (Léonard de Knibbere), Corneille et Martin Gloribus; toutefois il sait que les Gloribus sont fugitifs pour cause d'anabaptisme. Il a ouï dire que Jean Lernault et Omer Coolman, suspects d'hérésie, ne sont pas absents, mais que Thomas Edelinck s'est retiré. — Omer Coolman, en présence du témoin, a soutenu chez Jean vanden Heede, son beau-fils, qu'il n'y a pas de purgatoire. Le même Coolman a rédigé plusieurs requêtes en faveur des sectaires, et, au témoignage de Baptiste Lommelin, aurait défendu à ses enfants de réciter l'*Ave Maria*. — Le témoin, sans connaître Jean Bacler, Pierre Billet, Salomon (de Bruynes), Claude Clynckaert et Louis Strael, a cependant appris que ceux-ci sont tous suspects d'hérésie. Il connaît Jean Boudeloot, négociant, qu'il présume être absent de Bruges, pour cause de religion plutôt que pour cause de commerce, parce que Boudeloot est réputé un hérétique obstiné, et a menacé les catholiques qui faisaient opposition aux novateurs. — Mre Philippe van Baesdorp qui, dit-on, a fréquenté les prêches et s'est joint aux sectaires lors d'une requête présentée au conseil échevinal, est absent; mais Dominique Verhille, Bernard Wynckelman, Jean de Schietere, Jean van Eede fils de Daniel, Jean van Hecke, Adrien vander Meulen, Corneille Hansman, sont en ville. — Le témoin n'a

tzynnen huuse, zò de maere gaet, de vergaderynghe vande sectarissen vander nieuwer religie ghehouden heeft, metten anderen sectarissen gheweest omme dwort van die vander religie te voeren, so wel voor die vander wet als elders, mette voornomde VAN VYVE, wiens VAN VYVEN mueblen openbaerlick vercocht zyn gheweest metten stocke ten ansiene van eenen yeghelicken, nemaer niet het goet van GILLES LEMS, sonder van synnen goede te wetene. GODEFROOT SLABBAERT, HEINDRICK WAGHE, JAN CAERLE, JAN SORET waeren oick vande principaelste die de nieuwe religie hielpen vorderen,

---

jamais entendu dire que Wynckelman ou Ghislain Kethele aient fréquenté les prêches; mais il a appris que Kethele avait des rapports assidus avec le prédicant Herman (Modet). — Josse Huusheere, absent, a confectionné la chaire du prédicant. — Sont encore absents: Pierre Plasschaert, le gentilhomme Jacques van Heule, fugitif en Allemagne auprès de Brederode, et le gentilhomme Jean Schore (van), actuellement en service dans la bande du comte d'Arenberg. — Les sectaires qui ont fait le plus de mal sont encore à Bruges, entre autres: Luc Mussche, Pierre Baquerote, prisonnier, Gérard Malfaict, Jacques Beghin, orfèvre, Thomas Molinet, anglais, Jean Waghe, marchand de vin, Liévin Steppe, Martin (Marc) Gheeraerts, peintre, Pasquier van Eede, Vincent Sayoen, marchand de tapisserie, Josse Schalle, Jacques van Eede, Jean vanden Steen, chaudronnier, Jean Vigoreulx, tisserand de *futaine*. Le palefrenier Guillaume, d'Eecloo, qui a été au service du prédicant, connaît les noms de ceux qui ont mandé à Bruges et payé le ministre d'Eecloo; il pourra dire si Jacques Galle, le jeune, et Jacques van Eede ont fourni des armes pour la défense des gueux qui suivaient les prêches à Eecloo. Jacques van Eede serait l'auteur d'une caricature et d'une chanson injurieuses pour l'Église catholique. — Gilles Moye est absent, pour avoir fait baptiser son enfant à la manière des gueux. — Les sectaires les plus fortunés sont demeurés à Bruges, ou y sont retournés, tels que: Nicolas Cobrysse, Gabriel Gomaere, teinturier de *boucran*, Barthélemi Gheerds, Thomas Molinet, beau-frère de Slabbaert, Eustache Gallopyn, Grégoire Maelebrancque etc., qui journellement se rendaient aux prêches en voiture, au grand scandale des catholiques brugeois.

met de bovenghenomde, zoo int doen vande predicatie als oick de selve hantierende ende daervooren spreeckende, metgaders comparerende voor wetten, in zulcker voughen dat zy hemlieden ter causen voorseit syn absenterende; wesende de voornomde SLABBAERT een vrieslakenvercoopere, redelick ghestaet in zynne wynckele boven thuus daerinne hy deel heeft. JAN CAERLE es metsere, ende heeft meerst al tsynne vercocht publycque metten stocke, gheexcepteert seker huus, zo hy meent, daerinne dat hi woont, ende HEINDRICK WAGHE es een rycke wynvercoopere in de *drie Connynghen*, ende JAN SORET es een sydebereeder, wesende van cleender ghestathede; wiens huusvrauwen alhier, naer syn beste onthoudt, syn, gheexcepteert de huusvrauwe van JAN SORET; sonder eeneghe specificatie van heurlieder goeden te wetenne.

Zegghende voorts dat ADRIAEN VAN HEEDE oick ter causen voorseit absent es, hebbende synne mueble goedinghen ende wyncle van lakennen met den stocke vercocht; zo oick ter dier causen absent es, ofte emmers latiterende de huusvrauwe van JAN DE BRABANT, nemaer niet den voornomden JAN, die (zo hy verstaet) anders gheen goet en heeft dan bonnetten in zynne wyncle wesende, niet kennende de huusvrauwe van JAECQUES SANDERS, zoo hy oick en doet JAECQUES LE BLEU, M^or BERNART CNIPT, CORNELIS ende MARTEN GLORIBUS, dan van ansiene ende dat zy, CORNELIS ende MARTEN GLORIBUS, wech zyn van herdoperie ende laest woonden inde Moerstraet; hebbende nietemin wel hooren segghen dat THOMAES EDELYNCK, goudsmet, wech es, nemaer niet JAN LERNAULT ende OMAER COOLMAN, deur dat hi den selven LERNAULT, wesende coopman, noch ghisteren in stede ghesien heeft. Ende verstaet dat OMAR COOLMAN ende JAN LERNAULT over menighen tyt suspect gheweest zyn van heresie. Ende over sulcx heeft hy, die sprect, hooren sustinieren den voornomden

Omar Coolman ten huuse van Jan vanden Heede, zynnen zwaghere, datter gheen vaghevier en was, hebbende, zoomen zecht, ter predicatie vande nieuwe religie gheweest met eenen fluweelen rock, ten tyde alsmen ontrent *t Vlieghende peert* predicte, ende daerenboven altyts gheweest ten raede van die vander nieuwer religie, ende over sulcx diverssche requesten, zoomen zecht, ghestelt die byden gonen vande nieuwe religie an de heeren van Brugghe ghepresenteirt syn; hebbende oick van Baptiste Lommelin ghehoort dat den voornomden Omar verboden soude hebben tzynnen huuse zynne kynders den *Ave Maria* te doen lesen, als lettel ende niet veele up Onser Vrauwen hachtende. Ende zo verre alst angaet Jan Bacler, Pieter Billet, Saelemon, apotecaris by Sint Jans brugghe, Glaude Clynckaert, Lowys Straele, zecht de zelve niet kennende, nemaer wel eenen Jan Boudeloot, coopman by *tHouten zweert*, die absent es, zoo men seit, om syn coopmanschepe; de welcke alle tsaemen, zoo hi wel by ghemeene fame verstaen heeft, seer suspect ende obstinaete hereticquen syn, hebbende de predicatie ghehanteert ende de zelve helpen voorderen, ende sonderlynghe Jan Boudeloot, coopman. De welcke hy wel kendt ende an hem sulcx bevonden heeft, dreeghende de catholycke omme dieswille dat zy jeghens de nieuwe religie waeren ofte spraken, hoewel dat hy presumeert dat de zelve Boudeloot oock hem absenteert ter causen vander nieuwe religie.

Zecht voorts dat Dominicus Verhille, zydelakenvercoopre, Bernart Wynckelman, Jan de Schietere, Jan van Eede filius Danneëls, Jan van Hecke, Adriaen vander Muelene, Cornelis Hansman binnen der voorn. stede van Brugghe present syn, nemaer niet M^er^ Philips van Baesdorp, jonckman, die de predicatie, zo hy verstaet, ghehantiert heeft ende oick met de geusen, soomen seide, ghecompareert es voor schepenen der voornomde stede.

Zecht noynt ghehoort hebbende dat GHELEIN KETHELE ofte BERNAERT WYNCKELMAN ter predicatie gheweest zouden syn, anders dan hy wel verstaen heeft dat den voornoemden GHELEIN groote hantyse ghehadt ende ghemaect heeft metten predicant HERMANUS. Ende nopens Joos HUUSHEERE, temmerman, die es, nemaer niet syn huusvrauwe, absent, deur dat hi de predicatie ghehantiert heeft, metgaders den predicstoel vanden predicant ghemaect; zo oick ter causen vande voornoemde nieuwe religie absent syn PIETER PLASSCHAERT, poillier, ende joncheer JAECQUES VAN HUELE, wezende, zo de maere gaet, in Duutslant by den heere VAN BREDEROODE. Ende joncheer JAN SCHORE es met diversche edelmannen inde bende vanden grave VAN AERRENBERGHE. Hoewel de principaelste vande voorseide geuserie ende die tmeeste quaet ghedaen hebben noch in Brugghe present syn, als onder ander, LUUCK MUSSCHE, zydebereeder, wonnende by de Eecautbrugghe, die alomme metten anderen vander nieuwer religie voor wetten ende elders ghecompareert heeft; zo oick doet PIETER BAQUEROTE, ghevanghen, GHEERAERT MAELFAICT, heurlieder dachvardere, JACQUES BEGHIN, goudsmet, THOMAES MOLINET, inghelsman, JAN WAGHE, wynvercoopre inde Cuuperstraete, LIEVEN STEPPE, MARTEN GHEERAERTS, wezende schildere, PASSCHIER VAN EEDE, VINCENT SAYOEN, coopman van tapytserie, wonnende achter de Jacquopynen jeghens over den heere VAN OINGNIES, ende JOOS SCHALLE, JAECQUES VAN EEDE, JAN VANDEN STEENE, kethelaere, JAN VIGOREULX, wonnende in *tBleau huus*, fosteinwevere. Ende indien men vande communicatie die de selve ghehadt hebben metten sectarissen in Eecloo goet bescheet begheerde te wetenne, waere expedient daerup te hooren eenen GUILLAEME, wonnende tEecloo ontrent den *Inghele*, ende commende binnen der zelver herberghe somwylen om de peerden als palfernier gade te slaene, de welcke GUILLAEME ten diversschen stonden gheweest es in Inghelant

ende tmidelen tyden gheweest ten dienste vanden predicant van Eecloo, vanden welcken hy hadde om zyn sallaris eenen schellynck sdaechs, daer deure hi wel weten zoude de naemen vande gone die den predicant van Eecloo te Brugghe deden commen preken ende hem predicant betaelt hebben, zonderlynghe of JAECQUES GALLE, de jonghe, ende JACQUES VAN EEDE, pystoletten uut Brugghe ghevoert hebben naer Eecloo tot assistentie vander pressche ende geuserie, danof seker presumptie es deur dat HANS ROOSE zyns deposants cnaepe den voorseiden JOOS GALLE, de jonghe, zach ten huuse vande pystoulletmakre sekere pystolletten lichten die hi hadde doen vermaken; de welcke voornoemde JAN VAN EEDE, zo de maere gaet, soude ghemaect hebben zeker poincture daerinne dat de kercke stont met vier houcken ende daeranne vier yseren ketennen die ghetrocken wierden by vier diversche partien van volcke, te wetenne, d'eene vande Deutschen, d'andre vande Hughenooten, de derde vande Geusen ende de vierde vanden Catholycquen, ende daerup seker liedeken inhoudende, onder andere, zo verre de drie bleven treckende zo blyfter de wynckele met de cramerie, denoterende de katholycke, welck liedeken hi ons toochde ende noch onder hem heeft.

Zegghende voorts dat GILLES MEYE, spellemakere, wonnende upde beurse in eenen kelder van een houckhuus, es oick hem absenterende ter causen dat hi syn kindt heeft doen doopen up syn geussche boven tverbot van die vande wet, nemaer zyn huusvrauwe es noch present, de welcke es van seer cleene ghestaethede; hoewel de principaelste geusen ende die meerst ghegoet syn zoun wederomme ghekeert ende zoun binnen die stede ghebleven syn, als NICOLAES COBRIS, GABRIEEL GOMAERE, bockeraenverwere, BERTHOLOMEEUS GHEERDS, THOMAS MOLINET, inghelsman, ghetrauwet hebbende de sustere van SLABBAERT, EUSTACE GALLOPYN, GREGOIRE MAELEBRANCQUE, met meer andere

die daeghelicx als de predicatie ghebeurde derwarts reden met waeghenen ende peerden, ten ansiene van eenen yeghelycken ende schandaele van allen den volcke ende ingesetene van Brugghe.

Zegghende voorts dat de voornoemde JAN BOUDELOOT veele schulden van leveryughe van gaerne ende ander binnen der stede van Dunckercke heeft, danof bescheet zoude moghen zegghen GUILLAEME VEGAERT. Ende anders niet meer.

## 89.

### Déposition d'Adrien Inghelgrave (1).

XII. ADRIAEN INGHELGRAVE, oudt XXVII jaeren, verclaert op eet dat tzynnen huuse PIETER SOETAERT ghebrocht ende aldaer noch zynde een stande ende een mande met vleessche, zes zo zeven witte ende tapytsche cussens, ende een yseren wielcken omme zyde te drayenne, eenen heffennaere van een ghewichte, sonder van eeneghe ander mueblen te weten, dan dat tzynnen huuse noch ghebrocht zyn gheweest vyf sacken vol van goede, die by den voornoemden PIETER ende zynne huusvrauwe uut zynnen huuse ghedreghen syn gheweest, niet wetende wat inde zelve sacken was; verclaerende voorts up eet dat hy directelick noch indirectelick waer de zelve goeden bevaeren syn, en weet, consenterende, indien hi dannof weet ...[?], dat men hem daerof achterhaelt zynde, ghepuniert te worden als een valschart; torconde zyn hanteecken.

---

(1) Pierre Soetaert (appelé Soetinck, plus haut, n° 78) a transporté au domicile du témoin un panier de viande, quelques coussins, un rouet à filer la soie etc., plus quelques sacs, que le propriétaire a emportés depuis. Le déposant n'en connaît pas le contenu et ignore ce que ces objets sont devenus.



## 90.

**Déposition de Nicolas Errenboudt** (1).

XIII. Clays Errenboudt filius Pieters, wyckmeestere in Onser Vrauwen zestendeel binnen Brugghe, ghevraecht upt transpoorteren vande mueblen van Pieter Zoetaerts, zecht dat hi wonnachtich es jeghens overe den huuse vanden voornoemde Pieter Zoetaerts die aldaer es commen binnen drie maenden herrewaerts wonnende van Ghendt, de welcke hem jeghenwoordelick es absenterende, niet wetende ter wat occasie, ende oick een deel van synne mueblen uutter voorseide zynne woonstede ghevlucht heeft ten huuse van Adriaen Inghelrave, wonnende achter St. Jacobs kercke, zo hem gheseit heeft de huusvrauwe vanden waeghemakere hebbende tkint van den voornoemde Pieter te voesteren. Ende anders niet meer.

## 91.

**Déposition de Pierre Tacq** (2).

XIIII. Pieter Tack, oudt L jaeren, tapytsier van synne neerynghe,wonnende binnen der stede van Brugghe, orconde

(1) Interrogé touchant le transport des meubles de Pierre Zoetaert, le témoin déclare qu'ils ont été en partie transportés chez Adrien Inghelrave.

(2) Absents : Jean van Vyve et sa femme ; Gilles Lems ; Jean Caerle ; Jean Soret ; Jean Bacler ; Jacques le Bleu ; Godefroid Slabbaert, tous *consistoriaux* ; — la femme de Jean de Brabant (Catherine Arents) ; Marie (Ostens), femme de Jacques Sanders, fanatique, appelée la grand'mère des gueux ; — Henri Waeghe ; Adrien van Eede ; Mre Léonard Cnipt (de Knibbere), orateur des sectaires devant le magistrat ; Salomon (de Bruynes), membres du consistoire des Calvinistes ; Jacques van Heule, gentilhomme qui journellement allait aux prêches à cheval, et muni de pistolets, et parfois se rendait à Anvers chez le comte Louis de Nassau *etc.* ; Claude Clynckaert ; Isaïe Beits et sa femme ; Martin,

ghehoort ende gheexamineert up d'absenten ende ander faicten byden sectarissen gheheurt sichtent Paesschen LXVI, zecht wel ghekent hebbende JAN VAN VYVE en zyne huusvrauwe, die ter causen vande nieuwe religie in Inghelant ghevlucht zyn, deur dat zy principaelste voorstaenders vande voornoemde religie gheweest hebben, ende die allom-

---

serrurier; Jean Francque; Josse Huusheere, qui a confectionné la chaire du prédicant; François Plasschaert, fait prisonnier à Gravelines avec Pierre Boureel de Middelbourg, iconoclaste, (celui-ci, sur la fausse déclaration d'un marchand de Dunkerque, fut relâché). — Pierre Bancqueroute, du consistoire, est en prison. — Van Vyve, avant son départ, à fait vendre publiquement ses meubles, sans rencontrer aucune opposition de la part du magistrat. — Le témoin ne connaît pas Dominique Verhille, ni Jean, Boudeloot; il a ouï dire que Thomas Edelinck adhérait à la religion nouvelle, mais ne sait rien de positif à ce sujet. — Thomas vanden Dycke, préparateur de soie, Bernard Vertol, *laveurwasschere* et Marc (Gheeraerts) peintre, s'absentent et retournent tour à tour. Marc Gheeraerts a fait une charge, où il traite d'une façon injurieuse le Roi, le Pape et les catholiques. — Jean Lernault, Nicolas Cobrysse, et (Gabriël) Gomaer sont encore à Bruges, mais ont été très assidus aux prêches; Gomaer a même, de ce chef, renoncé à sa chargo de maître de la table des pauvres à S[t] Gilles. — Bernard Wynckelman, Omer Coolman et surtout Thomas Molinet sont partisans des gueux. Coolman était l'avocat et le conseil des sectaires, et s'est rendu en Angleterre, en passant à côté de Dunkerque et de Gravelines sans entrer dans ces villes. — Louis Strael et Antoine, cordonnier, du nombre des principaux perturbateurs, répétaient que Philippe II et son père l'empereur étaient des tyrans et avaient, depuis 1519, fait mourir 70.000 hommes pour cause de religion. Malgré cela, ils résident à Bruges. — François vanden Eede, maître d'école, Pierre van Huuse, et un tisserand (dont le témoin ignore le nom), logé chez Jacques Reeskens, sont rentrés; journellement ils se vantent que d'ici à la Saint-Jean prochaine les gueux auront le dessus et chasseront le roi hors des Pays-Bas. — Alexandre de Wulf, demeurant à Oostwinckel, est un méchant sectaire et iconoclaste. — Vincent Feron, serrurier, résidant à Dixmude, et un boulanger nommé N......, demeurant en ville, à Stuivenberg, se sont permis d'horribles blasphèmes contre le saint Sacrement de l'autel.

me ghepromoneert ende ghesocht te defenderen, hebbende voor heurlieder vertrecken publycquelick ende ten ansiene van eenen yeghelicken heurlieder mueble goet metten stocke ghedaen vercoopen, zonder dat die vande wet daerjeghens yet seiden ofte de pennynghen hebben ghedaen staen, zo oick een vande principaelste voorstaenders vande religie ende consistorie gheweest es metten voornoemden JAN VAN VYVE, een GILLES LEMS, apotecaris upde marct der voornoemde stede, JAN CAERLE, metsenaere, JAN SORET, mersenier, JAN BACLER, drappier, JACQUES LE BLEU, GODEFROY SLABBAERT, PIETER BANCQUEROUTTE, die alle principaelste waeren van de voorseide consistorie ende ter causen van dien ghevlucht zyn, gheexcepteert de voornoemde PIETER BANCQUEROUTTE die noch jeghenwoordelick ghevanghen es, hoewel de huusvrauwe van hemlieden meest alle alsnoch in stede syn; wel es waer dat de huusvrauwe van JAN DE BRABANT, wonnende achter Sinte Donaes, een vande principaelste obstinacte vrauwen was vande voornoemde nieuwe religie met MAYE SANDERS, huusvrauwe van JACOB SANDERS, wonnende by Jherusalem, die de grootvrauwe van alle de sectarissen ghenaempt wiert, de welcke seer veel quaets ende uproere onder tghemeente daeghelicxs dede, ende oick alle ter causen voorscreven absent zyn.

Zecht voorts dat HEINDRICK WAEGHE, tavernier inde *drie Connynghen*, ADRIAEN VAN EEDE, lakensnydere ande Eechauten brugghe, M[er] LENAERT CNIPT upt Walleken, metgaders SAELEMON, apotecaris by St. Jans Brugghe up tSpaingnarts houxkin met zynne huusvrauwe, waeren oick vande principaelste vande consistorie ende voorderaers vande nieuwe religie, die oick al ter causen voorscreven met heurlieder huusvrauwen hemlieden absenterende zyn; vande welcken voornoemde sectarissen de voorseide M[er] LENAERT CNIPT voorsprakre was als sy voor mynne heeren vander wet comparcerden; hebbende wel verstaen dat

Thomaes Heylinc, goudtsmet, vander nieuwe religie gheweest zoude hebben, zonder danof eenich bescheet te wetenne. Es niet min hem kennelick dat joncheer Jaecques van Heule hem oick es absenterende, ter causen dat hy daeghelicx over ende weder met pistoulletten ter predicatie reet ende zomwylen oick naer Andwerpen by graeve Lodewycq de Nasseau ende elders; ter welcker causen oick absent es Glaude Clynckaert, drappier inde Gansestraete, Ysayas Beyts, lynwayer, met zynne huusvrauwe, die ter predicatie reet ende hem oick seer breet daermede moyde; niet kennende Dominicus Verhille noch Jan Boudeloot, noch oick wetende of zy absent ofte present syn; hoewel hem kennelick es dat Jan Lernault, coopman, met Nicolaes Cobrise ende Gomar, bocraenerverwere, ter predicatie vande nieuwe religie allomme ghereden hebben ende hemlieden oick zeere ghemoyt, al eist dat zy hemlieden niet absenteren, indervoughe dat de voornoemde Gomaer, bocraener, wesende dischmeestere van Sinte Gillis kercke tzelve verliet omme de nieuwe religie te volghen; zoo oick seer goeulx ghesint es Bernart Wynckelman, Omaer Coolman ende Thomaes Molinet, de welcke Molinet veele volx bedroghen ende totter nieuwer religie ghebrocht heeft, zo oick doet den voornoemden Omaer Coolman, die advocaet es gheweest ende principaelick ten rade vande sectarissen ende oick ter predicatie gheweest secretelick, ter welcker causen hi oick by nachte vertrocken es, passerende achter de steden van Dunckercke ende Grevelynghe naer Inghelant sonder daerinne te commene, ende dat byder soone van eenen courier ghenaempt Pootier wonnende in dhende vande Cuuperstraete. Ende zo verre alst angaet Loys Straele, metsenaere, zecht dat de zelve een vande principaele uproerers vande nieuwe religie gheweest es jeghens synne Majesteit ende tmagistraet, zo oick es gheweest Anthuenis, schoe-

makere, te meer stonden hooren zegghen dat zynne Majesteit metgaders zynne vadere KAROLUS, thyrannen gheweest hadden ende wel sichtent tjaer XIX, tseventich duusent manner om de nieuwe religie an den hals ghebrocht hadden, alle wezende, dies niet jeghenstaende, noch residerende in Brugghe; zo oick jeghens de Majesteit ende voor de nieuwe religie grootelicx gheweest es eenen MARTEN, wezende slootmaker; zegghende oick dat JAN FRANCQUE, schildere, inden *Helme*, metgaders JOOS HUUSHEERE, temmerman, beneden de Connixbrugghe, ende FRANCHOIS PLASSCHAERTS, die alle absent syn ter causen vande nieuwe religie ende dat zy hemlieden daermede zo zeere ghemoyt hebben, boven dien dat den voorseiden JOOS HUUSHEERE ghemaect heeft den predicstoel vanden predicant, de welcke stont ontrent de Jacobpynessen, hebbende de voornoemde FRANCHOYS PLASSCHAERT ten dien upsiene ghevanghen gheweest te Grevelynghe met eenen PIETER BOUREEL van Middelburch, die aldaer ghelast hadde de brake te doene ende verboden dat niemant ande brekers commen en soude, lesende ten dien fynne uut een chartre in parchemynne voor tghemeente, zegghende dat hi tzelve dede uuten naeme vanden heere VAN BREDEROODE die soude wezen heere van Brabant, Hoollant ende Zeelant, de welcke BOREEL uut vanghenesse gheraecte by middele van eenen coopman van Dunckercke die verclaersde dat hi wel wiste dat de zelve gheen breker en was, ende omme den zelven coopman die voor de twee hondert ponden gr. borghe was eer hy uutgherochte tontslaen, hebben te Middelburch ghepractiqucert zeker attestaetie van eenen suspecten notaris, niet wetende zynne naeme, met de welcke de voornoemde coopman ontsleghen es gheweest; niet anders wetende dan dat THOMAES VANDEN DYCKE, absent en wederghekeert, ande Carmesbrugghe zydereedere, nu present es, hoewel hy zomwylen absent es, zo oick nu jeghenwoordelick inde stede es eenen BERNAERT

VERTOL, laveurwasschere, wonnende jeghens over dhoude Schuttershof, ende eenen MARX, de schildere, de welcke niet vaste en zitten, nemaer als nu wech gaende ende wederkeerende, syn binnen der voornoemde stede, de welcke voornoemde MARCQ een suffe ghemaect heeft ten schimpe vande connelicke Majesteit, den Paus, ende vande katholycquen. Nemaer FRANCHOIS VANDEN EEDE, schoolmeester, ende PIETER VAN HUUSE, wonnende int *Sperwaer*, zyn present, al eist dat zy absent gheweest zyn ter causen vander nieuwer religie, niet wetende de naeme vanden wevere wonnende by JACQUES REESKENS, de welcke sectarissen voornoemd noch daeghelicx hemlieden vanteren dat zy tusschen dit ende Sint Jansmesse naerstcommende van als te boven commen sullen, ende synne Majesteit uutten lande van herrewaertsovere verdryven; zegghende voorts dat SANDERS DE WULF wonnende tOostwynckele, up tgoet ghenaemt Plasschendaele, een zeer quaet sectaris es die zyn susters ende broeders verleit heeft ende uut Spaignen ghebannen es up tvier midts draeghende trocxken zyn leefdaeghe lanck, als achterhaelt synde voor een kerckschendere, ende VINCENT FERON, slootmakere, wonnende te Dixmude neffens den *Ouden Wulf*, daer hy stedewerckman es, de welcke versmaede het helich Sacrament uutnemende seere, zegghende: « hadde ick tSacrament, ick soudet werpen onder myn voeten ende daerup sch.... », ende datte ter presentie van JAN DE NIEUW, naghelmakere, ande Vrydachmarct tot Brugghe, hebbende ghelicke blasphemyen ghenouch alsvooren hooren segghen eenen backere, wonnende upt Stuvenberch ende wezende ghenaemt (1), de welcke hebbende een ostie, de zelve uphief ende neder liet syncken, ten schimpe vanden cattholycken ende priesters, werpende tzelve ter aerden ende daerup terdende met voeten, dwelcke hem oick naer dede

(1) *En marge*: de naeme van desen en es niet overbrocht.

seker jonxkin, ghenaempt Loys, wonnende met een potbackere, die oick tgone voorseit zach.

92.

**Déposition d'Antoine Dulay** (¹).

XV. Anthonis Dulay, oudt XXXVI jaeren ofte daerontrent, bleeckere van synnen style, orconde ondervraecht up de voorgaende vraeghen, zecht by zynnen eede dat Jan van Vyve, Jan Caerle ende Jan Bacleer drie de principaelste gheweest syn vande consistorie vande nieuwe religie, die alle secrete brieven schreven ende de predicanten deden haelen, tzelve te sekerlicker wetende deur dat hy, deposant eensdeels, bode vande nieuwe religie was, ende theurlieden

(¹) Absents : Jean van Vyve ; Jean Caerle ; Jean Bacler ; Adrien van Eede ; Pierre Billet ; Thomas Heilincq (Edelinck) ; Salomon (de Bruynes) ; Jean Francque et leurs femmes ; Jacques le Bleu ; Godefroid Slabbaert ; Jean Soret ; Henri Waghe ; M^re Léonard Cnipt (de Knibbere) ; Gilles Lems ; Claude Clynckaert ; la femme de Jean de Brabant (Catherine Arents) et celle de Jacques Sanders (Marie Ostens) ; Jean Boudeloot ; Martin, tisserand ; Josse Huusheere, qui a confectionné la chaire du prédicant et François Plasschaert, qui s'est révolté contre le magistrat, lors des troubles arrivés à la porte de S^te Croix. — J. van Vyve, J. Caerle et J. Bacler étaient les principaux du consistoire, écrivaient des lettres secrètes et faisaient venir les prédicants à Bruges. Le témoin connaît ce dernier détail pour avoir été messager des sectaires (ce qu'il regrette vivement); il a, sur leur ordre, cherché à Gand chez M^re Pierre de Rycke, avocat, un prédicant français, dont il ne se rappelle pas le nom, et un autre à Audenarde, par l'intermédiaire d'Antoine de Schietere ; — (ce dernier ministre ne prêcha pas près de Bruges, parce qu'il fut chassé), — il a reconduit aussi le prédicant Jean (Hovius) de Berg-op-Zoom. — Th. Edelinck et sa femme sont à Wesel ; Salomon de Bruynes et sa femme, à Emden. — J. van Vyve, J. Caerle et J. Bacler, à la demande du consistoire d'Anvers, ont tâché de lever de l'argent à Bruges, Oudenbourg, Furnes et autres villes subalternes. Cet argent était destiné à fournir des armes contre le roi ou devait être payé au souverain en échange de la liberté de religion. Mais, à la connais-

begheerte ende by heurlieder laste om de predicanten gheweest es, dwelcke hem leet es ende danof hy peniteert, ende onder ander haelde hy theurlieder versoucke te Ghendt by d'addresse van M[er] PIETER DE RYCKE, advocaet, etc. eenen franschen predicant wiens naeme hy in tonthoudt niet en heeft, ende den anderen tAudenaerde by middele van ANTHONIS DE SCHIETERE, coopman, wonnende tAudenaerde inden burch, den welcken hier by Brugghe niet en predicte deur dat hy verjaecht was; hebbende oick by laste van hemlieden eenen anderen wech gheleet, wezende ghenaempt JOHANNES MONTANUS.

Zecht voorts dat de voornoemde JAN VAN VYVE, JAN CAERLE ende JAN BACLEER, heurlieder debvoir deden in Brugghe ende daerontrent om penninghen up te lichtene

---

sance du témoin, aucune somme n'a été reçue, ni envoyeé à Anvers, Gand, ou ailleurs, soit pour armer les rebelles, soit pour acheter le libre exercice du culte. Le déposant a appris du gentilhomme Jacques van Heule, actuellement à Londres, que les seigneurs du pays se proposaient de se partager nos provinces. J. van Heule ne pouvant en conscience approuver ce dessein, encourut de ce chef l'indignation du seigneur de Brederode.— Omer Coolman a fréquenté les prêches et rédigé la requête présentée au magistrat par les Anglais à l'effet d'obtenir la liberté. — Louis Strael, Jean Vigoureulx, *futainier*, Thomas van Dycke, Marc (Gheeraerts), peintre, Martin, forgeron, François van Eede, maître d'école, Dominique Verhille, Bernard Vertol et Pierre van Hucken (*) sont en ville, mais s'absentent souvent, surtout les trois derniers; Vertol et van Hucken traitent avec Dantzig et Verhille avec Anvers. — Corneille Gloribus, sa femme et son fils Martin ont fréquenté les prêches, mais ne se sont pas présentés devant le magistrat. — Le témoin ne connaît pas Isaïe Beits et ne se souvient pas d'avoir vu aux prêches le gentilhomme Jean van Schoore. Par contre, il a remarqué que Liévin Onghena, et le teinturier (*rootverwere*) étaient les chefs de ceux qui sont venus de Gand, pour implanter les prêches aux environs de Bruges, et conféraient avec les prédicants Herman (Modet) et son collègue.

(*) Alias: van Houcken. Voir Doc. 93.

**jeghens zyne Majesteit,** deur tbescryven vander consistorie van Andwerpen, maer en es syns wetens naer Andwerpen, Ghendt ofte elders gheen ghelt ghesonden om de wapenen jeghens zynne Majesteit te nemen oft oick lyberteit te coopene; de welcke bovenghenoomde ter causen voorscreven hemlieden met heurlieder huusvrauwen zyn absenterende, zo oick hemlieden absenteren als voor wetten ende elders met hemlieden ghecompareert synde, JAECQUES LE BLEU, drappier inde Gansestraete, GODEFROOT SLABBAERT, JAN SORET, HEINDRICK WAEGHE, ADRIAEN VANDEN EEDE ende M^er^ LENAERT CNIPT, PIETER BILLET, GILLES LEMS, GLAUDE CLYNCKAERT, THOMAES HEILYNCK, goudtsmet, wezende te Wezele, nemaer niet de huusvrauwen vanden voornoemden SLABBAERT, JAN SORET, HEINDRICK WAEGHE ende GILLES LEMS, maer de huusvrauwe van JAN DE BRABANT ende de huusvrauwe van JACOB SANDERS, wezende ghenaempt MARIE, metgaders de huusvrauwen van JAN CAERLE, ADRIAEN VAN EEDE, THOMAES HEILINCQ, JAN BACLEER ende PIETER BILLET hebben hemlieden al gheabsenteert omme de beroerte ende hantyse vande predicatien dat zy met heurlieder mans ghehadt hebben, boven dien dat heurlieder mans allomme voorstaenders waeren vande predicatie. Nemaer zo verre als angaet OMAER COOLMAN, zecht dat de zelve ter predicatie gheweest es d'eerste reise alsmen predicte ontrent *tVlieghende peerd*, hebbende alsdoen an eenen fluwelen culdere, de welcke oick ghestelt ende helpen presenteren heeft de requeste die de Inghelsche natie overgaeven an die vander wet om de lyberteit ende de pressche te vercryghen, boven dien dat hy langhe vande nieuwe religie gheweest es; zegghende voorts deur de redennen voorscreven wel wetende dat SAELEMON, apotecaris, by Sint Jansbrugghe, met zynne huusvrauwe, ter causen vande nieuwe religie ende omme dat hy hem zo breet ghemoyt hadde, es gaen woonen tHemden; zo oick es vander

zelver stede van Brugge vertrocken JAN BOUDELOOT, coopman, wonnende by *tHauten zwerdeken*, ende JAN FRANCQUE, schildere, nemaer niet zynne huusvrauwe, zonder van heurlieder goet yet te wetenne ; wel es waer dat de zelve hemlieden met de nieuwe religie ghemoyt hebben ende deur de zelve voor wetten compareerden.

Zoo oick ghedaen hebben THOMAES HEYLINCK, goudsmet, met zynne huusvrauwe nu wesende te Wezele, ende eenen MARTEN, wevere, wonnende by JAECQUES REESKENS, metgaders oick JOOS HUUSHEERE, wonnende beneden de Coninxbrugghe, ende FRANCHOIS PLASSCHART, poullier, deur dat zy hemlieden alle ghemoyt hebben metter voornoemde nieuwer religie, ende ter predicatie gheghaen, boven dien dat de voornoemde JOOS HUUSHEERE ghemaect heeft den stoel vanden predicant, als wesende temmerman van synne nerrynghe, ende de voornoemde FRANCHOIS PLASSCHARTS als ghedaen hebbende wederspannicheit ter poorten jeghens de wethouders, wiens huusvrauwe noch inde stede es, ende hebben een huus hemlieden toebehoorende, staende, naer syn beste onthoudt, in de Mannekensvischstraete.

Zecht voorts dat LOUIS STRAELE, metsenaere, JAN VIGOREULX, foesteinwevere, DOMINICUS VERHILLE, zydelakenvercooper in *Andwerpen*, noch THOMAES VAN DYCKE, PIETER VAN HUCKEN, ande Carmes brugghe, MARCX, de schildere, MAERTEN, smet, FRANCHOIS VAN EEDE, schoolmeestere, noch oick BERNAERT VERTOL, laveurwasscher, niet absent en zyn, hoewel sommighe van hemlieden latiterende zomwylen wech zyn, zonderlynghe PIETER VAN HUCKEN ende BERNAERT VERTOL, die up Dansgwyck handelen ende tracteren, ende DOMINICUS VERHILLE die om zyn zyden lakenen naer Andtwerpen gaet ende keert.

Zecht oick wel kennende CORNELIS GLORIBUS met zynne huusvrauwe, metgaders MARTEN synnen zoone, die de predicatie ghehantiert hebben, nemaer niet voor wetten als

de zelve defenderende ghecompareert en zyn; niet kennende ISAYAS BEITS, lynwayer, hoewel hem kennelick es dat de voornoemde JAN VAN VYVE met zynne medeghesellen schreven naer Oudenburch, Veurne ende ander smalle steden, om ghelt up te lichten jeghens zynne Majesteit, nemaer en heeft, zyns wetens, gheen ghelt ontfaen, al wast oick zoo dat diversche insetenen van Oudenburch ontrent Brugghe ter pressche quaemen, hebbende wel verstaen dat de intentie vande gone vande nieuwe religie was, van metten voorseiden ghelde lyberteit te vercryghen, metgaders datmen seide dat d'intentie van de groote M[ers] vanden lande van herrewaertsovere was tlant te deelen ende hemlieden danof heere te maken, hebbende onder ander tzelve verstaen van joncheer JAECQUES VAN HEULE die sulcx seide verstaen thebben vanden heere VAN BREEDEROODE, metgaders dat desen heere up hem gram was om dieswille dat hi daerjeghens was ende syn conscientie hem vronchde, wesende de voornoemde VAN HEULE nu actuel in Inghelant tot Londres; niet indachtich wesende ter predicatie ghesien thebben joncheer JAN SCHORE ofte oick zulck ofte ghelycke proposten als de gone voorseit weten spreken; zonder yet anders ten laste van eeneghe groote meesters ofte oick andere, dies ghevraecht synde, wetende te deposeren dan dat hy wel ghesien heeft dat LIEVEN ONGHENA (1), metgaders den rootverwere, de principaelste ende capitainen waeren die van Ghent quaemen om te doen preken ontrent Brugghe, die met den predicant HERMANNUS, metgaders met den anderen predicant, ten tyde vande predicatie confereerden, tsaemen spraken, zonder te wetene waerof. Ende anderssins noch breeder niet.

---

(1) Liévin Onghena était un des plus fougueux sectaires de Gand. — Voir : B. DE JONGHE, *Gendsche geschiedenissen* etc., T. I, p. 22.

## 93.

**Déposition de Guillaume Sampen** [1].

XVI. Willem Sampen, oudt L jaeren ofte daerontrent, smallewevere van zynnen style ende nerrynghe, wonnende ten Hoye, orconde ondervraecht nopende de presenten ende absenten vander nieuwer religie in Brugghe, zecht by zynnen eede, wel wetende dat ter causen van dien absent zyn Jan

---

[1] Absents: Jean van Vyve, coryphée des sectaires, et sa femme, fugitifs en Angleterre; Gilles Lems; (Catherine Arents), femme de Jean de Brabant; Marie (Ostens), femme de Jacques Sanders, surnommée la "grand'mère des gueux"; Jacques le Bleu; Jean Caerle et sa femme; Godefroid Slabbaert; Henri Waghe; Jean Bacler et sa femme; Olivier Bacler; Adrien van den Heede et sa femme; Corneille Gloribus, sa femme et son fils Martin; Pierre Billet et sa femme; Claude Clynckaert; Salomon (de Bruynes) et sa femme; Jean Boudeloot; Martin, tisserand, parti pour Ypres; François Plasschaert; Chrétien Buule et sa femme. — J. le Bleu, J. Caerle, G. Slabbaert, H. Waghe, J. et O. Bacler ont comparu devant le magistrat en faveur de la religion nouvelle. — Lems, Caerle, Bacler, A. van den Heede, Gloribus, Clynckaert, de Bruynes ont vendu leurs biens, au moins en partie. — Jean Lernault, suspect d'hérésie, est en ville, de même que Omer Coolman qui a, dit-on, rédigé la requête présentée par les Anglais. — Dominique Verhille; Jean Vigoureulx, qui n'a voulu faire célébrer aucun service funèbre pour le repos de l'âme de son épouse; Pierre van Houcken, chez qui les sectaires tenaient des assemblées, sont rentrés. — Le témoin ne connaît pas Jean Francque, Thomas Edelinck, Louis Strael, Isaïe Beits et sa femme, Martin, le forgeron, Josse Huusheere, ni celui qui habite la maison *l'Épervier* (Pierre van Huuse); il sait que ce dernier est retourné à Bruges. — Jacques van Heule se rendait aux prêches, à cheval, et armé de pistolets; il a vendu beaucoup de ses biens.— Le déposant ignore si François van den Heede, maître d'école, qui fréquentait à cheval les prêches, et Bernard Vertol, s'absentent ou sont en ville. — Nicolas Cobrysse et Gabriël Gomaere allaient aux prêches en voiture, avec leurs femmes. — Regnier Steppe s'est vanté d'avoir brisé les images au couvent des Dominicains, à Gand.

VAN VYVE ende zynne huusvrauwe in Inghelant, duer dat zy de principaelste zyn die hemlieden in voordcrynghe vande nieuwe religie ghemoyt hebben, ende woonden ten selven tyde als tgone voorseit ghebeurde recht over tVleeschuus ten ende vande Steenstraete; wezende oick ter causen voorscreven absent GILLES LEMS, apotecaris, wonnende up de marct, nemaer niet synne huusvrauwe, al est zo dat zy openbaere vendicie van heurlieder meuble goedynghe ghehouden hebben. Oick es omme de nieuwe religie voorseit haer absenterende de huusvrauwe van JAN DE BRABANT, mutscheide daer hy JAN BRABANT wynckel houdende es, metgaders oick MARIE SANDERS, huusvrauwe van JACOB SANDERS, wezende zeemenleertauwere ende doende daerenboven groote tractacie van coopmanschip in leer, de welcke woonde by Jerusalem ende haer es absenterende van Brugghe, om dieswille dat zoe metten anderen bovenghenoomden in tfaict vande religio haer seere ghemoyt hadde, zulx dat soe, MARIE, ghenaempt was de grootmoedere vanden geusen.

Zecht voorts dat JAECQUES LE BLEU, wonnende inde Gansestraete, oick hem es absenterende ter causen vande nieuwe religie, deur dat hy hem daermede zeere ghemoyt ende ter predicatie ghegaen heeft, metgaders daerenboven ghecompareert voor wetten, hebbende zyn twee huusen staende neffens de *Rame* in Brugghe ter voornoemde causen ghedaen vercoopen, zo oick ter causen voorseit hem es absenterende JAN CAERLE, metsere, wonnende in d'Eselstraete, ende zynne huusvrauwe, ende GODEFROOT SLABBART, nemaer niet zynne huusvrauwe, HEINDRICK WAGHE, tavernier, wonnende inde *drie Conynghen*, die een wel ghestelt man es, zo wel als de voornoemde GODEFROOT, JAN, metgaders OLIVIER BACLER, ende zyn wyf, de welke alle deur dat zy alomme voor wetten ghecompareert hebben als voorstaenders ende principaelste facteurs vande nieuwe religie,

hemlieden zyn absenterende van Brugghe, de welcke voornoemde Jan Caerle binnen een jaer herwaerts vercocht heeft zyn huus metten stocke; zo oick doet Adriaen vanden Heede ende zynne huusvrauwe, die heurlieder huus ende catheil metten stocke vercocht hebben; zo oick doen de voornoemde Bacler ende zynne huusvrauwe, gheexcepteert seker huus, dwelcke sy hebben staende ten Hoye, ghenaempt den *Buucq*; niet kennende Thomaes Heilynck, goudsmet, noch oick den schilder int *Hellemkin*; wel es waer dat hem, deposant, kennelick es dat Cornelis Gloribus ende zyne huusvrauwe, metgaders oick Marten Gloribus, zynnen zoone, hemlieden absenterende syn, deur dat zy ter predicatie vande nieuwe religie gheweest syn ende oick hemlieden breed daermede ghemoyt hebben; de welcke tsaemen hebben staende binnen der Groenestraete als hemlieden toebehoorende III zo IIII cleene huusekens metgaders oick zeker heisterkin ende erfve daer zy eenen lochtynck hadden, dwelck by hemlieden vercocht es gheweest met ghereeden ghelde. Nemaer zo verre als angaet Jan Lernault, wonnende jeghens overe *tJonghe schuttershof*, ende zyn huusvrauwe, zyn wel suspect van herezie ende de zelve favoriserende, nemaer niet ter causen voorscreven absent ofte latitant; zo oick en es Omaer Coolman, deur dat hy binnen twee daeghen herrewaerts weder ghecomen es, hoewel hy langhe wech gheweest es, wonnende inden *Braemberch*, ende een redelick wel ghestelt man, de welcke ter pressche eens gheweest es, ende zyne huusvrauwe continuelick; bovendien dat hy befaempt es een supplicatie ghestelt ende overghegheven thebben in tfaveur vanden Inghelschen, niet sekerlick wetende of hy ter causen voorseit absent gheweest es oft oick omme ander saken. So hy oick niet en kendt Louis Strael, metsere, maer es hem kennelick dat Pieter Billet ende zynne huusvrauwe, wonnende inden Muelenmeersch, handtschoemakere van zynen style, oick absent ter causen

voorseit zyn; zo oick es Glaude Clynckaert, drappier ende saywevere, wonnende inde Gansestraete, wiens goet oick eensdeels metten stocke vercocht es, gheexcepteert thuus staende inde voornoemde straete, dwelcke hy overghestelt heeft den wasmaeker in St. Jacobstraete.

Zecht voorts waerachtich dat joncheer Jaecques van Heule ter predicatie van de nieuwe religie reet met pystoulletten te peerde ende allomme in d'affairen van de geusen, hebbende binnen den voorleden jaere veele goets vercocht; zo oick ter causen vande nieuwe religie absent es eenen ghenaempt Saelemon, zonder zynnen toenaeme te wetenne, apothecaris by Sint Jansbrugghe up den houck vande Spaengnartsstraete met synder huusvrauwe, wiens goet al vercocht es metten stocke; ter welcker causen oick absent es Jan Boudeloot, coopman, wonnende naer syn best onthoudt inde Cuperstraete, deur dat hy hem met de voorseide nieuwe religie in als breet ghemoyt heeft; zo oick absent gheweest ende wederghekeert es Jan Vigoreulx, fosteinwevere van zynnen style, wonnende achter thuus vanden heere van Maldeghem, niet willende eenighe uutvaert over de ziele van synder huusvrauwe doen. Ende van ghelycken es wederghekeert Dominicus Verhille, zydelakenvercoopre, naer dien hy tAntwerpen in zyn coopmanschepe van zyde lakenen gheweest hadde, hebbende eenen seer schoonen wynckle daer uutstect *Andwerpen*; gheen kennesse hebbende an Isayas ofte Denis Beits, lywaedier, nochte oick an zyne huusvrauwe die zouden woonen in Sinte Marienstraete, daer deur hy niet gheweten en can of zy absent, present, ofte ter predicatie gheweest zyn; wel es waer dat Pieter van Houcken, zydereeder, in Brugghe wonnende ontrent Carmesbrugghe, hebbende groote beroerte tusschen tghemeente vande nieuwe religie ghemaect ende tsynnen huuse hemlieden ghehouden, es wederghekeert, niet wetende dat zyn wyf absent gheweest es; zo oick es syn

ghebeur inden *Sperreweer*, hoewel hi den zelven niet wel en kent, zo oick en doet eenen ghenaempt MARTEN, smet, up den houck byde Vlamynckbrugghe; nemaer heeft wel hooren zegghen dat eenen ghenaempt MARTEN, wevere, die ghewoont heeft inde Bouveriestraete, wechghelopen es naer Ypre, metgaders oick dat FRANCHOIS VANDEN EEDE, schoolmeestere, ter pressche ghereden heeft te peerde, niet wetende of hy present ofte absent es; zo hy oick en doet van BERNAERT VERTHOL, laveurwasschere, zegghende voorts dat hy niet en kent JAN FRANCQUE, schilder, inden *Helme*, noch oick THOMAES HEILYNCK, goudsmet, zoe hy oick en doet JOOS HUUSHEERE beneden de Conincxbrugghe, nemaer wel FRANCHOIS PLASSCHAERTS die absent es ter causen vande nieuwe religie, metgaders NICLAIS COBRIS ende GABRIEEL GOMAERE, bocramer, de welcke met heurlieder huusvrauwe publyckelick ter predicatien ghereden syn; zonder eeneghe ander absenten te wetenne, gheexcepteert eenen CHRISTIAEN BUULE, lynenwevere, wonnende anden muer vande Fremineuren, die hem oick met synne huusvrauwe ende menaige ter causen vande nieuwe religie es absenterende, metgaders RENIER STEPPE, scheppere, wonnende jeghens over de Staelysers, hem ghevantiert hebbende dat hy heeft helpen breken in tclooster vande Jacobpinnen binnen Gent.

## 94.

### Déposition de Baptiste Lommelyn [1].

XVII. BAPTISTE LOMMELYN, oudt LXII jaeren ofte daerontrent, poorter der stede van Brugghe ghevraecht

---

[1] Absents: Jan van Vyve et sa femme; Gilles Lems; Godefroid Slabbaert; Pierre Billet et sa femme; Henri Waghe; Claude Clynckaert; Jan Bacler et sa femme; Adrien vanden Heede et sa femme; Jean Cuerle; Jean Soret; Marie (Ostens), femme de Jacques Sanders; (Catherine Arents), femme de Jean

upde absenten ende presenten vander nieuwer religie, secht dat ter causen vande nieuwe religie als hemlieden daermede seere ghemoyt hebbende absent syn de persoonen naervolghende, te wetenne: JAN VAN VYVE, zynne huusvrauwe, GILLES LEMS, GODEFROOT SLABBAERT, PIETER BILLET, zynne huusvrauwe, HEINDRICK WAEGHE, GLAUDE CLYNCKAERT,

---

de Brabant; Jacques le Bleu; François Plasschaert; Pierre Banqueroode. La plupart d'entre eux se sont présentés devant le magistrat et devant le comte d'Egmont en faveur des sectaires. — J. van Vyve, J. Caerle, J. Bacler et J. Soret tenaient aux échevins des propos insolents. Des prêches avaient lieu dans leurs maisons, comme aussi chez Wanthier de Boonen. — Le gentilhomme Jacques van Heule se conduisait en chef des gueux, les encourageait et se rendait à cheval aux prêches. — Jan Boudeloot, Thomas Heilynck (Edelinck) et sa femme, Léonard Cnipt (de Knibbere) ont fréquenté les prêches. Plusieurs conventicules ont été tenus chez de Knibbere. — Le témoin ne connaît pas Jean Francque, Isaïe Beits et sa femme, Josse Huusheere, Corneille Gloribus, sa femme et son fils Martin, Salomon Bruyns (de Bruynes), Jean Beyere, Dominique Verhille, Pierre van Huuse, Thomas vanden Dyck, Martin, forgeron, Martin, tisserand, ni Bernard Vertol. — Philippe van Baesdorp s'est présenté devant le magistrat et a pris la parole. — Gilles Moye, absent pour cause de religion, a fait baptiser son enfant par le ministre calviniste. — On dit que Marc (Gheraerts), peintre, est absent. — Le témoin n'a pas vu aller aux prêches le gentilhomme confédéré Jean van Schoore. — Coolman, souvent absent, en Angleterre, mais rentré récemment, est depuis longtemps suspect d'hérésie; à preuve son mépris pour le saint sacrement et la messe, son assiduité aux prêches et la défense qu'il a faite à ses enfants de réciter *l'Ave Maria*. — Sont grandement suspects: Jacques Broucsault, Jean van Eede, Liévin Steppe, Corneille Hansman, présents en ville, et Godefroid Slabbaert, absent. — Thomas Molinet, anglais, est un hérétique ardent. — Jeanne de Wrekere, veuve de Jacques vanden Woude, est favorable aux gueux, et a épousé, dit-on, un certain quidam d'Oudenbourg. — Aujourd'hui (21 Décembre 1567), Barthélemi Berot a affirmé, en présence du témoin et de Louis Rupe, que lui-même et ses compagnons, clercs des sections, avaient reçu du magistrat la consigne de déposer le moins possible à charge de la ville et des bourgeois.

JAN BACLEER, zynne huusvrauwe, ADRIAEN VANDEN HEEDE, zynne huusvrauwe, JAN CAERLE, JAN SORET, MARIE SANDERS, de huusvrauwe van JAN DE BRABANT, JACQUES LE BLEU, FRANCHOIS PLASSCHARTS, PIETER BANCQUEROODE, welcke meest alle ghecompareert zyn voor heeren ende wet in voorderynghe vande nieuwe religie, ende oick zomwylen voor den grave VAN EGMONT, zegghende eeneghe van hemlieden die de principaelste voorstaenders waeren, als JAN VAN VYVE, JAN CAERLE, JAN BACLEER ende JAN SORET, dat heurlieder ghemeente zoo niet en verstondt, ende andere insolente woorden, boven dien dat zy de predicatien theurlieder huuse hielden gaende ende verkeerende, zo oick ghedaen heeft WAULTRE DE BOONEN.

Zecht voorts dat joncheer JAECQUES VAN HEULE allomme te peerde ghereden es, makende den capiteyn ende hemlieden moet ghevende, ende dat openbaerlick ende ten ansiene van eenen yeghelicken. Zo oick ter predicatie gheweest es JAN BOUDELOOT, hebbende over langhen tyt geulxghesint gheweest; zo oick van ghelycken ghedaen heeft THOMAES HEILYNCK met zyne huusvrauwe ende M^er^ LENART CNIPT, wonnende upt Walleken, te wiens huuse diversche conventiclen ghehouden zyn gheweest; niet kennende JAN FRANCQUE, ISAIAS BEITS, zynne huusvrauwe, noch oock JOOS HUUSHEERE, zo hy oock niet wel en kendt CORNELIS GLORIBUS, zynne huusvrauwe ende MARTEN GLORIBUS, zynnen zoone; nemaer wel M^er^ PHILIPS BAESDORP, de welcke met de geusen upden burch ende elders ghynck ende oick het woort voerde voor mynne heeren schepenen van Brugghe; niet hebbende ter predicatien zyen gaen joncheer JAN SCHORRE, al eist zo dat hy met den Edelen, zoo hy verstaet, gheteeckent heeft ende d'yseren kethene ende tscotelken drouch. Nemaer GILLES MOYE, spellemaker, es hem ter causen vande nieuwe religie absenterende, deur dat hy zyn kynt hadde doen doopen by de ministers. De

welcke voornoemde HEULE heeft een schoon partie tusschen Herdenburch ende Sluus, zonder de prochie te wetenne, metgaders zeker huus van plaisance daerup staende, ende noch een ander binnen der stede van Brugghe staende rechts over van wylen FRANCHOIS VAN JABBEKE.

Zecht voorts dat hy niet en kendt SAELEMON BRUYNS, noch oick JAN BEYERE, saywevere, ofte den lynwayer jeghens overe de Fremeneuren. Maer es hem kennelick dat JANNEKEN DE VREKERE, wedewe van JACQUES VANDEN WOUDE, ghewoont heeft daer PIETER DE PORCQ, selversmet, bancqueroute ghespeelt heeft, welck huus zoe JANNEKEN voornoompt den voorseiden PIETER vercocht, wezende ghehuwet, zo de maere gaet, met eenen quidem van Oudenburch, niet wetende waer zoe metten zelven ghetrocken es, dan dat zoe goeulxghesint es, boven de quaede suspicie vanden voorseiden huuse. Ende zo verre als angaet DOMINICUS VERHILLE, PIETER VAN HUUZE, THOMAES VANDEN DYCKE ende MARTEN, smet, ende eenen wevere oick ghenaempt MARTEN, inde Bouveriestraete, ende BERNART VERTOL, laveurwasschere, secht dat hy de zelve niet en kendt, anders dan [dat] hy verstaen heeft dat MARX, de schildere, zo de maere gaet, absent es, zonder dannof yet sekerlick te wetenne.

Zecht oick gheenderande die absent zyn ter causen vande nieuwe religie wetende dan de bovenghenoomde. Wel es waer dat hy ghehoort heeft van eenen clercq, wezende ghenaempt BERTHOLOMEEUS BEROOT, dat hem ende andere zynne medeghesellen, clercken, by den collegie van Brugghe gheseit es dat zy de stede ende poorters alzo luttel blameren zouden als zy consten, ende ghebeurde tzelve ter presentie van LOYS RAPE, hedent(1) ten twee heuren naer den noene.

---

(1) D'après la déposition de Louis Rape (Doc. 97), Baptiste Lommelyn doit avoir comparu devant les commissaires le Cocq et Snouck le 21. Décembre 1567.

Zecht oick dat OMAER COOLMAN dickwils in Inghelant absent es ende curts van daer weder ghekeert, hebbende van ouden tyden suspect gheweest van herezie, versmaedende thelich Sacrament ende de messen, ende hem in processie generael ende ander eerlicke daghen vande processie ende kercke gheabsenteert, dwelcké hy naerderhandt openbaerlick ghetoocht heeft als hy met zynne huusvrauwe ghynck ende reet ter predicatie, verbiedende zynne kynders ende boden den *Ave Maria* te lesenne, in versmaedenesse vande Moeder Godts.

Zecht oick dat binnen der voorseide stede van Brugghe diversche zyn grootelix suspect van herezie ende den geusen favoriserende, den dienst Gots mesachtende als JAECQUES BROUCSAULT, JAN VAN EEDE, LIEVEN STEPPE, CORNELIS HANSMAN, ende zonderlynghe es groot heretycq eenen THOMAES MOLINET, Inghelsman, die veele volx bedorven heeft ende noch daeghelicx doet, als OMAER COOLMAN, GODEFROOT SLABBAERT, nu absent, ende meer andere. Ende anders noch breeder niet.

## 95.

### Déposition d'Adrien Smout, curé de S[te] Walburge (1).

XVIII. Heer ADRIAEN SMOUT, pasteur van Sinte Auburghen, orconde ondervraecht upde absenten ende

---

(1) Absents: Jean van Vyve et sa femme; Gilles Lems, Godefroid Slabbaert; Pierre Billet et sa femme, fille de Marie Sanders (Ostens); Henri Waghe; Claude Clynckaert, Adrien vanden Heede; Jean Caerle; Jean Soret; Marie (Ostens), femme de Jacques Sanders, qui tous se sont beaucoup mêlés de religion; Thomas Edelinck; Jacques le Bleu; François Plasschaert etc. — Pierre Bancquerote est en prison, accusé, dit-on, d'avoir levé de l'argent pour les sectaires. — Le témoin ne connaît pas Jean Francque, Chrétien Buule, Isaïe Beits et sa femme, Jean de Beyere, Pierre Huussein (van Huuse), Thomas van Dycke,

presenten van synder prochie hemlieden absenterende ter causen van de nieuwe religie ofte andersins, zecht waerachtich zynde dat JAN VAN VYVE, zyne huusvrauwe, GILLES LEMS, GODEFROOT SLABBAERT, PIETER BILLET, zyne huusvrauwe, wezende dochter van MAYE SANDERS, metgaders HEINDRICK WAEGHE, GLAUDE CLYNCKAERT, ADRIAEN VANDEN HEEDE, JAN CARLE, JAN SORET, MARIE SANDERS,

---

Martin, forgeron, ni Jean Vigoureulx. — Josse (Huusheere), charpentier, a, d'après la rumeur publique, confectionné la chaire du prédicant. — Corneille Gloribus, absent, a fréquenté les prêches; sa femme et son fils, Martin, ont fait de même. — Gilles Moye est banni pour avoir fait baptiser son enfant par le ministre calviniste. — Le gentilhomme Jacques van Heule se rendait publiquement aux prêches, à cheval et armé de pistolets; il avait des relations avec de Brederode et avec d'autres. — Philippe van Baesdorp a fréquenté les prêches et s'est présenté une ou deux fois devant le magistrat. — Le témoin ignore si Jean van Schoore s'est rendu aux prêches, mais il croit savoir que ce gentilhomme, autrefois confédéré, est aujourd'hui de service dans la bande du comte d'Arenberg, avec les repentants. — Il a appris aussi que Isaïe Beits et sa femme, les deux frères ou cousins Marchant, et Salomon de Bruynes sont fugitifs. — Quant à Jeanne de Wrekere, veuve de Jacques vanden Wouden, inconnue au témoin, on dit qu'elle a épousé Mre Léon, curé apostat d'Oudenbourg, avec lequel elle s'absente depuis la défense des prêches. — François vanden Eede, maître d'école, Bernard Vertol, Marc (Gheeraerts) Pieters, peintre, Louis Strael, Josse Minne, beau-fils de Jean Caerle, Dominique Verhille ont été absents, mais sont rentrés. — Omer Coolman, absent, fréquentait les prêches avant la tolérance, et se trouvait avec Jean van Vyve, Philippe van Baesdorp et autres lorsque, le lendemain de la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, les sectaires sont allés se plaindre devant le magistrat d'avoir été chassés, eux et leur prédicant, par le capitaine Douffay. Coolman, suspect d'hérésie depuis longtemps, est accusé d'avoir aliéné les biens de la femme d'un frère dominicain, laquelle était la sœur de Nicolas Waghe et avait été servante chez Regnier Volckaert. — Ceux qui ont fait le plus de mal, sont encore à Bruges, tels que: Nicolas Cobrysse, Gabriël Gomaere, maître des pauvres à St. Gilles, Thomas Molinet, Corneille Hansman, Adrien vander Meulene, Anthoine Hauwyn, Jean van Hecke etc.

huusvrauwe van JACOB SANDERS, hemlieden allen ter causen vande nieuwe religie [absenterende] als [hemlieden] daermede meerst ghemoyt hebbende, boven tfrequenteren vande predicatie ende compareren voor wette ofte elders, tot voorderynghe vande nieuwe religie; zo oick van ghelycken ter zelver causen absent zyn THOMAES HEILINCK, goudsmet, JACQUES LE BLEU, FRANCHOIS PLASSCHARTS, PIETER BANCQUEROTE ende andere, gheexcepteert de voornoemde PIETER BANCQUEROOTE die daeromme ghevangen zit in vanghenesse der voornoemde stede, ende oick eensdeels, zo hy deposant verstaet, om dat hy pennynghen ghelicht heeft; niet kennende JAN FRANCQUE, noch oick CHRISTIAEN BUULE, wevere, noch oick ISAYAS BEITS ofte zyne huusvrauwe; nemaer wel JOOS, temmerman, die den predicstoel vande geusen zoo men zeit ghemacct heeft, ende CORNELIS GLORIBUS, zynne huusvrauwe, ende MARTEN, zynnen zoone, hebbende, zoomen seit, ter predicatie gheweest, ende den vadre CORNELIS hy deposant zelve ghesien heeft ter predicatie gaen ende keeren, die hem oick ter causen voorscreven absenteert, zo oick doet GILLES MOYE, spellemakre, wezende ter dier causen, ende omme dat hy zyn kindt in de geusen kercke hadde doen kersten doen, ghebannen.

Zecht voorts dat joncheer JAECQUES VAN HEULE ten ansiene van eenen yeghelicken ter predicatie met pystoulletten ghereden es ende oick naer den heere van BREDEROODE ende elders. Twelck alzoo niet ghedaen en heeft M[er] PHILIPS VAN BAESDORP, al eist zoo dat hy ter predicatie gheweest es ende eens zo tweemael ghecompareert met de geusen in tcollegie van scepenen, niet wetende dat joncheer JAN SCHOORE ter predicatie gheweest es, ofte zulx als voorseit es ghedaen heeft, anders dan hy verstaen heeft dat de zelve in tbeginsele met de geusen gheteeckent heeft, de welcke nu, zo hy verstaet, es onder de bende vanden grave van Arrenberghe met de repentys; hebbende wel ghehoort dat ISAYAS

BEYTS met zynne huusvrauwe ter causen van de nieuwe religie absent zyn, metgaders oick de twee broeders ofte cosyns MARCHANTS, dannof den eenen was licentiaet inde rechten, de welcke woonden by JAN LERNAULT, in Sinte Gillis prochie. Zo oick hem es absenterende SAELEMON DE BRUYNES, apotecaris by S^t Jans brugghe, de welcke met de bovenghenoomde MARCHANT ter predicatie vande nieuwe religie gheweest es. Niet kennende JANNEKEN DE WREKERE, weduwe van JACOB VANDEN WOUDEN, dan dat hy verstaen heeft dat de zelve ghehuwet es met M^er LEO pasteur van Oudenburch, die eens by den deken van Ronsse inneghedaecht ende ghehoort es gheweest, zulx dat hy hem met de voornoomde wedwe van Brugghe es absenterende sichtent tverbot vande nieuwe predicatie. Ende zo verre als angaet JAN BEYERE, saywevere, ende CHRISTIAEN BUULE, lynnewevere, wonnende anden muer vanden Freminueren, metgaders oick PIETER HUUSSEIN, THOMAES VAN DYCKE ende eenen smet ghenaempt MARTEN, anden houck vander Vlamynckbrugghe, zecht de zelve niet kennende, maer wel FRANCHOIS VANDEN EEDE, schoolmeestre, ende BERNART VERTOL, laveurwasschere, metgaders MARCUS PIETERS, schildere, ende LOUIS STRAELE, metsenaere, met JOOS MINNEN, schoonzoone van JAN CAERLE, die alle wech gheweest zyn ende wederghekeert syn, zo oick es DOMINICUS VERHILLE, coopman van zyde lakenen up de mart, niet kennende JAN VIGOUREULX, fusteinwevere.

Zegghende voorts dat OMAR COOLMAN oick hem absenteert, deur dat hy ter predicatie met zynne huusvrauwe ende menaige gheweest es voor tconsenteren van diere, ende oick present in tstellen ende presenteren van zeker requeste met JAN VAN VYVE, BAESDORP ende ander, als hy die presenteerde den wethouders van Brugghe, sdaechs naer alder Cruucen dach, als de sectarissen met heurlieder predicant verjaecht waeren vanden capitain DOUFFAY, hebbende over

menighen tyt suspect gheweest vander secte te wezene, metgaders fame dat hy alienerde tgoet vander huusvrauwe van eenen Jacoppynbroeder, de welcke hadde gheweest tjonckwyf van RENIER VOLCKAERT, wezende de sustere van CLAYS WAEGHE.

Zegghende oick dat de gone die tmeerste quaet ende meeste deel ter predicatie ghegaen hebben noch in stede zyn, als onder andere, NICLAIS COBRIS, GABRIEEL GOMAER, dismeestre van Sinte Gillis, THOMAES MOLINET, CORNELIS HANSMAN, ADRIAEN VANDER MEULENE, ANTHEUNIS HAUWYN, JAN VAN HECKE ende meer andere dannof hy nu gheen precise memorie en heeft. Ende anders noch breedere niet.

## 96.

**Déposition de Barthélemi Berot, clerc de la *Vierschaere*, section de St. Nicolas** (1).

XIX. BERTHOLOMEEUS BEROT, oudt XXXIX jaeren, clercq ter vierschaere van Brugghe, orconde ondervraecht of die vander wet hemlieden gheen verbot ghedaen en hebben van dat zy, clercken, by commissarissen ontboden zynde, gheen poorters der stede van Brugghe blameren en zouden ofte emmers zo lettel of zy costen, zecht, by zynnen eed, dat hy deposant met noch vyf ander clercken vande zes zestendeelen van Brugghe wesende ghenaempt CORNELIS DE RUDDERE, JAN SPETAEL, JAN PANCKOUCKE, JERONIMUS MORINAEL ende JAN GHEERAERTS, in de voorledene weke (naer syn best

---

(1) Le témoin et ses cinq collègues, clercs de la *vierschaere*, ont été mandés par le conseil échevinal, la semaine dernière (14-20 Décembre 1567). Les échevins leur ont dit: "Nous avons appris que vous êtes appelés chez les commissaires; vous ne leur remettrez pas les registres des sections, à moins que vous ne receviez de notre part de l'ordre de la faire; et en ce cas, vous n'accuserez pas les bourgeois de la ville."

onthoudt) ontboden zyn gheweest by die vander wet van Brugghe collegialick zittende, alwaer hemlieden vertoocht es gheweest hoe dat zy verstonden dat den clercken vande zestendeelen gheordonneert was by commissarissen te commen, ordonerende hemlieden als noch gheen boucken over te gheven tot onderstont anderssins by hemlieden gheordonneert waere, ende dat zy alsdan d'inwonnende poorters der stede van Brugghe niet blammeren en zouden; zonder yet daertoe anders ofte breedere te voughen, dan dat de boucken vande zes zestendeelen alsdoen rustende waeren ten buffette, ter presentie van M[er] GILLES WYTS ende andere pensionarissen, die ghehaelt moesten wezen zo hy deposant presumeert uutter greffie der stede van Brugghe. En anders noch breeder niet.

## 97.

**Déposition de Louis Rape, chef-homme de la section de St. Donatien (1).**

XX. LOYS RAEPE, levende up tzynne, ende hooftman vanden zestendeele van Sinte Donaes in Brugghe, orconde ondervraecht up seker verclaers dwelcke als ghisteren den XXI[en] van decembre naer noene ghedaen zoude hebben BERTHOLOMEUS BEROOT, clercq van een vande zestendeelen, ende of hy BEROT alsdoen niet en verclaersde dat hy gheweest hadde met vyf zynne medeclercquen in tcollegie van scepenen van Brugghe ende aldaer hemlieden by de voornoomde schepennen verclaers ghedaen was, dat zy verstaen

(1) Berot, en présenee du témoin et de Baptiste Lommelin, a déclaré, hier 21 Décembre, que les échevins l'avaient fait venir devant eux et lui avaient recommandé d'exposer et de traiter les choses, auprès des commissaires, comme il convenait. — Malgré cette déposition, le témoin a avoué depuis, à Snouck et le Cocq, avoir entendu les paroles relatées par Berot dans son interrogatoire.

hadden dat de voorseide clercken by de commissarissen van zynne excellentie ontboden waeren ende dat zy gheen boucken overgheven en souden tot anderstont hemlieden by der wet anderssins gheordonneert wiert, ende dat zy alsdan de inwonnende poorters niet blameren en souden, ofte emmers zo luttel als zy consten, ende wie present was daer zulck verclaers ghebeurde, zecht, by zynnen eede, dat hy ghisteren den XXI[en] vanden voornoemde maent van decembre, naer den noene, present es gheweest, daer de voornoemde BERTHOLOMEUS BEROT, present BAPTISTE LOMMELIN, up den burch verclaersde lichtverdelick, dat hy by schepenen ontboden gheweest hadde, ende dat zy hem ghezeit hadden dat men de zaken behoorde te zegghene ende handelen zo de sake behoirlick es, zonder anders gheen woorden ghehoort thebbene. Ende anders noch breeder en weet hy te deposeren.

Nietjeghenstaende dese depositie, zo heeft hy, present mynnen heere SNOUCQ ende M[r] LE COCQ, verclaerst, dat hy de woorden in effecte ghehoort hadde die de voornoemde BEROOT in zynne voorgaende depositie verclaerst hadde.

## 98.

**Déposition de Corneille de Ruddere, clerc de la *Vierschaere*, section de St. Jacques (¹).**

XXI. CORNELIS DE RUDDERE, filius ADRIAENS, oudt XVI jaeren, clercq van Sinte Jacobs zestendeel, ghevraecht

(¹) Le témoin et les cinq autres clercs de la *vierschaere*, interrogés par les échevins au sujet des registres des sections, ont répondu, les uns qu'ils les avaient par devers eux, les autres que les livres se trouvaient entre les mains des chefs-hommes. Peu après ils furent rappelés en la chambre du conseil; ceux qui étaient en possession de registres, les déposèrent au buffet, et le magistrat leur enjoignit de se rendre chez les commissaires et d'y faire leurs déclarations. Mais le témoin n'a pas entendu le

up de vraeghe inde voorgaende depositie behelst, verclaerst dat hy metten anderen vyf clercken vande zestendeelen van Brugghe gheroupen es gheweest, den XVII^en dach van deser maent van decembre LXVII,. voor schepenen der stede van Brugghe, alwaer hemlieden ghevraecht was naer de boucken van heurlieder zestendeelen, daerup dat eenighe andwoorden dat die laeghen onder de hooftmannen, ende andere de zelve boucken verclaersden onder hemlieden thebbene. Ende alzo zy waeren laeten uutgaan, ende curts daernaer wederomme binnen ontboden, zo gaeven zy, die eenighe boucken onder hemlieden hadden, de zelve overe ; aldaer hemlieden oick by die vander voorseide wet ghelast wiert by de commissarissen te gaen ende heurlieder verclaers te doene ; zonder ghehoort thebbene dat die vander wet gheprofereert zouden hebben, dese ofte ghelycke woorden, te wetenne : « Dat zy de poorters der zelver stede niet blammeren en zouden, emmers zo lettel als zy consten », hoewel tsachternoens daernaer eenighe vande voorseide clercquen binnen by de voorseide vande wet ghynghen, up tvertooch hemlieden by de commissarissen ghedaen, zonder dat hy present was, daer by schepenen upt tvoorseide vertoch hemlieden eeneghe andwoorde ghegheven wiert, alwaer zulcke woorden wel souden moghen ghebeurt zyn, onwetens hem deposant, zegghende voorts dat tvertoch by hemlieden clercken den voorseide wethouders ghedaen, anders niet en was dan dat de voornoomde commissarissen verzocht hadden de hantboucken te

---

langage que l'on prête aux édiles, à savoir: " N'accusez pas la bourgeoisie, ou dites le moins possible."— Toutefois, dans l'après-midi, quelques clercs, parmi lesquels ne se trouvait pas le témoin, sont retournés à la maison scabinale et ont informé la loi que, les commissaires ayant demandé à voir les registres et à connaître les absents de chaque section, ils avaient répondu qu'ils ne pouvaient rien faire sans y être autorisés par les échevins. Le témoin ignore si, à cette occasion, le conseil échevinal a tenu les propos en question.

ziene ende te wetenne de absenten elck onder tvoorseide zyn zestendeel wezende, ende dat zy daerup verandwoort hadden dat hemlieden tzelve niet wel doendelick en was zonder de resolutie van schepenen, zo voorseit es, daerup ghehoort thebbene. Ende anders niet meer.

## 99.

**Déposition de Jérôme Morinal, clerc de la *Vierschaere*, section de Notre-Dame (¹).**

XXII. JHERONIMUS MORNA, oudt XXIX jaeren ofte daerontrent, clercq van Onser Vrauwen zestendeel in Brugghe, orconde ondervraecht upde vraeghe inde voorleste depositie gheroert, zecht by zynnen eede warachtich zynde dat hy upden XVII^en dach deser jeghenwoordeghe maent gheweest es met de andere zynne medeghesellen, clercken vande zestendeelen van Brugghe, voor die vander wet, alwaer zy schepenen voornoemd te kennen gaven hoe dat JAN POUVIN, schabelettre, hemlieden ghedachvaert hadde te compareren voor commissarissen van zynne excellentie, ende dat die versocht hadden heurlieder boucken over te hebben omme de absenten vande religie te wetenne, ende dat zy daerup

---

(¹) Les clercs de la *vierschaere* ont déclaré aux échevins que, les commissaires ayant requis les registres des sections à l'effet de connaître les absents, ils avaient répondu que les listes se trouvaient entre les mains des chefs-hommes et que, d'ailleurs, il était difficile de constater les absences, à raison des fréquents changements de domicile. — Sur la demande du magistrat, quelques clercs, qui avaient des registres en leur possession, les lui remirent. — Dans l'après-midi, le conseil échevinal ordonna aux clercs de fournir à Snouck et le Cocq les noms des *wyckmeesters* (assistants des chefs-hommes), leur recommanda de n'accuser les bourgeois que le moins possible, et retint les registres. — A la question posée par les clercs s'ils devaient communiquer les livres aux commissaires, le magistrat répondit: " Lorsqu'ils les demanderont, il sera temps assez."

verandwoordt hadden dat tzelve hemlieden niet wel moghelick gheweest en hadde, deur dat de lieden dickwils verhuusden ende dat heurlieder boucken onder de hooftmannen waeren; daerup schepennen heurlieden lasten, indien zy eeneghe boucken hadden, dat zy de zelve onder die vander wet brynghen souden, twelcke oick dien volghende emmers by eeneghe ghedaen wiert, ende naer de noene zo zy by commissarissen gheweest hadden, zo wiert by die vander voorseide collegie gheseit dat zi de naemen ende toenaemen vanden wyckmeesters overgheven zouden, naerdien zy verstaen hadden dat de voornoemde commissarissen die an hemlieden verzocht hadden, zegghende daerenboven tot de voornoemde clercken : « Dat zy de inwonnende poorters van Brugghe zoo luttel blammeren zouden als zy consten », ofte emmers ghelycke woorden in substancien, houdende onder hemlieden de boucken; ende alzoo eeneghe van hemlieden clercken vraegden ende zeiden : « Mynne heeren wilmen de commissarissen de boucken niet gheven », wiert by de voorseide vanden collegie gheandtwoort : « Indien zy daernaer vraghen, tes dan tyts ghenouch ».

## 100.

**Déposition de Jean Gheeraert, clerc de la *Vierschaere*, section des Carmes** (1).

XXIII. Jan Gheeraert, oudt XXV jaeren ofte daerontrent, orconde ondervraecht upde voorgaende vraeghe,

(1) Le témoin s'est présenté en chambre du conseil, le 17 Décembre. Les échevins demandèrent aux clercs s'ils n'avaient pas les registres de leur section. A cette question les uns répondirent qu'oui; les autres, que les livres se trouvaient entre les mains des chefs-hommes; d'autres enfin, que les listes étaient déposées au buffet. A ceux qui avaient les registres par devers eux, on enjoignit de les remettre au buffet. L'après-midi, les clercs furent mandés de nouveau par les échevins et reçurent l'ordre de

zecht by zynnen eede warachtich zynde dat hy als clercq van Carmes zestendeel der stede van Brugghe, gheweest es upden XVII[en] vander jeghenwoordeghe maent, in tcollegie van schepennen, alwaer hemlieden ghevraecht was of zy eeneghe boucken hadden, daerup eeneghe andwoorden dat de boucken waeren in de handen van de hooftmannen, ende zommeghe ten buffette metgaders noch eeneghe onder hemlieden; twelck ghehoort zynde, was hemlieden gheordonneert indien zy eeneghe boucken hadden de zelve ten buffette te legghenne; ende alzo zy clercken naer noene anderwarf binnen ontboden waeren, zo was hemlieden ghelast dat zy byden commissarissen gaen zouden ende dat zy overgheven zouden de naemen vande hooftmannen ende wyckmeesters, zonder ghehoort thebben de wethouders dese woorden spreken: « Dat zy de stede ende poorters alzo luttel blammeren zouden als zy consten », welcke woorden mochten ghesproken zyn up den noene, zo hy presumeert, uut causen dat hy ghelycke woorden in substancien van zynne medeghesellen ghehoort heeft. Ende anderssins niet meer.

## 101.

**Déposition de Jean Spetael, clerc de la *Vierschaere*, section de St. Donatien** (1).

XXIIII. Jan Spetael, oudt XXXIX jaeren, clercq van Sinte Donaes zestendeel, zecht warachtich zynde dat hy de

---

communiquer aux commissaires les noms des chefs-hommes et des *wyckmeesters*. — Le témoin n'a pas entendu prononcer alors les paroles prêtées au magistrat, "dites le moins possible à charge des bourgeois." — Mais il présume que ce langage peut avoir été tenu, à midi; car ses compagnons lui ont rapporté des propos équivalents.

(1) **Le témoin, en compagnie de ses collègues, s'est rendu auprès du magistrat, et se rappelle que les échevins ont dit aux clercs:**

voorgaende weke gheweest es met d'ander clercken vande zes zestendeelen, in tcollegie van schepennen der stede van Brugghe, ten twee reisen, maer es wel indachtich de zelve wethouders ghehoort thebben tot hemlieden zegghen deze woorden : « Gaet by commissarissen daer ghy ontboden zyt ende zecht tgone dat gy weet », nemaer niet dese naervolghende woorden : « Blameert zo luttel de poorters als ghy cont ofte vermoocht ».

## 102.

**Déposition de Jean Pancoucke, clerc de la *Vierschaere*, section de St. Jean** (1).

XXV. Jan Pancoucke, oudt XXXII jaeren, clercq van St. Jans zestendeel, orconde ghevraccht up de voornoemde vraeghe, zecht warachtich zynde dat hy metten anderen clercken inde weke voorleden gheweest es in tcollegie van schepennen, zo wel voor den noene, up den noene, als oick daernaer, maer en es niet indachtich ghehoort thebben hemlieden schepennen spreken deze naervolghende woorden, te wetenne : « Dat zy de inwonnende poorters der stede van Brugghe niet ofte emmers alzo luttel blameren zouden als zy consten », noch ander eeneghe dierghelycke woorden. Ende anders niet.

---

"Allez auprès des commissaires qui vous ont mandés, et dites ce que vous savez"; mais il ne se souvient pas d'avoir entendu ces autres paroles: "N'accusez les bourgeois que le moins possible."

(1) Le témoin qui s'est présenté en chambre du conseil, dans la matinée, à midi, et dans l'après-diner, n'a pas souvenir que les échevins aient dit: "N'accusez pas la bourgeoisie, ou dites le moins possible à sa charge," ni autres paroles de ce genre.

## 103.

**Déposition de François de Rycke, curé de la troisième portion de St. Sauveur** (1).

XXVI. Heer Franchois de Rycke, oudt LXIIII jaeren ofte daerontrent, pasteur vande derde portie van Sinte Salvateurs in Brugghe, ghevraecht up de absenten van de nieuwe-religie, die nu absent ofte oick fugityf ende latitant ter causen van dien gheweest zyn, zecht *in verbo sacerdotis, manu pectori aposita*, warachtich zynde dat hy gheen binnen zynne derde portie van Sinte Salvators en weet die ter causen vande nieuwe religie absent gheweest hebben, latitanten syn ofte jeghenwoordich hemlieden absenteren. Wel es waer datter eeneghe zyn actuelick residerende die hemlieden metter nieuwer religie scere ghemoyt ende ter predicatie gheloopen hebben, metgaders de *Zalmen* ghesonghen ende noch daeghelicx besich zyn in tsynghen vande zelve *Zalmen*, als Gillis Smout, messemaker, Bertram Janssins, wonnende inde Wulvaerstraete by elcander, ende eenen wesende ghenaempt Guillaeme, wonnende in een huus achter s'Prynsen hof, wiens huusvrauwe oick zeer suspect es. Ende anders noch niet meer.

## 104.

**Déposition de Roland vanden Bussche, curé de la première portion de St. Sauveur** (2).

XXVII. Heer Roelant vanden Bussche, pastor van Sinte

---

(1) Le témoin n'a aucune absence à signaler dans la troisième portion de St. Sauveur; mais parmi ceux qui y résident actuellement, il en est plusieurs qui se sont mêlés de religion, ont fréquenté les prêches, chanté des psaumes et s'adonnent encore tous les jours à ce dernier exercice. Tels sont Gilles Smout, coutelier, Bertrand Janssins et un certain Guillaume, dont la femme est aussi très suspecte.

(2) Absents de la première portion de St. Sauveur : **Jean van Vyve et sa femme Marie (Reyphins).**

Salvators, vande oude poortie, out XXXVIII jaeren, orconde ondervraecht up d'absenten ter causen vande nieuwe religie ende de gone die absent, latitant gheweest zyn ende nu wederghekeert, zecht *in verbo sacerdotis*, *manu pectori aposita*, dat hy negheene binnen zynnen districte vanden gulden portie van Sinte Salvators en kendt ofte weet die hem ter causen vande nieuwe religie rebel ofte anderssins gheabsenteert hebbenne, ofte oick hemlieden actuelick absenteren ofte latiteren, dan alleene Jan van Vyve ende zynne huusvrauwe, wezende ghenaempt naer zyn beste onthoudt Marie, zonder heuren toename te wetenne.

## 105.

**Déposition de Martin Imbrechts, curé de la troisième portion de Notre-Dame** (1).

XXVIII. Heer Maerten Imbrechts, oudt XXXIII jaeren, pasteur vander derde poortie van Onser Vrauwe kercke in Brugghe, orconde ondervraecht ende gheexamineert upde gone die absent zyn ter causen vande nieuwe religie ende de gone die latiteren ofte absent gheweest hebben, zecht *in verbo sacerdotis*, *manu pectori aposita*, dat hy negheene en weet binnen syn derde poortie . . . . . residerende die ter causen vande nieuwe religie absent zyn, gheweest hebben, ofte latiterende syn, dan alleene Glaude Clynckaert, saywerker, ende zynne huusvrauwe, zonder heuren naeme te wetenne, Jan Bacler ende zynne huusvrauwe, ende eenen Jaecques, cleermakre, zonder zynnen

(1) Paroissiens absents : Claude Clynckaert et sa femme, Jean Bacler et sa femme et un tailleur nommé Jacques, tous connus pour avoir favorisé les sectaires et eu des relations avec le messager de Tournai, qui a été exécuté dans cette ville pour cause de religion. — Pierre van Haute et Josse X.... sont suspects d'anabaptisme.

naeme te wetenne. De welcke alle absent ende fugytyf bedeghen zyn deur tgroot faveur, communicatie, bystandicheit ende hulpe die zy de sectarissen in jaer LXVI voorleden ghedaen hebben, zonderlynghe deur de communicatie die zy ghehadt hebben met den messagier van Doornycke, wyens naeme hem onbekent es ende suspect van herezie was, zulcx dat hy te Doornycke ten dien upsiene ende omme ander occasie ghejusticiert es gheweest; hoewel datter diversche zyn suspect wezende vande secte van Annabaptisten, als onder ander PIETER VAN HAUTE, inden Houtten Ghentwech, ende eenen Joos, zonder zynne toenaeme te wetenne. Ende anders niet meer.

## 106.

### Déposition de Pierre Borre, curé de la première portion de Notre-Dame (1).

XXIX. Heer PIETER BORREY, oudt XLV jaeren, pasteur vande gouden poortie van Onser Vrauwen binnen Brugghe, orconde ende ondervraecht upde gone vande nieuwe religie die hemlieden gheabsenteert hebben ofte oick absenteren ende latiteren ter causen van dien ofte eeneghe ghedeurende den trouble gheschiet, zecht dat hi deposant gheen absenten en weet die hemlieden ter causen voorseit absenteren,

(1) Gilles Lems est fugitif en Angleterre. — Dominique Verhille, depuis la défense des prêches, s'est souvent absenté sous prétexte d'affaires commerciales; mais lors du dernier jubilé accordé par Pie V, il s'est confessé et a communié, lui et toute sa maison. — Josse Huusheere est réputé avoir fait la chaire du ministre qui prêcha au *cheval volant*, et s'absente de ce chef. — Beaucoup sont encore suspects d'hérésie, entre autres Georges vander Brugghe, cordonnier, et sa femme; Corneille Gloribus et sa femme, absents; comme aussi Jean Crocket, sayetteur, Jean Lampsins et Wulfard Coudin, présents. Ce dernier s'est distingué dans la bagarre de la porte Ste Croix où il a crié: " Tuez-les, tuez-les."

latiteren ofte gheabsenteert hebben *preter* alleene GILLES LEMS, apotecaris, wezende zo hi verstaet in Inghelant; ende DOMYN VERHILLE heeft dickwils absent gheweest sichtent tverbot vande nieuwe predicatie, hoewel dat hy zecht ende zynne absentie excuseert deur dat hy gheweest es tAntwerpen ende elders in zynne tractatie van coopmanschepe, sonder nochtans te wetenne wat inder waerheit dannof es, ende dat hy nu sichtent de letste gracie (1) ende ordinaire processie hem ghepresenteert heeft der heligher kercke obedient te willen wezen, ende over sulx te biechten ende ter sacramente met zynne huusvrauwe ende boden gheweest es.

Zegghende voorts dat Joos HUUSHEERE, temmerman, die ghemaect heeft, zo men zecht, den predicstoel vanden sectarissen die ghepreect hadden ten *Vliegende Peerde*, nu, ter causen van dien ende omme dat hy hem veele metten nieuwer religie ghemoyet heeft, absent es ; wel es waer datter noch veele suspecte syn vande voornoemde religie, als onder ander JOORIS VANDER BRUGGHE, schoemaeckere, met zyne huusvrauwe, CORNELIS GLORIBUS ende zynne huusvrauwe absent ter voorseide causen; gheen ander absenten, latitanten ofte absent gheweest hebbende, kennende, maer weet wel datter noch suspect vande nieuwe religie onder zyn cure zyn JAN CROCKET, zaycammere, JAN LAMPSINS, WULFAERT COUDIN, ghelasmackere die de roere hielp stellen ande poorte ende riep slaet doot, slaet doot, ende JAN LAMPSINS, cousmaker. Ende anders noch niet meer.

P. LE COCQ L. SNOUCK.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 371-392, où les XXIX dépositions se suivent.

---

(1) Ce détail nous dit que le curé Pierre Borre fut interrogé par les commissaires après le 28 Décembre 1567.

Les informations, que nous venons de reproduire, ne constituent pas l'enquête préalable dont parlent les commissaires (1), à propos de l'entrevue qu'ils eurent avec le bourgmestre des échevins Nicolas Boulengier, le 13 Décembre 1567; car elles ne furent prises qu'après cette date. Cependant, puisqu'elles portent également sur les absents et latitants, il faut les considérer comme une enquête complémentaire, faite dans le but de procéder plus sûrement à l'annotation des biens des fugitifs.

On aura remarqué que les six premiers témoins sont les chefs-hommes des six sections de la ville et que la plupart des autres appartiennent au clergé paroissial. Voici l'explication de ce fait. Le 17 Décembre, L. Snouck et P. le Cocq, afin de compléter leurs renseignements, chargèrent le chef des agents de ville de leur faire remettre, par les clercs de la *Vierschaere*, les registres des sections où se trouvaient consignés les domiciles. Le magistrat, informé de cette démarche, résolut de refuser la communication des registres, parce que les commissaires n'en avaient pas fait la demande lors des pourparlers au sujet de l'annotation des biens, et que d'ailleurs ils n'indiquaient pas le motif de leur réquisition. Il fut décidé aussi que, pour le cas où ils auraient encore d'autres choses à demander, on les prierait de vouloir s'adresser préalablement au collège; et que, s'ils s'y refusaient, on porterait plainte au duc d'Albe (2). D'après les dépositions

(1) Document 76, p. 204.

(2) " Eadem, daer de zelve commissarissen versochten an de clercken vande zestendeelen by den hooftman vande scadebe-

des XXII[e] et XXIII[e] témoins (Doc. 99 et 100), il semble que les conseillers de Flandre se contentèrent des noms des chefs-hommes, fournis par les clercs, avec l'autorisation des échevins. Tous les *hooftmannen* furent donc interrogés et chacun d'eux dut décliner les noms des curés, dont la juridiction s'étendait à leur *zestendeel*.

Au cours de l'enquête, le 21 Décembre, Baptiste Lommelin, XVII[e] témoin, déclare avoir ouï dire par Berot, qu'à la date du 17 de ce mois, le magistrat avait donné aux clercs la consigne de répondre aux questions des commissaires, de façon à dire le moins possible à charge des bourgeois. Snouck et le Cocq s'émeuvent de la révélation et citent tour à tour les clercs des six sections, aux fins de connaître la vérité. Dès le 24, le collège eut vent de l'accusation qui pesait sur lui. Sur le champ, il charge Philippe van Belle de prendre des informations auprès de l'écoutête, des échevins, conseillers et pensionnaires présents en la chambre scabinale dans la journée du 17, et d'en transmettre le résultat aux commissaires, avec prière de l'annexer

---

letters dat zy zouden in huerlieder handen overbringhen de boucken vande zestendeelen, ende zo zy gheen cause en verclaersden waeromme, ende dat zy oock tzelve daer te vooren niet versocht en hadden; zo was gheresolveirt tzelve overbringhen van boucken anden voornoomden commissarissen te doen excuserene ende te versoucken, daer zy eeneghe andere zaecken zouden noch willen versoucken, dat zy dat emmers voorup doen zouden, ende in ghevalle dat zy difficulteyt mackten ofte weygherden dat te doen, datmen tzelve thove anden hertoghe van Halve zoude by requeste te kennen gheven." — *Secrete resolutie bouc*, 17 Dec. 1567.

à leur *besoigné* (1). Le 3 Janvier, Georges van Themseke, deux échevins, et le pensionnaire van Belle, se présentèrent devant les envoyés du duc d'Albe et les prièrent de rayer de leur rapport tout ce qui concernait le prétendu langage tenu aux clercs par les édiles, ou du moins d'y joindre l'attestation contraire des magistrats. Les commissaires donnèrent pour réponse, qu'ils ne pouvaient rien faire disparaître de leur enquête, mais que, si Berot les avait trompés, celui-ci serait poursuivi de ce chef, et qu'au reste, pour tranquilliser les magistrats, ils consentaient à insérer l'instrument du pensionnaire dans leur *besoigné*.

## 107.

**Rapport des commissaires touchant la démarche faite par l'écoutête et deux échevins à propos de plusieurs dépositions défavorables aux magistrats brugeois.**

Den III[en] january 1567, zo zyn voor ons commissarissen voornoompt ghecompareert in persone, den schoudt, twee

(1) "Alsoo de mare ghynck dat zekere clercken vande vierschaere ontboden wesende voor de commissarissen om over te bryngben de bouexkins vande zestendeelen, souden verclaerst hebben dat tcollegie hemlieden zoude gheseyt hebben, gaende met de voorseide bouexkins voor de commissarissen, dat zy souden huesschen mont draghen ende de poorterie niet accuseren, ende want zulcx by tvoornoemde collegie hemlieden clercken noynt gheseyt en hadde gheweest, soo de bancken van scepenen ende raden, metgaders myn heere den scouteeten, ten desen ende ooc dan present wesende, attesteerden ende verclaersden; omme zulcke attestatie te doen redresseren so was ghelast Philips van Belle informatie te nemen van scepen ende raden voornoemd, metgaders van clercken ende daerof attestatie te expedieren *in forma*, omme die ghesonden te werden ande voorseide commissarissen ende ghevoucht te werden an huerlieder ghebesoignierde." — *Secrete resolutie bouc*, 24 Dec. 1567.

schepenen der stede van Brugghe ende den pensionaris M[er] PHILIPS VAN BELLE, te kennen ghevende hoe dat theurlieder kennesse ghecommen was dat eenen BERTHOLOMEEUS BEROT, een vande clercquen vande hooftmannen hem zoude vervoordert hebben, contrarie der waerheit, te kennen te gheven ende verclaerst, present zeker persoonen, dat burchmeester ende schepenen hebbende in heurlieder collegie de clercquen ende hooftmannen ontboden, den zelven zouden ghelast hebben, in zo verre zy van ons commissarissen ondervraecht waeren, de poorterie te decken ende zo luttel te blameren als hemlieden doendelick waere, emmers ghelycke woorden in substancien. Twelcke zy zeiden zulcx niet te zynne ende dat in contrarien van dien zylieden vulveerdich waeren, zo zy oick hoopen ghedaen thebben, ons lieden alle addresse te doene, verzouckende by dien dat wy uut onsen ghebesoignierden zouden willen roieren zulx als dannof ghebleken mochte wezen ende by yemant uutten monde vanden voornoemden BEROT verclaerst, emmers dat wy by onsen ghebesoignierden zouden willen voughen zeker attestatie ende verclaers van schepenen, raden ende pensionarissen te dien tyde in tcollegie gheweest hebbende die ter contrarien zyn attesterende; up twelcke wy den voornoemden van Brugghe in andwoorde gaven uut onsen ghebesoignierden niet te mogen royeren, nemaer in zo verre de voornoemde BEROT hemlieden beloghen hadde, dat tzelve hem vinden zoude; ende niet min, theurlieder gherusthede dat wy te vreden waeren van hemlieden tontfaene de voorseide contrarie attestatie, ende dat wy de zelve tot onser enqueste voughen zouden. Zo wy doende zyn by desen.

P. LE COCQ L. SNOUCK.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 392.

## 108.

**Instrument du pensionnaire Philippe van Belle, contenant la protestation des magistrats brugeois contre les dépositions de quelques clercs de la *Vierschaere*.**

Alzo den XXIIII[en] dach van Decembre anno XV[c] LXVII ter kennesse vanden ghemeenen collegie van scepenen der stede van Brugghe ghecommen was dat zekere clercken vander Vierschare der zelver stede, ontboden wesende voor myne heeren M[rs] PIETRE DE COCQ ende LIEVIN SNOUCK, commissarissen sConincx ons gheduchts heeren in zynen raed van Vlaendren, ende byder excellentie vanden hertoghe VAN ALVA ghecommitteert omme binnen der zelver stede van Brugghe hemlieden te informerene up de rebellen van zyne Majesteit ende de sectarissen, hemlieden zouden hebben vervoordert te verclaersene den voornoemden commissarissen, contrarie der waerhede, dat tzelve collegie (den XVII[en] dach vander voorseide maendt by hemlieden gheadverteert dat zylieden clercken daertoe by myne voornoemde heeren de commissarissen ontboden waren) hemlieden zoude hebben ghezeit, *dat zylieden de poorters ende poortressen niet en zouden blammeren of de poorterie niet accuseren, maer draghen huesschen mondt*, of ghelycke propoosten in substancien, ende dat nochtans zo wel myn heere den schouteeten deser stede (den voornoemden XVII[en] ende eeneghe ander voorgaende ende naervolghende daghen int zelve collegie gheweest hebbende) als tgheheele collegie van scepenen ende raden, metgaders de pensionarissen (aldaer present) attesteerden dat zulck den voornoemden clercken noynt ghezeit en hadde gheweest, was byden voornoemden collegie, omme zulcke onwarachtighe attestatie te doen redrescherene, ghelast PHILIPS VAN BELLE, heurlieder pensionaris ende clerc vande tresorie der zelver stede (doens daer niet gheweest

hebbende) te nemene informatie vanden schout, scepenen, raden ende pensionarissen ende danof attestatie texpedierene in behoirlicker vormen, omme die den voornoemden heeren commissarissen ghelevert ende by heurlieder ghebesoingnierde anghevoucht te wordene. Ende welcken volghende de voornoemde PHILIPS heeft, den XXX^en dach vander zelver maend, ghehoort ende by eede gheexàmineert d'heeren JOORIS VAN BRACLE oud XXXVI jaren, OLIVIER SPRONCHOLF oud LI jaren, M^er FRANS VANDER WOESTYNE oud L jaren, ANCELM DE BOOD oud XLVIII jaren, JAN SPEECX LX jaren, JAN HIMBLOOT XXVI jaren, NICOLAES AERTS XXXV jaren, SIMON VANDEN HEEDE XL jaren, FERY VAN MARYVOORDE LII jaren ende JACQUES REYPHINS oud XXXV jaren, alle scepenen, d'heeren JACOB VANDEN HEEDE oud LXVIII jaren, MICHIEL SNOUCKAERT LI jaren, BERNAERDT VAN VADIMONT LX jaren, HUGHES VANDEN BUSSCHE LVII jaren, GUYDO HUUSSINCK XXXV jaren, M^er JACOB YMAN XXVIII jaren, GUILLELME COUSYN oud XXXVIII jaren ende JAN ROELANDS oud XXV jaren, alle raden, M^ers MARCUS VANDE VELDE oud XLVIII jaren, PIETER MOUSCROEN LIII jaren ende MICHIEL DE MUELENARE oud XXXI jaren, alle pensionarissen, metgaders M^er JASPAR WINCLEMAN, substituut vanden greffier civil oud XXVIII jaren, ende, den XXXI^en dach der zelver maendt, M^er JOORIS VAN THEEMSICKE, ruddre, schouteeten der vooiseide stede van Brugghe oud LVI jaren, alle of daer ontrent, zo wel elck int particuliere up zynen eed, als int generale elc up den eed die elc van hemlieden ghedaen heeft ten ancommene vande voornoemde digniteyten, offitien ende lasten respectivelicken, of zylieden of yemand van hemlieden hadden ghehoort dat up den voornoemden XVII^en dach, of ooc andere voorgaende ofte subsequente daghen der voornoemde maendt, de voornoemde clercken wesende JAN SPETAEL, CORNELIS DE RUDDERE, BERTHELEMEEUS BEROT, HIERONYMUS DE MORYNAL, JAN

PANCOUCKE ende JAN GHEERAERTS, hadde int voornoemde collegie of by eeneghen van hemlieden scepenen, raden ofte pensionarissen, van zyns zelfs weghe, of vanden voornoemden collegie weghe, hadde zulcx ghelast ende bevolen ofte ghezeit gheweest, verclaersden, attesteerden ende affirmeirden by eede (zoo wel elc byzondere ende particulierlicken als ooc int generale ghestaeft ende ghemaent zynde elc up zynen eed) goet varsch onthout thebbene ende wel indachtich te zyne, dat niet meer den voornoemden XVII^en dach vanden voorseiden maendt, dan teeneghen andren voorgaende ofte subsequente daghen, den voornoemden zes clercken noynt (niet meer van scollegie weghe, by eeneghen huerlieder pensionarissen, dan by yemande van hemlieden) niet meer int particuliere dan int generale, zoude hebben ghezeit ofte ghelast gheweest *te draghen huesschen mondt ende de poorterie niet te blammerene, noch die te accuserene*, noch eeneghe andre ghelycke woorden in substantie. Angaende der kennelichede die d'heeren NICOLAES BOULENGIER, burgmeestre van scepenen, ende JAN PEREZ, scepene, metgaders d'heer MARTIN LEM, burgmeestre vanden courpse, ende M^er FRANÇOIS DE GROOTE, pensionaris der voorseide stede jeghewoordelicken absent ende uuter stede in deputatien vande vier leden thove wesende, ende present gheweest hebbende int voornoemde collegie den voorseiden XVII^en, ende andere voorgaende ende subsequente daghen totten XXIII^en dach van Decembre daernaer, dat zy thove vertrocken, meughen hebben van dies voorseit es, zylieden hebben by heurlieder missive ghescreven te Bruselle den XXVI^en der zelver maendt tnaervolghende, dat zy daertoe zullen voughen huerlieder depositie, dat allegadre wel ghedinct ende namelick ooc den burgmeestre van scepenen, tot verberginghe vander waerhede ende wetenthede vande voornoemde clercken niet ghezeit gheweest te zyne, of eeneghe sinistre instructie van hemlieden noch ooc vande

hooftmannen, imo ter contrarien, was hemlieden by eeneghen onser expresselicken ghezeit ende ghelast dat zy de waerhede zegghen zouden ende niet lieghen. Ende als van d'heer HEINDRICK ANCHEMANT ooc scepene, die verclaert (zoot warachtich es) dat hy van ziecten daer te vooren, doens, ende daernaer, thuus blyvende ende wesende, int voornoemde collegie niet en was, zo ooc van ghelycken daer en waren, d'heeren JACOB DESPARS, CORNELIS DE BOULOIS, PHILIPS VAN STEELANDT ende NICOLAS DUCELIER, raden, noch ooc Mer MARTIN SNOUCKAERT, greffier civil, verzouckende dat men zoude maken attestatie in behoirlicker vormen, als tzelve wesende de uprechte waerhede ende kennelichede van hemlieden. Ende want men sculdich es ende behoort van allen warachteghen zaken ghetughenesse te draghene ende ghevene (zonderlicken alsmen dies verzocht es of den nood tzelve verheescht) zo hebbic, PHILIPS VAN BELLE, vooruut dese jeghewoordeghe danot gheexpediert, onder myn handteeken ende den zeghele van zaken der zelver stede hier van onder ghehanghen, den derden dach van Laumaent, anno XVc zevenentzestich.

PH. VAN BELLE.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 393.

## III.

### Citations et ajournements.

Les enquêtes, auxquelles nous avons assisté, ne devaient pas seulement guider les envoyés spéciaux du conseil des troubles, dans l'annotation des biens des fugitifs; elles leur furent utiles aussi pour dresser les listes des prévenus à citer devant le duc d'Albe. L. Snouck et P. le Cocq se proposaient

d'assigner un certain nombre de bourgeois de Bruges, pour le 14 Janvier 1568. Le 23 Décembre 1567 ils prièrent le collège échevinal de faire publier cet ajournement, à la bretèque du beffroi, par Marc vande Velde, greffier de la *Vierschaere*, ou de le laisser publier par Adrien de Rouck, leur huissier.

Fidèle à l'attitude qu'il avait prise, le 13 Décembre, dans l'affaire de l'annotation des biens des bourgeois absents pour cause de religion, le magistrat résolut ce qui suit : L'assignation ne sera pas publiée par le ministère de Marc vande Velde, mais on permettra que l'huissier des commissaires la publie, en présence de deux échevins et du greffier de la *Vierschaere ;* en outre, l'exploit devra être inscrit dans le registre aux *Hallegeboden*, avec la mention expresse que l'ajournement s'est fait aux halles par tolérance de ceux de la loi de Bruges, et sous la protestation de ne pas porter préjudice aux droits et privilèges de la ville ; on demandera aux commissaires de reculer le terme de la citation, et, si c'est possible, de différer la citation elle-même de neuf ou dix jours. — La sollicitation de ce délai était motivée par l'absence des deux bourgmestres, députés vers la Cour avec l'échevin Jean Perez et le pensionnaire François de Groote, aux fins d'empêcher l'annotation des biens des bourgeois fugitifs et leur assignation devant un juge étranger (1). — Toutefois le

(1) " Upt scriftelick versouck ghedaen tcollege by de voornoemde commissarissen, ghesonden byden hertoghe d'Alve upt stick vande troublen ghesciet binder lande *etc.*, als dat sy souden met

jour même du 23 Décembre, Adrien de Rouck, somma de comparaître, devant le duc d'Albe ou ses lieutenants, à la date du 14 Janvier 1568, les personnes dont les noms se trouvent ci-après.

---

de clocke ter halle doen dachvaerden by Mr Marck vande Velde, greffier vande vierschaere van dese stede, of by heurlieder huyssier laten dachvaerden persoonlick te compareren te Brussele, voor den duck d'Alve of tot zecker ander platse, ende voor zecker commissarissen als hem beliefven zal te committeren, zecker persoonen hemlieden absenterende en ghevlucht wesende uut dese stede, ende dat up den XIIIIen vande toecommende maendt; tcollege daeruppe delibererende, ende ghemerckt al tzelve by hemlieden inde zelve zaecke ghedaen es gheweest, toeghelaten es gheweest by protestatie ende by ghedoochsamhede, omme foulle te scuwen die apparent waren te ghescieden in ghevalle van refuse van assistencie, mits dat de voornoemde commissarissen dreechden binnen dese stede thuerlieder assistencie van buuten doen commen groote nombre van assistenten; zo was gheresolveert tzelve halleghebooodt niet te doen doene by den voornoemden greffier vande Velde, nemaer te ghedooghen ghedaen te werden byden deurwaerdere, ter presentie van twee scepenen ende den voornoemden greffier, ende datmen tzelve zetten zal ten boucke vande voorghebooden, daerby voughende dat toeghelaten es by ende up de voorseide protestatie ende zonder prejuditie vande rechten ende privilegien van dese stede, ter conservatie vande welcke ende namentlick omme te weeren ende beletten tvoorseide bescriven vande goedinghe vande absenten, ende het dachvaerden van huerlieder persoonen buuten deser stede, ende voor andere juge dan voor huerlieder ordinaire juge; ter cause van welcke tcollege van als nu thove ghesonden heeft beede de burchmeesters metgaders d'heere Jan Peres, scepene, ende Mr Franchois de Groote, pensionaris. Ende nopende den dach vande comparutie, datmen ande voorseide commissarissen zoude verzoucken langher dach, ende waert meughelick, om d'absentie vande burchmeesters, datmen de proclamatie zouden moghen differerene IX of X daghen." — *Secrete resolutie bouc*, 23 Dec. 1567.

## 109.

**Bourgeois de Bruges, fugitifs ou latitants, assignés devant le duc d'Albe pour le 14 Janvier 1568, à l'effet de répondre de leur absence.**

*Actum ter clocke den XXIII$^{en}$ van decembre XV$^{c}$ LXVII, present d'heeren Jan Humbloot ende Nicolaes Aerts, scepenen.*

Men gheeft te kennen van weghen den heere ende der wet *etc.*

Alvooren was by ADRIAEN DE ROUCK, deurwaerdere, ten verzoucke ende by laste van M$^{ers}$ PIETER LE COCQ ende LIEVEN SNOUCK, raden, commissarissen, ghecommitteert van weghen der Excellencie vanden duc D'ALBE *etc.*, capitaine generael van zynne Majesteit vanden lande van herwaertsover, ende by tolerancie ende ghedoochsamichede van mynne heeren vander wet ende met expresse protestatie van daerby niet te prejudicieren ofte bejeghenen de rechten, vryheden ende costumen der voorseide stede, ghepubliert tguendt dat hier naer volcht :

Ic dachvaerde alhier te bretecque van weghen de coninclicke Majesteit de persoonen naervolghende te compareren in persoone voor der Excellencie vanden duc D'ALBE, capitaine generael van weghen der coninclicke Majesteit in dese Nederlanden, ende voorts by zyne Majesteit ghecommitteert omme kennesse te nemen van tfaict vande troublen, rebellien, ende dies danof dependeert herrewaertsovere gheschiet, ofte voor zulcke andere personnaigen als zynne Excellencie daertoe zal beliefven te committeren, omme hemlieden te commen excuseren van heurlieder vertrecken ende latitatie, binnen der stede van Brussele ofte elders, daer zyne Excellencie wesen zal, up den XIIII$^{en}$ vanden toecommenden maent van januarius LXVII, up peyne van den

zelven tyt gheexpireert zynde, by defaulte ende noncomparitie jeghens hemlieden gheprocedeert te werdene, zoot bevonden zal wesen behooren ende zynne Excellencie believen zal:

Jacques van Huele, fs Danneels (Roelandts).
Jan van Viven, fs Donaes.
Marye Reyphins, huusvrauwe vanden voorn. van Vyfve.
Gillis Lems.
Katheline Arents, huusvrauwe van Jan de Brabandt.
Marie (Ostens), d'huusvrauwe van Jacob Sanders.
Jacques le Bleu.
Godefroot Slabbaert.
Jan Caerle.
Jan Sorret, d'oude.
Hendryck Waghe.
Cornelis Gloribus.
De huusvrauwe vanden voornoemden Cornelis.
Marten Gloribus.
Mer Lenaert Knibbere.
Thomaes Edelinck.
Marg. Knuevels, huusvrauwe vanden voorn. Thomaes.
Jan Bacler.
D'huusvrauwe vanden voornoemden Jan.
Pieter Billet.
Francyne Sanders, huusvrauwe vanden voorn. Pieter.
Glaude Clinckaert.
Salomon de Bruwynes.
Jan Boudeloot.
Isaias Beyts.
Ursele Stiermans, zyn huusvrauwe.
Adriaen vanden Eede, lakensnyder.
Elze de Ruddere, zyn huusvrauwe.
Mer Philips van Baesdorp.
Jan Francq.

Joos Huusheere.
Franchoys Plasschaert.
Johanne de Vrekere.
Olivier Bacler.
Te commen ten daghe ende plaetse alsvooren.

Archives de la ville de Bruges: *Hallegeboden.*

Les renseignements recueillis pendant l'enquête du mois de Décembre donnèrent lieu à des investigations plus minutieuses. Le 3 Janvier 1568, le conseil échevinal eut à délibérer sur le rapport du pensionnaire Philippe van Belle, touchant l'entrevue de celui-ci avec L. Snouck et P. le Cocq. Ces derniers désiraient recevoir par écrit, ce jour même: d'abord, les noms des individus qui s'étaient présentés autrefois devant le magistrat en faveur des sectaires, ainsi que les pièces indiquant l'objet de leurs prétentions et notamment leur requête de la mi-Septembre 1566; ensuite, les informations tenues sur ces évènements par les édiles; enfin et surtout, l'exposé des troubles provoqués au bourg et à la porte S^te^ Croix. On résolut de fournir tout cela aux commissaires, en même temps que la réponse du collège à la requête des calvinistes; du moins pour autant que les faits se trouvaient consignés dans le *Ferie bouc*, puisque l'absence du greffier civil, Martin Snouckaert, auquel il incombe d'acter de pareils incidents, ne permettait pas de fournir de plus amples détails (1).

(1) "Up tvertooch van Philips van Belle, pensionaris, ontboden gheweest zynde by de commissarissen verzouckende hemlieden ghelevert te zyne, hedent, scriftelick, de namen ende toenamen

Dans la même séance, il fut décidé que les députés du membre de Bruges, envoyés à Bruxelles avec ceux des trois autres membres de Flandre, aux fins de congratuler le duc d'Albe comme gouverneur général des Pays-Bas, profiteraient de la circonstance pour obtenir de la Cour une apostille à la requête par laquelle la ville sollicitait la conservation de l'immunité de ses bourgeois en matière de confiscation de biens (1).

Par dépêche du 18 Janvier, le duc d'Albe réclama

---

vande gheune die hemlieden ghepresenteert hebben int college omme yet te vercryghen om de sectarissen, metgaders verclaers van de zelve huerlieder verzoucke ende namelick een requeste die by hemlieden zoude int college ghepresenteert gheweest zyn, ende oock d'informatie daeroffe by tcollege ghehouden, ende besondere vande troublen ghesciet upden burch ende ande cruuapoorte; was gheresolveirt hemlieden te gheven copie vande informatie ende requeste boven gheroert, metgaders de namen ende toenamen vande sectarissen ghecompareert hebbende int college, met verclaerse wat zy begheerden ende wat hemlieden gheantwoort es gheweest, zo verre daeroffe notitie ghehouden es up de ferie, excuserende tsurplus by de absentie vanden greffier, wiens officie es gheweest ende noch es, zulcke notitie te houden. Daer toe ghecommitteert zyn gheweest Mer Marc vande Velde, Mer Gillis Wyts, Philips van Belle ende Mer Michiel de Meulenaere." — *Secrete resolutie bouc,* 3 Jan. 1568 (n. s.).

(1) "Gheresolveert te welcommen den hertoghe van Halve als gouverneur generael vanden lande van herrewaertsovere, by provisie, volghende de lettren vanden koninck ghescreven uut Spaigne, den XIIIen van october latstleden, metgaders vande brieven vanden voorseiden hertoghe, in daten latsten december ooc latstleden, ende dat ledewys, ende in zulcke maniere als men wellecomde mevrauwe de hertoghinne van Parme, nu vertrocken. Item te lasten de ghedeputeerde te vercryghen voor heurlieder requeste apostille by ghescrifte ende die met hemlieden te bringhen thuuswaert commende, omme daeruppe, naer verbael rapport, te delibereane. Item ten lasten den greffier thuus te commen." — *Secrete resolutie bouc,* 3 Jan. 1568 (n. s.).

la liste de ceux que le magistrat, sans tenir de nouvelles informations, savait notoirement absents, fugitifs ou latitants pour cause de religion. Les échevins ne firent aucune difficulté de lui envoyer les noms inscrits sur le rôle des fugitifs et ceux des absents, transmis par les chefs-hommes. Toutefois, quant aux absents, ils ne pouvaient déterminer avec certitude la cause des absences (1).

Le collège fut, au contraire, vivement vexé lorsque, le 20 Janvier, les commissaires lui lurent une lettre et une commission reçues de la part du gouverneur général, qu'ils l'informèrent de ce que la connaissance des causes relatives aux troubles et de celles des prisonniers de la ville était retirée à l'échevinage et qu'ils demandèrent en communication les registres aux résolutions. — Malheureusement nous n'avons de ces deux documents que les quelques phrases suivantes, enregistrées par le greffier secrétaire au cours de la lecture: " *Surcéance de tous procédures faictz par aultres. Que soit donné information. Que le procès soit instruict par examen, question extraordinaire, confruntation. Informer et instruire les procès. Exhiber les procès des exécutez. Inventorier les*

(1) "Updo missive vanden ducq (*) begherende te weten de namen ende toenamen vande persoonen die tcollege kent ende weet notoirlic, zonder hemlieden te informeren andersins, hemlieden gheabsenteert thebbene ende ghemaect vluchtich vande stede, ter causen vande troublen ghepasseert, of die ter occasie vande zelve latiteren; es gheresolveert te zenden tquoier die tcollege houdt notoirlick over zulcke ghevluchte, ende d'ander oic byde hooftmannen overbrocht als absenten, zonder te weten verzekerlic de cause." — *Secrete resolutie bouc*, 27 Jan. 1568 (n. s.)

(*) Cfr. *Secrete resolutie bouc*, 21 Jan.: "Up de missive van den ducq, van den XVIII^en *etc.*"

*biens des exécutez et des fuytz*" (1). — Le magistrat ne veut pas se dessaisir de ses registres, mais permet aux commissaires de les consulter sur place; il leur demande de lui remettre copie de la missive et de suspendre l'exécution des ordres du duc. Snouck et le Cocq lui accordent un sursis de quinze jours et promettent copie des articles qui concernent ceux de la loi (2). Non contents de ces articles, les échevins réclament le texte exact du passage leur enlevant le droit de connaître des causes des prisonniers et des personnes impliquées dans les troubles (3). Pour leur donner satisfaction, les commissaires ajoutent un billet relatif à la juriduction de l'échevinage. Les édiles remontrent que ce billet est insuffisant pour les excuser auprès de la commune, expriment l'intention de présenter à la Cour une requête tendant à conserver leurs pouvoirs de

(1) *Secrete resolutie bouc,* 20 Jan. 1568 (n. s.).

(2) "Commissarissen hebben ghegheven lecture van huerlieder commissie inhoudende... (le texte manque).

Ende vertoocht ende ghegheven lecture van eenen brief van zyn excellencie, danof zy hebben ontzeyt copie; maar ghecon-senteert de articlen die den college raken, ende dat zy gheern zullen XIIII daghen supsederen van den voorseiden brief in executie te legghen." — *Ibidem,* 20 Jan. 1568 (n. s.).

(3) "Eadem hebben commissarissen voorseit overghegheven drie articlen by ghescryfte, ende es gheresolveert te verzoucken ooc daerby ghestelt thebben t'article hoe dat ons de kennesse benomen es van alle zaecken nopende de troublen, noch van de ghevanghene ter dier cause, al volghende den text van de missive byden ducq hemlieden ghescreven.

Ende nopende de registers, te doen excuse van die over te laten, maer wel hemlieden inspectie te gheven, ende collatie te doene van de zaecken nopende de troublen." — *Secrete resolutie bouc,* 21 Jan. 1568 (n. s.).

justiciers, et prient les commissaires de vouloir exposer, en haut lieu, les devoirs faits par le magistrat et le bien-fondé de sa supplique ([1]). Les délibérations sur l'objet et l'opportunité de la requête durèrent jusqu'au 6 Février. Il fut successivement résolu: de ne solliciter que la connaissance des causes des prisonniers; de soumettre préalablement la requête à l'appréciation du docteur Louis del Rio; de ne pas la présenter au duc d'Albe ([2]).

---

([1]) "Up de suppelie gheaddeert by commissarissen voorseit an tghescryfte den college overghesonden, by de welcke zyn excellencie zoude hebben benomen de kennesse van eeneghe zaecken dese troublen angaende, es gheresolveert ter cause van dien requeste over te gheven, ende mondelinghe te vertooghen, ons dolerende omdat tcollege nyet en zoude gheexcuseert worden noch vuldoen huerlieder ghemeente met tvoorseide billet, ende te verzoucken commissarissen om onse redenen, debvoiren ende excusen te vertooghen, blykende by de missive vande Majesteyt.

Eadem, te gheven de commissarissen voor antwoort dat zyn excellencie tcollege nyet en heift ghesloten de handen, ende, by dien, dat wy zullen thove requeste presenteren omme in ons recht te meughen blyven, belovende de copie by hemlieden verzocht te doen maken." — *Secrete resolutie bouc*, 23 Jan. 1568 (n. s.).

([2]) "Anderwarf ghedelibereert up de requeste te presenteren thove, es gheresolveert alleene te tenderen tot retentie vande kennesse van onse ghevanghene, ghemerckt dat tcollege altits hebben nopende dese troublen vonesse ghewyst naer de ordonnancie ofte advysen van haer Alteze, ende dat tcollege noch hem naer tadvis van zyn excellencie wel begheert te reguleren; nyet min es ghezeyt maendaghe up als met den vullen college, raden ende tresoriers daerup breeder te delibereren." — *Secrete resolutie bouc*, 24 Jan. 1568 (n. s.)

"Anderwarf ghedelibereert up de requeste van nieuw ghestelt, es gheresolveert alsnoch gheen requeste over te gheven, maer die te conciperen ende tooghen de zelve del Rio." — *Ibidem*, 26 Jan. 1568 (n. s.).

"Gheresolveert de requeste anden ducq, te communiceren myn heere del Rio, ende, vinde hy gheen notabel zwarichede,

De tous les prévenus ajournés pour le 14 Janvier, Catherine Arents, femme de Jean de Brabant, et Jean Boudeloot sont les seuls qui se présentèrent devant le tribunal du duc. En conséquence, le 27 du même mois, Renaud van den Driessche, huissier du grand conseil de Malines, sur les ordres de P. le Cocq et L. Snouck, cita de nouveau tous les contumaces, leur assignant comme terme fatal trois huitaines, sous peine de bannissement perpétuel et de confiscation de biens.

## 110.

**Seconde citation des ajournés du 23 Décembre 1567, demeurés contumaces à la date du 14 Janvier 1568.**

*Actum ter clocke den XXVII^en Lauwe XV^c LXVII (1568 n. s.), present d'heeren Jan Perez ende Ferri van Marivoorde, scepenen, metgaders M^r Marcq vande Velde, greffier.*

Men gheeft te kennen van weghen den heere ende der wet *etc.*

Aldoen was by Reynault vanden Driessche, duerwaerdere van wapenen extraordinaire vanden grooten raedt van zynne Majesteit, ten verzoucke ende by laste van Meesters Pieter le Cocq ende Lieven Snouck, raden, commissarissen ghecommitteert van weghe der excellencie vanden duc d'Alba *etc.* capitein generael van zynne Majesteit vanden

---

datmen die overghevе, ende, indien ja, darof den college in diligentie te adverterene." — *Ibidem*, 27 Jan. 1568 (n. s.).

"Gheresolveert, up tscryven van M^er Francoys de Groote, te supsederen van de requeste over te gheven zyn excellencie, in daten II^en deser maendt."— *Ibidem*, 6 Febr. 1568 (n. s.).

landen van herwaertsovere, ende by tollerancie ende gedoochsamichede van mynne heeren vander wet, ende met expresse protestatie van daerby niet te prejudicieren ofte bejeghenen de rechten, vryheden ende costumen der voornoemde stede, ghepubliert tguendt dat hiernaer volcht:

*Copie.*

Philippe, par la grâce de Dieu, Roy de Castille, de Léon, d'Arragon, *etc.* Au premier Mre huissier ou sergant d'armes sur ce requis salut. De la part de nostre amé et féal conseillier et procureur général, Nous a esté remonstré comment par les commissaires, ordonnez en nostre ville et quartier de Bruges, par nostre très chier et très féal cousin, chevalier de nostre ordre, gouverneur et capitaine général pour Nous de nos pays de pardecha le duc d'Alve, marquis de Corea *etc.*, auroient été adjournez de nostre dicte ville Jacques van Huele fs Roelandts, Jehan van Vive fs Donaes et Marie Lenssens (1) sa femme, Gillis Lems, Marie, femme de Jacques Sanders, Jacques le Bleu, Godefroy Slabbaert, Jehan Caerle, Jehan Sorret le viel, Henry Waghe, Cornelis Gloribus et sa femme, Maertin Gloribus, Mre Lenart Knibbere, Thomaes Edelinck et sa femme, Jehan Bacler et sa femme, Pierre Billet et sa femme, Glaude Clinckaert, Salomon de Bruyle(2), Isaias Beyts et sa femme, Adrien vanden Eede et sa femme, Mre Philippe Baesdorp, Jehan Franc, Joosse Huusheere, Franchoys Plasschaert, Jehanne de Vrekere et Olivier Bacler, pour eulx venir purgir en personne pardevant nostre dict cousin ou telz aultres que vouldroict pour ce commectre, de leur fuyte, absence ou latitation à cause des troubles passez. Auquel jour aucun desdicts adjournez ne seroit comparu personnellement,

(1) Lisez: Reyphins. — (2) Lisez: de Bruwynes.

estantz toutefoys deuement appelez et actenduz, mais se treuvent tous refugiez, latitans ou absens pour le faict desdictz troubles. Ayant ledict JACQUES VAN HUELE esté des confédérés et signé leur malheureuse conjuration et en après s'est trouvé aux presches à cheval et avec armes, et esté ung des chiefz du consistoire de Bruges et enoultre ce, prins les armes contre Nous et tenu les party des rebelles et séditieulx. Et sy ont lesdictz PLASSCHAERT et SORRET commis force et se ruez sur le guet et souldatz mis à la Cruuspoorte, de fachon que lesdictz souldatz pour répulser ladicte violence et sectaires qui y accouroient avecq trouppe, ont esté forcez de tirer quelques harquebousades sur eulx. Et les dessus nommez JEHAN VANDEN VIVE, JEHAN CAERLE, JEHAN BACLER, JEHAN SORRET, GLAUDE CLINCQUAERT, M[re] LENAERT KNIBBERE, GILLES LEMS, GODEFROOT SLABBAERT, HENRY WAGHE, ADRIAEN VANDEN EEDE, SALOMON DE BRUERE, THOMAES HEDELINCK, JACQUES LE BLEU, JEHAN FRANCK, OLIVIER BACLER, PIERRE BILLET et FRANCHOYS PLASSCHAERT ont esté les principaulx conducteurs et directeurs des affaires des sectaires audict Bruges et renommez du consistoire, et comme telz se sont treuvez par diverses fois vers le magistrat les ungnefois requérans pernicieuses, concernans le faict de leur religion reprouvée, les aultres fois eslargissement de quelques prisonniers, leurs complices y detenuz, de manière que tout ce que se passoit allendroict le faict de leur presches, illicites assemblées et poursieutes, tant vers ledict magistrat qu'en court, se desmelloit et sollicitoit par eulx respectivement. Entre lesquelz s'est trouvé joinctement par deux ou trois fois vers ledict magistrat ledict BASDORP, estant advocat servant devant parler, pour estre le plus adextre et par ainsi plus qualifié pour user de raisons persuasives que les aultres pour parvenir à l'effect de leur remonstrances et propositions, lequel hantoit lesdictz sectaires journellement haut et

publicq de la mesme suyte, faction et conseil. Ledict Mre LENAERT qui pareillement vers ledict magistrat a faict office de harenghuer pour lesdictz sectaires et tenu en sa maison conventicles et assemblées illicites. Et quant ausdictz MARTIN et CORNEILLE GLORIBUS avecq sa femme, se sont enfuyz pour l'anabaptisme dont ilz sont entachez, ayanz pareillement hantez les presches. Lesquelles lesdictz ISAIAS et sa femme ont fréquenté ordinairement et où icelluy ISAIAS s'est trouvé à cheval; comme a faict JEHANNE DE VREKERE, s'estant depuis retiré avec le curé d'Oudenbourg, apostat. JOOSSE HUUSHEERE, ayant faict et administré au prédicant la chaire pour en icelle exercer lesdictes presches en publicq. Ensemble ladicte femme de SANDERS, laquelle comme ungne chiefve et principale desdictz sectaires en a beaucoup d'aultres infecté et attiré à ladicte faulse religion, et pour telle se nommoit la mère grande desdictz sectaires. Oultre lesquelz dessus nommez se treuvent avoir hantez lesdictes presches, les femmes desdictz VANDEN EEDE, LEMS, VAN VIVE, HEDELYNCK, BACLER et BILLET, et se sont avecq leurdictz mariz refugiez et absentes comme adhérantes à ladicte religion réprouvée, ou de moins sont tellement latitantes quelles ne s'exposent à la veue d'ung chascun et en publicq. Que sont tous faicts punissables en exemple d'aultres (sicomme il dict), requérant partant nostredict procureur général que nostre plaisir soit luy accorder provision convenable allencontre les dessus nommez, avecq clause d'authorisation. Pour ce est-il que Nous, les choses considéréez, vous mandons et commectons par les présentes que, à la requeste de nostre dict procureur général, vous adjournez par édict et en publicque lesdictz JACQUES VAN HEULE fs ROELANDTS, JEHAN VAN VYVE fs DONAES et MARIE LENSSENS, sa femme, GILLES LEMS, MARIE, femme de JACQUES SANDERS, JACQUES LE BLEU, GODEFROY

SLABBAERT, JEHAN CAERLE, JEHAN SORRET le viel, HENRY WAGHE, CORNEILLE GLORIBUS et sa femme, MARTIN GLORIBUS, M<sup>re</sup> LENAERD KNIBBERE, THOMAES HEDELINCK et sa femme, PIERRE BILLET et sa femme, GLAUDE CLINCKAERT, SALOMON DE BRUYERE, ISAIAS BEYTS et sa femme, ADRIEN VANDEN EEDE et sa femme, M[re] PHILIPPE BAESDORP, JEHAN FRANCKE, JOOSSE HUUSHEERE, FRANCHOYS PLASSCHAERT, JEHENNE DE VRECKERE et OLIVIER BACLER, à comparoir en personne, sur paine de ban perpétuel et confiscation des biens, déans trois huytaines prochainement venant, dont la première huytaine leur assignerez pour le premier jour, aultre huytaine pour le second jour, et la troiziesme huytaine pour le dernier et péremptoir jour de droict, sans attendre aultre, pardevant nostredict cousin le duc D'ALVE à ce par Nous spécialement commis, en ceste nostre ville de Bruxelles ou en tel aultre lieu que lors il sera ès nostredict pays de pardecha, pour respondre sur telles fins et conclusions que nostredict procureur général vouldra contre eulx prendre et eslire, pour les causes dictes et aultres que poura au jour servant plus amplement à leur charge proposer et desduyre, enoultre procéder et voir ordonner comme de raison, leur signifiant que s'ilz ne viennent et comparent en personne à la première, deuxiesme, ou troiziesme et dernière huytaine, l'on procédera en leurs absences selon que tel cas conviendra, et certifiant audict jour nostre cousin le duc D'ALVE de ce que faict en aurez. Auquel mandons et pour les causes susdictes espécialement commectons que aux parties icelles oyes, il fasce et administre bon brief droict, raison et justice comme en tel cas il convient. Et en cas de deffault et contumace desdictz adjournez, il procède à la pronunchiation dudict ban et déclaration de ladicte confiscation et aultrement comme il verra estre à faire en tel cas par raison et de droict, car ainsy Nous plaist. Et pour ce (comme entendons) que lesdictz VAN HUELE f[s] ROELANDTS, JEHAN

VAN VIVE fs DONAES et MARIE LENSSENS, sa femme, GILLIS LEMS et les aultres adjournés dessus nommez et déclarez se sont retirez ou absens de nostre pays ou y latitent, nous voulons en ce cas que ledict adjournement et exploict, qui par vous sera faict per édict et cryz publicqz en nostredicte ville de Bruges où l'on est accoustumé faire crys et publications, affigeant aux valves de la principale église illecq copie de ces présentes, ensemble de vostredict exploict, et le insinuant à leurs dernières domicilles en nostre dicte ville et quartier de Bruges affin que n'en puissent prétendre ignorance, soit de tel effect, valeur et vertu comme si faict estoit à leurs propres personnes, et pour tel avons ledict adjournement et exploict authorisé et authorisons par cesdictes présentes. Donné en nostre ville de Bruxelles le XVIe jour de janvier, l'an de grâce mil cincq cens soixante sept, de noz règnes, asssavoir des Espagnes, de Cecille *etc.*, le treiziesme, et de Naples, le quinziesme. Par le Roy et *soubsigné:* VLIERDEN.

Archives de la ville de Bruges: *Hallegeboden.*

Le même jour, l'huissier van den Driessche cita, pour la première fois, les absents dont les noms suivent.

## 111.

**Ajournement de plusieurs autres bourgeois de Bruges fugitifs.**

Ten voornoemden daghe byden zelven huissier inneghedaecht andere persoonen, inde voorgaende commissie niet verclaerst wesende, by laste vande commissarissen te compareeren up den XVIIen februarie, voor zyne excellencie:

CHRISTIAEN BUULE.

ADRIANEKEN, de dochter van YSAIAS BEYTS.

TANNEKEN OULTERMAN.

Margriete Oulterman.
Reynier vanden Zyppe.
Mr Jacob Marchandt.
Zyn broeder.
Mr Willem Huwyn.
Mr Lenaert Casenbroot.
Andries Billet (1).

Les derniers mois de l'année 1567 et les premiers mois de l'année 1568 constituent l'époque la plus funeste que le West-Quartier eut à traverser. Les sectaires flamands refugiés en Angleterre méditaient de venger l'échec de leurs coreligionnaires à Wattrelos et à Austruweel, par le massacre des prêtres et l'incendie des églises sur les côtes flamandes. En Novembre et Décembre 1567, ils inaugurèrent la mise à exécution du sinistre complot ourdi à Nordwich et Sandwich, par l'assassinat des curés de Houtkercke et de Oostcappel (2), et des soldats du bailli de Bergues, à Rousbrugge (3). On connaît les circonstances atroces dans lesquelles la bande de brigands, dirigée par le gentilhomme brugeois Jacques van Huele(4), accomplirent ces terribles crimes, préludes des drames plus lugubres encore du mois de Janvier. Le gouverne-

(1) D'après le document 115, il manquerait à cette liste le nom de Marcx Gheeraertsen ou Pieters.

(2) Ed. de Coussemaker, *Troubles religieux du XVIe siècle dans la Flandre maritime*, T. 3, pp. 31-33.

(3) *Ibidem*, T. 3, pp. 34-35.

(4) *Ibidem*, T. 1, p. 62. C'est sous le commandement de Jacques van Huele que furent commis les assassinats des prêtres de Houtkerke et de Reninghelst.

ment, ému de si cruelles violences, prit des mesures de protection et adressa un placard au conseil de Flandre, avec ordre de le faire publier dans toutes les villes et communes du comté. Daté du 12 Janvier, jour auquel fut perpétré le meurtre du curé de Reninghelst et de ses chapelains [1], ce placard fut publié à Bruges, aux halles, le 20 du même mois.

## 112.

### Placard touchant les atrocités commises au West-Quartier sur les prêtres catholiques.

*Actum ter clocke den XX^en van Lauwe XV^c LXVII (1568 n. s.), present Marivoorde, Heede, scepenen.*

*By den Coninck.*

Onsen lieven ende ghetrauwen die President ende luyden van onsen rade in Vlaendren saluyt ende dilectie: Alzo wy behoorlick onderricht zyn vande groote insolentien, wreetheyt ende ghewelt die eenighe sectarissen ende andere quatdoenders, onder dexele vande nieuwe religie, ten platten lande in diversche ende verscheyden quartieren van onsen lande ende graefscepe van Vlaendren, namentlyck int Westquartier, onlancx hebben derren voortstellen ende ghebrucken upde persoonen ende goeden vanden gheestelicke luyden, zonderlinghe vande goede ende catholycque pastooren oft prochiepapen, gaende de zelve quaetdoenders by nachte ende by rotten of hoopen de voorseide goede pastooren oft prochiepapen berooven, plunderen, hun hooren af snyden ende ooc vermoorden, twelcke den anderen gantzelick zoude inthimideren ende vreese anjaghen ende hun scapen ende

---

[1] Ed. de Coussemaker, *Troubles religieux du XVI^e siècle dans la Flandre maritime*, T. 1, p. 31.



prochiaenen doen verlaten ende abandonneren (ghelyck wy tot onsen grooten leetwesen verstaen eenighe alreede zulcx ghedaen te hebben), de welcke midsdien den wolfven overghelaten zouden wesen, ten ware dat daer inne van onsen weghen promptelick met behoorlicke remedie voorsien werde: so eyst dat, willende zulcke afgryselicke sticken, zo wel als in ons is, verhoeden ende doen cesseren, ende den goeden pastooren of prochiepapen ende andere priesters de vreese ende vare van ghelyck ghewelt ende overlast weeren ende afnemen, op dat zy tot uutbringhen van heuren last ende officie vryelick moghen vaceren ende verstaen, zonderlinghe annemerckende dat de prochianen (daervan de pastoors last van zielen hebben) reciprockelick schuldich zyn de zelve pastooren jeghens alle inconvenienten, peryclen ende ghewelt, die an lyf oft an goede zouden moghen overcommen oft anghedaen worden, te behoeden, voorstaen ende beschermen, wy, om dese ende andere redenen ons daertoe beweghende, hebben by advyse ende deleberatie van onsen zeer lieven ende zeer beminden neve, ridder van onser ordene, stadthouder, gouverneur ende capitaine general van onsen landen van herrewaertsovere den hertoghe van Halve, *enz.*, metgaders van onsen lieven ende ghetrauwen die luyden van onsen raden van state, secreten ende financien neffens hem wesende, gheordonneert ende bevolen, ordonneren ende bevelen wel ernstelick by desen, dat alle onse onderzaten ende inghezetene van onsen voorseide lande ende graefscepe van Vlaendren, ende elc van hem byzonder zo hemlieden toebehoort, zulcx verzien ende ordene stellen dat den voorseiden gheestelicke persoonen, pastooren, prochiepapen ofte ander priesters gheen inconvenient, overlast ofte schade an lyf noch an goede, (de welcke wy in onse behoedt, saulvegarde ende beschermenesse ghenomen hebben ende nemen by desen) meer anghedaen en worde oft overcomme, maer dezelve teghen alle moordenaers, roovers, quaet-

doenders oft sectarysen die hem eenich quaet, overlast oft schade an hun persoonen, goeden, huusghezin oft familie zouden willen doen, helpen, bystaen, beschudden ende beschermen, tzy midts stellende ende vernieuwende behoorlicke wacht, van nachte tot nachte, inde huusen vande voorseiden pastooren ofte andere gheestelicke luyden of daer ontrent ter ghevouchelicke plaetsen, ende dat van weerbaer ende catholycke mannen, oft by andere bequame oft practycable weghen ende manieren, naer de ghelegentheyt of diversiteyt vander plaetsen: op arbitrale pene ende correctie, indien zy hun debvoir daerinne niet en daden zoot behoort, ende voorts ghehouden te worden voor suspect ende medeplichtich vande misdaden ende insolentien voorscreven. Ende boven dien willen wy dat die vander ghemeente, dorpe oft plaetse, daer zulcx quaet ghebuert zoude wesen, ghehouden zullen zyn hueren voorseiden pastooren oft prochiepapen oft hueren vrienden, hoirs oft erfghenamen, inghevalle de zelve vermoort oft ghedoot waeren, te verghelden ende recompenseren vanden goeden die alzo gheweldichlicken ghenomen oft berooft zouden wesen, ende daervan de schaede, naerdien de zelve byden officiers ende wethouders vander plaetsen, daer zulcx ghebuert zoude zyn, sommierlick gheestimeert zal wesen, executabel zal zyn realick ende by faicte upde inghezetene vande voorseide dorpen oft plaetsen, niet jeghenstaende oppositie oft appellatie ghedaen oft te doene, noch ooc eeneghe privilegien, vryheden, costumen, poorterien oft andere exceptien ter contrarien. Ende om de voorscrevenen misdaden bet te beletten, hebben wy allen ende eenen yeghenlick toeghelaten, ende toelaten by desen, vryelick ende zonder eenich draghe, doot te slaen de ghene die de zelve ghedaen zouden hebben oft attenteren te doene als openbare grassateurs ende straetschenders. Voorts meer willen ende bevelen wy dat de ghene die de voorseide moordernaers oft grassateurs in hun huusen ontfanghen,

helpen ofte assisteren zullen, terstont ghevanghen ende ter doot ghebracht ende gheexecuteert worden als de quaetdoenders zelve, ende dat huere huusen gheheelick gheruyneert ende afghebroken zullen worden ten exemple vande andere. Ende ten eynde dat van onse jeghenwoordighe ende ghebot niemandt ignoratie zoude moghen pretenderen, zo ontbieden ende bevelen wy u wel ernstelick dat ghy de zelve ter stondt ende zonder vertreck doet uutroupen ende publieren allomme binnen der steden ende plaetsen van onsen voorseide lande ende graefscepe van Vlaendren, daer men ghewonelick es uutroupinghe en publicatie te doene, ende tot onderhoudenesse ende observatie van dien procedeert ende doet procederen jeghens den overtreders ende onghehoorzaeme, by executie van peynen boven verclaerst, zonder eenighe gratie, guenste, dissimulatie ofte verdrach. Die te doene met diester ancleeft gheven wy hu ende allen officieren ende wethouders, metgaders die van onsen vassalen, volcommen macht, aucthoriteyt ende zonderlinghe bevel, ontbieden ende bevelen voorts een yeghelicke dat zy hu ende hun tzelve doende, ernstelick verstaen ende obedieren ; wandt ons alzo ghelieft : Ghegheven in onse stadt van Brussel, onder onsen contrezeghele hierup ghedruct ende placcat den XII[en] January LXVII. *Onder stondt ghescreven :* Bij den Coninck ende zynen rade. *Ende onderteekent :* D'OVERLOPE.

Archives de la ville de Bruges : *Hallegeboden.*

Le 28 Janvier 1568, un habitant de Hondschote, Gilles Seurhooft, informa les échevins de Bruges des nouveaux forfaits commis au West-quartier. D'après son récit, il avait vu gisant devant la porte de Jean Serbruck, le caporal du détachement de soldats en garnison à Hondschote, assassiné par

les sectaires, le 26, à six heures du matin; en outre il avait ouï dire que le curé de la paroisse était également tué (1) et le chapelain blessé, que les meurtriers s'étaient ensuite rendus à Killem où ils auraient dévasté l'église et volé des armes chez un gentilhomme (2), et de là à Rexpoede où ils auraient massacré le curé, le chapelain et le sacristain (3). Ces tristes nouvelles furent confirmées peu après

---

(1) Le curé ne mourut que deux jours après, des suites de ses blessures. E. DE COUSSEMAKER: *Troubles religieux*, etc. T. 1, p. 180.

(2) Ce gentilhomme s'appelait Blendeques. E. DE COUSSEMAKER, l. c. T. 3, p. 230. Pour de plus amples détails sur les crimes de Hondschote, Killem et Rexpoede, voir le même auteur aux endroits déjà cités, et T. 4, p. 25-28; 103-117. — T. 3, p. 35.

(3) "Gilles Seurhooft, gheboren ende wonende tot Onschote, verclaersde dat hy maendaghe lestleden, snuchtens ontrent de zes hueren, wesende t'Onschote, ghesien heift doit ligghende voor de deure van Jan Serbruck, d'houde, den coorporael van de soldaerden aldaer wesende in garnisoen, onder den bailliu, ende hoorde zegghen d'eene an d'andere dat oock vermoordt was den pasteur, onder den pricstoel, ende ghewont den capellaen, hebbende zeven of acht wonden, zegghende dat hy hem ghesien heift leden naer dat hy vermackt was; ende naer tzegghen vande ghebeurs, meughen de facteurs wesen tot XXX, XL of L in ghetalle; ende verstont dat zy riepen dat eenen yeghelick hem stille te houden hadde ende in huus te blivene, of dat sy zouden oock deurghemeten worden; ende vertreckende [van] daer, zy ghinghen te logyste ofte herberghe om te nemen huerlieder refectie een halve myle van dare in huuse van een edelman, hebbende zyn wyf een bulte, wesende inde prochie van Kellem; item verstaet dat zy ghenomen hebben in huuse vanden voorseiden edelman zyn harnash ende pistoletten ende ander zyn gheweere; item dat zy te Rexpoede zouden vermoordt hebben de prochiepape, capellaen ende coster, ende dat zoude ghebeurt wesen ontrent den neghen ten zelven daghe in de kercke; item dat zy in de kercke van Killem zouden gherooft hebben ende t'oope ghebonden de casulen, cappen ende ornamenten vande kercke, ende dat zy die zouden verbrant hebben." — *Secrete resolutie bouc*, 28 Jan 1568 (n. s.).

par un messager de Furnes. Le magistrat de cette ville s'excusait de ne pas pouvoir, cette fois-ci, remplir en personne l'obligation qu'il avait de présenter annuellement le vin à la loi de Bruges: les désordres et les menaces des brigands ne lui permettaient pas de quitter Furnes (1).

Le collège échevinal, alarmé de ces bruits sinistres, s'empressa de prendre des mesures de précaution. Il arrêta que l'écoutête et le bourgmestre de la commune feraient des rondes, avec une escorte de trente-six hommes qui seraient enrôlés aux frais des bourgeois fortunés, et il pria le clergé, en particulier les religieux, de réciter matines et de célébrer leurs offices pendant le jour, et non pas la nuit, à moins de le faire portes closes (2).

---

(1) "Omme de voorscreven rapporten vande foulle ghebeurt int Westquartier upde priesters ende gheestelycke persoonen, was gheresolveert dat myn heere den schouteeten ende burchmeester vande courpse zullen ommegaen alst hemlieden goet dincken zal, nemende theurlieder assistentie zekere persoonen die men tot de nombre van zessendertich zal upnemen ende enrolleren ende betalen alsmen die employeren zal, ten coste vande ghegoede, te gaderen *capitatim* per zestendeele, ende datmen de gheestelycke ende namelick de cloosters zal bidden emmers waerschuwen dat zy zouden doen heurlieder mettenen ende kerckelicke diensten by daghe ende niet by nachte, ofte emmers met ghesloten deuren." — *Secrete resolutie bouc,* 29 Jan. (n. s.).

(2) "Ten zelven daghe presenteerde zeker boode vande stede van Veurne, gheassisteert met een poortere der zelver stede, zekere missive van burchmeesters, scepenen ende regierders der zelver stede, inhoudende dat omme zeker quaden hoop van rovers upghestaen zynde int Westquartier daghelicx rovende ende vermoordende de pasteurs ende gheestelicke persoonen, hemlieden vermetende binnen corten daghen met meerderen hoop te commen, zy zonderlinghe van noode hadden heurlieder medeghezellen in wetten presentie; versouckende daeromme te

Afin de prévenir toute surprise, il fit aussi publier une ordonnance, nouvellement élaborée, touchant le contrôle des étrangers.

Cette ordonnance est assez intéressante pour trouver place ici.

## 113.

**Ordonnance du magistrat de Bruges touchant le contrôle des étrangers.**

*Actum ter clocke den XXX^en van Lauwe XV^c LXVII (1568 n. s.), present Marivoorde, Reyfins, scepenen.*

Men gheeft Ul. te kennen *etc.* Omme dieswille dat men over veel jaeren by experiencie bevonden heeft, ende noch daghelicx gheware wordt, ende te meer doet overmidts desen jeghenwoordighen troublen ende dangereusen tyt, dat alle vrimde, uutlantsche ende anders onbekende, vyle ende onnutte persoonen die hemlieden meest tot ledicheyt begheven hebben, wesende dicwils van quaden faicte ende snooden levene, ende ooc ballinghen ende fugittiven, huerlieder vertreck ende refugie nemen inde groote ende ruyme steden, schulende op camers ende in loketten ende receptaclen an d'een zyde staende, daer zy d'eene den anderen weten te vindene, ende dach te mackene, conspirerende

desen warf verdreghen te moghen wesen van te moeten zenden heurlieder medeghezellen in wette om den wyn te presenteren naer costume, ende dat tzelve zoude gheschien zonder prejudicie; welcke volghende, ende zonderlinghe omme de voornoemde redenen ende upde voorseide protestatie van non-prejuditie, was hemlieden tzelve gheaccordeert ende waren de voornoemde van Veurne ghehouden over diligent. Ende dien volghende presenteerde de voorseide boode den wyn naer costume ende weerdt hem ghelast die te stellen in *Slype* (*)." — *Secrete resolutie bouc,* 30 Jan. 1568 (n. s.).

(*) Nom d'une taverne de la rue des Pierres.

onderlinghe jeghens de overheyt ende aenslaende diversche loose bonden ende practycquen omme de goede lieden te bedrieghene, verdruckene ende veronghelyckene in ziele ende in lichaeme, ende dat zo secretelic ende bedectelic dat den heere (1) ende de wet, (volghende d'ordinairen train ende wech van justicie), die gheenssins betrapen noch achterhaelen en can, ende zunderlinghe als de weerden ofte weerdinnen, deckers ende onthouders van quaetdoenders zyn, daerduere zulcke steden dicwils gheschuwt ende verlaten werden, ende eyndelic in groot verdriet commen, werdende (int ghezach van groote vermaerde coopsteden) enten ende speloncken van bouven ende quaetdoenders; so eyst dat burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Brugghe, omme te verhoedene ende veidene alle dangieren ende inconvenienten die de stede van Brugghe ende de goede inzetene van diere, duer middele ende by toedoen van alle vrimde, uutlantsche ende onbekende vagabunden, fugittiven ende andere heerschuweghe persoonen zouden moghen opcommen, met goede ende rype deliberatie van rade gheordonneert hebben: Dat, achtervolghende d'ordonnancie van hoochlovelicke memorie hertoghe Philips ende Margriete zyne ghezellenede, heritiere van Vlaenderen, van den jaere 1384 (2), de zes conestabels vande stede van Brugghe, die men noemt hooftmannen, die ghestelt ende gheordonneert zyn gheweest om respectivelick te gouvernerene de zes partyen vande stede van Brugghe met een stedehouder ende zeker raedsmannen onder den bailliu ende den schouteeten, ter ordonnancie vander wet, van nu voortanne zonderlinghe regard ende toezicht nemen zullen up alle vrimde, uutlantsche ende onbekende persoonen die in elcx zestendeel ende hooftman-

---

(1) Le bailli.

(2) On trouve cette charte de Philippe-le-Hardi dans GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Inventaire des archives de la ville de Bruges*, T. III, pp. 1-2.

scip ter herberghe ofte logiste commen zullen, ende dat metter assistentie ende up zulcke ordonnancie als hiernaer volcht.

Alvooren, omme dat meest alle goede pollitycque ordonnancien ende voorgheboden niet vulcommelick onderhouden en worden omme de groote arbeyt ende ondanck ande executie clevende, so hebben myne heeren vander wet in elck zestendeel (ter assistentie ende bevroetzaemhede vande hooftmannen respectivelick ende zunderlinghe omme huerlieder bevel ende ordonnancie t'allen stonden te doen effectueren ende vulcommene) ghestelt, ghecommitteert ende ghedeputeert, ende van jare te jare zullen stellen, committeren ende deputeren, binden derden daghe naer tvermaken vander wet, twee raden ende een ghezworen clercq vander vierschaere, metgaders een schadebeletter ende een stedegarsoen, boven de wyckmeesters die de hooftmannen zelve alreede ghecoren ende ghestelt hebben ende noch zullen moghen kiesen ende stellen, tot zulcken ghetalle als hemlieden goet, oorboirlick oft van noode dincken zal, d'eene meer, d'ander min, naer de groote vanden zestendeele.

De voornoemde wyckmeesters, die nu zyn ende naermaels wesen zullen ter ordonnancie ende by laste vande hooftmannen, of van huerlieder stedehouders in huerlieder absentie of ziecte, die dan van alsnu ende nu van alsdan in huerlieder plaetsen ten effecte van dese ende alle de naerscreven zaecken ghesurrogeert worden, zullen met huerlieder assistenten, clercken, schadebeletters ende stedegarsoenen ommegaen, onderzoucken, visiteren ende by ghescryfte stellen alle de herberghen, taveernen, cabaretten ende ander huusen daermen wyn ofte bier tapt, camers verhuert, ofte bedden dect, daerby stellende de namen ende toenamen vande weerden ende weerdinnen, metgaders van de gheune de voornoemde herberghen, taveernen oft camers toebehoorende ofte verhuerende.

De rollen vande heberghen ende taveernen met datter ancleeft ghedresseert ende ghemaect wesende, zullen de wyckmeesters die overdraghen in handen vanden hooftmannen, die de zelve successivelick van jare te jare onder hemlieden houden, bewaren ende daermede doen zullen tgheune hiernaer verclaerst werdt.

Eerst, zo zullen de voorseide hooftmannen in handen hebbende de voornoemde rollen vande taveernen, by advyse ende metter assistentie van huerlieder raden ende wyckmeesters, zo ten ancommene van huerlieder officien, als up zulcke andere tyden als hemlieden ghelieven ende goet dincken zal, lasten ende bevelen de voornoemde clercken, schadebeletters ende stedegarsoenen informatie te nemen up tleven ende gouvernement vande weerden ende weerdinnen ende andere die bedden decken oft camers verhueren, metgaders van hueren mesnieden (1) ende boden.

Ende naer trapport van huerlieder bevindt tghemeene college van scepenen ghedaen, zal zulcke weerden ofte weerdinnen ende andere die drinckers zetten of gasten logieren, in wat manieren dat zy, met kennesse van zaken, het open houden van de taveernen, cabaretten of gasterien gheconsenteert oft gheinterdiceert worden.

Daeromme niemandt en zal gheorloft werden herberghe noch taveerne thouden, camers te verhuerene, noch bedden te deckene, hy en zal alvooren daerof gheadverteert hebben zynen hooftman ende, duer hem, consent verworven van tghemeene college van scepenen, upde boete van 6 lb. par.

Ende zal zulc consent byden hooftman, up tregistre van herberghen ende taveernen, onder hem rustende, gheteeckent werden, daerby zettende tjaer ende den dach vanden consente ende ooc het teecken dat hy uutsteken zal.

Ende werdt zulc tavernier ofte herberghier danne schuldich,

(1) Mesnieden, *serviteurs*.

eer anderstondt yemandt te logieren oft herberghen, zulc teecken uut te steken up de voornoemde boete. Ende die camers verhueren of bedden decken zullen voor huerlieder dueren een bardekin vastmaken, daerinne ghescreven zal staen met groote, leesbare lettren: *Hier hout men thuusligghers*, ende dat up de boete daertoe wylent ghestelt; welcke bardekins te coopen zyn tot Pieter de Clercq inde Peerdestraete.

Ende angaende de ghuene die huerlieder huusen vremde, uutlantsche ofte onbekende persoonen verhueren, ende gheen teecken noch bardekin uut en steken, gherekent wesende zulcke huusen, poorters huusen, daerinne den heere (zonder consent van zeven scepenen) gheen bezouck doen en mach, eer anderstondt eeneghe vremde (van wat qualiteyt ofte conditie zy zouden moghen wesen) eeneghe huusen te verhueren ofte tghebruuck van diere toe te laten, zullen schuldich zyn te vernemen wye dat zy zyn, ende van waeren, ende waermede zy den cost commen winnen.

Van ghelycken zullen doen alle de ghuene die, tzydert Bamesse laetsleden een jaer, eeneghe vremde, uutlantsche oft onbekende persoonen tghebruuck ofte de habitatie van eeneghe huusen, gheheel oft in partye, om ghelt oft uut vrientschap, verhuert ofte overghelaten hebben.

Ende zullen huerlieder behoirlicke debvoiren den hooftmannen kennelick maken ende up tvoornoemde registre doen teeckene, ende dit al ende elc point zonderlinghe, up de peyne van voor zulcke vremde te moeten verantwoorden, ende daeren boven ghecorrigiert te werdene criminelick by tcollege van scepenen, oft civilick, naer tbevindt ende discretie vanden hooftman ende zynen raedt.

De taverniers, herberghiers ende andere die camers verhueren ofte bedden decken, gheteeckent wesende int voornoemde registre, consent hebbhende van scepenen, ende uutstekende een teeckene ofte bardekin, t'allentyde ende zo

wanneer zy vrimde, uutlantsche ofte onbekende persoonen te logiste ontfanghen zullen omme binnen deser stede te vernachten, zullen ghehouden zyn over te bringhen by billette, in handen vanden naesten wyckmeester, de namen ende toenamen van huerlieder vremde ofte onbekende gasten, met verclaerse van huerlieder styl ende conditie, ende van waer zy gheboren zyn, ende dat up de peyne van criminelick ghecorrigiert te werdene ter discretie van tcollege van scepenen of vanden hooftman met zynen raedsmannen alsboven.

Ende zullen de voorseide taverniers, herberghiers ende andere de billetkins overbringhen, ten lancxsten een halve huer naer tverlaten vande poortclocke, die men luudt int wintersaysoen snavondts ten neghen hueren ende int zomersaysoen ten thien hueren. Ordonnerende nietmin, by maniere van provisie, de poortiers deser stede voortanne de poorten te sluutene, snavondts te clocke zevene, daertoe een halve huer te vooren luudende de schellen vande zelve poorten, ende die snuchtens opene te doene te clocke vyfve, ten ware dat by hooftmannen de zelve hueren verspoedt werden, daertoe scepenen hemlieden aucthoriseren desen jeghenwoordighen tyt gheduerende. Ende beveilt men den voornoemden poortiers hemlieden daerinne gheoorzaem te wesene.

Verbiedende daeromme den poortiers, naer tsluuten vande poorten, yemandt uut of inne te laeten, zonder expres consent vanden hooftman, ten waren medecins, vroedevrauwen ofte lieden van eeren ende kennesse, die om eenighe subyten ende occurenten noodt buuten oft binder stede wesen moesten; twelcke den poortier, zulcx ghedaen hebbende, schuldich werdt s'anderdachs voor de noene zynen hooftman tadverteren ende te kennen te gheven, up de peyne van privatie van zyn officie, ter discretie van zynen hooftman.

Ende es te wetene datmen houden zal voor vremde ende onbekende, al zulcke persoonen die generalick onder lieden van eeren ende den ghemeenen man niet bekendt en zyn, up dat de poortiers, taverniers, herberghiers ende andere gasterie houdende, up zekere *telle quelle* kennesse die zy in zulcke persoonen zouden moghen hebben, hemlieden niet en presumeren te rustene.

Ende zullen de wyckmeesters de billettekins by hemlieden alzo ontvanghen, ten alderlancxsten s'anderdachs voor de noene overbringhen in handen vanden hooftman, omme met hem te adviserene ende te beradene oft niet goed en waere informatie te doen nemene up eeneghe vremde gasten, by de voornoemde weerden ende weerdinnen overghebrocht.

Daer zy materie vinden, sommierlick by den stedegarsoenen schadebeletters ofte andere gheinformeert wesende, zal den hooftman ten huuse voor hem ende zynen raedt ende zyne wyckmeesters zulcke vrimde gasten, thuusligghers ende ooc weerden ende weerdinnen ontbieden, ende naerder ondervraeghen van ware zy gheboren zyn, ende wat ambacht zy doen, ende hoe langhe zy inde laetste stede, die zy verlaten willen, zullen ghevrocht ofte ledich ghegaen hebben, ten fyne van daerof ghecertioreert zynde, ende tghemeene college van scepenen daerof trapport ghedaen hebbende, ghedaen te werdene naer redene.

Ende omme verzekert te moghen wesen vande waerheyt ofte onwarachticheyt vanden inhoudene vanden billetten byden weerden ende weerdinnen overghebrocht, ende vanden verclaerse ghedaen by de vrimde gheinterrogiert ende gheexamineert zynde byden hooftmannen, raden ende wyckmeesters zullen met huerlieder assistenten clercken, schadebeletters ende stedegarsoenen, respectivelick elc in zyn distrikt van zyn hooftmanscip zo wanneer dat hemlieden goet dincken zal, gaen visiteren ende bezoucken de herber-

ghen, taveernen ende cameren vanden gheunen die zy verstaen zullen qualick oft niet overghebrocht ofte anderssins verclaerst thebben dan de waerheyt.

Van de welcke mesusen, als van taveerne thoudene zonder consent, niet uut te stekene teeckene ofte bardekin, gheen ofte quaet verclaers ghedaen thebbene van huerlieder gasten ende thuusligghers, metgaders van huusen verhuert thebbene eeneghe uutlantsche, vremde ofte onbekende persoonen, zonder de wete ghedaen thebbene den hooftmannen ende verworven thebbene consent van tghemeen college van scepenen, zullen de voornoemde hooftmannen, raden ende wyckmeesters de kennesse hebben ende recht daerof doen.

Zullen de contravenanten condempneren in de voorgaende ende andere boeten, die by diversssche voorgheboden in voorleden tyde byder wet daeruppe ghestelt zyn, zonder prejuditie ende onvermindert s'heeren recht in alle zaken.

De boeten zullen zy hem deelen in tween; d'een helft zal gaen ten proffyte vanden anbringhere, ende d'ander helft van dese stede.

Huerlieder sentencien zullen hebben cracht van tghewysde van scepenen, ende gheexecuteert worden by s'heeren dienaers ofte schadebeletters, *réelement et de faict*, ten ware dat zy daerjeghens voor scepenen wilden ghehoort wesen; in welck gheval, zullen schuldich wesen alvooren te namptieren.

Ende wandt de burchmeester vande commune alle de twisten, crackeelen ende gheschillen die binder stede vallen, niet alleene handelen noch wydieren en can, so zullen boven de voornoemde stucken de voornoemde hooftmannen, raden ende wyckmeesters met huerlieder assistenten, respectivelick, noch hebben het bezouck ende de eerste kennesse van alle twisten ende gheschillen den heere ende wet niet angaende, ende zunderlinghe in materie van injurie die tusschen de weerden ende weerdinnen ende huerlieder gasten ende thuusligghers zouden moghen vallen.

Ende zullen de twisters ende delinquanten, zo verre zy hemlieden submitteren willen, meughen condempneren in drie lb. par., daer onder, ende niet daerboven, ten proffyte vanden ghemeenen aermen.

Ende als de partyen hemlieden niet en zullen willen submitteren, zullen die renvoyeren anden burchmeester vande commune, omme alzo voort, ist noodt, oft dat zyt begheren, ant college van scepenen gherenvoyeert ende hemlieden daer recht ghedaen te werdene, naer costume.

Zullen ooc de kennesse mueghen hebben ende recht doen van de spelen ende zulcke andere tusscherien, als zomwyle gheschien up de vrindachmart ende up diverssche brugghen ende andere publycque plaetsen, contrarie de voorgheboden.

Zullen ooc hebben thuerlieder huuse de paste(1) ende tghewichte vanden broode; ende, up de clachte van tghemeente ofte eenighe particuliere, doen halen throot ten huuse vande backers ofte vande disschen, ende dat doen weghen by huerlieder assistenten; ende, de boete daertoe ghestatueert, wysen ende innen ten proffyte vanden ghemeenen aermen.

Den clercq van weesen, up trapport vanden welcken de paste vanden broode ghestelt wordt, eer anderstondt van zyn goetdincken ende bevindt tghemeene college van scepenen rapport te doene, zal ghehouden wesen de prysen van den coorne te communiceren ende accorderen met twee hooftmannen, die ooc naer den prys vanden coorne zullen vernemen ter mart, ten houcke ende onder de backers ende andere cooplieden van grane, beghinende van den hooftmannen van St Jans ende Carmers zestendeelen, ende alzo by toure van twee ende twee, van vier maenden te vier maenden.

De hooftmannen, raden ende wyckmeesters zullen twee mael sjaers, int wintere ende zomersaysoen, van der waer-

(1) Paste, *taxe*.

bede te kennen gheven tquaet, dissolnut ofte lubryck levene ende regiment van huerlieder weerden ende weerdinnen, ende huerlieder mesnieden ende boden, metgaders vanden closbaenhouders ende de gheune die de zelve hanthieren ende frequenteren, ten fyne up hemlieden informatie ghehouden of anderssins regard ghenomen mach worden, naer tuutwysen vande vraghen vande duergaende waerhede.

Ende omme dat de hooftmannen zonder lanck vertreck ofte delay huerlieder ordonnancie, d'executie vande welcke dependeren zoude van tghemeen college van scepenen, zouden moghen doen executeren ende hebben up alle occurente zwaricheden tadvys ende goetdincken van scepenen, zullen de voornoemde hooftmannen, by de voornoemde raden herulieden int college meughen doen vermanen ende begheeren thebben audientie, omme te betooghen tghene hemlieden respectivelick goet dincken sal te vertooghene, ende zal tcollege hemlieden terstondt audientie verleenen.

Ordonnerende voorts de voornoemde hooftmannen ende heurlieder stedehouders metgaders raden, wyckmeesters ende huerlieder assistenten clercken, schadebeletters ende stedegarsoenen, boven tgonne voorscreven, ende daertoe zy ooc van ouden tyden ghestelt ende gheautoriseert zyn gheweest by zyne Majesteyt ende diversche voorgaende wetten, als van wel te bewarene ende onder hemlieden te houdene de slotelen vande poorten, te doen onderhouden d'ordonnancie van den zestiensten van december laetstleden, indien der eenighe foule, beroerte ofte brandt ghebuerde, ende ooc van te doen zuuveren de riolen ende conduyten vande wateren vander stede, die menighe jaren verstopt, verdonckert ende vul vuylicheyt gheleghen hebben, waeruut groote infectie ende corruptie zoude meughen ghegenereert worden.

Dat zy oock goede correspondentie zullen houden met myn heere den schoutheeten ende den burchmeester vande commune om by de voorgaende ordonnancie ende andere

goede middelen uuter stede van Brugghe te werene ende houdene alle vremde, uutlantsche ende anders onbekende, vyle, onnutte ende suspecte persoonen, up dat de goede ghemeene ingezetene vander stede van Brugghe meughen gheregiert ende ghemainteneert werden in paeyse ende in eendrachtichede.

Archives de la ville de Bruges: *Hallegeboden.*

Dans la nuit du 1 au 2 Février 1568, une main inconnue avait dessiné, à la craie, sur le trumeau de l'auberge *La couronne*, rue des Pierres, et sur d'autres maisons, une potence avec l'inscription: *Traîtres!* Les commissaires se crurent insultés et prirent ombrage. Le magistrat ne parvenant pas à trouver le coupable, publia un *Hallegebod.* Cette ordonnance promettait une gratification de cent florins à celui qui découvrirait le caricaturiste, menaçait de châtiments sévères celui qui serait convaincu de connaître l'auteur du méfait sans le déférer à l'autorité, et interdisait à nouveau de semer des lettres injurieuses, des *pasquilles* ou d'afficher d'autres productions de ce genre, sous les peines comminées par les placards (1).

---

(1) "Alzo zondaghe den j^en van dese maendt inden nacht ghescreven is gheweest jeghen de middelwaert tusschen beede de cassynen vande heetcamer ter *Croone* ende oock up andre huusen binnen deser stede "*Verraders*", onder de galghe gheteekent met calck, ende dat myn heeren de commissarissen zulcx interpreteren gheschiet te zyne thuerlieder confusie ende blamatie ende datmen by informatie daeruppe ghehouden, en hadde connen achterhalen den scryvere ende facteur van diere, zo was gheresolveert by halleghebode te segghen dat zo wie bringhen sal ter kennesse vanden heere ende vander wetwie zondaghe nacht, wesendeden j^en van dese maendt, ghemaeckt ende ghescreven heeft met calcke

Le 6 Février 1568, P. le Cocq et L. Snouck demandèrent au greffier civil un exposé des causes de la destitution du pensionnaire Léonard Casenbroot, ainsi que la liste des personnes qui s'étaient jointes à Omer Coolman, lorsque celui-ci présenta certaine requête aux échevins et prit la parole en faveur des sectaires. Ces deux pièces devaient être munies de la signature du greffier.

Le collège chargea Martin Snouckaert de remettre aux commissaires une copie de la résolution du 27 Septembre 1566, relative à Casenbroot (1), et les

---

upde herberghe ter *Croone*, staende inde Steenstraete, ende up andere huusen binnen dese stede, een galghe ende daer inne twoort "*Verraders*", zo dat den zelven metter goeder waerheyt gheapprehendeirt ende achterhaelt worde, zal hebben voor een gratuiteyt uut de burse van dese stede hondert Carolus guldens. Ende zo wie dat weet ende ter kennesse vanden heere ende vander wet niet en brinckt, dies achterhaelt zynde, zal ghepuniert worden met de galghe of anders criminelic, ter discretie van scepenen; interdicerende eenen yeghelic eeneghe scimpighe of injurieuse brievekins te scriven ofte ghelycke zaeken te maken, placken of anders int openbare te bringhen, upde peyne van daeroffe ghestraft te wordene naer de placaten van zyne Majesteyt." — *Secrete resolutie bouc*, 3 Febr. 1568 (n. s.). — Cfr. Archives de la ville de Bruges: *Hallegeboden*, à la date du 3 Février 1568 (n. s.).

(1) Voici cette résolution: " Eadem alzo den woensdag XVIII[en] deser maendt der burchmeester in deliberatie hadde gheleyt wat tcollegie te doene stondt up zulcke als Mr Lenaert Casembroot pensionaris den maendach te vooren ghezeyt hadde.

Es gheresolveert datmen den voornoemden pensionaris zoude vraghen of hy gheloofde inde Heleghe *Roomsche* Kercke; ende daer up pertinentelic antwoordende, dat ja, datmen hem zoude doen zegghen tadvys vanden college; daerup den voorseiden pensionaris antwoordende verclaersde dat hy gheloofde inde *Catholycke* kercke. Twelcke ghehoort, es ghedaen vertrecken." — *Secrete resolutie bouc*, 27 Sept. 1566.

noms de Omer Coolman, Vincent Sayon, M[re] Jacques Marchant, [Pierre] Marchant, son frère, M[re] Philippe van Baesdorp et Josse de Meulenaere (1).

Vincent Sayon, ayant appris l'accusation dont il était l'objet, se rendit à la chambre du conseil pour demander que le greffier pût entendre et acter les dépositions des membres de la loi de 1565-1566. Au moyen de ces témoignages, il s'offrait à prouver que, lors de la présentation de la requête du 16 Septembre, il avait expressément déclaré ne vouloir prétendre aucun changement de religion, mais seulement exiger du magistrat le maintien de l'ordre, afin d'éviter ainsi, à lui-même et aux autres bourgeois aisés, toute perte de biens, à l'occasion des troubles.

Les tuteurs de Philippe van Baesdorp sollici-

(1) " Eadem up tverzouck van myn heeren Cocq ende Snouck, commissarissen, begheerende vanden greffier Snouckaert, onder zyn handteecken, de namen ende toenamen vande persoonen ghecompareirt hebbende mede int college, als Omaer Coolman an die vande wet sekere requeste omme die vande nieuwe religie presenteerde, ende twoort voerde, volghens huerlieder billet anden greffier ghezonden; es den greffier gelast over te gheven Omaer Coolman, Vincent Sayon, M[r] Jaques Marchant ende zyn broeder [Pieter], M[r] Philips van Baersdorp ende Joos de Muelenare, uut causen dat zommeghe vanden college van dien jare, nu in wetten, zyn danof memorie hebbende."

"Item, nopende huerlieder commissarissen verzouck om thebbene extraict, onder greffiers handteecken, vande noticie metgaders de causen vande destitutie van M[r] Leonard Casembroot, ende dies danof breeder gheteeckent mach wesen int registre of elders; ende ghelesen zynde de cause van zyn destitutie, es ghelast den commissarissen die over te gheven, zo se hier vooren den XXVII[en] septembris LXVI ghescreven staet. " — *Secrete resolutie bouc*, 6 Febr. 1568 (n. s.).

tèrent également une enquête, à faire par le greffier chez les anciens magistrats, sur les faits et gestes de leur pupille, dans la même circonstance (1).

Le collège fit droit à cette double démarche. Nous n'avons pas trouvé l'attestation concernant Sayon. Quant à celle délivrée en faveur de Baesdorp, nous la rencontrerons plus loin, au cours de son procès.

Le 7 Février, les commissaires, dans une lettre adressée au duc d'Albe, lui rendirent compte de leurs devoirs de justice faits à Bruges.

---

(1) " Upt vertooch van dheer Vincent Sayon, van dat tsynder kennesse zoude gheocommen wesen dat zekere persoonen met hem bezich zouden gheweest zyn ende hem grootelicx zouden upde tonghe ghedreghen hebben, omme dat hy int voorleden jaer zoude int college ghecompareirt wesen, met zekere persoonen presenterende requeste ten tyde dat zekere beroere ghesciet was buuten deser stede ter plaetse ende tyde vande predicatie, daer nochtans ten zelven tyde by hem expresselic gheprotesteert ende vertoocht was dat hy niet en pretendeerde noch en tendeerde ter eenighe veranderinghe van religie, maer dat by tcollege zoude ordere ghestelt wesen upde apparente troublen, ten fyne hy ende andere ghegoude niet en zoude vallen in eenich verlies van goude, presenterende tzelve alzo te doen blycken byde wethouders in dien tyde, ende dat daeromme myn heere den greffier zoude gheautoriseert wesen de zelve te mueghen hoiren ende huerlieder verclaers te zetten by ghescrifte ende hem te ghevene daeroffe opene certificatie in forme. Was den voorseiden greffier gheautoriseert tzelve te doen. — *Secrete resolutie bouc*, 12 Febr. 1568 (n. s.).

" Eadem gheconsenteert ten verzoucke vande voochden van Mr Philips van Baersdorp dat den greffier zal hooren de depositie vande wet vande jaere 65 en 66 up zulck als den voorseide Mr Ph. zonde ghedaen of ghezeyt hebben int presenteren vande requeste den XVI Sept. 66." — *Ibidem*, 13 Febr. 1568 (n. s.).

## 114.

**Lettre de Pierre le Cocq et Liévin Sneuck au duc d'Albe.**

Illustrissime Seigneur. En accomplissement des très nobles commandemens de vostre excellence, avons, pour le XVII[e] de ce mois, faict adjourner les bourgeois de Bruges denommez en nostre besoigné, pour comparoir pardevant icelle ou aultre à ce par vostre dicte excellence député, allencontre ledict jour, à cause des charges plus à plain en nostredict besoigné contenuz, que avons sceu allencontre d'eulx, joinct à cestes, attaindre. Et comme les doyen et chanoines du chapitre de St. Donas à Bruges sont estez devers nous(1), pour eulx excuser de la signature faict par les prélatz ecclésiasticques audehors leur intention selon qu'ilz maintiennent, avons faict difficulté, par n'avoir de ce de vostre excellence aulcune charge à recepvoir. Néanmoings, à cause qu'il semble en partie estre dépendant de nostre charge, avons, soubz la correcrion de vostre excellence, les pièches icy joinctz receu, pour estre par vostredicte excellence ou aultres ad ce commis, visitez et en ordonné, comme trouverez convenir.

Aultrepart, comme nostre besoigné de Bruges et Francq est quasi achevé et qu'il ne reste que enfoncher les délictz des prisonniers ja fort advanché, sommes d'advis, comme aussy avons faictz nos préparations, de partir d'icy, pour satisfaire au service de sa Majesté et accomplir les très nobles commandemens de vostre excellence, vers Hondschote et aultres lieux estant de nostre quartier et charge, où désirons le tout par vray zèle de justice par le menu enfoncher. Ce que nous ne sera possible de faire selon nostredict désir, prompte volunté et affection, pour les

(1) Voir plus haut, p. 28, note 3.

énormitez, tirannies et aultres exécrabilitez que les sectaires de jour à aultre font et commectent sur les gens d'église et officiers de sa Majesté illecques, lesquelz gens d'église ont abandoné ledict lieu de Hondschote et aultres lieux là environ, se estans retirez vers Ipre et alieurs pour eulx saulver, comme plus à plain contient la déposition de Mre JACQUES MASEMAN, pasteur de l'une portion dudict Hondschote, joinct à cestes, de sorte que n'auserions besoingner celle part, ne fust avecques bonne et sceure garde. Parquoy supplions qu'il plaise à vostre excellence mectre ordre que puissions avoir garde convenable pour achever nostre besoigné, ou bien, s'il plaist à vostre excellence que différons encoires de besoigner celle part, nous mander sur tout le noble plaisir de vostre excellence et ne ferons faulte de à nostre povoir en tout accomplir.

A tant, Illustrissime Seigneur, prions au Créateur à vostre excellence donner l'accomplissement de voz très nobles désirs et à nous vostre grace. De Bruges ce VIIe jour de febvrier 1567.

De vostre excellence très obéissans serviteurs,
PIERRE LE COCQ et LIEVIN SNOUCK.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 291.

Sur les onze prévenus, cités devant le duc d'Albe pour le 17 Février 1568, Regnier vander Zÿppe et les deux frères, Jacques et Pierre Marchant seuls avaient comparu. Tous les autres devaient donc être ajournés une seconde fois. C'est Liévin van Marcque, huissier du grand conseil de Malines, qui fut chargé par le gouverneur général de faire cet exploit. Le 6 Mars, le conseil échevinal consentit à la publication, mais sous la réserve

de non-préjudice du privilège d'immunité des bourgeois en matière de confiscation ([1]).

## 115.

**Seconde citation des ajournés du 27 Janvier 1568, demeurés contumaces à la date du 17 Fevrier.**

*Actum ter clocke den zesten maerte XV° LXVII (1568 n. s.), present Heede, Aerts, scepenen.*

Men gheeft te kennen van weghen den heere ende wet *ens*.

Aldoen was by LIEVEN VAN MARCQUE, duerwaerder van wapenen extraordinaire van den grooten raedt van zyne Majesteit *ens.*, mette restrictien ende limitatien ghelyc int voorgaende ghebot fol. 130 v° (2), ghelesen ende ghepublieert tnaervolghende:

*Copie.*

PHILIPPE, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, de Navarre *etc.*, Au premier nostre huissier ou sergant d'armes, sur ce requis salut. De la part de nostre amé et féal conseiller et procureur général, Nous a esté remonstré comme par les commissaires ordonnez au quartier de nostre ville de Bruges par nostre très chier et très féal cousin, chevalier de nostre ordre, lieutenant gouverneur et capitain général pour nous de noz pays de pardecha, le duc D'ALVE, marquis de Coria *etc.*, auroient esté adjournez de nostre ville de Bruges, CHRESTIEN BUULE, ADRIENNE, la fille de YSAIAS BEYTS, ANNA OUTERMAN, MARGRIETE

---

([1]) "De huissier Lieven van Marcque heeft gheexhibeert commissie van den ducq om te dachvaerden voorde II[e] reyse diversche persoonen ende onder ander M[r] Lenaert Casenbroot. Ende es hem gheconsenteert de publicatie up de protestatie van nyet te prejudicieren heurlieder privilegie van confiscatie." — *Secrete resolutie bouc*, 6 Mart. 1568 (n. s.).

([2]) Doc. 109.

Outerman, Mre Guillaume Huweyn, Mre Lenaert Casenbroot, Andries Billet et Marcx Gheeraertsen ou Pieters, pour eulx venir purgier en personne pardevant nostredict cousin ou telz aultres que vouldroit pour ce commectre, de leur fuyte, absence ou latitation à cause des troubles passez. Auquel jour aucun desdictz adjournez ne seroit comparu personnellement, estans touttesfois deuement actenduz et appellez, mais se treuvent tous refugiez, absens ou latitans pour le faict desdictz troubles et pour avoir fort hanté et fréquenté les presches des sectaires, par espécial Mre Guillaume Huweyn, presbyter apostat, qui depuis s'est retiré à Wesele avec sa putaine, et pour laquelle cause il a esté privé de sa chapellenie de St. Donaes en nostre ville de Bruges, Marcx Pieters ou Gheeraertsen ayant icelluy aussi faict certaine paincture en dérision et vitupère de Nostre St. Père le Pape, ensemble de Nous et des catholiques, contraire aux placcars sur ce publiez. Et ledict Mre Lenaert Casenbroot, qui non obstant qu'il estoit à la pension et conseil du magistrat d'icelle nostre ville de Bruges, s'est monstré en plain collège favorisant et deffenseur desdictz sectaires et comme tel auroit [esté] destitué de son estat et se seroit en après joinct du party desdictz sectaires, les affaires desquelz et de leur consistoire il a amanché et recommandé, avecq promesse de notable somme de deniers, comme peuvent tesmoigner ses missives escriptes à son frère Jehan de Casenbroot. Et quant audict Billet, oultre ce qu'il a hanté lesdictes presches des sectaires, il a abjuré l'anchienne religion. Et en effet sont tous ces dessusdictz absens ou latitans pour le faict de ladicte religion réprouvée et desdictz troubles et demourans obstinez adhérans à ladicte religion se sont retirez hors les lieux de leurs domicilles, sicomme dict icelluy nostre procureur général, requérant partant d'avoir provision convenable allencontre les dessusnommez avecq la clause d'autorisation. Pour ce

est-il que Nous, ces choses considérées, vous mandons et commectons par ces présentes que, à la requeste de nostredict procureur général, vous adjournez par édict et cry publicque lesdictz CHRESTIEN BUULE, ADRIENNE, la fille d'YSAIAS BEYTS, ANNA OUTERMAN, MARGRIETE OUTERMAN, Mre GUILLAUME HUWEYN, Mre LENART CASENBROOT, ADRIEN BILLET et MARCX GHEERAERTSEN ou PIETERS, à comparoir en personne, sur paine de ban perpétuel et confiscation des biens, déans trois huictaines prochainement venant, dont la première huictaine leur assignerez pour le premier jour, l'autre huictaine pour le second jour, et la troisiesme pour le dernier et peremptoire jour de droict sans antendre autre, pardevant nostre dict cousyn le duc D'ALVE à ce par Nous spécialement commis, en ceste nostre ville de Bruxelles ou en tel autre lieu que lors il sera ès nostre pays de pardeça, pour respondre sur telles fins et conclusions que nostre procureur général voudra contre eulx prendre et eslire pour les causes dictes et autres qu'il pourra au jour servant plus amplement à leur charge proposer et desduyre, et en oultre procéder et veoir ordonner comme de raison, leur signifiant que s'ilz ne viennent et comparent en personne à la première, deuxiesme ou troisiesme huyctaine, l'on procédera en leurs absences, selon que en tel cas conviendra, et certifiant audict jour nostredict cousin le ducq D'ALVE de ce que faict en aurez. Auquel mandons et (pour les causes susdictes comme gouverneur général de nostre pays de pardeça) spécialement commectons que aux parties icelles oyes, il face et administre bon brief droict, raison et justice comme en tel cas il convient. Et en cas de deffault et contumace desdictz adjournez, il procède à la pronunciation dudict ban et déclaration de ladicte confiscation et autrement comme il verra estre à faire en tel cas par raison et de droict; car ainsy Nous plaist-il. Et pour ce comme entendons que lesdictz CHRESTIEN BUULE, ADRIENNE,

la fille de ISAIAS BEYTS, et les autres adjournez dessusnommez et déclarez se sont retirez et absens de nostre pays ou y latitent, nous voulons en ce cas que ledict adjournement et exploict, qui par vous sera faict par édict et cry publicque en nostre dicte ville de Bruges où l'on est accoustumé faire crys et publications, affigeant aux valves de la principale église illecq copie de ces présentes ensemble de nostredict exploict et le insinuant à leurs dernières domicilles en nostredicte ville de Bruges, affin qu'ilz ne puyssent prétendre ignorance, soit de tel effect, valeur et vertu comme si faict estoit à leurs propres personnes, et pour tel avons ledict adjournement et exploit autorisé et autorisons par cestes présentes. Donné en nostredicte ville de Bruxelles, le vingtiesme jour de febvrier, l'an de grâce mil cinq cens soixante sept, de nos règnes, assavoir des Espaignes, de Cecille *etc.* le treiziesme, et de Naples le quinziesme. *Soubssigné:* Par le Roy et *signé:* VLIERDEN. *Et plus bas fust escript:* Collation a esté faict aux originales lettres patentes et trouvé accorder, excepté le tiltre, par moy huissier *soubsigné:* MARQUE.

Archives de la ville de Bruges : *Hallegeboden.*

H. Q. Janssen (1) affirme qu'au mois de Mars 1568, le magistrat brugeois fut ajourné devant le duc d'Albe, à l'effet de répondre de la part qu'il avait prise aux requêtes, comme un des quatre membres de Flandre. Cette assertion n'est pas exacte. Voici les faits.

Le 8 Mars, le gouverneur général écrivit à Jean de Baenst, à Jean de Bonnières, bourgmestres de Bruges de Septembre 1565 à Octobre 1556, et au pensionnaire Gilles Wyts, pour leur intimer l'ordre d'aller le trouver sur-le-champ, à Bruxelles.

(1) *De kerkhervorming te Brugge,* T. 1, p. 129.

## 116.

**Lettre du duc d'Albe à Jean de Baenst, Jean de Bonnières, bourgmestres de Bruges en 1566 et au pensionnaire Gilles Wyts.**

Au S[r] DE BAENST.

Très cer et bien amé. Nous vous ordonnons que, incontinent ceste veue et tous autres affaires postposez, aiez à vous trouver devers nous pour chose que à vostre venue vous sera icy plus amplement déclairé de notre part ; et en ce ne faictes faulte. A tant *etc.* De Bruxelles le VIII[e] de mars 1567.

*Semblables au S[r] de la Vichte et à M[re] Gilles Wyts.*

Registre du conseil des troubles du 22 Août 1567-30 Septembre 1568. Copies faites à Simancas, fol. 398.

A la même date, le duc dépêchait à Bruges son huissier Pais, muni d'une missive à l'adresse de ceux de la loi. En vertu de cette missive, les édiles devaient remettre au porteur les lettres originales que, sur l'instigation du comte d'Egmont, J. de Baenst, J. de Bonnières et G. Wyts avaient écrites au magistrat, afin d'engager les États de Flandre, réunis à Bruges, à présenter le plus tôt possible une requète en faveur de l'abolition de l'inquisition et de la modération des placards.

## 117.

**Missive du duc d'Albe au magistrat de Bruges.**

A ceulx de Bruges.

Tres ciers et bien amez. Comme sommes deuement informez que, au mois d'aoust (1) soixante six dernier avant la

(1) Cette copie faite à Simancas est défectueuse. Il faut lire : *au mois d'apvril,* comme l'indique du reste l'ensemble de la lettre.

présentation de la requeste des confédérez, les S[rs] BAENST et DE LA VICHTE, lors bourgmaistres de la ville de Bruges, avecq le pensionnaire WYTS vous aient, par charge du conte D'EGMONT, escript lettres, estans les députez des quatre membres de Flandres lors audit Bruges, afin de haster leur venue en cour avant le partement de la duchesse de Parme, lors régente *etc.*, vers le cloistre de la Chambre pour y tenir ses Pasques, pour présenter requeste et requérir l'abolition de l'inquisition et modération des placcarts, sans laisser couller sy bonne occasion, et que désirons avoir lesdictes lettres; à ceste cause vous ordonnons que aiez à délivrer lesdictes lettres originales au présent porteur que despescons exprès vers vous au mesmes effect; et en ce ne faictes faulte. A tant *etc.* De Bruxelles le VIII[e] de mars 1567.

Registre du conseil des troubles du 22 Août 1567-30 Septembre 1568. Copies faites à Simancas, fol. 396.

Le conseil échevinal répondit à Pais qu'il n'avait pas ces lettres sous la main, vu qu'on ne faisait guère grande attention aux documents de ce genre; mais qu'il chargerait le pensionnaire de Groote, d'examiner les liasses conservées au greffe (1).

---

(1) "Up de missive vanden ducq d'Alve, in daten den VIII[en] om thebben den originelen brief die, int jaer LXV in april, zouden ghescreven hebben de ghedeputeerde deser stede de burchmeesters Baenst, Vichte ende pensionaris Wyts, thove zynde, an tcollege, by laste vanden heere van Egmont, omdat de leden zouden hemlieden haesten tot presenteren vande requeste nopende d'exstinctie vande inquisitie ende moderatie van placaten, ordonerende zyn excellencie datmen die zoude leveren S[r] Pais, zyn huissier.

Es den voorseiden Pays ghegheven voor antwoorde datmen zulcken briefven nyet zeere gade en slaet; nyetmin datmen last ghegheven heeft M[er] François de Groote, pensionaris, de briefven inde greffe te overziene." — *Secrete resolutie bouc,* 10 Mart. 1568 (n. s.).

Le gouverneur général, mécontent de la réponse des brugeois, leur enjoignit, le 14 Mars, de faire de nouvelles et minutieuses recherches et ordonna au bourgmestre des échevins, Nicolas Boulengier, et au greffier Martin Snouckaert de se présenter devant lui à Bruxelles, dans les six jours après la réception de sa dépêche, soit qu'on trouvât les lettres, soit qu'on ne les trouvât pas.

## 117bis.

**Lettre du duc d'Albe au magistrat de Bruges.**

Au magistrat de Bruges.

Don Fernande *etc.*

Tres ciers et bien amez. Nous avons trouvé estrange d'entendre par vostre rescription que les lettres particulières qui sont esté escriptes par les Srs de Baenst et de la Vichte et le pensionnaire Wyts, lors députez en ceste ville, allendroit l'affaire mentionné en noz précédentes ne son (1) recouvrables ; et comme il importe, pour le service de sa Majesté, de les avoir, vous ordonnons des rechef bien expressement et à certes que aiez bien et diligamment à cherger lesdictes lettres; et soit que icelles se treuvent ou point, vous bourgmaistre, trouverez devers nous avecq vostre greffier, endedens six jours après la réception de cestes, pour nous informer plus particulièrement du contenu desdictes lettres ; et en ce ne faictes faultes. A tant *etc.* De Bruxelles le XIIIIe jour de mars 1567.

Registre du conseil des troubles du 22 Août 1567-30 Septembre 1568. Copies faites à Simancas, fol. 417.

---

(1) Nous avons conservé l'orthographe de la copie faite à Simancas.

Le bourgmestre Boulengier et le greffier Snouckaert obtempérèrent à l'injonction du gouverneur général et partirent pour Bruxelles le 20 Mars. Ils étaient chargés, de la part du collège, de présenter des excuses au sujet des lettres non retrouvées. Ils devaient exposer au duc que, de pareiles missives étant de médiocre importance et ne concernant pas les intérêts de la ville, on ne les gardait pas avec grand soin; que la correspondance en question datait de loin et que les temps avaient été troublés; enfin, que plusieurs membres du magistrat, députés souvent à l'étranger pour les affaires communales, déclaraient avoir parfois repris leurs propres lettres au greffe, saes penser mal agir, puisque le conseil échevinal n'y prenait pas garde et ne leur en faisait aucun grief (1).

Entretemps pour donner satisfaction au gouver-

---

(1) " Achtervolghende tlast ende bescryven van myn heere den hertoghe van Alva, gouverneur general, by brieven in daten XIIII$^{en}$ dach van dese maent, ontfaen den XVII$^{en}$, waren ghelast den burchmeester van scepenen ende greffier Snouckaert thove te reysene by zyne excellencie, hem presenterende de antwoorde vanden collegie up zyne voorscreven brieven, die hemlieden naer ghesonden sullen worden metten opene copie van diere; excuserende voorts de exhibitie vande voorscreven brieven, zo varre alst angaet het collegie, den greffier ende pensionaris, up datmen sulcke brieven, als van cleene importancie zynde ende gheensins toucherende trecht noch profyt vande stede, niet zeere nauwe en bewaert, metgaders dat langhe gheleden es ende dat den tyt trouble es gheweest, dat ooc eeneghe, dicmaels ghereyst hebbende in stede zaken, verclaerst hebben huerlieder brieven somwylen uuter greffie ghelicht thebbene, sonder daermede te meenen misdoene, of by den collegie daerup regard te nemen, of daervan zwaerheyt te maken." — *Secrete resolutie bouc*, 20 Mart. 1568 (n. s.).

nement, le collège réunit les échevins, conseillers et trésoriers de 1566, encore en vie et présents à Bruges, et leur demanda s'ils avaient souvenir de la teneur des fameuses lettres et si cette teneur était conforme à la déposition faite par de Baenst, de Bonnières et Wyts. Les uns répondirent qu'ils ne se rappelaient plus la chose; les autres trouvèrent la déposition exacte, sans toutefois oser l'affirmer sous serment; d'autres enfin crurent que la déposition fournissait des détails non contenus dans les missives (1).

Le duc d'Albe ne se contenta pas des excuses

(1) " Alzo den XXen by laste vanden college zyn ghedaecht gheweest myn heeren vande wet, scepenen, raden ende tresoriers van jaere ende paeschen 1566, omme te weten of zylieden of eeneghe van hemlieden eenegh onthouden hadden vande missive die dese stedeghedeputeerde, als mynheeren de burchmeesters Baenst ende Bonnieres met Wyts pensionaris, in April 66 voor paeschen, stile van Brabant, inhoudende volghende de lettre missive van mynheere den hertoghe d'Alve in daten VIIIen deser maendt ende noch in daten XIIIIen der zelver, die den voorseiden vanden college interatifvelic zyn zo ghelesen als mondelinghe verclaerst gheweest, ghevende tcollege jeghenwoordelic hem te kennen dat zy ontboden waren omme de Majesteit ende zyne excellencie meerdere contentement te gheven. Ende hebben ghecompareert alle die van tcollege voorseit, ghereserveert de absenten ende overleden, te weten Sr van Bracle, Eertrycke, van Eede, Joos de Lemhes, Maerten vande Weerde ende Nieuwenhuuse ende Croquet, die meerst alle hebben verclaerst gheen goede memorie thebben van tinhouden der voorseide briefven ; ende andere hebben tghevonden gheaccordeert met de depositie vande ghedeputeerde, segghende nochtans daerof noch zo ampelic noch zo verzekerde memorie thebbene, als de zelve ghedeputeerde verclaerst hadden, omme zulcx by eede te moeten affirmeren; ende andere, dat hemlieden dochte de brief zovele bescheet nyet inghehouden thebben als de voorseide depositie. " — *Secrete resolutie bouc*, 20 Mart. 1568 (n. s.).

faites au nom du conseil échevinal, et somma Boulengier et Snouckaert de lui exhiber les pièces pour le 7 Avril, sous peine d'être transportés à la prison de Vilvorde.

Avertis de la situation critique de leurs collègues, les échevins députèrent à la Cour Georges van Bracle, seigneur de Courtebois, et le pensionnaire François de Groote. Ceux-ci, de concert avec le conseiller Jacques vanden Heede et le pensionnaire Gilles Wyts, déjà à Bruxelles, devaient tenter tous les moyens possibles pour éviter au bourgmestre et au greffier la honte d'un emprisonnement. Afin de mieux assurer le succès de ces démarches, le collège pria le seigneur d'Ongnies, grand-bailli de Bruges, de vouloir user de toute son influence auprès des seigneurs de Berlaymont, de Noircarmes et autres de ses amis (1).

---

(1) "Up het advertissement den college ghedaen by twee distincte brieven, d'eene van myn heere den burchmeester, van scepenen ende pensionaris Wyts, d'ander vanden greffier Snouckaert, beede in daten vanden VII$^{en}$ deser maendt, vande tweede precyse ordonnancie ghegheven upden burchmeester ende greffier van te exhiberen den brief vande ghedeputeerde Baenst ende Vichte, burchmeesters, ende den pensionaris Wyts int jaer LXVI, binnen den dach van ghister VII$^{en}$ deser maendt, eens voor al, up peyne van ghevoert te wordene ghevanghen naer Vilvoorde, versouckende daerup raedt, advys ende assistentie vanden college; was by beede de bancken gheresolveert daeromme ende sonderlinghe omme de voorscreven burchmeester ende greffier vande voorscreven schande van vanghenesse te preserverene, thove te schickene myn heer van Courtambois, voorscepen, met den pensionaris Groote, hemlieden lastende daertoe te doene alle debvoiren, ghesaemdelick met d'heer Jacob vanden Heede, raedt ende de pensionaris Wyts, daer zynde. Boven dien, omme daertoe te bet te gherakene, te versouckene dat myn heere van Oignyes,

Quel fut le résultat de ces efforts ? Le magistrat de 1566, semble-t-il, ne fut plus inquiété. Quant à Boulengier et Snouckaert, ils furent détenus pendant quelque temps à Bruxelles. Mais nous croyons qu'ils ne durent pas subir la prison à Vilvorde. En effet, d'une part, à la date du 10 Avril 1568, le prévôt Morillon écrit au cardinal de Granvelle : " L'on at icy donné à Snouccart, greffier de Bruges et Sgr. de Zomerghem la maison de l'audiencier pour prison, jusques il aurat trouvé les lettres du comte d'Egmond, qu'il escripvit à Madame, au temps des troubles; lesquelles lettres sont passé par ses mains, desquelles il se veulx expurger: *quod non sufficit duci* (1)." D'autre part, le 26 Avril, le magistrat de Bruges accorde à Nicolas Boulengier, seigneur d'Ayshove, l'exemption de l'impôt sur le vin et la bière, en reconnaissance des services rendus à la ville, et aussi en compensation des chagrins et des ennuis, qu'il a soufferts lors de sa détention à Bruxelles (2).

---

hooch bailliu deser stede zoude believen ter zelver cause thove te treckene, byzondere omme deur zyn addresse daertoe te meughen employeren het faveur vanden heere van Barlaymont, Noircarmes, ende andere daermede de zelve heer van Oignyes prive es. Ende was dien volghende ghescreven den zelven heere, wesende, zoomen verstondt, te Ryssele." — *Secrete resolutie bouc,* 8 April. 1568 (n. s.).

(1) Poullet, *Correspondance de Granvelle,* T. 3, p. 221.

(2) " Upde supplicatie ghepresenteert van weghen den burgmeester, heere van Ayshove, was by den college den selven heere vrydom van assyse van wyn ende biere gheconsenteert, ten regarde vande goede diensten by hem ghedaen deser stede, ende ooc van tverdriet ende onghemack by hem gheleden byde detentie van syn persoone binnen der stede van Brussele, ter cause van

D'ailleurs, le but du duc d'Albe était moins de sévir contre les édiles brugeois, que de trouver des chefs d'accusation contre le comte d'Egmont (1).

## IV.

**Sentences de bannissement perpétuel, avec confiscation de biens rendues contre les contumaces.**

Il serait intéressant d'avoir sous les yeux toutes les condamnations prononcées par le duc d'Albe contre les ajournés de Bruges, fugitifs ou latitants, parce que ces pièces contiennent les principaux délits des accusés. Mais malgré nos recherches, nous n'en avons trouvé que quelques-unes.

Heureusement, un document d'une autre nature comble, en partie, cette lacune et fournit du moins la liste complète des condamnés. C'est pourquoi, nous n'hésitons pas à le reproduire en premier lieu, bien que l'ordre chronologique doive en être interverti.

---

zeker brieven by de ghedeputeerde van de wet wesende te Brussele, leden twee jaren, ghescreven an tcollege, de welcke onghereet ende niet vyndelick en zyn ; behoudens dattet ghetal van persoonen die tcollege besproken heeft te bevryden int verpachten vande assysen niet vul en zy. " — *Secrete resolutie bouc*, 26 April. 1568.

(1) Sur la requête des quatre membres de Flandre en faveur de l'abolition de l'inquisition, voyez plus haut, p. 104, note 2, et : *Histoire du séminaire de Bruges*. T. I, pp. 745, sqq., où il est question des démêlés du magistrat brugeois avec l'évêque Curtius et l'inquisiteur Titelmans.

## 118.

**Noms et prénoms des personnes bannies et exécutées pour cause des troubles, ayant résidé dans la ville de Bruges.**

*Actum ter clocke den IX*[en] *decembris 1568, present d'heeren Frans Bueneken ende Frans vanden Heede, scepenen* (1).

Men gheeft ul. te kennen van weghen den heere ende wet *etc.*

Dit naervolghende es de declaratie vanden namen ende toenamen vande persoonen ghebannen ende gheexecuteert omme de voorleden troubels, residentie ghehouden hebbende binnen dese stede van Brugghe, de welcke by ordonnantie ende expressen laste vander excellentie vanden duc D'ALVE marcquis de Coria *etc.*, lieutenant gouverneur ende capitein

(1) "Den voornoemden IX[en] deser maendt was tot versouck van Loys van Havere, ontfangher vande confiscatien van desen quartiere, gheconsenteert ende ghelast den greffier vande vierschaere, ter presentie van scepenen, ter halle uut te roupene ende publicerene zulck ghescrifte den zelven greffier by den voornoemden ontfanghere gheadresseert, inhoudende in effecte : "Zo wie wiste eeneghe goedynghen ofte schulden diversche ghebannen ofte gheexecuteerde persoonen byden zelven billette ghedenomeert toebehoorende, zoude die brynghen ter kennesse vanden zelven ontfanghere, ofte een daerby ghedenomeert, up peyne van ghehouden ende ghepuniert te worden als fauteur vande zelve beschuldichde." Ende dat conforme den laste twelcke de zelve ontfangher den voornoemden greffier toochde daerof te hebben. Versouckende bovendien daerby ghevoucht thebben de naemen van zeker herdopers tvoorleden jaer by sentencie van tvoornoemde college gherecht, daertoe segghende ooc last ende commissie thebben, sonder tzelve nochtans by eenich ghescrifte te betooghene. Twelcke hem, dies niet jeghenstaende ende betrauwende dat hy sulcx van boven ooc ghelast was, gheconsenteert was te doene ; wel verstaende vande gheexecuteerde alleene, die alle vremde waren van deser stede ; al sonder prejudicie van stede recht ende costen in toecommende tyden."— *Secrete resolutie bouc*, 9 Dec. 1568.

generael vanden landen van herwaertsovere, heyst ghedaen publiceren ende uutroupen ten fyne dat de zelve zouden bekent wesen aen eenyeghelic, ende dat nyemandt en zoude hiernaermaels eenighe ignorantie commen pretenderen, ende omme by dien middele lichtelicker te moghen commen totter kennesse van heurlieder goedinghen ofte schulden, die zy zouden moghen gherecoleert hebben contrarie de placaten van zyne Majesteit, ofte andere indien datter eenighe zyn; waeromme, indien yemandt danof zoude moghen weten te sprekene, zal danof de denunchiatie doen an Loys van Havre ontfanghere vande zelve confiscation int quartier van Brugghe, tVrye, Oudenburch, Oosthende, Nieupoort, Veurne, Veurnambacht, Hondschote, *etc.* Ende dat up peyne vande ghone contrarie doende danof ghepugniert te wordene als desobeyssant, rebelle van zyne Majesteit ende faulteurs vande zelve ghebannen ofte gheexecuteerde.

*Ende eerst.*

Pieter Victoirs, gheboren van Valenchyne, gheexecuteert.
Jan van Wychuuse, gheboren van Thielt, alsboven.
Christiaen Buule.
Adriane, de dochtere van Isaias Beyts.
Anna ende Margriete Oultermans.
Mr Willem Huwyn, presbyter.
Mr Lenaerd Casenbroot.
Maercq Pieters.
Jacques van Heule.
Jan van Vyve ende Marie, zyne huusvrauwe.
Gillis Lems.
Jacques de Bleu.
Jan Caerle.
Jan Sorret, d'oude.
Martin Gloribus.
Gillis Roose, gheboren van Belleghem, by Curtricke, gheexecuteert.

LAUWEREYNSE OOTGHEERS, weduwe van ANCELMUS BAERS, gheexecuteert.

MARTINE S'HEEREN, weduwe van FRANCHOIS OGIERS, ende daernaer van ROBERT VAN BURCKELE, gheboren van Belle, gheexecuteert.

CATHELYNE BURIEN, gheboren van Sweveghem, huusvrauwe VAN PIETER MICHIELS, ooc gheexecuteert.

JACQUEMYNE DE WILDE, gheboren van Ghent, weduwe van GILLIS ROOSE, gheexecuteert.

M[r] LENARD KNIBBERE.

THOMAES HEDELIN.

JAN BACLER, drapier, ende zyne huusvrauwe.

PIETER BILLET ende zyne huusvrauwe.

GLAUDE CLYNCKAERT.

SALOMON DE BRUWYNES.

ISAIAS BEYTS ende URSELE, zyne huusvrauwe.

ADRIAEN VANDEN HEEDE, drapier, ende ELZE DE RUDDERE, zyne huusvrauwe.

JAN FRANCKE.

JOOS D'HUUSHEERE.

FRANÇOIS PLASSCHAERT.

OLIVIER BACLER

Ende HEINDRIC WAGHE.

JOOS VAN PONTFORT, gheexecuteert binnen deser stede, ende gheboren van Armentiers.

PIETER VANDER ELST, gheboren van Ypre, gheexecuteert.

MAILLAERT DE GRAVE, gheboren van Leynssele in Veurambacht, gheexecuteert.

JAN DIERICXSEN, gheseyt de CAMMEN, gheboren van Bullezele in Casselambacht, gheexecuteert.

VALENTYNE RYCKELE, huusvrauwe van MAILLAERT DE GRAVE, gheexecuteert.

PIETER VAN GHERREWE, gheboren van Ypre, gheexecuteert.

*Ende onder stont ghescreven:* By ordonnantie vande

Excellentie vanden duc d'Alve marcquis de Coria *etc.* lieutenant gouverneur ende capitein generael, den IX[en] Decembris LXVIII, *gheteekent:* L. van Havere.

Archives de la ville de Bruges : *Hallegeboden.*

Cette liste comprend les noms de trente-deux bannis et de treize exécutés.

Parmi les bannis, les sept premiers appartiennent au groupe des ajournés du 6 Mars (1). De ce groupe, André Billet est le seul qui ne soit pas condamné.

Voici la sentence que le duc d'Albe rendit contre eux, le 30 Mars, après l'expiration du terme fatal.

## 119.

**Sentence de bannissement rendue par contumace contre les ajournés du 6 Mars.**

*Copie.*

Veu par mon Seigneur le duc d'Alve, marquis de Coria *etc.*, gouverneur et capitaine général pour le Roy nostre Sire des pays de pardeça, les deffaultz obtenuz par le procureur général de sa Majesté, impétrant de mandement criminel et demandeur, d'une part, contre Christiaen Buule, tisserant de toilles, Adrienne fille de Isaias Beyts, Anna et Marguerite Outerman, maistre Guillaume Huweyn, prebstre, maistre Lénard Casembroot et Marcq Pieters, painctre, *alias* Geeraertssone, bourgeois et manans de la ville de Bruges, adjournez à comparoir en personne pardevant son Excellence, deuement contumacez et déboutez de toutes exceptions et deffences, d'aultre, chargez d'avoir tous les susnommez favorisé la nouvelle religion et hanté les presches;

(1) Voir Doc. 115, p. 315.

et pardessus ce, ledict maistre GUILLAUME d'avoir quicté l'ordre de prestrise, s'estant aussy marié; maistre LENAERS CASEMBROOT d'avoir fort favorisé lesdictz sectaires, estant pensionnaire de ladicte ville et notament au regard de certaine requeste présentée au magistrat par lesdictz sectaires affin d'avoir libre accès à leurs presches, surquoy ledict CASEMBROOT, requis dudict magistrat dire son oppinion, dict ouvertement qu'ilz avoient bon droict, à cause de quoy il a esté déporté et destitué de son dict estat, et mesme pour avoir refusé à la semonce dudict magistrat de faire serment à l'Église catholicque Romaine, ayant depuis recommandé les affaires d'iceulx sectaires à son frère JEHAN, S^r DE BACKERZEL, avecq promesse de leur part de deux cens escuz; et ledict MARCK PIETERS diffamé d'avoir esté du consistoire desdictz sectaires et comme tel s'estre trouvé vers le magistrat dudict Bruges, se plaindant de l'emprisonnement de JEHAN SORRET, sectaire, à cause des troubles par luy suscitez en la Cruyspoorte de ladicte ville, retournant des presches et cryé « *tue*[*z*] *le magistrat* », ayant aussy faict une paincture en dérision et ignominie du Pape et de sa Majesté et des catholicques; veues aussy les informations par ledict procureur général produictes à la vérification des faitcz dessuz posez, ensemble les actes et exploictz y joinctz et par espécial l'acte de déboutement desdictz adjournez de toutes exceptions et deffences, son Excellence vuydant le prouffict desdictz deffaultz et déboutement bannit lesdictz adjournez et chascun d'eulx perpétuellement et à jamais hors de tous les pays et seigneuries de sa Majesté et confisque tous et quelzconcques leurs biens, meubles et immeubles, droictz et actions, fiefz et héritaiges, de quelque nature ou qualité et là part où ilz soient scituez, au prouffict de sadicte Majesté. Faict à Bruxelles le pénultiesme jour de Mars 1567, avant Pasques. Ainsi *signé:* F. duc D'ALVA. *Et plus bas:* J. DE LA TORRE.

Collation est faicte à la sentence originale, signé comme dessus, reposant ès mains de moy secrétaire soubzscript et trouvé accorder de mot à aultre.

Par moy : J. DE LA TORRE.

**Archives générales du royaume, l. c., Reg. 36, fol. 70.**

Des trente-deux personnes ajournées le 27 Janvier 1568 ([1]), sept se présentèrent à Bruxelles et furent renvoyées, le 1 Mars, par le duc d'Albe devant les commissaires de Bruges. C'étaient : Marie Ostens, épouse de Jacques Sanders, Godefroid Slabbaert, Corneille Gloribus et Marguerite de Deyne, sa femme, Marguerite Kneuvels, épouse de Thomas Edelinck, Philippe van Baesdorp et Henri Waghe. Nous verrons, au chapitre suivant, quel fut le sort des six premiers. Quant à Henri Waghe, n'ayant pas comparu devant P. le Cocq et L. Snouck, il fut cité de nouveau le 17 Septembre, et condamné par contumace au banissement, le 22 Octobre.

## 120.

### Ajournement de Henri Waghe.

*Actum ter clocke den XVII^en dach van septembris 1568, present d'heeren Nicolas Despaers ende Gaberiel de la Coste, scepenen* (2).

Men ghebiet van weghen den heere ende wet *etc.*

Al doen was, by ADRIAEN DE ROUCK, deurwaerdere vanden camere vanden rade in Vlaendren, upde protestatie

---

(1) Document 110.

(2) " Was Adriaen de Rouck, deurwaerder, gheconsenteert te dachvaerden ter halle Hendryck Waghe, wuenende in de *drie*

hier voormaels gheinterjecteert, by ghedoochsamichede vande wet, ghedaen de naervolghende dachvaerd.

Ten verzoucke vande excellentie vanden duck D'ALVE, zo dachvaerde ic, ADRIAEN DE ROUCK, duerwaerdere vanden camere vanden raet in Vlaenderen, HEINDERYCK WAGHE, tavernier inde *drie Coninghen*, te comparerene, binnen drie acht daghen daerof d'eerst acht daghen wezen zal van hedent ende acht daghen nu eerst commende.

Archives de la ville de Bruges: *Hallegeboden*.

## 121.

**Sentence de bannissement rendue contre Henri Waghe, de Bruges et quelques autres contumaces de Thielt et Pitthem.**

*Copie.*

Vou par mon Seigneur le duc D'ALVE, marquis de Coria, *etc.*, lieutenant, gouverneur et capitaine général pour le Roy nostre Sire des pays de pardeça, les deffaultz obtenuz par le procureur général de sa Majesté, impétrant de mandement criminel et demandeur, d'une part, contre HENRY WAGHE, marchant de vin, aux *trois Rois*, en la ville de Bruges, BALTAZAR OU BALTIN DANCKAERT, NICOLAS BUUSE, CORNILLE DE NECKERE et JEHAN MUELEMEESTER, bourgeois et manans de Thielt et Puttem au pays de Flandres, adjournez à comparoir en personne pardevant son Excellence ou ceulx de son conseil lez elle, pour eulx venir purger de leur fuyte, absence ou latitation à cause des troubles passez, deuement

---

*Coninghen*, om te compareren voor zyn excellentie of zyn ghecommitteerde, by drie acht daeghen, ende dat tot verzouck van M^er Pieter de Cock, procureur general van Vlaendren, segghende daertoe thebben ghebot van zyn excellentie, ende dat zonder prejudicie van myn heeren kennesse ende andere stede rechten, ende midts zyn daghinghe overdraghen omme gheregistreert te worden in tregistre van hallegeboden." — *Secrete resolutie bouc*, 17 Sept. 1568.

contumacez et deboutez de toutes exceptions et deffenses, d'aultre, chargez d'avoir tous fréquenté les nouvelles et réprouvées presches des prédicans sectaires, et oultre ce, ledict HENRY WAGHE venu courrir avec une espée à deux mains vers la porte de Ste Croix, audict Bruges, sur le bruyct qui courroit que l'on avoit tué aulcuns revenuz desdictes presches, esté avant parlier (1) desdictz sectaires, tenu le consistoire en sa maison et esté ung des chiefz dudict consistoire, logé les prédicans, famé d'y avoir faict venir lesdictz prédicans; lesdictz DANCKAERT et BUUSE esté du consistoire et enterprins à la réquisition du ministre JEHAN VAN DIEST et aultres consistorians la charge de diacre et aulmoisnier et comme telz collecté ès dictes presches, aulmoisnes pour leur povres; et ledict BUUSE davantaige receu d'aulcuns voluntaires deniers pour l'entretènement et sustentation dudict ministre et prédicant et aussy avoir esté ausdictes presches avant la tolérance et connivence d'icelles, mesmes ung des principaulx chiefz ès moteurs, fauteurs et entremecteurs desdictz troubles et presches; ledict CORNILLE DE NECKERE vendu, par sa propre confession, publicquement sur le marchié et ès lieux où se faisoient les susdictes presches, livres deffenduz et scandaleux, mesmes des nouveaulx testamens et pseaulmes, en thiois, imprimez à Empden; ledict JEHAN DE MEULEMAISTRE aussy esté diacre et collecté aulmoisnes; veues aussy les informations exhibées par ledict procureur général, à la vérification des faictz dessus posez, ensemble les actes et exploictz y joinctz et par espécial l'acte de déboutement desdictz adjournez de toutes exceptions et deffenses; son Excellence, vuydant le prouffict desdictz deffaultz et déboutement, bannyt lesdictz adjournez perpétuellement et à jamais hors de tous les

(1) Il faut sans doute lire: *avant parleur*, voorspreker, dans le sens de: médiateur, avocat, défenseur.

pays et seigneuries de sa Majesté, sur la hart, et confisque tous et quelzconcques leurs biens au prouffict de sadicte Majesté. Faict en Anvers le XXII[e] jour d'Octobre 1568. *Soubzcript:* Par ordonnance de son Excellence, *et signé* : DE LA TORRE. Prononché le XXIII[e] jour d'Octobre l'an susdict.

Collation est faite à son original reposant ès mains de moy secrétaire soubzscript et accorde de mot à aultre par moy.

J. DE LA TORRE.

Archives générales du royaume, l. c., Reg. 36, fol. 267.

Les noms de tous les autres ajournés du 27 Janvier, sauf celui de Jeanne de Vrekere (1), se trouvent sur la liste des bannis.

Nous n'avons pas découvert la sentence. Toutefois, la condamnation doit avoir été prononcée avant le 25 Mai 1568, puisqu'à cette date Louis van Havere, receveur des confiscations, procéda à la vente des biens de Jean van Vyve, l'un des sentenciés (2).

Parmi les exécutés, nous rencontrons d'abord Pierre Victoirs (3), de Valenciennes, et Jean van Wyckhuuse, de Thielt, prisonniers à Bruges. Ils furent pendus le 31 Mars (4). Voici la lettre par

(1) On se rappelle què J. de Vrekere, veuve de Jacques van den Woude, s'était retirée à Anvers, puis à Wesel, et avait épousé le curé apostat d'Oudenburg. Nous ignorons ce qu'elle est devenue.

(2) Voir plus loin, document 123. — (3) Voir plus haut, p. 98.

(4) "Up het vertooch ter camere ghedaen by M[er] Lieven Snouck, raed, sconyncx commissaris in zynen raed van Vlaenderen, vervanghende M[er] Pieter de Cock, ooc raed ende procureur general in Vlaenderen, zyn medeghedeputeirde, als dat zy, naer gheinstrueert thebbende volghende huerlieder last, de

laquelle le duc d'Albe charge les commissaires Snouck et le Cocq de procéder à l'exécution de ces deux prisonniers.

## 122.

**Lettre du duc d'Albe à L. Snouck et P. le Cocq, touchant l'exécution capitale de Pierre Victoirs et Jean van Wychuuse, et le procès de Pierre Backerode.**

Don Fernand Alvarez de Tolède, duc d'Alve *etc.*, lieutenant, gouverneur et capitaine général *etc.*

Très chiers et bien amez. Ayant esté veu au conseil de sa Majesté les confessions et charges que nous avez envoyé de Pierre Victoirs, natif de la ville de Valenchiennes, et Jehan Van Wychuuse, prisonniers, a samblé que selon leurs délictz et mesuz ilz méritent le dernier supplice et confiscation de leurs biens, sy voulons et vous ordonnons que

---

processen van zeker ghevanghenen binnen deser stede, en onder ander van Pierre Victor, gheboren van Valencyn ende Jan van Wyckhuuse, geboren van Thielt, ende die ghesonden an myn heere den hertoghe van Alve, gouverneur generael, waeren by brieven van zyn excellencie ghelast de zelve twee ghevanghenen te executerene metter doodt; ende, want zy ghesint waeren dat hedent te doene metter coorde ende daertoe te oorborene de galghe staende upden burgh deser stede, versoucken dat tcollegie zoude believen hemlieden tzelve te consenterene ende ghedoghene midts de lichaemen, naer daer ghehanghen thebbene eene huere of daer ontrent, ofdoen ende die voeren buuten der stede up het galghevelt: naer daerup ghecommuniqueert thebbene met scepenen ende raed, ende considererende dat ten voorledene daghe de kennesse vande zelve ghevanghenen was by zyne excellentie ghenomen gheweest tzynewaerts, naer dat tcollegie om reden hadde alsdan toe dien gheacquiesceert, was gheresolveert tzelve ghedoghene, behoudens dat gheschiede zonder prejudice der jurisdictie vande stede in andere zaken, hem voorts recommanderende dese stede ende twelvaren van diere; lastende voorts den stedehouder ende hooftman vande schadebeletters den zelven heere te assisterene ende den cypier hem de ghevanghene te laten lichten." — *Secrete resolutie bouc*, 31 Mart. 1568 (n. s.).

incontinent vous ayez à reveoir et parinstruire lesdictz procès que vous renvoyons avec cestes (s'ilz ne sont de tout furniz), et les jugez et sentencies diffinitivement ensuyvant les placcars de sa Majesté ès paines corporelles et confiscation de biens y apposées, pour le XXVIII[e] de ce mois, et avant procéder à l'exécution de voz sentences faictez instruire lesdictz délinquens en nostre saincte foy par quelques gens d'église bien lettrez, affin qu'ilz puissent morir comme catholicques et bons chrestiens. Ce que vous enchargeons d'accomplir pour le lendemain, XXIX[e] dudict mois, en tout le jour.

Mesmement vous revisiterez et perinstruirez le procès de Pierre Backerode, s'il n'est aussy du tout furny, le jugeant et sententiant diffinitivement suyvant lesdicts placcars et ès peines y apposées, pour ledict jour XXVIII[e] de ce mois, et sans procéder à l'exécution de vostre sentence nous en advertirez promptement par voz lettres, pour, icelles veues, après y estre ultérieurement ordonné, comme se trouvera appertenir.

D'aultrepart voulons et vous ordonnons que quant et quant ayez à tenir la main qu'il soit procédé joinctement, par les ordonnances ou magistrats qu'il appartient, contre tous ceulx qui furent appréhendez et constituez prisonniers le troisiesme jour de ce mois, sommièrement et de plain, commil a esté ordonné. Mesmes leurs procès perinstruictz et jugez par sentence diffinitive en conformité desdictz placcars et selon les paines y apposées, sans aulcune dissimulation, pacte ou faveur, et ce pour ledict XXVIII[e] dudit mois, et leurs sentences effectuellement exécutées ledit XXIX[e] jour ensuyvant, faisant auparavant instruire en nostre saincte foy catholicque tous ceulx qui doibvent morir, comme dict est. Et n'y veullez faire faulte. A tant très chiers et bien amez, nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde. De Bruxelles le XVIII[e] de mars 1567.

Archives générales du royaume, l. c. reg. 5, fol. 125.

Nous ne connaissons aucun détail sur Gilles Roose, de Belleghem, Jacqueline de Wilde, de Gand, sa veuve, Laurence Ootgheers, veuve d'Anselme Baers, Martine s'Heeren, de Bailleul, veuve en premières noces de François Ogiers et en secondes noces de Robert van Burckele, Catherine Burien, épouse de Pierre Michiels, Maillard de Grave, de Leysele, Valentine Ryckele, sa femme, Jean Dieriekxsen de Bollezeele et Pierre van Gherrewe d'Ypres(1). Probablement ne furent-ils pas exécutés à Bruges. Josse van Pontfort, d'Armentières, iconoclaste, fut pendu au bourg, sur l'ordre du souverain-bailli de Flandre, le 16 Août 1567 (2). Enfin Pierre vander Elst, d'Ypres, dénoncé comme briseur d'images, s'était soustrait à la justice par la fuite. Il fut appréhendé à Bruges, le 3 Mars, par Martin Lem, bourgmestre de la commune. Les commissaires du quartier d'Ypres, Charles de l'Espinois et Josse Huusman, transmirent à ceux de Bruges les informations prises au sujet de vander Elst (3), et le coupable subit le dernier supplice, au mois d'Avril 1568 (4). Aucun des exécutés n'était bourgeois de Bruges.

---

(1) Les noms de Roose, Otgheer, s'Heeren, de Grave se rencontrent, sous d'autres prénoms, parmi les sectaires mentionnés dans les tables onomastiques de Diegerick et de Coussemaker.

(2) Voir plus haut, p. 100, note 1.

(3) Lettre de Martin Lem aux magistrats d'Ypres, en date du 17 Mars 1568, reproduite par DIEGERICK, *Documents du XVIe siècle*, T. 4, p. 173.

(4) " Comparerende int college Mrs Pieter de Cocq ende Lievin Snouck, commissarissen etc., in den raedt van Vlaenderen, verclaerden dat zy den zelven collegie in handen leverden omme

Le magistrat de Bruges tenta des efforts persévérants pour sauvegarder l'immunité de ses bourgeois, en matière de confiscation. Nous avons vu [1] son énergique protestation contre l'annotation des biens des fugitifs pour cause de troubles, à laquelle les commissaires avaient reçu ordre de procéder le 13 Décembre 1567. A cette occasion, les échevins adressèrent au duc d'Albe une requête, tendant à pouvoir poursuivre en justice le maintien de leur privilège. Par apostille, en date du 7 Janvier 1568, le gouverneur-général se contenta de répondre que la ville, après jugement définitif des coupables, serait admise à s'opposer aux saisies opérées [2]. Entretemps, la publication des divers ajournements n'avait été consentie par la loi de Bruges que sous la réserve de non-préjudice de ses franchises.

danof executie ghedaen te wordene eenen Reynier Steppe ende Godefroid Slebbaert, Jehan Audaige ende Pieter Verhelst, naer tverclaers van zekeren extraicte by hemlieden aldaer overghegheven.

Ten anderen verzochten zylieden restitutie vanden persoon van Francoys de Rouck, van Vormizelle, byden burchmeestre vanden courpse ghevanghen ten verzoucke vande zelve commissarissen.

Ten iij^en vertoochden breedre ghelast te zyne hemlieden te informerene vanden informatien ghehouden ende punitien ghevolght vande foullen ghesciet ter Cruuspoorte ende upden burgh, ende indien de zelve niet zyn condigne den desmeriten vande delinquanten, hemlieden te informerene waeromme dat de wet die niet en hebben condignelic ghepuniert; was gheresolveert hemlieden te vertooghene dat zy ten dien tyden hebben verclaert dat hemlieden vande wet waeren de handen ghesloten, verzouckende of zy last hadden de handen te openen; de restitutie hemlieden te doene van Francoys de Rouck; ..." — *Secrete resolutie bouc*, 13 April 1568 (n. s.).

[1] Doc. 77, p. 205. — [2] Doc. 123, p. 342.

Le 27 Mars, J. Boulengier, bourgmestre des échevins, M. Snouckaert, greffier, G. Wyts, pensionnnaire, et J. van den Heede, conseiller, qui se trouvaient à Bruxelles pour d'autres affaires (1), furent chargés par le collège de présenter au duc une seconde requête. Ils devaient prier son excellence de transmettre leur mémoire au conseil de Flandre ou au grand conseil de Malines (2).

Le gouverneur-général, par sa circulaire du 29 Mars, rendit leurs démarches inutiles. En effet, il y informe les divers conseils de justice qu'il se réserve la connaissance des procès introduits ou à introduire touchant les privilèges, prétendus par les villes et provinces en matière de saisie et de confiscation pour le fait des troubles, ainsi que des procès intentés ou à intenter par les créditeurs au sujet des biens des coupables (3). Dès que la circulaire parvint à la connaissance du magistrat brugeois, celui-ci, après avoir entendu les députés du Franc, résolut d'écrire aux lois de Gand et d'Ypres, aux fins de s'aviser s'il ne serait pas utile

(1) Pour l'affaire des lettres non retrouvées de J. de Baenst, J. de Bonnières et G. Wyts, dont il a été question plus haut, pp. 318 sqq.

(2) "Lastende voorts hemlieden (de ghedeputeerde wesende thove) te presenteren eene tweede requeste of memoriael omme thebbene juge tot kennesse van onse privilegien nopende het vrydom van confiscatie; versouckende t*consultum* gheaddresseert te wordene an die vanden rade in Vlaendren of vanden parlemente te Mechelen." — *Secrete resolutie bouc*, 27 Mart. 1568 (n. s.).

(3) Voir cette circulaire dans Gachard, *Corresp. de Philippe II*, T. 2, p. 662.

d'insister auprès du duc et de lui adresser une nouvelle supplique (1).

Lorsque le 25 Mai, Louis van Havere, receveur des confiscations, voulut procéder à la vente des biens des condamnés, il trouva close la maison de Jean van Vyve, un des bannis. Il envoya donc l'huissier Pierre Bernaert requérir au collège l'ouverture de la maison. Martin Lem, bourgmestre de la commune, François de Groote, pensionnaire, Sproncholf et Marivoorde, échevins, lui opposèrent au nom du conseil, l'apostille obtenue le 7 Janvier, et demandèrent jour et juge pour revendiquer les privilèges de la ville. L. van Havere répondit que, malgré ces privilèges et apostille, il ne pouvait différer l'exécution de son mandat, et que, d'ailleurs, il n'avait pas mission de désigner jour et

---

(1) "Alzo die vanden Vryen hadden by huerlieder ghedeputeirde ghedaen vertooch tgroot prejudice twelcke tghemeente van Vlaenderen apparent was te ghedoghene by het effectueren vande brieven van zyn excellencie, in daten XXIXen dach van maerte, daerby de zelve reserverende tzynewaerts de kennesse van alle schulden ghepretendeert upde goedynghen vande ghene die belast ende beschuldich zyn ter cause vande troublen, rebellie ende desordren voorleden present of vluchtich zynde, lastende de collegie hemlieden te deporteren van voorder kennesse vande processen ter diere cause voir hemlieden hanghende, omme by zyn excellencie ghetermineert te wordene naer redene, doende cesseren alle executien die de crediteurs ter cause van dien up de goedynghen van de zelve ghevluchte zouden willen doen: was by beide de collegien gheadviseert, presumerende dat die van Ghent, Ipris ende andre wetten ontfanghen hadden ghelycke brieven, daerup te scryven an dander heeren omme te wetene of zy van sinne zyn daer jeghens thove te supplierene ende an zyne excellencie instantie te doene." — *Secrete resolutie bouc*, 3 April. 1568 (n. s.).

juge aux intéressés. Là-dessus, le magistrat crut devoir céder, mais sous la réserve que le receveur joindrait à son *besoigné* la protestation suivante [1].

## 123.

**Protestation du magistrat de Bruges contre l'exécution des sentences de confiscation de biens prononcées à charge de divers bourgeois de la ville.**

*Protest ghedaen van weghen het collegie jeghens de executie vande confiscatie ghewesen tot laste van diversche poorters contrarie de previlegien deser stede.*

Alzoo Loys van Havere, by opene brieven van zyne Majesteit ghecommiteert ten ontfanghe vande confiscatien ghewesen tot laste vande ghecondemneerde ter causen vande voorleden troublen, verclaerst hadde binnen der stede van Brugghe ghecommen te zyne om te procederen tot ver-

---

[1] "Alzo Pieter Bernaert, huissier, verzocht heift int college thebbene openynghe van thuus van Jan van Vyfven omme te vercoopen de cateylen daerinne zynde, by Loys van Havere daertoe ghecommitteert, es ghezonden an hem den pensionaris Groote om te ziene zyn commissie, de welcke ghezien, zyn ghezonden met hem myn heere de burchmeester vanden courpse, Sproncholf ende Marivoorde, scepenen, omme de voorseide commissie te insinueren ende tooghen de appostille van den ducq, in daten 7 January 1567. Ende daer hy niet en vermach te supsederen, noch ons dach ende juge te denommeren, es gheadviseert te protesteren ter preservatie vande stede rechten omme de majesteyt vanden Coninck, de zaeken gheappaiseert zynde, te meughen supplieren volghende de hope by zyne Majesteyt ghegheven met briefven.

Ghehoort trapport voorseit dat de commis nyet en vermach te supersederen, es hopenynghe ghedaen zoo tverzocht es, ende gheordonneert te protesteren ende tprotest by ghescryfte te stellen omme naermaels te meughen betooghen dat tcollege in als zoude gheconsenteirt hebben zonder zwarichede." — *Secrete resolutie bouc*, 25 Maii 1568.

coopinghe vande catheylicke goedinghen van de zelve ghecondemneerde, doende tcollege lecture van zyne commissie, sonder de zelve vercoopinghe eenichssins te moghen differeren, niet meer ten upziene vande privilegien van vrydomme van confiscatie der zelver stede, ende apostille daerup byden hertoghe ghegheven, by de welcke tvoorscreven college verzouckende ghemainteneert te zyne in tzelve privilegie, ghestelt was in zyn gheheel om te opposerene jeghens de executie vande goedinghen naer sententie diffinitive, dan anderssins; hebbende alreede de zelve vercoopinghe metter belle ghedaen becondighen, ende verzouckende hem tot dien hende byden burchmeester vander courpse ghedaen te worden openinghe vanden huuse van Jan van Viven, een vande ghecondemneerde ghebannen by contumatie, twelcke hy hadde ghevonden ghesloten; verclaersende ooc niet ghelast noch gheauthoriseert te zyne de gheinteresseerde dach te beteeckenen in cas van oppositie: so was, ten hende de voornoemde stede byde voorscreven vercoopinghe niet en zoude gheprejudiciert werden in haer voorscreven privilegie, jeghens den zelven ontfanghere gheprotesteert van nieuwicheden, met intentie van zyne Excellentie in tyden ende wylen trecht ende grief vander zelver stede te vertooghen, ende ande zelve te vervolghene stremmynghe of restablissement vande zelve vercoopinghe, so tcollege tot quyctinghe van huerlieder eedt zullen bevynden te behoorene. Biddende den voornoemden ontfanghere tzelve protest te anveerdene ende telcx rechte tot zyn ghebesoingnierde te voughen; daer in hy consenteerde; ghedooghende niet min, zonder prejuditie als vooren, den voornoemden burchmeester vander courpse hem te doen openinghe vanden huuse van Jan van Viven.

Actum int college van scepenen der stede van Brugghe, den XXVen dach van Meye XVc achtentzestich.

*Secrete resolutie bouc,* 25 Maii 1568.

Un incident se produisit à l'occasion de la vente des biens du peintre Marc Gheeraerts, banni. On voulait mettre à l'encan aussi les meubles de sa femme, bien que celle-ci, munie d'un certificat de son curé, attestant qu'elle avait été toujours bonne catholique, eût protesté et offert caution pour sa part. Sur les doléances de l'épouse Gheeraerts, les échevins remontrèrent au receveur qu'il n'avait mission de vendre que les biens des coupables et que de ce nombre n'était pas la plaignante. L. van Havere consentit à surseoir jusqu'à nouvel ordre de la Cour. Entretemps le magistrat résolut de soumettre la question au duc d'Albe [1].

Une ordonnance royale, datée du 26 Juin 1568, et publiée au conseil de Flandre, le 23 Juillet, prescrivait quelques mesures contre les fraudes multiples auxquelles on avait recours pour frustrer le trésor de la perception des biens confisqués. Il y était déclaré aussi que les immunités prétendues

[1] "Upde clachte vande huusvrauwe van Mre Marc Gheeraert, scildre, hoewel dat zou noydt en heift ter presche gheweest ende altyts ghebleven es goet kindt der helighe kercke, presenterende daerof attestatie van haeren prochiepape, nochtans datmen haer mueble goet vercoopt nyet jeghenstaende datse voor haer deel zekere presenteert. Es ghelast te spreken den commis Loys van Havre, hem vertooghende hoe zyn commissie nyemand tgoet en ordonneert vercocht te worden dan van mesdadeghe, ende dat tusschen dezelve dese noch andre vrauwen. De ghedeputeirde als Spronchoif ende Marievoorde scepenen, met Groote pensionaris rapport doende, hebben verclaerst dat den voorseiden commis alsnoch zal, tot iteratyf last, supersederen van tdeel vande vrauwe te vercoopen, stellende daorvooren zekere; so es gheordonneert thove te zenden, ooc omme de goede clare sculden, metgaders omme de ghevanghene bekeerde anabaptisten." — *Secrete resolutie bouc*, 26 Maii 1568.

par aucuns en matière de confiscation étaient sans valeur, en cas de " crime de lèse-majesté rébellion qu'est commis contre Dieu, contre Nous, contre le repos et tranquillité de la république par les séditions, troubles et perturbations. " Le 31 Juillet, le collège échevinal fut chargé par le conseil de Flandre de faire la publication du placard à Bruges. Ce ne fut qu'après des hésitations et sous la protestation de non-préjudice des privilèges de la ville, que le magistrat publia l'édit le 3 Août (1).

## 124.

**Ordonnance décrétant des mesures contre les fraudes employées pour éluder les confiscations de biens.**

*Par le Roy.*

A noz amez et féaulx, le président et gens de nostre Conseil en Flandres, salut et dilection.

Comme nous avons, à cause des rébellions, séditions et troubles puis naguerres survenuz et passés en noz pays de pardecha, faict procéder alencontre des chiefz, autheurs, fauteurs et leurs alliez, tellement que plusieurs sont constituez prisonniers, aultres exécutez, banniz et condamnez avec confiscation de tous leurs biens à nostre prouffit; et comme il est venu à notre cognoissance que plusieurs par diverses manières et practicques tâchent de faire fraulde en icelle confiscation, voire la voulloir faire enthièrement inutile et nulle, s'il leur fust possible : Si est ce que nous, ces choses considérées, et y voullans pourveoir, avons par délibération de nostre très chier et bien amé cousin, chevalier de nostre ordre, lieutenant gouverneur et capitaine général de nos

(1) *Secrete resolutie bouc,* 31 Jul. 1568.

pays de pardeça, le duc D'ALVE, marquis de Coria, *etc.*, ordonné et statué, ordonnons et statuons par cestes, que tous ceulx qui possèdent, tiennent, usent ou scavent qu'aultres tiennent ou possèdent aulcuns biens meubles ou immeubles, rentes, revenuz, arrieraiges, actions, debtes, or, argent, forgé ou en masse, drapz de soye et de laine, tappysseryes, lynge ou aultres biens quelz qu'il soient, tant en nostre pays de pardeça que ailleurs, appartenans ou ayans appartenu au tamps que le délict se commectoit, à quelcques seigneurs gentilzhommes, bourgeois ou aultres de quel estat, condition qualité qu'ilz soient, ayantz esté prisonniers, condampnez, exécutez ou banniz à cause des troubles et séditions puis naguerres en nos dictz pays de pardeça advenuz, soient-ilz amyz, parens alliez ou aultres, aussi tost qu'ilz l'entendront, de le venir remonstrer et déclairer à nostre amé et féal conseiller, commis de nos finances, tresorier de l'espargne et recepveur général des confiscations MARTIN VANDEN BERGHE, ou au recepveur particulier du quartier où que les biens sont scituez jadis y commis ou encores à commectre, lequel sera tenu de les accepter par acte passée pardevant le greffier du lieu où que la dénunciation sera faicte, sur paine d'estre payé par lesdictz possesseurs oultre et sus la restitution desdictz biens non dénonchez, la valeur d'iceulx, après toutteffois que lesdictz possesseurs seront ouyz par noz commis ou ceulx que nous commectrons à applicquer et convertir ladicte amende de la valeur desdictz biens, asscavoir les deulx partz à nostre prouffit et le tiers au prouffit du dénunciateur. Et commenchera ladicte paine ou amende XIIII jours après la publication de ceste, et si d'avanture ledict possesseur estoit insolvent ou du moins non souffisant pour payer ladicte amende, il sera puny arbitrairement, et au dénunciateur sera par le juge ayant de ce la cognoissance accordé et tauxé certaine et raisonnable somme sur les biens dénonchez, si aulcuns en a. Et donnons audict recepveur

général ou particulier plain pouvoir et authorité de mander pardevant les juges et officiers, à ce députez ou par nous à députer, tous ceulx qu'ilz scauront avoir occupé aulcuns biens appartenantz ausdictz séditieux, et les pourront constraindre par serment et par tous aultres voyes de justice de déclairer et monstrer lesdictz biens et principalement leur valeur, s'ilz la scavent. Et comme pareillement nous scavons que plusieurs suspectez de la reprouvée religion, sédition ou émotion ont faict plusieurs contractz après le crime faict, tant par donnation, vendition, transport, cedulles, quittances ou aultrement, au prouffit de leurs amys, parens ou alliés, ayans les aulcunes antidatés ou chercez quelcques faulses raisons et controuvées, affin de frauder nostre fisque et faire illusoires et inutiles noz confiscations, commectant par ce crime de larcin et parjure; par ainsy nous voulons et commandons à tous ceulx qui le scauront ou desdictz contractz seront advertiz, qu'en dedans lesdictz XIIII jours, ilz ayent à le venir déclairer à nostre recepveur général ou particulier du lieu. Commandons en oultre à tous notaires et clercqz ayans passez lesdictz contractz, donations, venditions, transportz, constitutions, cedulles ou quittances d'ainsy faire. Pareillement aulx marchans qu'ilz ayent à venir devant l'expiration dudict tamps, déclairer et dénoncher les partyes et debtes contenues en leurs livres, sur paine de payer la valeur d'aultant qu'ilz auront occulté et obmis; seront d'avantaige lesdictz fraudeleux contractz faict après la commission du crime ou devant, nulz et de nulle valeur, et ceulx qu'on trouvera coulpables et fauteurs desdictes fraudes seront banniz hors desdictz pays de pardeça et punys par amende pécunièle et arbitraire, asscavoir par la hart, si le cas le requiert. Ordonnons en oultre si d'aventure quelquesuns voulloient demander debtes ou prétendre quelcque droict à la charge desdictz condamnez, exécutez ou banniz ou sur leurs biens annotez et confisquez à cause desdictz troubles,

qu'ilz ayent à dénoncher et déclairer leurdict prétendu deu endedans trois mois après la publication de ceste, au conseil de leur province ou à leurs députez, soubz paine de perdre leurdict deu, et en demourer à tousiours forcloz. Et si trouvez quelcung qui a faict aulcune poursuyte par calumnie, fraude ou collusion, voullons et ordonnons qu'icelluy à l'occasion susdicte sera corrigé et puni par pécunièle amende et aultrement selon que le cas requerra, commandans aulx juges et officiers d'en prendre soigneulx regard. Et comme plusieurs, soubz le prétext de quelcques privilèges et usances, prétendent que la confiscation seroit inutile en leur endroit, disons par cestes que pour le crime de lèse-majesté et rébellion qu'est commis contre Dieu, contre nous, contre le repos et tranquillité de la républicque par les rébellions, séditions, troubles et perturbations qui en sont survenuz, notre intention est et voullons nonobstant lesdictz privilèges que ne se doibvent entendre en ce cas, que les biens des condampnez, exécutez et banniz seront saisiz, annotez et confisquez à notre prouffit. Et si quelcung se sentoit chargé ou aggravé à l'occasion susdicte, se pourra retirer vers notre cousin le duc d'Alve affin d'en prendre tel regard qu'il appartiendra. Et affin que de ceste nostre ordonnance, statut, mandement et déclaration nul n'en prétende ni puisse prétendre ignorance, nous mandons et commandons très adcertes qu'incontinent et sans délay vous faictes publier les présentes en tous les villes et lieux de nostre pays et conté de Flandres, là où qu'on est accoustumé de faire publication, et à l'entretien et observation d'icelluy procéder et faictes procéder alencontre des transgresseurs et inobédiens par l'exécution des paines et amendes susdictes, sans aulcung faveur, délay ou dissimulation ; à quoy et ce qu'en dépendt, vous donnons et à tous nos justiciers, officiers et à nos vassaulx respectivement, plain pouvoir, authorité et mandement espécial, mandons et commandons à tous qu'ilz

vous ayent à diligemment obéir et à eulx aussy. Car ainsy nous plait-il. Donné en nostre ville de Bruxelles soubz contre scel cy mis en placcart, le XXVI$^{e}$ de juing XV$^{c}$ LXVIII. *Dessoubz estoit escript:* Par le roy en son conseil, *et soubsigné:* D'OVERLOOPE. *Et plus bas avoit:* publié en la consistoire du conseil de Flandres, présent commis de la Court, advocatz, procureurs et aultres présents, le XXIII$^{e}$ jour de juillet XV$^{c}$ LXVIII. Par moy *soubsigné*: P. BEVERE.

*Copie translatée, 23 Juillet 1568.*

Archives générales du royaume, l. c., reg. 5, fol. 255.

## V.

### Procès instruits à Bruges par Pierre le Cocq et Liévin Snouck.
### Avis des commissaires au duc d'Albe.

Les fugitifs ou latitants pour cause de religion avaient été ajournés, par voie de publication aux halles et d'affichage de leurs noms aux valves de l'église cathédrale. Plusieurs d'entre eux, avertis par leurs parents et amis, rentrèrent dans le pays ou sortirent de leur retraite pour répondre à la citation. Quant aux individus impliqués dans les troubles et présents à Bruges, l'exploit d'assignation leur fut signifié en personne, et tous comparurent à Bruxelles.

Le duc d'Albe, après avoir examiné les prévenus, acquitta les uns et renvoya les autres à Bruges devant les commissaires P. le Cocq et L. Snouck. Un seul, Josse Minne, accusé d'avoir fait baptiser un enfant par le ministre calviniste, fut retenu prisonnier dans la capitale.

## 125.

**Le duc d'Albe charge P. le Cocq et L. Snouck d'instruire les procès de quelques prévenus examinés par lui et renvoyés à Bruges.**

Don Fernand Alvarez de Tolède, duc d'Alve et lieutenant gouverneur et capitaine général.

Très chiers et bien amez. Nous avons envoyons clos en cestes ung mémorial des noms et surnoms des personnes par nous adjournées icy comparuz et après renvoyées de par nous en leurs maisons, estans soubz vostre charge, avec la résolution de ceulx du conseil résident lèz nous, mise au pied dudict mémorial. Cy vous ordonnons de l'ensuyre selon sá forme et teneur procédant à l'appréhension y contenu, quant et quant l'aultre générale que nous avons enchargé, affin que à celle ainsi lesdictz dénommez ne s'absentent. Et n'y veullez faire faulte. A tant très chiers et bien amez, nostre Sgr. vous ait en sa saincte garde. De Bruxelles le premier de mars 1567 (68 n. s.).

Duc d'Alve.
J. Vargas.

A noz très chiers et bien amez Mgrs. Pierre le Cocq et Lievin Snouck, conseillers du Roy en son conseil en Flandres et chascun d'eulx.

*Annexe.*

Les personnes ausquelles l'on a donné congé, et escript aux commissaires de Bruges affin qu'ilz doibvent instruire leur procès, sont les ensuyvantes :

Henry Waghe, *adjourné et du tout absent*(1). — *Absent.*

(1) Les mots en caractères italiques sont ajoutés par les commissaires sur la liste originale. — La lettre *o* signifie que les procès des personnes, dont les noms sont ainsi marqués, ont été instruits.

o MARIE, femme de JACQUES SANDERS.

OIEMAER COOLMAN, *encoires différé de l'examiner pour cause de certaine advertence faict à son excellence.*

o GHELEIN VAN TEMXZEKE.

o MARGRITE VAN KNEVELE.

GODEFROIT HABBAERT (1). — *Ghevanghen.*

o FRANÇOIS VAN EEDE.

o DOMINICUS VERHIL.

BERNAERD VANDEN TOLLE, *est en Ooslant lande pour le faict de sa marchandise et l'on l'attent de jour à aultre.*

o LOYS STRAEL.

o CORNELIS GLORIBUS.

o MARGRITE DE DEYNE.

o Mr PHILIPS BAESDORP.

PIETER MARCHANT, *est saudaert à Grevelinghes et pour le présent au service de son excellence au camp.*

Mr JACQUES MARCHANT, *en avons fait sommer à la maison de son oncle à Bruges.*

o JAN BAUDELOT.

| | | |
|---|---|---|
| BALTHEN DANCKAERT. | *Lesdicts de Thielt* | |
| CLAES BUSERE. | *sont du tout absentz* | *Thielt.* |
| CORNELIS DE NECKERE. | *et aussi adjournés.* | |

FRANÇOIS VANDE FOEST. *Il n'est de nostre district. — Casselle.*

Lesquelz appert par les informations contre eulx tenues estre chargez, et ainsy pour mieulx instruire leurs procès samble qu'ilz doibvent estre tous appréhendez, saulf MARGRITE VAN KNEVELE et DOMINICUS VERHIL, à tant l'on encharge lesdictz commissaires celle part qu'ilz ayent à reveoir et visiter lesdictes informations, et au cas que par icelles ilz trouvent lesdictz dénommez estre chargez d'avoir rompu ou brisé églises ou imaiges, ou avoir prins les armes,

(1) Lisez : SLABBAERT.

ou estre ministres ou consistoriaulx, ou avoir faict quelques exercices (par dessus d'avoir oy les presches de la nouvelle religion) sy comme la cène, baptesmes, mariaiges, enterrement, et semblables exercices de la nouvelle religion, ilz les ayent à appréhender au corps et constituer prisonniers, et quant et quant instruire leurs procès, y procédant sommièrement et de plain jusques à la sentence diffinitive exclusive, et après, qu'ilz envoyent lesdictz procès avec leur advis à son excellence.

*Recepta le VI[e] jour du mois de mars XV[c] LXVII.*

Archives générales du royaume, l. c., reg. 18, fol. 297.

Afin de comprendre la portée de cette lettre, rappelons-nous qu'à la date du 21 Février 1568, le duc d'Albe avait adressé aux commissaires des troubles dans les diverses provinces des Pays-Bas une circulaire dont voici la substance : — Le 3 Mars, mercredi des Cendres, dans toutes les villes et lieux de votre district, vous procèderez à l'arrestation et à l'annotation des biens de tous ceux qui ont été ministres, consistoriaux (1), ou sont coupables d'avoir brisé ou fait briser les images, ou d'avoir porté les armes contre le Roi. Là où il vous est impossible de vous trouver en personne le même jour, vous chargerez de cette besogne les officiers

(1) Le duc d'Albe, dans sa lettre du 12 Avril, explique aux commissaires ce qu'il entend par *consistoriaux*. "Nous entendons, dit-il, que soubz le mot *consistoriaulx*, doibvent estre comprins les chiefs, superintendens, anchiens, surveillans, diacres et finablement tous ceulx qui se sont aulcunement meslez des affaires dudict consistoire, si comme d'avoir collecté argent et aulmosnes, ou d'avoir eu la charge de édiffier et ériger le temple."— Gachard, *Corresp. de Philippe*, II, T. 2, p. 663.

et magistrats de l'endroit, s'ils sont franchement catholiques; s'ils sont suspects, vous en prendrez d'autres, sur lesquels vous puissiez compter. Ensuite vous livrerez les prisonniers à leurs juges ordinaires pour être par eux examinés, sentenciés et punis du dernier supplice ou autrement, selon les cas, vous réservant toutefois l'annotation de leurs biens. Et si ces juges objectent que je leur ai enlevé (1) la connaissance des affaires relatives aux troubles, vous leur répondrez que je les autorise maintenant à connaître des causes des prisonniers. Que si le magistrat n'est pas franchement catholique, vous ne lui permettrez pas d'instruire de procès, sans votre présence. — Afin de mieux assurer le succès de l'entreprise, vous garderez sur ces ordres le plus grand secret (2).

P. le Cocq et L. Snouck, qui étaient à Furnes quand ils reçurent cette circulaire, écrivirent à Martin Lem, bourgmestre de la commune et lui conférent, pour Bruges, l'exécution des ordres du gouverneur-général (3).

(1) C'était le cas pour le tribunal de l'échevinage de Bruges. Voir plus haut, p. 283.

(2) Gachard, *Corresp. de Philippe II*, T. 2, p. 660.

(3) "Tscriven deser es hoe dat ic by laste van zyne excellentie met brieven belast ben, zo ic ooc ben by ghelycke briefven vande commissarissen hier gheweest hebbende zekere goeden langhen tyt binder deser stede, uuter stede van Vuerne, in date vanden laesten van Sporcle LXVII, myn diligentie te doene omme te vanghene alle kerckbrekers ende andere scoffieerders vande kercke. Dien volghende hebbe ghevanghen drie ofte vier, onder andere eenen Pieter vander Elst, ghetrauwet hebbende eene Kathelyne Malegheer, van Ypre......" — Lettre de Martin Lem aux magistrats d'Ypres, citée plus haut, p. 338, note 3.

Par sa lettre du 1 Mars, le duc enjoint aux commissaires d'instruire les procès des personnes, dont il leur envoie les noms. Pour faciliter les procédures, ils appréhenderont tous les prévenus, sauf Marguerite Kneuvels et Dominique Verhil; de plus, ils constitueront prisonniers ceux d'entre eux, qui, d'après les informations ouvertes précédemment, appartiennent à l'une des catégories spécifiées dans la circulaire du 21 Février. Afin qu'aucun accusé n'échappe, ils procéderont à ces prises de corps le même jour auquel est fixée, pour tous les Pays-Bas, l'arrestation générale des sectaires qualifiés, à savoir, le mercredi des Cendres, 3 Mars.

Mais les commissaires se trouvaient encore au West-quartier et la lettre ne leur parvint que le 6 du mois (1).

Quel fut le nombre des arrestations opérées à Bruges le jour des Cendres?

Martin Lem auquel incombait cette ingrate (2)

(1) Voir Doc. 124, in fine. On dirait que les commissaires ont mis au bas de la lettre du 1 Mars: *Recepta le VIe jour de mars*, afin de signifier qu'il ne leur était plus possible de faire les arrestations le 3.

(2) Quand, le 4 Mars, Martin Lem déclara en chambre du conseil qu'il avait reçu des lettres des commissaires, lui ordonnant d'arrêter les saccageurs d'église et d'inventorier leurs biens, les échevins lui répondirent: "dat de missive voorseit nyet en addressoert an tcollege, ende ghemerct dat hy de voorseide missive heift beghonnen van te vooren executeren zonder tcollege te adverteren, dat hy die mach vulcommen up de protestatie t'anderen tyde ghedaen voor commissarissen voorseit in quytinghe van heurlieder eet ende onderhouden vande privilegien deser stede. — De voorseide burchmeester naer dese antwoorde heeft verzocht acte; daerup tcollege zal morghen delibereren midts dat de clocke was naer den twalf hueren en half." — *Secrete resolutie bouc*, 4 Mart. 1568 (n. s.).

besogne, nous apprend lui-même qu'il a fait prisonniers trois ou quatre briseurs d'images, parmi lesquels Pierre vander Elst, d'Ypres (1). Les autres étaient probablement Regnier Steppe, de Bruges (2), François de Rouck, de Voormezeele, et Jean Audaige (3).

Le lugubre tableau, dans lequel Janssen (4)

---

(1) Voir p. 353, note 3.

(2) Doc. 93, in fine, p. 249.

(3) Voir p. 338, note 4.

(4) "Noodlottig vooral voor de hervormden, ook te Brugge, was de nacht van 2 op 3 Maart. Argeloos lagen zij in de armen van den slaap, toen men, geweldddadig binnen hunne huizen gedrongen, op ééns voor hunne legersteden stond, hier de soldaten, dáár de schouten, ginds de roôroeden, overal de ontzaggelijke mannen van den geregte. Wat verschrikkelijk ontwaken, waar men ruw wordt aangegrepen, om bij het roode schijnsel der nachttoortsen de wraakzucht te zien schitteren in de wapenen en het oog eener onweêrstaanbare overmagt! Daar sleept men ze voort, de weerloozen, velen verzeld van hunne huisvrouwen, zoo even nog van een' schoone toekomst droomende op een zacht rustbed, straks neêrliggende op het vochtig stroo van een' duisteren kerker. 't Was éénzelfde onheil, dat Alba's verbitterde ziel voor Neêrland in éénzelfden nacht bestemd had. Droevig einde van een' vastenavond, die van ouds een vreugdefeest was geweest! Treurig begin van een' passietijd, die nu voor velen ook een lijdenstijd zou zijn, waarin zij gemeenschap hadden aan de verdrukking van Christus! Tot nog toe was er slechts één der Brugsche hervormden, die, door Alba ingedaagd, te Brussel gevangen was. Hoe, riep men uit, maar één Calvinist gevangen; maar één, waar nog zoovelen overbleven, die niet gevlugt zijn! Heeft die indaging niet anders te beduiden? Neen, was het booze antwoord, nu is eerst de indaging begonnen. De nacht heeft het getoond, hoe Alba's list de gerusten weet te verschalken. Zijn' wilskracht zal het overige doen.

En zij deed het overige. Reeds den laatsten dierzelfde maand werden er twee Calvinisten te Brugge gehangen. — *De kerkhervorming te Brugge*, T. I, p. 126.

dépeint la nuit du 2 au 3 Mars, contraste singulièrement avec la réalité des faits arrivés à Bruges, surtout si l'on considère que sur les quatre individus arrêtés il n'y avait qu'un seul brugeois, R. Steppe, et que P. vander Elst seul fut puni de mort. En effet les noms des trois autres ne figurent pas sur la liste des exécutés et des bannis, dressée en Décembre 1568 : s'ils furent condamnés, ce ne fut pas à la peine capitale ni au bannissement, avec confiscation de biens. Les deux calvinistes, que Janssen affirme avoir été pendus le 31 mars, ne sont autres que P. Victoirs, de Valenciennes, et J. van Wyckhuuse, de Thielt, prisonniers de l'échevinage de Bruges, respectivement depuis le 23 Juin et le 14 Août 1567 ([1]). Quant à Pierre Banckeroot et Godefroid Slabbaert, que le même auteur présume avoir été arrêtés le 3 Mars, le premier était en prison déjà en Décembre 1567 ([2]), et le second ne fut incarcére que vers le milieu de Mars 1568, en vertu des ordres que les commissaires reçurent le 6 de ce mois.

Nous avons vu que, parmi ceux qui s'étaient présentés devant le duc d'Albe au mois de Février 1568, Josse Minne seul fut retenu prisonnier à Bruxelles. C'est le conseil des troubles lui-même qui instruisit son procès. Vers le mois de Mai, les commissaires de Bruges furent chargés de récoler quelques dépositions, d'interroger de nouveaux témoins à charge et les témoins à décharge que l'inculpé voudrait produire.

---

([1]) Voir plus haut, p. 98 et p. 100. — ([2]) Voir Doc. 88, 91, 95.

## 126.

**Lettre du duc d'Albe aux commissaires des troubles à Bruges.**

*Au commissaires de Bruges.*

Très cers et bien amez. Pour ce que pour parinstruire et wider le procès de Joos Minne, prisonnier en ceste ville pour le faict des troubles passées, est fort requis et nécessaire de récoler Jan vanden Meesche, IX[e] tesmoing (1) de la seconde information par vous tenue, et Martin Lem, bourgmaistre de la course de Bruges, quinzième tesmoing (2); à ceste cause vous ordonnons que, cestes veues, aiez incontinent à récoler et ratifier lesdicts tesmoins et ouyr des aultres de nouveau si aulcuns trouvez scaçans dire et déposer de avantaige à la charge dudict prisonnier ; icelluy aiant desjà esté appellé, lequel pourra produire et faire examiner par devant vous tous telz tesmoings et enseignemens qu'il trouvera pertinens et suffissans à sa descharge, et ce endedans huyt jours prochainement venans et, ce faict, nous l'envoierez clos et sellé comme il convient, pour, le tout veu, après en ordonner ultérieurement comme il appertiendra. Sy ne veuillez faire faulte *etc. etc.*

Archives générales du royaume, Reg. du conseil des troubles du 22 Août 1567-30 Septembre 1568. Copies faites à Simancas, fol. 578.

Pendant le carême de 1569, le prisonnier adressa au président du conseil des troubles un recours en grâce.

---

(1) Document 86.

(2) Nous n'avons pas la déposition de Martin Lem, bourgmestre de la commune. Le 15[e] témoin, (document 92) d'après le Reg. 18 du conseil des troubles, est Antoine Dulay.

## 127.

**Requête de Josse Minne, prisonnier à Bruxelles, au duc d'Albe.**

*A son Excellence.*

Remonstre en toute humilité vostre obéissant Joos Minne, febvre de son stil, bourgois et manant de la ville de Bruges, chargé de femme et six petitz enffans, comme il suppliant oncques de sa vie ne commit faict digne de reproche ou punition, ains au contraire s'est tousjours conduyct et porté homme de bonne et catholicque vie, conformé et vescu sylon les commandemens de nostre mère saincte église Romaine, jusques environ le mois d'aoust 1566, que lors les nouvelles presches ès pays par decha sont estés tollérez par les gouverneurs et magistratz en plusieurs lieux permises, desquelles le remonstrant, estant homme simple et illiteré et de son stil homme de mestier, tant est abusé avecq infinité des aultres estant venu oyr icelles, a esté requis de lever ung enffant illecq apporté pour baptizer. A quoy (veu la ditte tollération) ne pensant mal faire, ains au contraire ung oevre miséricorde, s'est monstré prest et voluntaire sans se avoir meslé plus avant ny faict aultre acte de la nouvelle mode, ains aprez l'inhibition d'icelle la délaissiet et se repentz et se rendu au catholicque religion, comme il feroit sy besoing fût, et proteste de vivre doresnavant en l'obéissance et selon les ordonnances de nostre mère saincte église Romaine, à quoy considéré et que les gouverneurs de pardecha sont accoustumez de faire grâce et miséricorde aux délinquans le jour de sainct vendredy en mémoire de la passion de nostre seingneur Jhesus Christ, supplient très humblement le suppliant et avecq luy sadicte femme et petitz enffans qu'il plaise à vostre excellence pour la passion de nostre Seingneur, user de miséricorde et grâce envers eulx et, ce faisant, commander que ledict suppliant puisse

estre eslargi de prison et luy octroyer lettres de abolition ou de rémission; sy prieront le suppliant, femme et enffans à tousjours pour la prospérité de sa Majesté et de vostre excellence.

Archives générales du royaume, l. c., Reg. 5, fol. 183.

Il paraît que le recours de Josse Minne fut rejeté et que le coupable eut la tête tranchée, dans le courant du mois d'Avril (1).

Après ces préambules, il nous reste à reproduire les procès des prévenus renvoyés devant les commissaires de Bruges.

Nous suivrons l'ordre de la liste transmise par le duc d'Albe.

### 1. *Henri Waghe.*

Quant à Henri Waghe, tavernier aux *Trois Rois*, rue des Pierres à Bruges, nous avons déjà vu (2) qu'il s'était présenté à Bruxelles, à la suite de la citation du 27 Janvier, mais qu'assigné au mois de Mars à comparaître à Bruges devant P. le Cocq et L. Snouck, il fit défaut. Ajourné de nouveau le 17 Septembre, il fut condamné par contumace au bannissement perpétuel, avec confiscation de biens, le 22 Octobre 1568.

---

(1) Janssen, *De kerkhervorming te Brugge.* T. I, p. 147, où il renvoie à l'*Histoire* [*en sermoenen*] *van Broeder Cornelis.*

(2) Plus haut, p. 332 et Doc. 120, 121.



## 2. *Marie Ostens, femme de Jacques Sanders.*

### 128.

**Interrogatoire de Marie Ostens.**

*Examen ghedaen by ons onderscreven, ghecommitteert van weghen der excellentie vanden duc* D'ALVE, *marquis de Coria* etc., *gouverneur ende capitain generael van dese Nederlanden, anden persoon van* MARIE OSTENS, *aen onslieden gherenvoyeert by zyne excellentie omme ondervraecht ende in huere deffencie ghehoort te zyne.*

MARIE OSTENS, gheboren van Beveren by Rousselaere, oudt zessenvyftich jaeren ofte daerontrent, huusvrauwe van JACOB SANDERS, ondervraecht wat haer ghemoveert heeft haer tabsenteren vander stede van Brugghe, zecht dat zou, uutgaende ougst LXVII, ghereyst wesende naer Antwerpen omme haere coopmanscepe van vellen daer zou in vyf jaeren nyet gheweest en hadde, alwaer zou lette vier daghen zo dat zou in als maer absent en was zeven daghen, ende wesende upt wederkeeren tot buuten Eecloo, es aldaer ghecommen DANEEL PALANT, haer schoonzeune, zegghende : « Moerkin, ghy moet wederomme keeren, daer hebben tuwen huuse gheweest vier dienaers metten stedehoudere van Brugghe omme u te vanghen », zonder te zegghen de cause waeromme, ende alzo zou nyet jeghenstaende tvoorseide advertissement gheerne naer huus ghekeert hadde, zo ontleyde haer tzelve haeren voorseiden schoonzeune, keerende alsdoen naer Antwerpen, alwaer zou was thien zo twaelf daeghen, vandaer naer Amsterdamme, vandaer ter Veren, Middelburg in Zeelandt, Mechelen ende elders, ende vandaer te Cuelen, daer zou haer zekren tyt hielt, zo dat zou in als absent was, vreesende de justicie, bet dan vyf maenden, ende de wete hebbende dat zou ghedachvaert was met zommighe andere inzetenen van Brugghe absent wesende, es te Brussele ghedachvaert, alwaer zou oock ghecompareert es gheweest.

Ghevraecht oft zou ter predicatie nyet gheweest en es buuten Brugghe, kendt dat jae, ende dat de eerste predicatie die zou hoorde ghebuerde buuten S[te] Cruys deser stede van Brugghe, daer waeren drye predicanten, te wetene, twee vlaemsche ende eenen walsschen, ende de vlaemsche predicanten waeren HERMANNUS ende CARPENTIER, welcken CARPENTIER zou hoorde predicken, nyet wetende den naeme vanden walsschen predicant, nemaer zo zou verstaen heeft, es naerderhant te Doornicke ghehuwet, ende middel der tyt dat men aldaer de predicatie dede, zo zyn daer ghecommen te peerde de heere VANDER VICHTEN (1), doen burgmeestre vander course van Brugghe, een trompille ende twee edelmannen vanden grave VAN EGMONT, wesende alsdoen den grave VAN EGMONT binnen Brugghe, die jeghens de predicanten spraken, nemaer ne weet wat propoosten, duerdien zou deposante gheen wals en can.

Ghevraecht oft HERMANNUS (2) nochte ooc CARPENTIER

---

(1) Jean de Bonnières, seigneur de la Vichte, bourgmestre de la commune.

(2) Voici ce que Jean d'Immerseele, margrave d'Anvers, écrit au magistrat de Gand, touchant Herman Modet, prêtre apostat de Zwolle :

Edele, zeer wyse, voorsienighe ende weerde heeren. Ic hebbe ontfanghen uwer Eerweerde missive van daten den XVII[en] der loopender maent, inhoudende alzo zekere predicant van dese nyeuwe religie ghenaempt Hermanus bynnen der stede van Ghendt houdende ende doende is zyne predicatie, ende dat dezelve befaempt zoude wesen van schelmerye ende ghebannen te wesen uut diversche steden ende landen ende vander broeders vander ghemeente vander zelver religie bynnen Antwerpen verlaeten te zyne, en dat hy sedicieulx ende oproerich zoude wesen; begheerende daen af by my gheadverteert te werdene zo verre daer af yet tot mynder kennisse ghecommen waere, ende oick of hy alhier eene huysvrauwe hebbende, in andere plaetsen noch twee ofte drye andere plaetsen noch twee ofte drye andere hebben zoude. Uwer Eerweerde zal believen te weeten dat ic

noeynt thaeren huuse gheweest, ghelogiert nochte ghefrequenteert en hebben, zecht dat neen, nochte oock dat zou oeynt in huerlieder ghezelschip gheweest en es; maer wel es waer dat thaeren huuse eens eenen nacht ghelogiert heeft, by avonde inghecommen wesende, Mr Pieter Datenus ende aldaer ghebrocht, commende van Ghendt, by Jacob Gillis van Hondtschote ende Pieter Billet haer schoonzeune

verstaen ende ghenouch gheinformeert ben, hoe dat de selve Hermanus gheboren is van Zwoll, ende aldaer canonick ofte capellaen gheweest hebbende, ende gholeden acht ofte thien jaeren zyn eerste misse ghesonghen ende ghedaen heeft. Aengaende dat de zelve uut diversche steden ofte duytsche landen zoude ghebannen wesen, gaet hier de fame, hoe dat hy duer zyn maniere van doene, ende ombellicheyt uuter stadt van Bremen versonden ende ghedesappointeert is gheweest, presumerende dat hy daeromme nyet lichtelyck hem aldaer en zoude dorren laeten vinden. Van dat de selve Hermanus hier tAntwerpen ghebannen zoude wesen en is daeraf gheen bescheet, tzy by proclamatie oft anderssins, gelyck oick alhier gheen zekerheyt en is oft hy vanden ghemeynten bynnen Antwerpen om zyn oproerich ende sedicieulx voorstel wille verlaeten is. Maer ben wel gheinformeert dat hy by den brueders ende der ghemeynten ghenouch versonden is. Ende aengaende trapport uwer Eerweerde ghedaen van dat de zelve Hermanus meer dan eene huysvrauwe hebben zoude, daeraf gaet hier oick de fame dat zyn huysvrauwe eenen anderen man heeft, die welcke somen zeyt in Italien is, daerop men oick alhier informatie neempt. Al welcke is tghene des ic eenichssins uwer Eerweerde den voors. Hermanus angaende jeghenwoordichlycken hebbe weeten daer te schryvene, hetwelcke ic gheerne naerder ghedaen zoude hebben indyen my van zelven yet meer ghebleken waere, dat kenne die Almoghenden Heere, die uwer Eerweerde naer myne goetwilleghe recommandatie verleenen wille zyn gracie. Uyt Antwerpen den XIXen septembri, opden avont, XVc LXVI. *Onderscreven*: Van uwer Eerweerde goetwilleghe Jan van Ymmersele. *Opden dorse stondt ghescreven*: Edele, eerweerde, wyse, voorsienighe heeren bailluw, burchmeester, scepenen ende raedt der stede van Ghendt.

Accordeert mette originaele missive rustende onder myn heeren scepenen vander keure vander stede van Ghendt. By my: Hembyze. — Archives générales du royaume, l. c. Reg. 5, fol. 12.

jeghenwoordelic in Inghelandt wesende, twelcke was up eenen vrindach nacht, zonder dat zou eeneghe spraeke metten voornoemden predicant hadde anders dan : « Goeden dach, goeden avont », ende tsaterdaechs morghens uut haeren huuse ghegaen wesende metten voornoemden PIETER BILLET, ne weet waer zy bevoeren; heeft niet min wel hooren zegghen dat hy den zaterdachnacht sliep ten huuse van JAN VAN VYFVE, ende tzondaechs daernaer hoorde zou zyn sermoen twelcke hy buuten dede ontrent den nieuwen cloostere (1), met noch andere drye naer volghende sermoenen die hy up distincte daeghen dede.

Kendt noch ghehoort hebbende predicken Mr JAN, zekeren vriese (2), die eenen goeden tyt buuten Brugghe predicte.

Ontkendt oeynt in eeneghe vergaderinghen gheweest thebbene, niet meer int secrete dan openbaer, daermen lesinghe ofte leeringhe ghehouden zoude hebben, anders dan inde predicatie.

Ghevraecht oft zou gheene ander persoonen totten buuten predicatien ende afvallen vander catholycque religie verwect en heeft, zecht dat neen.

Ghevraecht of zou nyet gheseyt en heeft dat neyt wesen en zoude oft men zoude moeten drye ofte viere doot smyten, tze gheestelick ofte weerelicke, zulcx als zou doen mochte nommeren, zecht dat neen ende dat zou zulcx noeynt ghedocht en heeft ende zulcx nyet en zoude durfven peynsen, hoewel zou wel weet datter divorsche zyn die haer quaet herte draeghen ende achter haer gheroopen hebben : « *Grootmoeder vande guesen* », ende als zou ter marct ghinck yet

(1) Couvent des Jacobines, *Engelendale*, situé sur la route de Bruges à Oedelem. Cfr. p. 64, note 1.

(2) Il s'agit probablement du prédicant Jean Hovius, de Berg-op-Zoom. Modet était frison. L'inculpée fait confusion touchant le lieu natal de ces deux personnages.



coopen zeyde d'een ende d'ander: « Gheeft haer wat goets, tes omme HERMANNUS mede te banqueterene up een schabelle-tafelkin », zo dat zou dicwils t'huus ghebleven es, al hadde zou uuten huuse te doene, omme troupen vanden volcke.

Ghevraecht oft zou noeynt gheweest en es ten huuse van GILLIS LEMS, zecht dat jae, menichwaerf omme ghalnoten, specerye ende ander zaken thaeren behoeuve te coopene, nemaer noeynt datter eeneghe vergaderinghe ghehouden es gheweest.

Kendt goede kennesse hebbende metter huusvrauwe van JAN DE BRABANT, nemaer noeynt met haer nopende de religie ghecommunicquiert.

Ghevraecht wie de persoonen zyn die achter haer gheropen hebben ende wie oorzake van dien gheweest es, zecht dat d'een ende d'ander, ende onder andere eene waermoesvercoopstreghe, ghenaempt NAENE, zulcx ghedaen hebben.

Ghevraecht waer zou te biechte ende sacramente gheweest es, 't jaer LXVII ende daer te vorent, zecht dat zou tjaer ende paeschen LXVII nieuwers te biechten nochte sacramente gheweest en es, ende dat uuterdien zou in haere consientie ongherust stondt uut causen vander religie, ende datmen haer inde velt predicatie leerde dat tzelve al quaet was, ende in tjaer ende paesschen LXVI zecht te biechten ende sacramente gheweest hebbende tSt. Annen, upden witten donderdach, voor eenen capellaen haer onbekendt, nu absent.

Ghevraecht met wien dat zou tzelve zoude connen goet doen, zecht met M^er AERNOULT DIERKINS doen prochiepaepe van Ste. Cruys, wonende by den zusterkins vander Betanie alwaer hy pater es, zegghende dat zou daer te vorent altyts gheleeft ende haer ghedreghen heeft als een goet kindt der helegher kercke.

Ghevraecht indien zou, zo zou hiervoren verclaerst heeft, reysende naer Antwerpen nyet en vertrack omme haer teenegaeder t'absenteren, waeromme dat zou van JOACHIM SANDERS, haers mans broeder, ghelicht hadde hondert ponden grooten, ende tzelve almede ghenomen buuten de wete van haeren man, zecht dat zou tzelve ghelt medenam omme te betaelene zommeghe lieden die zy schuldich was, als aen JOOR KINCQUET in Zeelandt vierenvyftich ponden gr.

Ende haer anneghezeyt dat zou van intentie was te vertreckene, midts dat zou oock alle tghelt mede ghedreghen hadde twelck thaeren huuse was boven de voorseide hondert ponden grooten, zecht dat neen, maer dat zou van intentie was vele goets inne te coopene.

Ghevraecht wie de ghonne gheweest zyn vander consistorie, zecht tzelve nyet wetende, nochte ooc wetende wat te zegghen es consistorie.

Ghevraecht oft zou noeynt elders ter predicatie gheweest en es, zecht dat neen, nochte oock present gheweest daer kinderen ghedoopt ofte huwelicken ghecellebreert wierden.

L. SNOUCK.

Archives générales du royaume, l. c. Reg. 18, fol. 303.

### 3. *Omer Coolman.*

Omer Coolman s'est présenté devant les commissaires, mais ceux-ci ne l'ont pas encore examiné, parce qu'ils attendaient une réponse du duc d'Albe, au sujet des révélations faites par Godefroid Slabbaert sur les menées de Jean van Vyve et auxquelles le nom de Coolman était mêlé.

## 4. *Ghislain van Themseke.*

### 129.

**Interrogatoire de Ghislain van Themseke.**

Gheleyn van Themzeke, filius Adriaens, oudt eenendertich jaeren ofte daerontrent, wonende binnen der stede van Brugghe, ondervraecht upde cause van zyne absentie, zecht alzo hy in vele persoonen belanct was van schulden, ende dat hy daghelycx in justicien betrocken wesende, zyn ambacht neyt doen en mochte voor dat hy zyne schulden behaelt hadde, es vertrocken uut Brugghe ende hem gheghaen houden zekeren tyt by eene zustere in Brabant, te Clabbeke, ende oick binnen de stede van Brussele, zegghende dat hy hem noeynt omme de religie gheabsenteert en heeft.

Kendt niet min tzichtent dat de predicatie toeghelaeten es gheweest, ende nyet daer te vorent, ter predicatie gheweest hebbende, nemaer negheene exercitie vander nieuwe religie ghedaen, welcke predicatie hy ghefrequenteert heeft tot naer vastenavont, alzo de zelve daernaer ontrent paesschen verboden wiert.

Ontkendt gheweest t'hebbene in eeneghe vergaderinghen anders dan ter predicatie.

Zecht noeynt gheweest hebbende vander consistorie nochte oock wetende wie de consistorianten gheweest zyn.

Ghevraecht wie in de predicatie ommeghinck om den aermen, zecht dat tzelve ghedaen hebben Jan Caerle ende zeker andere twee waelen, danof hy de naemen nyet en weet.

Kendt dat hy te paesschen LXVII nieuwers te biechten nochte sacramente gheweest en es, nemaer es van intentie byder hulpe Godts nu te paesschen te biechte ende sacramente te gaene ende te doene ghelyck een goet catholycq persoon schuldich es van doene, ende in 't jaer LXVI ende daer te vorent heeft te biechte ende sacramente gheweest

binnen der prochie van Onser Vrauwen binnen Brugghe naer heer Pieter Borreel, zo hy danof by attestatie goede preuve doen zal, belovende hem nu voort aen te draghene als een goed kindt der heleghe kercke, biddende omme gratie voor rigeur van rechte.

Zecht noeynt van eeneghe vergaderinghen gheweten thebbene.

Zecht dat hem nyemant totter voorseide nieuwer religie verwect en heeft, nemaer hoorende ter hallen uutroepen dat de predicatie toeghelaten was, heeft ghelyck andere buuten de predicatie gheanthiert, zo hy hiervoren ghezeyt heeft.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 305.

G. van Themseke, au lieu de remettre aux commissaires les attestations à sa décharge, qu'il se faisait fort de produire, quitta la ville et se rendit en Angleterre. Au mois d'Août 1568, il n'était pas encore rentré.

## 130.

**L'agent de ville, André de Vriese, certifie que Ghislain van Themseke est absent depuis quatre ou cinq mois.**

Ic Andries de Vriese, scadebeletter der stede van Brugghe, certifiere eenen ighelycken die niet weit dat ic ten verzoucke van Mer Lieven Snouck, raedt commissaris gheweest hebbe ten huuse van Gheleyn van Themseke, die ic niet thuus ghevonden en hebbe, maer vertrocken, ende de ghebueren zeyden my dat hy wel vier ofte vyf maenden wech gheweest hadde ende naer Inghelant was. In kennesse myns hanteekens, desen VII augusti 1568.

Andries de Vriese.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 305.



## 5. *Marguerite Kneuvels, femme de Thomas Edelinck.*

## 131.

### Interrogatoire de Marguerite Kneuvels.

Margriete Kneuvels, filia Joos, oudt dertich jaeren ofte daerontrent, huusvrauwe van Thomas Edelinck, zelversmet, ghevraecht waer omme dat zou haer gheabsenteert heeft uut Brugghe ende ter wat plaetsen, zecht dat zou, naerdien Thomas Edelinck, haeren man, vertrocken was van Brugghe, ende zekeren tyt wech gheweest hadde, hebbende ghenomen zyne residentie tot Wezelt, alwaer zou meent dat hy noch es, heeft haer bescreven met zekeren brief by hem te willen commen, zo zou ghedaen heeft, volghende haeren man, metten welcken zou aldaer es blyven wonen tot dat Joos de Kneuvele, haeren vadere, haer de wete ghedaen heeft dat zou by commissarissen binnen der voorseide stede van Brugghe ghedachvaert was te compareren voor der excellencie vanden duc d'Alve, alwaer zou te Brussele ghecompareert heeft ende, gheexamineert wesende, es gheheeten thuus commen.

Kendt twee zo drye reysen ter predicatie gheweest hebbende ende dat by vertweeffelthede van haeren man, die haer zegde (alzo zou haer excuseerde van mede te gaene ende dat haer de kercke verre ghenouch was): « Indien ghy eene vrauwe van eeren waert ghy zout uwen man volghen »; hoewel zou noeynt trock totter zelver nieuwer religie ghehadt en heeft, nochte oock haere oude religie verlaeten, hebbende paesschen lestleden ende oock alle andere tyden daer te vorent te biechte ende sacramente gheweest, zo zou oick gheweest es ende haer ghereconcilleert heeft, nu zondaeghe lestleden, voor Mr Roelandt, pasteur van Ste Salvators, in welcke prochie zou jeghenwoordelic woont, nemaer met haeren man woonde inde prochie van Ste. Jacobs,

alwaer zou te biechte gheweest es jeghens den capellaen, wiens naeme zou nyet en weet, wesende bereedt ende vulstandich inde oude religie te blyvene ende de gheboden vande roomsche kercke tobserveren, biddende van tguent voorscreven zulcx als zou mesdaen zoude moghen hebben, omme gratie, met belofte van constant te blyvene ende nemmermeer te resilleeren, zo zou oick inder waerheyt noeynt afgheweken en es.

Ghevraecht oft thaeren huuse den zelven haeren man noeynt eeneghe vergaderinghen ghehouden en heeft, zecht dat neen ende dat zou oick zulcx nyet en hadde ghedoocht.

Zecht niet wetende by wien den zelven haeren man verleedt es gheweest, die van te vorent zeer catholyck ende kerckelyc was.

P. le Cocq L. Snouck. 1568.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 306.

## 132.

### Supplique de Marguerite Kneuvels au Roi.

*Au Roy.*

Supplie en toute révérence et humilité Margriete Cneuvels, femme de Thomas Edelinck, bourgeoise de vostre ville de Bruges, et se tenant pour le present audict Bruges, comme la suppliante a esté tous les jours de sa vie et est encoires fille très obéyssante à nostre mère la saincte Église, et n'ont à elle oncques pleu les nouvelletés passéez, ce néantmoings, ainsi que durant lesdictes nouvelletés elle avoit esté ung mois de long malade au lict, et que sondict mary, lequel avoit esté du paravant de la mesme anchiene religion, s'avoit laissé ce pendant séduyre par ceulx de la nouvelle et dampnée religion, lesquels il auroit de puys toutjours suivy, bien contre le gré de la suppliante, laquelle au regardt de ce souventefois entrat en discordt et

querelle avecques sondict mary, a de puys icelle suppliante durant ladicte hantise de sondict mary tellement esté importuné d'icelluy par toutes voyes à luy possibles, qu'elle s'est trouvé durant la tollérance de la Court, à leur grand regret, par deux ou trois fois au publicques presches que se sont esté faictes par les dicts de la nouvelle religion allentour de ladicte vostre ville de Bruges. Combien toutesfois qu'elle n'a jamais trouvée leur doctrine bonne, mais pour damnée et faulse, tesmoignant mesmes de ce sa propre conscience, suyvant aussy la déclaration qu'elle fist pour lhors de cela à sondict mary. Et par après ainsi que plusieurs de ladicte faction s'estoient retirées hors du vostre pays de par decha, et entre aultres sondict mary, qui s'en estoit party vers la ville de Wesele, a depuys aussy la suppliante certain tamps après le département de son mary, suyvie sondict mary, tant à l'intention de le povoir vaincre, si à elle eust esté possible, et le ramener au droict et anchien chemin, que pour la sustentation de sa personne, et s'est illecq tenue près de luy tant et jusques que elle a esté adjournée de comparoir par devant l'excellence du duc d'Alve, (pour se purger de ce qu'elle s'auroit absenté de vous pays), auquel adjournement elle a pareillement obéy et comparu, se tenant pour présent audict Bruges. Et pour d'autant qu'elle pouroit avoir offensé avecq ce que dessus est, vostre Majesté, icelle suppliante (laquelle comme dessus est dict a toutjours suyvie l'anchiene religion mesmes durant lesdictes troubles, comme peult apparoir par attestations tant de son curé que de ses voysins cy joinctes), prie pour cela bien humblement qu'il plaise à vostre dicte Majesté de grâce spéciale octroyer à elle pardon desdictes faultes et offenses ; quoy faisant sera la suppliante obligé, tous les jours de sa vie, prier pour la prospérité de voste dicte Majesté. Et feres bien.

Margriete de Kneuvele.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 307.

## 133.

**Attestation de R. van den Bussche, curé de St. Sauveur, en faveur de Marguerite Kneuvels.**

Omnibus et singulis in republica administrationem habentibus salutem in Dn°. Quia equum est veritati prebere testimonium, hinc est quod ego ROLANDUS VANDEN BUSSCHE, pastor ecclesie St Salvatoris oppidi Brugensis, unumquemque vestrum certiorem reddam MARGARETAM DE KNEUVELE uxorem THOME EDELINCK boni nominis et fame esse catholicam et obedientem filiam sancte matris nostre ecclesie Romane, et de nulla, quantum nobis innotescere potuit, suspectam heresi; mihi quoque hac in quadragesima confessam esse et sacramentum Eucharistie accepisse. In fidem dictorum hiis signum meum subscripsi. Brugis 15 Aprilis 1567.

R. VANDEN BUSSCHE.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 308.

## 134.

**Attestation de A. de Lantheere, chapelain de St. Jacques, en faveur de Marguerite Kneuvels.**

Ego ADRIANUS DE LANTHEERE, presbyter et capellanus divi Jacobi Brugensis hiisce testor hanc latorem MARGARETAM KNEUVELS, uxorem THOME HELINCK, semper honeste et catholice vixisse in parochia nostra; ei ecclesiastica sacramenta administravi singulis annis et in aliis temporibus; nulla excommunicationis aut censurarum ecclesiasticarum vinculo irrethita aut innodata existit. In robur veritatis supradictorum, omnibus firmiter affirmo. Actum Brugis in ecclesia sancti Jacobi, XIIII martii 1567 more scribendi.

Ita est : LANTHEERE.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 309.

## 135.

**Instrument du notaire L. Spronckolf en faveur de Marguerite Kneuvels.**

Au quatorsiesme jour d'april XV^c soixante et sept devant pasques, à la requeste de MARGRIETE CNEUVELS, femme de THOMAS EDELINCK, bourgeoise de la ville de Bruges, sont comparus devant moy notaire et les tesmoings soubscripts, maistre ALOUCHE REYNIERS, JEHAN DE CLERCQ et JEHAN VAN CAMEN, touts trois pareillement bourgeois et inhabitans de ladicte ville de Bruges, lesquels ont d'ugne bouche et conjoinctement declairé sur leur serment et part de paradis, comment qu'ilz congnoissent bien ladicte MARGRIETE CNEUVELS, comme ayant icelle MARGRIETE demouré en leur voisinaige à la paroche et en la rue St. Jacques, dedans ladicte ville de Bruges, jusques à ce que elle peu de temps encha, ensuyvant son mary, s'est partye de ladicte ville de Bruges. Et au respect et regardt de ladicte coignoissance et voisinaige, disent les déposans bien scavoir que ladicte MARGRIETE s'est toutjours, mesmes aussy durant les troubles passées, tenue en la vielle et anchiene catholicque religion, ayant icelle MARGRIETE en tesmoing de ce fréquenté les églises et tout faict que ung vray catholicq est tenu de faire, non obstant que ledict THOMAS EDELINCK son mary s'est meslié et a conversé, durant lesdictes troubles dernières, avecque ceulx de la nouvelle religion. Bien schaçans que cela a esté contre le gré et la volonté de ladicte MARGRIETE, laquelle pour l'amour de cela, est aucunes fois entré en discort avecques sondict mary, comme ladicte MARGRIETE durant mesmes lesdictes troubles, s'est plaincte et a ordonné à cognoistre à eulx attestans et déposans, déclarans iceulx attestans d'avoir faict icelle leur attestation pour la pure et simple vérité. Et d'aultant que ladicte MARGRIETE de ce

que dessus a requis à elle avoir despechié ung instrument ou plusieurs pour s'en ayder, je luy ay accordé ce présent. Ainsy faict et passé en ladicte ville de Bruges, l'an et jour que dessus en la présence de CORNILLE BUSSCHE et VICTOR BRANDT, bourgeois de ladicte ville, comme tesmoings, et de moy LAMBERT SPRONCHOLF, notaire impériael admis à l'exercice d'icelle notarie de par messeigneurs du conseil ordonnés en Flandres.

L. SPRONCHOLF, notarius.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 310.

## 6. *Godefroid Slabbaert.*

Parmi les prévenus renvoyés par le duc d'Albe devant les commissaires de Bruges, G. Slabbaert est le seul qui fut constitué prisonnier. D'après les informations prises sur les troubles, il était accusé d'avoir appartenu au consistoire.

## 136.

**Interrogatoire de Godefroid Slabbaert.**

*Extraict hors l'examen faict par les commissaires à la personne de* GODEFROID SLABBAERT, *prisonnier à Bruges.*

GODEFROID SLABBAERT, prisonnier à Bruges, confesse à la requeste de JEHAN VAN VYFVE présentement fugitif, avoir sommé aulcuns marchans de la ville de Bruges, pour se trouver en la maison de NICOLAS COUBRICE, marchant de vin, disant ledict VAN VYFVE que les personnes qu'il faisoit appeler, estoient secrètement nicodimistes et de leur religion, mais que estans en aucthorité, ilz ne se ausoient monstrer, pour eulx donner à entendre ce que estoit sur pied de la contribution que l'on debvoit faire pour obtenir liberté de conscience, et ha luy qui parle à l'effect que dessus sollicité

JEHAN VAN HEEDE, filz de DANIEL et aultres dont il n'est présentement mémoratif du nom, mais scait bien que en ladicte assamblée se sont trouvez ledict JEHAN VAN HEEDE, GHELEIN KETELE, ayant esté par plusieurs fois eschevin, JACQUES BRUSSAU (1), GOMAER COOLMAN, JEHAN LEERNAULT, BERNARD WINCKELMAN, ayant esté trésorier de ladicte ville de Bruges, et THOMAS MOLINET, anglois, beaufrère à luy qui parle, lequel MOLINET auroit sollicité aulcuns des dessus nommez pour se trouver audict lieu.

Requis s'il n'a esté avecques les aultres en l'assemblée et ce que illecques a esté traicté, déclaire n'avoir esté en ladicte assemblée, mais bien entendu que ledict VAN VYFVE proposoit aux dessusnommez de vouloir contribuer pour la liberté de conscience, ce que par aulcuns fut mal prins dudict VAN VYFVE et ne y vouloient, comme il a entendu, entendre, sans scavoir ce que endroict que dessus par le menu soit passé, mais ledict MOLINET et aultres en pourroient dire la vérité.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 293.

A la suite des révélations faites par Slabbaert touchant la réunion tenue en la maison de Nicolas Cobrysse, les commissaires crurent devoir interroger Jean van Heede et Jean Lernault.

## 137.

### Dépositions de Jean van Heede et de Jean Lernault.

*Personnes examinez sur la susdicte assamblée.*

JEHAN VAN HEEDE, filz de DANIEL, aigé de XXXVIII ans ou là environ, marchant résident en la ville de Bruges et aussi Mr du tollieu (2) pour sa Majesté illecques, requis de

(1) J. de Chantraines, dit Broucqsaulx. — (2) Tonlieu.

ce que se seroit passé en certaine assamblée tenue en la maison de NICOLAS COUBRICE, marchant de vin, où que seroit survenu JEHAN VAN VYFVE, présentement fugitif, et ce que audict lieu advient et quelz propostz furent illecques tenuz, déclaire par serment que ès festes de Noël LXVI ou autour desdictes festes, comme pour le faict de la marchandise que luy parlant traicte, il se treuve journellement à la boursse audict Bruges, c'est illecques sur le soir et partement de boursse trouvez vers luy ung THOMAS MOLINET, anglois résident à Bruges, luy demandant s'il ne voulloit entendre nouvelles, ce que advient en la présence de JACQUES BRUSSAU et GOMAER COOLMAN, beaufrère à luy qui parle, disant ledict MOLINET : « Si vous voulez venir au logis de NICOLAS CAUBRICE vous buverez un bon tret de vin et entenderez nouvelles », sans dire de qui, quelles nouvelles ou quelz gens ilz trouveroient illecques assamblez. Suyvant quoy luy qui parle, lesdicts JACQUES BRUSSAU et GOMAER COOLMAN en partant de la boursse se sont trouvez avecques ledict MOLINET au logis dudict COUBRICE, lequel n'estoit pour lors en la ville. Et estantz arrivez audict logis en une chambre par terre, leur fut allumé ung feu et aussi apporté ung pot de vin, et bien tost après se sont trouvez audict lieu et en la mesme chambre JEHAN LEERNAULT, GHELEIN KETELE et BERNARD WINCKELMAN, ne sachant que aultres y soient estez. Et certain temps en après, estans encoires devant le feu, c'est trouvé en leur compaignie JEHAN VAN VYFVE, présentement fugitif, de la venue de qui luy qui parle riens ne scavoit, comme aussi ne scavoient les aultres, pour le moings comme ilz se monstrirent malcontentz de la venue dudict VAN VYFVE. Lequel VAN VYFVE entrant la chambre salua la compaignie disant : « Messieurs ne voz desplaise », sans aultrement scavoir dire quoy et en quelle sorte il commenchoit ses propostz, fors qu'il disoit : « Ne voz desplaise que je viens si hardiment en vostre compaignie ». Et passant oultre

en propostz, disoit : « Si voz me voulliez faire serment de poinct réveller ce que je voz donneray à cognoistre, je voz donneray à cognoistre des nouvelles ». Surquoy ledict GHELEIN KETELE, en répétant le mot de faire serment dict : « J'ay faict serment à sa Majesté; telles choses pourriez donner à cognoistre que ne vouldrions celler ». Surquoy ledict VAN VYFVE dict, se monstrant honteux par ce que la compaignie ne print de bonne part sa venue : « Messieurs ce ne sont que nouvelles que je voz donneray à cognoistre », disant que les gentilshommes avoient présenté ou présenteroient à sa Majesté certaine requeste contenante présentation de contribuer, pour tous les Pays-bas pour la liberté de conscience, trente cent mille florins, sans aultres particularitez ou déclarations ou de leur mettre en avant de contribuer au furnissement de la susdicte somme. Et luy qui parle, entendant ledict propos, demandoit audict VAN VYFVE, s'il pensoit que sa Majesté estoit si à l'extrême que pour argent il vendroit sa religion, disant : « Voz ne verrèz jamais telles choses advenir ». Le susdict VAN VYFVE demandoit aux personnes illecques présent, au cas que sa Majesté voulsist permectre la susdicte liberté, si eulx (qui estoient tertous riches marchans), pour la liberté et prospérité du pays, laquelle il disoit que ensuyveroit par le susdict moyen de liberté, ne vouldroient contribuer certaine somme. Surquoy fut respondu par ledict GHELEIN KETELE, que, quant sa Majesté en vouldroit telles choses permectre et que les magistratz fussent aucthorizez de ce demander à la commune, que lors chacun feroit et contribueroit comme bon luy sambleroit; sans que ledict VAN VYFVE leur tient aulcuns aultres propostz, non plus de lever gendarmerye et gens de guerre pour par force deffendre la nouvelle religion, que aultrement. Et bientost après, ayant esté peu de temps ensemble, se sont partiz chacun en sa chacune.

JEHAN LERNAULT filz de JACQUES, aigé de LXX ans ou là environ, demourant en la ville de Bruges et ayant illecques exercé le faict de marchandise, requis sur la demande susdicte, déclaire par serment que ès festes de Noël LXVI ou entour les festes, sur certain jour de feste, estant sur le soir sur la bourche audict Bruges luy est abordé certain personnaige, sans le scavoir nommer ou dire si se seroit esté THOMAS MOLINET ou quelque aultre, par lequel il estoit admonesté de vouloir venir en la maison de NICOLAS COUBRICE, marchant de vins, et qu'il entendroit illecques bonnes nouvelles. Suyvant quoy en partant de la boursse c'est trouvé au logis dudict COUBRICE, où aussi coup à coup se sont trouvez et parensamble assemblez en une chambre par terre, JEHAN VAN HEEDE, filius DANIELS, GHELEIN KETELE, THOMAS MOLINET, JACQUES BRUSSAU, GOMAER COOLMAN et BERNARD WINCKELMAN. Et ayans estez ensamble peu de temps devant le feu, c'est venu présenter, sans le sceu de luy qui parle, lequel aussi il n'attendait en leur compaignie, JEHAN VAN VYVE présentement fugitif, lequel estant entrez en leur compaignie disoit qu'il leur donneroit aulcunes choses à cognoistre, mais que il requiroit qu'ilz fuissent serment de le poinct devulguer; ce que personne d'eulx ne voulsist faire. Et luy qui parle dict audict VAN VYFVE : « S'il est secret et que ne le povons scavoir, taise le; je ne demande poinct faire serment ». Et voyant ledict VAN VYFVE que personne ne vouloit faire ne prester serment, dict que certaine requeste, sans dire par qui, se présenteroit à sa Majesté, ou estoit présenté, pour obtenir liberté de conscience, contenant promesse de pour la susdicte liberté donner à sadicte Majesté trois millions d'or, desquelz trois millions ledict VAN VYFVE dict que la tauxe de ceulx de Bruges portoit à huict ou nœuf mille florins, requérant aux dessus dénommez qu'ilz voulsissent furnir la susdicte somme, pour le moings escripvre lettres et en respondre,

disant qu'il scavoit gens qui débourseroient les deniers. Surquoy luy fut respondu que personne n'estoit d'advis de donner aulcun argent ou aussi respondre pour les deniers, sans que ledict van Vyfve leur mist en avant du payement d'aulcune gendarmerie, non plus de cheval que de pied, que seroient eslevez pour soustenir et deffendre la nouvelle religion, mais luy qui parle, et les aultres se montrans mal contentz de la présence dudict van Vyfve et propostz par luy tenuez, sont partiz chacun en sa chacune, et ne furent en tout ensemble assamblez une demye heure.

Déclaire en oultre que, ung jour deux ou trois après, ledict van Vyfve le rencontrant en chemin demanda à luy qui parle si de ce qu'il avoit remonstré riens se feroit et s'ilz furniroient l'argent ou en respondroient; surquoy luy qui parle respondit que de cela riens se feroit, car il avoit oy dire que sur le prétext de la susdicte requeste des deniers y procédans l'on lèveroit gendarmerye, comme luy avoit dict ung Jacob Vierendeel de Steenvoirde, ayant souppé ou disné à sa table, et qu'il vouldroit mieulx d'estre mort que de attempter telles choses contre son prince, sans que depuis aultres propostz soyent ensuyviz. Et ledict van Vyfve entendant la responce de luy qui parle dict : « Vous dictes cecy affin que vous ne contribueriez riens », en partant ainsy de luy qui parle.

Requis s'il n'a esté à la presche de la nouvelle religion, dict qu'il n'a jamais que une fois esté hors la ville de Bruges à la presche, allant pourmainer, et, comme il y surveint quelque trouble, print la fuyte avecques les aultres.

Dict aussi avoir esté une fois pour veoir les nouvellitez à la presche hors la ville de Gand, et aussi en la ville d'Anvers, deux ou trois fois.

Requis s'il n'a esté présent où que aulcuns enffans sont esté baptisez par les ministres de la nouvelle religion, dict que non.

P. le Cocq L. Snouck. 1568.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 293.

Des dépositions de Jean van Heede et Jean Lernault il semblait résulter que plusieurs bourgeois de qualité, voire même d'anciens membres de la loi de Bruges, avaient favorisé les sectaires [1], si pas ouvertement, du moins en ne communiquant pas au magistrat ce qu'ils savaient touchant les projets du coryphée Jean van Vyve. C'est pourquoi les commissaires en écrivirent au duc d'Albe, lui demandant comment ils devaient agir à l'endroit de ces personnes notables.

## 138.

### Lettre de P. le Cocq et L. Snouck au duc d'Albe.

Illustrissime Seigneur, en suyvant les nobles commandemens de vostre Excellence effonsant par le menu les recharges à noz envoyez pour le faict de Bruges, nous est venu à cognoissance ung faict qui nous samble de grande conséquence et par où l'on pourroit descouvrir ceulx qui secrétement et à la couverte, estans gens d'auctorité et qualifiez, averoient faict assistence aux sectaires, du moings eu advertissement de leurs desseins, et poinct donné à cognoistre au magistrat, comme se démonstre par les dépositions de deux personnes ayans esté à la susdicte assamblée, joinctes à cestes. Et combien que les déclarations desdictes personnes ne contiennent que JEHAN VAN VYFVE, proposant la proposition, auroit donné à entendre de lever gens de guerre pour le soustènement de leur religion, toutesfois il nous samble que aultrement sera advenu, et ce à raison que ledict VAN VYFVE faisant semblable remonstance à ceulx de

[1] Lorsque nous raconterons les troubles de 1578 à 1584, nous verrons reparaître Jacques Broucqsaulx, Ghislain Ketele, Nicolas Cobrysse *etc.*, à côté de Jean van Vyve, Godefroid Slabbaert, *etc.*

Furnes ot de eulx requérant assistence des deniers, leur mist en avant de la levée des gens de guerre contre sa Majesté, comme plus à plain se treuve par nostre besoigné et petit recueil délaissé à vostre excellence au chapitre de Furnes(1). Et comme nouz nouz trouvons perplex en cecy et que doubtons, en effonsant par le menu le susdict faict et ce que en peult dépendre, que les personnes ayans esté en ladicte assamblée se polroient absenter en cas qu'ilz se en sentent coulpables, n'avons voulu obmectre de en advertir vostre Excellence; priant entendre comment endroict desdictz accusez, qui sont gens qualifiéz ayans esté en loy, toutesfois accusez d'estre suspectz et favorites de la nouvelle religion par nostre précédent besoigné, averons à procéder soit par appréhension de leurs corps, ou aultrement, en effonsant par examen ledict faict. A tant, Illustrissime Seigneur, prions au Créateur à vostre Excellence donner l'accomplissement de voz très nobles désirs et à noz vostre bénigne grâce. De Gand ce XXII[e] d'apvril LXVIII.

De vostre Excellence les très obéissans serviteurs.

PIERRE LE COCQ L. SNOUCK.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 296.

## 139.

**Avis du conseil des troubles sur la demande faite par les commissaires de Bruges au sujet des personnes qui s'étaient réunies chez Nicolas Cobrysse.**

Veu l'information envoyée à son Excellence avec lettres des commissaires establiz en la ville et quartier de Bruges, datées du XXII d'april 1568 après pasques, semble soubz correction, attendu l'importance de la matière touchée par ladicte information, aussy pour enfoncer aulcuns secretz au

(1) Voir plus haut, Doc. 4, *A Furnes*, p. 12, et Doc. 7, p. 18.

regard des consistoire et consistoriaulx, ayans esté en ladicte ville, dont l'on n'est encoires plainement informé, et tiercement, que eulx dénommez et chargez par icelle information semblent encoires d'estre attains d'avoir adhéré et porté faveur à ceulx de la nouvelle religion, et spéciallement durant les derniers troubles, et d'abondant suspectz d'en avoir esté aulcunement participans, avec aultres considérations de droict, signamment en crismes de lèse Majesté divine et humaine, qui sont délictz notoirement exceptez et ne requérans les formalitéz et ordre de droict requis et accoustumé en aultres excès, qu'il y a assez matière pour par sadicte Excellence ordonner ausdictz commissaires d'eulx faire asseurer des personnes de ceulx par ladicte information chargez, par emprisonnement et aultre voye qu'ilz verront mieulx appertenir, pour, ce faict, eulx plus amplement informer de l'assamblée, proposition et communication en icelle information mentionnée et d'aultres matières qu'il conviendra, selon les occurrences; remectant néantmoings le tout à la très noble et très pourveue discrétion de son Excellence.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 292.

Nous ignorons quelle suite fut donnée à cet avis. Toujours est-il que, dans le dessein d'arracher au prisonnier quelque nouveau secret, les commissaires remirent à plus tard l'exécution de la sentence prononcée contre Godefroid Slabbaert (1). Le 30 Mars 1569, le coupable, toujours captif au *Steen*, subit un nouvel interrogatoire, en présence de l'écoutête, des deux bourgmestres et des échevins de la ville de Bruges.

---

(1) Cette sentence (nous n'en connaissons pas la nature) devait être exécutée en Avril 1568. Voir p. 338, note 4.

## 140.

**Nouvel interrogatoire de Godefroid Slabbaert.**

*In scepenen camere present de voornoemde heeren schout, burchmeesters ende scepenen ten voornoemden XXXen maerte 68 (1569 n. s.).*

Godefroot Slabbaert, vrieslakenvercoopere, kendt gheweest thebbene om *tVliegende Peert*, buten der stede van Brugghe als deerste predicatie daer ghesciede daermen deerste predicatie dede, niet wetende wie de predicant was noch hem kennende, daer gheghaen zynde by toedoene van Jan Caerle ende Jan Bacleer die hem, ter buerze zynde, zekere daghen daer te vooren gheseit hadden dat men daer preecken zoude.

Ende weet hy confessant ooc niet wye de predicanten eerstmale ontrent dese stede ghebrocht zoude hebben, maer alzo hy de zelve predicatien ghetieghelick hanteerde, heeft daer ghehoort zegghen dat eenen Gillis Lems, d'appotecaris, by die vande nieuwe religie eens ghezonden wiert naer de stadt van Antwerpen, om eenen predicant ghebooren uut Vrieslandt (1) ghenaemt Johannes, de welcke daer naer ghepreict heeft buten deser stede te Zevencote.

Ghevraecht wat collecte van ghelde ofte cotisatie ghedaen ofte ghestelt es gheweest upde ghemeinte vander nieuwe religie binnen deser stede, tot tonderhoudt vander zelve religie ende omme het vercrighen vande liberteyt van diere, secht daer of niet te weten, nemaer wel ghehoort hebben segghen Jan van Viven, datter een quote ghestelt was over tghemeinte der zelver stede omme de voorseide liberteyt te vercrighen, zonder dat hy Jan de precise somme daerof expresseirde.

(1) Voir p. 363, note 2.

*Beneden inden pynkeldere sittende upden banck, zonder pyne.*

Ghevraecht wye ghecontribueert hebben inde drie ponden grooten die Jan Caerle, de matsenare, betaelde tZevencote tsyndere confessants presentie, voor doncosten van de vremdelingen eerst daer ghecommen zynde van Ghendt ende Eecloo, omme de predicatien te doene, secht tselve niet te weten, ende mede tontkennen oynt ten zelven fyne, noch omme tonderhouden van eenighe predicanten ofte den aermen van huerlieder religie, myte ofte hallynck ghecontribueert thebbene. Nemaer heeft verstaen, zo vooren gheseyt es, vanden voorseiden Jan van Viven, staende met hem upde buerze datter over tghemeinte vande nieuwe religie wesende binnen de stede van Brugghe ghestelt was een quote van penninghen, omme daermede te vercrighen liberteit van religie. Ende datter ten dien hende een rolle zoude ghemaect worden, daerinne elck scriven zoude wat hy daertoe gheven wilde, zonder dat hy, van Viven, noemde hoe groot de zelve quote was, noch ooc mede de persoonen die daerinne zoude contribueren.

*Up den banck ligghende, ende inde pyne.*

Ghevraecht ofte hy niet gheweest es tAntworpen omme een predicant thuerene, secht dat neen, nochte oynt tselve ghekent ofte jeghens yemandt gheseit thebbene.

Secht voorts dat de voorseide Jan van Viven hem, confessant, gheseit ende verclaerst heeft de precise quote van penninghen die tghemeinte van huerlieder religie binnen deser stede sculdich was te bringhen, omme tonderhoudt van de zelve religie ende de liberteit van diere; nemaer es hem die alsnu vergheten.

Secht dat also de voornoemde Jan van Viven ghecommen was van Brucele, daer hy ghesolliciteert hadde zekere

zaken huerlieder religie annegaende, heeft hy confessant ten verzoucke van THOMAS MOLINEL, zyn schoonbroedere, den zelven JAN VAN VIVEN ter buerze zynde, gheleit ten huuse van NICOLAES COBBY, doens absent ende uuter stede zynde, omme vanden zelven VAN VIVEN nieumaren thoorene, alwaer dat ooc terstondt camen JAN VAN HEEDE, filius DANNEELS, JACQUES BRUSSAULT, JAN LEERNOUT, de voornoemde THOMAS MOLINEL ende GHELEIN KETELE, de welcken hy confessant daertoe ghemoneert hadde. Gaende alle de voorseide persoonen tsamen in een camere vanden voorseiden huuse, ende blivende hy confessant daer buten voor de duere. Ende hoorde daernaer zegghen dat de voorseide JAN VAN VIVEN jeghens de ghuene die binnen camere waren gheseit zoude hebben datter gheen oorloghe binnen den lande wesen zoude, tselve segghende omme dieswille dat de voornoemde THOMAS ende JAN VAN HEEDE hadden doens zekere schip ligghende inde zoute, gheladen met coopmanscepe, twelcke zy, indien der mare gheweest hadde van oorloghe, meenden nater Vranckryck te zenden. Segghende voorts de voorseiden JAN VAN VIVEN (zo hy confessant daernaer verstoet) datter van noode was up te bringhen een groote somme van penninghen omme de coninclicke Majesteit daermede te beschynckene, ende van hem daermede te vercrighen liberteyt van religie ende gheloove. Twelcke de voornoemde GHELEIN hoorende, zegde jeghens den zelven JAN VAN VIVEN dat hy een blaescake (1) was, hem qualic toesprekende ende gaende van daer ter achterpoorte uute. Ende was de zelve GHELEIN wel XIIII daghen daernaer up hem confessant verstoort omme dieswille dat hy hem daer ghebrocht hadde, wel wetende hy confessant dat de zelve GHELEIN niet en meende den voorseiden JAN VAN VIVEN daer ghevonden thebben, maer laet hy confessant hem wel dyncken dat alle dandere

(1) Fanfaron.

persoonen, ommers de meerste deel van dien, wel wisten dat de voorseide VAN VIVEN daer wesen zoude. Heeft hy confessant oock hooren segghen datter niemant van alle de gheune die daer present waren yet ten vooreide fyne wilde consenteren ofte belooven te gheven, hoewel zy nochtans by den zelven VAN VIVEN daertoe vermaent wierden, vertreckende zy alle uuten voornoemde huuse naer den voorseiden GHELEIN. Ende en heeft hy confessant ooc noynt yet willen belooven te gheven, ofte contribueren ten voornoemde fyne, daertoe nochtans, te diversche stonden, byden voornoemden VAN VIVEN ghesolliciteert gheweest zynde, zegghende hy confessant altyts dat hy ghenouch met hem zelven te doene hadde, hebbende nietmin hy confessant voor hem ghenomen ende gheproposeert te contribueren zo verre men vande coninclicke Majesteit hadde moghen vercrighen de voorseide liberteit van religie.

Ontkendt tofficie van tcollecteren ofte ontfaen vande aelmoesenen vander nieuwe religie gheaccopteert ofte bedient thebbene, noch mede daertoe ghecontribueert, dan zomtyts wesende ter predicatie, int schuetelkin ghegheven een halfve stuvere zonder meer. Ende wierden d'aelmoesenen inde predicatie ontfaen by zekere walen hem onbekent, een van hemlieden wesende een penseziedere met een zwarten baert, wyens huusvrauwe ter maerct zit met pensen ofte meerserye.

Seght oock wel te weten dat binnen deser stede noynt eenich ghelt by yemandt upgebrocht ofte belooft es gheweest, omme wapenen te nemene jeghens de coninclicke Majesteit nochte omme de voorseide liberteit van religie te vercrighen.

*Boven in scepene camere, uuter pyne.*

De zelve GODEFROOT confirmeerde ende restereerde alle de zelve kennesse die hy in de pynkeldere buten ende inde pyne ghedaen heeft.

Archives de l'État, à Bruges : *Coll. des découvertes* n° 203, Reg. aux interrogatoires aux tortures de la ville de Bruges, du 16 Sept. 1558 au 9 Sept. 1598, fol. 6 v°.

**Le 18 Mai 1569, Godefroid Slabbaert s'évada de sa prison et s'enfuit en Angleterre, comme nous le verrons plus tard.**

7. *François van Eede, maître d'école.*

François van Eede, dont le nom est précédé d'un *o*, a été examiné. Nous n'avons pas retrouvé son interrogatoire. Bien que l'avis des commissaires [1] en donne un résumé, nous reproduisons ici quelques documents relatifs à l'hérédité du premier évêque de Bruges, parce qu'ils contiennent plusieurs renseignements au sujet de l'inculpé.

Les circonstances malheureuses des temps troublés où il vivait, avaient inspiré à Pierre Curtius un codicille dans lequel il s'exprime en ces termes: " Si, à l'époque de ma mort, ce qu'à Dieu ne plaise, quelqu'un de mes héritiers présomptifs, ou même son conjoint, se trouvait n'être pas catholique ou était regardé comme hérétique, pour avoir fréquenté les prêches des sectaires, ou pour avoir encouru par ses rapports avec eux la suspicion d'hérésie, je veux qu'il ne soit admis à recueillir aucun de mes biens, ni par testament, ni ab intestat, et qu'il n'en retire aucun avantage, à moins qu'aussitôt après mon décès, c'est-à-dire dans les six premières semaines, il ne se soit légitimement justifié des griefs susdits, suivant la volonté et la décision des RR. doyen et membres du chapitre de mon église cathédrale; mais sa part de succession sera dévolue de plein droit à ses enfants catholiques,

---

[1] Voir plus bas, à la fin de ce chapitre.

sans qu'il puisse même avoir, à raison de ses enfants, l'usufruit de ces mêmes biens, aussi longtemps qu'il reste attaché à ses doctrines hérétiques; et à défaut d'enfants catholiques, sa portion ira grossir celle des cohéritiers catholiques du même dégré ou de la même ligne" ([1]).

Fr. van Eede, un des héritiers du prélat, se sentait atteint par la clause d'exclusion. Le 26 Novembre 1567 ([2]), il se présenta donc devant le chapitre de Saint-Donatien pour se disculper, et fit valoir comme principal argument de justification, l'abjuration qu'il avait faite entre les mains de l'évêque, longtemps avant la mort de celui-ci. Invité à fournir ses preuves, il produisit plusieurs attestations, entre autres celles du religieux-augustin Wauthier de Ramakere, curé de Blankenberghe, et de Martin de Mil, greffier du Franc.

Le chapitre, par sentence du 10 Novembre 1568, déclara que, puisque François van Eede était sous le coup des poursuites du procureur général et que ses biens avaient été annotés pour cause de troubles, sa part de succession serait dévolue à ses enfants mariés, à moins qu'il ne fût acquitté et ne se justifiât devant les chanoines; en ce cas, il jouirait de l'usufruit de sa portion d'hérédité.

Fr. van Eede ne fut pas acquitté, car l'avis des commissaires, envoyé au duc d'Albe, proposa de condamner le maître d'école à abjurer ses erreurs et à faire amende honorable.

([1]) Codicille du 31 Juillet 1567. Voir A. De Leyn, *Esquisse biographique de Pierre De Corte* etc., p. 170.

([2]) Curtius était mort le 17 Octobre 1567.

## 141.

**Supplique de François van Eede au chapitre de Saint-Donatien.**

***An eerweerde heeren deken ende capitle van de cathedrale kercke van Sinte Donaes.***

Supplierende vertoocht in alder reverentie ende onderdanicheit Francois van Eede, filius Joos, hoe hy suppliant verstaen heeft dat den eerweerdighen vadere in Gode in zynen levene busschop van Brugghe, wiens ziele God ghenadich zy, heeft gestelt onder andre clausulen in zynen testamente, een artickel inhoudende hoe hy in zynen levene anghemerct hebbende vele groote diversche manieren van secten, heresien ende erreuren daghelicx binnen zynder jurisdictie ende elders upstaende, heeft ghewilt ende beghert, dat, zo waert zaeko dat eenighe van zyne hoirs ofte aeldinghers, *voor ofte naer zyn overlyden*, befaempt waeren van eeneghe heresie, ofte ghehouden voor heretycken, ketters ofte sectarissen, dat al zulcke zyne hoirs ofte aeldinghers niet en zouden succederen in zyne achterghelaeten goedinghen, ofte ten ware dat de zelve quamen *corts naer zyn overlyden* ofte emmers binnen zes weken daer naer, voor eerweerde heeren deken ende capittele van Sinte Donaes hemlieden excuseren ende renunchieren van alle zulcke secten en heresien als zy befaempt zouden mueghen gheweest hebben; het welcke overghemerct, den suppliant niet willende vermyndren ofte inobedient vallen tvoornoemde article, so eyst dat den voornoemden suppliant kent dat hy in voorleden tyden ten diverschen stonde mede buuten gheloopen heeft ter auditie vande valsche leeraers, eensdeels duer nieuloopicheyt als oick duer verleetschap, van alle welcke heresien ende secten den voornoemden suppliant langhen tyt voor het overlyden van mynen heere den reverendissime, in zynder presentie ende ter presentie

van diversche gheestelicke persoonen, af ghestaen es ende voorts altyt gheleeft naer de ordinantie van onse moedre de helighe catholicke Kercke, protesterende mits desen in het zelve leven ende ordinantie met der hulpe van God den Heere te continuerene tot den eynde van zynen levene. Dit overmerct, believe ulieden myne eerweerde heeren den voornoemden suppliant te verleenen lettren van attestatie, inhoudende hoe hy suppliant hem voor ulieden eerweerde heeren ghepresenteert heeft binnen den tyde daertoe gheordineert, al conforme den voorghenomde article. Dit doende sult wel doen ende sal den voornoemden suppliant voor ulieden eerweerde heeren God almachtich bidden.

F. van Eede.

Exhibita in capitulo, mercurii 26 Novembris 1567.

Archives de l'évêché de Bruges, liasse : *Curtius*.

## 142.

**Attestation du P. Wauthier de Ramakere en faveur de François van Eede.**

Presentibus litteris notum omnibus christifidelibus facio quod Franciscus van Heede, filius Judoci, subinde suspectus de heresi, redierit in gratiam cum reverendissimo episcopo Brugensi atque genibus flexis coram predicto reverendissimo Domino Petro Cursio deploraverit errores precedentes, tribus mensibus ante mortem episcopi, me fratre Waltero de Ramakere presente.

Actum 1567 Dominica quarta Adventus.

Walterus de Ramakere,
pastor Blanckebergensis indignus.

Archives de l'évêché de Bruges, l. c.

## 143.

**Attestation de Martin de Mil en faveur de François van Eede.**

Ic Maertin de Mil certifiere ende attestere by desen voor de gherechte waerhede, daertoe verzocht zynde van weghen Francois, filius Joos van Eede, den Eerw. heeren, myne heeren deken ende capitle der cathedrale kercke van Sint Donaes in Brugghe, dat zaligher memorien de eerweerdigste heere myn heere de bisschop van Brugghe, zekere goede tyd voor zyn overlyden, alzo ten prooschen ende canneunicschen vachierde tofficie van taelmanscip byden overlydene van Adriaen Aerbout, my attestant verclaert heeft hoe de voornoemde Francoys van Eede zyn cousyn, by hem ghecommen was, ende zeere ghebeden hadde hem te willen voorzien van tvoorseide officie van taelmanscip. Ende dat hy Francoys tot zynder eerweerdigheit verkend hadde, dat hy buten ter presche gheweest hadde, nemaer dat tzelve gheschiet was duer verleetscap, dat hy over lanck daer te voren hem daerof ghehouden hadde, ende wederghekeert was toter oude kerstene catholicsche religie, daeranne hy hem van die tyd voorts houden wilde, tooghende groote teekenen van berau ende leetscap, biddende hem tzelve te willen vergheven, ende beloovende datmen van hem dies gheen clachte meer hooren en zoude, of diere ghelycke woorden in substantie, die hy attestant mids den laps van tyde zo nauwe niet ghedachtich en es. Daeromme zyne eerweerdigheyt zeyde wel blyde te zyne; ende nochtans dat hy hem tvoorseide officie van taelmanscip niet en begheerde ghegheven thebbene, mids datter meer andere die wel gheleert waren daeromme soliciteerden, ende alzo zoude daerof laten disponeren zynen baillu ten profficte vande gheune die bevonden zoude worden de ydoinste te zyne. Toorconde myn handteecken hier ghestelt desen XXVIII$^{en}$ decembris LXVII.

M. de Mil.

Archives de l'évêché de Bruges, l. c.

## 144.

**Sentence du chapitre de Saint-Donatien, prononcée en la cause de François van Eede, héritier de l'évêque Pierre Curtius.**

In negotio FRANCISCI VANDEN HEEDE unius hæredum quondam Reverendissimi Brugensis, instante MIRICA ipsius procuratore, DD. tulerunt sententiam sub his verbis:

Ghezien by myne heeren vanden capitle vande cathedrale kercke in Brugghe het vertooch ende verzouck ghedaen by FRANCHOIS VAN HEEDE, als heritier van myn heere reverendissime PETRUS CURTIUS overleden, midsgaders het codicil vanden zelven Reverendissime, oock verstaen hebbende hoe dat den voornoemden FRANCHOIS aenghesproken es ende oock syn goet beschreven vanden procureur generael ter cause vande gueserien ofte voorleden troublen, ende om meer andere zaken ons moverende, zegghen ende declareren dat zyn portie hereditaire ghedevolveert es up zyn ghetraude kynderen, present ende toecommende, van welcke portie hy gheene handelynghe noch bylevynghe hebben en zal, ten waere dat hy betoochde ontsleghen te zyne vanden voornoemden procureur generael ende hem purgierde ten contentemente van myne voornoemde heeren vanden capitle; in welcke ghevalle hy alleenlick de bylevynge hebben zal.

Acta Cap. S. Donatiani, 10 Nov. 1568.

### 8. *Dominique Verhil.*

## 145.

**Interrogatoire de Dominique Verhil.**

*Examen faict par nous dessoubznommez commis de par l'Excellence du duc d'Alve, marquis de Coria etc. gouverneur et capitaine général pour les Pays bas, à la personne de Dominicus Varhail, à nous par son Excellence renvoyé pour interroguer et oyr en ses deffences.*

DOMINICUS ou DOMIN VARHAEIL, filz de PIERRE, eagé de quarante ans ou là environ, marchant de draps de soyes,

demourant à Bruges, requis à quelle cause il s'est pour ung temps absenté de ladicte ville, dict que estant en Anvers pour ses affaires avant que PIERRE BACQUEROUTE fut prins, il entendoit que l'on constitua à Bruges prisonniers tous ceulx qui avoient esté à la presche de la nouvelle religion ou aulcunement se avoient meslé d'icelle, et, craindant estre emprisonné avecques les aultres, c'est retiré au pays de Clèves, où il dict avoir aulcuns créditeurs en la ville de Matina, et estant illecques (craindant la rigeur de justice comme le bruict estoit véhément) escripvit à sa femme affin qu'elle eulsist à faire venir ens tous ses debtes et aussy vendre ce qu'elle avoit, et venir vers luy en ladicte ville de Matina joignant la ville de Wezelt, à intention de se y tenir.

Confesse avoir esté hors la ville de Bruges à la presche depuis qu'elle a esté tollérée et poinct paravant, et ce la plus part de fois quant l'on faisoit les presches, jusques à ce qu'elles estoient deffendues audict Bruges.

Confesse, estant pour le faict de sa marchandise à Anvers, d'avoir esté là une fois à la presche.

Nye d'avoir esté en aulcuns assemblées dans la ville des sectaires ny aussy dehors icelle, fors que après les presches, il a prins aulcunes fois son repas avecques les aultres ayans esté aux presches.

Denye avoir esté du consistoire, ne de scavoir ce que c'est de consistoire, ny aussy scavoir qui estoient ceulx qui estoient du consistoire. Trop bien dict que estoient les principaulx qui gouvernoient le peuple de leur religion JEHAN VAN VYFVE, JEHAN CAERLE, ADRIAEN VAN HEEDE, allant ledict JEHAN CAERLE la plus part cueillir les aulmosmes pour les pouvres, sans que il aye souvenance d'aultres.

Requis qui l'a ceduict aux erreurs susdictes, dict que il c'est enhardy de aller aux presches par moyen de la tollé-

rance et que aultrement jamais n'y fust allé, ne sachant personne qui à ce l'aye induict.

Dict qu'il a esté tousjours à la confesse et sainct sacrament et faict comme tous aultres bons catholicques doibvent faire, jusques aux pasques passez, et depuis c'est reconcillé avecques son pasteur Mr PIERRE BOURRE, curé de Nostre Dame. Comme aussy priant pour grâce très humblement, il promect de bon et vray cœur de y continuer tous les jours de sa vie, et faire tous debvoirs comme ung bon chrestien, selon les commandemens de nostre mère la saincte Église, doibt faire, sur paine d'estre puny comme relaps. Priant que grâce luy soit préféré avant rigeur de justice.

P. LE COCQ L. SNOUCK. 1568.

Archives générales de royaume, l. c. fol. 311.

## 146.

**Requête de Dominique Verhil au Roi.**

*Au Roy.*

Remonstre suppliant en profonde humilité DOMYN VAERHEEL, bourgeois et manant en vostre ville de Bruges, comme il se soit tousjours conduict modestement en l'observance des commandemens de nostre mère la saincte Église catholique et de vostre Majesté, tant au faict de la saincte foy chrestiene et religion anciene que aultrement, saulf que bientost après que les presches furent tollérées (et non oncques au paravant come apert par l'atestation de ses prochains voisins et familiers ichi joincte) ledict suppliant s'est enhardy de soy trouver par diverses fois aux presches calvinisticques qui se faisoient près ladicte ville de Bruges et quelque fois acompaigné de sa meisgnie, semblablement aussy une fois en vostre ville d'Anvers y estant alley pour le faict de sa marchandise, les aiant fréquenté jusques à vostre rapel et

deffence. Et come depuis estant de rechief en Anvers pour sesdictes affaires, entendant que l'hon constituoit prisonniers audict Bruges tous ceux qui s'estoient trouvez èsdictes presches ou aucunement meslé d'icelles, craindant estre emprisonné avecq les aultres se retira d'illecq au pays de Clèves où il avoit quelques créditeurs, come la vefve JACOP VANDE WOUDDE et aultres, et y séjournant escrivit à sa femme qu'elle eut à colecter toutes ses debtes et vendre tout ce qu'elle avoit et venir vers luy à intention de soy y tenir, sans jamais aultrement avoir mesfaict en quelque manière que ce soit, en quoy il a confessé et confesse de rechief avoir grandement offensé nostre Seigneur Dieu, la Ste Église romaine et vostre Majesté catholicque, sans la grâce et miséricorde de laquelle il ne poeult échapper la righeur de justice. Et ainsy soy confiant en la clémence acoustumée de vostre Majesté, laquelle aiant regard à ce que une grande multitude de poeple a esté abusée par moien de la permission et tolérance desdictes presches, de l'opinion desquelles il est totailement diverty et aliéné, et au contraire si bien et fermement confirmé en sa saincte foy catholicque et Églize romaine qu'il aimeroit mieux endurer la mort que soy aultrefois desjoingdre d'ung seul poinct des traditions d'icelle, come il a aussy déclairé à son pasteur avecq lequel il s'est reconciliet, comme apert semblablement par son atestation ichy joingte, icelluy delinquant supplie très humblement vostre Majesté (en préférant grâce à righeur de justice) luy pardonner tout ce qu'il poeut avoir mespris et offencé en ce que dessus. Ce faisant ne fauldra de incessament prier et faire prier par sa femme et enffans pour la prospérité de vostre Majesté, ensemble pour le repos et tranquillité de voz bons subjectz.

D. VARHEYL.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 312.

# 147.

**Instrument du notaire Lambert Spronchol**f** en faveur de Dominique Verhil.**

Au XVI[e] jour d'Apvril XV[c] soixante et sept devant pasques, à la recqueste de DOMYN VERHIL, bourgeois de la ville de Bruges, sont comparus devant moy notaire et les tesmoings subscripts WOUTER MASUWE, LAURENS GLORIBUS, JAN DE LEPELAERE, CORNELIS MICHIELS, CLAIS VAN HENDE, CAERLE DE WINCLE, SANDERS COLINS et la vefve de JEHAN CAULIER, tous bourgeois et manants d'icelle ville de Bruges, lesquels comparans et chascung d'eux prenans regard qu'on doibt attester choses véritables, ont conjoinctement et d'ugne bouche dict et déclairé sur leur part du paradis, comment qu'ilz cognoissent fort bien ledict DOMYN, d'aultant qu'ilz ont esté long tamps aulcuns d'eux douze ou treize ans, et sont encoires pour le présent, les plus proches voisins dudict DOMYN. Au regardt de laquelle leur voisinaige et cognoissance, disent bien scavoir que ledict DOMYN VERHIL au tamps passé s'est porté honestement et paysivelement et qu'il c'est régulé selon les ordonnances et traditions de nostre mère la saincte Église, sans qu'ilz ont entendu du passé aulcunes plainctes, doléances ou rapports mauvaises dudict DOMYN, sinon que ledict DOMYN durant les derniers troubles auroit fréquenté, durant la tollérance, les nouvelles et dampnées prédications, sans toutesfois qu'ilz ont veu ou sceu que durant lesdictes troubles il auroit aultrement schandalisé ses voisins, ou faict aulcun désordre (non plus en son voisinaige que aultrepart). En oultre disent de bien scavoir que ledict DOMYN depuys s'est reconcilié avecques son Dieu et se mis en estat de grâce et en la bonne et anchiene religion, en laquelle il veult vivre et morir, ainsi qu'il a depuys déclairé à eux et encoires déclaira en la présence de moy notaire et les tesmoings soubscripts. De

laquelle attestation ledict DOMYN a requis à luy avoir depesschié ung instrument ou plusieurs, ce que luy accorday. Ainsi faict et passé en ladicte ville en la présence de JEHAN ELLE et PAUWELS RANDON, bourgeois en ladicte ville comme tesmoings, et de moy LAMBERT SPRONCHOLF, notaire impériael admis à exercice d'icelle notairie par messeigneurs du conseil en Flandres.

L. SPRONCHOLF, notarius.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 313.

## 148.

**Attestations de Pierre Borre, curé de Notre-Dame, en faveur de Dominique Verhil.**

Illustrissimo pientissimoque D^no^ D. Duci Albano serenissimi clementissimique nostri regis Philippi inferioris Belgice gubernatori.

Cum equum et pium sit testimonium perhibere veritati quando rationis equitas aut pura necessitas hoc exposcit, hinc est quod precibus DOMINICI VERHIL, ejusque uxoris GUILIELME SALOP secundum pastorale nostrum debitum libenter satisfacimus suarum tum fidei tum religionis a nobis tanquam suo pastore testimonium postulantium. Quocirca cum proxime elapsis plenariis indulgentiis, die nimirum vigesimo octavo mensis decembris presentis anni, iidem detestantes heresim cui ab initio hujus pestilentis predicationis adheserant, ad gremium matris ecclesie redire a nobis recipi summopere desiderarent, cumque maxime deplorarent quod a vera fide catholica defecissent, in qua tamen usque ad annum sexagesimum sextum semper fideliter tanquam boni catholici perseverassent, ego intuitu contritionis penitentieque quam exhibebant et quod tantum predicto anno huic execrabili novo dogmati adhesissent, juxta Evangelium super conversione eorumdem gaudens, audita seduloque

examinata utriusque ac totius familie confessione, eosdem merito passionis virtuteque indulgentiarum absolvi, absolutisque dominici corporis venerabile sacramentum porrexi; quapropter ad illustrissimam clementiam pro remissione criminis leso Majestis accurrentes affectu quo judex ille vivorum et mortuorum Christus Jesus serio poenitentes recipit, in Domino excipiantur, experianturque non justum offense Majestis furorem sed gratiam. Deus Opt. Max. vestram clementiam diu nobis servet incolumem. Brugis ultimo die Decembris anni M. D. sexagesimi septimi.

V. illustrissime celcitudinis servitor Petrus Borreus auree portionis Beate Marie Brugensis pastor sic affirmat atque testatur.

---

Illustrissimo pientissimoque Dno D. Duci gubernatori.

V. illustrissime celcitudinis servitor Petrus Borreus, Beate Mariæ Brugensis pastor, testatur affirmatque predictum Dominicum Verhil ejusque uxorem totamque familiam hac paschali solemnitate (juxta ritum et institutionem sancte matris ecclesie) presentis anni M. D. sexagesimi octavi scilicet XVIII calendas aprilis ad confessionem fuisse et sanctissimum domini corpus sumpsisse uti boni catholici solent.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 314.

## 9. *Bernard Vertol.*

Bernard Vertol, absent en Allemagne pour son commerce, n'était pas encore rentré, lorsque les commissaires soumirent au duc d'Albe leurs conclusions sur les procès instruits en vertu des ordres reçus le 1 Mars.

## 10. *Louis Strael.*

### 149.

**Interrogatoire de Louis Strael.**

Louis Strael, filius Jans, oudt tweendertich jaeren ofte daerontrent, metsere van zynen style, wonende binnen der stede van Brugghe, ghevraecht naer de cause van zyne absentie, zecht tzelve gheweest zynde omme neeringhe te zouckene, deur de sober neeringhe die te Brugghe was, naer Andtwerpen ende alzo voorts naer tlandt van Cleven, wesende alleenelic zes weken absent.

Ghevraecht oft hy ter predicatie nyet gheweest en es, zecht dat jae, nemaer nyet voor den tyt dat de predicatie toeghelaeten was, welcke predicatie hy continueerde tot up drye zo viere naer de laetste sermoenen.

Loochent metten zacxken inde predicatie ommegheghaen thebbene.

Kendt alleenelic eens den stoel vanden predicant gheholpen thebben maken, by Zevecote, hebbende daertoe alleenelic ghedaen eenen stock, zonder meer.

Zecht dat hy altyts te biechte ende sacramente gheweest es in zyne prochie van Ste. Salvators, aen den capellaen ghenaempt heer Jan, ende noeynt in elck jaer ghefailliert dan in tjaer ende paesschen LXVII laetsleden, hebbende altyts goet catholycq gheweest, zo hy oock presenteert te blyvene ende alle zyne erreuren, indien hy eeneghe heeft, af te legghene ; van welcke hy presenteert preuve, verzouckende gratie voor rigeur.

Ghevraecht wie consistorianten binnen Brugghe gheweest zyn, zecht tzelve nyet wetende, zo hy oock nyet en weet wat te zegghen es twoort consistorie.

Ghevraecht wie hem totter religie verleedt heeft, zecht dat nyemant, ende als de predicatie openbaerlic toeghelaeten was, dat hy alsdoen gheghaen es ter predicatie.

P. le Cocq L. Snouck. 1568.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 315.

## 150.

**Supplique de Louis Strael au Roi.**

*Aen den Conynck.*

Supplierende gheeft oetmoedich te kennen met alder reverentien Loovis Strael, maetsenaere van zynen ambochte, inwonende poortere huwer stede van Brugghe, dat alzoo binder maend van ougst ende daer naer anno XV$^{c}$ zessentzestich voorleden, onder veel troublen als doen upghevoert binnen huwen lande van Vlaendren ende elders, diversche vreimde predicanten ofte ministers gheintroduceert zyn gheweist, openbaerlick den simpelen volcke prekende ende valsche doctrine leerende (zo hy suppliant zydert verstaen heeft), veel volcx van allen staete, beede mannen ende vrauwen, theurlieder predicatien ende leerynghe ghetrocken. Eyndelick zoo buten der Ghendpoorte huwer voornoemde stede van Brugghe, up een veld ligghende omtrent een gheweste ghenaemt Zevencote, up tpassaige ofte wech van Ghend, hem aldaer een vanden voornoemden vreimde predicanten ghevonden heeft omme openbaerlick te prekenen, es hy suppliant ondere andere persoonen uut diverssche contreyen ghecommen, aldaer mede ghecompareert, ende hem predicant helpen adsisteren omme zynen preickstoel thelpen maecken, te wetene een stock daerinne ghemaect ; ten diversschen stonde oick zyne predicatie anhoord ende naerghevolght tot zyne vertrecken, zonder inderwaerheyd ten fine van eeneghe troublen ofte rebellien, bereedere noch voordere hem eenichsins ghemoyt thebbene, dan zoo voorseyt es. Ende zo verre de suppliant ter causen voorscreven in eenegher manieren jeghens de reveretie van huwer Majesteit ende justicie gheoffenseert ende mesdaen mach hebben, twelck hem uut goetgrondegher herten zeere leed es, dat huwer Majesteit beliefve uut

zonderlynghe gratie hem suppliant tdeserwaerf tzelfde quycte te schelden, ende hem daerup te verleenen letteren ven remissie ende pardoen, in behoirlicker forme, ten fine van vry, los ende onghemolesteert van allen officieren ende dienaers van justicie, te meughen ghaen ende converseren omme zyn broodwinnynghe ende handwerck te doene, ende voortan te levene zoo een goet christen ende man met eeren, naer der ordonnancie vander helighe Kercke schuldich es ende behoort te levene, naer zyn uterste vermeughen. Tdeser zynder oetmoedeghe supplicatie anhoorende tot gratie, zal d'Heere God almachtig milde ghever van alle gratien, nacht ende dach hertelick bidden voor de prospereteyt ende welvaeren huwer groote ende hooghe tractaeten. Ende zult zonderlynghe wel doen.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 316.

## 151.

**Attestation de François de Rycke, curé de Saint-Sauveur, en faveur de Louis Strael.**

Condt ende kennelick zy eenen yeghelicken, gheestelick ende weerlick, hoe dat ic M^r^ Fransoys de Rycke, prochiepape van Sinte Salvatoors kercken binnen Brugghe, certifiere by desen hoe dat Loovis Strael synen hoochtyt te paesschen binnen onser voornoemde kercke gehouden heeft, te biechten ende ten helighen sacramente geweist, ende in als vuldaen als een goet kint der heligher Kercken, twelcke ic deuchdelicken getughe inder warachticheden. In kennessen der waerheden soo hebbe ic, M^r^ Fransoy voornoemd, myn handeeken hier onder ghestelt, den XVIII^en^ aprilis, upder heligen paessche dach, anno XV^c^ acht en tsestich.

F. Divitis pbr. qui supra.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 317.

## 11 et 12. *Corneille Gloribus et Marguerite de Deyne, sa femme.*

### 152.

**Interrogatoire de Corneille Gloribus.**

Cornelis Cloribus, filius Lauwereyns, oudt eenentzestich jaeren ofte daerontrent, ondervraecht upde cause van zyne absentie ende waer hy gheweest es, zecht dat hy uut Vlaenderen vertrack nu halfvasten laetsleden gheleden een jaer, met zyne dochter die noch met hem woont, verclaersende dat hy vertrack omme in rusten te zyne, duer de quaede maeren die hy hoorde ende de miserie die hy verstondt in Vranckrycke gheschiet zynde, vreesende dat desghelycken oock in Vlaenderen gheschieden zoude duer de beroerte die hy aldaer zach; ende vertreckende van Brugghe ghinck wonen in tlandt van Cleven, in de stede van Goth, disterende vier mylen van Wesele, binnen welcker stede men houdende es de catholycque religie ende oick de confessie vau Ausburg, doende elck zoot hem belieft, hoewel hy hem metter religie nyet ghemoeyt en heeft, nemaer wesende eenentzestich jaeren, zouct zyne ruste ende en begheert nieuwers mede ghemoeyt te zyne, noeynt hebbende in eeneghe vergaderinghen binnen Brugghe vanden sectarissen gheweest.

Kendt dat hy te Brugghe alleenelic eens ter predicatie gheweest es, alwaer alsdoen predicte eenen Vrieze, ende was met hem naer zyn onthout zyne huusvrauwe ende dochter ghenaempt Tannekin.

Kendt dat hy inde zelve predicatie in tzacxkin, twelcke omme ghedreghen wiert voor den aermen, gaf eenen halven stuvere.

Ontkendt oeynt meer buuten Brugghe ter predicatie gheweest hebbende, maer wel binnen der stede van Poperinghe,

drye ofte vier reysen, alzo hy met zyne huusvrauwe was gaen spelen te Poperinghe ten huuse van AUGUSTIN CLOBIBUS zynen zone, jeghenwoordelic fugityf, die memoniste was, wonende zo hy verstaet ontrent Cuelen met zyn huusvrauwe, nyet wetende dat den voorseiden zyn zuene inneghedaecht zoude zyn, ende wesende by zynen zuene, zecht dat oock zyne huusvrauwe tzomtyts mede tsermoene ghinck.

Kendt dat hy te Poperinghe by den voornoemden zynen zuene wesende, oock een sermoen en half vanden memonisten ghehoort heeft.

Ghevraecht wie gheweest zyn de ghonne vander consistorie van Brugghe, zecht tzelve nyet wetende, ende duerdien hy maer eens daer ter predicatie gheweest es, zecht vander zake lettel wetende.

Ghevraecht oft hy nyet doopsghezindt en es, zecht dat neen, ende dat hy oock noeynt de oude religie verlaeten en heeft, hoewel hy twyffelachtich gheweest es ende naer de quaede leeraers ghehoort heeft, t'welcke hy zecht hem hertelic leedt zynde.

Ghevraecht wanneer dat hy te biechte ende sacramente gheweest es, zecht dat hy altyts te biechten ende sacramente gheweest heeft, zo hy presenteert te doen blycken, ghereserveert paesschen LXVII, ten welcken tyde hy binnen der voorseide stede van Goth int landt van Cleven was, ende nu jeghenwoordelic te paesschen zecht dat hy gheweest es by zynen pasteur, biddende oidtmoedelic omme gratie voor zo vele als hy mesdaen mach hebben, belovende goet ende vulstandich inde oude religie te blyvene.

Ghevraecht oft hy nyet tnachtmael ghenomen heeft binnen der stede van Goth, zecht dat neen, nochte oock eeneghe ander religie anneghenomen thebbene, te vreden wesende, in zo verre men yet breeder tzynen laste can bevinden dan hy ons hiervoren verclaerst heeft, van lyvelick daer-

voren ghecorrigiert te werdene, exhiberende voor hem ende zyne huusvrauwe in onsen handen zeker requeste by hemlieden onderteeckent, de welcke hy verzouct in ons ghebesoingneerde ghevoucht te werdene, hem daermede, metgaders den bewysen daeranne ghevoucht, ghedraeghende in de ghenaede van zyne Majesteit ende verzouckende gratie voor rigeur van rechte.

Zecht dat, naerdien hy vertrocken was, zyne huusvrauwe hem ghevolcht ės eerst ontrent sincxene daernaer, ende zyn tsamen wederghekeert als zy verstaen hadden dat zy inneghadaecht waeren.

P. le Cocq L. Snouck. 1568.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 318.

## 153.

### Interrogatoire de Marguerite de Deyne, femme de Corneille Gloribus.

Marguerite de Deyne, filia Michiels, oudt vierenvyftich jaeren ofte daerontrent, huusvrauwe van Cornelis Cloribus, ondervraecht upde cause van huerlieder absentie, zecht dat zou omme de troublen die in tlandt waeren ende gherust te moghen leven vertrocken es met haeren man naer tlandt van Cleven in Goth.

Kendt dat zou te Poperinghe gheweest es ter predicatie vanden Calvinisten ende oock vanden Annabaptisten, aldaer zou haer voor eenen tyt hielt met haeren man voor kersmesse LXVI, coopmanschepe doende van wullen laken.

Zecht dat zou noeynt vander ouder religie gheweken en es, nemaer uut nieuwichhede tzelve heeft gheweest hooren.

Kendt dicwils ter predicatie gheweest hebbende buuten der stede van Brugghe als men daer predicte.

Zecht noeynt in eeneghe conventiculen gheweest hebbende, nochte ooc ghelt omme den predicant ofte den aermen tonderhouden ghegheven.

Zecht dat zou int jaer ende paesschen LXVI te biechte ende sacramente gheweest es in Onser Vrauwen kercke jeghens den pasteur vanden gouden portie, ghenaempt heer Pieter, zo zou oick de jaeren daertevorent ghedaen heeft.

Zecht dat zou vulveerdich es constant inde oude religie te blyven leven ende sterfven, ende dat men thaeren laste nyet anders bevinden en zal dan zoo ghezeyt heeft, biddende omme gratie.

Zecht dat zou, nochte oock haeren man, nyet doopsghezindt en zyn.

L. Snouck.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 320.

## 154.

### Requête de Corneille Gloribus et de sa femme, Marguerite de Deyne, au Roi.

*Au Roy.*

Remonstrent en toute humilité Cornille Cloribus et Maguerite de Dene, sa femme, bourgeois et inhabitants de vostre ville de Bruges, très humbles subjectz de vostre Majesté, comme ainsy soit que jusques ores ilz leur ont tellement riglé au faict de la ancienne catholicque religion et aultrement que nulle plainte d'eulx a esté faicte, réservé tant seullement que ces troubles passez, ilz ont par forme de nouvellité, et non aultrement, tant estans à Bruges que à Poperinges là où que les suppliians traficquent, hanté et fréquenté aulcune fois les nouvelles presches des Calvinistes et Menonistes qui se faisoient alors, sans avoir oncques ouy aulcunes disputes ou avoir en intention de suyvre leur opinion, ny aussy contribué ou sceu faire aulcune collecta-

tion des deniers, ny eulx aultrement meslé de quelque chose touchant lesdictes nouvellitez, lesquelles presches ilz n'eussent oncques pensé hanter s'elles ny avoient esté tolérées. Toutesfois il a pleut à aulcuns, les supplians s'estans retiré de ce pays en la ville de Gocg, pays de Clèves, pour éviter les périlz alors eminens selon le bruyt qui couroit pour lors et y estre en tranquillité, accuser, oultre ladicte fréquentation des presches, qu'ilz seroient attachez d'anabaptisme, contraire à la vérité. A quelle cause iceulx supplians, estans adjourné de comparoir pardevant l'excellence du duc D'ALVE, pour leur en deffendre ilz ont, tant en court que audict Bruges pardevant les commissaires d'icelle excellence, déclairé leur innocence comme de ce rien estant, mais oncques esté et demouré comme ilz sont encoires en l'anchienne catholicq religion, en laquelle ilz veuillent vivre et mourir, comme de ce peult apparoir par l'attestation de leur pasteur, ayant aussy leur reconcilié avecq l'honorable et dévote personne M[r] ADRIEN SMOUT, pasteur et commissaire en cest endroit, comme il appert par aultres attestations par luy signées cy joinctes. Et comme iceulx supplians par ladicte fréquentation des presches tiennent avoir offendu vostre Majesté à leur indicible regret, supplient très humblement qu'il plaise à icelle vostre Majesté aux supplians, estans venu à l'aige de LXVI ans, chargez de plusieurs enfans, leur pardonner ledict abus et délict, leur octroyant de ce lettres de pardon en fourme deue en ce cas pertinentes, prenant regard que les supplians au faict de ladicte fréquentation n'ont oncques de leur sceu faict aulcun scandale, ny donné à aulcun mauvais exemple, mais honnestement conversé de tout temps, tant avecq leurs voisins que aultres, comme il appert par aultre attestation icy attachée. Et ferez bien.

CORNELIS CLORIBUS.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 321.

## 155.

**Instrument du notaire Josse Lambrecht en faveur des époux Gloribus-de Deyne.**

Information préparatoire ouy par moy Josse Lambrecht, notaire publicq, résident en la ville de Bruges, admis par Messieurs du provicial conseil en Flandres, à la requeste de Cornille Cloribus et Margriete de Dene, sa femme.

Laureyn van Ravestein, marchant de soye, d'aige de XXXIII ans ou environ, a dict et déposé par son serment avoir esté par trois ans voisin de Cornille Cloribus et Marguerite de Dene, sa femme, en la rue nommée de Bogaertstrate, viz à viz la maison dudict Cornille, son dernier domicille; durant lequel temps il a eu bonne familiarité avecq ledict Cornille et sa femme et veu que iceulx ont honnestement conversé tant avecq leurs voisins que aultrement, hantantz les églises et tout faisans que aux hommes de bien appartient, sans eulx en avoir veu ou sceu commectre, non plus durant ces troubles passées que aultrement, aulcun scandale, mais depuis leur partement de ces pays bien entendu qu'ilz auroient aulcunefois hanté les presches, affirmant tout ce que dict est pour la droicte vérité.

Ainsy déposé en la présence de Nicolas Lem et Jehan Lory, tesmoings ad ce appellez et priez.

Guillaume Lanchenen, carpentier, d'aige de XXXVIII ans ou environ, a déclairé par serment avoir les sept dernières années passées bien cogneu ledict Cornille Cloribus et sa femme, pour avoir esté ledict temps et encoires estre leur voisin, pendant lequel temps iceulx Cornille et sadicte femme ont avecq leurs voisins et aillieurs tousjours honnestement fréquenté tant au faict de la religion que aultrement, faisants tout que à ung homme de bien appartient, et hantans les églises comme bons chrestiens sont accoustumez de faire, sans avoir oncques veu ou entendu que ilz ou aulcun d'eulx auroient quelcung scandalizé ou faict ou donné mauvais

exemple, non plus durant lesdictes troubles que aultrement, ayant néantmoins depuis leur partement de ces pays entendu qu'ilz auroient aulcune fois hanté les nouvelles presches, déclairant tout ce qui dict est pour la droicte vérité.

Martin van Riebeke, bourgeois de la ville de Bruges, d'aige de XLIII ans ou environ, a juré et affirmé par son serment qu'il a beaucoup d'ans eu bonne cognoissance desdictz Cornille et sa femme pour avoir hanté, fréquenté et marchandé avecq eulx, pendant lequel temps le déposant a souventefois veu lesdictz Cornille et sa femme hanter les églises et tout faire que à ung homme chrestien appartient, pour estre le déposant et ledict Cornille et sa femme d'ungne paroiche. Disant oultre ce iceulx Cornille et sa femme oncques avoir esté reputez, comme ilz sont encoires, pour hommes de bien, n'ayantz commis de son sceu aulcun scandale ou chose digne de reproche, non plus durant lesdictes troubles passées que aultrement, déclairant néantmoings avoir entendu depuis leur partement de ces pays qu'ilz auroient fréquenté aulcune fois les presches.

Ainsy déposé et affirmé par le serment le seisiesme jour d'apvril XV^c soixante sept, avant pasques, en la présence de Nicolas Lem et Jacques Obelaere, bourgeois et inhabitans de ladicte ville de Bruges, tesmoings ad ce appellez et priez.

M^r J. Lambrecht, not.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 322.

## 156.

**Attestations d'Adrien Smout, curé de Sainte-Walburge, en faveur des époux Gloribus-de Deyne.**

Confessa fuit mihi ante 15 dies uxor Cornelii Cloribus. Actum Brugis 16 Aprilis anni 1568.

A. Smout.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 323.

Quandoquidem pium sit testimonium veritati perhibere, ego Adrianus Smout, pastor S. Walburgis Brugensis, attestor Cornelium Cloribus, filium Laurentii, hodie XXIIII martii anni XV^c LXVII in nostra ecclesia D. Walburgis Brugensis mihi confessum fuisse; in cujus rei testimonium nomen meum istis subscripsi. Actum Brugis die et anno quibus supra.

A. Smout.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 324.

## 157.

**Attestation du chanoine Jean Brants, desservant de Saint-Jacques, en faveur de Corneille Gloribus.**

Omnibus et singulis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Quandoquidem pium sit veritati testimonium adhibere, potissimum ad hoc requisitus, ego Johannes Brants, ecclesie Brugensis canonicus, ac pro tempore ecclesie Sancti Jacobi ejusdem civitatis cure deserviens, attestor Cornelium Cloribus, filium Laurentii XVI aprilis in predicta ecclesia Sancti Jacobi mihi fuisse confessum ac sequenti die eumdem venerabile sacramentum suscepisse Eucharistie. Actum Brugis hoc XVII mensis predicti anno XV^c LXVII ante pasca, stilo Fland.

Ita est: Johannes Brants.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 325.

## 158.

**Instrument du notaire Jean Spetael en faveur de Corneille Gloribus.**

Upden twaelfsten dach van sporcle XV^c zevenentzestich, zo zyn ten verzoucke van Cornelis Cottron, over ende uuter name van Cornelis Cloribus, coopman van lakene, voor my Jan Spetael, notaris imperiael, van weghen myne

heeren vanden edelen rade sconyncx, ons gheduchten heere gheordonneert in Vlaenderen gheadmitteert ende gheapprobeert, ende der ghetughen onderscreven, ghecompareert in persoone JACOB VAN DE GHEENSTE, ghezworen clerck ter vierscare der stede van Brugghe, ende JACOP COBRYSE, keersghietere, ende inwonende poorters der voornoemde stede van Brugghe, oudt zevenendertich jaren ofte daer ontrent, ende den voornoemden JACQUES, oudt vierenvichtich jaeren ofte daer ontrent, my notaris bekendt. De welcke annemerckende datmen behoort ende schuldich es waerachteghe zaken te certifieren ende affirmeren, bezonder alsmen dies verzocht es, hebben ten verzoucke alsvooren ghezeyt, ghecertifiert ende verclaerst by huerlieder eede, hooghelic by my notaris voornoemd ten heleghen ghestaest zynde met upgherechten viuderen zoot behoorde, dat zy hedent ter date van desen recht voor tpasseren van desen, gheweist zyn binnen der kercke van Onse Vrauwe binnen Brugghe, ende aldaer hebben hooren zegghen ende affirmeren heer PIETER BOURRE, pbr. ende prochiepapo vande ghoude portie binnen de voornoemde kercke van Onse Vrauwe, dat den voornoemden CORNELIS CLORIBUS ende MARGRIETE, zyn wyf, hebben inde vastene XV^c zessentzestich voor hem, heer PIETER, als heurlieder pasteur, gheweist elc twee warven te biechten, te weten int eerste vande vastene ende voor de tweede reyse voor de hoochtyt van paesschen, ter welcke tweetste reyse de zelve CORNELIS ende zyn wyf, zo zy den pastoor te kennen gaven, van advyse waren mede te ontfanghen theleghe sacrament als andere goede catholycke menschen deden ende schuldich zyn van doene; verclaersde voorts den voornoemden pastoor jeghens hemlieden deposanten dat hy den voornoemden CORNELIS CLORIBUS ende zyn wyf ten zelven tyden bevonden heeft goede catolicke menschen, niet suspect (naer zyn goetdincken) van eeneghe heresie ofte quade opinie, van welcken verclaerse den voor-

noemden Cotron, uuter name vanden voornoemden Cornelis Cloribus ende zynen wyve, verzocht heeft an my notaris voornoemd hem gheexpediert thebbene instrument een ofte meer. Dit was ghedaen binnen den scepenhuuse der stede van Brugghe, inde presentie van Pieter Bassee ende Vincent vanden Buere, beede stedegarsoenen ende poorters der voornoemde stede, beede als oorconden hier over gheroupen ende ghebeden.

J. Spetael, notaris imp.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 326.

## 13. *Philippe van Baesdorp.*

### 159.

**Interrogatoire de Philippe van Baesdorp.**

M^re^ Philippe van Baesdorp, filz de M^re^ Cornille, agé de XXII ans ou là environ, licentié ès loix, demourant en la ville de Bruges, requis sur la cause de son absence, déclaire par serment qu'il ne c'est absenté de la résidence de Bruges à aultre intention que pour ses estudes, allans à celle fin (comme il avoit hanté les universitez de Lovain et Douay), demourer à Couloingne en partant de Bruges le XXIIII^e^ de septembre LXVI, ayant demouré audict Coloingne an et demy au logis de M^re^ Cornille Woulters (1) qui tenoit là sa maison, estudiant illecques en droit.

Requis s'il n'a avant son partement esté aux presches qui se sont faictes hors la ville de Bruges, confesse que oy, et ce quatre ou cincq fois seullement, commenchant au mois

(1) Corneille Wouters, ancien chanoine de Saint-Donatien de Bruges, et Corneille van Baesdorp, père de Philippe, avaient pour ami commun le fameux Georges Cassander, dont l'influence fut si néfaste à Bruges. — Voir : *Histoire du séminaire de Bruges,* T. I, pp. 387-609.

d'aougst jusques à son partement, qui advient en septembre, n'ayant cognoissance du ministre, mais à son samblant ledict ministre estoit alleman ou frison.

Requis s'il n'a esté en la ville de Bruges en aulcunes assamblées secrètes, déclaire que non, non plus en la maison de GILLES LEMS que allieurs.

Confesse avoir comparu pardevant le magistrat de Bruges, quant certaine requeste pour le faict de la religion (n'estans recors de ce qu'elle povoit contenir) estoit présenté ausdictz de Bruges. Combien que paravant comparoir, il avoit eu (ne sachant présentement déclairer de par qui) lecture de ladicte requeste, en présence de beaucoup des assistens. Déclairant aussy qu'il n'estoit préadverty de la présentation de ladicte requeste ny du contenu d'icelle; mais comme il venoit pourmainer sur le bourg de Bruges entre les dix et onze heures avant disner, voiant à la maison eschevinalle grande assamblée des gens, et allant par curiosité veoir ce qu'il se démenoit, fut par aulcun (ne sachant qui) requis de se vouloir joindre avecques eulx, et après avoir eu la lecture, comme dict est, de ladicte requeste, entra en la chambre où le magistrat estoit assamblé, avecques les aultres, asscavoir M[re] JACQUES et PHILIPPE MARCHANT, frères, lors demourans à Bruges, VINCENT SAYON, marchant, GOMAER COOLMAN et aultres dont il ne scauroit dire le nom, jusques à quatre ou à cincq, pour les poinct cognoistre, estant luy qui parle, des derniers en trouppe, sans qu'il scauroit dire et nommer cesluy qui présenta la requeste. Trop bien à son semblant et mellieure retenue GOMAER COOLMAN porta la parolle. Laquelle dura peu, et ne scauroit déclairer ce que ledict COOLMAN disoit ou exposoit, et ne eurent aultre responce que: « Messieurs adviseroient ce qu'ilz auroient à faire »; n'ayant oncques aultrement ne en aultre instance comparu devant le magistrat de Bruges, ne aussy se meslé du faict de la religion, priant de aultant que en cela et aussy aultrement

fréquentans les presches polroit avoir mesprins, estre receu en grâce, promectant dors en avant comme aussy il dict avoir faict par cy devant, se rigler en bon chrestien et en l'observance de l'Église romaine.

Requis pardevant qui il a esté à confesse et aussy receu le St. sacrament en l'an et pasques LXVI, dict pour les troubles y estans et que aussy la pluspart il voaigoit dechà et delà, n'avoir esté à confesse ny au St. sacrament. Et l'an LXVII fict ses pasques (comme il dict) en la ville de Colloigne en l'église de Ste. Ursele à l'observance de l'Église romaine, comme aussy audict Colloigne il dict n'estre permise l'exercice d'aultre religion; et les pasques LXVIII, dict avoir confessé et communié en la paroisse de Zytseele où il se tient présentement avecques sa mère.

Déclaire (non obstant qu'il aye esté à la presche) qu'il a aussy tousjours hanté les églises et oy le service divin.

P. le Cocq L. Snouck. 1568.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 327.

## 160.

**Attestation de Jean vander Meulen, curé de Sysseele, en faveur de Philippe van Baesdorp.**

Ego Joannes vander Meulen pbr. ac indignus pastor parochialis ecclesie de Syceele, assero atque affirmo Philippum Barsdorp, frequentasse nostrum templum et sacrosancto misse officio interfuisse diebus dominicis ac festis, necnon his paschalibus sacramentum corporis Christi sumpsisse, nec me audisse eum loqui quod pias atque catholicas possit offendere aures. In hujus rei testimonium, infra scripsi. Actum anno Domini 1568 die vigesimo primo Maii.

Ita est : vander Meulen
pastor in Sycelle.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 329.

## 161.

**Attestation du P. Roger de Jonghe en faveur de Philippe van Baesdorp.**

Dignissimi Domini commissarii, viri prudentissimi atque judices equissimi, ingenue fatemur hoc presenti scripto et chirographo nostro, nos audivisse vere pœnitentem, animo contritum et ore sacramentaliter confessum probum et honestum juvenem PHILIPPUM BASDORPIUM; quem authoritate nobis commissa in foro conscientie absolvimus et illum ad ceterorum sacramentorum rectum usum percipiendum suo pastori studiose commendavimus, et vestre equitati et judicio ad christianam libertatem officiose promovemus.

Datum Brugis in conventu nostro Augustiniano XXII° Maii 1568.

FR. ROGERUS JUVENIS.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 330.

## 162.

**Attestation du conseil échevinal de Bruges en faveur de Philippe van Baesdorp.**

Bourghmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges scavoir faisons que ces jours passez nous ayant remonstré Mre FRANCHOIS DE LA WOESTYNE, nostre per en loy, comme ung des tuteurs de Mre PHILIPPE DE BAERSDORP, que ledict Mre PHILIPPE estoit d'avis comparoir pardevant l'excellence de Mgr. le duc D'ALVE, capitaine général et gouverneur des pays de pardeça pour le Roy nostre Sire en Court, pour s'excuser de ce que par publication faicte à la bretesque de ceste ville, le XXVIIe jour de janvier dernier passé, par commission de sa Majesté, il treuve à luy estre imposé, meismes qu'il se seroit advanché avecq les sectaires de ceste ville se présenter pardevant le magistrat de ceste ville et

requérir plusieurs choses pernicieuses et que il se seroit trouvé joinctement avecq eulx, par deulx ou trois fois, vers ledict magistrat, estant advocat servant devant parler pour estre le plus adextre et par ainsy plus qualifié pour user des raisons persuasives que les aultres pour parvenir à l'effect de leurs remonstrances et propositions *etc.*, requérant que sur ce il plairoit au collège faire convoquer le magistrat de l'année fini en octobre XV^c soixante six, pour porter tesmoingnaige de vérité de tout ce que ledict M^re PHILIPPE VAN BAERSDORP pourroit avoir faict ou dict devant et durant leur magistrat. Ce que ayant par nous esté trouvé raisonnable, meismes que aulcuns d'entre nous en scavoit à parler dudict cas, pour avoir esté du magistrat audict an soixante six, et estans appellez tous aultres dudict magistrat qui ont esté en la ville, à scavoir messire GEORGE DE THEMSICQUES, chevalier, escoutette de cette ville, S^rs JEHAN DE BAENST, bourgmaistre des eschevins, MARTIN LEM, premier eschevin, JACQUES VAN HEEDE, PIERRE ANCHEMANT, JEHAN BREYDELE, JACQUES LUCAS et JEHAN HUMBELOT, aussy eschevins, S^rs JEHAN PEREZ et NICOLAS AERTS, conseilliers, M^re MARCQ VANDE VELDE, greffier criminel, et leur ayant esté remonstré ce que dessus et leut le contenu de ladicte publication en tant qu'il touchoit ledict M^re PHILIPPE VAN BAERSDORP, ont d'ungne voix et conformément respondu et attesté par serment que ledict M^re PHILIPPE VAN BAERSDORP ne seroit jamais comparu pardevant eulx durant leur magistrat que ungne fois, ce que fust le seisiesme jour de septembre audict an soixante six, et que lors il n'en parla ung seul mot, meismes qu'il estoit ung des derniers entrans en la chambre eschevinale, auquel temps fust présenté la requeste joincte à cestes(1). Et comme ledict M^re FRANCHOIS ha de ce demandé

(1) Nous n'avons pas trouvé cette requête.

acte luy l'avons accordé, asscavoir ceste faicte le quatorziesme jour de febvrier l'an XV$^{c}$ soixante sept.

M. SNOUCKAERT.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 331.

## 163.

### Autre attestation du magistrat de Bruges en faveur de Philippe van Baesdorp.

Allen den gheunen die dese presente lettren zullen zien of hooren lesen, burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Brugghe salut. Uute dien dat recht wilt ende redene begheert dat men oirconde ende certifiere warachtighe zaecken, zonderlinghe als men dies verzocht es, zo eist dat wy, dies verzocht zynde van weghen M$^{r}$ PHILIPS VAN BAERSDORP filius M$^{r}$ CORNELIS, poirter deser stede van Brugghe, doen te wetene, certifieren ende oirconden voir warachtich, dat hedent date deser voir ons commen ende ghecompareert zyn in persoone M$^{r}$ ANTHEUNIS MONACHI, caneunick der cathedrale kercke van Brugghe, heer PIATUS OSTE, capellaen der zelver kercke, ende voorts M$^{r}$ JAN WYTS, greffier vanden proosche der voorseide stede, alle inwonende der zelver stede, die wy houden voor lieden van eeren in heurlieder depositie, de welcke hebben verclaerst ende ghedeposeirt by eede, van joncx kynde ghekent thebben ende noch wel te kennen den voornoemden M$^{r}$ PHILIPPE BAESDORP ende wel te weten dat de zelve M$^{r}$ PHILIPS oynt ghehouden es gheweist binnen dese stede voir een joncman van eeren, van goeder naeme ende fame, niet suspect van eeneghe rebellie ofte ongheoorsaemheyt jeghens onsen gheduchten heere den Cueninck ofte zyne officieren, ghereserveert dat zy hebben hooren zegghen dat de voor-

noemde Mr PHILIPS in zommighe stonden zoude gheweest hebben inde nieuwe presche buuten der zelver stede, zonder dat zy oynt verstaen ofte ghehoort hebben dat hy gheweist zoude zyn van eeneghe secrete conventiclen ofte vergaderinghen contrarie der ordonnantie van onsen gheduchten heere den Coninc, hebbende ooc ten vele ende diversche stonden den zelven Mr PHILIPS ghezien inde kercke tSinte Donaes binnen den tyde dat men den goddelicken dienst aldaer dede, hebbende by speciale de voornoemde heer PIATUS den zelven Mr PHILIPS ghezien inde voornoemde kercke hooren ghetyeghelic de daghelicsche messen by hem deposant ghedaen over de ziele vanden voornoemden Mr CORNELIS tselfs Mr PHILIPS vader, twelcke was van inden vastent XVc LXV tot ontrent septembre LXVI daernaer, dat de voornoemden Mr PHILIPS van dese stede vertrock. Affirmerende de voornoemde deposanten al tzelve over de gherechte waerhede. In kennesse van welcke dynghen hebben my den zeghele van zaecken der voornoemde stede van Brugghe hier anne ghedaen hanghen. Ghemaect ende ghegheven den tweentwintichsten meye XVc achtentzestich.

F. DE GROOTE.

Archives génerales du royaume, l. c. fol. 332.

## 14 et 15. *Pierre et Jacques Marchant.*

Pierre Marchant, soldat à Gravelines sous les ordres du Sgr. de la Cressonnière, n'a pas été examiné.

Le procès de Jacques Marchant, son frère, n'a pas encore été instruit, à raison de l'absence du prévenu.

### 16. *Jean Boudeloot.*

Ajourné le 23 Décembre 1567, J. Baudeloot comparut à Bruxelles le 14 Janvier 1568. Le duc d'Albe, après l'avoir examiné, le renvoya devant les commissaires de Bruges et chargea ceux-ci d'instruire le procès du prévenu, après avoir soigneusement récolé les témoins déjà entendus lors des enquêtes.

La citation avait eu lieu le 23 Décembre avant midi, et Baudeloot, n'étant rentré à Bruges que dans l'après-dîner, avait, dans l'exploit, été qualifié de latitant. Dès le lendemain, l'inculpé se rendit à Gand à l'effet de prouver aux commissaires qu'il ne méritait pas d'être rangé parmi les fugitifs.

Avant de reproduire le récolement des témoins et l'interrogatoire de Jean Baudeloot, nous donnons les documents relatifs à son ajournement.

#### 164.

**Mémoire de Jean Boudeloot adressé aux commissaires, tendant à prouver que son absence ne peut être taxée de fuite ou de " latitation ".**

An hooghe, edele ende moghende heeren, myn heeren de ghecommitteerde vande coninclicke Majesteit up tstick vande inghedaechde voorde excellencie vanden hooghe, edele ende meughende heere den hertoghe D'ALVA, supplierende in alder oidmoet JAN BOUDELOOT, suppoost 's lands vanden Vryen, inwonende der stede van Brugghe, vertoocht hoe dat dese voorleden daghen hy suppliant wesende in Vranckerycken als dienaer ende facteur van JACOP DE BOODT,

de jonghe, poortere ende coopman der zelver stede, gheoccupeert in tzelfs Jacops negotien van coopmanscepe, namelic in Bretaigne ende tot Rouaen, es ghebuert dat voor myn heeren den commissarissen, meesters Pieter de Cocq ende Lieven Snouck, hy suppliant bedreghen es gheweest als latitant ende vluchtich uut den lande van errewaerts overe, welcken volghende, es hy suppliant by laste vande zelve heeren ende commissarissen upden drie en twintichsten van decembre laetsleden inneghedaecht gheweest ter halle ende bertecke van Brugghe by Adriaen de Rouck, duerwaerder vander coninclicke Majesteit, als latitant ende overzulcx gheintituleert ende uutgheroopen, volghende den relase vanden zelven duerwaerdere alhier ten hove onder ulieden heeren H. zynde.

Nu omme te betooghen ulieden heeren H. dat de zelve indaghinghe es ghebuert erroneuselic ende by abuse vande cause van suppliants absentie ten tyde vande zelve indaghinghe, zo lecht alvoren den suppliant hiermede overe opene lettren van attestatie onder den zeghele van zaken der stede van Brugghe upden dors gheteeckent, inhoudende souffisant betooch dat de zelve suppliant gheweest heeft vande zelve stede tzydert den dertiensten van septembre daer te vooren inde negotien van coopmanscepe vanden voornoemden Jacop de Boodt, zynen meestere, zo up de zeecosten van Vlaendren als in Vrankerycke, namelic in Bertaigne ende Rouaen, ende van daere eerst ghecommen ende ghearriveert binder voornoemde stede van Brugghe, upden drientwintichsten van decembre laetsleden naer noene, ten zelven daeghe alzo voor de noene hy suppliant binder zelve stede van Brugghe ten bertecke inneghedaecht was, danof hy suppliant ooc ignorant was. Ende over zulcx es hy tsanderdaechts (wesende kerstavent) ghereyst van Brugghe binder stede van Ghendt, ende aldaer hem zelven personelic vertoocht voor de voornoemde heeren den commissarissen,

by wiens laste ende ordonnantie hy suppliant by den voornoemden duerwaerdere ten bertecke inneghedaecht was, volghende den inhoudene ende verclaerse vande voorscreven lettren van attestatie onder den zeghele van zaken der zelver stede van Brugghe, ende hiervooren ghecotteert A.

Legghende den suppliant boven dien hiermede overe drie andere lettren van attestatie, annopende de voornoemde zyne absentie ten oorsake vande negotien van zynen voornoemden Mre Jacop de Boodt, de jonghe, ghepasseert onder den zeghele van zaken, respectivelic vande steden van Oosthende, Dunckercke ende Nieupoort, ghecotteert B. C. D. Ende boven dien lecht overe de lettren van paspoorte hem verleent binder stat van Rouaen tzynder voornoemde wedercompste van daere, ghedateert vanden achtiensten van decembre voornoemd, ghecotteert E.

Ende want byden voorscreven overlegghen ten vullen betoocht wert de voorgaende zyne absentie niet ghebuert zynde by latitatie ofte vlucht, zo hy suppliant abusivelic es gheintituleert gheweest, ende voor zulcx alhier ten hove ghedaecht, believe ulieden myn heeren den suppliant te absolveren vande jeghenwoordighe instantie, ende hem te consenteren ende verleenen overlof van hove. Daertoe implorerende ulieden heeren H. edele ende moghende officie.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 342.

## *Pièces à l'appui du mémoire de J. Boudeloot.*

### A.

### 165.

#### Attestation du magistrat de Bruges.

Allen den ghuenen die deze jeghenwoordighe lettren zullen zien oft hooren lesen burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Brugghe saluut. Uute dien dat recht

wilt ende redene begheert dat men oirconde ende certifiere warachtighe zaecken, zonderlinghe als men dies verzocht es, so eist dat wy dies verzocht zynde van weghen JAN BOUDELOOT, suppoost vanden lande vanden Vrye, doen te wetene, certifieren ende oirconden voor waerachtich dat hedent, date deser, voor ons commen ende ghecompareert zyn in persoone d'heer JACOB DE BOODT, de jonghe, notabel poorter, oudt veertich jaeren, meester JAN WYTS, greffier vanden proosschen ende caneunicschen binnen der voorseide stede, oudt XLII jaeren, ende S^r INGHELBERT REYNAERT, poorter, oudt XXVIII jaeren of daeromtrent, alle inwonenden der voornoemde stede, die wy houden voor lieden van eeren in huerlieder depositie, dewelke hebben verclaerst, ghedeposeert ende gheconfirmeert by solemnelen eede zoot behoort, waerachtich te zyne, ende eerst : de voornoemde dheer JACOB hoe hy den voornoemden BOUDELOOT, inwonende dezer stede, heift deze loopende jaerschaere XV^c LXVII ende andere jaeren te vooren als dienare van hem deposant heift ghehouden, ende hy BOUDELOOT gheoccupeirt in sdeposants affairen ende negocien van coopmanscepe, zo in Vranckerycke, in Noormandie als Bretagne ende elders ooc upde costen van Vlaendren, hebbende hy deposant int byzonder denzelven BOUDELOOT ghezonden, ende hy BOUDELOOT uut sdeposants naeme ghereyst ende gheoccupeert in zeker zyn laatste voiaige, reysende dezelve BOUDELOOT van Brugghe opden XIII^en septembris XV^c zevene en zestich laetstleden naerde zeecosten van Vlaendren ende tot Ypre, ende voort hebbende hy BOUDELOOT daernaer gheoccupeert by laste van hem deposant in Vranckerycke, te Rouaen ende Bretaigne in tzelfs sdeposants negocien van coopmanscepe, tot zyn wedercompste, twelk gebeurde opden XXIII^en decembris laetstleden ; dat oic deselve JAN BOUDELOOT onder andere stonden ende tyden vanden zelven voiaige heift ghesonden an hem deposant zeker missive,

byder handt van een Gillis Locke, courrier deser stede, gescreven te Rouaen ghedateert vanden XVIen decembris laetstleden, daerby hy Boudeloot adveirteirde hem deposant dat hy metten zelven courrier zoude ghecommen hebben naer Brugghe indien dezelve courrier hadde daertoe willen vertoufven tot sanderdaechs. Verclaersende voirts de voornoemde dheer Jacob, midsgaeders de voornoemde Mr Jan Wyts, hoe zy den XXIIIen decembris laetstleden, wesende sdaechs voer kerssavonde, ghesien hebben den voorseiden Jan Boudeloot gheleerst ende ghespoort zynde met een maelkin onder zyn aerme ende varsch ghecommen binnen deser voorseide stede; welcken Jan Boudeloot zy deposanten ter presentie van Marten de Rycke alsdoen, verclaersden ende te kennen ghaven dat op den zelven dach voor de noene hy Boudeloot was inghedaecht ter hallen van Brugghe ten bretecque, by eenen deurwaerder, als latitant ende vluchtich van desen lande; wanof dezelve Boudeloot zeere verwondert was ende beclaechde tselve ghebeurt zynde tonghelycke en erroneuselick. Verclaersende voorts dezelve deposanten midsgaders de voornoemde Sr Inghelbert wel te weten en warachtich te zyne dat de voornoemde Boudeloot gheadverteirt zynde vande voornoemde indaghinghe zo voorseit es, es tsandorendaechs, wesende kerssavont, ghereyst in diligentien metten voornoemden Boodt deposant tot Ghendt omme te adverteiren ende kennelick te maken de commissarissen, Mr Pieter de Cock ende Mr Lievin Snouck, tabuus ende erreur vande voorseide ghepresumeerde vlucht. Attesteerende voorts den voornoemden Sr Inghelbert hem kennelick te zyne ende in goede recente memorie thebben dat, alzo de voornoemden Boudeloot hadde gheoccupeirt upde zeecosten van Vlaendren inden negocien van coopmanscepe vande voornoemden Boodt, de zelve Boudeloot, wesende binnen der stede van Oosthende upden XXIIIen septembris laetst-

leden, nam aldaer expres last vanden heer Jacob de Boodt aldaer doens ter tyde wesende, ter presentie van hem deposant, omme tsanderdaeghs te reysen in tzelfs Jacobs negotien van coopmanscepe, zo de zelve Boudeloot ooc dede. Certificeeren voorts dat ten voornoemden daeghe van hedent voor ons ghecompareert es personelick Gillis Locke, courrier ende inwonende poorter deser stede, oudt XXXVI jaeren of daeromtrent, die wy houden voor een man met eeren in zyn depositie, dewelcke heift ghedeposeert by eede alsvooren hem kennelick ende wel indachtich te zyne dat opden voornoemden zesthiensten decembre laetstleden de voorseiden Jan Boudeloot, wesende te Rouaen, heift verzocht ende ghedaen verzoucken an hem deposant dat hy deposant zoude hebben willen uitstellen eenen dach zyn voiaige ende wederkeeren van Rouaen tot Brugghe, biedende hem deposant daertoe een goudin croone, updat hy Boudeloot zoude tsanderdaechs met hem deposant hebben meughen reysen ende wederkeeren van Rouaen voornoemd naer Brugghe zynen ghewoonelicken domicilie; welck voiaige hy deposant niet en wilde noch en mochte uutstellen, ghemerct hy ten zelven daeghe gheconveniert met andere cooplieden te Brugghe wesen moeste, twelck hy niet en hadde connen doen indien hy den voorseiden dach vertouft hadde. Affirmerende al tvoorgaende vuer de gherechte waerhede.

Van al twelck de voornoemden Boudeloot versochte onse lettren van attestatie voor hem te valideren als naer redene, de welcke wy hem gheconsenteirt hebben, te weten dese jeghenwoordighe. Ghegheven onder den zeghele van zaecken der voorseide stede van Brugghe den neghensten tjanuaery XV$^{c}$ zevenentzestich.

M. Snouckaert.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 344.

## B.

## 166.

**Attestation du magistrat d'Ostende.**

Allen den ghonnen die dese presente briefven zullen zyen ofte hooren lesen, burchmeesters ende scepenen der stede van Oosthende, up de zeecosten van Vlaendren, sorteerende onder de stadt van Brugghe, saluut ende dilectie. Doen te wetene uute dien dat recht begheert ende redene bewyst dat men certifiere alle waerachtighe zaecken, zonderlinghe als men daertoe verzocht es, so eist dat wy ten verzoucke vanden eersamen JEHAN BOUDELOOT, resideerende binnen der stede van Brugghe, voor ons ontboden hebben ende ooc ghecompareert zyn deerbare ende discrete persoonen GILLAME BAILLEUL, scepene vanden jaere voorleden, oudt eenenvichtich jaeren, ADRIAEN VELTERS, oudt drieenveertich jaeren, JACOB COLENHEMS, oudt tweenvichtich jaeren, ende ADRIAEN MAES, oudt dertich jaeren ofte daer ontrent, alle cooplieden, poorters ende inwoonende deser stede, die wy houden voor lieden met eeren, foy ende credentie, ende hebben by heuren eede, daertoe ten heleghen ghestaeft, zoodt behoordt, verclaerst ende gheattesteerd, elc byzondere, waerachtich zynde, dies hiernaer volcht: Eerst den voornoemden GUILLAME BAILLEUL, hoe hy deposant goede kennesse heeft anden persoon vanden voornoemden BOUDELOODT, ende den zelven alhier over diveersche jaeren (tsydert dat hy van ANTHONE DE BOODT ghescheeden es), ghesien commen ende administreren de affairen van S[r] JACQUES DE BOODT, koopman binnen der stede van Brugghe, zonderlinghe binnen dese laetste jaerschare, ende tot corroboracie van dien heeft hy deposant inde absentie vanden zelven BOUDELOODT de cedullen ende obligatien gherethireert van diveersche coopmanscepen byden voornoemden BOUDELOODT vercocht der zeeneeringhe anghaende, dewelcke

spraken upde name vanden zelven JACQUES, danof hy die spreecht de inninghe ghedaen heeft, ende de penninghen van diere den voornoemden JACQUES overghezonden, daertoe voughende dat hy deposant present gheweest heeft aldaer den zelven BOUDELOODT, int administreren vanden zelven goeden, verclaersde die te wesene ende anne te gaene den zelven JACQUES, wiens facteur hy was, zonder dat hy deposant oynt hem BOUDELOODT ander affairen heeft weten te administreren dan voor den zelven S[r] JACQUES DE BOODT, niet alleene binnen desen lande, nemaer ooc buuten lande, want hy BOUDELOODT hem die sprect tanderen tyden brieven ghezonden heeft uut Bretaignie anghaende zyn tractaet, inhoudende dat hy deposant van gheene zaecken en zoude disponeren alhier, zyn absentie gheduerende, dans met express last ende mandaet vanden voornoemden JACQUES DE BOODT, die de zaecke anneghinc, ende, zonderlinghe binnen drie maenden herwaerts, ontfinck hy deposant een brief vanden zelven BOUDELOODT, ghescreven te Rouaen in zyn laetste reise van Bretaigne, daerby hem deposant van nieus lastende, dat angaende heenighen harinc, voor schulden te nemen, niet doen en zoude zonder advis vanden voornoemden DE BOODT, zoo hy deposant daerinne tzelve last achtervolcht heeft.

ADRIAEN VELTERS verclaerst ooc hoe hy anden zelven BOUDELOOT diveersche jaeren goede kennesse ghehadt heeft, ende hem alhier zien commen ende handelen de affairen van JACQUES DE BOODT, ende principaelic dese laetste jaerschaere, uute dien dat den zelven BOUDELOODT tjaer voorleden hem deposant vercochte zeker nombre van zoute, danof den dach viel te betaelene Martini laetstleden, ende alzoo heeft hy deposant den zelven coop vanden zoute daernaer betaelt, uut cracht van brieven van JACQUES DE BOODT, eenen JAN HEINDRICX, dienaere vanden zelven DE BOODT. Secht voorts hem deposant kennelic zynde,

dat denzelven BOUDELOODT over diversche jaeren, hem inden zelven dienst gheemployeert heeft buuten lande, zo in Bretaignie als Vranckerycke.

JACOP COLENHEMS secht hoe dat, JAN BOUDELOODT voortyts tzynent thuus gheweest int administreren vande affairen vanden voornoemden JACQUES DE BOODT, die hy deposant ooc wel kendt, over zulck heeft hy deposant diveersche coopmanschepen vanden zelven BOUDELOODT ontfaen ende betaelt, zo an hem als den voornoemden JACQUES DE BOODT, zynen meestere, danof hy die sprect heeft goet onthout. Zonderlinghe ooc dat hy BOUDELOODT ghereist heeft buuten lande, in Vranckeryck ende Bertaignie, in dienste vanden zelven DE BOODT. In teeckene van dien heeft hy deposant vande coopmanschepen byden voornoemden BOUDELOOT aldaer ghedaen ende ghetracteert gheduerende deze zyne laetste reise, danof partie hier int landt, vanden voornoemden JACQUES ontfaen om danof de vente te doene, so dat dien angaende hy die sprect gherekent ende gheheffent heeft metten zelven DE BOODT, van zulcx als hy vanden zelven goede tachter was an hem.

ADRIAEN MAES affirmeert hem wel te recorderene dat denzelven BOUDELOODT ghehandelt ende ghetracteert heeft alhier daffairen vanden zelven JACQUES DE BOODT, uute dien dat hy deposant gheweest heeft te Brugghe dese jaerschaere inde kelder vanden zelven DE BOODT, ontfaende aldaer zeker gaerne, twelcke den voornoemden BOUDELOOT hem deposant, uuter name vanden zelven JACQUES DE BOODT, daer te vooren vercocht hadde, wanof den zelven DE BOODT, den dach van betaelinghe van diere ghevallen zynde hem deposant noch uutstel ghegheven heeft van een partie vanden zelven ghelde, duer die sober neeringhe. Es hem deposant ooc voordts kennelic dat hy BOUDELOOT buuten lande, inde voorseide affairen van JACQUES DE BOODT, hem gheemployert heeft als vooren, duer de continuele conver-

satie ende kennesse dat hy metten voornoemden BOUDELOOT ghehadt heeft, sonder dat de voorseide deposanten yeuwers af breeder weten te deposeeren.

Van al welcken verclaerse, depositie ende attestatie den voornoemden BOUDELOOT verzocht heeft dese onse opene lettren van certificatie om hem daermede te behelpen ende valideeren daer ende zoo recht ende redene bewysen zal, al zonder fraulde. In kennessen der waerheden zoo hebben wy, burchmeesters ende scepenen boven ghenompt, dese presente lettren ghedaen zeghelen metten zeghele van zaecken der voorseide stede van Oosthende hier uuthanghende. Dit was ghedaen upden derden dach van Lauwe int jaer ons Heeren als men screef duust vyf hondert ende zevenentzestich.

LE ROY.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 345.

C.

## 167.

### Attestation du magistrat de Dunkerque.

Wy burchmeester ende scepenen der stede van Dunkercke, doen te weten, certifieren ende oorconden over de gherechteghe waerheyt dat voor ons, up beleet ende ten verzoucke van JAN BOUDELOOT, coopman van Brugghe, ghecommen ende ghecompareert zyn in persoone CHRISTIAEN VAN WARHEM, onse medegheselle in wette, oudt omtrent XLVI jaeren, JAN MASSIET, oudt achtenzestich jaeren, PHILIPS VAN HONDEGHEM, oudt vichtich jaeren, SIMOEN DE LOUF, oudt XLIIII jaoren, notable poorters ende cooplieden der voornoemde stede, metgaders THOMAES ROELS, oudt LIIII jaeren, procureur postulerende, elck van hemlieden by ons ghehouden voor lieden met eeren, foy ende credentie, dewelcke by ghewilleghen eede er toe ghestaeft zoot behoort, gheseyt,

verclaerst ende gheattesteerd hebben elck byzondere waerachtich zynde, te wetene: de voornoemde CHRISTIAEN VAN WARHEM dat hy den voornoemden JAN BOUDELOOT, requirant van desen, over diversche jaeren ende zonderlinghe dit jeghenwoordich jaer zevenentzestich ghesien heeft frequenteren binnen der voornoemde stede, ende aldaer handelen ende administreren, zo hy noch doende was, de affairen, negociatien ende coopmanschepen van JACOB DE BOODT, de jonghe, poorter ende coopman der stede van Brugghe, zo dat alle de cedullen ende obligatien vande coopmanscepen dat hy BOUDELOOT, den poortren ende inwonenden der voornoemde stede vercocht ende ghelevert hadde binnen zekere jaeren errewaerts, ghestelt, ghemaect ende ghescreven zyn gheweest upde name ende tot proficte vanden voornoemden JACOB DE BOODT, danof hy deposant de zommeghe vervolcht ende de pennynghen van den debiteurs gheint ende ghesonden heeft anden voornoemden JACOB DE BOODT zydent baefmesse laetstleden, dat de voornoemde JAN BOUDELOOT laetstmael vertrack uuter voorseide stede van Dunkercke, zo hy deposant zydent tvoorseide vertrecken vande voorseide BOUDELOOT oock gheassisteerd hadde JAN HEINDRICX, dienare vanden voornoemden JACOB DE BOODT, byen zelven BOODT ghesonden omme zommeghe vande zelve zyne schulden te vervolghene ende ontfanghene, daertoe ooc voeghende dat hy deposant present hadde gheweest daer dezelve BOUDELOOT int administreren vande zelve coopmanscepen verclaersde die te wezen ende anne te gaene den voornoemden JACOB DE BOODT, ende over zulcx hadde hy deposant, te Brugghe wezende inde maent van meye lastleden, zelve jeghens den voornoemden BOUDELOOT westers gaerne ghecocht ende dat ontfaen uute keldere vanden voornoemden JACOB, metgaders dat hem deposant wel te vooren stont ende indachtich was dat de voorseide JAN BOUDELOOT tot diversche stonden

jaerelicx ghereist hadde zo tot Rouaen, in Noormandie, als in Bertaigne inde affairen vanden voorseiden Boodt, ghelick als hy ghedaen hadde daer te vooren voor Anthone de Boodt. De voornoemde deposant allegierende voor reden van scientie van desen de goede ende familiere kennesse die hy over diversche jaeren ghehadt hadde mette voornoemden Jan Boudeloot, Jacob ende Anthone de Boodt.

De voornoemde Jan Massiet, Philips van Hondeghem ende Simoen de Louf, verclaersen eendrachtelyck ende by ghemeene voysen dat hemlieden wel kennelyc was dat de voornoemde Christiaen van Warhem hemlieden ende meer andere cooplieden poorters der voornoemde stede van Dunkercke ghelt gheheescht ende ontfaen hadde, uuter name vanden voorseiden Jacob de Boodt, over zeker gaerne ende ander goedinghen byden voornoemden Boudeloot ende Christiaen hemlieden vercocht, up heurlieder cedullen ende obligatien ghemaect upde name ende tot profficte vanden zelven Jacob, ende dit in diveersche voorleden jaeren, namelyck geduerende tjegenwoordich jaer zevenentzestich, metgaders dat zy den voornoemden Jan Boudeloot hebben hooren zegghen dat hy Boudeloot gheweest hadde in Bertaigne ende oock te Rouan in Noormandie, omme de affairen ende coopmanscepen vanden voornoemden Jacob de Boodt. De voornoemde Symoen de Louf, een vande voornoemde attestanten, daertoe voughende dat hy den voornoemden Jan Boudeloot tanderen tyden ghesien hadde binnen der voornoemde stede van Rouanen.

Ende de voornoemde Thomaes Roels verclaerst dat hy als procureur over zekere jaeren den voornoemden Jacob de Boodt ghedient hadde ter berechtcamer der voornoemde stede van Dunkercke in diversche procedueren ende affairen vanden zelven Jacob, dewelcke commende te Dunkercke ende oock absent wezende by briefven advoeerde zulck als

hy attestant ghebesoigniert hadde uut zynder name by laste vanden voorseiden BOUDELOOT.

Van welcke verclaersen ende attestacien wy burchmeester ende scepenen der voornoemde stede van Dunkercke den voornoemden JAN BOUDELOOT tzynen neersten verzouck gheaccordeert hebben dese lettren van certificatie onder den zeghele van zaken der voornoemde stede omme hem te valideren daer ende zo recht ende redene verheeschen zullen. Actum den vyfsten vander maent van Lauwe XV^c zevenentzestich.

P. L. SEVEREN.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 347.

D.

168.

**Attestation du magistrat de Nieuport.**

Allen den ghonen die dese lettren zullen zien of hooren lesen, burchmeesters ende scepenen vander stede van Nyeupoort saluit. Uuten dien dat redene bewyst ende recht begheert datmen oirconde ende certiffiere alle waerachtighe zaeken, bysondere alsmen dies versocht es, wy dies versocht ende gherequireert zynde, doen te wetene, oirconden ende certiffieren eenen yghelick diet behooren zal, dat wy hedent date deser lettren hebben doen commen ende voor ons doen compareren de naervolghende persoonen, te wetene meester JAN DE VYNCQ, oudt ontrent . . . . . . jaer, tresorier ende voorscepen deser stede tanderen tyden gheweest hebbende, CORNELIS INGHELAND, jeghenwoordich tresorier der zelver stede, oud XXXII jaer, ende JAN VERMEERSCH, oud ontrent XXXIII jaer, dewelcke deposanten by solempnelen eede ten desen (naer costume in ghelycken gheeinst) ghedaen, ghezeit, gheaffirmeert ende ghedeposeert hebben voor

waerachtich tguend hiernaer volcht, te wetene: den voornoemden Me Jan de Vynck, dat hy Jan Boudeloot langhen tyt ende over vele jaeren ghekent heeft ende gheweten alhier hantierende ende traficquierende allerande coopmanscepe, de zeeneiringhe annegaende als canievetz (1) ende gaerne, zonderlinghe vanden jaere zevenentzestich, uuter name van Sr Jacques de Bood, de jonghe, ende in confortante van zyne depositie heeft den voornoemden deposant ghecocht gaerne ende canevetz jeghens den voornoemden Boudeloot, twelcke hy ontfanghen heeft uute kelderen vanden voornoemden Jacob de Bood, wanof hy deposant zeyde noch restende zyn van ghelycke coopmanscepe die hy jeghens den voornoemden Boudeloot ghecocht ende ontfaen hadde, den voornoemden de Bood te Nyeupoort zynde van desen jaere zevenentzestich, ende heeft den zelven deposant Jacob de Bood voornoemd betaelt, ende heeft hy deposant desen neghensten decembris laetstleden metten voornoemden Jacob gherekent ende gheheffent upden bouck vanden voornoemden Jacob van alzulcke goedynghe hy deposant restende was, die hy jeghens den voornoemden Jan Boudeloot ghecocht hadde. Zeyde voorts hoe hy ghehad heeft in handen zekere ceduelen van diversche poorters deser stede van Nyeupoort, als van Jan Boutsseune, Malliart Verhame ende andere, ghecocht hebbende gaerne jeghens den voornoemden Boudeloot, waerof de voorseide ceduelen spraeken ten prouffyte vanden voornoemden Jacob de Bood, ende over zulcx heeft hy Jacob an hem deposant ghesonden nu Martini XVc LXVII laestleden Jan Heindricx, zyne dienaer, omme hem te assisterene totter innynghe vande voorseide ceduelen, duere de absentie vanden voornoemden Boudeloot alsdoen wesende in Vranckerycke, zo hy deposant verstaen hadde van eenen Cornelis Kyen van Oostende, die den

(1) Canevas, grosse toile?

voornoemden Boudeloot te Rouwanen ghezien ende ghesproken hadde. Voorts ghedynct hy deposant wel dat den voornoemden Boudeloot tanderen tyden ende ten diverschen stonden tot in Bretaignen ende tot Rouwane ghereyst es inde affairen vanden voornoemden Jacob, zo hy ooc tanderen tyden ghedaen hadde ende daer te vooren voor eenen Sr Anthoine de Bood, naer de ghemeene spraeke ende zo hy Anthoine voornoemd hadde hooren zegghen.

Cornelis Inghelanb zeyde waerachtich zynde dat hy over langhen tyt ghekent heeft den voornoemden Jan Boudeloot te tracteren ende solliciteren d'affairen vanden voornoemden Jacob de Bood, uut cause dat hy tanderen tyden wynnen ghecocht heeft vanden voornoemden Jacob ende ontfaen uut zyne Jacobs keldere, waerof hy deposant betaelde den voornoemden Boudeloot over ende uuter name vanden voornoemden Jacob als zyn facteur, ende hy deposant gheweest hebbende ten huuse vanden voornoemden Jacob ten diverschen stonden, seyde ghehoort thebbene dat den voornoemden Jacob Boudeloot voorseyt belast heeft zekere ende diversche zyne affairen ende negocien, ende ooc heeft zulcx ghezien ende ghehoort hier binnen der stede zo hy deposant verclaersde. Ende wiste ooc wel hoe dat den voornoemden Boudeloot ten diverschen tyden last hadde te reysen te Rouwane ende in Bretaigne over den voornoemden Jacques de Bood, so hy dat Jacques hadde hooren zegghen, ghelyck hy Boudeloot tanderen tyden ghereyst hadde voor een Anthoine de Bood.

Jan Vermeersch, weert inde *Papegay* ende poorter der voornoemde stede, zeyde ende affirmeerde dat hy den voornoemden Jan Boudeloot over veele jaeren ghekent hadde ende naerder hand dat hy schiet van Anthoine de Bood, dat hy Boudeloot ghebesoigniert heeft d'affairen van Jacob de Bood, de jonghe, so tzelve hem deposant wel te vooren staet vele ende dyckwils ghedaen zynde

tzynen huuse in eenighe coopmanscepen aldaer ghedaen met diversche cooplieden ende oock duer tzegghen van den voornoemden DE BOOD ende ander diversche cooplieden, so hy deposant wel ghehoort ende ghesyen heeft van dit jaer XV^c LXVII ; dat ooc den voornoemden BOUDELOOT ghewoone es te reysene tot Rouwane ende in Bretaigne, inden voornoemden DE BOODTS affairen, ghelyck hy daer te vooren dede voor ANTHOINE DE BOOD, naer de ghemeene spraecke.

Van welcke wy versocht zynde te gheven onse lettren van certificatie hebben dese jeghenwoordighe doen expedieren omme te validerene alsoe naer redene ende recht behooren zal, ende gheexhibeert te werdene daert van node wert. In kennesse der waerheyt hebben wy burchmeesters ende scepenen voornoemd, den zeghele van zaeken der voorseide stede hieran ghedaen hanghen upden VII^en van januarien XV^c zevenentzestich.

A. OGIERS.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 349.

E.

169.

**Passe-port délivré à Jean Boudeloot par le magistrat de Rouen.**

Capitaine et gardes de la porte Beauvoisme lessez passer librement JEHAN BOUDELOOT, marchant, demourant à Bruges et OUATRE COPPENGER avec deux chevaulx, espees et dagues et chascun une mallette, lesquelles ont esté veues et visitées et scellées du scel de l'hostel commun de ceste ville. Parquoy ne portans autre chose ne leur donnez empêchement, et lessez ce present passeport pour leur servir par le chemin. Faict en l'hostel commun de ceste ville de Rouen, ce XVIII^e jour de decembre mil cinq cens soixante sept.

J. VYMONT.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 350.

## 170.

**Autre attestation du magistrat de Bruges en faveur de Jean Boudeloot.**

Allen den gheunen die dese presente lettren zullen zien of hooren lesen, burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Brugghe saluut. Uute dien dat recht wilt ende redene begheert dat men oirconde ende certifiere waerachtighe zaecken, zonderlinghe als men dies verzocht es, zo eyst dat dies verzocht zynde van weghen Jan Boudeloot, inwonende der voorseide stede, doen te wetene, certifieren ende oirconden voor waerachtich, dat hedent date deser voor ons commen ende ghecompareert zyn in persoone meester Jan van Ghelre, Jacob Careyt, Jan van Heede filius Daniels, Pieter Flaneel, Jan de Craes, Guillelmus Sonneville, Robert Canfeteur ende Inghelbert Reynaert, alle poorters ende inwonenden der voorseide stede, die wy houden voor lieden van eeren in huerlieden depositie, dewelcke hebben verclaerst ende ghedeposeert by solemnelen eede wel te kennen ende over vele jaeren ghekent thebben den voornoemden Jan Boudeloot, deur dat zy dicwils met hem ghefrequenteirt hebben, den welcken zy deposanten oynt ghehouden hebben voir een man van eeren, goeden naeme ende faeme, niet suspect van eenighe rebellie ofte ongheoorsaemheit jeghens onsen geduchten heere den Cueninck ofte zyn officiers, zonder dat zy ghehoort ofte verstaen hebben dat hy ghewcist zoude zyn in eenighe secrete conventiclen ofte vergaderinghen contrarie der ordonnancen van onsen geduchten heere den Cueninck, hebbende oic zy deposanten ten diversche stonden den voornoemden Boudeloot ghezien inde kercken deser stede ter wylent dat men aldaer dede den goddelicken dienst, allegierende voirts voir cause van scientie, de voornoemde vier eerste deposanten dat zy naerghebuers zyn vanden

voornoemden Boudeloot; daertoe voughende de voornoemden Jan van Heede dat de zelve Boudeloot zyn huusheere es; de voornoemden Jan de Craes ende Canfeteur dat de zelve Boudeloot tanderen tyden met hemlieden ghewuent heift ende thuerlieder huuse thuus gheleghen, ende boven dien dat zy circumvoisine ghebuers zyn vanden voornoemden Boudeloot; de voornoemden Guillelmus Sonneville dat hy ooc circumvoisine ghebuer es vanden voorseiden Boudeloot ende naerghebuer gheweist van hem als hy Boudeloot metten voornoemden Craes ende Canfeteur successivelick ghewuent heift; ende de voornoemde Ingelbert Reynaert dat hy maedscip es vanden zelven Boudeloot ende by dien wel wetende al dies voorseit es.

Van twelcke de voornoemden Boudeloot verzochte onse lettren van attestatie de welcke wy hem gheconsenteirt hebben, te wetene dese jeghenwoordighe. Ghegheven onder den zeghele van zaecken der voorseide stede van Brugghe den twintichsten meye XV[c] achtentzestich.

M. Snouckaert.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 351.

## 171.

**Récolement de plusieurs témoins touchant certains faits imputés à Jean Boudeloot.**

*Recolement ende naerder exaem ghedaen achtervolghende de lasten ende bevelen vander Excellencie vanden duc d'Alve, gouverneur ende capitain generael vande Nederlanden nopende de delicten van Jan Boudeloit, inneghedaechde van Brugghe, zo by exame van zynen persoon als anderssins, by ons Pieter le Cocq ende Lieven Snouck, raden te desen ghecommitteert.*

I. Franchois vanden Heede, filius Franchois, orconde ondervraeght up tleven ende conversatie van Jan Boude-

loot, zecht by zynen eede warachtich zynde, dat den zelven Boudeloot alomme ter predicatie vander nieuwer religie gheloopen ende ghegaen heeft, zo hy bevant in d'jaer XV^c LXVItich, raedt deser stede zynde, ende ter poorten staende, hebbende ooc daernaer verstaen van M^r Martin Snouckaert, greffier, dat hy den voornomden Boudeloot zagh staen inde predicatie als hy vander wet weghe aldaer als ghedeputeerde ghezonden was, omme de doopinghen ende andere exercitie vanden sectarissen te verbieden. Ten welcken tyde den zelven Boudeloot totten ghemeente zeyde : « Maect ende stelt ulieden in eenen rynck », dewelcke alzo ghedaen zynde, ende ghehoort hebbende tvertoogh van scepenen, zo gaf de voornomde Boudeloot daerup d'andwoorde vanden sectarissen, den officiers ende justiciers, die van s'heeren ende wet weghen omme tvoornomde verbot te doene aldaer ghezonden waren. Hebbende daerenboven de voornomde Boudeloot over langhen tyt zeere suspect gheweest van herezye, ende oick tanderen tyde verclaerst (wesende in Britaengnen omme zyne coopmanscepe) dat hy hem liever zoude laten verbranden dan messe hooren. Ende anders noch nyet meer.

II. M^r Gillis Wyts, oudt XLII jaren, pensionaris der stede van Brugghe, oirconde ondervraecht of hy met den heere van Male, M^r Martin Snouckaert, den bailliu ende greffier van Syssele niet present gheweest en es, daer Jan Boudeloot, ziende hemlieden ghedeputeerde van weghen vander wet inde presche commen, omme zeker affairen die zy met hemlieden moesten communiquieren nopende d'interdictie van tpreken, ende anderssins, tghemeente vander nieuwer secte ofte religie dede vergaderen ende eenen rynck maken; ende of hy Boudeloot hemlieden ghedeputeerde up zulcx als zy van hemlieden begheerden gheen andwoorde en gaf, metgaders up zyn leven ende conversatie; zecht by zynen eede warachtich zynde, dat hy ten twee zo drie

reysen mette bovenghenoemde officiers ende by laste als voiren, present Bernaert Vadymont ende eenen anderen scepene, gheweest es ter plaetsen daermen de predicatie doende was, alwaer zylieden zeker vertooch deden omme de presche van huerlieder nieuwe religie te verbieden, ende namelic de zalmen te zynghene, lesen ende uut te legghen, in vorme van collatie oft anderssins. Ten welcken tyden es wel indaghtich aldaer ghesien thebbene, met diverssche andere persoonen, Jan Boudeloot die jeghens tghemeente groote sprake hadde, ende oock eens ofte tweemael hielp met M^r Bernaerdt de Knibbere d'andwoorde van die vander nieuwer religie den ghedeputeerde vander wet gheven; ende dat naer dien by eenighe persoonen van huerlieder ghemeente gheroupen hadden dat zy hemlieden (denoterende die vander nieuwer religie) zetten ofte vertrecken zouden in eenen rynck, zonder zekerlic te weten oft tzelve was de voornomde Jan Boudeloot, Knibbere ofte yemant el, duer dat hy daer uppe gheen groot regardt en nam, midtz dat zy al zonder orden spraken. Ende uute dien dat hy metden voornomden Boudeloot niet verkeert nochte ghefrecquenteert en heeft, noch oock gheeten noch ghedroncken, zo en zoude hy niet connen verclaersen van wat leven ende conditie hy es, dan dat hy vastelic haudt dat de zelve es vander nieuwer relligie, duer de redenen voorscreven, ende oock dat hy ter poorten staende mette ghedeputeerde vander wet int jaer XV^c LXVI den zelven Boudeloot heeft zien gaen ende keeren vander predicatie vander nieuwe religie. Ende anders noch nyet meer en weet hy die spreect te deposeerne.

III. Bernardt van Vadimont, raedt der stede van Brugghe, oudt LX jaeren, oirconde ondervraeght up tleven ende conversatie van Jan Boudeloot, zeght by zynen eede wel indaghtich te wesen dat hy deposant in tjaer LXVI gheweest es ghedeputeert van weghen burghmeester ende

scepenen der stede van Brugghe, met meester GILLIS WYTS, pensionaris ende M^r^ MICHIEL PAUWAERT, clercq ofte greffier vanden bloede vanden Vryen, metten schoonzone van LOYS DU CHERF ghenaempt STAPLE, omme te ghane metten bailliu van Sysscle ende JAN FRAY, greffier, byden predicant ende tghemeente vander nieuwe religie, wesende vergadert ter predicatie, omme hemlieden te verbieden ende interdiceren van gheene exercitie der religie angaende te doene, als van doopinghen ende begravinghen, ofte huwelicken, metgaders dat zy hemlieden niet vervoorderen en zouden te predicken, ofte zouden daerinne anders (indient zy niet en lieten) voorzien, zonder indachtich te wesen dat de voornoemden JAN BOUDELOOT ten zelven tyden tghemeente vander nieuwer religie zoude hebben doen vertrecken appart in eenen rynck; wel es waer dat hy die spreect den voornoemden BOUDELOOT aldaer inde predicatie achter den voornoemden KNIBBERE zach staen, ende al wast zo dat de voornoemde M[r] LENARDT DE KNIBBERE d'woordt voerde ande ghedeputeerde vanden wetten van Brugghe ende tVrye, zagh ende hoorde nochtans den voornoemden BOUDELOOT ende andere tusschen beeden spreken, zonder in onthaudt thebbene wat hy zegde, anders dan dat de voornoemde M[r] LENARDT den zelven BOUDELOOT ende andere dede zwyghen, zegghende : « Zwycht ende laet my spreken, ic zal myne heeren wel paeyen, » zo hy oock dede, midtz dat hy beloofde tobedieren. Zeght voorts, dies by ons ghevraecht zynde, dat hy vanden leven, conversatie ende ghezintheyt vanden voornoemden BOUDELOOT alsdeels niet en weet te deposeerne, dan dat hy verstaet dat de zelve es een zeer obstinaet mensche vander nieuwe religie. Ende anders noch niet meer.

IIII. MICHIEL PAUWAERT, oudt XXXIX jaeren, greffier crimine! vanden Vryen, oirconde ondervraeght up tleven ende conversatie van JAN BOUDELOOT, ende of hy met de

ghedeputeerde der stede van Brugghe niet gheweest en heeft, als men de sectarissen vander nieuwer religie interdictie ende verbot dede van nyet meer eenighe doopinghen, begravinghen, celebratie van huwelicken ofte anderssins te doene, zeght by zynen eede warachtich zynde dat hy ten zelven tyde, plaetse ende stonde hiervoren verhaelt, als ghedeputeerde vanden Vryen, met joncheere BOUDEWYN MASSIET ende de voornoemde ghedeputeerde, by, aenne, ende present gheweest es, omme tzelve verbot te doene. Alwaer hy onder andere zagh by M[r] LENAERDT CIMPT den voornoemden JAN BOUDELOOT inde vergaderinghe van huerlieder predicatie, ende hoorde hem eenighe woorden spreken, zonder zekerlic te weten wat hy zeyde, nyetmeer of hy de sectarissen dede staen in eenen rynck, ende hemlieden animeerde ofte niet. Wel es waer dat hy den zelven BOUDELOOT over langhen tyt ghekendt heeft, nemaer noynt met hem conversatie ofte hantize ghehadt, daerdeure hy niet gheweten en can of hy te biechte ende sacramente gheweest es, anders dan van hooren zegghen dat jae. Ende anders noch niet meer.

V. Joncheere BAUDWIN MASSIET, heere van Stapele, oudt XL jaeren, scepene vanden Vryen, orconde ondervraeght up tleven ende conversatie van JAN BOUDELOOT, ende oft hy die spreect niet by ende present gheweest en es, daer de ghedeputeerde vander stede ende vanden Vryen ghegaen waren omme de sectarissen te verbieden nyet meer eenighe doopinghen ofte andere exercitien te doene, zeght by zynen eede warachtich zynde dat hy den zelven BOUDELOOT ten zelven tyde niet en kende. Nemaer zagh hem inde predicatie. Ende angaende vander sprake die den voornomden BOUDELOOT inde predicatie ghedaen zoude hebben van hemlieden te stellen in eenen rynck, zecht danof niet wetende, noch oock hem hooren ten voornomden tyde spreken. Nemaer was de principaelste vande sectarissen die dwoordt alsdoen drouch een lanc magher man, hem onbekent, die, zoot scheen,

tghemeente vander nieuwe relligie bevalt ende oock ordre dede houden ende zwyghen, omme de heeren vander wet ende vanden Vryen audientie te gheven, ghevende oock alsdoen andwoorde up tghuendt dat by de pencionarissen vertooght wierdt. Ende deur dat hy deposant metten voornomden JAN BOUDELOOT gheen kennesse noch familiariteyt ghehadt en heeft, zo en can hy van zynen levene ende ghezintheyt nyet breeder verclaersen dan voorseit es. Ende anders noch niet meer.

VI. Mr MARTIN SNOUCKAERT, oudt vyvenvyftich jaren, heere van Zomerghem ende greffier der stede van Brugghe, orconde ondervraeght upde voorgaende vraghe, metgaders up tleven ende conversatie van JAN BOUDELOOT, jonckman, zeght by zynen eede, warachtich zynde dat hy deposant ghecommitteert zynde van mynne heeren vander wet omme zeker briefven van haer Alteze in daten IIIIen december LXVI te communicquieren mynnen heere VAN MALE, midtz dat die inne hielden datmen den predicant zaude verbieden, up groote pugnitie, t'excerceerne eenighe acten van zyne nieuwe relligie als kinders te doopene, huwelicken te celebreren ofte andere administratie vanden sacramenten te doene, ende midtz dat den zelven predicant hem houdende was up tSysseelsche buuten de jurisdictie deser stede upde heerlichede vanden heere VAN MALE ghevonden, ende naer lecture ende tverstandt ghehadt hebbende vande voorseide briefven, ende omme de redenen voorscreven, zyn zy tsamen in grooten ghezelscepe vanden voorseiden heere VAN MALE met zynen zone ende ander maesschip, wel ghestoffeert van wapenen, ghegaen inde voornomde predicatie omme den predicant niet te missen, ende vertouvende eenen goeden tyt, ende ziende dat hy niet up en hielt van preken, zo gaf hy deposant yemandt vanden presenten, omdat den heere VAN MALE an hem deposant verzochte de tale ende sprake te willen vooren, te kennen, dat den voornomden heere

van Male aldaer ghecommen was, omme den predicant te sprekene. De welcke predicant corts daernaer zyn sermoen hendende, ende commende naer den voorseiden heere ende hem die spreeck zittende te peerde neffens elckanderen, zo volchde hem alle tvolck vande predicatie zonder ordre, ter causen vanden welcken, eenighe onder hemlieden riepen totten volcke, dat zy blyven zauden in heurlieder plaetse, ende midts dat zy tzelve niet en deden, zo heeft eenen Jan Boudeloot moghen zegghen dese ofte ghelycke woorden: « Laet ons eenen rynck maken », zo dat elc daernaer bleef staende, zonder eenich remour te makene, anhoorende wel bescheeghelic wat van sConincx weghe den zelven predicant aldaer te kennen ghegheven wierdt.

Ghevraecht zynde wat andwoorde de sectarissen daerup gaven, verclaerst dat hem niet en ghedynct eenighe andwoorde van yemandt anders verstaen thebbene, dan vanden minister, wyene tfaict touchierde; de welcke zeyde dat hy conscientie maken zaude, het arm volck te weygheren de sacramenten, nyet jeghenstaende dat hy deposant hem andwoorde daerinne quade cause thebbene, midtz dat zy de zelve sacramenten te Brugghe halen mochten, zo zy ghewone waren; daeruppe den predicant anderwaerf repliquierende, zeyde datmen te Brugghe de sacramenten qualic ende onbehoirlic was administrerende; twelcke hy deposant hoorende, om een hende metten voorseiden predicant te makene, zeyde: « Dat en staet tuwen jugemente niet. Ende alzo wacht u van mesdoene, of men zal u zonder yemandt el toespreken, midts dat ghy de sacramenten administreert. » Midts welcken den voornomden minister sweegh, ende schieden alzo van elckanderen.

Ghevraecht of de voornomde Boudeloot up tgheundt voorscreven gheene andwoorde en gaf, zeght dien angaende gheen onthaudt thebbene, maer datter diverssche waren die

zeyden dat men omme die vander wet nyet laten en zoude de sacramenten te administreerne.

Ghevraeght up tleven ende conversatie vanden voornomden Boudeloot, zeght den zelven van over twintich jaren ende tyts meer wel ghekendt thebben, zonder anden zelven bevonden thebbene zulcx ghesint te zyne, midts dat hy met een zeker catholique vrauwe, nichte ende moeye van hem deposant, woende, presumeerende midtsdien dat hy tzichtent zeker zyn voyage in Vranckerycke vander predicatie gheinfecteert es gheweest. Ende anders noch breedere en weet hy deposant.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 333.

## 172.

### Interrogatoire de Jean Boudeloot.

Jehan Boudeloot, examiné par les commissaires Cocq et Snouck, déclaire que a passé deux ans avant les troubles il ayt receu le sainct sacrament en l'église de Notre-Dame en la chapelle du sainct sacrament, sans estre mémoratif quy luy administra ledict sainct sacrament.

Déclaire avoir esté à la confesse ung an avant les troubles passez pardevant certain chapellain dont il ne scait le nom.

Confesse n'avoir esté pardevant son pasteur à la confesse en trois ou quatre ans, ny aussy communié pardevant luy.

Requis quelle preuve qu'il a d'avoir receu en deux ans encha le sainct sacrament de l'autel, dict que de ce il ne a nulle preuve, ny aussy povoir recouvrer; mais avoir esté à la confesse en deulx ans encha, ascavoir ung an avant les troubles. Espère de ce faire preuve.

Et présentement trois ans passez, dict avoir esté à la confesse pardevant frère Waultre, augustyn, en ceste ville de Bruges, qui fust le mesme temps quant il receut ledict sainct sacrament de l'autel en l'église de Notre-Dame icy avant mentionné.

Requis qui l'a céduict à la secte, dict que personne en ceste ville de Bruges ny l'a ceduict, mais comme il est marchant, hantant la Franche et aussy aultres pays, qu'il a decha et de là en compaignie diversses voiaigant appé le mal, et que estant à Bruges voyant les presches permises par édict, il s'est advanché de ce trouver en icelles comme ont faict plusieurs aultres.

Denie avoir esté en aulcuns assemblez ou conventicles.

Confesse avoir esté en la maison de Gille Lems, mais poinct pour le faict de la religion, et pour achapter ce qu'il luy estoit nécessaire de droges et aultrement.

Confesse plusieurs fois avoir pourmené par le rue et sur le bourg, avecques Jehan van Vyve, mais jamais avoir esté avecques luy en sa maison, ny oncques avecques luy traictie de la religion en manière que soit.

Requis s'il n'a mis, comme soy portant ung des principaulx, quant le Sgr. de Cysselle leurs faisoit deffence de plus faire presches sur sa seigneurie, le peuple y estans, en rain et circle, dict que non. Mais estre vray qu'il estoit présent, et comme il veoit que le menu peuple parloit indiscrètement audict Sgr. et à ceulx du magistrat de Bruges y estans, dict au peuple: « Vous parlez indiscrètement, il vauldroit mieulx que ung ou deulx parlent », et lors en sa présence, Mr Lenard Knibbere, présent le ministre et luy quy parle, porta la parolle et parlict audict Sgr. et ceulx du magistrat, ne scachant le nom dudict ministre.

Requis qui sont estéz ceulx du consistoire à Bruges, dict qu'il n'a eu de son sceu aulcune consistoire audict Bruges, anchestres ny diacres.

Dict n'avoir contribué pour le paiement du prédicant, mais bien donné au saclet pour les pauvres ce que Dieu luy inspiroit au cœur; nye jamais avoir ceullie deniers.

Requis combien de fois qu'il est comparu avecques les aultres pardevant le magistrat et au collége, dict que jamais,

mais bien peult estre que par quelcung il polra avoir esté veu sur le bourg ou aussy en la maison eschevinalle pour aultres ses affaires et negoces, pendant le temps que aulcuns de la religion et pour le faict d'icelle estoient au collége, dont toutesfois ne scaveroit à parler.

Dict jamais avoir esté aux presches avant que elles estoient publiées et consentiz.

Denie avoir esté à la maison de Jehan de Brabant aultrement que pour achapter ung bonnet ou aultre marchandise, dont la femme de Jehan de Brabant fict vente.

Déclaire aussy avoir esté à la presche en la ville de Gand pour ses affaires, et aultre chose ne scait-il déclairer, estant néanmoings sur tout deument requis.

J. Boudeloot.

P. le Cocq, L. Snouck. 1568.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 339.

## 173.

### Requête de Jean Boudeloot au Roi.

*Au Roy.*

Suppliant en toute humilité Jehan Boudeloodt, suppost du pays et terroir du Francq, demourant en vostre ville de Bruges, remonstre comme ainsi qu'il a estez adjournés ces jours passés de comparoir personnelement devant l'excellence du duc d'Alba ou ses commissaires, le suppliant a obéys au commandement luy faict. Et comme le suppliant espère qu'on ne trouvera aulcun aultre délict par luy commis ses troubles passées, dont il peult avoir estéz institulés ou accusés, toutesfois doubtant que par vostre Majesté pouroit aultrement estre entendu le faict du suppliant contenu et déclairés par sa confession devant les commissaires de sondict excellence, et en ce estre reprins d'aucun abus, soy rapportant au besoingnes et confessions par luy

faictes, priant avoir la grâce préféré audict droict, le suppliant soy tournant vers la grâce de vostre Majesté, supplie pour miséricorde et pardon. Espérant le suppliant d'avecq et par la grâce de Dieu à tousjours vivre et soy gouverner selon l'Église catholicque et ordonnances de vostre Majesté, sans y aucunement contrevenir.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 341.

17, 18, 19 et 20. *Balthasar Danckaert, Nicolas de Busere, Corneille de Neckere, François vande Foest.*

Ces prévenus n'appartiennent pas au quartier de Bruges.

Danckaert, de Busere et de Neckere, de Thielt, furent condamnés, par contumace, au bannissement perpétuel et à la confiscation de leurs biens, le 22 Octobre 1568 (1).

François vande Foest, de Cassel, tombait sous la juridiction de Charles l'Espinoy et Josse Huusman, commissaires pour les quartiers d'Ypres, Bailleul, Cassel, Warnêton, La Gorgue et les environs. Nous ignorons quel fut son sort.

21. *Catherine Arents, femme de Jean de Brabant.*

Le nom de Catherine Arents ne se trouve pas sur la liste du 1 Mars 1568. Comme néanmoins les commissaires ajoutent son procès à leur *besoigné*, il faut que, depuis, ils aient reçu du duc d'Albe l'ordre d'instruire l'affaire de cette prévenue et de récoler les témoins à charge.

---

(1) Voir document 121, p. 333.

On se rappelle que Catherine Arents, comme Jean Boudeloot, s'était présentée à Bruxelles, le 14 Janvier.

Après avoir été examinée par les conseillers Louis del Rio et Jacques Hessele, le 16 Janvier, elle fut renvoyée à Bruges devant P. le Cocq et L. Snouck.

174.

**Examen de Catherine Arents fait à Bruxelles par les conseillers L. del Rio et J. Hessele.**

*Au XVI de janvier 1567, pardevant les conseillers docteur del Rio et Hessele, à Bruxelles, et Jerosme van Hamme, notaire.*

Catherine Arens, femme de Jehan de Brabant, confesse avoir hanté les presches, sur le bruyct qui courroit que Brederode avoit obtenu que pour la religion personne ne seroit plus molesté, et qu'elle a fréquenté icelles doiz le commencement jusques à la deffence d'icelles.

Denye avoir séduyct quelque ung à la nouvelle religion.

Dict n'avoir esté instruyct de quelcung en ladicte nouvelle religion, et que avant les presches, elle avoit achapté ung nouveau testament *cum privilegio* à Louvain, sans avoir eu aultres livres quelconques.

Confesse n'avoir esté à confesse durant ces troubles, mais qu'auparavant elle y a esté tousjours, comme elle dict avoir de ce testimoniales du pasteur de St. Oubeurgge à Bruges.

Denye avoir hanté aulcunes maisons de la nouvelle religion, ne audict Bruges ny aillieurs.

Dict n'avoir latité, mais suyvant l'attestation à nous présentée, qu'elle a hanté les foires comme marchande.

Dict bien avoir veu Jehan Boudeloot aux presches, mais aultrement poinct.

Dict seullement cognoistre de veue les aulsmonniers ayant cuelly les aulsmonnes aux presches.

Denyant avoir soustenu quelques propoz hérétioques.

Et pour ce que ladicte CATHERINE ne scait signer, ay moy JERÓSME, notaire, signé la présente en son nom.

J. VAN HAMME, notaire.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 361.

## 175.

**Récolement de plusieurs témoins entendus autrefois à Bruges dans la cause de Catherine Arents.**

*Récollement et plus particulière exame faicte par charge de l'excellence du duc d'Alve, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas, touchant les délicts de Catherine Arents, femme de Jehan de Brabant, adjourné avecques les aultres de Bruges, tant par exame faicte à sa personne que par tesmoings et aultrement, par nous Pierre le Cocq et Liévin Snouck, conseilliers à ce par son excellence commis.*

I. Mr ADRIEN SMOUT, pasteur de Ste Woubourgh, en la ville de Bruges récollé sur ses précédentes dépositions et singulièrement sur le faict de CATHERINE ARENTS, femme de JEHAN DE BRABANT, dict qu'il persiste en ses premières dépositions y joinct, déclaire estre véritable et bien scavoir que ladicte CARHERINE a hanté et fréquenté les presches tant en secret que publicq, et parce qu'il qui dépose a esté plus de noeuf ans pasteur de ladicte paroiche de Ste Auburghen en Bruges, où ladicte femme DE BRABANT est paroichienne, bien scavoir que ladicte femme n'a en noeuf ans encha esté pardevant luy à la confesse ny St. sacrament, fors que une fois, passé six ou sept ans, qu'elle vient à la confesse à luy qui parle, sans lors aller au sainct sacrament,

du moings qu'il a sceu appercevoir, à cause de quoy il a accusé ladicte CATHERINE vers M^r PIERRE TITELMANNUS, inquisiteur de la foy catholicque, ensamble aussi vers frère GERRY, confesseur de Madame DE PARME, lesquelz ont sur le faict d'icelle tenuz diverses informations, en sorte que icelle CATHERINE est estimé estre la peste de toute la paroiche, tellement qu'elle a par dons et belles parolles céduict et infecté plusieurs ses voisins et inhabitans de ladicte paroiche, selon qu'il qui dépose à faict apparoir pardevant M^r JEHAN DE LA PORTA, advocat fiscal de sa Majesté au conseil en Flandres. Estant vray qu'il qui dépose à donné attestation à ladicte CATHERINE, mais pas fort à son advantaige, mesmes, que plus est, a icelle donné à son regret et remort de conscience, pour estre d'elle à ce fort pressé; dict en oultre bien scavoir que ladicte CATHERINE a céduict ses cousins et cousines et ung sien enffant, lesquelz d'elles ont esté ostéez par leurs plus prochains parentz et amys catholicques, et ayant par le moyen de PIERRE VAN DYCKE, appellé l'apostre de la paroiche de S^te Auburghen, céduict JEHAN RUSSEEL, ensamble aussi la femme de JACQUES DESTREEZ, sa voisine, et son filz JEHAN DESTREEZ, qui passé six ans estoient gens catholicques de sadicte paroiche, comme aussi elle a faict JEHAN DUSSOUT, parmentier, sa femme et plusieurs aultres ses voisins, maisnant avecques elle en allant à la presche beaucoup des joeunes filles, en telle manière que les catholicques de là entour appelloient ladicte CATHERINE, comme encoires font à présent, l'espouse de Lucifer avecques ses chambrières; estant bien asseuré qu'elle scait aultant à parler de toutes escoles et secrètes conventicules tenues en ladicte ville, ensamble aussi des pasquilles escriptz et imprimez contre les catholicques et au deshonneur des ecclésiasticques que aulcun aultre, à cause de quoy et voyant qu'elle passé six ans estoit si fort infecté et infectoit journellement les aultres a requis et parlé à

Mr Jacques de Pamele, chanoine de Sainct-Donas à Bruges, affin qu'il voulsist tant fairé vers ses confrères que ladicte Catherine delogeroit de la maison appartenante audict chapitre où elle demouroit, sans qu'il y soit depuis quelque effect ensuyvy, à cause que l'inquisiteur ne povoit touchant l'appréhention d'icelle et aultres infectez, pour les privilèges, avecques ceulx de la ville de Bruges; mesmes présume que ladicte Catherine doibt bien scavoir qui a, au jour de pasques passé cinq ans, au douze heures au disner, mis devant sa porte le pacquet des lettres où il y avoit dedans serré une hostie sacrée, contenant lesdictes lettres plusieurs blasphemes du sainct sacrament, dont la originale lettre est ès mains dudict inquisiteur.

Dict enoultre que ladicte Catherine a loing temps latité, esté absent et secrètement hanté les foires et entre aultres la foire de Sainct-Omaer, où elle a esté comme suspecte d'hérézie, latitante et estant accusé par aulcuns catholicques qui la trouvant illecq estoient esbahiz la trouver, dont aulcuns de la loy estans advertiz, la prindrent incontinent, et peu après fust, par sollicitation des aultres marchans de Bruges infectez et par leur faulx donner à cognoistre qu'elle estoit bonne catholique, relaxée; dict aussi avoir entendu de frère Rogerius, augustyn, docteur en théologie, que ladicte Catherine a esté en peu de temps encha pardevant luy à la confesse et qu'il avoit fort affaire avant qu'il sceut à icelle persuader que l'on debvoit les petitz enffans baptiser, ce que est une opinion des anabaptistes. Oultre ce que elle a eu ung serviteur appellé Fermyn Vlamynck, à présent demourant à Poperinghes, qui durant le temps qu'il fust son parochien ne vient à la confesse ny sainct sacrament ou en l'église de son sceu, et ainsi que sa femme estoit prest pour s'acoucher d'enffant, elle c'est transporté de ladicte maison pour s'accoucher prez de la Damport de Bruges, faisant aller le bruict qu'elle estoit allé à la fin que dessus à

Ypre, et ce pour par ledict moyen ne baptiser ledict son enffant, estans véhémentement suspectz d'estre anabaptistes. Oultre ce que les douze anabaptistes, passé cincq ans receus en grâce par sa Majesté, ont souvent fréquenté à la maison de ladicte femme DE BRABANT. Croyant fermement que ledict FERMYN n'est encoires marié avecques sa femme, ne soit depuis son département.

Dict aussi estre vray que au logis de ladicte femme BRABANT logoit le messagier de Tournay(1) qui est audict lieu

---

(1) Ce messager, Jean Visart, était un fougueux sectaire. Ses crimes sont exposés dans la sentence qui le frappa, et dont voici la teneur :

" Pour ce que vous Jehan Visart, messagier des marchans de ceste ville de Tournay sur Bruges, vous estes advanchié le vendredi XXIIIe jour d'aougst dernier, de rompre, briser et casser avecq aultres voz complices les ymages, orghes et aultres choses dédiées au service divin en l'église de St. Jacques en ceste dicte ville; et de là vous transporter en la maison du recepveur de ladicte église, où estoient portées les relicquaires, argentries, casubles, cappes et aornemens d'icelle église, lesquelles en vostre présence et adveu par voz complices furent mis en pièches; et continuant de mal en pis, vous êtes trouvé en la maison de l'un des margliseur de ladicte église, où scaviez estre mis en sauveté la cibolle du vénérable St. Sacrement de l'autel, et l'ayant retiré, et icelle estante portée en la maison dudict recepveur, mectant voz mains cruelles et prophanes sur les sacrées et sainctes hosties du précieux corps de Dieu nostre benoict créateur et rédempteur qui estoient dans ladicte cibolle, avez par une abominable audace mis en vostre bouche polue et immunde et avallée partie d'icelles et aultres vollées par terre, que avez avecq aulcuns de vosdicts complices conculquée et foullée des piedz ; et le lendemain, vous retrouvant en ladicte maison avez déchiré d'une chappe de satin brochée une pieche, portant icelle en après en forme d'esquerpe en dérision publicquement par la ville; et vous estant pour la troizciesme fois trouvé en icelle maison avecq aulcuns de vosdicts complices avez déchirez une gordine de soye rouge et faict des esquerpes; par dessus ce vous vous estes transportez la veille de Noël dernier à cheval et armé en l'abbaye de St. Nicolas lez ceste ville à l'assamblée et trouppe de plusieurs séditieulz et

de Tournay exécuté par le feu après que la langue luy fust osté, comme principael briseur des sainctz et églises advenu audict lieu. Oultre ce que les sectaires assembloient communement en sa maison et principalement ceulx du consistoire, à cause que sa maison n'estoit guaires loing de la ville et aussi à cause qu'elle estoit fort diligent pour advancher ladicte nouvelle religion à ses grandz despens.

Requis si elle n'avoit aulcuns livres deffenduz oultre ung

---

rebelles portant quandt et vous certain nombre de chuncaulx (*) que dictes vous avoir esté baillé à la porte de la ville, et iceulx délivré aux commis de la monition desdicts rebelles; davantaige, comme ces pasques dernières à vostre requeste vous a esté administré le St. Sacrement de l'autel, faisant grande démonstrance de vraye répentance, ce non obstant, ainsy que ce matin l'on vous a envoyé gens scavans docteur en théologie pour vous admonester de vostre salut, ne leur avez volu donner audience, disant que ce que avez faict ausdictes pasques l'avez faict par fainctise et ypocrésie, espérant par ce moyen éviter la peine de mort, persistant en ce: que sont toutes actes abominables et exécrable contre Dieu et son Église, et de manifeste sédition et rébellion contre le Roy nostre souverain seigneur et prince, desquelles tant par vostre propre confession que aultrement est apparu que pour souffir, sa Majesté vous condempne d'estre mené au grand marchié de ceste ville, et illecq sur un eschaffault avoir le poing dextre et la langue coppez, et à une attache exécuté par le feu, tant que mort s'en ensuyve, et après vostre corps mis en une aultre attache hors ceste ville vers le pont-à-Rieu, en déclairant tous vos biens, tant fiefz que aultres, confisquez au prouffict de sadicte Majesté.

Pronunchié au chasteau dudict Tournay, à huys ouvert, en la présence de Monseigneur le comte du Reux, le seigneur de Coinchy, les conseilliers Blasere, du Cellier, les procureur et recepveur du Roy audict Tournay et Tournesiz, le V[e] d'apvril XV[c] LXVII en Pasqueres, et ladicte sentence le meisme jour, pardevant lesdicts seigneurs, mise à exécution selon leurs forme et teneur".

Archives générales du royaume, l. c., Reg. 36, fol. 27.

(*) Chuncaulx, *chinquaux*, amas de gerbes qu'on met en tas par cinq. — Voyez un texte dans: La Curne de Sainte Palaye, *Dictionnaire*, v° Chinquau.

nouveau testament imprimé avecques privilèges à Lovain, dict de ce riens asseurement scavoir, fors qu'il présume bien ouy, tant plus que ledict messagier de Tournay selon le commun bruict portoit illecq de livres suspectz.

Disant en oultre bien scavoir que elle ne peult ignorer de cognoistre les aulmoisniers ou diacres qui cueilloient les aulmoisnes aux presches, et aussi qu'elle a soustenu propostz héréticques passez loing temps, veu qu'il est à chascun notoire, de sorte que sa propre soeur n'a voulu avecques elle manger, boire, ny hanter jusques aux Roix dernier passez, craindant qu'elle ne fust repentie de bon coeur; et entre aultres qu'elle avoit à sa soeur dict que la Mère de nostre Seigneur ny Sainctz ne povoient intercéder ny prier pour aulcuns personnes vivans ou mortz. Et aultre chose ne plus.

II. Pieter vander Herden, oudt LXV jaeren ofte daer ontrent, wonende bachten St. Donaes, nyet verre van thuus van Jan de Brabant ende daer ghenouch noesch overe, oorconde ondervraecht upt leven ende conversatie van Cathelyne Arents, huusvrauwe van Jan de Brabant, zeght by zynen eede dat hy binnen den huuse van Jan de Brabant met Cathelyne Arents, zyne huusvrauwe, heeft zien verkeeren diversche sectarissen vander nieuwer religie, ende zonderlinghe de principaelste, als Jan van Vyfve, Gilles Lems, Godefroid Slabbaert, Jan Soret, d'oude, Jan Bacler, de huusvrauwe van Pieter Billiet met meer andere, danof hy gheene precyse memorie en heeft, de welcke dicwils daer uut ende inne ghinghen, sprekende met de voornoemde Cathelyne, zonder te wetene waeraf.

Zeght voorts dat de voornoemde Cathelyne Arents met haeren kinderen, nichten ende meessens die met haer woonden, openbaerlic ende ten anziene van een yeghelycken ghesien heeft ter poorten naer de predicatie gaen, maer en weet nyet oft zou eeneghe vander ghebuerte aldaer verleedt zoude heb-

ben, ofte by schoone woorden ofte ghifte totter nieuwer religie ghetrocken, ende midts dattet eene coopvrauwe was die heur gheneerde in coopmanschepe, zo en heeft hy nyet gaede ghesleghen waer zy ghinck, weder in suspecte ofte catholycque huusen; wel es waer dat zou langhe ende bet dan vier maenden absent gheweest es, reysende van d'een marct naer d'andere, int westquartier, Doornicke ende elders, tzelve wel wetende, daer dat zyns deposants huusvrauwe de voornoemde CATHELYNE eens vandt te Doornicke, nyet wetende oft zou ghevanghen gheweest hadde ter causen vander nieuwer religie, ofte ooc omme dat zou eeneghe propoosten heretycq tzynder presentie ghesustineert zoude hebben, maer es warachtich dat de zelve haer zekeren langhen tyt gheabsenteert heeft, zonder te wetene ter wat causen, weder omme haer coopmanschepe ofte omme uuter ooghe van justicien te wesen.

Zeght voorts wel ghesien hebbende de voornomde CATHELYNE ARENTS te biechte ende sacramente gaen, ten tyde dat pasteur van St. Auburghen was Mr JAN FASOERES, voor den voornomden Mr ADRIAEN SMOUT, nu gheleden neghen jaeren ofte daerontrent, nemaer nyet tsichtent, hoewel zou daer wel zoude moghen gheweest hebben onwetens hem die spreect, als daer up gheen regard ghenomen hebbende. Ende anders noch breeder en weet hy deposant.

III. TANNEKIN DE HONDT, huusvrauwe vanden voornoemden PIETER, oudt XLII jaeren, oorconde ondervraecht upde voorgaende vraeghe, zecht by haeren eede dat zou wel kendt CATHELYNE ARENTS, huusvrauwe van JAN DE BRABANT, ende bydien wel wetende dat zou met haere kinderen ter predicatie vander nieuwer religie ghegaen heeft, gheduerende den tyt datmen de predicatie ontrent Brugghe dede, nyet wetende dat zou eeneghe catholycque gheceduceert ende verleedt heeft omme van haere opinie te wesene, nemaer,

es wel indachtich dat huer de zelve CATHELYNE ter causen vander nieuwer religie gheabsenteert heeft den tyt van drye zo vier maenden, zonder zekerlicx te wetene waer, dan dat zou de zelve eens ghevonden heeft te Doornicke gaende voorby haers deposanten craem, tot de welcke zou vraechde wat zou daer quam maken ende oft zou voort quam staen met huer craem, daerup de voornoemde CATHELYNE andwoorde: « Neen ick, ghebaere, ic en hebbe myn goet hier nyet, maer ic gae van d'een plaetse in d'andere »; up twelcke zou die spreect replycquierende zeyde: « Ghebaere ic zoude zeker naer huus gaen ende myn dinghen gaede slaen »; daerup de voornoemde CATHELYNE duplycquierende zeide: « Ic en zal, ghebaere; wat zecht men al te Brughhe? »; waerup zou die spreect anderwaerf zeyde: « Ick verstae datmen naer u ghevraecht heeft »; up twelcke zou CATHELYNE hendelinghe zeyde: « Ic en zal noch nyet thuus gaen, want mynen man heeft my ontboden dat ick noch verbeyden zoude van thuus te commen »; scheedende alzo van elcanderen. Zecht voorts dat de voornoemde CATHELYNE meer stonden heeft zien gaen ende commen vander predicatie, ende dat de kinderen achter haer riepen: « Ziet mejoncvrauwe BRABANTS met hueren gheslepe vander predicatie commen »; ende dat omme dieswille dat zou by haer hadde huere nichte ghenaempt CALLEKIN ende een ander ghenaempt JANNETTE, metgaders huer kinderen ende andere die met huer woonden, die zou alle ter predicatie leedde.

Ghevraecht wie haer CATHELYNE totter voornoemde secte verleedt mach hebben, zecht dat zou danof nyet en weet, anders dan dat zou CATHELYNE vanden eersten totten laetsten ter predicatie ghinck, voor tconsent ende oick daernaer, ende dat zou over veel jaeren voor de presche vermaert was suspect te wesen vander nieuwer religie, zonder nochtans zekerlicx te wetene wat inder waerheyt danof es, duer dat zou met de zelve nyet vele en verkeerde; bydien ooc

nyet wetende wat boucken zou in haer huus hebben mach; nyet ghehoort hebbende voor de presche oft gheduerende de zelve dat zou te biechte ende sacramente gheweest zoude hebben, dan alleenelic tsichtent ende corts naer de indaeghinghe dat zou uut haeren huuse heeft zien gaen ADRIAEN SMOUT, pasteur, nyet wetende waer ende jeghens wien zou te biechte ende sacramente gheweest heeft; hebbende wel ghezien de voornoemde JAN VAN VYFVE, GILLIS LEMS, GODEFROID SLABBAERT, JAN SOKET, d'oude, JAN BACLEER, de huusvrauwe vanden voornoemden BILLIET ende meer andere, in ende uut hueren huuse gaan, metgaders ooc de messagier van Doornicke die aldaer tsichtent verbrandt es, nyet wetende wat zy daer maecten ofte tsamen te spreken hadden, dan dat zou presumeert tzelve gheweest zynde ter causen vander nieuwer religie, duer dattet al volck was die ter presche ghinghen ende de nieuwe religie zochten te voorderen jeghens de catholycque; nyet wetende dat de voornoemde CATHELYNE ARENTS yemant van huere ghebueren met ghelde ofte schoone beloften totter voorseide nieuwer religie verleedt zoude hebben, *preter* de voornoemde twee haere nichten ende andere binnen haeren huuse woonende. Es ooc waer dat zou thaeren huuse hielt commen eenen PIETER VAN DYCKE, schoemaker, die van herezye zeer suspect es, wesende huer ghebuer, inder voughen dat haer deposante, duer de redenen voorseit, vremde gheeft dat de voornoemde CATHELYNE ARENTS de aelmoesseniers die inde presche d'aelmoessen gaderden omme de aermen nyet kennen en zoude, zo haer ooc zeer vremde gheeft dat de voornoemde CATHELYNE loochenen wilt in gheen suspecte huusen ghefrequenteert thebbene, midts dat zou altyts in suspecte huusen verkeerde. Ende anders noch breeder en weet zou deposante, up als ondervraecht ende gheexamineert zynde.

IV. Jan de Moor, oudt veertich jaeren ofte daarontrent, oorconde ondervraecht upde voorgaende vraeghe, seght by zynen eede dat hy wel kennende es de huusvrauwe van Jan de Brabant, die de predicatie vander nieuwer religie zeere ghehanthiert ende ghefrequenteert heeft, zowel met haere twee nichten als andere, jae dat meer es, heeft hy die spreect thaeren huuse dicwils zien commen ende met haer frequenteren diversche sectarissen, als onder andere Jan Boudeloot, Jan Soret, Jan van Vyfve, Godefroid Slabbaert ende meer andere, die met haer daghelycx in vergaderinghen conventiclen ende anderssins waeren, gaende ten huuse vande bovenghenomde ende de gonne voorseit thaeren huuse, nyet wetende ten wat upziene dan dat hy presumeert dat tzelve was ten fyne zy tsamen onderlinghe communiqueren zouden annopende de nieuwe religie; ende duer dat zou met haere kinderen en nichten alomme ter predicatie ghinck, zo moet zou wel kennen de predicanten, metgaders oock d'aelmoesseniers die tghelt omme den aermen inde presche collecteerden, te meer duer dat zou oick thaeren huuse eeneghe predicanten ghehouden heeft, al eyst zo dat hy deposant die zelve nyet en zoude connen noumen, duer dat huer huus daghelycx vande vremde lieden die haer quamen bezoucken zo vul was by vier ofte vyf hueren lanck tsamen, dat een yeghelic daerinne verwondert ende ontsticht wiert, inder voughen dat men daeruute presumeerde aldaer eeneghe predicatien te gheschiedene, te meer duer huerlieder langhe vergaderinghe zo wel by nachte als by daeghe; bovendien dat men thaeren huuse de salmen ten anhooren van een yeghelycken publycquelic zanck in vlaemsche al oft eene openbaere schole gheweest hadde, daerinne dat de goede catholycque zeere ontsticht waeren, ende dat zo wel voor de permissie vander predicatie als naer tverbodt van diere, tot dat zou uut vreese van justitie haer was absenterende secretelic tot binnen Pope-

ringhe, ten huuse van eenen FERMYN hueren couzyn zeere gheinfecteert zynde, ende elders zomwylen inde marcten, omme onder tpretext van dien met huere gueserye haer secretelic bezich te houdene; te wiens voornoemde CATHELYNEN huuse ooc daghelycx quam eenen PIETER VAN DYCKE, schoemaker, zeer suspect zynde, metgaders oock eenen JASPAR COEDYCK, glaesmaker, die zeker amende doen moeste omme de beroerte by hem ghemaect ande poorte; nemaer duer dat hy deposant met de zelve nyet vele verkeert en heeft en can nyet gheweten oft zou eeneghe propoosten heretycque ghesustineert heeft, te biechte ende sacramente in vyf zo zes jaeren voor de presche gheweest es ofte nyet, dan dat zou langhe voor de presche suspect gheweest es ende met suspecte persoonen gheconverseert, metgaders oock andere tot haere religie ghetrocken ende verleedt die haer ghehoor gheven wilden, zonderlinghe haere nichte die zou ter predicatie gheleedt heeft ende andere; hebbende oick wel verstacn dat PIETER BANCKROTE ende ADRIAEN VANDEN EEDE waeren de aelmoeseniers met JAN SORET die d'aelmoessen inde presche ommehaelden ende ontfinghen, ende dat RENIER STEPPE, schepper, alsnu ghevanghen ghebroken zoude hebben, zo hy tot vier zo vyf lieden met eeren verclaest heeft, dat hy d'eerste was die te Ghendt int Jacoppynen cloostere die brake dede. Ende anders noch nyet meer en weet hy deposant.

V. JOOSSYNNE JACQUES, oudt XXXIX jaeren ofte daerontrent, huusvrauwe van JAN DE MOOR, lakensnyder, oorconde ondervraecht upde voorgaende vraeghe, seght by haeren eede dat zou goede kennesse heeft aen JAN DE BRABANT ende CATHELYNE ARENTS, zyne huusvrauwe, welcke voornoemde CATHELYNE overlanghen tyt als wel over zes jaeren voor de eerste predicatie suspect gheweest es van herezie, houdende thaeren huuse eenen jongman wesende ghenaempt FERMYN, die ghetydelic zadt ende las,

zo zy van boven zaeghen, zonderlinghe als zy huerlieder cleederen hinghen, ende ooc zomwylen beneden, zonder te wetene in wat boucken, dan dat zy ende oick haere andere ghebueren presumeerden dattet alle quade ende ghereprobeerde boucken waeren, duer dat zy bevonden dat de voornoemde CATHELYNE nochte oick den voornoemden FERMYN nyet vele ter kercken dan te sermoene en quamen; ende tsichtent de eerste predicatie ontrent Brugghe ghebuert, zo heeft de voornoemde CATHELYNE met huere nichten ende andere kinderen, die zou inden cost hadde, openbaerlic ter predicatie ghegaen buuten der stede van Brugghe van tbeginsele totten hende, zo wel voor d'admissie als oock naer tverbodt van diere, tot dat zou haer uut vreese van justitie uutten ooghen ghemaect heeft loopende herwaerts ende derwaerts achter lande, ende dat omme tguent voorseit, ende oick duer dat zou thaeren huuse liet commen gaen ende keeren diversche sectarissen, als JAN SORET, zyne huusvrauwe, CORNELIS HANSMANS, JAN VAN VYFVE, GILLES LEMS, JAN BACLEER ende de huusvrauwe vanden voornoemden PIETER BILLET, JOOSSYNE SANDERS die men hiet de moeder vanden geusen, metgaders den bode van Doornycke wesende verbrandt ter causen van herezye te Doornicke, die aldaer logierde ende ghelogiert heeft van over vyf zo zes jaeren, metgaders oock eenen PIETER VANDEN DYCKE, schoemaker, zeere suspect, met meer andere, zulcx dat danof huerlieder ghebuerte zomwylen in roere gheweest is, midts dat aldaer eeneghe uutgheloopen meunicken, religieusen ende andre van zeer quader secte versaemden voor den tyt vander eerste predicatie, als ooc daernaer tot de prohibitie van dier; hebbende de voornoemde CATHELYNE de ghebueren die zou thuerder religie trecken conste verleedt, boven dien huere nichte metgaders oock de huusvrauwe van DENYS DE MUER, zoomen mondtghemeene zeyde, zonder zekerlicx te wetene wies danof inder waerheyt

mach wesen; maer weet wel dat de zelve CATHELYNE zeere was anthierende de suspecte huusen vande bovenghenomde persoonen, nyet wetende oft de voornoemde CATHELYNE ARENTS in een, twee, drye, viere, vyfve ofte zes jaeren voor de predicatie te biechten ende sacramente voor hueren pasteur gheweest heeft ofte nyet, deur dat zou daerup gheen regard ghenomen en heeft, nemaer tsichtent de eerste predicatie en heeft de zelve in kercken noch cluusen ghezien, tot binnen corten daghen herwaerts ende naer dat zou inneghedaecht was zo heeft zou te biechten ende sacramente, zo zy verstaet, gheweest, voor eenen M[re] vanden Augustynen, nemaer oft zou tzelve ghedaen heeft met goeden berauwe oft oock met gheveynsder herten, en zoude tzelve neyt connen deposeren; ende en ghelooft neyt de voornoemde CATHELYNE en kendt wel d'aelmoesseniers die tghelt inde presche collecteerden, dewelcke zo zou verstaet waeren PIETER BANCKEROTE ende JAN SORET; wesende warachtich dat thaeren huuse groote communicatie met de sectarissen openbaerlic ghebuerde, zinghende de salmen meerst in waelsche te wylent dat zy wrochten, nyet wetende oft zou CATHELYNE voornompt eeneghe heretycque propoosten ghesustineert heeft, zo zou oock nyet en weet oft zou eeneghe kinderen inde predicatie gheheven zoude hebben ofte oock ter bruloft gheweest, dan dat zou wel heeft hooren zegghen, zonder te weten by wien, dat de voornoemde CATHELYNE gheweest zoude hebben inde geusen bruloft die ghebuerde inde Raemstraete der stede van Brugghe. Ende anders noch breeder en weet zou deposante.

VI. Frère ROGERIUS JUVENIS, eaigé de LXXV ans ou là environ, religieulx du cloistre des Augustins en la ville de Bruges, tesmoing oy et examiné sur le faict et confesse de CATHERINE ARENTS, femme de JEHAN DE BRABANT, ensamble sur la certification par luy à elle donnée 6 *Idus Januarii*

*anno* 1567 (1), et sur le tout requis, dict et dépose *in verbo professionis* qu'il n'a jamais cogneu CATHERINE ARENTS, femme de JEHAN de BRABANT, fors que depuis trois sepmaines encha qu'elle est venue avecques M[re] ADRIEN SMOUT, curet de l'église de St. Ouburghen en Bruges, devers luy, disant que icelle CATHERINE estant sa parochienne seroit repentie de la nouvelle religion qu'elle avoit suivye, et pour ce que luy estoit véhément et trop zéleux de la foy catholicque, prioit à luy qui parle de la vouloir ouwier, instruire et réduire par tout bons moyens à la foy catholicque romaine, ce que il qui parle a faict voluntiers à la requeste dudict SMOUT, de sorte qu'il a ladicte CATHERINE ARENTS par trois fois eu devers luy en dispute, à laquelle après plusieurs raisons et passaiges d'escripture remonstré a réduict de retourner à l'anchiene catholicque romaine Église, de sorte qu'elle est venu pardevant luy à la confesse, ayant icelle absoubz, actendu que elle croioit « *unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam* », *vigore plenarii indulti moderni Pontificis;* ayant ladicte CATHERINE du surplus renvoyé vers son pasteur, pour illecq prendre le sainct sacrament et luy faire plainare confession de ses passez, non obstant que elle ne voulut bonnement croire que les enffans en joeusne eaige ne doibvent estre baptisez ains seullement quant ilz seroient d'eaige, ce que soustiennent les anabaptistes, combien en la fin elle se laissoit réduire par beaucoup des bons passaiges à elle alléguez. Dict en oultre estre vray qu'il qui dépose, suyvant ce a ladicte CATHERINE ARENTS donné attestation de ce que dessus, estant en date 6 *Idus Januarii anno* 1567, subsigné par luy qui parle: *Frater* ROGERIUS JUVENIS, *augustinensis Brugensis*, soubzescript de sa propre main.

Et quant à la vie de ladicte CATHERINE ARENTS, six

(1) Voir plus bas, document 177.

ans au paravant les premières presches, dict n'en scavoir de quelle opinion qu'elle fust, non plus si elle hantoit l'église catholicque, alloit à la confesse, sainct sacrament ny aultrement ; vray est qu'il a bien oy dire et aussi scait par sa cognoissance qu'elle a hanté depuis ces troubles les presches, avecques les aultres, ne sachant si icelle a esté absente, latitante à la cause que dessus, et receu des sectaires en sa maison ou communiqué avecques les aultres, comme aussi ne scait si elle cognoit les aulmosniers ayantz argent cueillé aux presches ou non, mais se réfère touchant ce et aultres poinctz au pasteur et aultres ses voisins qui en seroient à parler, ne sachant qu'elle a soustenu quelques propostz héréticques devant luy fors que *de baptismo puerorum*, ne sachant qu'elle aye quelquun céduict par belles parolles, argent ou deniers. Et aultre chose ne plus avant.

VII. Christiaen vanden Eede, oudt XLV jaeren, cousmaker van zynen style ende neeringhe, wonende inde Sleepstraete binnen der stede van Brugghe, oorconde ondervraecht up tleven ende conversatie van Catheline Arents, huusvrauwe van Jan de Brabant, volghende huere confessie ghedaen den XVI[en] January XV[c] LXVII, seght ende affirmeert by zynen eede, duer dat hy ghewoont heeft wel acht zo neghen jaeren inde ghebuerte ende ghenouch jeghens over thuus daer Catheryne Arents, huusvrauwe van Jan de Brabant, jeghenwoordelic wonende es, hem kennelic zynde dat de voornoemde Cathelyne over neghen zo thien jaeren ende tyts meer suspect gheweest es, zoo men ooc tsichtent bevonden heeft, vander nierwer religie ofte secte, duer dat zou thaeren huuse altyts ghehouden heeft gaende, keerende, ende oock wonende diversche suspecte persoonen, de welcke lazen in boucken, zonder te weten weder goede ofte quaede, dan dat hy presumeert dat verboden boucken moesten wesen, duer dat zy anders dan goede catholycque menschen leefden, ende onder andere een wesende ghe-

naempt FERMYN, die aldaer zeer langhe woonde ende in boucken las, wonende alsnu te Poperinghe, de welcke zeer suspect es van herezye ende, zoo men zecht, van herdooperye, zonder zekerlicx te wetene wat inder waerheyt danof es, dan dat hy wel bemerct heeft dat de voornomde FERMYN ter kercken nyet en quam, zo oock en dede de voornomde CATHELINE ARENTS, ten wiens huuse oick langhen tyt ghelogiert heeft den bode van Doornicke, die binnen der voornomde stede verbrandt ende zyne tonghe uutghetrocken es gheweest ter causen dat hy aldaer een vande principaelste sectarissen ende kerckschenders, zoo men zeyde, was; ende tsichtent d'eerste presche, die ontrent Brugghe ghebuerde, heeft de zelve CATHELYNE ARENTS daghelicx zien gaen ter presche vander nieuwer religie, nyet alleene nemaer verghezelschapt met haer gheheele familie ende kinderen die zy thaeren huuse inden cost hadde, metgaders haere nichten wonende inde Braemstraete, dewelcke de voornomde CATHELYNE daertoe verleedt ende gheinduceert heeft.

Zecht voorts dat hy binnen neghen zo thien jaeren de voorseide CATHELYNE nyet te biechten nochte sacramente (zyns wetens) en heeft zien gaen, jaetzelfs nauwelic noynt ter kercken commen, ende als tsacrament ofte heleghe olie thaeren huuse voorby passeerde, keerde haer, metgaders ooc haer gheheel menaige, ten huusewaert inne, zegghende ende profererende zeer schandelic, ten anziene van eenen yeghelycken, als hem deposant ende andere ghebueren als zy tsacrament eere deden, dese ende ghelycke propoosten: dat alle afgoderye was.

Zecht voorts dat thaeren huuse verkeert hebben de principaelste vander nieuwer religie, als JAN VAN VYFVE, f[s] DONAES, GILLIS LEMS, JAN CAERLE, GODEFROID SLABBAERT, HEYNDRICK WAEGHE, JAN SORET, JAN BACLEER, FRANCHYNE SANDERS, GLAUDE CLINCKAERT, JAN BOUDELOOT met meer andere, die daghelicx over ende weder ghinghen

ende meerst vergadert waeren ten huuse vande voornomde Cathelyne, welcke Cathelyne oock thuerlieder huuse ghinck omme met elcanderen te communiquieren ende spreken van huerlieden geuserye ende nieuwe religie, zo de presumptie es, ende dat zo wel by avonde, ontyde ende schoonen daeghe, zonder te wetene dat thaeren huuse eeneghe predicatien ofte conventiclen ghehouden zyn gheweest; maer dinct hem vremde dat de voornomde Cathelyne nyet en zoude kennen de gonne die d'aelmoessen ontfinghen inde presche tot behoefte vanden aermen, ghemerct dat zou in alle predicatien een was, ende dat de principaelste vanden voornomden sectarissen hiervoren ghenompt thaeren huuse verkeerden endo goede kennesse hadden; zonder de zelve Cathelyne eeneghe andere heretycque propoosten ghehoort hebbende sustinieren, maer es hem kennelic dat de zelve haer gheabsenteert heeft zonder thuus te commene, tsichtent de Curtryckemarct, de welke es tsdaechs naer Ste Bertholomeeux dach in oogst, tot noch toe dat zou inneghedaecht was omme te compareren.

Ghevraecht oft zou wel zomtyts zo langhe omme haer coopmanschepe absent gheweest es, zecht dat neen, ende dat zou ten uutersten, al quamender drye zo vier marcten by elcanderen, nyet boven de XIIII daghen, drye weken ofte emmers eene maendt absent en zoude connen zyn zonder thuus te commene; boven dien dat de ghemeene fame was dat zou uut vreese van justicie wech ende haer absenterende was, duer dien dat zou haer alomme metter nieuwer religie zeer breedt ghemoeyt hadde, zulcx dat zou ghemeenelic ghenaempt was: der guesen moedre met alle haere kinderen. Segghende voorts dat Pieter vanden Dycke, schoemaker, ende Jaspar Coedyck, glaesmaker, metgaders eenen Pauwels, wesende spellemaker, ende Jan de Schepper, alle zeere suspect vander herezye, daghelicx ende ooc over veel jaeren thaeren huuse verkeert hebben, ende zou mette

bovenghenomde, duer dat zy alle van eender secte ende opinie waeren, ter kerck, te biechten nochte sacramente gaende, sustinerende dattet alle afdoderye was, ende dat over neghen jaeren ende tyts meer; nyet wetende dat zou CATHELYNE eeneghe kinderen inden guesen kercke gheheven heeft, ofte ooc gheweest es daermen eeneghe huwelicken celebreerde naer huerlieder maniere, vele te min oft zou ghelt ghecontribueert heeft omme jeghens zyne Majesteit de wapenen anne te nemene. Ende anders noch breeder *etc.*

Archives générales du royaume, l. c. fol, 352.

## 176.

**Interrogatoire de Catherine Arents, femme de Jean de Brabant.**

CATHERINE ARENTS, femme de JEHAN DE BRABANT, requise combien de temps il y a qu'elle n'a esté à la confesse ny au sainct sacrement, déclaire avoir esté à la confesse et au sainct sacrement les pasques ung an avant l'introduction des nouvelles presches et ce devant certain chapellain nommé COORNHUUSE, pardevant lequel elle dict avoir esté à la confesse et sainct sacrement deux ans routiers, lequel est trespassé deux ans et plus, parquoy ne scauroit produire aulcuns tesmoings.

Confesse qu'elle a mainé avecques elle à la presche de la nouvelle religion deux ses cousines, l'une nommé JEHANNE et l'aultre CATHERINE et ung aultre joensne fils de Tournay nommé NOËL, achaptant ses despens avecques elle, pour apprendre son mestier, par consentement de son père, et à la cause susdicte ont les aultres parentz de sesdictes deux cousines icelles retirez de la maison d'elle parlante. Et quant à son filz propre et deux aultres cousins de son mary, dict qu'ilz n'ont jamais avecques elle esté à ladicte presche.

Denie avoir céduict aulcuns, non plus ses voisins que aultres, à la nouvelle religion.

Confesse que Fermyn Vlaminck a demouré avecques elle quinze ans ou là environ, et qu'il est marié à Tournay avecques une fille appellé Marie, sans que sa femme soit accouché en ceste ville ou en sa maison. Bien est vray que ledict Fermyn, pendant le temps qu'il demouroit avecques elle, lisoit aulcunes fois en aulcuns livres, sans scavoir desquelz, fors qu'il est calviniste et non anabaptiste.

Requis si ledict Fermyn pendant les quinze ans qu'il a demouré en sa maison n'a esté à la confesse et sainct sacrement devant son curé, dict qu'elle a ledict Fermyn son serviteur, avecques deux aultres walons qu'elle avoit demourant en sa maison, envoyé vers le curé pour aller à la confesse et sainct sacrament, et que iceulx en revenant répondirent que ledict curé ne scavoit ne entendoit la langue franchoise, de sorte qu'elle les envoyoit au commenchement au curé de St. Cristoffre et en après à son chapellain qui entendoit la langue franchoise; sans scavoir s'ilz ont esté à la confesse ou St. sacrament.

Confesse que le messagier de Tournay nommé Jehan (1), exécuté par le feu à Tournay, a souventefois esté à sa maison passé douze ans, et illecq mangé et beu, et avecques eulx fréquenté pour le faict de sa marchandise et foullaige des bonnetz, mais oncques logié ny porté aulcuns livres deffenduz.

Confesse aussi que Jehan van Vyfve, Jehan Soret, Jan Bacler, Marie Sanders sont esté en sa maison, et elle au logis dudict Jehan van Vyfve, pour ce qu'elle print sa chaire ellencontre ledict van Vyfve, comme aussi en sa maison a esté Jehan Boudeloot et Pierre Bancquerote ung fois l'an pour achapter ung bonnet, mais pas Pierre van Dycke, Pieter Billet, Godefroid Slabbaert, ne aultres.

(1) Voir plus haut, p. 449, note 1.

Dénie avoir tenu en sa maison quelques presches, conventicles ou admonitions de la nouvelle religion, mais mesmes les susdictz ne sont estez plus avant en sa maison que au bouticle; confesse que les serviteurs ouvrantz en sa bouticle ont chanté les psaulmes, mais poinct elle qui parle, par poinct scavoir chanter.

Confesse bien avoir esté au logis de FERMYN FLAMENG, à Poperinghe, deux jours, quant elle alloit illecq pour vendre sa marchandise, mesmes que plus est, dict que elle a esté absent de Bruges depuis la foire de Courtray en Aougst LXVII jusques en ces jours de Noël dernier passé, ayant ce pendant esté en onze foires de Flandres, asscavoir: en ladicte foire de Courtray, en la foire de Lille, huict jours, en la foire de Bailleul, huict jours, en la foire de Bourbourg, sept jours, à Tournay pour achapter de marchandise en la foire, trois jours, pour ce qu'elle n'avoit marchandise à vendre, et de là en Anvers pour achapter de marchandise, où elle estoit deux jours, et ung jour et demy en la ville de Gand, où elle achaptoit de chapeaux et toilles pour pourpoinctz, de là à Courtray où elle retourna ung jour seullement, et de là c'est retiré vers la foire de St.-Omar où elle fut noeuf jours et illecq constitué prisonnière, à cause que ung appellé CORNILLE avoit en publicq dict que elle estoit fugittifve de Bruges, et ainsy qu'elle fist apparoir par marchans le contraire, et que les biens dessoubz elle n'estoient que marchandise, fut, après visitation faicte, relaxée, partant de là vers la foire de Loo où elle fut quatre jours, et de là à la foire de Messines où qu'elle fut seullement ung jour, et en après à Berghes-St.-Winocq à la feste de St. Luucq, estant illecques trois jours, et à la petite feste laquelle vient quinze jours après, encoires deux jours, et ainsy que sa marchandise estoit dehors, alloit de rechief vers Anvers pour nouvelle marchandise, ung jour, et partant de là vers Hondschote où

elle fut quinze jours, et en après à Cassel et Steenvoorde, retournant en ces jours de Noël vers Bruges.

Dict en oultre qu'elle n'eust esté si loingtemps abscnt, ne fust esté que Jehan de Brabant, son mary, l'eust contremandé par homme exprès de ne venir à Bruges allentour du jour de St. Bavon, à cause que le lieutenant de l'escoutette l'avoit cherché en sa maison, et ce au mesme instant que Pierre Bancqueroute fut appréhendé, recepvant elle qui parle ledict messaige pardecha Dunkercke, estant assiz à chariot pour retourner à Bruges, comme elle dict faire apparoir par les gens qui estoient sur ledict chariot, venantz avecques elle de la feste de Bourbourg.

Requise si elle ne se sentoit coulpable, pourquoy qu'elle ne vient droict devers Bruges, comme elle dict avoir distiné son chemin avant qu'elle receut les nouvelles de son mary, dict que elle ne se sceut aultrement coupable que en ce qu'elle a confessé et que elle changa du chemin, dict l'avoir faict pour complaire à son mary, et poinct aultrement.

Requise si elle a esté aultrefois si longtemps absent, sans retourner en sa maison, en ses négoces et pour les foires, dict que oy, comme elle de ce présente faire preuve.

Requise si elle n'a une anchienne sœur, dict que oy, appelé Marguerite Arents, femme de Pierre van Basseveldе, mais qu'elle n'est aulcunement infecté.

Dénie avoir tenu aulcuns propostz à sadicte soeur touchant la religion, de tant moings les propostz comprins au dernier de la déposition du premier tesmoing.

Dénie scavoir les noms d'iceulx ayans cueillé les aulmoisnes aux presches.

Dénie aussi avoir soustenuz quelques propostz héréticques.

Dénie avoir eu ne leu aultres livres deffenduz que ung nouveau testament et ung aultre petit livre nommé *La fontaine de vie*.

Requise où sont les lettres testimonialles que elle dict avoir du curé de St. Ouburghen, dict que elle les pense encoires avoir en sa maison et en allant à Bruxelles elle les avoit oblié, lesquelles l'avons enchargé de exhiber en noz mains.

Confesse que depuis que elle a esté adjourné et avant que elle c'est présenté devant son Excellence a esté à la confesse allencontre frère ROGIER JUNUS (1), docteur augustin, mais poinct communié ne receu le sainct sacrament de l'autel, pour ce qu'elle dict ne se scavoir reconseillier à frère CORNILLE (2), et qu'elle désire de faire paix avecques luy.

---

CATHERINE ARENTS est comparu aultres fois pardevant nous, commissaires, pour nous donner responce sur ce que à elle avions donné jour pour délibérer si elle vouldroit aulcunes choses exhiber pour ses excuses plus qu'elle n'avoit faict en Court et déclairer pardevant nous, laquelle déclaira que de vray coeur elle vouloit laisser les abuz et la secte en laquelle c'est débordée, et que à ceste fin elle se avoit reconceillé avecques le docteur augustin, déclairant de vouloir faire et accomplir ce que nostre mère la saincte Église de Rome commandoit, sans varier en aulcuns poinctz, sur paine d'estre corrigé comme relaps, priant que son Excellence luy voulsist faire grâce avant droict, et soy entièrement rapportante, sans aultre figure de procès, en ce que seroit trouvé par nostre besoigné, promectant si elle a schandalisé quelcum de par contraire bonne vie les donner exemple.

P. LE COCQ, L. SNOUCK 1568.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 360 v°.

---

(1) Juvenis, de Jonghe, ermite de Saint-Augustin.

(2) Corneille Adriaensz, religieux franciscain, ardent défenseur de la foi catholique contre les nouveautés des sectaires. — Voir: *Histoire du séminaire de Bruges*, t. I, pp. 277 à 365.

## 177.

**Attestation de Roger de Jonghe, ermite de Saint-Augustin, en faveur de Catherine Arents.**

Quamquam forte sit vinum et illo fortior sit rex, quo et fortiores sunt mulieres, iniquum tamen vinum (ut ait sapientissimus ille juvenis Zorobabel)(1), iniquus rex, inique mulieres, iniqui omnes hominum filii, et his omnibus existentibus amicis sanctum est prehonorare veritatem, et illi prevalescenti ac in eternum viventi efficax testimonium perhibere; quo nomine ego frater Rogerius Juvenis, augustinianus Brugensis, theologorum Parisiensium minimus, magnum pietatis opus existimavi ut testificarer me audivisse corde contritam et ore humiliter confessam omnes errores et actus suos Catarinam Arint, uxorem legittimam Joannis Brabant, civis Brugensis, quam velut talem etiam in his que fidei catholice sunt convenienter (pro illius captu) instructam (presertim de illo articulo symboli et apostolici et Nyceni et Athanasii : « Credo unam sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam »), in foro conscientie, authoritate Dei et nomine Pontificis summi ac moderni, virtute etiam ac vigore plenarii presentis indulti, absolvi ab omnibus peccatis suis, etiam Sedi apostolice reservatis. Proinde illustrissimo ac nobilissimo Dno. Dno. duci Albano ejusque prudentissimo ac circumspectissimo consilio hanc matronam tanquam vere resipiscentem et ad caulam veri pastoris Jesu Christi, omnium pastorum ac animarum nostrarum facile principis, redeuntem presenti hoc testimonio nostro officiose commendamus, ut illius causam clementer ac misericorditer tractent tanquam misericordiam atque clementiam a supremo judice Christo aliquando consecuturi. Sic humiliter supplicat humillimus clientulus vester patroni optimi, 6 Idus Januarii anno 1567.

Fr. Rogerius Juvenis, augustinianus Brugensis.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 362.

(1) En marge: Tert. Esd., 4.

Le duc d'Albe, en envoyant aux commissaires de Bruges la liste des personnes dont ils devaient instruire les affaires, leur avait enjoint de lui retourner les procédures accompagnées de leur avis. Voici comment P. le Cocq et L. Snouck s'expriment au sujet des peines à infliger aux coupables :

## 178.

**Avis des commissaires touchant les prévenus renvoyés à Bruges par le duc d'Albe et dont ils ont instruit les procès.**

*Sommaire du besoigné des commissaires au quartier de Bruges des personnes audict Bruges adjournes à comparoir pardevant son excellence et renvoyes vers les commissaires pour estre examines et leurs procès parinstruicts, et le tout en après avecques leur advis estre envoyé à son excellence.*

Premiers, quant à Henry Waeghe (1), ledict Henry est du tout absent et pour le présent contumache.

Marie Ostens (2), femme de Jacques Sanders, a esté loingtemps absente mais à la parfin icelle c'est présentée ausdictz commissaires, et a esté examiné suyvant l'examen si-joinct. Laquelle l'on trouve par les informations fort chargé d'avoir esté scandaleuse et a passé loingtemps héréticque, ayant, comme la fame est publicque audict Bruges, séduict plusieurs personnes, suyvant le contenu des informations et besoigné desdictz commissaires. Laquelle toutesfois se excuse tellement quellement suyvant l'examen, sans exhiber aulcuns documens à sa descharge, mais présente d'orres en avant se conduire en bonne chrestienne et vivre selon les commandemens de l'Église ; parquoy et consideré

---

(1) Voir p. 359. — (2) Page 360.

le sex féminin, les commissaires soubz la bénigne correction de son excellence seroient d'advis que l'on porroit punir ladicte Marie *citra mortem* en faisant abjuration de tous ses erreurs, portant une torche en processions à piedz nudz, et oultre ce ung an de loing oyant la messe du sainct sacrament avecques une chandeille en mains, en exemple des aultres, et en payant au prouffict de sa Majesté la somme de deux cens florins.

Quant à Gomar Coolman (1), lesdictz commissaires, nonobstant que ledict Gomar se soit à eux présenté, n'ont encoires ledict Gomar examiné et ce à cause de certaine advertence par eulx faicte, en attendant ordonnance de son excellence.

Ghelain van Themzeke (2) a aussy esté examiné par lesdictz commissaires suyvant l'examen si-joinct, et comme luy avions enchargé de mectre oultre en noz mains tout ce qu'il vouloit à sa descharge, ledict van Themzeke c'est depuis retiré en Angleterre, a passé quatre ou cinq mois, comme ont déclairé les voisins Andrien de Vriese, sergeant de Bruges, suyvant la relation dudict Andrien joinct audict examen. Parquoy il plaira à son excellence de ordonner ce que lesdictz commissaires en auront à faire.

Margrite Knevels (3), femme de Thomas Edelinck, ayant esté examiné, comme aussy elle n'a esté fort accusé mais dict avoir suyvy son mary et que tout ce qu'elle auroit mesfaict seroit esté par la coulpe de sondict mary, ayant aultrement tousjours esté bonne et catholicque sans oncques avoir délaissé l'anchienne religion, suyvant les attestations joinctes à sondict examen, et que aussy ladicte Margrite supplie pour grâce, il sembleroit audictz commissaires soubz la bénigne correction de son excellence, que l'on

---

(1) Page 365 et 373 sqq., Doc. 136 à 139. — (2) Page 366, Doc. 129-130. — (3) Page 368, Doc. 131 à 135.

porroit ordonner à ladicte Margrite de se réconcillier à son pasteur, et ordonner de parfaire telle pénitence que par ledict pasteur luy seroit enjoinct.

Quant à Godefroid Slabbaert (1), ledict Slabbaert est prisonnier, mais pour ce que l'on porroit de luy tirer encoires quelque secret, l'exécution de luy est suspendue et tenu en estat jusques à ce que l'on auroit résolution dudict advertissement faicte à son excellence.

François van Eede (2), ayant esté examiné par lesdictz commissaires, c'est excusé, et par espécial du poinct que l'on luy vouloit imposer d'avoir esté secrétaire desdictz de la nouvelle religion, duquel poinct aussy les tesmoings n'avoient déposé que par présumption et que le bruict estoit tel ; ayant aussy, par le inhort (3) du révérendissime de Bruges ung mois avant la deffence des presches, laissé les erreurs et soy reconcillé à l'Église Romaine; mais d'aultant que trouvons que ledict van Eede en cinq ans avant les troubles n'auroit esté au sainct sacrament et que aussy il confesse avoir donné une fois pour les poures trois deniers, ayant oultre ce hanté lesdictes presches, présentant toutesfois de révocquer ses erreurs et suppliant pour grâce, il sambleroit, soubz correction, que l'on porroit aussy dispencer avecques ledict vanden Eede, en le faisant faire abjuration et faisant amende honnorable, si comme portant une torche en procession et oyant ung an de loing la grandmesse, et d'aultant que ledict vanden Eede est poure, il n'auroit moyen de payer quelque amende.

Dominicus Varheil (4) a aussy esté examiné, et d'aultant que ne trouvons ledict Dominicus chargé, fors que d'avoir hanté les presches, ce que il dict estre advenu après la tollérance, ayant faict ses debvoirs en bon catholicque,

---

(1) Page 373, Doc. 136 et 140. — (2) Page 386 et Doc. 141 à 144.
(3) *Inhort*, exhortation. — (4) Page 391, Doc. 145 à 148.

suyvant les attestations joinctes à sondict examen, lesdictz commissaires seroient d'advis que l'on porroit condempner ledict Dominicus de payer au prouffict de sa Majesté une amende de cincquante florins, et oultre ce ordonner de se réconciller à nostre Mère la Saincte Église et payer certaine somme au prouffict des poures de la ville de Bruges.

Quant à Bernard Vertol (1), ledict Bernard est absent, comme nous ont relatté aulcuns ses parens, pour le faict de sa marchandise en Oistlande (2), et l'ont promis estant de retour de le renvoyer vers nous.

Louis Strael(3), estant examiné confesse d'avoïr aydé faire une fois la chaire du prédicant prez de Zevecote, et comme oultre ce nous trouvons par nostre besoigné ledict Strael chargé d'avoir hanté les presches comme ung des principaulx, mais d'aultant qu'il supplie pour grâce et se présente dorres en avant conduire en bon chrestien, il sembleroit que l'on porroit punir, soubz correction, ledict Louis *citra mortem* en le faisant en publicq faire abjuration sur paine de relaps, et en après sur ung escavout fustiguer de verghes, en le confinant ung an de loing en la ville de Bruges, et oultre ce luy ordonnant ledict an durant de tousjours ouyr la messe du sainct sacrament une chandeille en mains, et d'aultant que ledict Louis a peu ou poinct de biens que l'on porroit dispencer de l'amende.

Cornille Gloribus (4) ayant esté examiné confesse avoir esté une fois aux presches hors la ville de Bruges et illecques donné au saclet pour les pours ung demy pattart, et oultre ce trois ou quatre fois avoir esté aux presches à Poperinges et d'avoir aussy audict Poperinges ouy ung prédicant menoniste, dont il se repente, et d'aultant que ledict Cornille est anchien homme se estant réconcillé à

(1) Page 397. — (2) *Oistlande*, Oostland, Allemagne. — (3) Page 398, Doc. 149 à 151. — (4) Page 401, Doc. 152; 154 à 158.

nostre Mère la Saincte Église, il sembleroit, à correction, que l'on porroit condempner ledict CORNILLE de porter une torche en procession et ouyr ung ang de loing la messe du sainct sacrament avecques une chandeille en mains, et oultre ce, en l'amende de cincquante florins au prouffict de sa Majesté.

MARGRITE DE DEYNE (1), femme dudict CORNILLE, confesse aussy avoir esté aux presches tant à Bruges que audict Poperinges. C'estant toutesfois réconcillé en suppliant comme sondict mary pour grâce, et prendant considération du sex féminin, il samble, soubz bénigne correction, que l'on porroit condempner ladicte MARGRITE de aller en procession avecques une chandeille et ouyr ung demy an la messe du sainct sacrament avecques une chandeille en mains, et payer au prouffict de sa Majesté la somme de quarante florins.

Mre PHILIPPE BAERSDORP (2) ayant esté examiné a confessé d'avoir hanté les presches hors la ville de Bruges, dès le mois d'aougst jusques à son partement vers Colloingne, qui advient au mois de septembre, et en oultre d'avoir comparu pardevant le magistrat de Bruges avecques ceulx de la nouvelle religion, quant certaine requeste fut présenté ausdictz du magistrat, portant lors la parolle GOMAR COOLMAN, et d'aultant que ledict Mre PHILIPPE c'est réconcillé à nostre Mère la Saincte Église, aussy considéré son bas eage, il sembleroit que l'on porroit dispencer avecques ledict Mre PHILIPPE en le condempnant de porter une torche au service du sainct sacrament, et oultre ce, de payer au prouffict de sa Majesté la somme de trois cens florins.

PIERRE MARCHANT (3) n'a esté par nous examiné, d'aultant qu'il est soldart à Gravelinghes et présentement au service de son excellence au camp en dessoubz le Sr DE CRESSONNIÈRES.

---

(1) Page 401, Doc. 153 à 156. — (2) Page 410, Doc. 159 à 163. — (3) Page 416.

Mr Jacques Marchant (1) n'a aussy esté examiné par lesdictz commissaires, d'aultant qu'il est absent de Bruges, et avons enchargé à son oncle de le faire comparoir pardevant nous, mais n'est encoires comparu.

Jehan Baudelot (2) est chargé et aussy confesse d'avoir hanté les presches et qu'il auroit aydé à donner responce aux députez du magistrat, comme ung des sectaires, quant l'on leur interdisoit la presche, en commandant de faire une ronde, confessant aussy d'avoir donné au saclet pour les poures ; pour lesquelles causes et aultres charges comprinses en nostre besoigné ledict Baudelot a grandement mesfaict; mais d'aultant qu'il c'est réconcillé à nostre Mère la Saincte Église et que aultrement il soit de bonne vie et qualité, selon les excuses par luy exhibez joinct à cestes, il sembleroit, aussy soubz correction, que l'on porroit punier ledict Baudelot *citra mortem* en le faisant faire abjuration publicque, et oultre ce en son leinge porter en procession une torche, et ung an de loing ouyr la messe du sainct sacrament avecques une chandoille en mains, le condempnant oultre ce, en une amende de cent florins au prouffict de Sa Majesté.

Quant à Baltin Danckaert, Claeys Buuse et Cornille de Neckere (3), tous trois de Thielt, iceulx sont en tout expatriez et pour la dernière foiz adjournez par trois huictaines, dont la dernière VIIIne est piecha expirée.

Et touchant François vande Fosse (3), ledict Franchois n'est du district desdictz commissaires de Bruges, mais de Cassel.

Catherine Arents (4) est attainte et aussy par certains tesmoings chargez d'avoir esté une des principalles dès loingtemps entre les sectaires de Bruges, tant avant les

---

(1) Page 416. — (2) Page 417, Doc. 164 à 173. — (3) Page 444. — (4) Page 444, Doc. 174 à 177.

presches que durant icelles, et aussy comme nous a déclairé Mre ADRIEN SMOUT, son pasteur, qu'elle ne soit esté en noeuf ans au sainct sacrament et passé six ans une fois à la confesse, estant aussy ladicte CATHERINE attainte d'avoir céduict plusieurs à la secte calvinisticque et mesmes mainé des joeunes filles aux presches, ayant hanté avecques les principaulx sectaires et iceulz receuz en sa maison, comme portent les dépositions des tesmoings. Combien que la susdicte CATHERINE allègue des excuses telles quelles, comme se peult trouver par icelles joinctes en nostre besoigné, et considéré le tout ensamble le mal qu'elle peult avoir faict séduisant les aultres, ayant esté dès loingtemps infecté, présentant présentement de se réconciller et abjurer tous erreurs, il sembleroit, soubz bénigne correction, que l'on la porroit punier *citra mortem* la condempnant estre mise sur ung escavout, les yeulx bandez, une demye heure, et de illecques faire abjuration publicque de ses erreurs, et oultre ce, la condempner de ung an de loing à pieds nudz ouyr la messe du sainct sacrament avecques une chandeille en mains, et au prouffict de sa Majesté en l'amende de deux cens florins.

P. LE COCQ, L. SNOUCK. 1568.

Archives générales du royaume, l. c. fol. 299.

Le duc d'Albe se rallia-t-il à l'avis de P. le Cocq et L. Snouck? Ed. de Coussemaker [1], auteur compétent dans la matière, dit que "le conseil des troubles ne faisait, le plus souvent, en quelque sorte qu'enregistrer les conclusions des commissaires extraordinaires".

---

(1) *Troubles religieux dans la Flandre maritime au XVe siècle,* T. I, p. 35.

Toujours est-il qu'à la date du 11 Décembre 1569, Louis van Havere, receveur des confiscations, n'avait reçu de la Chambre des Comptes aucune instruction touchant les biens annotés des prévenus dont il s'est agi plus haut, sous les numéros 3, 13, 21, 2, 8, 11, 12, 10, 9 et 16.

179.

**Extrait d'une lettre de Louis van Havere à la Chambre des Comptes de Lille.**

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

D'aultre part, comme ay par plusieurs mes lettres et requestes précédentes remonstré que par moy a esté saisy et annoté les biens des personnes suyvans, asscavoir: Gomaer Coolman, maistre Philippe van Basdorp, la femme Jehan de Brabant, la femme Jacques Sanders, Dominicus vander Hellen, Cornille Gloribus et sa femme, Loys Strael, Bernaerd Vertol et Jehan Boudeloot, tous inhabitans de la ville de Bruges et Jehan Schoonmackere, inhabitant de la ville de Middelburch en Flandres, lesquelz personnes ayant après adjournement esté comparuz pardevant son excellence sans que depuis aye entendu sy aulcune sentence contre eulx soit rendu, ne sachant en quelle sorte me doibs regler et conduire allendroict du pris des meubles et cautionnaires par eulx interposez, attendu par la longue attente que la souffisance d'iceulx cautions pourroit à l'advenir faillir, montant par ensemble ledict pris à VIII$^{m}$ florins et davantaige.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

De Gand, le XI$^{e}$ de décembre 1569.

Loys van Havre.

Archives générales du royaume, l. c. Reg. 6, fol. 180.

# TABLE DES MATIÈRES.

## I.

**54. Lettre de la duchesse de Parme aux magistrats de Bruges** — 3 *Juillet* 1567. . . . . . . . . . . . . . . . 166

Elle leur annonce l'arrivée prochaine de Philippe II et les charge de notifier aux bourgeois, qu'ils doivent rester dans le pays et reprendre leurs affaires, s'ils ne veulent pas se rendre indignes de la clémence royale; elle leur suggère aussi les moyens d'apaiser la colère de Dieu et du Roi.

**55. Lettre du duc d'Albe au magistrat de Bruges.** — 31 *Août* 1567. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 168

Il annonce son arrivée, proteste de son dévouement au Roi et aux Pays-Bas, et espère que la conduite d'un chacun fournira au Roi l'occasion d'user de clémence.

**56. Lettre de la régente aux magistrats de Bruges.** — 4 *Septembre* 1567 . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 169

Elle leur ordonne d'obéir au duc d'Albe, capitaine général, en tout ce que celui-ci commandera de la part du Roi.

**57. Lettre du Conseil de Flandre au magistrat de Bruges.** — 4 *Septembre* 1567 . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 170

Il l'informe du résultat de certaines démarches faites à la Cour. — Le chef des Finances a ordonné au Conseil de procéder contre tous ceux qui ont pris part aux troubles passés et de dresser l'inventaire de leurs biens. D'autre part, la régente, par sa missive du 3 Juillet, l'avait chargé d'annoncer que le Roi userait de clémence à l'égard de ses sujets, pourvu que ceux-ci demeurassent dans le pays. Ces deux ordres paraissant contradictoires, des explications ont été demandées, et l'on a répondu que la gouvernante n'entendait pas comprendre parmi les coupables, dignes de l'indulgence royale, les chefs et les principaux fauteurs des rébellions; qu'en conséquence, il fallait procéder contre ces derniers.

**58. Lettre du magistrat de Bruges au duc d'Albe.** — 8 *Septembre* 1567. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 172

Il félicite le capitaine général au sujet de son heureuse arrivée, lui promet obéissance et recommande à sa bienveillance la bonne ville de Bruges.

**59. Lettre anonyme adressée au magistrat de Bruges par les sectaires, le 12 Juillet 1566** . . . . . . . . . . . . 173

Les réformés réclament la mise en liberté de plusieurs des leurs, prisonniers pour cause de religion. — En cas de refus, ils y pourvoiront eux-mêmes.

Il rend compte de la situation de la ville de Furnes. — Les sectaires de Hondschote, de Rousbrugge et d'ailleurs, ayant résolu de s'emparer de la ville, pour y briser les images, piller et tuer les bourgeois, les échevins de Furnes et les "keurheers" du Furnambacht ont prié le capitaine de Berry d'envoyer à leur secours sa compagnie, en garnison à Loo. A peine de Berry est-il arrivé à Furnes dans la nuit du 7 Octobre, que, vers une heure du matin, quelques religionnaires espions passent la première barrière pour constater quelle garde on tient. Vers cinq heures, les sectaires approchent de nouveau, et, se méfiant du succès de leur entreprise, crient et frappent à la porte. On leur demande qui ils sont et ce qu'ils désirent. "Nous sommes des gueux, répondirent-ils avec arrogance, et nous voulons nos prisonniers." Le capitaine les invite poliment à partir. Ils refusent. D'autres arrivent nombreux et armés. On sonne le tocsin. Les gueux se montrent sous les remparts, commettent des insolences et tirent sur la ville. Les hommes du capitaine de Berry ripostent, tuent et blessent plusieurs assiégeants. — Comme les gueux, au nombre de 10 à 12 mille, se proposent de venir, le 9 ou le 10, assiéger la ville avec les pièces d'artillerie dont ils disposent à Cassel et à Hondschote, le magistrat de Furnes prie celui de Bruges de lui envoyer en toute hâte de la poudre, des piques et des plombées. Il le prie également de faire voiturer par poste à Bruxelles le porteur de cette lettre, ou un autre courrier, qui puisse informer le gouverneur de tout ce qui s'est passé.



Les sectaires menaçant d'assiéger la ville, au plus tard le samedi, 11, il insiste pour obtenir promptement les secours demandés.



Il dépêche l'échevin Josse vande Woestyne et le pensionnaire Gilles Wyts vers la Cour, aux fins de prier la régente et le gouverneur d'envoyer du secours à Furnes, notamment les 100 chevau-légers de Gand et quelques bandes d'ordonnance. — Ces députés demanderont aussi au comte d'Egmont de vouloir venir en Flandre.



Le bourgemestre proposera à l'approbation du gouverneur certains moyens suggérés pour faire les prêches.

II.

***

**Incident arrivé au cours de l'enquête. — Plusieurs témoins accusent le magistrat d'avoir donné aux clercs de la *vierschaere* la consigne de**

*Documents reproduits en note.*

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## des noms de personnes et de lieux cités dans ce volume.

—

## OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Les noms propres sont rangés dans l'ordre alphabétique absolu, sans mise entre parenthèses de l'article ou de la particule.

Les personnages historiques, plus connus par leurs prénoms, sont classés sous ces derniers.

Les noms de lieux sont imprimés en caractères gras, aux fins de mieux les distinguer des noms de personnes.

## A







## E

## K



## L



## M

## N

## O



## P



## Q



## R

## S

## T



## U



## V






UNIVERSITY OF MINNESOTA
3 1951 D00 317 410 A
Digitized by Google